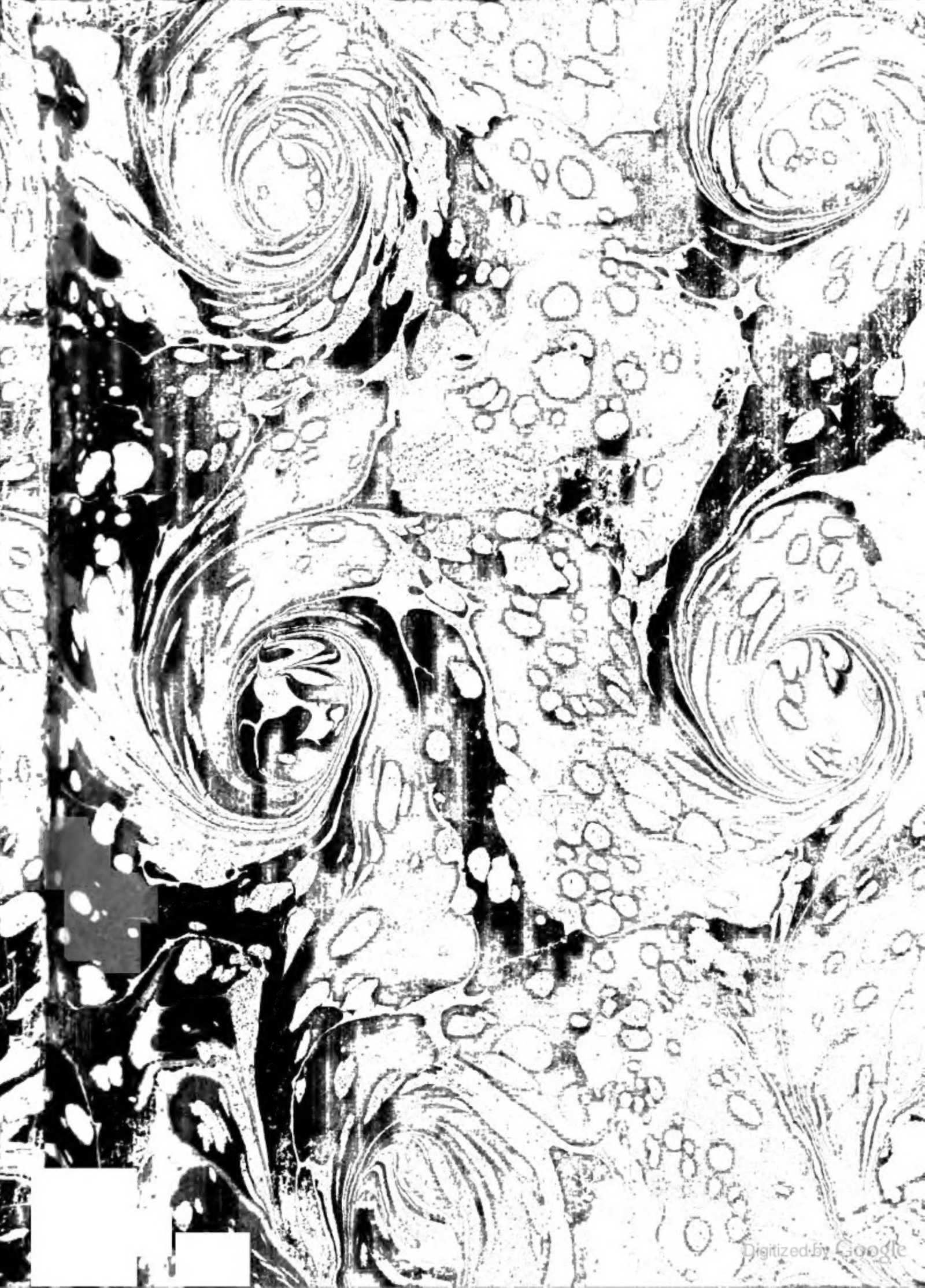
Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

62
2372 d. 49/165

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Ext.

PIECES FUGITIVES,

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DE FRANCE

Avec des notes hiſtoriques & géographiques.

Tome I. Partie premiere.

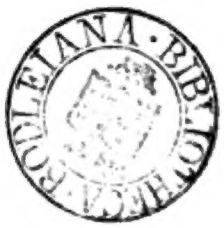
A PARIS,

Chez { Hugues-Daniel Chaubert, libraire, quai des auguſtins, à la renommée.
Claude Herissant, Imprimeur libraire, rue Notre-dame, à la croix d'or.

M. DCC. LIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google



Digitized by Google

ORDRE DES PIECES CONTENUES DANS LES TROIS VOLUMES DE CE RECUEIL.

TOME I. PARTIE PREMIERE.

VOyage de Gabriel de Luetz, ſeigneur d'ARAMON, à Conſtantinople, en Perſe, en Egypte, & en Paleſtine, A-R. *136. pages.*

Hiſtoire des guerres du Comté Venaiſſin, de Provence, de Languedoc, &c. par Louis de PERUSSIS, A-Bbb. *384. pages.*

Voyage de Charles IX. en France, écrit par Abel JOUAN, ſuivi d'un itinéraire des Rois de France, depuis & compris Louis VII. juſqu'à Louis XIV. incluſivement, A-Y. *165. pages.*

TOME I. PARTIE SECONDE.

Les exploits de Mathieu Merle, baron de Salavas, par le capitaine GONDIN, A-C. *20. pages.*

Voyage de l'amiral de JOYEUSE *en Gevaudan*, A-B. *16. pages.*

Mémoires ſur les guerres civiles du haut Vivarais, par Achille GAMON, A-G. *56. pages.*

Hiſtoire de la GUERRE CIVILE EN LANGUEDOC, *par un anonime*, A-G. *56. pages.*

Jugements ſur la nobleſſe de Languedoc, par M. de BESONS, *généralité de Montpellier*, A-Xx. *352. pages.*

MÉLANGES, A-R. *144. pages.* N^a. que dans cette piéce la ſignature G. eſt répétée deux fois.

Digitized by Google

TOME II.

Hiſtoire des deux ſiéges de Sommieres ; par Etienne GIRY, A-C. 24. *pages.*

Journal de CHARBONNEAU *ſur les guerres de Beſiers ;* A-D. 32. *pages.*

SIÉGE DE *Sarlat*, A-E. 40. *pages.*

*Mémoires du duc d'*ANGOULESME, *ſous Henri IV. en 1589.* A-I. 68. *pages.*

*Mémoires du baron d'*AMBRES : *guerres de la ligue en Languedoc*, A-G. 56. *pages.*

Journal de FAURIN *ſur les guerres de Caſtres*, A-I. 72. *pages.*

Commentaires de Louis FRETON, *ſeigneur de Servas*, A-F. 48. *pages.*

Mémoires de VIGNOLES : *affaires de Guienne*, A-C. 24. *pages.*

Hiſtoire de la guerre de Guienne, par BALTAZAR ; A-H. 60. *pages.*

JUGEMENTS SUR LA NOBLESSE DE LANGUEDOC par M. de Beſons, généralité de Toulouſe : SUITE de ces Jugements, ſous les titres de Preuves & Quartiers des comtes de Lyon & des chevaliers de Malthe de Languedoc : MÉLANGES, Tables ſynoptiques des batailles, des grands capitaines, des ſiéges, & des chevaliers du S. Eſprit, A-Gg. 214. *pages.*

Digitized by Google

PRE'FACE.

POUR ſe faire une juſte idée de l'hiſtoire, il faut conſidérer que c'eſt une ſimple narration des événemens conſtatés par les temps & les lieux où ils ſont arrivés, auſſi-bien que par les noms des perſonnes qui en ont été les mobiles, & caractériſés par les circonſtances eſſentielles racontées dans la plus grande préciſion.

Je n'ai encore trouvé aucun auteur qui ait défini l'hiſtoire comme je viens de le faire. Uniquement occupés à orner l'hiſtoire, ils n'ont eu aucune attention au point principal, qui eſt de ramaſſer les faits & de ne pas les laiſſer tomber dans l'oubli. Combien de particularités curieuſes ſçaurions-nous, s'il y avoit eu dans tous les ſiécles des perſonnes occupées de mon idée & qui euſſent travaillé dans ce gout-là.

Perſuadé qu'un fait oublié eſt une perte eſſentielle, je n'ai rien négligé pour mettre par écrit tout ce que j'ai pu apprendre. On aura beau dire que ce ſont des minuties, je ne ſerai pas la dupe de cette idée. C'eſt un préjugé que les ignorans & les pareſſeux veulent abſolument établir : & je crois rendre un très-grand ſervice à la poſtérité de travailler à le détruire. Ce qui eſt minutie pour l'un, eſt un fait eſſentiel pour l'autre. Il faut écrire pour tous les hommes, & non pas pour ceux qui ont des gouts particuliers.

La préciſion dans la narration des événemens m'a paru d'une néceſſité abſolue. Les phraſes recherchées & ſur-tout les longues phraſes, m'ont paru plus propres à obſcurcir l'hiſtoire qu'à l'éclaircir. J'ai travaillé à réduire les faits avec leurs circonſtances eſſentielles dans le moins de paroles qu'il

m'a été poſſible ; & j'ai ſouvent refait la narration d'un fait pour en ôter quelques paroles. Je n'ai eu attention qu'à me rendre intelligible, & à faire comprendre à mes lecteurs ce que je voulois leur raconter

J'ai réduit tous les hiſtoriens qui ſe trouvent dans ce recueil ſuivant cette idée ; mais j'ai ſuppléé abondamment à tout ce qu'ils ont oublié. Lorſque j'ai trouvé qu'ils avoient omis quelque fait qui devoit naturellement entrer dans leur narration, je l'ai mis dans une note, ſoit qu'il ſe trouvât dans quelque imprimé, ſoit dans un manuſcrit. Si mon hiſtorien a oublié de marquer la date d'un événement, je n'ai rien négligé pour en trouver le jour : & lorſque je n'ai pu le trouver, j'ai fixé l'événement entre les deux jours les moins éloignés qu'il m'a été poſſible de connoître. J'ai fait les plus grandes recherches pour connoître les lieux mentionnés dans les piéces que je donne au public. Non content de donner leur longitude & leur latitude, & leur diſtance à une ville connue lorſque j'ai trouvé leur poſition ſur une carte géographique, j'ai cherché par tout ce qui pouvoit les mieux faire connoître, & je l'ai ajoûté à leur article. J'ai fait les mêmes recherches pour les perſonnes mentionnées dans mes hiſtoriens ou mes relations. J'ai cherché leur patrie, leur naiſſance, leur mort, leur extraction noble ou roturiere, leurs ancêtres & leur deſcendance, ou leurs collatéraux lorſqu'ils n'ont point laiſſé de poſtérité. J'ai fait mention de leurs terres, lorſqu'ils en avoient; & j'y ait joint une eſpèce d'hiſtoire de ces mêmes terres. A l'égard de leur généalogie, je n'ai cherché que la pure vérité : & ſi l'on m'a fourni des mémoires, je les ai examinés avec le plus grand ſcrupule, & rejetté tout ce qui m'a paru avoir le moindre air de fauſſeté ou de ſuppoſition. Les généalogies vraies ſont auſſi eſſentielles à l'hiſtoire que les cartes géographiques. Elles apprennent à connoître l'origine des hommes, comme les cartes apprennent la connoiſſance des lieux. Elles ont encore l'avantage de ſervir eſſentiellement à rectifier les hiſtoriens, parce qu'elles font connoître les perſonnes dont ils parlent ; & conſtatent un très-grand nombre d'événe-

Digitized by Google

mens par leurs circonſtances & par leur date, qu'ils ignorent & qu'ils ne ſe donnent pas la peine de chercher

Jean le Laboureur, un des hiſtoriens de ſon temps qui connoiſſoit le mieux la France & les familles de l'Europe, a donné d'excellentes additions aux mémoires de Caſtelnau. C'eſt un ouvrage des plus utiles pour connoître cette partie de l'hiſtoire de France : & c'eſt en liſant & reliſant ces additions que je me ſuis déterminé à ajoûter aux hiſtoriens que je donne, les notes qui les ſuivent. On verra ſi j'ai été aſſez heureux que d'approcher des recherches de M. le Laboureur. Je regretterai toujours que les additions qu'il avoit promiſes d'ajoûter à l'hiſtoire de Charles VI. ſoient reſtées dans l'oubli, auſſi bien que quelques autres ouvrages qu'il avoit annoncés.

Quoique j'aye réduit la plupart des hiſtoriens que je donne à une aſſez grande préciſion, & que j'en aye retranché tout le verbiage, j'ai cru devoir ajoûter à la fin de leur ouvrage, une table chronologique ou plutôt un journal de tous les faits qu'ils racontent. Je crois que de pareilles tables de tous les bons hiſtoriens ſeroient un ouvrage infiniment utile pour étudier & pour ſçavoir bientôt l'hiſtoire. Le ſeul moyen de la bien comprendre eſt de la voir dans une eſpèce de tableau, tel que celui de mes tables chronologiques.

Comme les batailles & les ſiéges ſont les plus grands événemens de l'hiſtoire militaire, j'ai cru devoir faire une troiſiéme table où ces mêmes batailles & ſiéges ſont répétées avec leurs ſeules circonſtances eſſentielles, & qui ordinairement ne tiennent guères plus d'une ligne. On trouve encore au bout le nombre & le nom de toutes ces batailles & de ces ſiéges.

A ces tables j'en joins d'autres d'un genre différent, qui ne ſeront pas moins utiles : je parle de quelques tables ſynoptiques. Le P. Coronelli a donné un grand nombre de ces tables dans ſon Dictionaire univerſel, qui éclairciſſent & repréſentent d'un coup d'œil les faits hiſtoriques & la vie des perſonnes que l'on veut faire connoître : une ſeule ligne ſuffit pour retracer les circonſtances eſſentielles d'une bataille, d'un ſiége, de la vie d'une perſonne

illuſtre, ou qui mérite place dans l'hiſtoire. Coronelli employe dans ſes tables juſqu'à douze colomnes, mais il néglige des circonſtances eſſentielles. Celles qu'on trouvera dans ce Recueil contiennent tout ce qu'il y a de plus important : elles ſont plus claires, & plus aiſées à imprimer, même en *in*-4°. que celles de Coronelli, qui ſont *in-fol.* Au ſurplus, obſervons que de pareilles tables ſynoptiques pourroient contenir en 4. ou 5. colomnes, & dans l'eſpace de 60. lignes par page, toutes les batailles qui ſe ſont données depuis le commencement du monde, & qui ne vont pas à 3000. Les ſiéges des villes, quand même on mettroit les plus petits rapportés dans les hiſtoriens, n'iroient pas à 20000. Une liſte de tous les poſtes attaqués, de tous les camps occupés par les armées, & de tout ce qui peut déſigner les lieux particuliers, contiendroient un très-petit eſpace. Les liſtes des grands capitaines, celles des chevaliers de la toiſon d'or, du ſaint-Eſprit, de la Jaretiere, de l'Anonciade, réduites dans le même ordre; enfin toutes les liſtes ſuſceptibles d'être rangées ſuivant cette méthode, ne pourroient faire qu'un petit volume *in-4°.* j'en ai déja beaucoup d'arrangées; & il ne tiendra qu'aux curieux d'en avoir bientôt la jouiſſance.

Pour mieux faire conoître l'utilité de ces tables, j'en donne ici pour les batailles, pour les grands capitaines, pour les ſiéges, & pour les chevaliers du ſaint-Eſprit. La premiere colomne des batailles contient le nom du lieu de la bataille, ſa poſition & ſa diſtance à un lieu plus connu; la ſeconde la date; la troiſieme le nom du général qui l'a gagnée; & la quatriéme le nom de celui qui l'a perduë. La premiere colomne des grands capitaines contient leur nom, & la date de leur naiſſance; la ſeconde leur patrie avec ſa poſition & ſa diſtance à un lieu connu; la troiſiéme le lieu & la date de ſa naiſſance; & la quatriéme le lieu & la date de leur mort. La table des ſiéges, ſemblable aux autres, a de plus la date du premier & du dernier jour du ſiége, & le nom de celui qui a défendu la ville. Enfin celle des chevaliers du ſaint-Eſprit reſſemble aſſez à celle des grands capitaines, & eſt rangée ſuivant l'ordre de leur promotion.

PIÉCES FUGITIVES.

PIECES FUGITIVES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE FRANCE.

VOYAGE de GABRIEL DE LUETZ, *ſeigneur d'Aramon, à Conſtantinople, en Perſe, en Egypte, & en Paleſtine.*

AVERTISSEMENT.

CETTE piéce, l'une des plus curieuſes du XVI. ſiécle, nous fait connoître l'état de Conſtantinople, de Jéruſalem, & du Caire, au milieu de ce ſiécle-là. Elle nous apprend des particularités intéreſſantes de ces régions éloignées, qui ne ſe trouvent point ailleurs. On y voit un détail de la campagne de Soliman II. en Perſe, d'autant plus eſtimable, que les annales Turques, que Leunclavius a données au Public, ne nous en apprennent preſque rien, & que nous n'avons point d'autres auteurs qui en faſſent mention. Outre cela, il régne dans toute la piéce une aimable candeur, qui en augmente le prix. Le manuſcrit avoit appartenu à M. Baluze; & il a paſſé depuis à la bibliothéque du roi.

Celui, dont le voyage en fait la matiére, s'appelloit Gabriel de Luetz. Il étoit d'une bonne nobleſſe, & poſſédoit les ſeigneuries d'Aramon & de Valabrégues. Il prenoit le titre d'écuyer. J'ignore le jour & le lieu de ſa naiſſance. Quelques modernes (*a*) le diſent natif de Gaſcogne; mais ils ſe trompent. Il paroît qu'il prit naiſſance

(*a*) Bayle, dictionnaire hiſt. & crit. à l'article *Aramon*. Morery, dictionnaire hiſt. au mot *Aramon*.

dans le bas Languedoc, vers la fin du XV. ſiécle. Il étoit fils de Jean de Luetz & de Jeanne de Laudun.

On trouve quelques variations dans l'ortographe de ſon nom de famille. Etienne Bertrandi, juriſconſulte de Carpentras, de qui nous avons un recueil de conſultations, en 8. tomes *in folio*, imprimé à Francfort en 1603. donne à cette famille le nom d'*Hueti*, ſur des titres de 1496. & de 1510. Chorier & les autres modernes lui donnent celui de *Luels*. Mais je me ſuis déterminé pour *Luetz*, qui me paroît être la véritable ortographe de ce nom, parce qu'il eſt écrit ainſi dans le contrat de mariage de Gabriel, dont j'ai ſous les yeux une copie exacte, & d'autant plus fidéle qu'elle eſt collationnée & ſignée par Jean Nicot, notaire, celui-là même qui en avoit reçu la minute.

Nous ne ſçavons rien de ſon éducation, ni des premiéres années de ſa vie; ſi ce n'eſt que le 6. de Janvier de l'an 1526. il épouſa à Niſmes Dauphine de Montcalm, dont le pere étoit Jean de Montcalm, ſeigneur de S. Veran, de Candiac, & de Tournemire, juge-mage de la ſénéchauſſée de Beaucaire & de Niſmes, qui exerçoit cette charge avec la plus haute diſtinction, & que la cour honora dans la ſuite de diverſes commiſſions importantes en Languedoc; telles furent l'aliénation du domaine en 1531. l'emprunt ſur le clergé en 1539. & la tenue des grands jours en Velai: & la mere étoit l'illuſtre Florette de Sarra, dont Claude Baduel, profeſſeur au collége de Niſmes, fit l'oraiſon funébre en Latin.

Il paroît que Dauphine de Montcalm pouvoit avoir alors près de vingt ou vingt-un ans, puiſque ſon pere & ſa mere ne s'étoient mariés que le 28. de Février de l'an 1506. Sa dot fut réglée à 1700. écus au ſoleil, qui valoient alors, ainſi que le dit le contrat, 3400. livres Tournois. Comme Gabriel de Luetz avoit déja perdu ſon pére, il fut aſſiſté dans ce mariage du conſeil & de la préſence de Jacques de Sarras, écuyer, ſeigneur de Bernis, ſon parent & ſon curateur; dont il ne faut pas confondre la famille avec celle de Florette de Sarra, qui ſont différentes, quelque conformité qu'il y ait entre les deux noms. Gabriel de Luetz y prend le titre de baron & ſeigneur d'Aramon & de Valabrégues.

Ces deux terres ne lui reſtérent pas long-tems. Il en fut dépouillé par un jugement du prévôt des maréchaux du 15. d'Août de l'an 1540. qui confiſquoit tous ſes biens. Il paroît que ce fut pour quelques violences qu'il avoit exercées contre ſes vaſſaux. Il ne rentra pas dans ſes terres; mais il ſçut parvenir aux premiers emplois.

Ses qualités & ſon habileté dans le maniement & la conduite des plus importantes affaires lui conciliérent l'eſtime & la confiance des rois François I. & Henri II. qui l'envoyérent pluſieurs fois en

Digitized by Google

ambaſſade à Conſtantinople auprès de Soliman II. La relation de ſon voyage nous apprend qu'il partit de Paris le 5. de Janvier de l'an 1546. & qu'il arriva à Conſtantinople le 13. de Mai ſuivant. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'il apprit la mort de François I. Il ne laiſſa pas d'être continué dans cette ambaſſade par le roi Henri II. qui ſuccéda à ce prince.

Il demeura à Conſtantinople juſqu'au 29. de Mars de l'an 1548. qu'il en partit ſur les ordres du roi avec Soliman II. pour ſervir ce ſultan dans la campagne qu'il fit en Perſe cette année-là. De-là il paſſa avec l'agrément de Soliman dans la Paleſtine, dont il parcourut les principales contrées; & il retourna à Conſtantinople auprès du ſultan au commencement de l'an 1550.

Les conjonctures dans leſquelles ſe fit cette ambaſſade furent extrêmement délicates. Elles fournirent divers évènemens où Aramon acquit beaucoup d'honneur & de gloire. Je n'en rapporte point ici le détail: il eſt dans la plûpart de nos hiſtoriens. Je me ſuis fait une loi de ne donner que ce qu'on ne trouve point ailleurs, ou qui n'eſt preſque pas connu.

Aramon partit de Conſtantinople pour revenir en France le 14. de Septembre de l'an 1553. A ſon retour il épouſa en ſecondes noces Jeanne Doni, fille de Paul Doni, & de Gilette de Damians du Vernégue.

Pendant cette ambaſſade, il rendit des ſervices ſignalés au comte de Roquendolf, Alleman de nation, que Soliman avoit fait mettre en priſon dans le château des Sept-tours, pour des ſujets dont on trouve le détail dans cette piéce. Par ſes ſoins & par les mouvemens infinis qu'il ſe donna auprès de tous les ſeigneurs de la cour Ottomane, il lui ſauva la vie, & lui procura la liberté.

(a) Poldo d'Albenas, diſcours hiſtorial de la cité de Niſmes, pag. 220.

Le comte de Roquendolf s'étant retiré en France, il s'y attira les bonnes graces du roi Henri II. qui lui donna (*a*) ſous le titre de marquiſat les iſles d'Hiéres, ſituées ſur la côte de Provence, au voiſinage de Marſeille, & connues des anciens (*b*) ſous le nom de *Stechades*. Mais ce comte voulant donner à Aramon des marques de ſa reconnoiſſance, lui remit ces iſles. Le préſent étoit d'autant plus conſidérable, que ces iſles ſont les plus agréables de toute la Méditerranée, ſoit par la douce température de l'air, ſoit par la fertilité des campagnes. Les chevaliers de S. Jean de Jéruſalem avoient preſque réſolu de s'y établir, après la perte de Rhodes. Elles ont été dans la ſuite réunies au domaine.

(b) Plin. hiſt. lib. 3. cap. 5.

Ceci ſert à faire voir l'erreur d'un moderne (*c*) qui dit mal-à-propos que les iſles d'Hiéres furent érigées en marquiſat en faveur du baron de Bormes, Provençal, l'an 1655. On voit ici que cette érection eſt beaucoup plus ancienne.

(c) La Martiniére dictionnaire géogr. au mot *Stechades*.

Digitized by Google

(a) Morery, diction. hiſtor. au mot *Aramon*.

Les continuateurs de Morery diſent (*a*) que ces iſles furent érigées en marquiſat en faveur d'Aramon, par des lettres du roi Henri II. vérifiées au parlement d'Aix. Mais on vient de voir que ce fut en faveur du comte de Roquendolf. Ils ajoutent qu'Aramon en fut inveſti, pour les tenir en fief du roi, avec cette charge expreſſe qu'il y bâtiroit des châteaux, tours, & fortereſſes, juſqu'à la ſomme de 50000 écus. Je ſoupçonne qu'il en eſt de l'inveſtiture, ou de la clauſe ſinguliére qu'on y joint, comme de l'érection, & que l'une & l'autre doivent également ſe rapporter au comte de Roquendolf.

Au reſte Poldo d'Albenas, auteur contemporain, qui nous apprend le fait de la reconnoiſſance de ce comte envers Aramon, qualifie ce dernier citoyen de Niſmes. Ce qui me fait croire qu'avant ſes ambaſſades, il faiſoit ſa principale réſidence en cette ville. Il pouvoit l'y avoir fixée à l'occaſion de ſon premier mariage.

Il paroît néanmoins qu'après qu'il ſe fut remarié, il réſida en Provence où il s'étoit retiré, & qu'il y étoit dès le mois de Février de l'an 1555. comme en fait foi la relation de ſon voyage. Il y commandoit trois galéres qui lui appartenoient; l'une deſquelles avoit été conſtruite à ſes dépens à Conſtantinople.

J'ignore l'année préciſe de ſa mort: mais il eſt certain qu'elle étoit déja arrivée au milieu de la même année 1555. puiſque Jeanne Doni, (*b*) ſa veuve, ſe remaria avec François de Peruzzi, par contrat paſſé au château de Montfrin, le 4. de Juin de cette année. Il ne paroît pas qu'il ait laiſſé de poſtérité.

(b) Pithon-Curt, hiſt. de la nobleſſe du comté Venaiſſain, tom. 1. pag. 387. & 534. & tom. 2. p. 400.

Quant à ſes ancêtres, je n'en connois la filiation que depuis ſon ayeul. Mais comme tout eſt précieux dans les recherches qui regardent les familles des perſonnes dignes d'être connuës, je vais donner le peu que j'en ſçais.

I. ANTOINE de Luetz eſt qualifié par le juriſconſulte Bertrandi (*c*) *nobilis & egregius vir.* Il exerçoit la profeſſion des loix; cet auteur lui donne la qualité de *legum doctor.*

(c) Stephan. Bertrandi, tome 3. part. prior. conſil. 282. pag. 289.

Il avoit épouſé *Perrette* de Sarras, qui pouvoit être ſœur ou tante de *Jacques* de Sarras, ſeigneur de Bernis, parent & curateur de Gabriel de Luetz. Il en eut, 1. *Gaſpar*, enterré à Valabrégues, qui eut *un fils naturel*, nommé Honorat, que Jean ſon oncle ſubſtitua à ſes filles en 1526. 2. JEAN, ſeigneur d'Aramon & de Valabrégues, qui ſuit. 3. *Marie*, qui épouſa le 15. de Janvier de l'an 1484. *Louis* Galéan, ſeigneur de Védénes, & lui apporta une dot de 1500. écus d'or, du coin du roi de France: ce qui étoit une ſomme conſidérable pour ce tems-là. Le 7. de Février de l'an 1493. elle donna tous ſes droits à ſes deux fréres, & ne laiſſa qu'une légitime à *Annette* de Galean, ſa fille. Cette diſpoſition peu ordinaire & peu attenduë fut la ſource d'un procès. Louis Galéan, pére d'Annette, qui étoit

Digitized by Google

mineure le 10. d'Avril de l'an 1510. le ſoutint contre ſes deux beaufreres. Le docteur Bertrandi conſulté là-deſſus, décida que toute la dot de Marie de Luetz devoit revenir à ſa fille ; la coutume du pays ne permettant pas de la lui ôter.

Il y a des difficultés ſur le tems de ſa mort. Bertrandi ſuppoſe, mais avec quelque doute, qu'il vivoit encore le 7. de Février de l'an 1493. Cependant comme Perrette de Sarras, qui acheta les ſeigneuries d'Aramon & de Valabrégues le 20. d'Octobre de l'an 1489. eſt appellée veuve dans le contrat, il paroît beaucoup plus certain qu'on doit fixer la mort d'Ant. de Luetz avant cette derniére époque.

II. JEAN de Luetz étoit ſeigneur d'Aramon & de Valabrégues, conjointement avec Gaſpard, ſon frére ainé.

Il fut marié avec *Jeanne*, dame de Laudun, fille de *Gabriel*, ſeigneur de Laudun, qui étoit veuve de *Joachim* des Aſtars, ſeigneur de Mirabel au diocèſe de Viviers. Il en eut, 1. *Anne*, 2. *Marguerite*, & 3. GABRIEL, qui ſuit.

Il fit ſon teſtament à Lyon, le 27. de Juin de l'an 1526. & comme Gabriel, ſon fils, étoit mineur, il lui donna pour tuteur Jean de Béziers, ſeigneur de Venejan.

III. GABRIEL de Luetz, ſeigneur d'Aramon & de Valabrégues, celui dont Cheſneau a décrit le voyage à Conſtantinople & en Perſe.

Après avoir fait connoître la perſonne & la famille de Gabriel de Luetz par les endroits dont les monumens du tems m'ont fourni la preuve, je paſſe à donner quelques notions d'hiſtoire & de géographie ſur les terres d'Aramon & de Valabrégues, qui faiſoient la principale portion du patrimoine de ſa famille, & ſur les ſeigneurs qui les ont poſſédées après lui. A l'égard de ceux-ci, je puiſe dans les mêmes ſources, qui ſont les chartes & les monumens de leurs familles.

Aramon qui porte le nom d'*Aramon* ou *Aramo* dans les actes latins du XI. & du XII. ſiécle, eſt une petite ville du bas Languedoc au diocèſe d'Uzès, ſituée ſur le Rhone & à la droite de ce fleuve, à cinq lieuës à l'eſt-nord-eſt de Niſmes, à trois lieuës à l'oueſt-ſud-oueſt d'Avignon, & à cinq lieuës au ſud-eſt d'Uzès. Elle ſe trouve au 22. dégré, 21. minutes, & 33. ſecondes de longitude, & ſous le 43. dégré, 55. minutes, & 55. ſecondes de latitude. C'en eſt la poſition la plus exacte, en comparant celle que lui a donné M. d'Anville dans une très-bonne carte du comté Vénaiſſain, qu'il publia au mois de Juillet de l'an 1745. avec la longitude & la latitude d'Avignon, déterminées dans la méridienne de M. Caſſini de Thuri. Aramon eſt compoſé de cinq cens cinq feux.

Cette ville a eſſuyé divers ſiéges durant les guerres de religion qui ont déſolé le Languedoc au XVI. ſiécle. Les proteſtans

l'aſſiégérent vers le 14. de Novembre de l'an 1562. Ils donnérent deux aſſauts, & firent même une bréche : mais ils furent contraints de lever le ſiége, les habitans ayant reçu par le Rhone un ſecours d'Avignon.

Le vendredi 25. de Mars de l'année ſuivante, mille fantaſſins calviniſtes aſſiégérent & battirent cette place avec quatre piéces d'artillerie. Le vice-légat d'Avignon fit armer deux frégates pour aller au ſecours des aſſiégés : ce qui obligea les fantaſſins huguenots de ſe retirer, après y avoir perdu deux cens hommes.

Au commencement des ſeconds troubles, vers le 28. de Septembre de l'an 1567. les proteſtans s'emparerent d'Aramon ; mais les catholiques qui y étoient les plus forts, les en eurent bientôt chaſſés. Ils ne laiſſérent pas d'y rentrer peu après. Alors le vicomte de Joyeuſe, qui commandoit en Languedoc, forma le ſiége de cette place : ce fut la nuit du 22. au 23. de Mars de l'an 1568. Il avoit reçu huit piéces de canon d'Avignon. Il fit dreſſer une batterie dans l'iſle de Poſquieres, & après avoir fait une bréche conſidérable, il fit donner l'aſſaut ; mais il fut repouſſé & perdit trois cens hommes. Malgré cet avantage, les aſſiégés capitulérent le 24. de Mars au ſoir ; & Joyeuſe y entra le lendemain.

Valabrégues eſt un bourg du diocèſe d'Uzès, ſitué dans une iſle du Rhone à une petite lieuë au ſud-eſt d'Aramon, qui contient deux cens feux. Ce bourg a fait quelque figure ſous les comtes de Toulouſe. C'étoit alors une place aſſés importante. Il y avoit un chateau que le traité (*a*) de partage du comté de Provence, entre Alfonſe Jourdain, comte de Toulouſe, & Raimond Bérenger III. comte de Barcelone, du 15. de Septembre de l'an 1125. appelle *caſtrum de Vallobrega.*

(*a*) Hiſt. de Languedoc, tom. 2. preuv. pag. 439.

Cette place n'étoit pas moins en honneur dans le ſiécle ſuivant. Nous voyons (*b*) que Sancie d'Aragon, femme du jeune Raimond, comte de Toulouſe, donna pour cautions de ſa promeſſe aux habitans de Niſmes, les conſuls & les conſeillers de Valabrégues, avec ceux d'Avignon, de Taraſcon, & de Beaucaire, dans la confirmation qu'elle leur accorda de leurs priviléges, au nom de Raimond VI. comte de Toulouſe, ſon beau-pere, & du jeune Raimond, ſon mari, le 12. de Novembre de l'an 1218.

(*b*) Hiſt. civ. eccléſ. & litteraire de Niſmes, t. 1. preuv. p. 64. col. 1.

Les monumens latins du XII. & du XIII. ſiécle ne ſont pas unanimes ſur le nom de Valabrégues : tantôt ils l'appellent *Vallobrega*, comme on vient de le voir ; tantôt *Volobrica* ; & quelquefois *Volobrega.* La charte de Sancie d'Aragon appelle les conſuls de Valabrégues, *conſules Volobrienſes.*

Les terres d'Aramon & de Valabrégues n'ont point été ſéparées depuis plus de trois cens ans. Les ſeigneurs de l'une l'ont été de

Digitized by Google

l'autre. En voici la ſuite depuis le milieu du quinziéme ſiécle.

I. CHARLES de Poitiers, ſeigneur de S. Vallier, reçut ces deux terres en 1446. du roi Charles VII. qui les lui donna pour partie de l'indemnité que ce prince lui devoit à cauſe de la ceſſion qu'il lui avoit faite dix ans auparavant de ſes droits ſur les comtés de Valentinois & de Diois. Il mourut peu de jours après le 11. de Février de l'an 1454.

II. AYMAR de Poitiers, ſeigneur de S. Vallier, étoit fils & ſucceſſeur de Charles, & l'ayeul de la célébre Diane de Poitiers, ducheſſe de Valentinois.

III. PERRETTE de Sarras, veuve d'Antoine de Luetz, docteur ès loix, acheta les terres d'Aramon & de Valabrégues d'Aymar de Poitiers, le 20. d'Octobre de l'an 1489. & les tranſmit à ſes deux fils.

IV. GASPAR & JEAN de Luetz étoient conjointement ſeigneurs d'Aramon & de Valabrégues. Le 8. de Juin de l'an 1496. ils conſtituérent tous deux une penſion annuelle de 54. écus d'or ſur ces terres. Cette penſion fut éteinte le 4. de Décembre de l'an 1525. par la ceſſion que Chriſtophe des Aſtars, ſeigneur de Laudun, & François des Aſtars, ſeigneur de Molons, ſon frére, firent de la ſeigneurie d'Orſan, dépendant de la baronie de Laudun, à Julien de Péneſſis, ſeigneur de Lauris.

V. GABRIEL de Luetz, fils de Jean, jouit des terres d'Aramon & de Valabrégues, que ſon pere lui avoit laiſſées juſqu'en 1540. qu'il les perdit, comme on a vu, par jugement du prévôt des maréchaux.

VI. DIANE de Poitiers, ducheſſe de Valentinois, obtint des lettres d'Henri II. le 5. de Juin de l'an 1556. pour jouir des revenus d'Aramon & de Valabrégues. Elle en fut miſe en poſſeſſion par Jean d'Albenas, lieutenant principal en la ſénéchauſſée de Beaucaire & de Niſmes : ce qui n'empêcha pas le roi d'en demeurer en poſſeſſion ; car les officiers de cette ſénéchauſſée donnérent une ſentence à ce ſujet le 2. de Septembre de l'an 1583.

VII. LOUIS, duc de Montpenſier, tuteur des héritiers de la ducheſſe de Valentinois, ſe pourvut contre cette ſentence devant le même ſénéchal, & en obtint une autre le 29. de Juillet de l'an 1595. qui lui étoit favorable ; mais qui fut caſſée le 17. d'Octobre ſuivant par le parlement de Toulouſe ſéant à Béziers.

VIII. CHARLES-ROBERT de la Marck, duc de Bouillon, comte de Maulévrier, poſſéda les terres d'Aramon & de Valabrégues, comme fils de Françoiſe de Brézé, fille de François de Brézé, comte de Maulévrier, grand ſénéchal de Normandie, & de Diane de Poitiers, ducheſſe de Valentinois.

IX. JEAN de Gondin, ſeigneur de Carſan, acheta de Charles Robert de la Marck les terres d'Aramon & de Valabrégues, le 22. d'Avril de l'an 1597. pour 82000. livres. Il en paya le lods à Jean Caſſagne, tréſorier & receveur du domaine en la ſénéchauſſée de Beaucaire : ſçavoir, 3000. livres le 29. de Juin de la même année, pour Aramon ; & 7400. livres le 24. de Juin de l'an 1598. pour Valabrégues.

X. HONORE' de Gondin, fils de Jean.

XI. ESPRIT Alard, baron d'Eſplan, grand maréchal des logis de France, gouverneur de Meulan, acheta les terres d'Aramon & de Valabrégues d'Honoré de Gondin, le 26. de Fevrier de l'an 1626. pour 120500. livres. D'Eſplan ayant été tué en duel par le vicomte de Marets l'an 1630. ces deux terres furent ſaiſies pour ce qu'Honoré de Gondin devoit à Nicolas de Harlay, ſeigneur de Sancy.

XII. JACQUES Sauvan acquit Aramon & Valabrégues par décret des requêtes de l'hotel, d'où étoit émanée la ſaiſie dont je viens de parler. Le décret lui en fut adjugé le 1. de Mars de l'an 1635. pour 104500. liv. qu'il paya le 24. ſuivant. Il épouſa le 11. de Mai de l'an 1641. Madelaine de Fleurigny, fille d'Henri, baron de Fleurigny au diocèſe de Sens, & de Louiſe Boëſſot ; dont il eut deux fils, Jacques & Claude. Celui-ci ſeigneur de Lénoncourt, batiſé le 16. de Novembre de l'an 1651. eſt mort à Aramon vers le 1. de Juin de cette année 1748.

XIII. JACQUES Sauvan, ſeigneur de Cons & de S. Etienne, fut batiſé le 10. de Septembre de l'an 1645. Il a été maintenu dans ſa nobleſſe par l'intendant de Languedoc le 10. de Juillet de l'an 1669. Il épouſa N. de Barbéſiéres-Chemerault, dont il a eu un fils qui ſuit.

XIV. GUILLAUME-ALEXANDRE Sauvan jouit actuellement des terres d'Aramon & de Valabrégues qui ont fait l'objet de la ſuite que je viens de donner.

Je paſſe à ce qui concerne Jean Cheſneau, auteur de la relation. Nous n'en ſçavons que ce qu'il nous apprend lui-même. On y voit qu'il pouvoit être d'une très-honnête famille. Le titre de cette piéce lui donne la qualité de noble homme.

Etant entré chez l'ambaſſadeur Aramon pour un de ſes ſécrétaires, il partit de Paris avec lui, & demeura à Conſtantinople juſqu'au mois de Mai de l'an 1552. qu'Aramon l'envoya à la cour de France pour ſolliciter le paiement de ſes penſions & de ſes galéres. Cheſneau en revint vers le milieu de l'année ſuivante. L'ambaſſadeur ne tarda pas à revenir en France. Avant que de partir, il préſenta Cheſneau à Roſtan, premier Pacha, & lui dit que juſqu'à l'arrivée

Digitized by Google

l'arrivée d'un nouvel ambaſſadeur, il ſeroit chargé de tout.

Ce fut Codignac qui ſuccéda à Aramon. Cheſneau s'étant bientôt apperçu que ſon ſéjour à Conſtantinople ne plaiſoit pas au nouvel ambaſſadeur, il en partit le 9. de Janvier de l'an 1553.

Etant arrivé à Veniſe, il y reçut une invitation de la part d'Aramon de l'aller trouver en Provence ; mais comme il ſçut en même tems que ſon crédit à la Cour n'étoit plus le même, il paſſa à Ferrare.

Là il trouva le chevalier de Seure, avec qui il avoit fait le voyage de Conſtantinople en France, qui lui propoſa d'entrer au ſervice de Renée de France, ducheſſe de Ferrare. Il ſe préſenta à cette princeſſe, qui le retint pour controleur de ſa maiſon. Elle lui donna un état de maître d'hotel le 5. de Mai de l'an 1555. Enfin elle engagea le roi Henri II. à le nommer chevalier de l'ordre de S. Michel : ce qui étoit alors une faveur d'autant plus ſinguliére, que cet ordre avoit encore tout l'éclat que le roi Louis XI. lui avoit donné en l'inſtituant l'an 1469.

Ce ſont là toutes les connoiſſances que Jean Cheſneau nous a conſervées des particularités de ſa vie : mais il ne nous apprend point le lieu ni l'année de ſa naiſſance. J'ignore s'il paſſa le reſte de ſes jours au ſervice de la ducheſſe de Ferrare : j'ignore auſſi en quelle année il mourut.

VOYAGE de Paris en Conſtantinople, celuy de Perſe, avec le camp du grand Turc, de Judée, Surie, Egypte, & de la Gréce, avec la deſcription des choſes plus notables & remarquables deſdits lieux ; fait par noble homme Jehan Cheſneau, & par luy mis & rédigé par eſcrit.

ME retrouvant à la court à Folambray (1) près Couſſy, au mois de Décembre 1546. j'entendis que le roy renvoyoit M. d'Aramon, ſon ambaſſadeur près le grand ſeigneur en Conſtantinople : & déſireux de faire tel voyage, je taſchai par moyens que Dieu me donna & de mes amis, d'entrer à ſon ſervice ; lequel m'accepta volontiers, & me retint pour l'un de ſes ſécrétaires. Et après avoir eu ſon expédition du roy, s'en vint à Paris pour s'équiper ; & y ſéjourna environ huit ou dix jours. AN. 1546.

Nous en partimes la vigile des roys, prenant notre chemin à Lyon ; auquel lieu ſéjournames quatre ou cinq jours ; & délogeames le 19. de Janvier. Vinmes à Genéve, Lauſanne, Soleurre, Zuric, Coire, & autres villes des Suiſſes & Griſons, que je n'eſpécifie, ny m'y arrête autrement, pour eſtre chemins & païs connus & fréquentés de beaucoup de AN. 1547.

An. 1547. gens, meſme des François : comme auſſi eſt celuy des Vénitiens par où paſſames, aſſavoir Pizonce, (2) Izay, (3) Bréce, Luna, (4) Peſcaire, Véronne, Vicence, Padouë, & Veniſe (5) la plus belle & forte ville, & plus riche & abondante en toutes ſortes de marchandiſes, que nulle autre cité d'Italie, ſituée dans la mer, fort bien baſtie; & y a des plus beaux & magnifiques palais, & autres ſomptueux édifices qu'il eſt poſſible de voir : l'on l'eſtime à 8. milles de circuit, qui ſont 4. lieues, à 2. mille pour une lieue. Toutesfois autour d'icelle n'y a point de murailles, mais de l'eau ſeulement; & n'en ſçauroit-on aprocher ſans paſſer par certains détroits de mer, où y a chaſteaux, qui la rendent forte & inprenable. L'on va à toutes les maiſons auſſi bien par eau par certains canals que par terre; au moyen de quoy y a bien 400. petits ponts, & 8000. gondoles; 72. paroiſſes, 17. monaſtéres de moines, & 24. de nonains, & une égliſe de Grecs, où y a un patriarche; 20000. feux, & 3000. gentilzhommes. Il y a un certain lieu où ſe tiennent les Juifs, qu'on appelle Guette; & y a quelques Turcs, force Allemans, & toutes autres nations de gens que l'on ſçauroit dire.

Nous y veimes toutes les choſes plus exquiſes qui y ſont, comme le tréſor S. Marc, l'arcenal où ſont les galéres & autres vaiſſeaux de mer, artilleries, & grand quantité de toutes ſortes d'armes néceſſaires pour le fait de guerre & défenſe de leur ville. Fuſmes à Morant, où ſe font les plus beaux verres du monde, & toute autre ſorte de ménages de verre que l'on ſçauroit trouver. Ladite ville fuſt commencée à édifier en l'an 456. par les guerres & ruines que fit Atila au païs d'Italie & cité d'Aquilée. Nous y demourames environ 15. jours, en temps de carnaval; & touts les jours ſe faiſoient feſtes, commédies, maſques, banquets, & autres paſſetemps; en ſorte qu'il ne nous y ennuyoit point. Monſieur de Morvillier y eſtoit (6) lors réſident ambaſſadeur pour le roy. Ne voulant oublier ce que je y vis faire à un Turc qui monta ſur le clocher S. Marc, que chacun ſçait eſtre le plus haut de toute l'Italie, cheminant droit, avec contrepoids à la main, ſur une corde, laquelle eſtoit tenduë du lieu où ſont les cloches, juſques à vingt braſſes de large dans le grand canal de mer, qui eſt près S. Georges; & depuis qu'il fuſt monté tout au haut dudit clocher, ſe feit tirer par les cheveux à ladite corde, à laquelle eſtant pendu, vint légiérement battant toujours les mains juſques au lieu où il commença monter.

Nous en partimes le jeudy ſur le ſoir, ſecond jour de carême, 24. Février; remontames ſur mer dans trois galéres de forçats, que la ſeigneurie prêta audit ſieur ambaſſadeur pour l'aſſurance de ſon paſſage juſques à Raguſe; (7) le capitaine s'appelloit Chriſtophle de Canal. Paſſames le golfe de Trieſte; & vinmes à Parance, (8) diſtant de Veniſe de 100. milles. Et à 10. ou 12. milles de-là, nous euſmes vent contraire, environ deux jours. Cependant deſcendimes en terre, & vinmes à une ville, qui

Digitized by Google

eſtoit à 2. ou 3. milles loing deſdites galéres, nommée Paule, païs(9)de Iſtrie; où veimes des choſes fort antiques. Entr'autres y a grand quantité de tumbereaults,ſous leſquels avoient eſté trouvés autresfois de grans tréſors & richeſſes, ainſi que les gens dudit lieu nous dirent. Et y a quelque aparence d'égliſes, cloiſtres, & logis de monaſtéres; & d'un autre côté ſe voyent des arénes & théatres, non moins grandes & belles que celles de Niſmes, (10) toutesfois faites d'une autre façon, & les murailles plus hautes; l'on nous dit que c'eſtoit édifice des Romains. Le païs eſt fort pauvre; & n'y a pas grand peuple dans ladite ville,qui eſt preſque ruinée. An. 1547.

Le lundi ſuivant, arrivames à l'iſle de Zare, (11) païs d'Eſclavonie, où y a un beau baſtillon vers la porte, en allant à une chapelle de la Madone ou Noſtre-Dame, dans laquelle y a grand quantité de vœux de gens qui vont ſur mer. La ville eſt aſſés grande & bien fermée de murailles. Nous y demourames deux jours, parce qu'avions vent contraire.

De-là vinmes à Sibénice, (12) ſituée en terre ferme, qui eſt une autre belle ville forte; & n'y ſçauroit-on entrer, ſinon par un détroit, où y a deux chaſteaux d'un côté & d'autre; & au-deſſus de ladite ville ſur une montagne y a un autre chaſteau fort. Et au commencement dudit détroit, y a une petite iſle, où y a une place qu'on appelle le chaſteau, que les Vénitiens ont fait faire, qui eſt une choſe merveilleuſement forte, à ce qu'on dit; & a eſté fait pource que la ville de Sibénice ne vouloit s'aſſujétir aux Vénitiens; maintenant ne ſçauroient ſortir ne entrer qu'ils ne ſoient battus, s'ils vouloient faire les mauvais.

Au partir de-là, fuſmes à Lezina, (13) ville aſſés belle; au-deſſus de laquelle, ſur la montagne, y a un chaſteau fort. C'eſt une iſle qui contient environ 100. milles de tour. Paſſames près d'une autre iſle appellée Courſola. (14) Et puis arrivames à Raguſe en Dalmatie, petite ville,néanmoins aſſés riche, ſituée ſur le bord de la mer, où y a un petit port. Elle eſt gouvernée en république; & de 3. en 3. mois changent de duc;& payent de tribut touts les ans 12000. ducats au grand ſeigneur. L'on nous y feit fort bonne chére,& bon traitement:& les ſieurs dudit lieu ſont honneſtes & gratieux,veſtus de la façon des Vénitiens: nous y ſéjournames environ 5. jours, pour nous débarquer deſdites galéres, & trouver les chevaux qui nous eſtoient néceſſaires tant pour nous monter que pour porter noſtre bagage qui eſtoit grand; & en partimes le 13. Mars.

Vinmes coucher à Trébing, (15) près le fleuve nommé Trébingue; de-là à Serniche, (16) païs de Bulgarie; & cheminames par des montagnes les plus rudes & arides qu'il eſt poſſible; & puis vinmes à Cochia, (17) païs de la Servia, qui eſt une ville à la Turqueſque, aſſés marchande, ou y a ordinairement un ſanchac,qui veut dire gouverneur & capitaine; & nul ne ſort de ce païs-là pour venir en Italie, ſans ſon congé & paſſeport.

AN. 1547. Après arrivames à Pleuvic (18) village des chrétiens, les maiſons ſont toutes de bois ; & paſſames par un autre aſſés beau village, appellé Prépoville ; (19) paſſames près d'un monaſtére appellé Sancta-Sana, (20) où y a pluſieurs moines qui vivent à la Grecque, & s'appellent callogiery, & montrent le corps de Sancta-Sana aux paſſans ; les Turcs l'ont en révérence, & y ſont des aumoſnes ; & près de-là y a un petit chaſteau nommé Milles ; (21) & couchames au village joignant icelluy.

Après vinmes à Novabazar, (22) ville non fermée, aſſés marchande, où demourames un jour pour changer de chevaux. Au partir de-là paſſames le mont d'Argent, (23) qui eſt fort haut & facheux : on y tire ordinairement de l'argent, qui vaut un grand revenu au grand ſeigneur. Veimes à côté la ville de Niſſe, (24) anciennement bonne ville, & réduite maintenant à un village. Paſſames la riviére Morava. (25)

La pluſpart des femmes de ce païs portent les cheveux coupés, les autres les portent longs, & un chapeau ſur leur teſte, fait de drapeaux, ſans aucune forme ne façon, où elles ont penduës des patinoſtres de verre, & quelques piéces d'argent & anneaux, aux oreilles ſemblablement ; & quand leurs maris ou leurs parents meurent, elles s'arrachent les cheveux, & s'égratignent le viſage avec les cris les plus étranges qu'il eſt poſſible d'ouir : les Grecques en beaucoup d'endroits font le ſemblable : & crois que c'eſt plus par une ancienne coutume, ou hypocriſie que pour un regret qu'elles ayent.

Puis arrivames à Malleſſiche, (26) grand village près la ville Sophie ; (27) dans laquelle nous ne logeames, parce que la peſte y eſtoit. Elle eſt ſituée en une belle plaine, partie ſur une montagne de rochers, & l'autre partie en ladite plaine, où paſſe un fleuve qui s'appelle Mariſſa, (28) ſur lequel y a un grand pont de bois : & en ladite plaine on voit pluſieurs monceaux de terre faits en façon de petites montagnes : l'on nous dit qu'anciennement les Romains s'eſtoient donnés en cette campagne des batailles, où il eſtoit mort grand nombre de gens, leſquels on avoit mis dans des foſſes, & couverts de ces monceaux de terre ainſi hauts.

Finalement, le 6. Avril arrivames à Andrenople (29) en Trace. Et par avant, avions paſſé le fleuve Mariſſa ſur un fort beau pont de pierre, appellé le pont Monſtapéſa, qui a 18. ou 20. arches, & au milieu y a une grande pierre dorée, où ſont grands caractéres Turqueſques, qui dénotent le temps qu'il fuſt fait, & celuy qui l'a fait faire, & la dépenſe qu'il a couté.

Andrénople eſt fort grande ville & riche ; & s'appelloit anciennement *Adrianopolis*, ſituée ſur le fleuve Mariſſa, en une belle plaine. Nous y trouvames le grand ſeigneur, appellé ſultan Soliman, lequel communément y paſſoit tous les ans l'hiver ; & y a un fort beau palais où il loge. L'on y voit encore pluſieurs anciennes égliſes des Grecs, dans leſquelles y a des prêtres Grecs & autres qu'on appelle callogiery. Elle eſt habitée

Digitized by Google

de Turcs, Grecs, & Juifs, aſſés bien baſtie, & renfermée de murailles; & y a de belles maiſons, boutiques, & artiſans de toutes ſortes, & jardins fort beaux & plaiſans hors la ville, dans leſquels nous allions ſouvent manger ſalades tant que nous voulions, avec toute la liberté qu'il eſt poſſible; & d'un jardin l'on entre dans l'autre, parce qu'il n'y a haye, ne muraille entre deux, ſinon à l'endroit des chemins paſſans: & à chacun jardin, y a une grande rouë de bois (30) tournée par un cheval, qui n'eſt conduit de nulle perſonne, mais a ſeulement un morceau de drap ou toile devant les yeux, qui tire de l'eau d'une grande foſſe, dans laquelle tourne ladite rouë; & icelle eau s'eſpend par les jardins ainſi que l'on veut. En cettedite ville l'on y accoutre fort bien les cuirs & cordouans de toutes couleurs. An. 1547.

Quelque peu de jours après noſtre arrivée audit lieu, nous euſmes la nouvelle de la mort du roi François I. dont (31) l'ambaſſadeur fuſt fort fâché, parce qu'il n'avoit encore vu ledit grand ſeigneur, ny fait le préſent, & différa juſques à ce que il euſt lettres du roi Henry, que un ſécrétaire, nommé Valenciennes, lui apporta. Alors il ſe délibéra d'aller vers ledit grand ſeigneur: au palais duquel il fuſt conduit, lui baiſa les mains avec douze de ſes gentilzhommes, & luy préſenta de la part du roy un grand horrologe fait à Lyon, où y avoit une fontaine qui tiroit par l'éſpace de 12. heures de l'eau qu'on y mettoit, qui eſtoit un chef d'œuvre & de haut prix, avec tant de drap d'or & d'argent, toiles d'Hollande, vellours, ſatin, & damas de toutes couleurs, & draps d'écarlate de Paris, que c'eſtoit une fort belle choſe; & le préſent eſtoit de grand valleur & eſtimé beaucoup. Après il n'y euſt baſſa ne officier de qualité dudit grand ſeigneur, à qui ledit ambaſſadeur ne feit préſent; en ſorte que nous fuſmes les bien venus, puiſque nous donnions. Et pendant que l'on portoit le préſent audit grand Turc, ſes maiſtres d'hoſtel, & autres officiers de ſa maiſon nous voulurent feſtoyer, préparérent des tables à leur mode au lieu meſme où nous eſtions; aſſavoir mirent des tapis par terre, ſur leſquels apportérent des grands plats comme baſſins, pleins de viandes bouillies & roties à petits morceaux, du ris, des potages, & friteaux, le tout ſentant bien la vieille graiſſe; nous nous baiſſames à terre pour en tâter, mais nous n'y feimes pas grand dommage, auſſi qu'il n'y avoit que l'eau à boire; parquoy bientoſt fuſmes raſſaſiés de leur banquet, qui ne nous empêcha pas de diner. Et fuſmes deſſervis deſdites viandes par certains geniſſaires & jamolans, qui les portérent au milieu de la court ſur l'herbe, où vous ne veites jamais mieux manger loups affamés que ceux-la mangeoient.

Nous ſéjournames audit Andrénople juſques à ce que ledit grand ſeigneur en partit pour venir en Conſtantinople. Et par les chemins, paſſans pluſieurs gros villages, les uns habitués de Turcs, & les autres de Grecs, vinmes à Selvirée, (32) cité ancienne, aſſiſe ſur la marine; puis en un

An. 1547. village, qu'on appelle Grand-pont, (33) & en un autre qu'on nomme Petit-pont, (34) à dix milles dudit Conſtantinople ; où finalement nous arrivames le 13. Mai 1547. & vinmes loger par-delà le port en une petite ville, qu'on appelle Pera (35) ou Galatas, où touts marchands chrétiens demourent.

Au mois de Juillet enſuivant, le ſieur de Fumel (36) vint audit Conſtantinople, dépêché du roi Henry, pour renouveller & confirmer l'alliance & amitié de la part de ſa majeſté avec le grand Turc. M. d'Huyton y vint auſſi, pendant que ledit ſieur de Fumel y eſtoit. Lequel Fumel, après avoir fait ſa légation, feit une dépêche au roy pour lui rendre compte de la charge que ſa majeſté luy avoit commiſe; de laquelle eſtoit porteur & meſſager, un horloger françois, qui ſe tenoit audit Conſtantinople, nommé maiſtre Guillaume l'horloger, qui racoutroit les horloges dudit grand Turc & eſtoit ſalarié de luy ; il mourut à Veniſe venant à la court. Or ledit ſieur de Fumel attendoit par ſon moyen de lever le ſiége à M. d'Aramon, & d'eſtre ambaſſadeur : pour le moins avoit-il propoſé de ne s'en retourner en France que ſondit meſſager ne fuſt de retour audit Conſtantinople. Et cependant il feit le voyage de Jéruſalem, du Caire, & Alexandrie, où il alla par mer : & y demoura environ 4. mois tant à aller qu'à retourner. Pendant lequel temps ledit ſieur d'Huyton eſtant relevé d'une grande maladie s'en retourna en France.

Sur ces entrefaites advint la fuite du comte de Roquendolf, qui (37) s'eſtoit retiré vers le grand Turc, y avoit environ un an; s'eſtoit rendu ſon eſclave, eſpérant par ce moyen ſe vanger du tort & honte que luy avoit fait l'empereur Charles-Quint. Mais la choſe ne luy advint pas comme il s'eſtoit propoſé ; car il n'euſt pas le traitement, l'entrée, ni le crédit, près ledit grand Turc qu'il eſpéroit d'avoir : & néantmoins ne laiſſa de conſomer & dépenſer tout l'or & l'argent qu'il y avoit porté, tant en préſents qu'en grandeur de maiſon qu'il y tenoit; & s'eſtoit dénué en peu de temps de touts moyens, n'y pouvant plus vivre ny s'entretenir de deux ducats qu'il avoit pour jour dudit grand Turc : joint auſſi qu'on le ſollicitoit & perſuadoit ſe faire Turc, & que s'il eſtoit Turc ledit grand ſeigneur le feiroit l'un de ſes grands capitaines, voire plus grand que n'avoit eſté Loys Gritty, fils batard d'un duc de Veniſe ; & que autrement ledit grand ſeigneur ne ſe pouvoit aſſurer de luy, ne luy bailler aucune charge. Or ſe voyant d'un côté ainſi ledit comte travaillé de l'eſprit, & de l'autre qu'il ne pouvoit eſpérer aucun avancement en ce païs-là, ſe délibéra d'en partir le plus ſécrétement; ce qu'il feit luy troiſiéme, enmena deux ſerviteurs ſeulement avec luy, l'un Flamand & l'autre Grec, qui ſçavoient parler Turc & Italien, & le ſervoient de truchement; s'embarqua de nuit dans une petite barque, ſans le ſçeu de nul autre de ſes gens, qui au réveil furent bien étonnés, quand ils ſe virent ſans maiſtre, qui s'en eſtoit allé, & ſe peut dire enfui. Ladite barque paſſa de nuit le détroit de Gallipoli, & vint ſans

Digitized by Google

aucun danger juſques à Chyos, d'où eſtoit ſon homme Grec qui eſtoit avec luy ; par le moyen duquel il trouva une barque plus grande & plus comode que celle ſur laquelle il eſtoit premiérement embarqué : ne feit long ſéjour audit lieu, craignant d'eſtre découvert. Et voulant gagner l'iſle de Candie, où il eſpéroit, y arrivant, eſtre en ſeureté ; eſtant près d'icelle, fut rencontré & aſſailli par un corſaire Turc, qui le prit luy & ſes deux hommes, le reconnut ; & voyant qu'il n'avoit paſſeport dudit grand Turc, ſe douta qu'il euſt fait quelque grand crime ou délit ; pour cette cauſe le remena bien lié & enchainé audit Conſtantinople, où touts les Turcs s'en resjouirent. Ledit comte fuſt mis aux Sept-tours priſonnier; & ſes deux hommes en une tour ſur le port dudit lieu. De quoy eſtant averti l'ambaſſadeur, pria ledit grand ſeigneur lui permettre de l'envoyer voir & viſiter par des ſiens ; ce qui luy fut accordé; luy envoya des accoutrements ; & touts les jours luy envoyoit ce qui luy eſtoit béſoin pour ſa nourriture. Et pendant ſa priſon, où il fuſt environ 4. mois, ledit ambaſſadeur, qui en cet endroit luy ſervit de pere, feit tant par ſes menées, pratiques & préſents, avec le conſentement du roy, qu'il obtint ſa délivrance & liberté; dont il fuſt grandement loué & eſtimé d'un chaſcun: & ſans ſa diligence & pourſuite ledit comte n'en fuſt jamais ſorti ſans mort, ou quelqu'autre peine, ou tourment, ou priſon perpétuelle ; ne pareillement ſeſdits deux hommes, qui furent auſſi mis en liberté. De-là il s'en vint en France au ſervice de ſa majeſté, où il a eſté révéré & honoré ainſi que l'on a pu voir. AN. 1547.

Or pendant noſtre ſéjour & demeure en cedit lieu, j'eus tout loiſir de voir & m'enquérir des choſes plus ſingulieres & notables qui y eſtoient, que je déduiray ici le plus briévement qu'il me ſera poſſible. Premierement, Conſtantinople (38) eſt ville ſituée en la Tracye, qui anciennement eſtoit appellé *Bizantium* & après *Roma*, mais depuis Conſtantinople, du nom du premier empereur Conſtantin. Elle a environ 14. ou 15. mille de tour & 22. portes, & a 7. petites montagnes comme Rome: & du coté de la terre, eſt environnée de deux murailles non trop bonnes, & d'une fauſſe braye; les maiſons faites à la Turqueſque, c'eſt à dire de bois & de brique mal cuite ; il y en a peu de pierre: & d'un coté y a pluſieurs lieux vaquants & inhabités, où croiſſent ciprés & autres arbres.

Des baſtiments les plus aparents & renommés, eſt en premier lieu le palais du grand ſeigneur, qu'ils appellent le ſarrail, contenant environ 30. milles de circuit, fermé de hautes murailles où y a 11. portes de fer qui ne s'ouvrent jamais. La capitale porte eſt du coté du haut de la ville, qui ordinairement eſt ouverte ; & une autre du coté du port de la mer qui s'ouvre quelquefois, quand le grand ſeigneur va à l'eſbat en ſes jardins, qui ſont eſpars en pluſieurs endroits de la rive de la mer. Ledit ſarrail eſt merveilleuſement beau, & y ont eſté portées de groſſes pierres de marbre de toutes couleurs, porphire, colomnes, & autres choſes ſingulieres,

tant de la ville de Conſtantinople, Calcidoine, que des environs de route la Gréce & de l'Azia pour le baſtir. L'on n'entre point dedans les chambres ne au reſte du baſtiment, ſinon à la grand court & à quelques galeries & ſales baſſes, où l'on donne audiance 4. fois la ſemaine. Mais de ce lieu l'on peut extérieurement cognoitre que c'eſt un magnifique édifice.

Après y a le ſarrail (39) des femmes du grand ſeigneur; le ſarrail des janiſſaires; le palais du patriarche; le palais de Conſtantin, empereur, qui eſt en partie tout ruiné: auſſi l'égliſe de S. Sophie, qui eſt choſe belle & de merveilleux artifice, laquelle a eſté édifiée par Juſtinian, (40) empereur, avec colomnes & marbres très antiques, & excellents, & magnifiques, tant pour la qualité de la pierre que pour la grandeur & groſſeur d'icelle: d'une partie des dépendances de cet édifice, le grand ſeigneur en a fait étables pour ſes écuries, pource qu'il eſt fort voiſin & près de ſon ſarrail; & de ladite égliſe, en ont fait une mouſquée, qui eſt égliſe des Turcs, où y a encore environ 106. colomnes fort belles; les voutes & cuves ſont toutes faites à moſaique; à l'entour de l'égliſe y a échelles en pluſieurs lieux par où on va à un territoire ou galerie, large de plus de 15. ou 16. braſſes; & en ce lieu ſouloient monter les femmes, au temps que ſe faiſoit quelque ſervice en l'égliſe, & les hommes eſtoient au bas dans l'égliſe; en ſorte que les hommes ne voyoient point les femmes, ne les femmes les hommes, qui eſt mauvaiſe recepte pour ceux qui ſont l'amour aux égliſes. Et près de là, eſt la moſquée qu'a fait baſtir ſultan Mahomet, on y a un hoſpital conjoint, où logent toutes perſonnes de toutes conditions, loy, ſoy, nation que ce ſoit, & où l'on donne pour trois jours miel, ris, chair, pain, & chambre pour dormir; qui eſt la cauſe pourquoy il ſe voit peu de pauvres par les rues mandier leur pain; & ne s'y voit que quelques impotents.

Y a auſſi de beaux bains & fontaines fort plaiſantes à voir. L'on voit pluſieurs autres moſquées, comme de ſultan Selim, ſultan Bajazet, & autres ſeigneurs, qui ſont merveilleuſement belles, & magnifiques, & ſomptueuſes; & celle qu'a fait faire ſultan Soliman eſt encore plus belle & aparente que nulle des autres. Ce qui démonſtre que ſi les Turcs vouloient baſtir des palais & maiſons, ils le ſauroient bien faire; mais ils ont pour mal d'habiter en maiſons de pierre, & pourtant n'en uſent aucunement, ſinon aux égliſes & ſarrails dudit grand ſeigneur. Et toutes leurs maiſons ſont fort baſſes, faites de terre ou de bois; & c'eſt généralement par toute la Turquie.

L'on voit audit Conſtantinople l'hypodrome où anciennement l'on faiſoit courir les chevaux, avec la forme du théatre & arénes. Au milieu dudit hypodrome y a une grande colomne, faite en forme d'aiguille fort belle & bien lavorée, laquelle eſt ſoutenue ſur quatre balles de marbre: & y en a une autre faite de pierres vives, commiſes de telle ſorte qu'elle eſt élevée plus de 50. braſſes en minuiſſant toujours davantage. L'on voit une

Digitized by Google

une colomne de bronze en forme de ſerpent avec trois teſtes. Auſſi y a une machine comme un coloſſe, de divers marbres & beaux, en laquelle eſt entaillée & en grand l'hiſtoire des ſuſdites choſes & autres qui jadis ſouloient eſtre au théatre & hypodrome. Et en un autre endroit de la ville, y a une autre colomne de marbre blanc, fort haute & belle, qu'on appelle la colomne hiſtoriée, approchante de celle de Rome. L'on voit par toute la ville pluſieurs veſtiges d'antiquités, comme acqueducs; des arches; colomnes de porphire; fontaines menées des fleuves circonvoiſins; pluſieurs jardins aux maiſons des grands ſeigneurs; apparences & veſtiges d'égliſes anciennes des Grecs; bains en grande quantité, les plus beaux qu'il eſt poſſible de voir; & autres lieux plaiſants, fructueux, & délectables. An. 1547.

Le grand ſeigneur y a conſtitué ſon ſiége impérial; & ordinairement y tient ſa court & réſidence. La ville eſt habitée principalement de Turcs; puis de Juifs infinis, c'eſt aſſavoir, des Marots qui ont été chaſſés d'Eſpagne, Portugal, & Allemagne, leſquels ont enſeigné aux Turcs tout artifice de main: & la pluſpart des boutiques ſont des Juifs. Auſſi y a force Grecs du païs, & pluſieurs chrétiens marchands étrangers, qui trafiquent par tout le païs de levant, c'eſt aſſavoir, Vénitiens, Florentins, Raguſois, Chiots, bien peu de François, & pluſieurs autres, leſquels habitent touts en une petite ville qu'ils appellent Galatas, dit Péra, loing de Conſtantinople environ de deux traits d'arc. Et au milieu paſſe un grand canal de la mer, qui eſt le port de Conſtantinople, eſtimé le plus grand, le plus ſur, le plus beau, & le plus aiſé, qui ſoit au monde; où arrivent navires, galéres, marſeillanes, & touts autres gros vaiſſeaux, qui viennent tant de la mer *major* que de la mer de ponant; & abordent contre le lieu meſme, où l'on deſcend la marchandiſe, que l'on appelle la douane, & n'y a, ſinon une planche de bois pour entrer dans leſdits vaiſſeaux, tant du coté de Conſtantinople que de Péra. Les Turcs deſcendent leurs marchandiſes à la douane de Conſtantinople, & les chrétiens à celle de Péra.

Audit Conſtantinople y a un monaſtére, où ſe tiennent le patriarche Grec & des moines, leſquels s'appellent callogiery, qui veut dire bons hommes, qui ne mangent jamais chair; ledit patriarche paye pour chaſcun an 3000. ducats au grand ſeigneur; & d'autres petites égliſes, où y a certains prêtres Grecs, qui ſont mariés; & en leurs égliſes n'y a point d'images relevées, ny en boſſe, mais ſeulement en peinture. Et en la ville de Péra, y a un couvent de cordeliers, & un autre de jacobins, à la façon de ceux d'Italie, ou de France. Les Juifs ont lieu auſſi, où ils font leur ſynagogue; & y a ſeulement des lampes dedans, & force bancs, & n'y a aucune image de quelque ſorte que ce ſoit; non plus qu'aux moſquées des Turcs; dans leſquelles y a ſeulement en un endroit le nom de Dieu en écrit, en caractéres Turqueſques, & le nom de leur prophéte Mahomet.

Digitized by Google

An. 1547. qui leur a défendu toute eſpéce d'idolatrie ; parquoy ſoit aux murailles de leurs maiſons, ou en leurs tapis ou tapiſſeries, n'ont figure de nulle créature, ne d'hommes ny de beſtes.

Et ne me ſemble hors de propos de dire un mot en paſſant de ce que j'ai appris de la vie & actions dudit Mahomet ; le ſépulchre duquel eſt en la Mech, païs d'Arabie, dont il eſtoit & de riche maiſon. Son pére eſtoit payen, & ſa mére juive. Avoit fort bon eſprit ; & ayant converſé quelques années avec chrétiens, euſt intelligence de leurs loix & coutumes : au moyen de quoy inventa une nouvelle ſecte, & commença à travailler le païs & confins de l'Egypte ; & print Alexandrie, & autres lieux & terres ; & s'acquit pluſieurs ſubjects, plus par fineſſe, fauſſeté, tromperie, que par armes. Leur prêchoit que Dieu luy parloit & envoyoit ſon S. Eſprit ; leur feit changer de loix & coutumes, défendant l'idolatrie & ne manger chair de porc ; confirma aux Juifs la circonciſion : & aux Sarraſins ordonna ſe circoncire. Et pour aucunement approuver le baptême, vouloit que les chrétiens ſe lavaſſent ſouvent tout le corps, au lieu de baptiſer pour laver & nettoyer les péchés. Permit qu'un chaſcun pourroit avoir quatre femmes légitimes, & tant de concubines ou eſclaves qu'il pourroit nourrir. Commanda que Dieu ſeul fuſt adoré & révéré ; diſant que Moyſe & Jean-Baptiſte avoient été grands prophétes de Dieu, & Jeſus-Chriſt le plus grand entre tous les prophétes, & qu'il eſtoit né de la vierge Marie par vertu divine, & non de ſemence humaine, qu'il fuſt porté au ciel, & qu'il n'eſtoit point mort ; & que Judas le voulant livrer aux Juifs, s'en étoit fui, le prindrent & le crucifiérent au lieu de Chriſt. Et ordonna par l'alcoran, qu'il compoſa à l'aide d'un hérétique, d'un arrien, & d'un juif aſtrologue, que qui ſeroit trouvé en adultére fuſt lapidé ; & le larron pour une fois ou deux fuſt battu, & pour la troiſiéme ou quatriéme la main ou le pied coupé : & pour la fin, que Dieu promettoit le paradis de délices à ceux qui obſerveroient ſes loix, auquel il aura tout contentement, viandes délicates, & riches accoutrements, & autres ſemblables folies dont je me déporte pour revenir à mon propos.

Et que audit Conſtantinople y a un certain lieu qu'ils appellent Béſeſtan, qui eſt comme un grand temple rond, avec quatres portes en croix ; & tout autour boutiques de drap d'or, de ſoye, velours, ou argent ; & toutes choſes de prix ſe vendent là ; & ſpécialement les pauvres chrétiens eſclaves, vieux & jeunes, tant hommes que femmes ; voire les petits enfants de trois ans, leſquels ſont menés par la main par certaines perſonnes qui font ce meſtier comme couratiers ; & tiennent l'eſclave par la main, & le meinent continuellement à l'entour de cedit, criants le prix à combien il eſt ; & le vendent au plus offrant. Si c'eſt fille ou femme, elle a un voile ſur le viſage ; & touts ceux qui la marchandent, en un coin luy regardent les dents, les mains, s'enquiérent de ſon aage, ſi elle eſt vierge, & autres choſes ſemblables, tout ainſi comme d'un cheval. Ledit Béſeſtan

æſt toujours ouvert, ſauf le vendredy. Et en toutes les bonnes villes du Turc, y a un béſeſtan, où l'on fait tels & ſemblables trafiques. An. 1547.

Il y a encore certain lieu où l'on montre pluſieurs beſtes ſauvages, qui ſont fort bien gardées & entretenuës, comme lions, lionnes, loups cerviers, loups ſauvages, autruches, en quantité. En un autre endroit ſe voit une certaine beſte que les uns appellent un porc marin, les autres bœuf marin; mais je ne vois point qui reſſemble ne à l'un ne à l'autre. Elle eſt de la hauteur d'un grand porceau, la teſte comme un bœuf, ſans cornes, toutesfois les oreilles petites comme un jeune poulain, qui eſtoient taillées; la gueule deux fois plus grande que celle d'un bœuf; le corps long & gros; la gueule comme celle d'un porceau; les jambes courtes; la peau rude ſans poil, & reſſemble preſque à un porceau, qui a le poil brulé. Au demeurant, c'eſt la plus vilaine, laide & puante beſte que je veis jamais: l'on dit qu'elle avoit eſté amenée du Nil.

En ce lieu meſme y a deux éléphants grands merveilleuſement. Et dit-on que le vieux avoit cent, ou 120. ans, l'autre 30. ou 35. & eſtoit un peu moindre. Ils ſont gouvernés par certains Mores qui en ont le ſoin, & les laiſſent voir en donnant quelque argent pour leur vin. Ils leur font faire pluſieurs choſes gentilhes, qu'ils leur ont appris, avec leur groin qui ſemble une trompette; de quoy ils ſe ſervent comme de mains: car avec cela prenent l'eau, le foin, l'avoine, & autres choſes qu'ils mangent. Ils les font coucher & ployer & leur font facilement jetter d'eau, de pierres, baſtons, à ceux qui les regardent; avec ceſte trompe eſcriment avec un baſton contre le gouverneur; & font autres choſes ſemblables & plaiſantes. Comme ce qui advint à un tréſorier des galéres François, lorſque leſdites galéres hyvernérent à l'iſle de Chios (40) en Gréce, qui ſe vouloit jouër à l'un deſdits éléphants avec ſon bonnet de velours, bien ferré de boutons d'or & d'une médaille; duquel donnant ſur le muſeau dudit éléphant, lui tira dextrement ſondit bonnet des mains, & l'avalla. De quoy ledit tréſorier fut bien faſché & étonné; & au contraire le gouverneur bien aiſe, s'aſſurant que ce bonnet ſeroit pour luy, & qu'il trouveroit bien leſdits boutons & médaille d'or en l'ordure dudit éléphant. Et c'eſt animal plus doux que touts autres animaux. Toutesfois qu'il n'eſt pas vray ce que j'avois toujours ouï dire qu'il n'avoit point de jointures & qu'il ne ſe pouvoit coucher, car j'ay vu le contraire meſmement à un petit éléphant qui fuſt donné à M. l'ambaſſadeur, pendant que nous eſtions au camp du grand ſeigneur, qui mourut en la ville d'Alep, lorſque y eſtions. Et le plus grand de Conſtantinople a de hauteur 10. grands palmes, de longueur 14. ſans comprendre la queuë, le muſeau 9. palmes de long; quant à la premiére jointure des jambes, elle eſt haute de terre d'un grand pied; & y a de diſtance juſques à l'autre jointure qui eſt fort près du ventre, 2. grands pieds & demi ou plus.

Il ſe voit encore infinis autres animaux aportés d'Egypte & d'autres lieux, deſquels l'on ne ſçait le nom. Des chameaux & buſles, je n'en

AN. 1547.

eſcris autrement parce qu'ils ſont communs & familiers par tout le Levant. Sauf du chameau, que quand on le veut charger, il ſe met comme à genoux, & s'acommode de telle ſorte qu'on le charge beaucoup plus aiſément qu'un mulet, ou autre beſte. Il porte ordinairement quatre ou cinq quintaux, il a une propriété qu'il ſe paſſera quatre ou cinq jours ſans boire, & patit la faim ſemblablement. On les laiſſe aller par les champs, pour paſturer & mangent chardons, mauvaiſes herbes, les bois & vignes, & généralement toute ſorte d'arbres & feuilles : & quelquesfois quand ils ſont fort las & que l'orge eſt à bon marché, on leur en donne quelque peu, mais rarement : l'hyver ils mangent de la paille, & toute la nuit ils ruminent. Toutes les marchandiſes qui ſe portent par tout le levant, par les Indes, à la Perſia, & à Média, & toute l'Aſia, ſe portent par chameaux, & vont en grand nombre.

Il ſe voit auſſi en Conſtantinople, delà du canal, un certain lieu contenant quatre vingt douze voutes grandes; où ſont toutes les galéres, & fuſtes, & autres vaiſſeaux à couvert ſur le bord de la mer ; lequel lieu ils appellent Arſenac. Il y a pluſieurs perſonnes, qui touts les jours labourent & travaillent à faire vaiſſeaux nouveaux, rabiller les vieux, & faire cordage, voiles, & autres équipages de galéres. Et un peu plus loing, d'un autre coté à une des portes de Péra, y a le lieu où l'on fait l'artillerie. Et ſur le bord de la mer, y a très grand nombre, tant de Françoiſes, Vénitiennes, Génnoiſes, Eſpagnolles, Sicilianes, que de touts les lieux du monde ; leſquelles ils ont recouvertes, ou par la prinſe des villes & cités, ou ſur mer, des galéres, fuſtes, naves, & autres vaiſſeaux, que journellement ils pillent.

Dans le palais dudit grand ſeigneur, y a grands baſtiments & logis, jardins, & fontaines ; & y a un capitaine qu'on appelle boſtangibaſſy, c'eſt à dire capitaine & gouverneur de touts les jardins dudit grand ſeigneur. Dans chaſcun deſquels y a pour le moins 2. ou 300. janiſſaires, autrement nommés giamoglans, qui portent un petit bonnet jaulne, hault comme pointu, qui béſoignoient ordinairement dans leſdits jardins. Et quand ledit ſeigneur y va à l'eſbat, meſmement à ceux qui ſont hors la ville, & au bord de la mer, il ſe met avec deux ou trois perſonnes ſeulement, dans une fuſte à 24. rames, de laquelle ledit capitaine des jardins guide le timon : & n'y a que luy cependant qui parle & entretient ledit grand ſeigneur Turc, duquel il eſt favoriſé grandement.

Il tient dans ſondit palais 4. ou 500. pages, qu'il a prins de ſes ſubjects chrétiens de Gréce & Natolie, qu'il fait enſeigner aux lettres, & à vivre ſelon la loy de Mahomet ; & couchent trente ou 40. en une chambre : & y a un eunuque au milieu d'eux pour leur garde. Et quand ils ſont grands, l'on les met hors de page, & les fait on eſpahis, c'eſt à dire comme archers ; & aucuns en plus haut dégré, avec proviſion honeſte. Et de ceſdits pages ledit grand ſeigneur en choiſit 25. pour ſervir à ſes chambres ; &

Digitized by Google

deſdits 25. en prend 5. pour ſervir à ſa perſonne. Et quand il va dehors aux champs ou à la chaſſe, il y en a trois de ceux cy, qui ſont toujours près & derriére luy : l'un porte ſon arc & fléches ; l'autre ſon portemanteau ; & l'autre un vaiſſeau où ledit grand Turc boit ; & touts les accoutrements qu'il laiſſe ſont à cinq pages qui ſont fort favoriſés : puis quand la barbe leur eſt venuë, il les fait capitaines avec grand & honeſte apointement, & met cinq autres en leur place. An. 1547.

Il y a trois eunuques, le premier s'apelle capiéga, c'eſt à dire, capitaine général & gouverneur général de touts les ſarrails dudit grand Turc, tant de ceux des pages que des femmes ; & n'y a que cettuy cy qui parle à la femme dudit grand Turc & qui entre en ſes chambres. Le ſecond s'appelle caſnadarbaſſy, qui veut dire tréſorier du tréſor du ſarrail dudit grand ſeigneur ; & a en gouvernement tout l'or & l'argent, joyaux, perles, pierres précieuſes, accoutrements & autres choſes les plus exquiſes dudit ſeigneur. Le troiſiéme s'apelle chibergibaſſy, gouverneur de toutes les viandes cuites ou cruës, brevages, fruits, confitures, & toute autre choſe qui eſt pour la bouche dudit grand ſeigneur. Il y a bien encore plus de 150. autres eunuques qui ſervent aux autres ſarrails ; c'eſt aſſavoir à celuy des femmes & filles qui eſt dans Conſtantinople ; & à deux de jeunes enfants, qui ſont auſſi dans ladite ville, & à un autre, qui eſt du côté de Péra, vers les vignes & jardins. Et à chaſcun ſarrail y a de 3. à 400. enfants. Et à celluy des femmes & filles, elles peuvent eſtre de 5. à 600. ordinairement : & quand elles viennent en aage, ledit grand ſeigneur les fait marier avec de ſes gens. Et touts ſont fils & filles de chrétiens ſes ſubjects ; les fait enſeigner la loy mahométane ; & les enfants ſont touts circoncis. Et de ces eunuques, y en a de fort riches : & quand ils meurent, tout leur bien eſt au grand Turc, à cauſe qu'ils n'ont point d'héritiers.

Après il y a quatre ou cinq baſſas, leſquels gouvernent tout ſon état & empire. Le premier fait preſque tout ; & n'y a que luy qui référe au grand ſeigneur les cauſes tant de ſon état que du peuple, & qui prend ſes reſponſes. Les autres baſſas ne parlent point à luy s'il ne les fait apeller.

Il y a un fort beau lieu dans le palais dudit grand ſeigneur, où l'on baille audiance à un chaſcun, quatre jours de la ſemaine, aſſavoir les ſamedys, dimanches, lundys, & mardys, où ſont aſſis les ſuſdits baſſas, & deux cadileſchery, l'un de la Gréce & l'autre de la Natolie, nommés maiſtres des ſentences ; & ces deux baillent les ſentences aux choſes qui vont par voye de raiſon & de juſtice : & eux meſmes rendent compte audit grand Turc de leur charge ; comme auſſi ſont trois deſterdary, c'eſt à dire tréſoriers, leſquels manient & gouvernent tout le revenu & dépences de ces païs & royaumes ; puis y a les ſécrétaires, qui eſcrivent les commandements & ordonnances dudit grand ſeigneur. Il y a encore deux capitaines qui ſe tiennent debout à ladite audiance & ont en leur main chaſcun

An. 1547. un baſton d'argent; l'un s'apelle ciaoux baſſi, c'eſt aſſavoir, capitaine de ceux qui portent les maſſes, & ſont environ 300. & l'autre capilargichecaïa, c'eſt à dire capitaine à 400. leſquels on nomme capigits. Il y a encore quatre capitaines qu'on nomme capigibaſſi, dont il y en doit avoir deux à l'audiance, durant les quatre jours qu'on la donne; & ſont aſſis à l'entrée de la porte, avec un baſton d'argent doré en leur main: & quand les baſſas vont vers le grand ſeigneur, ceux-cy les y accompagnent, & cheminent devant eux; le ſemblable ils font à touts les ambaſſadeurs & ſeigneurs étrangiers qui luy vont baiſer les mains. Et auprès de ladite audiance y a un autre lieu où l'on éprouve les aſpres que l'on aporte auxdits tréſoriers des daces, gabelles, & autres revenus dudit grand ſeigneur, qui eſt une petite monnoye d'argent, de la valeur de dix ou onze deniers tournois, & a une grande chauſerette de fer pleine de charbon où l'on fait chaufer une poële, tant qu'elle vienne rouge; ſur laquelle on met leſdits aſpres; & s'il s'en trouve de faux juſques à un certain nombre qui eſt dit, ceux qui les aportent les payeront doublement.

Plus il y a le capitaine des janiſſaires, qu'on apelle aga. Il commande à touts les janiſſaires qui ſont en nombre de 12. à 15000. & ſous luy, y a environ 200. caporals. Et chaſcun caporal commande à 180. ou à 160. qui plus qui moins de ceſdits janiſſaires, qui portent grande obéïſſance à leurs capitaines. Et tous les jeudys de la ſemaine ledit aga leur donne audiance en ſa maiſon. Ils ont un ſarrail audit Conſtantinople, où aucuns logent. Et touts n'y demeurent pas, parce qu'on en envoye en garniſon aux frontiéres: & ſelon qu'ils ſervent bien, on leur croît leurs gages, ou bien on les fait ſpaïs. Quand le grand Turc fait quelque entreprinſe, ou qu'il aille d'une ville en une autre, ſeſdits janiſſaires cheminent à pied autour de luy, & portent touts l'arquebuſe, & cimeterre ou épée.

Il y en a d'autres qui ſont auſſi à pied, qu'on apelle ſoulachi, qui portent arc & fléches: & les laquais ont volontiers une hache en main ſeulement: ils ſont environ trois cents de l'un & de l'autre, au gouvernement des chevaux, mulets, & chameaux dudit ſeigneur. Y a deux chefs qu'on apelle inretorbaſſi, qui commandent à toutes les écuries, tant à celles qui ſont en Conſtantinople que aux autres qui ſont aux autres terres, qui ſont en pluſieurs; & y a plus de 10. ou 12000. hommes ſous eux, car ledit ſeigneur a un nombre infini de chevaux & chameaux, & quand il veut monter à cheval, l'un de ces deux luy aide à monter.

Il y a un autre apellé ciarchigibaſſi, qui veut dire capitaine des eſparviers & autres oyſeaux de chaſſe, lequel a plus de 1000. ou 1200. faulconniers ſous luy. Et celuy qui a la charge des chiens s'apelle ſeimenbaſſi, & commande à plus de 500. hommes qui gouvernent leſdits chiens: car il y en a grand nombre.

Il y a encore deux capitaines des agiamoglans, l'un de Gréce, & l'autre de Natolie, qui ont charge d'aller prendre les enfants des chrétiens

Digitized by Google

ſubjects dudit grand Turc. Et de trois ans en 3. ans vont en chaſcune province, & en aménent bien de 6. à 7000. non tout en une fois, mais à pluſieurs fois. Et après que l'on a choiſi pour les ſarrails du grand Turc, le reſte on les envoye aux champs pour un certain temps, aſſavoir ceux qui ſont de Gréce, on les paſſe de la mer en la Natolie, autrement *Azia minor*; & ceux de la Natolie en la Gréce, aux villages des Turcs, qui les reçoivent volontiers, & encore baillent argent à ceux qui les ménent; les font travailler à toutes choſes, ſelon leurs forces. Et quand ils y ont demouré 7. ou 8. ans leſdits capitaines les font venir en Conſtantinople, & les employent aux baſtiments qui ſe font, & aux navires & galéres. L'on les apelle giamoglans & portent un bonnet jaulne. Et après qu'ils ont ſervi cinq à ſix ans, l'on les fait janiſſaires, & ont de ſolde pour chaſcun jour, quatre, cinq, à ſix aſpres, qui plus qui moins. AN. 1547.

Ledit grand Turc a pluſieurs autres capitaines & officiers de touts étatz & métiers, à ſes gages, comme ont l'empereur, roys & autres grands princes; & qui les voudroit icy eſpécifier, ce ſeroit choſe trop longue & de peu de conſéquence. Toutesfois je ne veux oublier y ajouter les principaux des provinces. Prémiérement en la Gréce, y a un lieutenant général du grand Turc, qu'on apelle beglierbey, qui commande en tout ce païs la, & a quarante quatre lieutenants, qu'on apelle ſanchiacs, qui ſont capitaines ou gouverneurs ſéparés dans les villes: chaſcun deſquels commande à 4. ou 500. ſpahis, qui eſt comme archier, ou un chevau léger ſouldoyés. Il y a un autre béglierbey à Buda en Hungarie, qui commande à 6. ou 7. ſangiacs. Et ledit général de la Gréce eſt le premier de touts les païs dudit grand Turc & qui a plus de gens de guerre; & après c'eſt celuy de la Natolie, qui a 25. ſangiacſbey, ou lieutenants leſquels ont des archers & chevaux légers comme ceux de Gréce; & ainſi ont touts ceux qui ſont dans leurs autres provinces. En ſorte que quand ledit grand Turc veut faire quelqu'entrepriſe, il ne faut que mander ſes beglierbeys, ſe trouver avec ſes gens à un tel temps & à un tel lieu; & incontinent ils ſont prêts; car ils n'oſeroient ſur peine de la vie faillir d'un demi jour.

En ladite Natolie & Arabie y a pluſieurs autres beglierbeys, comme en la Carmanie, Capadocie, Méſopotamie, Arménie, Babylone, Aſſyrie, Syrie, Damas, & autres lieux; qui touts ont des ſangiacs; & leſdits ſangiacs des ſpahis: en ſorte que quand ils ſont aſſemblés, c'eſt une compagnie merveilleuſe & incroyable. Toutesfois quand ledit grand Turc fait la guerre, il ne dégarnit pas ſes confins, ne ſes principales villes; mais y a toujours bonne garniſon. En la ville du Caire en Egypte, y a un baſſa qui commande à plus de 20. ſangiacſbeys; c'eſt un beau gouvernement; il donne audiance quatre jours la ſemaine, comme l'on fait en Conſtantinople; & y a un maiſtre des ſentences, qui juge les cauſes; & un tréſorier qui tient compte du revenu & dépenſe dudit lieu, duquel touts les ans on

An. 1547. envoye des grands deniers audit Conſtantinople. Cedit gouverneur ne va point à la guerre.

Il y a encore en Conſtantinople un béglierbey, capitaine général de la mer, qui commande aux terres maritimes, & aux iſles, & à toutes les galéres & autres vaiſſeaux dudit grand ſeigneur; & a ſous luy je ne ſçay combien de capitaines & ſpahis, qui ſont obligés d'aller ſur mer, quand il s'y fait quelque entreprinſe; & ne vont point à celles qui ſe font par terre.

Et par toutes les villes dudit grand ſeigneur, y a deux juges; l'un nommé cadi, qui juge les cauſes civiles; & celuy des cauſes criminelles s'apelle ſoubaſſi. Il n'y a conſeiller, ny advocat, ny procureur: il faut que chaſcun diſe ſa raiſon, & améne ſes témoins, ou montre quelque eſcrit, ſur quoy juſtice eſt faite & promptement. Et les ſubjects rendent ſi grande obéiſſance à leur ſeigneur, qu'ils ſe donnent bien de garde de contrevenir à nulle de ſes ordonnances; vivent avec une merveilleuſe paix & concorde, avec bien peu de querelles & débats, en quelque ville que ce ſoit ſubjectes audit grand ſeigneur. Et s'il en advient, & que le magiſtrat en ſoit adverti, punition en eſt faite incontinent: & ſi l'on ne peut trouver les délinquants, l'on s'adreſſe aux voiſins du lieu où la querelle aura eſté faite, & faut qu'ils en reſpondent; autrement ſont punis & chaſtiés. Et quelquesfois ſe fait des exécutions de juſtice fort inhumaines & rigoureuſes.

Sur le ſoir chaſcun ſe retire à bonne heure, n'oſant tenir feu en quelque ſorte que ce ſoit en leurs maiſons juſques à certaine heure limitée. Et pour la garde des villes, de nuit y a ſeulement un homme ſeul avec un baſton en une main & une lanterne allumée en l'autre, qui va ſe pourmenant par la ville au quartier qui lui eſt ordonné: & ſelon que la ville eſt grande, ils en mettent: & s'il entend aucun bruit, il le révéle le lendemain aux juges, qui incontinent y donnent ordre; & ne faut point craindre d'eſtre volé de nuit, car cet homme ſeul avec ſon baſton eſt plus craint & redouté que n'eſt le capitaine du guet de Paris, avec touts ſes archers bien armés. Et la police y eſt ſi bien ordonnée, & la tranquillité ſi grande, que c'eſt choſe quaſi incroyable à qui ne l'a vu.

Ce ſont les choſes plus dignes de mémoire que j'ay pu recueillir & que j'ay trouvé en ladite ville de Conſtantinople.

En ce temps là un certain Jean Micquez, Portugallois, vint en Conſtantinople, avec lettres de faveur de M. de Lanſac, (41) ambaſſadeur du roy à Rome, pour le favoriſer en quelques affaires qu'il ne voulut pourſuivre aucunement. Il y trouva la ſire Béatrix de Lune, Portugalloiſe, & juifve riche, près laquelle il ſe retira eſpérant en épouſer la fille; ce qu'il feit après s'eſtre premiérement déclaré juif, & fait circoncire.

Ne voulant laiſſer en arriére aucunes forces & dextérités que j'ay vu faire

faire par aucuns Turcs en la maiſon du ſeigneur ambaſſadeur. Premiérement il y en vint un, lequel après avoir fait pluſieurs actes de grandiſſime dextreſſe & force feit par un ſien garçon qui ſembloit auprès de luy un nain, & eſtoit un peu guerche d'un œil, prendre en main 2. arcs tendus,& touts deux enſemble les tirer tant qu'avec la main dont il tenoit la corde, ſe touchoit l'oreille, encore que leſdits deux arcs fuſſent de ſi grand force qu'il ne ſe trouvoit perſonne en la court dudit ſeigneur ambaſſadeur, qui peut faire ployer la corde d'un d'iceux un doigt. Après ce fait ledit Turc ſon maiſtre, eſtant les pieds mis ſur 4. cimeterres taillants accoutrés pour cet effect, print un arc, duquel tirant une fléche paſſe d'un coté à l'autre une piéce de bronze,groſſe de deux doigtz;ſemblablement paſſe d'un autre coup trois autres piéces de bronze, chaſcune groſſe d'un doigt ; puis avec une fléche de bois ſans fer paſſe d'un coté à l'autre un bois rond gros d'une palme ; avec une autre fléche qui avoit l'aiſle de verre & la pointe de fer, paſſe d'un coté à l'autre un petit mortier de bronze gros d'un doigt; puis avec aucunes autres fléches perce des œufs d'autruche, balles de verre, vaſes de pierre ſans les rompre ou caſſer ; finablement paſſe d'un coté à l'autre un ſoc de fer avec lequel on laboure la terre. Etant eſpendu par Conſtantinople le bruit des dextérités & forces par ledit Turc, le jour en ſuivant,en vint un autre qui feit choſes aſſés plus merveilleuſes que n'avoit fait le précédent ; cettuy eſtant les pieds nuds ſur quatre cimeterres tranchants, rompt en deux piéces une teſte de mouton cruë, eſtant icelle attachée à une chaine de fer, qu'il tenoit ſous les pieds à terre, laquelle auſſi étoit liée à ſes cheveux ; à force deſquels il deſpeſſa ainſi ladite teſte ; rompit & mit en piéces ſemblablement un pied de bœuf à force d'iceulx attaché à ladite chaine, comme dit eſt; rompit auſſi la jambe d'un cheval;en un autre la cuiſſe d'un bœuf ſur la cheville du pied & contre le front;en d'autres en rompit aſſés ſur les coudes, ſur les épaules, & en autre partie du corps ; & entre les autres s'en feit tenir par ſon ſerviteur, lequel à courſe il rompit avec un coup de poing : ultiémement avec le poing nud frapant au milieu d'un pillon de bronze d'un épicier, en quatre coups le rompit en deux piéces:après joua avec diverſes anténes de galéres qui peſoient deux ou trois cents livres l'une ; & tenoit ledit Turc l'une deſdites anténes droite ſur l'épaule, & la jettoit ſur l'une, la retournant encore ſur l'autre, & ce douze ou ſeize fois du moins, avec ſi grande diligence qu'un vaillant baladin à peine remue t'il ſi bien les pieds, comme ledit Turc ſe remuoit les épaules ſous ladite anténe ; laquelle ſe jettoit encore ſur le menton, & la tenoit ferme quelque peu, & la portoit avec les dents, & ſe la jettoit ſur le front, ſans y toucher aucunement des mains : mais ce qui eſt digne d'auſſi grande merveille, c'eſt qu'il print une paille longue d'une demi-braſſe, & la tenoit droite ſur une épaule, comme il avoit fait ladite anténe, & ſe la jettoit de l'une à l'autre ; à cette heure la faiſoit aller ſur le nés, puis ſur le front, tantoſt ſur une oreille, &

AN. 1547.

Digitized by Google

AN. 1547. tantoſt ſur l'autre, & encore ſur l'eſtomac, & de l'eſtomac la rejettoit ſur le front, ſans lui toucher des mains ; & toutesfois ſe tenoit toujours droite ſans tomber. Puis un ſien ſerviteur leva avec ſes cheveux une pierre de la peſanteur de trois quintaux : cettuy meſme print un fer de cheval & un avant clou, & ayant poing nud frappant ſur ledit avant clou feit pluſieurs pertuis audit fer de cheval. Le tiers jour vint avec cedit Turc un ſien pourſuivant Perſien, feit divers jeux de grande dextérité. Premiérement joua d'un arc, lequel il paſſoit le long du corps, l'entrant par la teſte & ſortant des pieds; & retournant en meſme maniére : auſſi balloit avec 2. hommes, qui tenoient à lui l'un ſur l'autre; leſquels eſtoient plus grands & plus peſants que luy ; & les tenant s'agenouilloit en terre, & puis ſe relevoit, ſans autrement s'aider des mains : puis rompit avec le front 2. os de jambe de mouton, à courſe, l'acolant avec la fourche des 2. doigts : puis après mit une pierre qui peſoit plus d'un quintal deſſus un bois, fait en forme d'une colomne haute de 5. ou 6. pieds ; & avec ladite colomne jouoit comme avoit fait l'autre Turc avec l'anténe, demeurant toujours ladite pierre deſſus icelle colomne ſans s'ébranler ne tomber: rompt encore une pierre avec le coude nud, icelle large d'une palme, longue de 2. & groſſe 4. doigtz: étant puis attaché par les cheveux à une gruë de bois, haute de terre, de ſorte qu'il ne pouvoit toucher avec les pieds, tira avec l'arc contre une piéce de bronze, groſſe de deux doigtz, & icelle perça d'outre en outre : davantage eſtant dans cette façon attaché, rompt une groſſe corde qui tenoit liés deux baſtons bien étroitement, ce qu'il mettoit après au col, à la force duquel rompit icelle; & le feit deux fois, l'une eſtant attaché comme dit eſt, & l'autre étant ſur leſdits pieds en terre ; rompit encore le poing nud un plus gros pillon de bronze que le premier. De l'autre coté, le Turc qui avoit joué le jour devant, joua encore avec une anténe, voirement un arbre qui peſoit ſept cents ſoixante livres, qui ſe le jettant comme les précédentes anténes, ſans autrement s'aider des mains, ſe fit attacher ſur luy, ſix hommes & quatre enfants, leſquels il porta touts. Après tout ce fait, vint un ſerviteur du ſeigneur ambaſſadeur, lequel aporte un pillon de bronze que ledit ſeigneur ambaſſadeur avoit fait faire exprès, long d'une palme & gros quatre doigtz, lequel fut baillé audit Turc qui avoit fait les forces prédictes, à ce qu'il le rompît, ce que incontinent il commença à faire en la maniére deſſus ; en ſorte qu'en 133. coups qu'il luy donna le rompit en deux piéces. Et la ſe feit fin auxdites forces & dextérités. Depuis au mois d'Octobre enſuivant, vint un autre Turc au logis dudit ſeigneur ambaſſadeur, lequel ayant les mains liées derriére, mit avec les dents la ſelle & bride ſur un cheval, accoutrant les ſangles & poitral, & autres choſes requiſes à l'équipage dudit cheval pour monter l'homme deſſus, & ledit Turc eſtant ſur quatre cimeterres taillants, les pieds nuds, & ayant un enfant ſur les épaules, monta ſur ledit cheval, ſans s'aider des mains : puis en la maniére dite luy ota tout l'équipage : &

Digitized by Google

ſoudain ayant toujours les mains liées, comme dit, luy mit un baſt, lequel il ſangla, & après lui bailla la charge en deux paniers, peſante de trois quintaux ou plus; eſtant ainſi lié que deſſus ſe feit mettre dans un ſac & bailler un arc, duquel eſtant en icelluy ſac tenant la corde & la fléche avec les dents, & mettant les pieds ſur le bois dudit arc, tira contre une piéce de bronze de deux doigtz d'épais & la perça d'outre en outre. Il y en vint quelques jours après un autre encore qui eſtoit More ou Tartare, qui avala un œuf de poule ſans le rompre; & un quart ou demi heure après le faiſoit ſortir par le fondement, entier, comme il l'avoit prins. Mais ce jeu ou miſtére ne ſe faiſoit pas ſans peter, car je ne vis jamais roter, peter, ronfler du cul, comme faiſoit ce vilain. AN. 1547.

Or ayant demouré un an audit Conſtantinople, l'année ſuivante que l'on comptoit 1548. le grand ſeigneur délibéra faire l'entreprinſe de la Perſe contre le ſophi, roy d'icelle & de Médie, Parthie & autres païs; & pour cet effect, il feit aſſavoir à touts ſes capitaines, gouverneurs de provinces qu'ils apellent béglierbey & ſangiacs, de ſe trouver prêts ſelon ſon mandement, & en ordre pour marcher à la volte du levant à ſeſdites entreprinſes, & ſe trouver en certain lieu député pour y faire la revuë & recherche; à quoy il n'y euſt faute aucune. AN. 1548.

Et l'émotion de cette guerre fuſt par le moyen d'un frére dudit ſophi que l'on apelloit Elcas, grand capitaine & bien voulu de touts les peuples & ſubjects de leur païs, lequel avoit une très belle femme, de laquelle fuſt amoureux le roy ſon frére. Et pour parvenir à ſon deſſeing qui eſtoit d'en jouir & l'avoir à ſon plaiſir, envoya ledit Elcas, comme ſon lieutenant général qu'il eſtoit & chef de touts ſes gents de guerre, faire quelques entreprinſes ſur les terres des Circaſſes; & pendant ſon abſence feit tant qu'il euſt joüiſſance de ladite femme & la tint près de luy. De quoy eſtant averty ledit Elcas, s'en revint de Circaſſie grandement indigné & courroucé, entra en groſſes & rigoureuſes paroles avec le roy juſques à uſer de menaces qui lui cauſérent quelque ſoupçon. A cette cauſe lui ota le royaume de Sirvan (42) qu'il lui avoit aſſigné pour ſon vivre, & conſpira contre luy de le faire mourir; dont ledit Elcas fut averty par aucuns ſiens amis. De ſorte qu'il fuſt contraint ſe abſenter & aviſer à ſa ſureté, s'embarqua ſur la mer *major*, & s'en vint en Conſtantinople vers le grand ſeigneur. Lequel envoya au devant de luy & le reçut gratieuſement. Et après que ledit Elcas lui euſt baiſé les mains, il luy déclara l'occaſion de ſa venuë, le tort que le roy ſon frére luy avoit fait, & qu'il eſtoit recouru à ſon aide & à ſa ſauvegarde. Ledit grand ſeigneur lui feit pluſieurs préſents, lui donna maiſon & grande penſion. Et journellement ledit Elcas l'incitoit à mouvoir guerre contre ſon frére, & en faiſoit toute la pourſuite qu'il lui eſtoit poſſible: diſoit qu'il avoit été ſon lieutenant, & qu'il eſtoit bien voulu par touts ces païs, & avoit promeſſes des premiers de la court du roy ſon frére; que ſi l'entreprinſe de la guerre ſe faiſoit, ils ſeroient pour luy. Finalement il pourſuivit,

An. 1548. ſi bien cette affaire, qu'il en vint à bout, avec quelque volonté ſécréte qu'en avoit le grand Turc. Lequel fuſt bien aiſe d'avoir ſemblable occaſion de faire ladite entreprinſe:& pour ce faire ayant fait préparatif de toutes choſes néceſſaires pour un ſemblable voyage, & ayant mandé touts ſes capitaines, comme eſt dit cy deſſus, il partit de Conſtantinople le 29. Mars 1548. (43)

Or il fuſt commandé par le roy à mondit ſieur d'Aramon de le ſervir en ſon entreprinſe. Et pour ce faire s'équipa tant de proviſions pour le camp, que de gentilzhommes & autres bien en ordre. Nous avions dix pavillons, 40. chameaux, 18. mulets, & douze chevaux de ſomme, & une litiére à deux mulets que les Turcs admiroient grandement pour la rareté qu'en eſt dans leur païs : & penſe qu'ils n'en virent que celle-là, & aucuns d'eux malades approuvérent la commodité que l'on en reçoit. Nous eſtions en tout environ 75. ou 80. perſonnes bien montés, & en bon ordre, touts portants armes à la Turqueſque ; les uns arquebuſes, & les autres lances gayes, avec une cornette, ſemée de fleurs de lis. Et penſe, que de noſtre temps jamais ambaſſadeur ne chemina en tel ordre & équipage. Laiſſant en Conſtantinople pour les affaires qui pendant le voyage y pouroient ſurvenir, & pour la direction des paquets le ſieur de Cambray, chanoine, chevalier de S. Eſtienne de Bourges, homme de bon eſprit, & qui eſtoit bien aimé en ce païs là pour la diverſité des langues qu'il ſçavoit; & entr'autres le Grec vulgaire lui eſtoit auſſi familier que le François ; & ſçavoit auſſi beaucoup du Turc.

Le ſieur de Fumel qui attendoit toujours la reſponſe de ſa dépêche qu'il avoit envoyée par l'horloger, avoit grande volonté de faire ledit voyage. Mais le grand ſeigneur ne lui voulut permettre, diſant qu'il ne faiſoit que revenir de ce païs là ; & qu'il ſe contentoit que l'ambaſſadeur y fuſt, puiſque le roy ne luy en avoit eſcrit que de luy. Ce que voyant ledit ſieur de Fumel, & que ſa reſponſe qu'il attendoit ne venoit point, s'embarqua ſur un navire de Veniſe & s'en revint en France.

Nous partimes dudit Conſtantinople le 2. May audit an ; & paſſames le canal de mer ; & entrames dans l'Aſie mineure, aujourd'huy apellée Natolie ; & logeames à Scutari (44) où furent tendus nos pavillons en un fort beau lieu près le port, où fuſt anciennement Calcidoine; (45) où demourames 4. jours, pour parachever nous accommoder & équiper de tout ce qu'il falloit pour un tel voyage.

Le 6. May en partimes ; cheminames le long du canal de mer ; & logeames en coſteau apellé en Turqueſque Maltepe, (46) qui veut dire montagne de tréſors ; auquel lieu l'on dit que les anciens empereurs de Conſtantinople cachoient leurs finances : & ce lieu là eſt au commencement du golfe de Nicomédie.

Le lendemain, ſuivant ledit golfe, arrivames en un lieu apellé Diachideſſe. (47) Et 4. milles près, eſt Libiſa, (48) où Annibal s'empoiſona ; &

dit on que ſon ſépulchre y eſtoit ; mais les Turcs ruinent & gatent toutes choſes. Il n'y a apparence que d'une foſſe antique, où y a encore pluſieurs groſſes pierres & colomnes eſcrites en Grec. AN. 1548.

Le 9. May arrivames à Nicomédie, (49) cité très antique & royale de Bithinie laquelle eſt toute ruinée, & eſtoit merveilleuſement grande, aſſiſe ſur montagnes fort hautes, & s'eſtendoit juſques à la marine: & là finit le golfe dudit Nicomédie. De cette ville vinmes à Sabaugit, (50) ſur le bord du lac du meſme nom.

Le lendemain cheminames par certains bois où y a grande quantité de platans; & paſſames ſur un beau pont de pierre, fait par ſultan Bayaſic, fils de ſultan Méhémet, premier ſeigneur de Conſtantinople ; où paſſe le fleuve nommé Zangary, lequel divide de ce coté de levant la Bitinie de la Galatie ; & logeames en un lieu apellé Guyéné ; (51) puis vinmes en une petite ville ruinée nommée Tarachy ; (52) de là à Goſénéne, (53) aſſiſe ſur une montagne fort haute, où ſe voyent encore de vieilles murailles, que l'on dit eſtre la ruine d'un chaſteau ; & après à Dibec : (54) & à Boly, (55) ville apellée anciennement Abonoménia : ce lieu montre avoir eſté quelque belle ville & grande ; il a pluſieurs antiquités de colomnes & ſépulchres, eſcrites en Grec ; & près de ce lieu environ deux milles, y a de fort beaux bains naturels, où nous fuſmes touts baigner, pour eſtre choſe ſaine ; au milieu dudit bain y a une fontaine d'eau fraiche fort bonne, qui vient de la meſme montagne, dont vient la chaude, qui eſt choſe merveilleuſe.

Nous ſéjournames en ce lieu trois jours & en partimes le 22. dudit mois ; paſſames Hiérada, (56) cité ancienne ; & arrivames à un caſal, nommé Giagaiel ; (57) de là à Caragiola, (58) qui veut dire lac noir ; puis vinmes à un autre caſal, dit Camauli, (59) près duquel paſſent trois petites riviéres, dont l'une s'apelle du meſme nom du village, l'autre Ciergues, (60) & l'autre Guiera, (61) qui vont en la mer *major* ; de là à Bouzoli (62) ſur la rive dudit fleuve Ciergues, laquelle l'on dit l'hiver croître de ſorte qu'elle noye tout le païs ; de là vinmes à Caraguira ; (63) puis à Cogiaſſar, (64) qui eſt en la Paphlagonie ; & ayant paſſé de méchants & facheux chemins, arrivames en un meilleur païs, & logeames à Teſcia, (65) anciennement apellée Théodoſia ; & eſt en un fort beau païs ; nous y repoſames un jour.

Le lendemain logeames en une belle plaine, près un canal, apellé Cabouziac ; (66) & paſſames un fleuve dit Guéſilimach, (67) qui veut dire eau rouge, lequel paſſe par la Capadoce & par la Lydie ; puis entrames en la Capadoce, & vinmes à Ottomangroc, (68) qui eſt un chaſteau fait par Othman, celluy qui a donné nom à la maiſon Ottomane, qui fuſt le premier ſeigneur Turc. Ce chaſteau eſt en un rocher inacceſſible & inexpugnable, & a environ deux milles de tour, & au milieu d'iceluy, du côté du midy, le fleuve Quéſilimach y paſſe, ſur lequel y a un fort beau

An. 1548.

pont de pierre, de ſeize arceaux, & les murailles du chaſteau viennent quaſi à ſe conjoindre avec le pont : & y a en ce lieu une religion dont les religieux s'apellent cochiny baba, qui veut dire pere de charité.

Le premier de Juin, arrivames à Cagionde (69) qui veut dire village de pérégrin, le lendemain par le chemin nous rencontrames un faulconier du grand ſeigneur, qui nous dit que le ſophi, roi de Perſe, eſtoit ſur les confins du païs dudit grand ſeigneur, & qu'il avoit prins un chaoux, lequel avoit été envoyé ſur les confins à faire proviſions de victuailles, & que pour cela ledit grand ſeigneur ſe haſtoit fort; & le chemin qu'il ſouloit faire en deux jours, le faiſoit en un. Et pour ce ledit ſieur ambaſſadeur s'adviſa de laiſſer le grand chemin, pour prendre autre voye plus courte, afin de joindre pluſtoſt le camp; & laiſſames à main droite trois belles villes principales de la Capadoce, nommées Amaſſia, (70) Tocquato (71) & Sonats; (72) & tirames droit au levant vers la ville d'Eſdron, (73) où alloit ledit grand ſeigneur; & logeames près un beau caſal & grand, nommé Merjoüa, (74) lequel eſt aſſis en une très belle plaine, où y a pluſieurs villages de chrétiens Arméniens; & c'eſt un lieu gras, fertile, & plaiſant, plus que lieu qu'ayons rencontré encore.

Le lendemain arrivames en un autre village, apellé Ladicq, (75) près duquel y a un lac de meſme nom; puis vinmes à Sépécles (76) & paſſames par le lieu où paſſent deux fleuves, qui là ſe conjoignent enſemble; l'un vient de Damaſia, (77) & s'apelle Iris, (78) & divide la Capadoce de l'Arménie *major*; & le paſſames ſur un pont de bois; l'autre s'apelle Bogaſquezen (79) qui veut dire coupe-gorge; & à la vérité le paſſage eſt dangéreux de rencontrer larrons; & logeames en un village d'Arméniens, nommé Agiéti. (80) De là vinmes à Niſſar (81) anciennement apellée *Néocéſarea*, ville merveilleuſement grande & ancienne, mais elle eſt toute ruinée, & de telle ſorte que toutes les murailles ſont abatuës juſques au fondement: le chaſteau eſt aſſis ſur une montagne haute, qui n'eſt pas du tout ruiné, où y a le ſépulchre d'un roy de Perſe, nommé Uſummaſſum, qui veut dire Gigum; il y paſſe le fleuve, anciennement apellé Licus, & s'apelle en Turqueſque Chélélyt, (82) qui divide la Capadoce de l'Arménie *major*, & encore l'Arménie *major*, de l'Arménie *minor*, & eſt conjoint avec les fleuves Damaye ſuſdits (83) & là perd ſon nom.

En après vinmes à Aſſarguies; (84) puis paſſames près d'un chaſteau inacceſſible, nommé Coynaſſar, (85) qui anciennement eſtoit des rois de Perſe. A 2. milles près de ce chaſteau, paſſames ſur un méchant pont ledit fleuve Licus; & là entrames en l'Arménie *major*, & logeames ſur le bord de la riviére. Puis vinmes en une grande vallée, en un village d'Arméniens, nommé Aſſébédic, (86) qui ſouloit eſtre de 3000. feux, & a encore 30. autres villages ſous luy. De là vinmes dans un bois dit Girbanambea, (87) Ardincly; (88) Agiadaracly, (89) villages, & à Arzingan, (90) duquel le grand ſeigneur s'eſtoit parti, y avoit environ 4. ou 5.

Digitized by Google

jours. Arzingan eſtoit anciennement grande ville, comme il appert par la ruine du chaſteau & murailles d'icelle ; & eſtoit ruinée par un tremblement de terre ; & pour d'autant ont depuis baſti des maiſons fort baſſes, & eſt maintenant rédigée en un grand village aſſés peuplé & riche. A 2. milles près, y paſſe le fleuve Euphrates. Nous ſéjournames en ce lieu 4. jours tant pour nous raſraichir que pour ſe fournir de vivres & autres commodités pour porter au camp. AN. 1548.

Partant de ce lieu, vinmes à Vitavicq (91) & à Gibligy, (92) qui eſt ſur une montagne, fort ſtérile ; & paſſames le fleuve Euphrates, ſur un pont près un village, puis à Chéobane, (93) à Portary, (94) & aux bains naturels, à 8. milles de la ville d'Eſdron. Logeames à la campagne près ladite ville d'Eſdron, environ 3. ou 4. milles, où eſtoit le grand ſeigneur & tout ſon camp ; & à main ſénextre voyons les hautes montagnes du païs de Georgie. De là paſſames par ladite ville, qui eſt aſſés grande, ſituée en une belle plaine fort fertile ; elle a de beaux foſſés & doubles murailles : il y a dedans un magnifique palais, qui étoit anciennement une égliſe baſtie par une fille d'un empereur de Conſtantinople : & ſur le portal y a une aigle à deux teſtes, qui n'eſt aucunement offenſée ; choſe admirable entre Turcs, d'autant qu'ils ruinent toutes peintures relevées. Il y a tout autour d'icelle ville pluſieurs monuments à la Romaine & Gréque, fort magnifiques ; les uns l'apellent Eſdron, (95) les autres Argirum ; & y a un chaſteau, qui eſt aſſés beau, ſelon le pays. Et ſur le chemin veimes comme l'ouverture d'un puits, où pluſieurs perſonnes s'amuſoient, & y en euſt de noſtre compagnie qui deſcendirent de cheval pour voir que c'eſtoit ; & un chaſcun nous dit que c'eſtoit un abyme : il en ſortoit un grand vent, & l'on n'entendoit point cheoir les pierres fort groſſes, que l'on y laiſſoit tomber. Le grand ſeigneur feit la maſſe de ſon camp près ladite ville d'Eſdron, y aſſembla touts ſes gents, qui auparavant eſtoient venus en confuſion, ſans ordre & ordonnance.

Nous arrivames ce jour-là, qui eſtoit le 25. Juin, audit camp, où ledit ſieur ambaſſadeur, avec toute ſa compagnie, fuſt voir le premier baſſa, qui s'apelloit Roſtan, duquel il fuſt très bien reçu, & luy ordonna loger en ſon quartier.

Le lendemain nous commençames à cheminer avec ledit camp, lequel logea près Caſſuncala, (96) chaſteau fabriqué de bois, aſſis ſur une montagne. En ce lieu là vint des ſeigneurs de Georgie, ſur petitz chevaux de ligiére taille, aſſés bien veſtus, ſelon le païs, qui vindrent baiſer les mains du grand ſeigneur, & faire hommage comme ſubjects ſiens, luy offrant leurs perſonnes, & tout ce qui eſtoit en leur païs pour ſon ſervice : ils lui préſentérent des moutons, fromages, & fruits : ils ſçurent que l'ambaſſadeur de France y eſtoit, lequel ils vindrent viſiter & s'offrirent à luy, diſant que ayant entendu qu'il eſtoit de la part du plus grand roy des chrétiens, & que pour ce nom eux qui ſont chrétiens auſſi, il leur avoit prins

An. 1548. volonté de le venir voir, ils nous donnérent quelque reſte de fromage de leur païs, & un peu d'orge pour les chevaux; & pour reſcompenſe nous leur feimes boire d'une bouteille de malvoiſie qu'avions de reſte de nos proviſions, qui eſt un breuvage duquel ils n'avoient jamais gouté; ils en furent merveilleuſement aiſes & contents, & s'en retournérent joyeux en leur païs qui n'étoit guéres loing de là & à la main ſénextre, tirant du côté de la mer *major*. Nous en voyons aiſément les hautes montagnes: l'on dit que c'eſt un païs montagneux & froid, approchant de celluy des Griſons.

Au partir de cedit lieu, paſſames deux fleuves, qui s'aſſemblent en un, ſous un pont, qui eſt quaſi tout ruiné. Le fleuve s'appelle Arréxéis, (97)& là commençames à entrer au païs de l'ennemy, roy de Perſe; & par pluſieurs jours noſtre chemin fuſt par montagnes fort facheuſes, & paſſames beaucoup de fleuves à gué, & entr'autres le Tigre qui eſt l'un des plus beaux, & qui va plus viſte qu'avions vu en ce païs; lequel va s'aſſembler près de Babylone avec le fleuve Euphrates où ledit Tigre perd ſon nom.

Le 6. & 7. Juillet commençames à trouver un peu meilleur païs;& arrivames en une petite ville du ſophi, nommée Argiſt, (98) qui eſtoit abandonnée, & n'y avoit perſonne. Cette ville eſt aſſiſe en une belle plaine, environnée de marais, & a dedans un aſſés beau chaſteau, ſelon le païs. Il y a un petit fleuve, qui paſſe auprès, dont je ne pus ſçavoir le nom, lequel va tomber dedans le lac de Vaſtun, à 2. milles près de ladite ville. Ce lac (99) eſt merveilleuſement beau & grand, & dure environ huit ou dix journées de tour; l'eau n'eſt ne douce ne ſalée, mais a un certain goût comme amer; cedit lac ne produit que d'une ſorte de poiſſon, qui eſt petit comme harang, & a la chair rouge, & ne ſe prend qu'une fois l'an, en certaine ſaiſon; mais auſſi on en prend grande quantité. Ils en fourniſſent tout le païs; il s'en tranſporte juſques au païs des Georgiens; il reſſemble à harang ſoret; nous en avons mangé quelquesfois, & eſt fort bon. Il tombe dedans cedit lac pluſieurs autres fleuves en d'autres cotés où finiſſent leur courſe. Le camp ſéjourna en ce lieu 4. jours, & fuſt crié que chaſcun ſe pourvuſt de vivres & biſcuit pour un mois.

Au départir de cette ville, le camp logea près d'un lac, & commençant à retrouver le plus malheureux chemin du monde en certains païs déſerts & inhabités, où paſſants 2. détroits de montagnes fort dangéreux pour la preſſe & foule du camp, où moururent pluſieurs perſonnes, & grand nombre de chevaux, mulets, & chameaux, que nous voyons tomber avec leurs ſommes & charges de deſſus les montagnes, choſe facheuſe & déplaiſante à voir. Toutesfois nous euſmes faveur de paſſer de bonne heure par le moyen d'un chaoux du grand ſeigneur, mais à grand difficulté, & Dieu nous ayda là, comme ſi a t'il en beaucoup d'autres paſſages.

Après eſtre ſortis de ces mauvais chemins, nous arrivames ens un grand

Digitized by Google

grand & beau village, appellé Coil (100), qui eſt le plus beau lieu qu'euſſions encore trouvé, duquel lieu touts les habitants s'en eſtoient fuis. Il y a un fort beau parc de jardins, lieu plaiſant du roy de Perſe, où l'on nous dit qu'il venoit ſouvent à l'eſbat & à la chaſſe: tout à l'entour n'eſtoit que jardinages & arbres fruitiers de pommes, poires, & abricots, les plus excellents du monde, & groſſes pommes en abondance: nous en mangeames à noſtre plaiſir par maniére de raſraichiſſement. AN. 1548.

Nous partimes de ce lieu environ veſpres, & cheminames toute la nuit juſques au lendemain midy, pour raiſon qu'il ne ſe trouvoit point d'eau. Environ trois heures avant jour, l'avant garde rencontra quelques avant coureux, & chevaux légiers des Perſiens, & ſe feit une eſcarmouche pour une heure, laquelle ne fuſt d'importance, & y euſt pluſtoſt laſcheté de cœur de ceux qui alloient devant que autre choſe, qui ſe donnérent peur d'eux meſmes ſans grande occaſion. Nous logeames en un beau lieu, où y avoit de l'eau; & alors un chaſcun commença à ſe tenir ſur ſes gardes, & eſpéroit-on pour vray bientoſt avoir bataille: mais le ſophi s'en eſtoit retiré, dans ſes païs, bien avant, avec ſon camp, & toutes les richeſſes de Tauris, & les perſonnes riches; & ne ſe préſenta aucunement à donner journée, ainſi que l'on eſtimoit; ou pour raiſon qu'il ne ſe fioit trop en ſes gents, pour cauſe de ſon frére qui eſtoit avec le grand ſeigneur & avoit l'avant garde, ou pour cauſe de l'artillerie & arquebuſerie dudit ſeigneur qu'ils craignent grandement; & eux en eſtoient mal fournis; car ils n'en uſent pas, que l'on dit eſtre la principale occaſion de leur fuite; autrement l'on les eſtime fort vaillants que les Turcs ſans baſtons à feu; & diſent les Turcs meſmes qu'un Perſien battra toujours deux & trois Turcs. Et de là arrivames au village nommé Méring (101), fort plaiſant & abondant de jardinages & fruitiers.

Le lendemain vinmes à Sophian, (102) une journée près de Tauris; & paſſames près de certaines montagnes, où y avoit force ſel, & en grand quantité. Et ſe logea le camp à 3. ou 4. mille de Tauris, où vindrent au devant du grand ſeigneur le reſte du pauvre peuple qui eſtoit demouré dedans la ville, avec baudies, en ſigne d'allégreſſe; & ne leur feit aucun déplaiſir, ſoit en leurs perſonnes, ſoit en leurs biens, & on n'euſt oſé prendre d'eux la valleur d'un œuf ſans payer.

Le jour enſuivant, de bon matin, nous paſſames par dedans ladite ville, qui fuſt le 28. Juillet 1548. Et ſe logea icelle armée près ladite ville vers le levant, laquelle nous trouvames preſque deshabitée, parce que avant le partement du ſophi, la ville avoit eſté abandonnée par touts ceux qui avoient moyen s'en aller, & avoient emporté avec eux leurs meubles & marchandiſes; & n'y eſtoient demourés que les plus pauvres artiſans qui vendoient de leurs denrées à ceux du camp: de ſorte que nous n'y trouvames perſonne, ny choſe digne d'eſtre vuë, ſinon que certaines moſquées, c'eſt à dire égliſes, faites nouvellement par ledit ſophi, &

An. 1548. ſon palais où il habitoit, qui eſtoit une des plus belles maiſons de plaiſance que j'aye gueres vuë, où y avoit autant de choſes exquiſes; toutesfois il n'y avoit de meubles; de ſorte que ce fuſt les vitres, feneſtrages, portes & quelques autres commodités de dedans qui fuſt aucunement ruiné par ceux du camp du grand ſeigneur, lequel ayant entendu le démoliſſement & dégaſt qui s'y faiſoit, y envoya des chaoux pour chaſſer ceux qui faiſoient telles choſes, & empeſcher qu'on ne la ruinaſt du tout, comme poſſible ils euſſent fait, s'il ne s'y fuſt oppoſé, eſtant fort courroucé de ce qui s'y eſtoit fait, diſant qu'il n'eſtoit allé là pour ruiner la maiſon de ſon ennemy ny de ſes ſubjects, mais oui bien ſa perſonne, & lui oſter la vie, s'il le rencontroit. Ledit Tauris (104) eſt ville royale du roy de Perſe au païs de Médie, où ordinairement il fait ſa réſidence; les Turcs l'appellent Tébris. Elle eſt fort grande, & contient environ de 12. à 15. milles de tour, y comprenant les jardinages, pour ce qu'il n'y a guéres maiſon qui n'en aye, & eſt toute baſtie & édifiée de terre, ayant ſous terre preſque autant d'édifices que deſſus, & les logis ne ſont guéres hautz élevés: y a une petite riviére qui vient de la montagne, de laquelle on tire l'eau par acqueducs & conduitz, qui fourniſſent toute la ville & l'accommodent par tel moyen & induſtrie qu'il n'y a ſi pauvre maiſon, ne jardin qui n'aye d'eau en abondance. Ledit camp ſéjourna audit Tauris environ 5. jours, & fuſt contraint s'en retourner ſans y faire plus long ſéjour, ny pouvoir ſuivre ſon ennemy plus outre, qui s'eſtoit retiré ſur les montagnes de Caſpiz (105); & auſſi par faute de vivres pour les chevaux, mulets & chameaux, leſquels avoient tant enduré par le long chemin & audit Tauris, que l'on eſtimoit qu'il en eſtoit mort plus de 100000. & n'y euſt mortalité que pour leſdites beſtes, ny guerre que contre la faim, ne s'y eſtant fait aucune faction d'armes d'importance.

Or, le dernier jour de Juillet, ſe partit de Tauris, & print le chemin vers ponant, tirant un peu ſur le midy; & feit cinq ou ſix grandes journées par fort beaux païs en la plaine dudit Tauris, où y a une infinité de beaux villages & gros bourgs, abondants de fruits de toutes ſortes: mais y avoit grande faute d'eau pour un ſemblable camp, où les perſonnes & beſtail patirent beaucoup.

Le 5. jour trouvames un fort beau lac (106) & grand, l'eau duquel eſtoit fort ſalée; & au fond d'icelluy y avoit grand quantité de ſel fort blanc, comme petits poids en façon de dragées de coriandre, qui ſemble choſe artificielle; & au rivage y a de groſſes maſſes de ſel un peu noir. Je ne ſçay le nom dudit lac, ne moderne ne ancien, & ne le puſmes onques ſçavoir, pour ne trouver perſonne à qui le demander; & ce qui m'étonne davantage, c'eſt qu'il ne s'en trouve rien par eſcript dans les cartes d'Aſie, combien que ledit lac eſt fort grand & de longue eſtendue; & le cotoyames environ 3. ou 4. jours.

Le 13. jour d'Aouſt, ledit camp arriva à Van, qui eſt un chaſteau du

Digitized by Google

ſophi merveilleuſement fort, aſſis ſur une roche inacceſſible, qui eſt une belle plaine près du lac de Vaſtan, environ un mille ; & y avoit dedans environ 2000. Perſiens, touts vaillants gents & choiſis du roy de Perſe pour la garde de ce chaſteau. Le ſecond jour après que le grand ſeigneur ayant approché ez tranchées, l'on commença à faire la batterie en deux endroits ; & dura environ neuf jours ſans faire aucune bréche, ne prêt à la faire, n'euſt eſté l'ambaſſadeur qui alla viſiter l'aſſiette dudit chaſteau, & adviſa que ſi on le battoit d'un autre coté qui lui ſembla eſtre le plus débile, que l'on en pourroit avoir raiſon ; ce qu'il feit entendre audit grand ſeigneur & ſes baſſas ; & ſon advis fuſt trouvé fort bon ; en ſorte que le lendemain on commença à faire la batterie, du coté où il avoit adviſé, qui donna à penſer à ceux de dedans ; leſquels peu de temps après demandérent à parlementer ; ce qui leur fuſt permis : de maniére qu'ils rendirent ladite place, leurs bagues ſauves, voyant auſſi qu'ils n'eſtoient ſecourus par campagne de leur roy & prince : il leur fuſt tenu foy & s'en allérent en ſauveté. Il y avoit quelque peu d'artillerie dedans, dont les Perſiens ne ſe pouvoient guéres bien aider, & vivres pour deux ans qui reſtérent ; qui fuſt choſe bien à propos pour la garniſon que y mit le grand ſeigneur. AN. 1548.

Le 28. dudit Aouſt, nous partimes dudit Van, & vinmes camper en une certaine plaine près d'un petit lac. Le lendemain à Baudemagny, (107) puis à Argis (108), où avions paſſé en allant à Tauris. De là logeames près de beaux caſals Arméniens ſur la rive dudit lac de Vaſtan. Et le jour enſuivant nous arrivames à Abdigelluis, (109) petite ville fermée, ſur la rive dudit lac ; au deſſus de laquelle ſur un gros rocher, y a un chaſteau, & eſt le reſte du lieu fort beau, tant pour la grand quantité de fontaines que de jardins.

En après, vinmes en la plaine de Abdigelluis, près d'un petit lac (110) d'eau douce. Et puis paſſames un bras dudit Tigre, & entrames en la Méſopotamie. Et logeames à Cononſcala, (111) près du petit fleuve Carrachoppry, (112) en une grande plaine, en laquelle y avoit quantité de beſtail occis par quelques troupes de Perſiens, qui avoient couru juſques là, faiſant le gaſt des vivres. Et de là paſſames par montagnes, & vinmes à Mouchs, (113) qui eſt un petit chaſteau fort, ſitué ſur montagnes. De là logeames ſur la rive d'un autre petit fleuve nommé Caraſouy, (114) qui veut dire eau noire. Et le jour enſuivant, logeames près d'un caſal, nommé Noſſenſoſſillert, (115) auquel y a certains arbres, que les gents de village tiennent en grande révérence, pour ce qu'ils diſent qu'un ſaint les a tranſmués de pommiers en ormes, & l'ont pour grand miracle. Près de cedit caſal, vers le levant, eſt la montagne de Noë, (116) où l'on dit que repoſa ſon arche, au temps du déluge : & derriére ladite montagne, on dit qu'il y a un lac, qui bouilt inceſſamment ; de ſorte que les pierres de dedans en dancent : & ceux dudit village nous l'ont affirmé pour vray. De ce lieu vinmes à Bithlis (117) qui

An. 1548. eſt un chaſteau fort, aſſis ſur un rocher, baſti par un empereur de Conſtantinople, ainſi qu'ils diſent. Il y a le village au deſſous, contenant environ deux mille maiſons. De là nous entrames en un détroit, où trouvames plus de difficulté de paſſer que nous n'avions point encore fait en tout noſtre voyage; & le déſordre y fuſt ſi très grand que nous ne veimes nos chameaux qui portoient tout noſtre équipage de huit jours après: & couchames trois ou quatre nuitz ſous des arbres, en attendant nos mulets, qui portoient nos pavillons. Puis vinmes à Attéguie, (118) & à Liége, (119) où y a des bains naturels, & y paſſe une riviére, appellée Arzin. (120) Les jours enſuivants, logeames dans la plaine de Carahémit, (121) principale ville de Méſopotamie, où le 25. Septembre arrivames.

Le camp ſe logea près ladite ville, environ un mille ou deux, & M. l'ambaſſadeur & toute ſa compagnie, pour avoir plus de commodités & rafraichiſſements, vint loger dans ladite ville en pluſieurs maiſons d'arméniens, qui nous reçurent fort gratieuſement. Ladite ville eſt grande, & peut avoir de circuit 4. ou 5. milles, renfermée de hautes murailles, avec un aſſés beau chaſteau de pierres de taille, & les maiſons de la ville, de terre, en plate forme, & eſt preſque toute habitée d'arméniens & jacobites, qui ſont chrétiens, & y a peu de Turcs. Nous y trouvames de fort bon pain & vin, & autres viandes & fruits en abondance, & des melons les meilleurs qui ſe puiſſent manger, & qui ſe gardent trois à quatre mois après qu'ils ſont cueillis. Nous les feſtoyames bien & fuſmes bien aiſes de tels rafraichiſſements. Il y avoit environ trois mois que nous n'avions bu vin, parce qu'il ne s'en trouvoit point.

Le grand ſeigneur ſéjourna en ce lieu 15. ou 20. jours, attendant nouvelles & advis du ſophi; & entendit pour certain que de ſes gents eſtoient entrés bien avant dans ſes païs, & qu'ils avoient pillé pluſieurs caſals & villages qui n'eſtoient fermés. Et ledit grand ſeigneur y envoya grand nombre de gents, qu'il ſépara en trois parties pour les aller rencontrer & enfermer, s'il eſtoit poſſible: on diſoit qu'ils pouvoient eſtre de 30. à 40000. hommes, bien montés, avec peu de bagages; & cheminoient chaſcun jour 30. ou 40. milles pour le moins, qui eſt une grande diligence, laquelle fuſt cauſe qu'on ne les puſt rencontrer. Et ledit grand ſeigneur après avoir ſéjourné audit Carahémit, comme dit eſt, pour rafraichir ſon camp, s'en partit pour s'en aller vers Sonas (122) en la Capadoce, pour ſerrer ce paſſage audit ſophi.

M. l'ambaſſadeur y ſéjourna deux jours de plus, & délibéra s'en aller droit audit Sonas, par un chemin plus court que celuy que prenoit ledit grand ſeigneur: & en partimes le 14. Octobre. Vinmes loger en un caſal d'arméniens, nommé Bégur, (123) qui eſt au pied des monts Taurus; ſur leſquels cheminames par quatre jours. Et puis arrivames près d'un petit lac appellé Giolgie, (124) où y a au milieu une petite iſle, habitée de Turcs, près le fleuve Euphrates, lequel paſſames le lendemain

Digitized by Google

en barque. Et vinmes coucher à Malatia, (125) païs de Lydie, qui eſt une petite ville, nommée Carpont. (126) Et ſçumes qu'il s'en retournoit audit Carahémit où ledit ſieur ambaſſadeur retourna par un autre chemin que celuy qu'avions fait. Et remontames par quatre jours entiers leſdits monts Taurus, montagnes hautes & facheuſes, & entre autres le mont Amannus; (127) au plus haut d'icelluy paſſames par un petit détroit de rochers, fait en façon de portes, que l'on appelle les portes Amanniques; & començames à deſcendre par méchants chemins. Et paſſames l'Euphrates en barque, à deux journées près de Carahémit, où fuſmes de retour le 5. Novembre; & y trouvames le camp qui étoit campé & aſſis près une petite riviére à 2. milles de la ville. Et là vindrent nouvelles audit grand ſeigneur que le ſophi s'eſtoit retiré en ſes païs. An. 1548.

Lors ledit grand ſeigneur voyant approcher la ſaiſon de l'hyver, retira touts ſes gents & délibéra s'en venir en Surie, païs hautz vers Alep. Et pour ce faire, partit pour la ſeconde fois dudit Carahémit le 9. Novembre. Et cheminames ſix jours par la plaine, partie de laquelle eſt fort pierreuſe & déſerte, l'autre aſſés forte & fertile. Vinmes à Orpha (128) autrement dite Roha, qui eſt ville qui démontre plus d'antiquitez que ville que j'aye point vuë. Certains arméniens m'ont dit qu'anciennement s'apelloit Aſaſſia. Cette ville eſt fort grande, aſſiſe partie ſur une petite montagne, où eſt le chaſteau: les murailles ſont toutes de pierre de taille, fort vieilles, & qui ſont en partie tombées. La ville a eſté autresfois bien baſtie, comme il appert par les veſtiges de pluſieurs grandes maiſons, murailles d'égliſes, colomnes, & autres baſtiments & fondements, deſquels ſe tire de groſſes pierres. Le chaſteau eſt aſſis ſur la coſte de la montagne, & a de circuit environ deux milles, & tout autour de beaux foſſés profonds, taillés dans la roche vive. Au bas dudit chaſteau, dans ladite ville, y a une belle fontaine, qui fuſt comme une piſcine, où y a quantité de poiſſon, que les Turcs font grand conſcience de manger. Et près ladite fontaine, y a un lieu comme un oratoire ou chapelle, engravée dans le roc, où ils diſent qu'Abraham eſt né; & les Turcs gardent ce lieu & le tiennent en grande révérence. Et à une journée de là, y a une ville ruinée, nommée Caran, (129) où ſe tenoit le pere d'Abraham, nommé Tara. A l'entrée de ladite ville d'Orſa, ſur petits coſteaux voiſins, y a une infinité de grotes & grands cavernes, entaillées dans le roc avec merveilleux artifice; partie deſquelles ſont habitées: il y en a de grandes où tiendroient 4. ou 500. chevaux. On dit que le fils de Nembrot étoit ſeigneur de ladite ville, en laquelle ſéjournames un jour. Puis cheminames par plaines environ trois journées. Et vinmes en une petite ville qui a un fort beau chaſteau ſur le bord de l'Euphrates, appellé Vir, (130) anciennement Virſima. Le camp demoura à paſſer ledit fleuve par barques qui eſtoient en grand nombre environ trois jours; les chameaux le paſſoient à gué. Nous euſmes commodité de paſſer dès le

An. 1548. premier jour par le moyen & faveur d'un capitaine du grand ſeigneur qui commandoit ſur les barques : il nous en feit amener une, ſur laquelle tout le train dudit ambaſſadeur paſſa ſans deſtourbier ne empêchement d'aucun Turc. Et là commençames à entrer en Surie, où nous ſembloit bien advis qu'eſtions en bon païs, pource que trouvions plus de villages & gros bourgs que n'avions accoutumé, qui eſtoient abondants de toutes ſortes de fruits.

Et finalement, arrivames le 23. Novembre en la ville d'Alep, (131) qui eſt fort grande, aſſiſe en une belle plaine, anciennement apellée Béroas, laquelle eſt fort marchande; car c'eſt le port de toutes drogues, ſoyes, épiceries, & autres choſes qui viennent des Indes par la mer de Perſe & de Baléra, & autres marchandiſes de draps & ſoyes, qui viennent de Veniſe & autres lieux d'Italie. Il y a de grandes fontaines & carvaſſeras, où ſe logent toutes ſortes & nations de marchands, qui y abordent : il y en avoit beaucoup du païs des Vénitiens qui y tiennent un bayle ou conſul. Le grand ſeigneur ſe logea dans ſon chaſteau, qui eſt dans ladite ville, autour duquel y a de grands foſſés, pleins d'eau. Et partie de ſon camp logea dans icelle ville, le reſte à Damas, à Tripoly, à Antioche, Aman, (132) & autres lieux circonvoiſins où il hyverna. L'Ambaſſadeur y paſſa ſemblablement tout l'hyver, voire davantage, &

An. 1549. y ſéjournames plus de ſept mois entiers : pendant lequel temps nous euſmes tout loiſir de nous rafraichir, & y prendre autant de commodités qu'euſſions pu faire en Conſtantinople, de vin, viandes, fruits, laitage, & autres choſes néceſſaires pour la vie de l'homme ; vray eſt quand nous en partimes, ne s'y pouvoit plus trouver de vin, ny aux villages autour. Il ſe y trouvoit des raiſins qui ſe conſervoient dans de grands vaiſſeaux de terre que nous faiſions preſſurer dans un petit preſſoir de bois, qui rendoit & diſtilloit le vin tout clair, le meilleur & autant excellent qu'il eſt poſſible de boire. Et le mois de May & Juin, couchions ſur les terraſſes. Les maiſons y ſont preſque toutes ainſi baſties. L'on dit que communément il n'y pleut guéres ; toutesfois l'hyver que nous y eſtions, il y pleuſt preſque tous les jours, dont les habitants s'étonnoient merveilleuſement, & diſoient qu'il n'y avoit point mémoire d'homme, qui y euſt vu tant pleuvoir pour un hyver. Il n'y géle point ; l'air y eſt fort doux & gracieux meſmement au printemps, & commencement de l'eſté. Il y a force bons fruits, de toute ſorte, quantité de grenades & oranges, ris, mil, & autres légumes, & cotton, que l'on ſéme tous les ans, en la façon preſque comme l'on fait le ris.

Je ne veux oublier de faire mention de l'éléphant de l'ambaſſadeur, qui y mourut, duquel j'ay parlé cy-devant, & par quel moyen il l'avoit recouvert. Eſt aſſavoir que le camp du grand Turc s'approchant du païs du roy de Perſe, dont l'avantgarde eſtoit conduite par Elcas, frére dudit roy, ſa majeſté envoya vers luy quelques meſſagers pour luy remontrer la faute

Digitized by Google

qu'il faiſoit, toutesfois en maniére de moquerie; car il lui manda dire qu'il eſtoit un gros ſot & beſte, & qu'il ne le pouvoit mieux comparer qu'à une groſſe beſte ſemblable à celle qu'il luy envoyoit, qui eſtoit ledit éléphant. Ledit Elcas le donna à un Capitaine, parent du grand Turc, qui eſtoit avec luy à l'avant garde; cedit capitaine eſtoit amy de l'ambaſſadeur, duquel ledit ambaſſadeur par le moyen de quelques préſents qu'il luy feit, retira ledit éléphant, avec intention de l'envoyer au roy Henry; & avoit eſcrit à ſa majeſté qu'il luy envoyeroit; ce qu'il euſt fait, s'il n'eſtoit mort. Et la cauſe de la mort d'icelluy eſtoit de regret & mélancolie qu'il avoit de ne voir plus celuy qui le ſouloit gouverner, qui eſtoit mort quelques huit jours auparavant: parce que cet animal l'aimoit, & entendoit ſon parler. Les gents du païs nous dirent & aſſurérent qu'il n'y avoit autre choſe qui l'euſt fait mourir que cela. Nous le feimes écorcher: il n'y avoit rien ſi gras qu'il eſtoit; & touts ſes os ſont yvoire, auſſy bien ſes grandes dents, que l'on voit par deça & ailleurs. AN. 1549.

Or pendant noſtre ſéjour audit Alep, vint un Turc audit ambaſſadeur en ſon logis, qui feit aucunes dextreſſes plus merveilleuſes que celles que j'aye vu faire, tant à Veniſe que à Conſtantinople, qui me ſemble auſſi ne devoir obmettre. Premiérement cedit Turc print un arc en main, & commença à baller avec une grande dextreſſe; balloit avec deux hommes ſur ſes épaules, leſquels eſtoient auſſi grands & peſants que luy; & les tenant, s'agenouilloit en terre, & puis ſe relevoit ſans s'aider des mains. Puis l'un d'iceulx ſe coucha en terre, & print ſon compagnon, qui ſe tenoit droit par une jambe avec les deux mains; mettant l'autre jambe entre ſes cuiſſes, ſe tenoit ferme. Puis le balladin vint paſſer la teſte entre les jambes de celuy qui eſtoit droit, & les léve tous deux, eſtant celuy qui eſtoit couché en terre attaché, comme dit eſt; & les tenant ainſi, ſe voltroit ſi très fort qu'il étonna les deux autres. Puis icelluy balladin ſe couche en terre, & léve les jambes en haut, ſur leſquelles il ſoutint un long temps deux hommes: pareillement le feit-il ſur une jambe. Et cela fait, print un grand pot de terre plein d'eau, & le mit ſur la teſte, ſe ſied à terre, où commença à faire plus que devant; ſe baiſa les pieds l'un après l'autre, & touts deux enſemble; & ſe voltroit ſur le ventre; & faiſoit le tour entier: puis print cinq grands couteaux, & les mit, c'eſt aſſavoir, aux deux jarrets, à chaſcun coté, l'un & l'autre derriére l'échine attachés à ſa ceinture; & ſe voltroit en la ſorte que dit eſt, ſans toucher aucunement des mains à icelluy pot, qui ſe tenoit toujours ferme ſur ſa teſte; & davantage, le print avec les gros doigtz des deux pieds, le mit en terre; & le reprenant de la meſme façon le remettoit ſur la teſte, & commença à ſe relever pour baller. Ultiémement print cinq petits bois faits en forme de colomnes, & les feit mettre les uns ſur les autres ſur ſa teſte, avec icelluy pot par deſſus, & baiſoit ſes pieds, comme auparavant. Puis ces choſes faites, monta par une colomne de bois miſe exprès pour tenir un

An. 1549. traverſier, auquel eſtoit attachée une corde pendante en bas, en façon d'échelle, où y avoit comme trois dégrés, qui eſtoit de bois ; & icelluy ſe tenoit avec les deux mains au plus bas deſdits dégrés : puis tout à un coup eſtoit au plus haut, ſe tenoit avec un bras, tantoſt avec un jarret, tantoſt avec le bout des talons, pendant la teſte en bas, ſans s'aider des mains; & y feit pluſieurs autres tours & jeux incroyables, avec une dextreſſe & ſeureté ſi très grande, que s'il euſt eſté en pleine terre ne l'euſt pu faire pluſtoſt qu'il faiſoit eſtant ainſi en l'air : finalement attacha audit traverſier une polie, à laquelle y avoit une corde pendante juſques à terre, où ſe feit lier par ſes cheveux ; & eſtant ainſi attaché luy meſme, ſe monta juſques au plus haut où il tenoit la corde qu'il tenoit des doigts des pieds; puis ſe laiſſa venir en terre doucement : & là ſe mit fin auxdites dextreſſes.

Or puis après eſtant venuë la ſaiſon de l'eſté, & y eſtant déja bien avant, ledit grand ſeigneur feit aſſavoir à touts ſes capitaines & autres gents de guerre de ſe trouver prêts & en ordre, pour aller encore de nouveau courir ſur le roy de Perſe, ſon ennemy ; à quoy il n'y euſt faute aucune : & raſſembla tout ſon camp avant ſon partement d'Alep, qui fuſt le 8. jour de Juin 1549.

Quoy voyant ledit ſieur ambaſſadeur, & que ſa préſence audit camp ne pouvoit guéres porter d'utilité à l'expédition de ſa charge, il ſe délibéra d'aller en Damas, Jéruſalem, au grand Caire, Alexandrie : & pour ce faire partit dudit Alep le dernier jour dudit mois de Juin.

Et avant que m'acheminer plus outre, eſt à notter que l'air de ces païs de Méſopotamie, Surye, Judée, & Egypte, eſt ſi doux & ſi agréable que les perſonnes dorment & couchent tout le temps d'eſté à l'air, ſur les maiſons qui ſont faites la pluſpart en terraſſes, auſſi qu'il n'y pleut guéres, & que le païs eſt chaud, qui eſt cauſe qu'en leurſdites maiſons, grandes qu'elles ſoient, n'y a cheminée qu'en la cuiſine. Toutesfois les Turcs eſtant en la campagne dorment preſque touts à couvert ſous des pavillons : & me ſemble ne devoir obmettre des commodités qu'ils y ont, meſmement au camp, & des particularités qu'avons vuës en icelluy.

En premier lieu, les pavillons y eſtoient en nombre infini, & eſtoit choſe admirable d'en voir tant enſemble ; & crois certainement qu'ils paſſoient le nombre de 80. à 100. mille. Et à ce que pouvions comprendre, ledit camp pouvoit contenir environ 8. ou 10. milles de long; car un chaſcun ſoldat ou ſpahy en a un pour le moins; & y a des chaoux, qui en ont deux, & n'oſent loger aux villages ne maiſons, qui eſt cauſe qu'ils s'accommodent fort bien en campagne : & n'y a ſi pauvre eſclave ou ſerviteur qui ne dorme à couvert. Les pavillons du grand ſeigneur ſont ordinairement au milieu de ſon camp : il y en a deux ou trois faits de certains baſtons peints de rouge entrelaſſés enſemble & croiſés, qui ſe dreſſent en peu de temps ; puis l'on jette des toiles doubles par deſſus;

&

Digitized by Google

& dedans ſont tendus tant deſſus que deſſous des tapis de ſoye, & drap d'or. Et autour d'iceulx ſont autres pavillons, où demourent ceux de ſa maiſon; puis ſont environnés de certaines toiles doubles, faites en façon de murailles, avec les carneaux; & ſemble un chaſteau ou petite ville. Et après tout à l'entour des pavillons dudit ſeigneur, ſont tendus ceux des janiſſaires qui les environnent trois ou quatre fois, & ſont fort grands, enſorte que ſous chaſcun de leurs pavillons y loge environ 20. janiſſaires, avec leur bagage & armes. Et y a après les pavillons des quatre baſſas, chaſcun a ſon quartier; puis le béglierbey de la Gréce, à main gauche; puis touts les capitaines & grands ſeigneurs chaſcun en leur ordre. Eſtants campés touts ceſdits ſeigneurs, les autres n'avoient quartier aſſigné, mais ſe logeoient où ils pouvoient, & les premiers venus choiſiſſoient lieu. Il y a après l'ordy, c'eſt à dire le marché du camp, où ſe vendoient toutes choſes tant du vivre que habillements, chevaux, mulets, chameaux; & généralement qui vouloit vendre ou acheter alloit là. Puis du coté d'où l'on doute l'ennemy, eſtoit l'artillerie, en nombre de deux à trois cens piéces de campagne, & environ trente de batterie. An. 1549.

Tel eſtoit l'ordre dudit camp, auquel on eſtimoit qu'il y avoit de 3. à 400000. hommes, combattants touts à cheval, ſauf 10. ou 12000. janiſſaires-arquebuſiers, & 200. ſoulaqui-archers; & quelques laquaitz qui vont toujours à pied devant ledit grand ſeigneur; & tout le reſte portoient lances-gayes, arcs, fléches, & cimeterres, ſans avoir aucun morion, ne corcellet; & y en avoit bien peu qui euſſent la chemiſe de maille; & marchoient avec un tel ordre & ſilence, que conſidérant la multitude, eſt quaſi incroyable. Y ayant noté entre autres choſes qu'eſtant arrivé le camp, un chaſcun eſtoit tenu de laiſſer ſes armes en ſon pavillon & n'aller par ledit camp avec icelles: & en tout le voyage n'avons vu par miracle en ſi grand nombre de gents, que l'on eſtimoit, comprenant tout, environ un million de perſonnes, tirer une épée ou cimeterre l'un contre l'autre; & s'il ſurvenoit quelque queſtion entre eux, c'eſtoit par injures ou par coups de poing ou de baſton, où n'eſchoit aucune punition; mais s'ils font ſang ou bleſſent quelqu'un, ils les condamnent à mort, ſans rémiſſion. L'on dit que les Turcs & Perſiens ne ſe prennent jamais priſonniers ou eſclaves, ne à rençon, pource qu'ilz ne ſont d'une meſme loy, mais coupent la teſte à ceux qu'ils prennent, & la préſentent à leur capitaine & chef qui leur fait accroitre leur ſolde. Je ne veux laiſſer en arriére la grande obéiſſance qu'ils portent audit grand ſeigneur de ne derober dans les villages, & ne prendre choſe que ce ſoit, ſans payer. Et eux meſmes l'ont par grande conſcience auſſi, par les champs, ſur leurs terres & meſme ſur celles de leurs ennemis, ne faire manger les bleds verds, ne ſeulement entrer dedans: & ſi aucun s'y trouvoit la punition eſt qu'ils le font mettre en terre, & luy donnent 30. ou 40. coups de baſton ſur les feſſes, ou ſous les pieds, qui eſt la punition & chaſtiment qu'ils uſent en choſes légéres

An. 1549. qui ne méritent la mort; mais ſelon le délit qu'on a fait, ils le multiplient; de ſorte qu'eſtant baſtonnés ne ſe peuvent aider ne cheminer de deux ou trois mois. Et quelquesfois que nous avons perdu des chevaux, après l'avoir fait crier & publier par le marché dudit camp, ils nous eſtoient rendus, en payant quelque peu d'argent à ceux qui les trouvoient; & nous les emmenoient au lieu ou nous eſtions logés, choſe digne de mémoire que Turcs uſent de telle fidélité aux chrétiens, ce que chrétiens entre eux meſmes ne font pas. Or pour retourner à mon propos, partant dudit Alep, cheminames pour une belle plaine où y a grande quantité de villages, & logeames à un d'iceux appellé Bargim. (133) Le 2. Juillet nous détournames d'environ un quart de lieue du chemin pour aller voir le ſépulchre de Daniel, qui eſt comme dans une petite chapelle à l'uſage des Turcs, leſquels tiennent ledit ſépulchre en grand révérence. Nous paſſames par deux villes fort antiques, nommées Amen (134) & Emps, (135) fort ruinées & peu habitées, puis à un village nommé Elca, habitué de chrétiens, contre leſquels euſmes queſtion pource qu'ils ne vouloient rien bailler pour les vivres de nos chevaux, encore que l'on leur vouluſt bailler argent auparavant: ils bleſſérent deux des noſtres; mais ce ne fuſt ſans revanche, car nous eſtions plus forts qu'eux, combien que leurs femmes fuſſent de leur party qui eſtoient ſur les maiſons faites en terraſſes nous jettant des pierres.

Et voyant que nos chevaux n'avoient que repaitre en ce lieu là, nous en délogeames ſur le ſoir après ſouper; cheminames toute la nuit; & le lendemain au matin arrivames en une ville fort antique, apellée Balbec (136), qui eſt ſituée en un fort beau païs, dans laquelle y a un chaſteau fort bien baſti & d'une belle architecture, où y a pluſieurs colomnes de grand hauteur, qui ſe découvrent de fort loing: aucuns diſent que le baſtiment qui s'y voit aujourd'huy eſt de Cirus; autres qu'il a eſté fait par Salomon; & autres l'eſtiment des Romains, ce qui eſt plus croyable, à cauſe d'un ſépulchre d'un empereur Romain, qui eſt fort magnifique, montrant avoir eſté pour un grand ſeigneur. Et de là cheminames par collines & vallons fort beaux & abondants en fruits de toutes ſortes; & ſur les chemins nous fuſt montrée la maiſon de noſtre premier pere Adam, & celles de Caïn & Abel qui ſont ſur une montagne fort haute; & veimes auſſi le lieu où ledit Cain pleura ſes péchés pour l'homicide qu'il avoit fait à ſon frére Abel.

Et cedit jour, qui eſtoit le 8. Juillet, arrivames en la ville de Damas, (137) ſituée en une fort belle plaine, l'une des plus belles & plaiſantes ſituations que j'aye point vu en tout le païs du grand ſeigneur, tant pour la quantité des fontaines, que pour les jardinages & arbres fruitiers qui y ſont de toutes ſortes en ſi grand abondance qu'il eſt impoſſible de plus, avec prairies, beaux ruiſſeaux de riviéres qui les entourent. Au demourant la ville n'eſt pas fort peuplée, ny guères bien baſtie: Alep eſt beaucoup plus belle ville, plus riche, & plus peuplée.

Digitized by Google

Et quatre jours après noſtre partement dudit Damas, nous paſſames ſur le pont de Jacob (138) ſous lequel paſſe le fleuve Jourdain; & près dudit pont y a encore quelques veſtiges de la maiſon dudit Jacob; & veimes ſur le chemin près d'un carvaſſera, qu'eſt une hoſtellerie à la Turqueſque, la ciſterne où fuſt jetté Joſeph par ſes fréres, joignant laquelle y a un oratoire, où ſon pere le venoit plorer. An. 1548.

Et vinmes coucher cedit jour à Bethſaïde (139) ſur la rive de la mer Tibérie, où nous allames avec barques pour aller à des bains naturels qui ſont les plus chauds que j'aye jamais vu. Cedit lieu de Tibérie (140) eſt habité de Juifs, & eſt dutout ruiné, & par ſes veſtiges montre avoir eſté autresfois une grande iſle.

Le lendemain cottoyames aſſés bonne piéce de ladite mer; ſur la rive de laquelle eſt Capharnaum, (141) où les Juifs feirent payer le tribut à Jéſus Chriſt. En paſſant tout au pied de la montagne où noſtre Seigneur de cinq pains & de deux poiſſons raſſaſia 5000. perſonnes, nous cottoyames le mont Tabor (142) où fuſt le myſtére de la transfiguration noſtre ſeigneur, où y a encore une égliſe qui n'eſt habitée. Nous allames à Nazareth (143) qui autresfois a eſté une petite ville, aſſiſe ſur une montagne; veimes le lieu où la vierge Marie receut la ſalutation angélique, qui eſt une petite caverne ou grotte, dans laquelle y a deux groſſes colomnes fort hautes; à l'endroit de l'une deſquelles eſtoit ladite vierge en oraiſon; & à l'endroit de l'autre s'apparut l'ange devant elle luy diſant qu'elle enfanteroit Jéſus. De là paſſames par la campagne où les apoſtres mangérent les racines, près d'un village ruiné (144) où Jéſus Chriſt guérit un lépreux; où y a quelques veſtiges d'une égliſe. Puis vinmes au chaſteau d'Hérodes, apellé Sabaſſy (145) qui eſt le lieu où ledit Hérodes feit décoler S. Jehan; & veimes la priſon où il eſtoit, & où il fuſt enterré: & y a eu autresfois une égliſe qu'avoit fait faire S. Héléne, à l'honneur de S. Jehan, qui a eſté ruinée par leſdits Turcs, & ont fait d'une partie d'icelle une égliſe à leur mode. Et cedit jour vinmes coucher à Napouleze, (146) anciennement apellée Sichar ou Sichem en la contrée de Samarie, près de laquelle eſtoit le puits ou Jéſus Chriſt demanda à boire à la Samaritaine, qui eſt à préſent tari, & n'y a autre aparence de puits ſinon deux petits piliers de marbre, ſur l'un deſquels on dit que J. C. s'aſſit pour ſe repoſer, comme laſſé du chemin.

Le 17. dudit mois de Juillet, nous arrivames en Jéruſalem (147) où l'ambaſſadeur fuſt fort honorablement receu par les Turcs, gouverneurs & ſeigneurs d'icelle, leſquels vindrent au devant de luy environ demi lieue, accompagnés de 170. ou 180. chevaux & de pluſieurs autres perſonnes, gents de pied, arquebuſiers; & crus qu'il n'y euſt créature humaine dans ladite ville, meſmement des chrétiens, qui n'en ſortit hors pour venir au devant dudit ſieur ambaſſadeur, qui eſtoit attendu des gardien & cordelliers du couvent du mont Sion, comme les Juifs attendent

An. 1549. leur meſſie, pour l'eſpérance qu'ils avoient par ſa venue eſtre mis hors des garbouilles & facherie que leur faiſoient chaſcun de certains ſantons, c'eſt à dire, preſtres Turcs, qui tiennent le cénacle, qui auparavant eſtoit leur égliſe; & depuis quelque temps leſdits Turcs leur ont oté par force, & en ont fait faire une à leur mode que nous appellons moſquée; & faiſoient journellement tant d'extorſions auxdits cordelliers qu'ils eſtoient preſque en délibération d'abandonner ledit couvent, & ſe retirer touts en chrétienté, ſans la venue audit lieu dudit ſieur ambaſſadeur, lequel feit tant envers leſdits gouverneurs & ſeigneurs de la ville, qu'ils chaſſérent leſdits preſtres Turcs qui eſtoient moteurs de telles menées. Toutesfois j'ay depuis entendu que leſdits cordelliers ont enduré beaucoup plus d'injures, & outrages qu'ils n'avoient encore fait; & ont finalement eſté contraints laiſſer & abandonner ledit couvent, & ſe retirer en Béthléem: & ſi je voulois eſcrire touts les torts & mauvais traitements qu'on leur a fait, & la rigueur qu'on leur a tenue, ce ne ſeroit que prolixité. Mais pour abbrévier, je vous diray que nous logeames audit couvent (148) qui eſt hors la ville ſitué ſur le mont de Sion à l'endroit où eſtoit la maiſon de David, qui eſt un lieu fort petit & reſſerré, à cauſe que les Turcs leur ont levé & oté ledit cénacle, où J. C. lava les pieds à ſes apoſtres, & où il mangea l'agneau paſcal qui eſtoit leur égliſe, comme dit eſt, qui les élargiſſoit beaucoup, tellement que de l'une de leurs chambres en faiſoient leur égliſe. Et au deſſous dudit cénacle, eſt le ſépulchre du roy David, où les chrétiens entrent avec grand difficulté, pour ce que leſdits preſtres Turcs tiennent en grand honneur & révérence ledit ſépulchre.

Jéruſalem a eſté refermée par les Turcs de murailles, mais elle n'a aucun rempart, ne foſſé. La ville eſt de moyenne grandeur, & non fort peuplée; les rues fort étroites & ſans pavé. Son aſſiéte eſt fort pénible, car elle eſt toute en pente, & n'y a aucun lieu plein dedans, ne à l'environ que là où eſt aſſis le temple de Salomon, qui a eſté fait à main & force d'hommes. Le reſte tant dedans que dehors ne ſont que petites montagnes & païs boſſu, maigre, & pierreux. Anciennement toutes les rues & courts des maiſons eſtoient couvertes & faites en voutes, en ſorte que l'on alloit toujours à pied ſec par toute la ville. Et pour aujourd'huy du coté de la porte *ſpecioſa* du temple, y a encore une rue ou deux, ainſi voutées, où les Turcs tiennent leur marché. Ledit temple de Salomon (149) eſt au plus bas de la ville, regardant la vallée de Joſaphat, & le mont d'Olivet, tout rond fait en coupe, couvert de plomb à galleries tout à l'entour qui ſont dudit corps & vaiſſeau, comme ſont les chapelles de nos égliſes, qui eſt tout ce qu'on en peut juger; car il n'eſt permis à aucun chrétien d'y entrer ſans dangier de mort, ou pour le moins ſe faire Turc.

Nous avons vu dans la ville encore pluſieurs maiſons antiques, fort ruinées, comme celle de Simon, phariſien, où J.C. s'invita d'aller diner, &

Digitized by Google

où la Magdelaine plora ſur ſes pieds. Et près d'icelle eſtoit la maiſon du mauvais riche ; au deſſus de laquelle eſtoit celle de la Magdelaine. Et au carrefour de cette rue, c'eſt le lieu où les Juifs feirent porter la croix de N. S. au bon homme Simon, Cirénéen. Plus haut eſt le lieu où noſtre Dame ſe paſma, voyant ſon fils mener au ſupplice de mort : & là ſouloit avoir une chapelle appellée la chapelle de paſme. De là nous paſſames par deſſus un petit arceau, ſur lequel il y a deux pierres quarrées, ſur l'une deſquelles eſtoit aſſis N. S. quand Pilate le condamna ; & à l'autre eſtoit aſſis Pilate ; & ſur l'une d'icelles eſt engravé ce mot *tolle*. Bien près de là eſt le palais où ſe tenoit ledit Pilate, qui eſt fort déſolé & ruiné. Et vers ce quartier là eſt la porte dorée, appellée la porte S. Eſtienne, près laquelle en la place aux oueilles eſt le lavoir ou probatique, qui eſt maintenant à ſec, lequel a cinq porches, duquel eſt eſcrit en... Et de là nous en retournant au mont de Sion, entrames dans la maiſon de S. Anne, qui eſtoit une égliſe fort belle de monaſtére de femmes, dont la ſœur de Godefroy de Bouillon a eſté abbeſſe, (150) ainſi qu'on nous diſoit ; & eſt maintenant une moſquée, qui veut dire une égliſe, à la mode des Turcs. Puis vinmes à l'hoſtel d'Hérodes où y a 7. ou 8. dégrés à l'entrée, qui montre avoir eſté aſſés belle maiſon ; & là fuſt envoyé N. S. pour eſtre interrogé dudit Hérodes. Et paſſames devant la maiſon de la Véronique, qui eſt le lieu où elle bailla un linge pour nettoyer la face de J.C. Auſſi fuſmes au lieu où S. Pierre eſtoit en priſon, quand l'ange s'apparut à luy ; & paſſames à la porte de fer ; & entrames en la maiſon de Marie, mere de S. Jehan, ſurnommé Marc, en laquelle S. Pierre ſe retira, après que l'ange l'euſt laiſſé ; & en ce lieu y a une égliſe de Suriens. De là nous vinmes en l'hoſpital S. Jehan, qui eſt deſtruit, que ſouloient tenir les chevaliers de Rhodes. Puis allames en l'égliſe S. Jacques, où ſont preſtres arméniens, où eſt le lieu où S. Jacques fut décapité par commandement d'Hérodes. Et un peu plus haut près les murailles de la ville vers le mont de Sion eſt la maiſon de Anne. Et hors la ville près le couvent du mont de Sion eſt la maiſon de Caïphe, où S. Pierre dit qu'il n'eſtoit point des diſciples ; à l'entrée de laquelle eſt une feneſtre où le coq chanta : & dans ladite maiſon y a une chapelle que tiennent leſdits arméniens, de quoy l'autel eſt de la pierre que les Juifs mirent au monument de J. C. Derriére l'égliſe du S. ſépulchre, eſt le lieu où Abraham vouloit ſacrifier Izaac ſon fils par le commandement de Dieu ; & près de là y a un olivier où Abraham veit l'agneau qu'il immola au lieu de ſondit fils. Ladite égliſe du S. ſépulchre eſt ſituée ſur le mont de Calvaire, (151) qui eſt le lieu plus haut de la ville : & eſt icelle égliſe toujours demourée en ſon entier à cauſe du profit qu'en tire & reçoit le grand Turc tous les ans : car il n'y a pélerin qui ne paye pour y entrer neuf ducats pour teſte, s'il n'eſt preſtre ou Grec, qui ne payent que quatre ducats & demy. Elle eſt fort grande & bien baſtie à merveilles ; & dit-on que S. Héléne la feit faire pour

An. 1549.

An. 1547.

enclorre dedans pluſieurs lieux des myſtéres de la paſſion de N. S. y faire pluſieurs chapelles, eſquelles ſe tiennent chrétiens de diverſes nations, comme Grecs, Arméniens, Georgiens, Cophtiens, Suriens, Jacobites, Maronites, & Abiſſins; & chaſcune nation à ſa chapelle, pource qu'ils officient diverſement, & y auroit confuſion en leur ſervice pour la diverſité de leurs langues, s'il n'y avoit ſéparation. Touts leſquels habitent en ladite égliſe, avec leurs femmes & enfants, & ſont touts léans enfermés, ſans avoir autre iſſue, ne pour acheter leurs proviſions, ne pour parler aux perſonnes qui ont affaire à eux, que deux grands pertuis qui ſont faits expreſſément à la porte de l'égliſe, de laquelle les Turcs ont & portent les clefs; leſquels ne l'ouvrent ſans grand cérémonie, & myſtére, ſelon ce que j'ay peu voir. Et le 24. jour de Juillet, y eſtant entrés, les Turcs fermérent les portes ſur nous, & s'en retournérent en leurs maiſons; & après qu'ils s'en fuſrent allés, les cordelliers du mont de Sion, qui entrérent avec nous, dirent une meſſe à notte; laquelle dite, feirent une proceſſion par touts les lieux qui ſont en ladite égliſe; & en chaſcun lieu s'arreſtoient, & diſoient une oraiſon ſelon le myſtére qui avoit été fait audit lieu; & commencérent au ſépulchre de Jéſus, qui eſt une petite chapelle, où l'on ne peut entrer que trois ou quatre perſonnes, couverte de pierre de marbre où par deſſus la couverture y a une tournelle. Outre ledit ſépulchre, y a en traverſant l'égliſe, deux pierres rondes, ſur l'une deſquelles ſe aſſit Jéſus, quand il s'apparut à Magdelaine, luy diſant, *femme ne me touches point.* Un peu plus avant, eſt une chapelle, lieu où l'on avoit éprouvé le bois de la vraye croix, pour ſçavoir lequel eſtoit des trois, & mis le bois ſur une femme morte qu'incontinent reſſuſcita, ainſi que nous récitoit le beau pere gardien; & dans cette chapelle eſt une feneſtre, où eſt une piéce de la colomne où Jéſus fuſt attaché & battu. De là l'on va derriére le chœur de l'égliſe, en lieu obſcur, ſous une roche, qui eſtoit la priſon où N. S. fuſt mis & lié à une pierre percée, en attendant que les tourments fuſſent apreſtés pour le faire mourir. Et vinmes en une chapelle où les chevaliers deſpartirent ſes veſtements. Puis deſcendimes environ quarante dégrés, ſous une groſſe roche, qui eſt le lieu où fuſt trouvée la croix: puis en une chapelle, où y a une groſſe pierre, en forme de colomne, où fuſt mis Jéſus quand on luy miſt la couronne d'épines ſur la teſte. Et de là nous montames ſur le mont de Calvaire qui eſt le meſme lieu, où fuſt miſe la croix, & où Jéſus ſouffrit paſſion de mort: & y a un trou rond, qui a environ un pied de profond; & par deſſus y a une pierre de marbre percée à l'endroit dudit lieu; & eſt ladite pierre enfermée tout autour de cuivre & clouée à gros cloux, afin qu'on ne la gaſte, & qu'on n'emporte de la terre du lieu; car autrement les pélerins euſſent emporté dudit mont plus gros que n'eſt toute l'égliſe. Et de là nous vinmes au lieu où J. C. fuſt mis & oingt eſtant deſcendu de la croix; auquel lieu y a une pierre de marbre noir, rompue en pluſieurs

Digitized by Google

endroits ; & y a ſept lampes ardents par deſſus. Et en cedit lieu feimes fin à noſtre proceſſion. Et deſſous le mont de Calvaire, y a une chapelle où eſt le ſépulchre de Godefroy de Bouillon qui fuſt roy de Jéruſalem, & vendit ſes païs pour faire guerre aux infideles, & gagna par force ladite ville. An. 1549.

On nous diſoit que le lieu où fuſt plantée la croix, eſt le milieu du monde : toutesfois les autres diſoient qu'il eſt au milieu du chœur de ladite égliſe, où il y a un petit pillier de pierre, qui ſort dehors de terre environ demy pied ; & y a deſſus ledit pillier un petit pertuis que Jéſus feit de ſon doigt diſant *voyez cy le milieu du monde* : & de cela j'en lerray la diſpute à meſſieurs les théologiens. (152) Mais en paſſant, je puis dire qu'il n'eſt point beſoing d'aller en Jéruſalem pour trouver J. C. pource que l'on le trouve bien en ſa maiſon qui veut : & continueray d'eſcrire d'autres lieux qu'avons vus, encore que ce ne ſoit choſe d'édification. Mais d'autant que l'on les montre à touts pélerins qui y vont, leur déclarant les pardons qu'ils méritent à les viſiter, je ne veux les obmettre.

Nous demourames tout un jour en ladite égliſe, & en ſortimes le ſoir. Le lendemain fuſmes hors la ville, au lieu où eſt le ſépulchre de la vierge Marie, (153) qui eſt une égliſe aſſés belle, mais fort obſcure, & eſt ſituée en la vallée de Joſaphat, en laquelle eſtoit le torrent de Cédron, qui eſt demouré à ſec, & n'y a aucune eau, ſi ce n'eſt par quelque grande abondance de pluye. Et au deſſus de cette vallée, eſt le mont d'Olivet, où N. S. feit l'oraiſon, & preſcha les béatitudes, & plora ſur Jéruſalem : & à la ſommité dudit mont fuſt élevé & monta aux cieux, devant ſes apoſtres ; où eſt reſté encore imprimé en une pierre la forme & grandeur de ſes pieds.

De là nous vinmes en Béthanie, (154) qui eſt le lieu où Jéſus envoya ſes diſciples querir l'aneſſe pour aller en Jéruſalem : & plus haut y a encore quelques veſtiges des maiſons de Marie Marthe & de Marie Magdelaine, qui ſont environ à deux traits d'arc l'une de l'autre ; au milieu deſquelles y a une pierre, ſur laquelle N. S. eſtoit quand la Magdelaine luy annonça la mort du Lazare. Et près de ce lieu eſt Béthanie, où y a une chapelle, en laquelle eſt le ſépulchre où fuſt mis ledit Lazare : & en ladite chapelle, y a une grotte ou caverne où Marie feit pénitence.

Le lendemain 25. dudit mois nous allames à Béthléem, (155) qui eſt à 4. ou 5. mille de Jéruſalem, qui par le paſſé a eſté une belle cité, mais maintenant eſt réduite en un village, ſitué en une montagnette, en païs pierreux & boſſu, où ſe tiennent ordinairement quatre cordelliers, qui y ſont envoyés par le gardien du couvent du mont de Sion, leſquels ſont fort bien logés & ſpacieuſement ; & eſt le lieu aſſés plaiſant & beaucoup plus que ledit couvent de Sion. Il y a une petite égliſe, qui a eſté fort belle & grande, laquelle s'en va en ruine, à cauſe que les Turcs en ont oté & otent journellement le marbre, & autres pierres qui leur peuvent ſervir

An. 1549. pour enrichir leurs moſquées : & crois que s'ils euſſent pu enmener quarante colomnes groſſes de marbre, qu'ils s'en fuſſent ſervis auſſi bien que du reſte : & au deſſous du chœur de ladite égliſe, eſt la grotte ou caverne dedans le roc où l'on a fait une chapelle, pour y enclorre dedans le lieu où J. C. naquit, où eſtoit la créche & où il fuſt adoré des trois roys,& le lieu où il fuſt circoncis. Semblablement y eſt la ſépulture deS. Jérome & ſon eſtude ; là où il tranſlata la bible d'Hébreu en Latin. Auſſi fuſmes au lieu où les anges annoncérent aux paſtoureaux la nativité de Jéſus ; & eſt environ un quart de lieue près dudit Béthléem. Et de là nous primes noſtre chemin en Hébron, (156) pour voir les ſépulchres des ſaints patriarches, & ceux des douze prophétes ; & le lieu où fuſt créé Adam ; & la grotte ou caverne où luy & Eve fuſrent faire pénitence, en laquelle demourérent long temps.

De là nous en retournames en Jéruſalem. Et deux jours après en partimes pour aller au Caire, (157) païs d'Egypte ; & cheminames par païs montagneux & boſſu ; Et vinmes coucher à un cazal ruiné (158) & deſhabité. Et le lendemain entrames en la plaine & vinmes en un autre village nommé Roman, (159) de là à Gazare, (160) qui eſt une petite ville ruinée, où Sanſon éprouva ſa force contre les Philiſtins, quand il feit tomber le palais ſur eux, & où il emporta les portes de la ville.

Le lendemain commençames à cheminer ſur les ſablons, & vinmes loger à un carvaſſera, (161) près de deux gros villages, où il nous fuſt néceſſaire louer des chevaux pour porter biſcuit, avoine, paille, & eau douce, pour ſix jours que cheminames par l'Arabie ſabloneuſe & déſerte ;& arrivames à Cattie, (162) qui eſt un petit chaſteau ; auquel lieu trouvames quelques rafraichiſſements de vivres, tant pour les perſonnes que pour les chevaux, fors de l'eau qui y eſt un peu ſubmatie : & en ce lieu y a des pigeons, que le capitaine du chaſteau tient, leſquels il mande au Caire, qui eſt à quatre journées de là, avec une lettre attachée au col, quand il a quelque nouvelle ; & pareillement luy en mande t'on du Caire, choſe qui nous a eſté aſſurée pour vraye ; & nous fuſrent montrés les pigeons.

Et de là deux jours après, nous vinmes à un gros village, nommé Sallaye, (163) puis à Langon, (164) où commenceames à trouver eaux douces, qui nous fuſt grand plaiſir ; & ſi nous n'euſſions fait bonne proviſion de vin à noſtre partement de Jéruſalem, nous euſſions pati beaucoup de boire, pour les grandes chaleurs qu'il faiſoit alors, qui nous contraignoient de cheminer la nuit, & repoſer le jour ſous nos pavillons.

Finalement nous arrivames au Caire le 10. Aouſt 1549. & logea M. l'ambaſſadeur en une fort belle maiſon qui luy fuſt ordonnée par le baſſa dudit lieu. La ville eſt grande, non partout fermée de murailles, mais bien en quelques endroits, aſſiſe en plaine, & apuyée d'une montagne où eſt ſitué ſon chaſteau. Il y a un bras de riviére du Nil, qui au temps qu'il

Digitized by Google

qu'il déborde, paſſe au dedans. Les baſtiments ſont fort hautz & élevés, bien faitz, & les fait bon voir par dedans pour les peintures & enrichiſſements, qui y ſont, & qui s'y faiſoient au temps de Cyrus; mais les Turcs qui y demourent aujourd'huy ne baſtiſſent plus ainſi, ne n'y font telle dépenſe. Ladite ville eſt fort peuplée, & y abondent gents de toutes parts; & les habitants dudit lieu ſe nomment Mores, qui ont langage à part eux; mais à préſent y a tant de Turcs, que on n'y parle quaſi que Turqueſque. A l'une des entrées de ladite ville, & par celle meſme par laquelle nous y entrames, y a un chemin ou pluſtoſt carriére, merveilleuſement longue, belle, & droite; aux deux cotés de laquelle ſont fort hautes murailles de pierre de taille, ayant les ouvertures faites à ouvrage & à jour, comme feneſtres par où l'on peut voir les champs de coté & d'autre. Et environ un mille de ladite ville, vers le couchant, eſt le vieil Caire, (165) ſitué ſur la riviére du Nil, qui eſt preſque tout ruiné, où y a une égliſe de Grecs; au deſſous de laquelle eſt une voute où demoura la vierge Marie, lorſqu'elle fuyoit la fureur d'Hérodes. Et à demi chemin dudit lieu, y a un beau & haut acqueduc de pierre de taille, à grandes arches & pluſieurs endroits, pour paſſer deſſous, allant du Nil reſpondre au chaſteau, & peut contenir en longueur environ demi lieue. Nous avons eſté en un autre lieu, appellé la Matarée, (166) qui eſt à quatre ou cinq milles dudit Caire, où la vierge demoura quelque temps, quand elle vint en Egypte; & qu'elle fuyoit la fureur d'Hérodes; & en cedit lieu, y a une belle fontaine, bien pavée & accoutrée, où l'on dit que ladite vierge lavoit le linge; près de laquelle y a une petite feneſtre où elle le cachoit; & icelle fontaine prend ſon cours au jardin du ſoudan, qui eſt là auprès, où ſont les plantes & arbriſſeaux de beaume. AN. 1549.

Le 28. dudit mois d'Aouſt nous fuſmes voir les pyramides & ſépultures des rois d'Egypte, que l'on dit eſtre une des ſept merveilles du monde, qui ſont au dela du Nil en Afrique, la plus grande deſquelles eſt quarrée, faite en dégrez où l'on peut monter, qui ont pour le moins chaſcun 4. ou 5. palmes de haut, & d'iceux y en a 250. & par le bas d'un quarré à l'autre 300. petitz pas. Et de cela ne ſe faut tant eſmerveiller, comme de la matiére de quoy elle eſt faite, car la moindre pierre qui y ſoit a pour le moins 7. ou 8. pieds de long, & les autres beaucoup davantage; leſquelles ont été ammenées de l'Arabie pierreuſe, qui confine & touche à l'Egypte, & qui eſt aſſés loing dudit lieu. L'entrée de cette pyramide eſt vers le ſeptentrion, faite comme en voulte, de la hauteur d'un homme, qui eſt une deſcente faite, comme une allée, qui va toujours en eſtroiſſiſſant: puis eſtant tout au bas d'icelle pour entrer en ladite pyramide, n'y a qu'un pertuis où un homme en pourpoint ne peut aiſément paſſer: & eſtant entré faut monter ſur une groſſe pierre, où y a un trou ou deux, pour mettre les pieds; & puis trouvez une montée faite comme ladite deſcente, mais beaucoup plus longue, ayant le plancher trois fois

An. 1549. plus haut, qui eſt ſans dégrés, faite d'une pierre rouge, polie, & fort gliſſante, en façon que pour monter il faut ouvrir les jambes l'une deça l'autre delà, & ſe tenir des mains à des pertuis qui ſont dans une baſſe muraille, faite pour ſervir de tienmain à y monter. Après vous montez dans une chambre, où y a une cuve qui eſt d'une ſeule piéce, qui eſt de la grandeur d'un homme, qui eſt d'une certaine pierre, qui réſonne comme airain, quand on la frape, & dit-on que c'eſt le tombeau du roy Pharaon; & quiconque entre dedans, il faut qu'il aye torche ou chandelle, car n'y a vuë ny ouverture pour y voir. Et auprès de cette pyramide ſont deux autres, qui ne ſont ſi grandes, ne ainſi faites à dégrez, & ſont ſans ouvertures. Et auſſi y a aſſés autres tombeaux, de diverſes façons.

Et nous en retournant en la ville, paſſames au lieu, où y a une teſte de pierre, la plus groſſe, qu'il eſt poſſible de voir; l'on l'appelle la teſte de Pharaon. Et près de là, en plein chemin, le ſieur d'Aubray, enfant de Paris, tomba de deſſus une haquenée, ſur quoy il eſtoit monté; à laquelle chute il ſe rompit le col, dont la compagnie fuſt fort étonnée & déplaiſante.

En cettedite ville du Caire il ſe trouve beaucoup de ſortes d'animaux ſauvages. Et entr'autres y a force chats de civettes, deſquels ay vu la maniére que on fait pour leur tirer la civette. Auſſi y a dedans le chaſteau des autruches, & trois giraffes, que tient le baſſa, qui eſt un plus rare, plus beau, & plus haut animal que j'aye point vu. Sa peau reſſemble à celle d'un cerf, & les jambes de devant deux fois plus hautes que celles de derriére, le corps plus long que d'un cerf; le col fort long, & la teſte petite, ſelon la proportion du corps, en laquelle y a deux petites cornes; & le front pointu en façon de diamant.

Nous partimes de ce lieu le 2. Septembre, pour aller en Alexandrie; (167) & allames à cheval juſques à Boulac, (168) qui eſt à deux milles loing de la ville, ſituée ſur la riviére du Nil. Et là eſt l'eſcale de ladite ville, où ſe fait la cherche de toutes marchandiſes qui y arrivent. Et ſur les huit heures du ſoir, le ſieur ambaſſadeur monta ſur le brigantin à 24. rames, avec partie de ſa compagnie; & le reſte ſur groſſes barques qui nous menérent toute la nuit.

Le lendemain, nous arreſtames à un certain village pour diner; & de là vinmes à une ville appellée Fona, (169) où ledit ſieur ambaſſadeur laiſſa le brigantin, ſur lequel il eſtoit monté, & print une barque afin de paſſer le canal, qui va de ce lieu juſques aux jardins d'Aléxandrie; (170) où arrivames le 6. jour dudit mois. Et vindrent au devant dudit ſieur ambaſſadeur, le conſul des François, & pluſieurs autres marchands, qui pour lors y eſtoient; car là eſt le port, où touts marchands chrétiens qui trafiquent au païs d'Egypte abordent. Ladite ville eſt fort déſolée, & crois qu'il n'y a maiſon entiére, pour la grand ruine que le Turc a fait faire d'icelle. Et n'y a autre choſe d'entier que les murailles, qui ſont très

Digitized by Google

belles, & hautes, & de pierre de taille, avec grand quantité de tours quarrées; & dit-on que Alexandre le Grand les a fait faire, quand il fonda la ville; & à la vérité elles ſont fort vieilles. Toute ladite ville eſt à voulte & conduitz par deſſous, dont encore aujourd'huy s'en voyent les veſtiges à cauſe d'un canal tiré du fleuve du Nil qui y paſſe à la ſaiſon de ſon inondation. Le palais dudit Alexandre le Grand (171) eſt du tout ruiné, & n'y a aucune apparence de maiſon; près duquel ſont deux éguilles de pierre de chaſcune une piéce, fort belles, & de grande hauteur; l'une deſquelles eſt couchée à terre, & l'autre debout, ouvrée & eſcrite en caractéres Egyptiens, qui a de hauteur environ ſoixante pieds pour le moins. Hors la ville y a auſſi en un lieu fort éminent, une colomne bien groſſe & merveilleuſement haute, qu'on nomme la colomne de Pompée. Et vers ce quartier, à un mille loing de là; y a un lac, (172) qui donne fort mauvais air aux habitants dudit lieu d'Alexandrie. Auquel ſéjournames juſques au 16. Septembre que nous en partimes pour retourner au Caire, par le chemin meſme qu'avions fait en y allant. AN. 1549.

Et avant paſſer outre, eſt aſſavoir que la campagne & la plaine qui eſt ſur la rive du Nil ſont les meilleures terres & les plus abondantes en biens que l'on ſçauroit trouver. Et entr'autres choſes elle abondoit en ſucre, bled, ris, mil, collocaſſe, & autres légumes & grains. Et la plus grand marchandiſe qu'ils font, c'eſt ſucre, lin, & poulctz, qu'ils font eſclorre en des fours à centaines & milliers, qui n'ont telle ſaveur que les autres. Il y a grand quantité de villages ſur le bord de cette riviére & l'environ; leſquels ſont élevés ſur groſſes mottes de terre, afin que cedit fleuve n'y advienne quand il déborde. Son inondation commence vers le mois d'Aouſt, qui dure ſur la terre avant que d'eſtre du tout retirée, trois mois pour le moins. Et en ce temps, les mariniers mal praticqs de la riviére n'oſent volontiers y aller de nuict; & encore que l'environ dudit Nil ſoit fertile, ſi ſe y voit-il grand pauvreté au temps de l'inondation, pour eſtre les hommes aſſiégés en leurs maiſons, que par après, que pour l'extrême chaleur qu'ils endurent qui les rend noirs & demi cuitz: leſquels n'ont autrement veſtement que de toiles de cotton, & les enfants & filles ne portent aucune choſe ſur eux, meſmement l'été, qu'ils n'ayent 10. ou 12. ans; & pour ce ne ſe faut eſbaïr s'ils ſont noirs & brulés de la chaleur du ſoleil; & auſſi qu'il n'y pleut que quaſi comme point; qui eſt cauſe que le païs d'Egypte a néceſſité d'eſtre arroſé du Nil. Et communément la terre n'eſt guéres plus haute que la riviére, qui fait que facilement & avec peu de dépenſe l'on en mande l'eau par engins arroſer juſques en païs loingtains. Et à 10. milles du Caire, cedit fleuve fait deux branches, dont l'une va à Damiatte, & l'autre à Roſetto, qui ſont deux petites villes, où y a port de mer. Et ſa ſource vient d'un lac en Ethiopie, païs du Prete-Jehan. L'eau en eſt toujours trouble, & la

AN. 1549. faut laiſſer raſſeoir pour en boire de claire; & eſt bonne & ſaine, & un chaſcun en boit; car n'y a audit Caire aucune fontaine, ny eau de puits, bonne à boire. Il ſe trouve dedans cedit fleuve des crocodilles en grand abondance. J'en ay veu beaucoup, tant de petits que de moyens & de grands, qui avoient encore vie; combien que l'on die qu'eſtants hors de l'eau, ils ne peuvent vivre plus haut de quinze jours. Et nous fuſt dit que aucuns Mores en mangent par faute de meilleure viande. Il y a auſſi ſur la rive de cedit fleuve force caméléons, qui ſe tiennent dans les arbres & ne vivent. Il ſe trouve auſſi des tires, beſtes fort venimeuſes, qui reſſemblent à ſerpents, mais plus courts; l'on en fait la tiriacle, le meilleur qui ſe trouve en tout le levant.

Nous fuſmes de retour audit Caire le 21. dudit mois de Septembre, où ſéjournames juſques au 26. Octobre. Et l'occaſion de noſtre ſéjour eſtoit que ledit ſieur ambaſſadeur eſpéroit recouvrer du ſalpeſtre de miniére, que ſe y trouve touts les ans, & l'envoyer en France par des marſillianes qui y eſtoient lors: & pour ce faire avoit envoyé vers le grand ſeigneur, duquel y attendoit reſponſe; laquelle fuſt qu'il n'y avoit guéres que l'on avoit prins ledit ſalpeſtre de la miniére, & que ſi l'on y en prenoit encore, que ce ſeroit pour gaſter & ruiner ladite miniére, qui u y tourneroit à trop grand préjudice.

Au moyen de quoy nous en revinmes ſans ſalpeſtre; en délibération de venir trouver ledit grand ſeigneur là part où il ſeroit; repaſſames par l'Arabie ſabloneuſe & déſerte; & revinmes en Jéruſalem & en Damas, où euſmes nouvelles certaines qu'il s'en retournoit en Conſtantinople, & eſtoit ja par le chemin ſans avoir fait aucune faction d'armes, ne autre choſe de moment & importance à l'encontre de ſon ennemy, qui ne voulut jamais comparoir, ne venir à combat, & ne feit ſemblant d'aucunes réſiſtances, mais s'enfuyoit toujours, & en païs, où l'on ne le pouvoit ſuivre; qui fuſt cauſe de la retraite dudit grand ſeigneur; ne voulant plus perdre temps à telle pourſuitte; auſſi qu'Elcas, moteur de cette guerre, pendant icelle accommoda ſes affaires avec le roy de Perſe, ſon frére, & s'eſtoit retiré en ſon païs & royaume de Sirvan. Ceſdites nouvelles nous donnérent grand contentement, pour grand déſir qu'avions nous retourner en Conſtantinople, & auſſi pour la crainte qu'avions nous retourner une autre fois au camp: car nous eſtions tant las de voyages, meſmement par ces païs, qu'il n'y avoit perſonne de noſtre compagnie, qui ne déſiraſt & qui n'euſt béſoing de quelque bon repos.

Nous arrivames audit Jéruſalem pour la ſeconde fois le 9. Novembre, où trouvames maiſtre Guillaume Poſtel, (173) qui y eſtoit venu dès le mois d'Aouſt, avec les pélerins, dans la navire de Veniſe, homme docte & de grands lettres, diſant à l'ambaſſadeur qu'il eſtoit demouré exprès, afin que par ſon moyen il puſt recouvrer quelques vieux livres du païs. A quoy s'oppoſa Petrus Gillieus, (174) auſſi fort docte, qui avoit fait le

Digitized by Google

voyage avec nous, lequel le feu roy François I. avoit envoyé ez païs de levant, pour y retirer des livres, principalement des langues Grecques & Hébraïques, des plus anciens qu'il y pourroit trouver. Luy & ledit Poſtel, qui revint en Conſtantinople avec nous, entroient ſouvent en diſpute ; & avoit-on quelquesfois bien affaire à les mettre d'accord. An. 1549.

Nous ſéjournames en Jéruſalem 5. ou 6. jours, où je me fis paſſer chevalier, avec un de mes compagnons, & payames ſeulement chaſcun 5. ducats : touts les autres qui le font en payent dix. Et audit Damas ſéjournames ſept jours. Pendant lequel ſéjour le baſſa dudit lieu feit rendre & reſtituer quelques accoutrements & autres hardes, qui avoient été derobées à un de nos truchements à Balbec, cy devant nommé, par aucuns dudit lieu qui nous avoient eſté baillés pour noſtre garde, la nuict que y couchames ; leſquels fuſrent baſtonnés comme ils méritoient. Et avec cela ledit baſſa donna deux aſſés beaux chevaux audit ſieur ambaſſadeur, pource qu'il luy avoit fait quelques préſents auparavant que y avions paſſé. C'eſtoit un des plus rares, honneſtes, & libérals Turcs qu'avions point vu ; car il n'y en a guéres qui donnent, mais prennent volontiers.

Nous en partimes le 28. Novembre, prenant noſtre chemin vers Tripoli, & paſſames à un village, nommé Mézidellec, (175) ſitué en une belle plaine, & fort fertile ; puis à Uſain. (176) Et vinmes à Barus, (177) qui eſt petite ville fort ancienne, ſituée ſur le bord de la mer, où y a port de marchands, dans laquelle y a un couvent de cordelliers, dépendant de celuy de Jéruſalem : & en ce lieu, il nous fuſt montré la caverne où dragon ſe retiroit, & le lieu où S. Georges le défit ; & y a eſté fait une petite égliſe, fondée à l'honneur dudit ſaint que tiennent les preſtres Grecs.

De la paſſames à Pétrimo, ville ruinée, montrant par ſes veſtiges eſtre fort antique. Et le lendemain arrivames à Tripoli, (178) ville bien baſtie, ſituée ſur un coutault près la marine, qui eſt le lieu où touts marchands chrétiens qui trafiquent au païs de Surye, abordent : il ya un conſul des François ; logeames dans ſa maiſon : & y demourames ſix jours. Et en partimes le 10. Décembre après diner ; & vinmes coucher à un carvaſſera, environ à 8. ou 10. milles de Tripoli, entre la marine & une riviére.

Et le lendemain cheminames par une grande plaine ſuivant ladite marine ; & paſſames pluſieurs ruiſſeaux, qui viennent du mont Liban, & autres montagnes circonvoiſines. Vinmes coucher à Tortous, (179) anciennement Ortaſia, aſſis ſur le bord de la mer, qui eſt la derniére forteresſe, comme diſent quelques uns, où ſe retirérent les François, ayant perdu la terre ſainte : & à ce que l'on peut juger par les anciennes ruines & veſtiges d'icelle, ce a eſté une très belle forteresſe. Et partant de ce lieu, ſuivant toujours la marine, il faiſoit ſi mauvais & faſcheux temps que nous fuſmes contraints, pour ne pouvoir paſſer à gué une riviére,

An. 1549. de retourner en arriére & aller loger ſur les montagnes à main droite, à un pauvre village. Et le lendemain, eſtant ceſſé ce torrent, paſſames ladite riviére ; & vinmes coucher en un autre village ; puis à Gaballa, (180) ville ruinée qui montre par ſes veſtiges eſtre fort antique ; & logeames dans un carvaſſera, joignant lequel y a une moſquée, & un hoſpital fort beau & net, où journellement ſe donnent aumones générales & y ſont logés & reçus touts paſſants riches ou pauvres, de quelques nations qu'ils ſoient : l'on nous y feit l'aumone de ris, potages, & autres viandes aſſés mal accoutrées, & de gout à nous inaccoutumé, qu'il fallut néantmoins accepter pour ne mépriſer le bien de Dieu, & ne mécontenter les gouverneurs dudit hoſpital ; nous la baillames aux guides qui nous conduiſoient, qui en feirent bonne chére.

De là fuſmes à Lidichia, (181) qui eſt une autre ville ruinée, ſentant ſon antiquité ; dans laquelle y a pluſieurs veſtiges d'égliſes de chrétiens, habitées de Turcs & Grecs. Et deux jours après, arrivames à Antioche, (182) qui a grand apparence d'avoir eſté faite autresfois par un puiſſant prince, & que c'eſtoit le ſiége d'un grand ſeigneur. Aujourd'huy elle eſt réduite comme en village, ayant la pluſpart de ſes maiſons eſpanduës ça & là ; & en beaucoup d'endroits elle eſt vuide & déſerte. Il y a des Turcs, Arméniens, & bien peu de Juifs. Et n'y a rien plus digne à voir en icelle, que les murailles qui ont apparence d'avoir eſté fort belles, & merveilleuſement bien faites ; & ſont preſque toutes de pierre de marbre. L'aſſiéte eſt en pendant ; & comprend la ceinture deſdites murailles la ſommité de quatre grandes & hautes montagnes, ſur l'une deſquelles eſtoit aſſis le chaſteau. De là vinmes loger à coté du chemin, à main ſéneſtre, à un certain caſal, qui eſt ſous un petit chaſteau, ſitué ſur les montagnes, aſſés fertile.

Le lendemain 24. dudit mois de Décembre, logeames au deſſous d'un petit chaſteau, nommé Mergues Calaſſi, (183) aſſis ſur le pendant de la montagne, accompagné d'une maiſon ou deux ſeulement, au découvert, en plaine campagne, en une prairie, près d'une petite riviére, pour mieux nous rafraichir, & pour mieux trembler la fiévre quarte que j'avois, qui m'avoit prins un peu auparavant noſtre partement du Caire, qui me dura deux ans. Puis logeames à un carvaſſéra, & à Seilchoi, (184) qui eſt un gros village en une belle plaine. Et après avoir paſſé un pont ſur une groſſe riviére, où y a de chaſcun coté ruine de villes ou chaſteaux, arrivames à une ville, ſituée dans la plaine, qui ſe nomme Adéna, (185) où y a un petit chaſteau & une autre groſſe riviére, qui bat au pied d'icelluy ; laquelle vient & deſcend du mont Taurus. Et lorſque le grand ſeigneur y paſſa, qui fuſt environ 15. jours d'avant nous, s'en retournant en Conſtantinople, ſes janiſſaires & quelques ſpahis mirent le feu au plus beau & meilleur d'icelle, qui y feit un très grand domage, la voulant dutout ſacager, comme ſi c'euſt eſté terre d'ennemy, pour le malcontentement

Digitized by Google

qu'ils avoient de leur en retourner d'un ſi long & facheux voyage, ſans aucun profit ; de ſorte que pour les appaiſer, le grand ſeigneur leur feit donner à tous en général une grande ſomme d'argent. Nous y ſéjournames un jour pour prendre vivres & proviſions : & au partir de là commençames à cheminer ſur le mont Taurus par l'eſpace de trois jours. Après vinmes loger à une ville non fermée, nommée Héracle, (186) ſituée en une fort belle plaine, où y a grand quantité de beaux villages ; & y ſéjournames un jour. AN. 1549.

Puis trois journées après, arrivames à Coigne, (187) principale ville de la Carmanie, dont eſtoit gouverneur ſultan Bajazit, ſecond fils du grand ſeigneur, & faiſoit ſa demeure audit Coigne, qui eſt aſſés bonne ville, aſſiſe en une fort belle plaine, bien fermée de murailles ; montrant bien d'eſtre antique. Et à ce que j'ay pu entendre, elle a eſté édifiée par les Romains ; ce que facilement je crois, d'autant qu'il y a perſonnages, lions, & aigles de pierre enlevés & taillés ſur les portes de la ville. Nous y ſéjournames trois jours, parce que M. l'ambaſſadeur eſpéroit y recouvrer quelques beaux chevaux, pour envoyer à la court.

Et en partimes le 8. Janvier, en temps de neige & merveilleuſement froid, en ſorte que pour la grand abondance des neiges qui tomboient, & pour les brouillards de la ſaiſon, on ne pouvoit remarquer par où l'on paſſoit. Arrivames à Axar, (188) qui eſt une petite ville non fermée, ſituée en la plaine, près des montagnes ; en laquelle ſéjournames un jour. Puis vinmes à Quiriajia, (189) à Baracli, (190) villages ; & à Eſquicher, (191) ville antique, en laquelle y a de fort beaux bains, leſquels fuſmes voir. De là, à Eſchizac, (192) à Berſugul, (193) & à Biligich, (194) gros villages. AN. 1550.

Puis arrivames à Iſnie, (195) autrement appellée Nicée, ville fort antique, ſituée à une belle plaine, prés d'un lac de ſon nom, édifiée par les Romains ; en laquelle on dit qu'ils ont tenu & fait le premier concile. Après vinmes à la Lingnau (196) paſſer le canal de mer qui va à Nicomédia ; (197) & logeames à un carvaſſéra, ſur la rive dudit canal ; puis à Géiviſe, (198) & à Caſtalumin. (199)

Et finalement, fuſmes de retour en la ville de Conſtantinople le 28. Janvier 1550. qui nous fuſt une arrivée de grand conſolation, tant pour eſtre délivrés d'un ennuyeux & ſi long voyage, que pour y trouver la commodité & rafraichiſſements, qui nous eſtoient néceſſaires : laiſſant à penſer à un chaſcun les travaux facheux, & mille autres incommodités qu'avons ſouffert en icelluy, trop plus grandes que je ne ſçaurois eſcrire, pour eſtre en païs eſtrange, & païs barbare, aliéné de toutes civilités & humanités ; auſquels ſi l'on n'a quelque ſupport, il y fait fort mauvais & dangéreux. Et encore que y ayons eu toutes les faveurs & libertés qui ſe peuvent avoir, pour la préſence dudit ſieur ambaſſadeur, ſi eſt ce que nous n'avons laiſſé pour cela y patir beaucoup davantage que ceux qui

An. 1550. ſont uſités plus que nous en tel païs. Et toutesfois je ne voudrois pour rien du monde ne l'avoir vu, pour le contentement que j'en ay, louant Dieu de m'en avoir ſi bien ramené.

Eſtant de retour audit Conſtantinople, ledit ſieur d'Aramon, ambaſſadeur, y continua le fait de ſa charge, juſques au mois de Janvier ſuivant 1551. qu'il s'en vint en France, dépeſché de la part du grand Turc vers le roy, pour l'advertir de l'entrepriſe qu'il délibéroit faire ceſte année là ſur mer, du coté de la Barbarie, & luy rendre compte du reſte de ſa légation. Et alors je m'attendois bien retourner en France, mais ledit ſieur ambaſſadeur ne le me voulut accorder, & me commanda de demourer, enſemble à un vieux ſécrétaire, auquel il laiſſa la charge des paquets & lettres, qui pourroient ſurvenir pendant ſon abſence; & à moy qui le ſervois de maiſtre d'hoſtel, y avoit déja quelque temps, le gouvernement de ſa maiſon & d'une grande partie de ſes ſerviteurs qu'il y laiſſa; diſant que dans quatre mois ſeroit de retour.

An. 1551.

Et au mois de May enſuivant, ledit grand ſeigneur feit partir ſon armée de mer, qui eſtoit de 100. ou 120. galéres, & pluſieurs autres vaiſſeaux qui portoient les vivres & munitions, vint aſſiéger Tripoli (200) en Barbarie. Et pendant le ſiége ledit ſieur ambaſſadeur y arriva, de retour de France, avec deux galéres que le roy luy avoit baillé. Il y demoura environ quinze jours, pource que le général de ladite armée ne vouloit qu'il partiſt que premiérement il n'euſt prins ladite ville, pour en apporter la nouvelle audit grand ſeigneur: dans laquelle y avoit deux cents chevaliers de Malthe, de pluſieurs nations; & n'y en avoit que cinq ou ſix François; leſquels fuſrent touts priſonniers & eſclaves, & mis dans les galéres des Turcs. Ledit ambaſſadeur feit tant envers le général & ſes capitaines, par préſents & autres belles promeſſes, que touts leſdits chevaliers lui fuſrent donnés, les feit mettre ſur ſes deux galéres; & venant en Conſtantinople les laiſſa en l'iſle de Malthe. Et pour eux, avoit promis faire rendre les eſclaves Turcs qui eſtoient audit Malthe, détenus par le grand prieur: duquel il n'en peut jamais avoir un: & au lieu de gratifier ledit ſieur ambaſſadeur de la délivrance de tant de chevaliers, le calomnia, eſcrivant au roy qu'il avoit eſté cauſe de la prinſe dudit Tripoli; à quoy il n'avoit aucunement penſé, ny aidé, ny de force ny de conſeil. Fuſt de retour avec ſes deux galéres audit Conſtantinople, au mois de Septembre; apporta audit grand Turc la nouvelle de la prinſe dudit Tripoli, dont il fuſt fort aiſe.

Son armée y fuſt de retour auſſi, ſur la fin du mois de Novembre; ayant laiſſé bonne garniſon audit Tripoli; & amenérent force eſclaves, qu'ils y avoient prins, & en Sicile, & autres lieux maritimes. Ladite armée continua trois ou quatre années ſubſéquentes de faire entrepriſes ſur mer. Les galéres du roy ſe y trouvérent en l'année 1553. quand Boniface (201) fuſt prins: & avoient hyverné auparavant à l'iſle de Chios, qui

eſt

eſt une république, toutesfois ſous la protection du grand Turc, & qui luy paye par chaſcun an, 9000. ducats de tribut. C'eſt où ſe prend le maſtic qui ſe porte par toute la chrétienté; & eſt à 400. milles (202) loing de Conſtantinople. AN. 1551.

Auquel lieu eſtant de retour, comme eſt dit cy-deſſus, ledit ſieur ambaſſadeur, il y continua à faire ſa charge. Avoit apporté nouveaux préſents pour entretenir les gouverneurs & ſeigneurs du païs en bonne volonté de vouloir faire ſervice au roy; & meſmement de faire acheminer à la ſaiſon ladite armée.

Cependant le Turc vint paſſer l'hyver à Andrinople, où le ſuivimes. Auquel lieu vint M. le chevalier de Seure, (203) de la part du roy, pour ſolliciter ladite armée de mer, dont il euſt fort bonne reſponſe, qui eſtoit qu'elle partiroit dans le mois de Juin: s'en revint à la cour. Avec lequel ledit ſieur ambaſſadeur me dépeſcha pour la ſollicitation d'aucunes ſes affaires; meſmement pour avoir argent de ſa penſion, & celles de ſes galéres.

Partimes au mois de May dudit Andrinople, 1552. Vinmes à Raguſe & Veniſe; paſſames le païs des Griſons & Suiſſes, & trouvames le roy devant Damvillers, (204) qu'il tenoit aſſiégé; où arrivames dans le 28. ou 29. jour de noſtre partement dudit Andrinople, qui ne fuſt que trop toſt pour moy. Car cinq ou ſix jours après, cheminant avec le camp du roy, je fus bleſſé à la cuiſſe, au deſſous du genouil, par un Suiſſe, d'une vieille épée, qui n'avoit point de fourreau par le bout dont je cuiday mourrir: & en fus malade au lit plus de huit mois. En ſorte qu'il fuſt néceſſaire audit ambaſſadeur renvoyer un autre pour pourſuivre l'affaire qu'il m'avoit donnée en charge: & me eſcrivit que ſi je pouvois recouvrer ſanté, luy fairois plaiſir de revenir. Ce que je feis avec un de ſes ſécrétaires qu'il avoit dépeſché, qui me trouva à la court; dont nous partimes au mois de May 1553. avec dépeſche de ſa majeſté, addreſſante audit ſieur ambaſſadeur & au baron de la Garde, (205) général de ſes galéres, qui eſtoit lors avec celles du Turc. AN. 1552. AN. 1553.

Et eſtant arrivés à Veniſe, fuſmes conſeillés par M. de Selve, (206) ambaſſadeur du roy audit lieu, prendre un autre chemin que celuy de Raguſe; & que celui de Corſou eſtoit le meilleur pour rencontrer leſdits ſieurs ambaſſadeur, & baron de la Garde, & que les trouverions en l'armée dudit Turc.

Corſou (207) eſt une isle diſtant de Veniſe de 700. milles, aſſés grande qu'anciennement s'appelloit Corcyra, où y a un chaſteau imprenable, ſitués dans la mer, ſur une roche inacceſſible. C'eſt une des principales fortereſſes que les Vénitiens ayent; & le capitaine qui eſt dedans n'en ſort jamais, durant trois ans qu'il eſt ordonné à la garde d'iceluy. Ils y tiennent un conſul pour le fait de la juſtice & marchandiſe qui y aborde. Et lorſque le grand Turc avoit guerre contre les Venitiens, ne

An. 1553.

ſçut prendre ledit chaſteau. La ville fuſt ruinée par Barberouſſe; (208) & eſt maintenant comme un grand village, non trop peuplé : car il amena dudit lieu plus de 10. ou 1200. perſonnes que hommes, femmes ou enfans. Ladite iſle n'eſt pas fort fertile. L'on y fait du ſel en abondance.

Nous y trouvames le capitaine Combas, (209) qui y eſtoit arrivé un peu auparavant nous, qui y avoit conduit quelques corſeletz, morions, & autres armes, pour les ſoldats des galéres du roy; avec lequel ſéjournames audit lieu environ quinze ou ſeize jours, attendant quelque moyen pour nous en oter.

Finalement, le 23. Juin, le baron S. Blancard (210) y vint avec trois galéres, ſur leſquelles nous montames incontinent. Paſſames près les iſles de Céphalonie (211) & Zante (212) peu fertiles; & arrivames à Modon (213) au meſme temps & à la meſme heure que ladite armée du Turc; où ſéjournames trois jours. Et fuſmes bien faſchés quand nous entendimes que ledit ſieur ambaſſadeur n'y eſtoit pas, & qu'il eſtoit demouré en Conſtantinople, où ils nous convint l'aller trouver, après que nous euſmes communiqué les lettres du roy audit baron de la Garde, qui eſtoient communes entre luy & ledit ambaſſadeur. Nous feimes proviſion audit lieu de Modon de truchement & chevaux, pour nous conduire & guider audit Conſtantinople. Vinmes par le Péloponéſe ou Morée en Lacédémon, (214) ville détruite & ruinée; & par ſes veſtiges monſtre d'avoir eſté belle & grande ville : maintenant ce n'eſt pas grand cas; ne pareillement de Argos; (215) ne auſſi de Corinthe, (216) qui eſt ſitué ſur une montagne haute, & le circuit des murailles contient la ſommité tout le haut de ladite montagne, qui reſſemble à un mont Olimpe, près la mer & ſigne de Corinthe. Nous deſcendimes dans les vignes, pour nous repoſer ſous quelques arbres, & faire repaiſtre nos chevaux. Cependant nous envoyames dans ladite ville chercher des proviſions; mais elle eſt ſi pauvre & ſi dénuée de peuple, que l'on n'y ſçut trouver, ſinon qu'une poule & un peu de mouton; & n'y avoit pas un oeuf. Ce que voyant & eſtant paſſée la chaleur du jour, ſur le ſoir, nous montames à cheval, & vinmes coucher à quatre ou cinq milles dudit Corinthe à un bon village, au commencement de Liſthmos, deſtroit de terre, que paſſames le lendemain, laiſſant à gauche la mer de Corinthe, & à droite celle où eſt Athénes, (217) ville anciennement renommée, comme chaſcun ſçait, mais maintenant, à ce que j'ay entendu, n'eſt guéres meilleure que ledit Corinthe. Ayant paſſé ledit Iſthmos, entrames au païs d'Achaïe. Vinmes à Mégara (218) & Thébe, (219) & à l'iſle de Négrepont, (220) anciennement appellée Euboca. Laiſſames à main droite Napolis de Romanie, (221) qui autrefois a eſté aux Vénitiens : & lorſque le grand Turc leur faiſoit la guerre, furent conſtraints pour avoir paix, la lui bailler avec la forteresſe de Malvaiſie. (222)

Digitized by Google

Il y a d'autres ruines de villes & chaſteaux, par où paſſames, dont je ne fais mention. Me ſuffira de dire que tout ce païs eſt ſi déſert que qui le voit maintenant, eſt quaſi incroyable qu'il aye eſté ſi fertile & ſi renommé, comme les hiſtoriographes ont deſcrit : de ma part, je n'en ai guéres vu de plus rude & aride, ne plein de bocages & d'eſpines qu'il eſt. AN. 1553.

Et partant de Negrepont, le ſangiac ou gouverneur dudit lieu nous feit bailler une galiote, qui nous conduiſit environ 60. ou 80. milles juſques à une iſle, où primes une barque, avec laquelle ne faiſions pas grand chemin : auſſi que nous euſmes preſque toûjours vent contraire, qui eſtoit cauſe que allions près de terre. Et quand nous approchames le deſtroit de l'Helleſpont, nous ne ſçuſmes y entrer, à cauſe du vent ; & fuſmes conſtraintz de prendre terre, & chercher chevaux qui nous menérent à Gallipoli (223) en Thrace, au-deſſus dudit deſtroit & des chaſteaux de Sexte (224) & Abide, qui ſe voyent aiſément.

Gallipoli eſt aſſés bonne ville, ſituée ſur le bord de la mer ; toutesfois il n'y a point de port. Elle eſt habitée de Turcs, Grecs, & Juifs. Nous y demourames un jour & demy, pour nous rafraichir, qui n'eſtoit ſans beſoing. Et n'ay jamais fait voyage, qui m'aye plus faſché & ennuyé que cettuy-cy, tant pour l'incommodité & changement de barques & chevaux, qui eſtoient en aſſés mauvais équipage que nous eſtions conſtraintz changer pour gagner païs, que pour une fiévre quotidienne, qui me revint entiére, laquelle me print au partir dudit Négrepont, & me laiſſa à une journée de Conſtantinople avec une difficulté d'haleine, & mal de coté qui me dura encore longuement. Et fus ſi mal que je cuiday mourir par les chemins, comme feit ledit ſécrétaire, qui fuſt plus malade que moy, qui demoura audit Gallipoli.

Toutesfois je pris ſi bon courage que je fus de cheval dudit Gallipoli en quatre jours à Conſtantinople ; où trouvai ledit ſieur ambaſſadeur, qui fuſt bien aiſe de ma venue, parce que j'avois l'argent d'une année de ſa penſion, dont il avoit bon beſoing, & qu'il y avoit long-temps auſſi qu'il n'avoit eu de nouvelles de la court. Il feit fort bon recueil & bonne chére ; me conta de touts ſes affaires qui lui eſtoient ſurvenus, depuis qu'il ne m'avoit vu.

Il ſe délibéra de s'en venir en France, d'autant que le grand Turc ſe préparoit de nouveau à faire la guerre contre le ſophi. Et pour cet effet raſſembla ſes gents, partit de Conſtantinople le 3. de Septembre 1553. paſſa le canal de mer ; entra en Azie mineure au deſſus de Scutary, beau & gros village, nouvellement baſti & amplifié par le Turc où eſtoient tendus ſes pavillons, & près Calcédoine. Il y demoura 3. ou 4. jours, attendant que tous ſes gents fuſſent paſſés. Nous fuſmes audit Calcédoine, (225) qui n'eſt maintenant qu'un village habité de Grecs : & de ſes ruines Conſtantinople en a eſté en partie édifiée. Auquel lieu ledit

An. 1553. ſieur ambaſſadeur alla loger pour eſtre près dudit grand Turc, & de ſes baſſas, pour plus aiſément prendre congé d'eux. Il me préſenta à Roſtan, (226) premier baſſa, me recommanda à luy, le priant m'advertir des choſes qui ſeroient dignes d'eſtre mandées au roy; & que de celles de ſa majeſté, je les lui fairois entendre; & que pour cet effect il me laiſſoit en ſon abſence; attendant qu'il pluſt au roy envoyer autre ambaſſadeur.

Eſtant parti de cedit lieu ledit grand ſeigneur, & touts ſes gents, nous en retournames en Conſtantinople où ledit ſieur d'Aramon ne feit pas longue demeure. Et ayant mis ordre à ſes affaires, en partit le 14. jour dudit mois de Septembre prenant ſon chemin vers Raguſe, me laiſſant pour la direction des paquets & autres affaires, qui pourroient ſurvenir, en attendant que le roy y envoyaſt quelque autre.

Et un mois après ſon partement, la nouvelle vint à Conſtantinople que le grand Turc avoit fait étrangler ſultan Moſtapha, ſon premier fils (227) & de ſa premiere femme, qui réſidoit au païs de Capadoce, dont il eſtoit gouverneur, par jalouſie qu'il avoit de luy qu'il voulut entreprendre ſur ſon état. Et de cette mort s'en enſuivit celle de ſultan Janguier, (228) baſſa, dernier fils dudit ſeigneur, qui mourut de deuil d'avoir vu ainſi cruellement traiter ſon frere. Autres diſent que ce fuſt pour quelques paroles & menaces que lui feit ſon pere; & autres qu'il fuſt empoiſonné dans un bain. Et quelque temps après, ledit grand ſeigneur feit pendre & étrangler à des feneſtres le fils dudit ſultan Moſtapha, âgé de onze ou douze ans ſeulement, qui eſt le comble de toute cruauté, la plus inhumaine, eſtrange & barbare, qu'il eſt poſſible d'ouir parler. Il reſta 2. fils audit grand ſeigneur, aſſavoir Bajazit & Sélim, qui depuis eurent guerre enſemble. Sélim fut favoriſé, & Bajazit (229) déchaſſé, & finalement tué. Et après la mort du pere, ledit Sélim lui eſt ſuccédé, comme il ſe voit préſentement.

En ce temps de ma demeure audit Conſtantinople, la ville & fortereſſe de Boniface fut prinſe par l'armée du Turc & des François, dont j'ay parlé ci-devant. Les habitans ſe rendirent aſſés légiérement aux François, leſquels promirent de payer aux Turcs 30000. écus, aſſavoir 10000. pour leurs munitions & pouldres, 10000. à Dragut Bey, lors général de l'armée du Turc, & les autres 10000. à partir entre touts les capitaines des galéres Turqueſques. Et pour aſſurer le payement, envoyerent un neveu de M. de Termes, (230) & le capitaine Mus en Conſtantinople avec ladite armée Turqueſque où eſtoit le ſeigneur George Madruce, (231) nepveu du cardinal de Trente, qui y étoit pour 18000. liv. aſſavoir 12000. liv. pour ſon frere, le colonel, qui fut mis ez mains des François, & 6000. liv. pour lui; leſquels on vouloit échanger avec M. d'Andelot (232) & M. de Cipierre, priſonniers à Milan. L'on s'accorda quant à ce fait, mais quant à l'autre des 30000. écus, il ne fuſt jamais rien payé; dont il euſt du malcontentement, principalement à l'endroit dudit Dragut Bey.

Digitized by Google

Eſtant donc demouré audit Conſtantinople, comme dit eſt, le roi y envoya le ſieur de Codignac pour ſon ambaſſadeur, qui y arriva au mois de Mars ſuivant 1554. lequel alla trouver le grand Turc en Aſie, là part où il eſtoit. AN. 1554.

Ayant fait ſa légation, revint audit Conſtantinople, où il faiſoit ſa demeure. Auquel lieu, au mois d'Aouſt ſuivant, arriva le ſieur de Vilmontés, dépeſché du roi vers ledit grand ſeigneur, qui y fuſt malade quelque temps d'une fiévre quarte, & pour cela ne laiſſa d'aller trouver ledit grand ſeigneur en Aſie, où il étoit encore; duquel il eut fort bonne reſponſe & honneſte expédition.

Et quand il fuſt de retour audit Conſtantinople, je délibéray de m'en retourner avec luy. Ce que je feis, parce que ledit Codignac n'avoit pas à plaiſir mon ſéjour par delà; & au lieu de me continuer à faire le ſervice du roy, il taſcha m'en éloigner le plus qu'il put, & me rendre inutile audit lieu. Ce que prévoyant & connoiſſant ſa mauvaiſe volonté envers mon endroit, je prins la réſolution m'en revenir avec ledit Vilmontés.

Nous partimes le 9. Janvier 1555. & vinmes de compagnie juſques à Veniſe, où eſtoit lors ambaſſadeur pour le roy l'éveſque de Lodéve. (233) Auquel lieu je feis ſéjour quelque temps, attendant nouvelles dudit ſieur d'Aramon, lequel meſcrivit que le vinſſe trouver en Provence où il eſtoit. J'entendis qu'il n'avoit eſté guéres favoriſé à ſon retour à la court, & qu'il s'eſtoit retiré, ſans avoir aucune charge, que de ſes trois galéres, dont il en avoit fait faire une à ſes dépens audit Conſtantinople. Ce que voyant, je feis autre délibération, & m'en vins à la ville de Ferrare, où trouvay M. le chevalier de Seure, cy-devant nommé, qui eſtoit là de la part du roy & pour ſon ſervice, qui fuſt fort aiſe de me voir & entendre des nouveller du païs de Levant; avec lequel je prins conſeil. Et trouva bon le déſir que j'avois d'entrer au ſervice de madame Renée de France, (234) ducheſſe dudit Ferrare, & qui lui en parleroit volontiers; ce qu'il feit. Finalement, ladite dame m'accepta, & me retint pour controlleur de ſa maiſon. Et depuis, lui a plu me donner eſtat de maiſtre d'hoſtel. Je commençai à venir à ſon ſervice le 1. Mai 1555. que j'ay continué juſques à maintenant, & que j'eſpére faire encore à l'avenir, aidant Dieu, auquel ſoit rendu tout honneur & gloire à jamais. AN. 1555.

Ledit Cheſnau, qui a fait & rédigé par eſcrit les voyages ſuſdits, a depuis eſté eréé chevalier de l'ordre S. Michel par la recommandation de madame Renée de France, ducheſſe de Ferrare:

NOTES

HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES.

1. *Folembray.*] C'eſt une maiſon royale ſituée en Picardie & dans la forêt de Couci. Henri II. s'étant déclaré pour l'électeur de Saxe, & le landgrave de Heſſe, & pour la liberté Germanique, contre Charles V. & s'étant rendu maître de Metz, Toul, & Verdun, Marie, reine de Hongrie, gouvernante des pays-bas, envoya en Picardie, au mois de Mai de l'an 1552. un corps de troupes, qui fit beaucoup de ravage, & mit le feu au château de Folembrai, dont Henri II. faiſoit ſes délices. Quelque dommage que ces troupes y fiſſent, elles ne le détruiſirent pas entierement, comme quelques auteurs paroiſſent le dire. Henri IV. y etoit au mois de Janvier de l'an 1596. lorſqu'il ſigna le 22. du même mois les proviſions de la charge de maréchal de France, qu'il venoit de créer pour le duc de Joyeuſe. Deux jours après, il y ſigna auſſi les articles ſecrets qu'il accordoit à ce même duc, qui faiſoit rentrer (*a*) ſous l'obéiſſance de ce prince la partie de Languedoc qui lui obéiſſoit. Ce château ayant été négligé ſous Louis XIII. il n'y reſta plus que des ruines. Louis XIV. en donna le domaine en ſuplément d'appanage à Philippe, duc d'Orléans ſon frere. Louis, duc d'Orléans, petit-fils de Philippe, le poſſéde aujourd'hui. Quoique le château de Folembrai ſoit ruiné, la paroiſſe ne laiſſe pas de ſubſiſter. Elle eſt compoſée de 100. feux, & ſituée dans le diocèſe de Laon, à 18. lieues au nord-oueſt de Paris, à une petite lieue à l'oueſt de Couci, à 4. lieues à l'eſt-ſud-eſt de Noyon, à 3. lieues au ſud de la Fére, à 5. lieues à l'oueſt-ſud-oueſt de Laon, & à 3. lieues & demie au nord de Soiſſons. Elle eſt à 20. dég. 57. min. de longitude, & à 49. dég. 32. min. de latitude.

2. *Pizonce*] Cheſneau a défiguré le nom de cette ville : il falloit dire Bellinzone. La route qu'Aramon tint en traverſant la Suiſſe & les Griſons pour aller à Veniſe, nous prouve, qu'en partant de Coire, il fut obligé de paſſer par Bellinzone pour aller à Iſeo. Bellinzone eſt la capitale d'un des trois bailliages Italiens, que les Suiſſes poſſédent dans le diocèſe de Milan, & dont ils jouiſſent depuis la fin du XV. ſiécle. Cette ville eſt à 101. lieues à l'eſt-ſud-eſt de Paris. Long. 26. d. 27. m. lat. 46. d. 6. m.

3. *Izay.*] C'eſt le bourg d'Iſeo de l'état de Veniſe, ſur le bord méridional d'un lac, auquel il donne ſon nom, dans le Breſciano. Ce bourg eſt à 121. lieues à l'eſt-ſud-eſt de Paris. Long. 27. d. 42. m. lat. 45. d. 36. m.

4. *Luna.*] Lonato, bourg de l'état de Veniſe dans le Breſciano, à 13. milles à l'eſt de Breſcia, à 10. à l'oueſt de Peſchiera, & à 78. milles à l'oueſt de Veniſe. Long. 28. d. 18. m. lat. 45. d. 27. min.

5. *Veniſe.*] Cheſneau dit que cette ville fut commencée à édifier en 456. Il pouvoit lui donner 35. ans de plus, puiſqu'il eſt certain que l'on commença à y bâtir en 421. Veniſe eſt à 150. lieues à l'eſt-ſud-eſt de Paris. Long. 29. d. 44. m. 30. ſ. lat. 45. d. 25. m.

6. *Morvillier.*] Il étoit ambaſſadeur à Veniſe lorſqu'Aramon y arriva le 9. de Février de l'an 1547. Il s'apelloit (*b*) Jean, & étoit fils d'Etienne Morvillier, ſeigneur de Nezement, & de Marie Gaillard. Il naquit à Blois en 1507. & fut envoyé en embaſſade à Veniſe. A ſon retour, il fut nommé à l'evéché d'Orléans, dont il obtint les bulles en 1552. Il eut beaucoup de part en 1559. à la négociation de la paix de Cateau-Cambréſis. Le roi le contraignit en 1568. d'accepter les ſceaux de France, qu'il avoit refuſés en 1560. Il les tint trois ans &

(*a*) D. Vaiſſete, hiſt. de Lang, tom. 5. preuv. pag. 328. & 347.

(*b*) Le P. Simplicien, hiſt. des grands officiers, tom. 6. pag. 490.

Digitized by Google

deux mois, & s'en acquita dignement. Il mourut à Tours le 23. d'Octobre de l'an 1557.

7. *Raguze.*] Cette ville eſt la capitale d'une république à laquelle elle donne ſon nom. Elle ſouffrit beaucoup d'un tremblement de terre en 1667. mais elle fut rétablie très-promptement & beaucoup mieux. L'état de Raguſe eſt ſous la protection du grand ſeigneur, & lui paye chaque année vingt-cinq mille écus d'or. Raguſe eſt à 159. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 36. d. lat. 42. d. 42. m.

8. *Paranze.*] Il falloit dire Parenzo, qui eſt une ville épiſcopale d'Italie, dans l'Iſtrie, ſur la côte de la mer Adriatique, dans une peninſule, vis-à-vis & au nord de l'iſle San-Nicolo, entre les embouchures des rivieres de Quito, & de Lemo. Elle ſe ſoumit aux Venitiens le 15. de Juillet de l'an 1287. Elle eſt à 57. milles à l'eſt de Veniſe. Long. 31. d. 31. m. lat. 45. d. 22. m.

9. *Paule.*] C'eſt la ville de Pola, très-ancienne, ſituée dans la partie méridionale de l'Iſtrie, & ſur la côte occidentale. Elle a 72. villages dans ſon reſſort: mais elle n'a que 700. à 800. habitans. On y voit beaucoup d'antiquités. Elle ſe ſoumit à Veniſe en 1267. Elle eſt à 74. milles à l'eſt de Veniſe. Long. 31. d. 59. m. lat. 45. d. 6. m.

10. *Des arénes & théatres non moins grandes & belles que celles de Niſmes.*] Le monument de Pola, que Cheſneau appelle des *arénes & théatres*, n'eſt point un théarre, mais un véritable amphithéatre. Voici ce qu'en rapporte M. Spon (*a*) dans ſes voyages. « Il eſt » à peu près de la grandeur de celui de » Rome, & tout bâti de belles pierres » d'Iſtrie, à trois rangs de fenetres l'une ſur l'autre, & il y en a ſoixante-» douze à chaque rang. L'enceinte en » eſt fort entiere, mais il n'y paroit » aucuns dégrés, & l'on tient auſſi » qu'ils étoient de bois. » Quant à celui de Niſmes, on ſçait que c'eſt de même un véritable amphithéatre, & l'un des plus entiers de tous les monumens qui nous reſtent des Romains en ce genre. Au reſte Niſmes eſt ſitué à 100. lieues à l'oueſt-ſud-oueſt de Veniſe, à 120. lieues à l'oueſt de Pola, à 288. lieues à l'oueſt de Conſtantinople, & à 103. lieues, deux tiers, à l'eſt-ſud-eſt de Paris. Long. 22. d. 1. m. 11. ſ. lat. 43. d. 50. m. 35. ſ.

11. *Zare.*] Zara, ville des états de Veniſe, dans la Dalmatie, au bord de la mer. Elle étoit ſituée dans une péninſule qui s'avance dans la mer, & qui eſt devenue une iſle par le moyen des foſſés qu'on a creuſés dans l'iſthme, qui attachoit du côté de l'orient la peninſule au continent de la Dalmatie. Ces foſſés regnent ainſi d'une mer à l'autre, & ſe rempliſſent d'eau aux marées hautes. Elle appartenoit à Ladiſlas, roi de Naples, qui la vendit aux Vénitiens en 1409. Bajazet II. la leur enleva en 1498. & dans la ſuite, les Vénitiens la reprirent. Cheſneau dit qu'elle eſt dans le pays d'Eſclavonie; c'eſt donner une étendue bien grande à ce païs-là, qui pouvoit l'avoir autrefois, mais qui eſt aujourd'hui plus reſſerré. Zara eſt à 198. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 33. d. 50. m. lat. 44. d. 24. m.

12. *Sibenzie.*] Sebenico, ville de la Dalmatie, à l'orient de l'embouchure du Fleuve Cherea. Fichielli, pacha de Boſnie, ayant aſſiégé cette place au mois d'Août de l'an 1647. fut obligé d'en lever le ſiége. Elle eſt à 189. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 34. d. 17. m. lat. 44. d. 8. m.

13. *Lezina*] C'eſt la capitale de l'iſle de même nom, qui avoit été détruite de fond en comble par le doge Pierre Orſeolo, en 994. Elle fut enſuite rebâtie, mais elle eſt demeurée ſans fortifications. Elle eſt à 177. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 35. d. 58. m. lat. 43. d. 30. m.

14. *Courſola.*] Curzola, iſle du golfe de Veniſe ſur la côte de la Dalmatie. Elle a 25. milles de long, & 5. milles de large. On y voit une petite ville du même nom, & un évêché ſuffragant de l'archevêque de Raguſe, avec cinq villages. La ville de Curzola eſt à 175. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople.

(*a*) Spon, voyage d'Ital. tom. 1. pag. 81.

Long. 35. d. 4. m. lat. 43. d. 13. m.

15. *Trebin.*] Trebigna, ville de Dalmatie ſur la riviére de Trebeinoſka, à 5. lieues au levant de Raguſe. Elle appartenoit autrefois à cette république, mais les Turcs la lui ont enlevée. Elle eſt à 159. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 36. d. 4. m. lat. 42. d. 51. m.

16. *Serniche.*] Cheſneau le met en Bulgarie, mais c'eſt un château de Dalmatie, appellé Cerniſſa, qui appartient au Turc. Il eſt à 14. lieues au nord-eſt de Trebigna, & à 150. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Longit. 36. d. 52. m. lat. 43. d. 17. m.

17. *Fochia.*] Fochia, que Cheſneau met dans la Servie, eſt une ville de la Boſnie, ſur la droite du Drin, à 26. lieues au ſud-eſt de Boſna-Seraï, à 142. lieues à l'oueſt-ſud-oueſt de Conſtantinople. Long. 37. d. 33. m. lat. 43. d. 48. min.

18. *Pleuvic.*] Ce lieu que Cheſneau dit être un village de chrétiens, & dont les maiſons ſont toutes de bois, eſt Pleuſglie que M. de Liſle dans ſa grande carte de Hongrie marque comme une ville. Il eſt ſitué dans la Boſnie, entre Fochia & S. Saba, à 134. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Longit. 38. d. 3. m. lat. 43. d. 36. m.

19. *Prepoville.*] C'eſt un aſſés beau village, entre Pleuſglie & S. Saba. On en peut déterminer la diſtance de Conſtantinople, à peu près, à 132. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople; & ſa poſition à 38. deg. 14. min. de longitude, & à 43. dég. 35. min. de latitude.

20. *Sancta-Sana.*] S. Saba, capitale d'un duché du même nom qui compoſe la partie méridionale de la Boſnie. Cette ville, ſituée ſur la frontiére de Servie, eſt à 130. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 38. d. 22. m. lat. 43. d. 35. m.

21. *Milles.*] C'eſt un petit château & village que Cheſneau met entre S. Saba, & Novibaſar, & qu'on peut par conſéquent déterminer être en Servie, & à 38. d. 42. m. de long. & 43. d. 30. m. de lat, & éloigné de Conſtantinople de 126. lieues à l'oueſt-nord-oueſt.

32. *Novabaſar.*] Novibaſar, ville de Servie, ſur la riviére de Raſca qui ſe jette dans la Morava. Elle eſt à 121. lieues à l'oueſt nord-oueſt de Conſtantinople. Longit. 38. d. 59. min. lat. 43. d. 23. m.

23. *Le mont d'Argent.*] Cette montagne eſt fort haute, & fort difficile à paſſer. La route d'Aramon détermine à la placer en Servie, à 113. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Longit. 39. d. 34. m. lat. 43. d. 30. m.

24. *Niſſe.*] Niſſa, ville de Servie, ſur la frontiere de Bulgarie, ſur la Niſſava qui ſe jette dans la Morava, à 100. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinoble. Longit. 40. d. 29. min. lat. 44. d. 20. m.

25. *Morava.*] Cette riviére prend ſa ſource en Bulgarie, & entre enſuite en Servie; elle coule du ſud au nord, & ſe jette dans le Danube au deſſus de Semendria.

26. *Malleſſiche.*] C'eſt un grand village près de Sophie, & par conſéquent en Bulgarie. On peut eſtimer ſa diſtance de Conſtantinople à 77. lieues à l'oueſt-nord-oüeſt. Longit. 41. d. 32. m. lat. 42. d. 35. m.

27. *Sophie.*] Cette ville eſt la capitale de Bulgarie. Elle eſt ſituée à quelques lieues au deſſous de la ſource de la riviére d'Iſca, qui ſe jette dans le Danube, entre les riviéres de Lamp & de Liſſére. Elle eſt à 180. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Longit. 41. d. 30. m. lat. 42. d. 35. m.

28. *Mariſſa.*] Cheſneau dit que la ville de Sophie en Bulgarie eſt ſituée ſur cette riviére, mais il ſe trompe; car celle qui paſſe à Sophie s'appelle *Iſca*. La riviére de Mariza paſſe à Andrinople.

29. *Andrenople en Thrace.*] Andrinople, capitale de Romanie, ſur la gauche de la Mariza, à 36. lieues à l'oueſt-nord-oueſt de Conſtantinople. Long. 34. d. 18. m. lat. 31. d. 42. m.

30. *A chaſcun jardin y a une grande roue de bois tournée par un cheval.*] C'eſt ce qu'on appelle en Languedocien *pouſeranque*. Cheſneau auroit donné une idée plus exacte de ces ſortes de puits, s'il avoit ajouté que tout autour de la roue que fait tourner le cheval ſont attachés deux rangs de cordages, ou de chaines

chaînes de fer, qui ſervent à porter pluſieurs petits pots d'argile, faits en forme de barils, quelquefois auſſi de barils même, leſquels s'empliſſent d'eau dans les puits, & la verſent en remontant dans une auge placée au-deſſus du puits, d'où on l'a fait paſſer par diverſes rigolles dans les planches du jardin. Ces ſortes de puits ſont fort en uſage pour les jardins potagers en Languedoc, ainſi que dans la plûpart des provinces méridionales de France. Monconis donne à la fig. 32. de la planche qui eſt vis-à-vis la page 266. du 1. vol. de ſes voyages, un petit plan de l'un de ces puits, qui étoit dans une métairie près du Caire, où il dina & ſoupa le 23. Juin 1647. & où il remarqua que les bœufs tirerent l'eau tout le long du jour, contre ce qu'avoit écrit un jacobin dans le voyage de Jéruſalem, où il aſſuroit que depuis le ſamedi à midi juſqu'au lundi à la même heure, les bœufs ne vouloient pas travailler, quand même on les tueroit. Monconis ajoute qu'ils furent très-agréablement ſous les orangers, jaſmins, & figuiers, entre leſquels on en voyoit un qui avoit dix-ſept pas de tour au pied de ſon tronc.

31. *La mort du roi François I.*] Ce prince mourut à Rambouillet le jeudi avant le dimanche des rameaux, 31. Mars 1547.

32. *Selvirée.*] Selivrée, ville de Romanie, ſur le bord de la mer, à 12. lieues à l'oueſt de Conſtantinople. Long. 45. d. 44'. lat. 40. d. 48'.

33. *Petit-Pont.*] C'eſt un village de Romanie, ſur la route d'Andrinople à Conſtantinople, qui prend ſon nom d'un pont que l'on a fait ſur une riviere, qui ſe jette peu après dans la mer. Il eſt à quatre lieues & un tiers à l'oueſt de Conſtantinople. Long. 46. d. 15'. lat. 41. d. 6'.

34. *Grand-Pont.*] C'eſt encore ici un village de Romanie, ſur la route d'Andrinople à Conſtantinople, ſur la gauche d'une petite riviere qui traverſe un lac, & va enſuite ſe jetter dans la mer. Il y a ſur ce lac un pont fort long, qui a donné à ce lieu le nom de Grand-pont. Il eſt à dix lieues à l'oueſt de Conſtantinople. Long. 45. d. 44'. lat. 41. d. 6'.

35. *Pera.*] Ce lieu, qui eſt comme le fauxbourg de Galata, eſt bâti au-delà du port de Conſtantinople, vis-à-vis du Serrail, dans un quartier qui portoit le nom des figuiers que l'on y cultivoit en abondance. Cheſnau confond Pera & Galata; mais ils ſont ſéparés. Le palais de l'ambaſſadeur de France eſt à Pera. Il eſt très logeable & fut bâti par ordre de Henri IV. dans le tems que M. de Breves y étoit ambaſſadeur. Il a été fort augmenté du tems de M. de Nointel. La ſituation de Pera eſt charmante. On découvre de là toute la côte d'Aſie & le ſerrail du grand ſeigneur. On ſçait que les ambaſſadeurs d'Angleterre, d'Hollande & de Veniſe, ont pareillement leurs palais bâtis dans le quartier de Pera.

36. *Fumel.*] C'eſt François de Fumel que le roi Henri II. envoya à Conſtantinople, où il arriva au mois de Juillet de l'an 1547. Il étoit baron de Fumel, qui eſt une paroiſſe d'Agenois de 347. feux à la droite du Lot. Elle eſt du diocèſe & à huit lieues au nord-eſt d'Agen, & à 6. lieues à l'oueſt de Cahors. Long. 18. d. 42'. lat. 44. d. 35'.

37. *Le comte de Rocquendolf.*] Aramon le fit ſortir des Sept-tours, l'ayant demandé à Soliman de la part du roi, & il le recommanda au connetable de Montmorenci par la lettre qu'il lui écrivit le dernier Fév. 1548. Il s'appelloit Chriſtophe de Rogendorf, qui eſt une ſeigneurie dans la baſſe Autriche. Il étoit fils aîné de Guillaume de Rogendorf, qui avoit commandé des armées ſous Charles V. & d'Elizabeth, fille de Jean, comte d'Oetting. Il étoit né en 1510. & ſervit avec diſtinction ſous le même prince. Mais ayant eu quelque différend avec ſa femme, l'empereur qui la favoriſoit beaucoup, ne voulut jamais lui accorder ce qu'il demandoit, & lui ayant ôté preſque tout ſon bien, pour que ſa femme en eût davantage, Rocquendolf alla à Conſtantinople ſur les promeſſes que l'on lui fit de l'employer & de le laiſſer vivre dans ſa religion; mais ayant été tourmenté pour ſe faire Turc, il s'étoit enfui, avoit été repris en Candie, & enfermé aux Sept-tours. Comme il témoignoit beaucoup de zéle pour entrer au ſervice de la France, Aramon le demanda au nom du roi au ſultan Soliman qui l'accorda. Aramon raconte tout cela dans deux lettres

qu'il écrivit (*a*), la premiere d'Andrinople le 4. Mai 1547. à François I. qu'il croyoit encore vivant, & la deuxiéme de Conſtantinople le 29. Février 1548. celle-ci eſt adreſſée au connétable de Montmorenci, auquel Aramon recommande Rocquendolf. Ce comte étant arrivé en France, Henri II. (*b*) erigea en ſa faveur les iſles d'Or ſur les côtes de Provence en marquiſat, par lettres données à Fontainebleau en Décembre 1549. vérifiées au parlement le 19. Juin 1550. Il y eſt nommé Chriſtophle, comte de Roquendolf & de Gundetrof, baron de Molembourg, ſeigneur de Condé & de Revaix, grand maitre héréditaire d'Autriche, & gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Henri II. voyant que Charles V. faiſoit de ſon mieux pour faire élire ſon fils roi des Romains, à l'excluſion de ſon frere, qui l'étoit déja, envoya, étant à Chantilly, le 24. Janvier 1554. le comte de Rocquendolf au roi de Bohême, fils de Ferdinand, roi des Romains, pour lui offrir tout ce qui dépendoit de lui, afin de maintenir ſes droits à l'empire, & pour l'aſſurer que s'il craignoit que le Turc ne tombât ſur la Hongrie, il ſe chargeoit de l'empêcher. Rocquendolf eut auſſi ordre de voir en paſſant le comte Palatin, les ducs de Virtemberg & de Baviere, & les ducs Auguſte & de Saxe. Il avoit un régiment de gens de pied Allemands au ſervice de la France, & il ſe trouva avec ſon régiment au ſiége de Thionville, que le duc de Guiſe prit le 22. Juin 1558. Il étoit allé avec le rhingrave Philippe, au mois de Mai 1562. pour lever de la cavalerie & de l'infanterie en Allemagne. Hubner donne dans ſes tables généalogiques la 966. aux comtes de Rogendorf. Il l'a tirée de Bucelinus & la commence en 1383. Il la pouſſe juſqu'en 1600. & nomme enſuite, mais ſans liaiſon, Maximilien-Louis, comte de Rogendorf, dans la baſſe Autriche, Charles-Louis, chambellan de l'empereur, tous deux vivans en 1724. auſſi bien que Eſther de Rogendorf, mariée à Godefroi d'Aversberg.

(*a*) Mémoires de Ribiers, tom. 2. pag. 14. 325 & 507.

(*b*) Robert de Brianſon, état de la Provence. tom. 1. p. 182.

38. *Conſtantinople.*] Cette ville eſt trop connue. Auſſi ne repeterai-je point ici tout ce qu'on en a dit. Deliſle fixe ſa poſition dans ſa carte de Hongrie à 46. d. 33'. de long. & à 41. d. 3' de lat. La connoiſſance des tems lui donne la long. de 46. d. 33'. 30". & la lat. de 41. d 0'.

39. *Le ſarrail des femmes du grand ſeigneur.*] On écrit ordinairement ſerrail; mais M. Otter * dit qu'il faut ortographier (*a*) ſerai.

* Jean Otter né en Suede, de l'académie des belles lettres, profeſſeur en arabe au collége roval, auteur d'un voyage en Turquie & en Perſe, où il y a des choſes très curieuſes, & qui devoit nous donner la traduction de pluſieurs manuſcrits orientaux, très propres à éclaircir l'hiſtoire de ce pays-là. Il étoit né en Suede en 1709. & il mourut à Paris le 26. Sept. 1748.

40. *Juſtinian.*] L'empereur Juſtinien, qui avoit ſuccedé à Juſtin ſon pere au mois d'Août de l'an 527. mourut le 14. Novembre de l'an 566.

40. bis. *L'iſle de Chios en Grece.*] Scio, une des iſles de l'Archipel, connue des anciens ſous le nom de *Chios*, dont la capitale, qui porte le même nom, eſt ſous le 44. d. 4'. de long. & ſous le 38. d. 20'. de lat. & ſe trouve éloignée de 68. lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople, & de 320. lieues au S. E. de Paris.

41. *M. de Lanſac.*] Louis de S. Gelais, dit de Lezignem, (*b*) baron de la Motte S. Heraye, Sgr. de Lanſac, qui eſt une paroiſſe de 64. feux, au diocèſe de Bourdeaux, & de Preſly ſur Oiſe, chevalier d'honneur de Catherine de Medicis, fut fait chevalier des ordres à la promotion du 31. Décembre 1579. Il mourut au mois d'Octobre de l'an 1589. Il étoit fils d'Alexandre de S. Gelais, Sgr. de Romefort, chambellan de Louis XII. & de Jacquette, dame de Lanſac. Au reſte, il ne paroit pas douteux que Jean Miquez, Portugais, qu'Aramon avoit recommandé à Lanſac, ne ſoit le meme Jean Michés, (*c*) qui s'introduiſit dans les bonnes graces de Selim II. lequel l'admit à ſa table, but avec lui, & dans les mouvemens d'une joie inconſidérée lui promit de lui donner le royaume de Chipre,

(*c*) Simplicien. hiſt. des grands officiers tom. 9. p. 66.

(*d*) J.A. Thuan. hiſt. lib. 49. tom. 4. p. 4. Londin. 1733. in fol.

Digitized by Google

dont Michés lui avoit montré la conquête très-aiſée. Mais le viſir Mahomet, ayant fait appercevoir à Selim qu'il avoit pouſſé trop loin ſa liberalité, Selim voulut que Michés ſe contentât des Iſles de Naxia, d'Andro, & de Tina.

42. *Le royaume de Sirvan.*] Chirvan, grande étendue de pays, qui contient plus de cinq dégrés en ſuperficie, entre la riviére de Kur, autrefois le Cyrus & la mer Caſpienne. Il eſt diviſé en deux gouvernemens, qui ſont ceux de Derbent & de Chamaki : cette derniere ville, qui en eſt la capitale, eſt à 70. lieues au N.N.E. de Tauris. Long. 66. d. 59′. lat. 41. d. La meilleure carte que l'on eut pour le Chirvan, étoit celle qui ſe trouvoit dans la traduction Angloiſe du voyage d'Olarius, imprimée à Londres en 1662. & faite par Jean Davies de Kidivelly. Mais M. Deliſle ayant donné au mois d'Août 1723. la carte des pays voiſins de la mer Caſpienne, on y trouve le Chirvan beaucoup mieux détaillé. Cette carte au reſte & celle de Perſe que le même auteur donna en Décembre 1724. me faciliteront les moyens de conſtater la route de Soliman en Perſe; ce que j'aurois eu beaucoup de peine à faire ſans le ſecours de ce geographe : je lui dois ce témoignage de reconnoiſſance.

43. *Il partit de Conſtantinople le 29. Mars 1548.*] Ce 29. Mars étoit un mercredi, & le 18. de Saphar de l'an 955. de l'Hegire. Cette date ne s'accorde point avec les annales des Turcs, publiées par Lewnklaw, qui marquent que Soliman paſſa en Aſie le 9. du même mois de Saphar, & encore moins avec la réduction qu'en fait M. de Thou au mois de Juin 1548.

44. *Scutari.*] Scutari ou Eskendar vis-à-vis de Conſtantinople de l'autre côté du canal, grande & belle ville par ſa ſituation, ſes édifices, & ſes jardins.

45. *Calcidoine.*] Calcedoine à une lieue au S. E. de Conſtantinople. Long. 46. d. 35′. lat. 41. d. 0′.

46. *Maltepe.*] C'eſt un côteau ſur la mer, au commencement du golfe de Nicomedie, dans la partie de la Natolie, que l'on appelloit la Bithinie. Les vaiſſeaux de la mer noire venant au Boſphore, découvrent cette montagne à 80. milles, & s'en ſervent pour pointer leur courſe, quoiqu'elle ſoit plus proche de la Propontide que de la mer noire. Le prince Cantimir dit que Mahomet II. ayant paſſé le Boſphore, campa ſous Maltepe, & que là, agité d'un violent déſir de pouſſer ſes conquêtes, ſon imagination échauffée lui donna la goutte, & que l'attaque fut ſi vive qu'elle l'emporta dans trois jours, le vendredi 5. de Rabia I. (& non de Sjumada I. 885. de l'hegire, comme on le trouve par une faute d'impreſſion dans l'hiſtoire Ottomane de ce prince,) ce qui revient au jeudi après le coucher du Soleil, 3. Mai 1481. Le prince Cantimir ajoute que Mahomet II. vécut 51. ans, & qu'il en régna trente & trois mois : & dans la derniere note ſur la vie de ce ſultan, il dit que ces 51. ans doivent être reputés lunaires, & faire 49. ans, 7. mois, & 7. jours ; mais que les chrétiens & les Turcs ne s'accordent point ſur cette circonſtance. Ce prince qui avoit ſous les yeux les meilleurs hiſtoriens Turcs, & qui s'en ſert ſi bien pour nous apprendre un grand nombre de faits nouveaux & ignorés en Europe, pouvoit d'autant plus aiſément fixer le tems précis de la vie de Mahomet II. & de ſon régne, qu'il le fait pour les autres ſultans, en pluſieurs endroits de ſon hiſtoire, & que les hiſtoriens Turcs & Arabes ſont fort exacts à marquer la chronologie, non-ſeulement par années, mais par mois & par jours. Voici quelques recherches pour ſuppléer au peu d'attention que Cantimir a eu ſur cet article chronologique. Pocock a donné un catalogue des empereurs Turcs, & le place au devant de ſa traduction latine d'Abulpharage. Mahomet II. fut ſelon cet auteur, proclamé ſultan des Turcs, le 16. de Moharam 855. (jeudi 18. Fév. 1451.) étant alors âgé de 19. ans & trois mois lunaires, ce qui compté en retrogradant, revient au 13. Siaban 835. (15. Avril 1432.) Mahomet II. étant mort, le vendredi 5. de Rabia I. 886. jeudi au ſoir des chrétiens, & vendredi des Mahometans (3. Mai 1481.) Il eſt évident que Mahomet vécut 50. ans, 6. mois, 22. jours lunaires, ou 49. ans & 20. jours ſolaires, & qu'ainſi le calcul du prince Cantimir de 49. ans, 7. mois, & 7. jours ſolaires, ou 49. ans, 2. mois, 13. jours ſolaires, eſt moindre que celui de Pocock de 11. mois & 15. jours lunaires, ou de 340. jours. Mais

Guillet, auteur de l'hiſtoire de Mahomet II. plus heureux que Pocock déterra l'horoſcope de ce prince, & apprit par cette piéce qu'il étoit né à Andrinople, le ſamedi 29. Sjumada IIe 833. (25. Mars 1430.) Ce fait étant prouvé, Mahomet II. vécut 51. ans, 8. mois, & 5. jours lunaires, ou 51. ans, 1. mois, & 19. jours ſolaires, un an, un mois, & 12. jours plus que ne dit Pocock, & 2. ans & 27. jours plus que ne lui donne le prince Cantimir.

47. *Diachideſſe.*] Aramon y coucha le 7. Mai 1548. C'eſt un village de Natolie. * Long. 46. d. 58'. lat. 40. d. 50'. C'eſt le même que Pierre Gilles, appelle Diacybiſſa & qu'il ne diſtingue pas de Lybiſſa, comme fait ici Chefneau, qui met quatre milles de diſtance entre l'un & l'autre lieu.

48. *Libiſa.*] Cybiſſa, village ou maſures en Natolie dans l'ancienne Bithynie. Annibal y mourut au commencement de l'an 571. de Rome, 183. ans avant l'Ere Vulgaire. Calviſius dit que Tite-Live le fait naître en 508-246. & d'autres ſept ans plutôt. Lybiſſa n'exiſtoit plus du temps de Pline. L'itineraire d'Antonin met 39. milles de diſtance entre Chalcedoine & Lybiſſa, & 22. entre Lybiſſa & Nicomedie. Long. 47. d. 0'. lat. 40. d. 49'.

49. *Nicomedie.*] Aramon y arriva le 9. Mai 1548. C'étoit la capitale & la métropole de la Bithynie ſur la Propontide, entre Chalcedoine & Nicée. Nicomede, roi de Bithynie, fils de Zipaltes, pere de Zela, & grand pere de Pruſias, l'augmenta & l'appella Nicomedie, au lieu d'Olbia, nom qu'elle portoit auparavant de la nymphe Olbia, qui en jetta les premiers fondemens. Nicomedie fut une des premieres villes qui reçut la foi chrétienne. La perſécution de Diocletien y commença le 24 Février 303. & il y eut un grand nombre de martyrs. Un tremblement de terre de deux heures arrivé le 24. Août 358. y cauſa un incendie qui acheva de ruiner la ville. Le grand Conſtantin qui étoit né le 23. Février 274. mourut le dimanche de la pentecôte 22. Mai 337 à Acciron, bourg près de Nicomedie. Orchan ayant voulu faire la conquête de Nicomedie, & ayant marché pour l'inveſtir l'an 727. de l'hegire, qui commença le jeudi 27. Novembre 1326 Calojean qui en étoit gouverneur s'enfuit dans le château de Coiunhiſar, où ayant été percé d'une fleche, & ſa tête montrée aux habitans de Nicomedie, ils ſe rendirent volontairement au ſultan, qui les traita fort bien. Nicomedie eſt une grande ville, peuplée de trente mille ames, Grecs, Armeniens, Juifs, & Turcs, qui exercent preſque tous le commerce de ſoies, laines, toiles, cotons, fruits, poteries, & verreries. On compte de là à Conſtantinople cent milles; mais en droite ligne il n'y a pas dix-huit lieuës. M. Otter y fut de Scutari en quatre jours & en dix-huit heures de marche. Sa long. eſt 47. d. 29'. & ſa lat. 40. d. 44'.

50. *Sabangit.*] C'eſt Chabangi, à 23. lieues à l'eſt-ſud-eſt de Conſtantinople. Long. 47. d. 44'. lat. 40. d. 25'. M. Otter (*a*) dans ſon voyage de Turquie & de Perſe, dit qu'il arriva d'Izmid en ſix heures le 6. Décembre 1736. il appelle Sapandjé, & dit que c'eſt un bourg ſitué dans une plaine ſur le bord occidental d'un lac de quinze milles de circonférence.

51. *Guyné*] en Natolie dans l'ancienne Galatie, entre Chapangi & Boli. Seroit-ce Gueivé d'Otter à 29. heures de Conſtantinople & à 6. de Sapandjé. * Long. 48. d. 8'. lat. 40. d. 27'.

52. *Tarachy*] en Natolie, entre Chapangi & Boli. * Long. 48. d. 32'. lat. 40. d. 29'.

53. *Goſenene*] en Natolie, entre Tarachi & Boli. * Long. 48. d. 56'. lat. 40. d. 32'.

54. *Dibec*] en Natolie, entre Goſenene & Boli. * Long. 49. d. 20'. lat. 40. d. 34'.

55. *Boly.*] Boli où Aramon ſéjourna trois jours, & d'où il partit le 22. Mai 1548. vingt & uniéme jour depuis ſon départ de Conſtantinople, eſt à 50. lieues à l'eſt de Conſtantinople. Long. 49. d. 46'. lat. 40. d. 38'. Chefneau dit que cette ville s'appelloit anciennement Abonomenia. La Martiniere, à l'article Bolli, dit que c'eſt l'ancienne Bullis, mais il ne donne point d'article de Bullis. Boli eſt un des XIV. diſtricts de la Natolie. C'eſt une ville ouverte, qui a quatre moſquées, pluſieurs

(*a*) Tom. 1. pag. 45.

Digitized by Google

khans, trois bains, & des thermes. Otter ayant marché 12. heures depuis Gueredé y arriva le 12. Août 1742. & de là en ſept jours & en 75. heures il fut à Scutari. Si on ne compte que ſix journées de Boli à Conſtantinople, il faut marcher près de 13. heures par jour pour les faire.

56. *Hierada.*] Les noms propres du manuſcrit de Cheſneau étant preſque tous eſtropiés, & les Turcs marchant ordinairement par les memes routes, cela me feroit croire que Hierada de Cheſneau eſt Gueredé, où Otter arriva le 11. Août 1743. après avoir marché 7. heures depuis Bayandir. Gueredé eſt un bourg dépendant de Boli, qui a dans ſa juriſdiction 78. villages. Il eſt ſitué dans une plaine unie, a quatre quartiers, deux moſquées, pluſieurs kiervanſerais, & un bain. Cheſneau dit que c'eſt une ville ancienne, ſi j'en découvre quelque choſe je le mettrai dans les additions. Sa long. eſt 50. d. 24'. & ſa long. 40. d. 37'.

57. *Giagaiel.*] Caſal de Natolie, dans le pays de Boli. * Long. 50. d. 9'. lat. 40. d. 37'.

58. *Caragiola.*] ou lac noir, Caſal de Natolie, dans le pays de Boli. Caragiola doit être (*a*) Karagueul, ou le lac noir que l'on trouve dans le voiſinage de Gueredé, bourg qui a 78. villages dans ſa juriſdiction, & qui eſt à deux journées à l'eſt de Boli. * Long. 50. d. 32'. lat. 40. d. 36'.

59. *Camauli.*) Caſal de Natolie dans le pays de Boli, près duquel paſſent trois petites rivieres, que Cheſneau nomme le Camauli, les Ciergues, & la Guiera. * Long. 50 d. 30'. lat. 40. d. 33'.

60. *Ciergues.*) Riviere de Natolie dans le diſtrict de Boli, qui ſe jette dans la mer noire.

61. *Guiera.*) Riviere de Natolie dans le diſtrict de Boli. Seroit-ce celle que Deliſle dans ſa carte de la Grece appelle le Dolup, & qui paſſe au levant de Gueredé.

62. *Bouzoli*] doit-être (*b*) Bouz-Ouglou, gros village à deux milles de Tcherkiecha, bourg ſitué dans une grande plaine à 13. heures de marche de Gueredé. Otter partant de Karadjalar arriva en trois heures à Tchierkieche, & de là il fut à Bayaudir en neuf heures, le 10. Août 1743. * Long. 50. d. 51'. lat. 40. d. 30'.

63. *Caraguiera*] en Natolie, eſt dans le diſtrict de Boli. Seroit-ce Caragalar de Deliſle, à 79. lieues à l'eſt de Conſtantinople. Long. 51. d. 40'. long. 40. d. 27'.

64. *Cogiaſſar*] eſt Coſizar de la Natolie de Deliſle, & le Kodje-Hiſar d'Otter, gros bourg, ſitué ſur le grand chemin dans un pays uni, où il y a des moſquées, des khans, des bains, & un fort de terre, ſéparé du bourg par des jardins qui donnent beaucoup de bons fruits. Otter venant de Touſia y paſſa le 8. Août 1743. & arriva le même jour à Umerlu après avoir marché pendant 12. heures. Long. 51. d. 9'. lat. 40. d. 24'.

65. *Teſcia.*] Aramon y arriva le 29. Mai 1548. & il y ſéjourna. C'eſt une ville ſituée dans un beau pays, ſelon Cheſneau, qui prétend que c'eſt l'ancienne Theodoſia, ville épiſcopale de la Phrygie Capatiane, ſous la métropole de Laodicée, mais dont la poſition ne ſe trouve pas ſur la carte du patriarchat de CP. de M. Danville. Otter dit que c'eſt une ville de Natolie dans le diſtrict de Kiarguiri, qui eſt l'un des quatorze qui compoſent la Natolie moderne. Elle eſt petite, & ſituée dans une grande vallée, à une journée au nord de Kianguiri, à huit lieues de chemin d'Odſmangik. Elle a neuf bains, ſix kiervanſerais, & quelques moſquées. Otter venant d'Hadgi-Hamze y arriva le 7. Août 1743. après huit heures de marche. Deliſle dans ſa carte pour le voyage de Paul Lucas appelle cette ville Toccia, & lui donne pour long. 52. d 30' & pour lat. 40 d 24'. Sa diſtance à l'eſt de Conſtantinople eſt de 90. lieues. Otter marcha 109. heures en 11. jours pour y arriver, & il avoit mis 6. jours & 34. heures de marche depuis Amaſia juſques à Touſia, ce qui fait 143. heures de marche depuis Amaſia juſques à Conſtantinople, en 18. jours.

66. *Cabouziac*] canal dans la Natolie, entre Touſia, & le Ghezelermach, près duquel Aramon campa le 30. Mai 1548. * Long. 53. d. 30'. lat. 40. d. 10.

(*a*) Otter, voyage en Turquie, tom. 2. p. 152.
(*b*) *Ibid.* pag. 150.

67. *Gu'ſilimach.*] Aramon la paſſa le 31 Mai 1548. ſur un beau pont de pierre de 16. arches, que Cantimir dit avoir été bâti par Bajazet II. & être de 19. arches de marbre, & ſur lequel paſſa auſſi Otter. Cette riviére appellé par les Orientaux Kizil-Irmak eſt l'Halis des anciens, dont Ptolemée met l'embouchure à 64. d. 30'. de long. & à 43. d. 10'. de lat. plus orientale de 10. d. 55'. & plus ſeptentrionale de 2. d. 32'. que la poſition que lui donne Deliſle dans la carte de Perſe, où il l'appelle Ghezel-ermach.

68. *Ottomangroc.*) Château bâti par Othman, fondateur de l'empire Turc, où Aramon arriva le 31. Mai 1548. Otter qui y coucha le 5. Août 1743. qui y étoit arrivé en 16. heures de marche depuis Amaſia, & qui en mit 16. autres pour aller à Touſia, appelle ce bourg Oſmandgik, & dit qu'il eſt dans la Natolie & la juriſdiction du diſtrict de Tchouroum, qui fait partie du gouvernement de Kianguiri, avec un fort bâti ſur une montagne, à deux journées à l'oueſt d'Amaſia. Busbec appelle ce château Ormanlik; & trompé par ſes guides, il le met à plus de cinquante lieues à l'oueſt de ſa véritable poſition. Le prince Cantimir dit que c'eſt la ſeule ville de l'empire des Turcs qui retienne le nom de ſon fondateur, quoique pluſieurs autres ayent été bâties par des ſultans. Mais l'uſage fondé ſur la loi, veut qu'ils ne puiſſent donner leur nom qu'aux Jami ou Moſquées. La longitude d'Otmangik eſt, ſelon Deliſle, qui l'appelle Oſmangioux, 52. d. 56'. ſa lat. 40. d. 11'. & ſa diſtance de Conſtantinople 97. lieues E. S. E.

69. *Cagionde*] Aramon y arriva le 1. Juin 1548. C'eſt un mot qui ſignifie auſſi village du pelerin. C'eſt le même lieu qu'Otter appelle Hadgi-Kievi, qu'il dit ſignifier auſſi village du pelerin. Il y a deux beaux khans; & il eſt au S. O. de Gumiche, bourg à trois journées, & à l'eſt d'Oſmangik Otter qui avoit couché près de Merzi-Soun où Aramon fut coucher de Cagionde, y paſſa après quatre heures de marche, & fut camper à deux heures de là, le 4. Août 1743. Long. 53. d. 18'. lat. 40. d. 5'.

70. *Amaſſia.*] Amaſia, ville de Natolie, capitale d'un diſtrict, qui fait partie de la province de Sivas. Aramon la laiſſa à gauche le 2. Juin 1548. pour arriver plutôt auprès de Soliman, qui étoit campé près d'Erzerom. Amaſia eſt ſur l'Iris appellé à préſent le Caſalmach, ſur lequel il y a un pont de bois, ſi étroit que trois perſonnes ont peine à paſſer de front. Pour y faire venir de l'eau de fontaine, on coupa autrefois une lieue de roches, dures comme du marbre. Le meilleur vin, & les meilleurs fruits de la Natolie, ſont aux environs de cette ville. Selim I. ſultan des Turcs, qui mourut le 28. de Sjaban 982. (13. Décembre 1574.) étoit né à Amaſia, l'an de l'hegire 930. qui commença le 10 Nov. 1523. Strabon qui nous a laiſſé une excellente géographie, remplie de faits hiſtoriques, d'une critique judicieuſe, & que les François doivent ſe reprocher de n'avoir pas encore donnée au public dans leur langue, nâquit à Amaſia, & écrivoit l'an 23. de l'ere des chrétiens.

Busbec s'étant fait un plaiſir de donner le journal de ſon voyage de Conſtantinople à Amaſia, & M. Deliſle en ayant fait aſſez de cas, pour marquer ſur ſa carte de Grece tous les lieux par où Busbec paſſa, on a cru devoir donner la table de cet itineraire, avec la long. & la lat. de chaque lieu, & ſa diſtance de Conſtantinople, comme une choſe très-utile à la géographie.

Digitized by Google

Itineraire de Busbec.

Lieux.	Distance de Conſtantinople.	Longit. D. M	Latitud. D. M.
Scutari	2. lieues. E.	40. 39.	41. 4.
Cartali. Hardar.....	7. E. S. E.	47. 0.	40. 59.
Gebiſe	12. E. S. E.	47. 18.	40. 56.
Nicomedie	16. E. S. E.	47. 30.	40. 44.
Kazocli	19. E. S. E.	47. 35.	40. 31.
Nicée	25. S. E.	47. 43.	40. 14.
Jenizar.....	29. E. S. E.	48. 15.	40. 21.
Ackoyuck.....	35. E. S. E.	48. 31.	40. 14.
Bizargyk.....	39. E. S. E.	48. 47.	40. 9.
Boſovick.....	.....	.....	.....
Chiauſada	43. E. S. E.	49. 5.	40. 6.
Karaly	47. E. S. E.	49. 20.	40. 5.
Hazdengry.....	49. E. S. E.	49. 28.	40. 0.
Mazathoy.....	53. E. S. E.	49. 40.	39. 56.
Mahatly	.....	.....	.....
Zugli	56. E. S. E.	49. 51.	39. 52.
Chilanlyck.....	61. E. S. E.	50. 8.	39. 49.
Jalanchich.....	63. E. S. E.	50. 17.	39. 45.
Potuglin.....	65. E. S. E.	50. 21.	39. 40.
Ancyre, Angur.....	68. E. S. E.	50. 29.	39. 31.
Baligazar	77. E. S. E.	51. 15.	39. 45.
Zarckuth	86. E. S. E.	51. 54.	39. 50.

Les ſix derniers lieux de la route de Busbec, Zernuzii, Halis, Gou-Kurthui, Choron, The-Kilhiol, & Bagliſon, ne ſont pas marqués ſur la carte de Deliſle, qui ne s'étend pas juſques à Amaſia. Busbec mit trente jours pour aller de Conſtantinople à Amaſia, depuis le 9. Mars juſques au 7. Avril 1554. Aramon en mit autant pour aller à la hauteur de la meme ville; & Otter n'en mit que 18. & 141. heures de marche pour aller d'Amaſia à Conſtantinople.

71. *Tocquato.*] Tocat eſt à trois journées au N.O. d'Amaſia, & plus grande que cette ville ſur le Caſalmach. Tocat fut pillé l'an de l'hegire 877. qui commença le 8. Juin 1472. par Juſuf, général des troupes d'Uſſuncaſſan, roi de Perſe; mais Muſtapha, fils de Mahomet II. qui commandoit dans Amaſia, pourſuivit Juſuf juſques dans la Caramanie, & le défit. Tocat eſt ſur le Toſanlu qui ſe jette dans le Caſalmach. Long. 54. d. 45'. lat. 39. d. 26', à 75. lieues au nord d'Alep, & à 156. à l'O.N.O. de Tauris.

72. *Sonati.*] Chonac ou Couleiſſar; ville conſidérable de Natolie, à l'eſt de Niſara, & ſur le chemin de Tocat à Erzerom. Long. 55. d. 40'. lat. 39. d. 35'. à 82. lieues au nord d'Alep.

73. *Eſdron.*] Erzerom, ville d'Armenie, dans une grande preſqu'île formée par deux bras de l'Euphrate. Aramon y arriva le 25. Juin 1548. On en dira encore quelque choſe à la note 95.

74. *Merjoua*] où Aramon arriva le 2. Juin 1548. doit être Merzijoun, appellé auſſi Manſivan, bourg à une journée au nord d'Amaſia, & à l'oueſt de la montagne de Tachan. La deſcription que Cheſneau fait de Marjoua, étant preſque la même que celle que M. Otter fait de Merzijoun, ne permet pas de douter que ce ne ſoit le meme lieu.

75. *Aziq*,] village près d'un lac entre Amaſia & Nieſara, où Aramon arriva le 3. Juin 1548. Long. 54. d. 58'. lat. 39. d. 59'.

76. *Sépéclet*,] village entre Amaſia & Niſara, à l'embouchure du Bogaſquezen dans le Caſalmach. * Long. 58. d. 8'. lat. 39. d. 51'.

77. *Damaſia.*] Amaſia, la même ville dont il eſt parlé à la note 70.

78. *L'Iris*,] riviere qui vient d'Amaſia, & ſe jette dans la mer noire. On l'appelle aujourd'hui le Caſalmach, & ſon embouchure eſt, long. 54. d. 3'. lat. 40. d. 10'. Ptolemée la met en Cappadoce, & lui donne à ſon embouchure, long. 66. d. 0'. lat. 43. d. 0'.

79. *Bogaſquezen*,] riviere qui ſe jette dans l'Iris près de Sépédes, trois ou quatre lieues au deſſous d'Amaſia. Elle eſt différente & plus au nord, de la riviere qui paſſe à Chonac ou Couleiſar, & du Toſanlu qui paſſe à Chonac, & plus au midi.

80. *Agiſti*,] village d'Armeniens, entre Sépédes & Niſara. * Long. 55. d. 28'. lat. 39. d. 44'.

81. *Niſſar.*] Niſara, ville de la Natolie, entre Amaſia & Arzingan. Long. 55. d. 27'. lat. 39. d 36'. Elle s'appelloit anciennement Neocæſarea. Ptolemée la met dans le Pont-Polemoniaque, & lui donne de long. 77. d. 20'. & de lat. 41. d. 50'. Neocéſarée fut érigée en évêché en 240. & S. Gregoire Thaumaturge en fut le premier évêque.

82. *Chelelyt*,] riviere appellée autrefois Licus, qui ſéparoit la Cappadoce de la grande Armenie. Elle paſſe à Niſara, à Couleiſar, & va ſe jetter dans le Caſalmach. Deliſle dans la carte des pays voiſins de la mer Caſpienne, met ſon embouchure fort peu au deſſous d'Amaſia, & ſa ſource long. 55. d. 50'. lat. 39. d. 33'.

83. *Damaye.*] C'eſt le nom eſtropié d'Amaſia. Cheſneau veut dire que le Couleiſſar, qu'il prétend être l'ancien Lieus, & qu'il apelle Chetelyt, ſe jette dans la riviere qui paſſe à Amaſia, & qui eſt le Caſalmach d'aujourd'hui, & l'Iris des anciens.

84. *Aſſarguiet*,] dans la Natolie, entre Niſara & Arſingan. * Long. 55. d. 37'. lat. 39. d. 31'.

85. *Coynaſſar*,) château inacceſſible de la Natolie, entre Aſſarquies & Arſingan, à deux milles à la droite de Couleiſſar. * Long. 55. d. 50'. lat. 39. d. 26'.

86. *Aſſébédic*,] gros lieu de 3000. feux, & qui a trente villages dans ſon diſtrict. Il eſt dans cette partie de la Natolie où eſt Amaſia, & dans la grande Armenie d'autrefois, entre Niſara & Arſingan. * Long. 56. d. 2'. lat. 39. d. 20'.

87. *Girbanambea*,] bois de la Natolie dans le diſtrict, où eſt Amaſia & l'ancienne Armenie. * Long. 56. d. 15'. lat. 39. d. 15'.

88. *Ardincly*,] village de la partie de Natolie où eſt Amaſia, entre Aſſebedic & Arſingan. * Long. 56. d. 28'. lat. 39. d. 10'.

89. *Agiadaracly*,] village de Natolie, entre Ardincly & Arzingan. * Long. 56. d. 36'. lat. 39. d. 6'.

90. *Arzingan.*] Aramon y arriva vers le 10. Juin 1548. quatre ou cinq jours après que Soliman I. en fut parti, & il y reſta quatre jours. Cette ville de Natolie eſt conſidérable. Long. 56. d. 44'. lat. 39. d. 2'. Elle eſt à 25. lieues au S O. d'Erzerom, & à 82. lieues au N. N. E. d'Alep.

91. *Vitavicq*,] en Natolie, près & à l'oueſt de l'Euphrate, entre cette riviere & Arzingan. * Long. 56. d. 59'. lat. 39. d. 12'.

92. *Gibligy*,] en Natolie, à la droite de l'Euphrate, & à 15. lieues ou environ au S. O. d'Erzerom. * Long. 57. d. 14'. lat. 39. d. 23'.

93. *Chéobane*,] en Armenie, à la gauche de l'Euphrate, au ſud d'Erzerom. * Long. 57. d. 29'. lat. 39. d. 24'.

94. *Portari*,] peut-être Pretton en Armenie, ſur la route d'Arzingan à Erzerom, à 6. lieues au ſud de cette ville. Long. 57. d. 32'. lat. 39. d. 27'.

95. *Eſdron.*] Erzerom, grande ville d'Armenie, à la gauche & au ſud de l'Euphrate. Il y en a un grand article dans le dictionnaire de la Martiniere. J. A. de Thou, qui s'eſt fait un plaiſir de joindre l'ancienne geographie à la moderne, dit (*lib.* 67.) qu'Erzerom eſt, ſuivant l'avis de quelques geographes, la Simbra de Ptolemée. Ce geographe écrit Sinibra, ville de la petite Armenie, près de l'Euphrate. Long. 71. d. 0'. lat. 42. d. 30'. La Martiniere dit que le manuſcrit de la bibliothéque Palatine lit Sinera, au lieu de Sinibra. Erzerom eſt à

56.

56. lieues à l'eſt d'Amaſie, à 61. à l'oueſt d'Erivan, à autant au nord de Diarbeck, à 72. au nord-oueſt de Van, & à 108. à l'O. N. O. de Tauris : long. 57. d. 58. m. lat. 39. d. 55. m.

96. Caſſuncala] Aſſancala, ville d'Armenie, à la gauche & au nord de l'Avas ſur la route d'Erzerom à Erivan, à 10. lieues à l'eſt d'Erzerom : long. 58. d. 25. m. lat. 39. d. 58. m. Aramon y campa le 26. Juin 1548. Les ſeigneurs de Georgie qui étoient venus rendre leurs hommages à Soliman, lui firent une viſite. Aramon leur donna un bouteille de Malvoiſie, qu'ils trouverent excellente, & dont ils n'avoient jamais goûté. Ces marques de ſoumiſſion rendues par les Georgiens à Soliman ſemblent prouver que le pays étoit en paix, & qu'il n'y avoit aucun mouvement contre Soliman. Cependant le prince Cantimir, (tom. I. p. 207.) dit que l'année précédente 1547. les Georgiens avoient ſurpris Muſtapha pacha, gouverneur de leur pays, dans un défilé, & avoient taillé ſon armée en piéces ; qu'en 1548. Elkarib, prince Perſan, en faveur duquel Soliman marchoit alors en Perſe, dont ce prince lui avoit repréſenté la conquête comme très-aiſée, s'étant raccommodé avec le roi de Perſe, & voulant l'aller rejoindre, avoit été découvert par Mehemet pacha, & obligé de ſe refugier en Georgie ; que Soliman ayant ordonné à Mehemet d'entrer en Georgie, Mehemet avoit défait les Georgiens en pluſieurs occaſions, gagné une grande bataille ſur eux, pris ſept châteaux des plus forts qu'ils euſſent ; qu'après cela, il étoit allé paſſer l'hiver dans le Diarbeck ; qu'au printems de 1549. il étoit entré de nouveau en Georgie, où il avoit réduit plus de 20. villes ſous l'obéiſſance des Ottomans.

97. Arrexeis] Aras, grande rivière de l'Aſie, extrêmement rapide, fort renommée dans l'hiſtoire ancienne ſous le nom d'Araxe. La ſource de cette rivière qui ſe jette dans celle de Kur a pour long. 58. d. 19. m. lat. 39. d. 53. m. & ſon embouchure, long. 66. d. 26. m. lat. 39. d. 49. m. Son cours eſt d'environ 153. lieues.

98. Argiſt.] C'eſt une ville de Perſe que Soliman trouva abandonnée le 7. Juillet 1548. Il y ſéjourna quatre jours. Argis eſt une ville en Armenie, & dans Kochab, république des Curdes, ſur le bord ſeptentrional du lac de Van, à cinquante lieues à l'O. S. O. de Tauris : long. 61. d. 25. m. lat. 37. deg. 28. m. Il eſt ſingulier que Cheſneau qui nous a donné un ſi grand détail du voyage d'Aramon depuis Conſtantinople juſques à Aſſancala, & tous les noms des lieux par où il avoit paſſé, quoiqu'ils ſoient preſque tous eſtropiés, n'en nomme aucun depuis Aſſancala juſques à Argis qui eſt à 68. lieues au S. O. de cette premiére ville. La rivière dont Cheſneau ne peut pas ſçavoir le nom, & qu'il dit paſſer près d'Argis, & ſe jetter à deux milles de-là dans le lac, n'eſt pas marquée ſur la carte de Deliſle.

99. Lac de Vaſtan] ou plutôt lac de Van. C'eſt un grand lac d'Armenie qui s'étend juſques à la frontière de Curdiſtan. Il ſe joint, par un canal qui eſt au nord de la ville d'Ouroumi, au lac Chahi ou du roi. Ces deux lacs joints enſemble ont une étenduë de 54. lieues depuis le bord qui eſt le plus proche de Van, juſques à la pointe du lac qui va vers Tauris, & dont il n'eſt éloigné que de 8. lieues au S. O. Sanſon dans ſa carte de Turcomanie & de Georgie, ſépare ces deux lacs, & met une diſtance entre deux de 40. lieues. On n'en a eu la véritable poſition que par la carte des pays voiſins de la mer Caſpienne que Deliſle donna au public le 15. Août 1723. Van eſt dans le Curdiſtan, & à l'oueſt du lac : long. 60. d. 50. m. lat. 36. d. 55. m. Vaſtan eſt auſſi une ville du Curdiſtan au ſud du lac : long. 61. d. 10. m. lat. 36. d. 42. m. Cheſneau ajoûte que ce lac ne produit qu'une ſorte de poiſſon, qui eſt petit comme un hareng, a la chair rouge, ne ſe prend qu'une fois l'an, mais en très-grande quantité ; qu'on le tranſporte en Georgie ; qu'il en avoit mangé, & l'avoit trouvé bon. Le Lexique Géographique Arabe, qui eſt en mſ. à la bibliothéque de Leyden ſous le n°. 1703.

& qui a beaucoup ſervi à Albert Schultens pour éclaircir la géographie de la vie de Saladin écrite en Arabe par Bohadin, fait mention de cette pêche de petits poiſſons, qui dure deux mois; & Schultens la rapporte ſous l'article Chalata. Tavernier, cité par la Martinière à l'article Van, dit que ce poiſſon qui eſt un peu plus gros que nos ſardines ſort du lac, & entre dans la rivière de Bendmahi, au mois de Mars, quand la rivière groſſit par la fonte des neiges; que les pêcheurs font au plus vîte une digue à l'embouchure du Bendmahi, qui empêche le poiſſon de rentrer dans le lac; qu'on en prend une grande quantité; & qu'on en fait un négoce conſidérable en Perſe & en Armenie.

100. Coïl] où l'armée de Soliman arriva vers le 25. Juillet 1548. eſt, ſelon Cheſneau, le plus beau lieu qu'il eût encore vû dans ce pays, grand & beau village, où le roi de Perſe avoit des jardins & un grand parc où il venoit ſouvent chaſſer. Les habitans l'abandonnerent à l'approche des Turcs. Coïl eſt la même ville que Khoï, capitale d'un grand diſtrict dans l'Aderbijan en Perſe, ſur la rivière de Kur, qui ſe jette dans l'Aggi, & celle-ci dans l'Aras, à quarante lieues à l'O. S. O. de Tauris: long. 62. deg. 0. m. lat. 37. d. 40. m. On y bâtit dans la ſuite une forteresſe, qu'Abdoullah, pacha de Van, l'un des généraux Turcs, aſſiégea à la fin de Février 1724. & prit d'aſſaut après deux mois de réſiſtance. Dès le commencement de l'année, Abdoullah étoit entré en Georgie à la tête de trente cinq mille hommes, & y avoit défait dans les montagnes Mehemed-Kouli-kan.

101. Mering] où l'armée de Soliman arriva le 26. Juillet 1548. après quinze jours de marche ou de ſéjour depuis Coïl. Il y a apparence que Cheſneau veut dire Marand, lieu conſidérable de l'Aderbijan dans le diſtrict de Guneiſtan: long. 63. d. 55. m. lat. 38. d. 30. m. à quatorze lieues au N. O. de Tauris, & à 34. à l'E. N. E. de Khoï. Marand fut pris par Zul Fargar-kan, général d'Abas, roi de Perſe, vers le 10. Juin 1603. Abas y campa vers le 10. Août 1605.

102. Sophian] où Soliman arriva avec ſon armée le 27. Juillet 1548. eſt Sofiana, gros lieu de Guneiſtant, diſtrict de l'Aderbijan en Perſe. Il a de long. 64. d. 5. m. & de lat. 38. deg. 12. m. à huit lieues au N. O. de Tauris, & à un peu moins au S. E. de Marand. Chah Abas ayant ſurpris la ville de Tauris le 20. Mai 1603. aſſiégea le château. Ali pacha, gouverneur de Tauris, venant pour le ſecourir, Abas s'avança à Sofiana, d'où il envoya Zul-Fargar-kan, gouverneur d'Ardebil, & Murgant-beg, capitaine de Caſbin, qui attaquerent Ali, pendant qu'Ala-kouli-kan le prit par derrière. Ali fut battu & pris avec 700. Turcs: après quoi le château de Tauris ſe rendit à Abas le 6. Juin 1603. Deux ans après, & le 24. Août, Abas remporta une grande victoire dans les vaſtes plaines qui entourent Sofiana. Le combat dura tout le jour: les Turcs commandés par Cicala pacha, profiterent de la nuit pour ſe retirer à Van. Ils eurent 20545. hommes tués dans la bataille; & les Perſans leur prirent 400. canons de campagne & 40000. arquebuſes.

104. Tauris] ville royale du roi de Perſe, qui y faiſoit ordinairement ſa réſidence. En 1549. ſon ſol étoit de douze à quinze milles, en y comprenant les jardins. Soliman étant arrivé à trois milles de cette ville le 27. Juillet 1548. le peu d'habitans qui y étoient reſtés vinrent au-devant de lui & furent fort bien reçus. On paya abſolument tout ce qu'on leur prit, juſqu'à un œuf. Le lendemain 28. l'armée de Soliman traverſa la ville, & alla mettre ſon camp vers le levant. Le palais du roi de Perſe que Cheſneau dit être une des plus belles maiſons de plaiſance qu'il eût vues, étoit ſans meubles. On avoit commencé à briſer les vîtres, les fenêtres, & les portes; mais Soliman empêcha de continuer, & fut très-fâché de ce qui étoit arrivé. Ce prince voyant que Chah Thamas s'étoit retiré ſur les montagnes de Caſpis, que les vivres lui manquoient, qu'il avoit perdu plus de

Digitized by Google

cent mille chevaux, mulets, ou chameaux, partit de Tauris le 31. Juillet, & marcha à Van, dont il ſe rendit maître le 24. Août 1548. Tauris eſt la capitale du Tabriſtan, diſtrict de l'Aderbijan, à huit lieues à l'oueſt d'Ardebil qui eſt la capitale de cette province. Sa longitude eſt 64. d. 50. m. & ſa lat. 37. d. 55. m. Cette ville fut fondée l'an de l'Hegire 175. qui commença le mardi 10. Mai 791. Elle fut preſque entiérement ruinée par un tremblement de terre en 244. année commencée le mardi 19. Avril 858, & encore plus le vendredi 4. Saphar 433. (5. Octob. 2041.) entre l'heure de vêpres, & celle du coucher du ſoleil, par un autre tremblement de terre, où 40000. de ſes habitans furent enſevelis ſous les ruines. Elle fut priſe & ſaccagée par Timur Beg en 795. qui commença le dimanche 17. Novembre 1392. par Soman en 955. qui commença le ſamedi 11. Février 1548. Tauris eſſuia d'autres malheurs en 1585. Oſman étant parti d'Erzerom le 13. Août de cette année-là, arriva dans les jardins de Sofiana, & comptant de s'y tranquilliſer, fut attaqué par les Perſans près d'un pont que l'on avoit fait ſur un lieu plein d'eau ſalée. Il perdit la plus grande partie de ſes équipages & ſept mille hommes. Emir-emza, fils aîné d'Hodabenda, qui étoit campé à douze milles au-delà de Tauris avec 50000. hommes, avoit eu peine d'obtenir de ſon pere 10000. hommes avec leſquels il battit Oſman. Ali-culi-kan, fils d'Emir-kan, qui avoit été décapité l'année précédente, commandoit dans Tauris avec 4000. hommes. Les Turcomans qui haïſſoient Ali-culi, ne voulurent pas le ſecourir. Oſman envoya Sinan pacha, fils de Cidada pacha, & Mehemet, pacha de Caraemit, avec 13000. hommes, qui ayant joint Emza, l'attaqua. Ce prince s'étant défendu pendant deux heures, la nuit ſurvenant, laiſſa la victoire indéciſe; mais la perte des Turcs qui alla à 6000. hommes fut plus grande que celle des Perſans. Le lendemain (21. Septembre) quarantiéme jour depuis le départ d'Erzerom, les Turcs s'étant arrêtés à deux milles de Tauris, Ali-culi fit une ſortie ſur eux, pouſſa juſques aux tentes d'Oſman, & lui tua 3000. hommes. Il attaqua encore la nuit ſuivante le camp Turc, il en tua pluſieurs, & entre autres le pacha de Maraſch: après quoi, voyant qu'il n'avoit pas aſſez de troupes pour défendre une auſſi grande ville que Tauris, il alla joindre Holabenda. Les habitans ayant ramaſſé tout ce qui oſa prendre les armes, repouſſerent les valets & les goujats Turcs qui venoient le lendemain de grand matin pour piller leur ville. Les Perſans firent un grand maſſacre des Turcs; mais furent enfin obligés de céder au nombre. S'étant retirés dans des caves & autres lieux couverts, ils tiroient de-là des coups de mouſquets, ou jettoient des fléches ſur les Turcs qui pilloient leur ville. Ceux-ci ayant fait un grand butin, & amené beaucoup d'eſclaves, retournerent le ſoir dans leur camp. Oſman s'étant ainſi rendu maître de Tauris, fit publier un ban pour qu'on laiſſât les habitans en repos; & ayant parcouru la ville & les environs à cheval, poſa ſon camp au midi de la ville, & fit jetter les fondemens d'une citadelle dans un lieu tout couvert d'arbres & de fleurs, & arroſé par pluſieurs ruiſſeaux, que l'on nommoit le Paradis. Cet ouvrage fut achevé en 36. jours; à la fin deſquels il commença à être attaqué d'une douleur d'inteſtins, qui le conduiſit au tombeau. Minadoï écrit que Tauris fut pris de cette manière-là, fondé ſur les lettres du Sangiac d'Aman (Apamæa) écrites à Hali, pacha d'Alep. Lewnklau écrit ſur les relations envoyées par l'ambaſſadeur de l'empereur, qu'il fut pris ſans effuſion de ſang ni combat, les habitans étant allé ſe ſoumettre au camp des Turcs, parce que cette ville n'étoit pas fermée par des murailles. De Thou prétend que les grands de la Porte, honteux des pillages & des cruautés commiſes à Tauris, affectoient de publier que cette ville s'étoit ſoumiſe volontairement, & qu'en conſéquence les Turcs n'y avoient commis aucun déſordre. Le cinquiéme jour de la maladie d'Oſman, les pachas & les officiers de l'armée pillerent de

nouveau & commirent tous les déſordres imaginables dans Tauris ; les habitans ne s'attendant à rien moins qu'à une pareille avanture. Emza s'étant alors avancé, & ayant envoyé 500. hommes, qui allerent eſcarmoucher juſques dans le camp des Turcs, Cicala, pacha & le pacha de Caraemit aſſemblerent par ordre d'Oſman 33000. hommes, marcherent contre ces 500. Perſans qui s'étant retirés pendant huit milles, attirerent les Turcs dans l'armée d'Emza. Ce prince qui avoit 20000. hommes, tombant ſur les Turcs, mit d'abord en fuite le pacha de Caraemit. Cicala réſiſta plus long-temps ; mais il fut enfin obligé de ſe retirer, après avoir perdu tous ſes drapeaux & 8000. hommes. Emza ayant enſuite fait défier Oſman, le pacha quoique mourant, ne refuſa pas le combat. Son armée de 60000. hommes fut miſe en bataille. Les janiſſaires & l'artillerie reſterent auprès d'Oſman. Les Perſans étoient au nombre de 40000. Emza s'étant avancé dans la mêlée, tua de ſa main le pacha de Caraemit, & fit mettre ſa tête au bout d'une lance qu'un de ſes gens portoit. La nuit mit fin au carnage. Les Turcs perdirent 20000. hommes. La citadelle de Tauris étant en état de défenſe, & le commandement laiſſé à Giaffer, pacha de Tripoli, à qui Oſman donna les ſangiacs de Bir & de Maraſch, 12000. hommes, de l'artillerie & des munitions pour un an ; il partit le 7. Novembre, 87e jour depuis ſon départ d'Erzerom. Son premier camp fut à Sancazan, à ſept milles de Tauris. Les Turcs étoient occupés à dreſſer leurs tentes, lorſque le prince de Perſe, à la tête de 29000. hommes tomba ſur eux, & enleva les chameaux, les mulets, & les autres bêtes de charge qui portoient le butin fait à Tauris, & les vivres néceſſaires à l'armée. Ayant fait eſcorter ce butin par 6000. chevaux, il continua à maſſacrer les Turcs, & alloit entrer dans la tente d'Oſman, prêt à rendre l'ame, lorſque les janiſſaires firent tirer l'artillerie ſur Emza. Alors les Perſans contens d'avoir mis en ſûreté leur butin, & d'avoir tué 20000. Turcs, ſe retirerent. Oſman mourut de la dyſſenterie le même jour, & nomma pour ſon ſucceſſeur Cicala. Les Perſans apprirent le même jour ſa mort, par trois jeunes Turcs auxquels Oſman avoit confié la garde de ſes pierreries, & de ce qu'il avoit de plus précieux, & qui paſſerent avec les meilleurs chevaux de ce général dans le camp des Perſans. Emza voulant profiter de la mort d'Oſman, pourſuivit les Turcs avec 14000. hommes. Sçachant que l'artillerie étoit à l'aile droite, il attaqua la gauche, & voulut pouſſer les Turcs dans un marais deſſéché & puant ; mais Cicala conſeillé par Maxud-kan & Daut-kan, étendit le front de ſon armée, pouſſa les Perſans eux-mêmes dans le marais deſſéché, & leur tua 3000. hommes. Ce fut le ſeul combat des cinq que les Perſans donnerent aux Turcs en peu de jours, où ils eurent du déſavantage. Le prince retourna joindre ſon pere. Les Turcs arrivés à Salmas, la mort d'Oſman y fut divulguée. De Salmas on alla à Van, où l'on fit la revuë de l'armée, qui de 85000. hommes étoit réduite à 45000. Emza alla aſſiéger la nouvelle citadelle de Tauris ; mais les Turcomans n'ayant pas voulu le joindre, il fut obligé de lever le ſiége. Chah Abas ayant ſurpris la ville de Tauris par le moyen de Cazi-kan, prince des Curdes, qui demeuroit à Salmas, aſſiégea le 20. Mai 1603. le château. Ali, pacha de Tauris, marcha au ſecours. Abas s'avança à Sofiana à ſix lieues de Tauris, d'où il envoya Zulphargar-kan, gouverneur d'Ardebil, & Murgani-beg, capitaine de Caſbin, qui attaquerent Ali, pendant qu'Ali-cul-i-kan le prit par derriere, & le firent priſonnier avec 700. hommes. Le château de Tauris, bâti par Oſman en 1585. & défendu par le fils d'Ali, ſe rendit le vendredi 6. Juin 1603. Abdoullah, pacha de Van, aſſiégea avec 25000. hommes à la fin d'Août 1724. la ville de Tauris, où il n'y avoit ni murailles, ni artillerie. Les Turcs ayant donné l'aſſaut, & s'étant rendus maîtres de tout un quartier de la ville, les habitans accoururent, enfermerent dans les rues 4000. hommes, & les tuerent en piéces. Le pacha fit enſuite donner différens aſſauts

d'un côté où les jardins le couvroient, & fut toujours repouſſé. Averti que les habitans ſe diſpoſoient à l'attaquer la nuit ſuivante, qui étoit celle du 20. au 21. Septembre, il décampa & laiſſa ſes tentes dreſſées. Les aſſiégés au nombre de 20000. étant ſortis ſur les onze heures du ſoir, ſuivirent les Turcs juſques au lendemain à midi, & ne purent les joindre; mais ils maſſacrerent les malades & les traîneurs. Le pacha ſe retira à Taſſou, ville à 20. lieues de Tauris, ſur la rive ſeptentrionale du lac Chahi. Vingt mille habitans de Tauris vinrent vers le 10. Octobre 1724. pour l'obliger d'abandonner ce poſte. Le pacha averti, ſortit de Taſſou à la tête de huit mille hommes qu'il avoit encore; mais en ayant perdu la plus grande partie dans le combat, il ſe retira avec le débris à Khoï. A la fin de Mai 1725. Abderrahman-bey, fils d'Abdoullah, pacha de Van, battit du côté de Tauris les Perſans qui venoient de défaire un corps de Turcs dans ce même quartier. Le 30. Juillet 1725. Abdoullah Cupruli, pacha de Van, étant arrivé devant Tauris avec 100000. hommes, en battit 30000. qui ſortirent de cette ville. Les Turcs ayant ſuivi les Perſans qui rentrerent dans Tauris, trouverent neuf quartiers de cette ville retranchés. Ils donnerent pendant quatre jours & quatre nuits des aſſauts continuels pour ſe rendre maîtres de ces quartiers. Le 3. Août 35. ou 40000. Perſans qui défendoient les deux autres, ſe rendirent vie & bagues ſauves. Les perſans perdirent à ce ſiége plus de 60000. hommes, & les Turcs 20000. du nombre deſquels fut Oſman, pacha d'Ourfa.

105. Montagnes de Caſpiz] où Chah Thamas s'étoit retiré à la fin de Juillet 1548. doivent être au nord de Tauris.

106. Lac beau & grand] que l'armée de Soliman trouva le 5. Août 1548. Ce lac eſt fort ſalé. Cheſneau dit qu'il n'en ſçait ni le nom moderne ni l'ancien, & qu'il ne s'en trouve rien dans les cartes d'Aſie, quoique ce lac ſoit fort grand, & que l'armée le coto[illegible] pendant trois ou quatre jours. Cheſneau étoit aſſez inſtruit de la géographie de ſon temps, & d'un peu de l'ancienne, mais il ne pouvoit pas ſçavoir ce qui n'a été bien connu que depuis que Deliſle nous a donné dans ſa carte des pays voiſins de la mer Caſpienne la véritable figure & la poſition du lac d'Ouromi, qui eſt celui dont parle Cheſneau. Le 13. Août, l'armée de Soliman arriva à Van, qui eſt un château du ſophi très-fort, ſitué ſur une roche inacceſſible, à un mille du lac de Vaſtan, & qui étoit défendu par deux mille Perſans. Les généraux de Soliman ayant fait dreſſer deux batteries contre ce château, ces batteries tirerent pendant neuf jours ſans faire bréche. Aramon étant allé examiner la ſituation de ce château, remarqua l'endroit foible, & l'ayant dit à Soliman, le lendemain on changea la batterie, qui eut bientôt fait une bréche; ce qui obligea les aſſiégés à propoſer de rendre la place. Soliman leur permit de ſortir, vie & bagues ſauves. Ainſi Van ne ſe rendit pas, parce que les aſſiégés furent frapés de la bravoure Othomane, mais parce qu'ils virent une bréche qu'ils ne ſe ſentoient pas en état de défendre, & qui ne fut point attaquée par Soliman, comme le prétend Cantimir. On peut tirer de la narration de Cheſneau, que Van ſe rendit le onziéme jour après l'arrivée de Soliman devant ce château. Ce onziéme jour tombe au 24. Août, puiſque Soliman arriva devant cette place le 13. & ce 24. Août eſt appellé par les Turcs 19. Resjeb de l'an de l'Hegire 954. Ainſi la narration des hiſtoriens Turcs eſt très-conforme à la relation de Cheſneau. Van eſt connu dans l'hiſtoire de Perſe par deux grandes batailles qui s'y donnerent, le lundi 21. Mai 1605. & le lendemain mardi. Dans la premiére Alaverdi-kan battit Mir Charoffo, général Curde, qui campoit avec douze mille chevaux dans les jardins des environs, & qui étoit ſoûtenu par l'armée de Cicala, général des Turcs. Les Curdes perdirent 3000. hommes. Le lendemain Cicala ayant aſſemblé ſon armée, qui étoit de 60000. hommes, attaqua Alaverdi-kan. Le combat dura ſix heures, depuis dix heures du matin juſqu'à quatre heures du ſoir. Les Turcs

ayant perdu 5000. hommes rentrerent dans Van. Ruſtem-kan, général des Perſans, ayant aſſiégé Van en 1632. & l'ayant fort preſſé, cette place étoit prête à ſe rendre, lorſque le Begler-beg de Romelie arriva avec les troupes d'Europe, força les Perſans dans leurs lignes, & délivra Van. Les Perſans l'aſſiégerent de nouveau en 1636. La place fut défendue par Abaza pacha, qui en étoit gouverneur. Il ſoûtint le ſiége pendant quatre mois; mais étant venu à mourir, Van fut emporté d'aſſaut par les Perſans. J'ignore le temps auquel les Turcs reprirent cette place. J. A. de Thou dans ſon LXVIIe liv. dit, que le lac ſur lequel eſt ſitué Van, s'appelloit autrefois Margiana Palus, & étoit preſqu'auſſi grand que la Palus Méotide; que ce lac s'appelloit de ſon temps Actamar; & que ſur ce même lac étoient ſituées les villes de Coi, Salmaſt, & Sereſul; qu'outre ce lac qu'il met dans l'Armenie, il y en avoit un autre appellé Thonitis ou Arcena, qui portoit le même nom en 1577. que le Tigre le traverſoit avec beaucoup de rapidité, & ſans mêler ſes eaux avec celles du lac; que Jean-Thomas Minudoi, de Rogigo, qui a donné une très-bonne hiſtoire de la guerre qu'Amurath III. fit à la Perſe, paroît confondre Arcena Palus avec le lac que Strabon appelle Spanta; que ce lac mis par Strabon dans la Médie Aſtropatene, eſt différencié par cet auteur de deux autres lacs qui ſont dans l'Armenie; qu'il croiroit plutôt que ce lac Spanta eſt le même que Minadoi a placé ſur ſa carte géographique, & auquel il donne le nom de Giol, & qui a au levant la ville de Loré. La géographie de la Georgie & de l'Armenie étoit preſque inconnue avant la carte des pays voiſins de la mer Caſpienne, que Deliſle fit paroître en 1723. La carte que Minadoi a miſe à la tête de ſon hiſtoire Italienne de la guerre de Perſe, donne beaucoup de poſitions; mais la plûpart tranſpoſées. Sanſon qui eſt venu après, en a corrigé quelque choſe dans ſa carte de Turcomanie, de Georgie, & de Commanie; mais il n'y a qu'à la comparer avec celle de Deliſle pour en ſentir tous les défauts. Voici ce que l'on peut dire de plus apparent pour concilier Strabon avec la carte de Deliſle. Le lac Spanta eſt le lac du roi, où Chahi Deriaſi dans l'Aderbijan, ſur la côte ſeptentrionale duquel eſt Salmaſt, que M. de Thou place ſur le lac de Van ou d'Actamar. Coi ou Khoi eſt éloignée de ſix à ſept lieues au nord de ce lac. A l'égard de Sereſul, on ne le trouve ni ſur le lac, ni dans la carte de Deliſle. De Thou prétend que le lac Spanta de Strabon eſt le lac appellé Giol par Minadoi. Cette conjecture ne lui eſt venue que par l'idée qu'il s'étoit toujours faite que la Médie Atropatene étoit à la gauche de l'Araxe, & non à ſa droite: ce qu'il n'auroit pas cru, s'il avoit lû avec attention le texte de Strabon. Le lac Spanta étant donc dans la Médie Atropatene, il eſt très-différent du lac Giol près de la ville de Loré, qui eſt à 75. lieues au nord de Salmaſt. Le lac appellé Giol par Minadoi eſt le lac de Sevan, qui a près de 20. lieues de l'eſt au N. E. & 7. lieues de large. Il eſt à huit lieues au ſud de Loré, & dans le diſtrict de Salcunuſtuer dans la province d'Erivan. Minadoi, & de Thou après lui, ont cru que Giol étoit le nom propre de ce lac: au lieu que Giol ou plutôt Ghul eſt un mot générique qui ſignifie lac. Sanſon a connu ce lac de Sevan; mais il lui donne une figure toute différente de celle qu'il a. Il ſépare le lac de Van ou d'Actamar d'avec un autre lac ſur lequel il met Maraga au N. E. Salmaſt au ſud, & ce lac au S. S. O. de Tauris. Ce lac eſt le même que le lac du roi de Deliſle, mais très-mal placé.

107. Baudemagny.] Soliman y campa avec ſon armée le 29. Août 1548. Bendmahi eſt une rivière du Curdiſtan, qui ſe jette dans le lac de Van au nord de cette ville, & à 12. lieues de celle de Betlis.

108. Argis.] Soliman qui y avoit paſſé le 8. Juillet en venant en droiture d'Erzerom, y retourna au commencement de Septembre 1548. Il alloit apparemment dans les lieux qui pouvoient plus aiſément fournir des vivres à ſon armée qui étoit très-nombreuſe; & huit ou dix jours après, il étoit à Betlis qu'il

avoit laiſſé ſur ſa gauche en allant de Van à Argis : long. 61. d. 25. m. lat. 37. d. 27. m.

109. Abdigelluis] petite ville formée ſur le bord du lac de Van, où Soliman arriva vers le 4. Septembre 1548. peut avoir pour longitude 61. d. 12. m. & pour lat. 37. d. 27. m. La route de Soliman qui s'éloigne de la Perſe, ſemble l'indiquer. Ne ſeroit-ce pas Adelgiaoux, ville qui avoit un prince, qui ſe ſoumit à Timur-bec en Avril 1387. La marche de Timur n'eſt point contraire à cette poſition.

110. Lac d'eau douce.] La route de Soliman peut faire mettre ſa long. à 61. d. 2. m. & ſa lat. à 37. d. 26. m. Cheſneau dit qu'ils paſſerent enſuite un bras du Tigre ; mais cette rivière étoit bien loin de-là, ſuivant la carte de Deliſle.

111. Cononſcala] * long. 60. d. 59. m. lat. 37. d. 25. m.

112. Carrachoppry,] rivière entre Conoſcala & Mouchs. La carte de Deliſle n'indique rien qui puiſſe aider à donner à cette rivière une poſition, même conjecturale. Il y a près de cette rivière une plaine dans laquelle on trouva du bétail tué par les Perſans qui avoient couru juſques-là. Ne ſeroient-ce point ces mêmes Perſans que Cantimir (Hiſt. Othomane, tom. II. pag. 328.) dit avoir été mis en déroute par Soliman après la priſe de Van, & près de Amze.

113. Mouchs,] petit château ſur une montagne, où Soliman arriva vers le 9. Septembre 1548. * long. 60. d. 36. m. lat. 27. d. 24. m.

114. Caraſouy,] petite rivière entre le château de Mouchs, & le caſal de Noſſenſoſſillert.

115. Noſſenſoſillert,] caſal près duquel l'armée de Soliman arriva vers le 11. Septembre 1548. & dont la poſition peut être, long. 60. d. 12. m. lat. 27. d. 27. m. Ce nom eſt ſûrement mal orthographié ; peut-être ſe trouvera-t-il dans la ſuite des temps quelqu'un qui en découvrira la véritable orthographe & la poſition.

116. Montagnes de Noé.] Cheſneau dit que ces montagnes ſont au levant, & près du caſal de Noſſenſoſillert. La marche de Soliman déterminant la poſition de ce caſal dans l'endroit à peu-près où je le mets, il faut que la montagne que Cheſneau dit être celle de Noé, ſoit différente de celle que tous les voyageurs appellent le mont Ararat, ou la montagne ſur laquelle on croit que s'arrêta l'arche de Noé. Cette montagne eſt à la droite de l'Aras dans l'Armenie, & dans le diſtrict de Bayazet, république des Curdes, à quarante-ſept lieues au N. O. de Tauris, & à cinquante lieues au N. N. E. du caſal de Noſſenſoſillert : long. 60. d. 0. m. lat. 39. d. 26. m.

117. Bithlis.] Betlis, ville capitale du Curdiſtan, où Soliman arriva vers le 14. Septembre 1548. Cheſneau l'appelle un village, & dit qu'il eſt compoſé de deux mille maiſons, avec un château fort, ſitué ſur un rocher, à la droite de la rivière de Bendmahi, qui ſe jette dans le lac de Van à 72. lieues à l'oueſt-S. O. de Tauris : long. 60. d. 0. m. lat. 37. d. 22. m.

118. Atteguie.] Soliman y arriva vers le 21. Septembre, après avoir paſſé par des défilés très-difficiles : * long. 58. d. 30. m. lat. 37. d. 12. m.

119. Liege,] où il y a des bains naturels : * long. 57. d. 55. m. lat. 37. d. 8. m.

120. Arzin,] rivière qui paſſe à Liége, & qui ne doit pas être loin de celle de Barema, qui eſt le Tigre oriental, & qui ſe joint au Tigre occidental entre Diarbekir & Geziré. Il y avoit une ville près de cette rivière, dont Ali étoit prince, lequel ſe ſoumit à Timur le 29. Janvier 1394.

121. Carahemit.] Soliman y arriva le 25. Septembre 1548. & y ſéjourna juſques au 12. d'Octobre. Aramon en partit le 14. du même mois pour aller joindre Soliman à Chonac ; mais étant arrivé à Carputh, & y ayant appris que Soliman n'étoit plus à Chonac, il retourna à Carahemit, où il arriva le 5. Novembre. Carahemit eſt la même ville que Diarbekir, capitale du Diarbeck, entourée à l'oueſt, au nord, & à l'eſt par le Tigre, à 115. lieues à l'oueſt de Tauris : long. 57. d. 21. m. lat. 37. &

o. m. Cette ville qui étoit extrêmement forte, à ce que dit l'auteur de l'hiſtoire de Timur qui y avoit été, fut priſe d'aſſaut en moins de trois jours le 29. Avril 1394.

122. Sonas,] Chonac, ou Couleiſſar, ville de Natolie : long. 55. d. 20. m. lat. 39. d. 38. m. Comme elle eſt près de 60. lieues au nord de Diarbekir, Soliman n'alla pas juſques-là ; il n'avoit garde de faire faire à ſon armée une courſe auſſi inutile.

123. Begur, caſal d'Armeniens, où Aramon partant de Carahemit arriva le même jour 14. Octobre 1548. * 56. d. 55. m. lat. 37. d. 6. m.

124. Giolgie,] lac auprès & à la gauche de l'Eufrate, au milieu duquel il y a une petite iſle habitée par des Turcs, où Aramon après avoir marché pendant quatre jours ſur des montagnes que Cheſneau appelle les monts Taurus, arriva vers le 20. Octobre 1548. * long. 55. d. 48. m. lat. 37. d. 30. m.

125. Malatia.] Aramon y arriva le 21. Octobre 1548. Cheſneau dit que c'eſt une ville du pays de Lydie. Il eſt difficile de comprendre ce qu'il entend par-là. Malatia eſt dans la Natolie, à la droite de l'Eufrate, qui reçoit un peu au deſſous, le Curaſou, ou Mirakiab : long. 55. d. 40. m. lat. 37. d. 40. m. à 138. lieues à l'oueſt de Tauris.

126. Carpont] Carputh, château de Natolie, à la droite de l'Eufrate, à 123. lieues à l'oueſt de Tauris : long. 56. d. 39. m. lat. 38. d. 44. m.

127. Mont Amanus.] Cheſneau dit que ces montagnes ſont fort hautes & fâcheuſes ; qu'au plus haut il faut paſſer par un petit détroit de rochers fait en façon de portes, que l'on appelle les portes Amanniques. La poſition de ces portes ſemble être, * long. 56. d. 10. m. lat. 38. d. 8. m. Elles ſont bien éloignées du mont Amannus en Cilicie, ſur lequel Ciceron qui avoit en partage la Cilicie, & qui par-là étoit devenu général d'armée, battit les Ciliciens le 15. Août, cinquante-trois ans avant l'Ere vulgaire, & prit pluſieurs châteaux ſur cette montagne, après quoi il vint camper aux autels d'Alexandre, ou à Iſſus, où Alexandre avec 47000. hommes avoit battu vers le 13. Octobre, 333. ans avant J. C. Darius qui en avoit plus de cent mille. Paias que l'on met aujourd'hui à la place de l'ancienne ville d'Iſſus, a pour long. 54. d. 14. m. & pour lat. 36. d. 46. m. dans la carte de Syrie que M. d'Anville vient de nous donner, la plus détaillée & la plus travaillée que l'on eût encore eu.

128. Orpha] Ourfa, où Soliman arriva le 15. Novembre 1548. eſt une ville du Diarbeck, à la droite de la rivière de Giallab, à 139. lieues à l'O. S. O. de Tauris : long. 56. d. 6. m. lat. 36. d. 17. m. Cheſneau dit qu'il apprit des Armeniens qu'Ourfa s'appelloit anciennement Arſacia. Mais Arſacia que Ptolémée met dans la Médie, eſt ſelon ce géographe, 15. d. 50. m. plus à l'orient qu'Edeſſe, qui ſûrement eſt Ourfa : & par conſéquent Arſacia ne peut pas être Edeſſe. Dire comme Guillaume de Tyr (tom. IV. p. 2.) qu'Edeſſe eſt la même ville que Rages ; où Tobie le père envoya l'an 682. avant l'ere de J. C. Tobie, ſon fils, pour retirer dix talens qu'il avoit prêtés à Gabelus, eſt une idée toute oppoſée aux notions géographiques que nous avons. Rages étoit au-delà d'Ecbatane par rapport à Ninive d'où Tobie partoit ; & Ecbatane qui ſelon toutes les apparences eſt Amadan, ſe trouve à près de quatre-vingt-dix lieues à l'orient d'Edeſſe ou d'Ourfa. Edeſſe ſe ſoumit volontairement à Timur-bec. Son prince nommé Ghuzel l'avoit abandonnée, & s'étoit enfui dans les montagnes. Timur y reſta 19. jours en Janvier 1394. Cherefeddin Ali, auteur de la vie de Timur, rapporte que tous les édifices de la ville d'Edeſſe étoient de pierre de taille. Ourfa eſt le lieu de réſidence du pacha de ce diſtrict, qui s'appelloit autrefois le diſtrict de Racca, grande ville anciennement nommée l'aſtronome Araeta, & où Albategnius faiſoit ſes obſervations en 882. Racca ayant été ruinée, le pacha alla réſider à Ourfa, dont le diſtrict s'étend ſur treize cantons. Oſman qui en étoit pacha en 1725. & qui commandoit l'aile droite de l'armée dont Abdoullah Cupruli, pacha de Van

Van, étoit général, fut tué à la priſe de Tauris, qui ſe rendit après cinq jours d'une très-grande réſiſtance le 3. Août de la même année. Cheſneau ne détaille point la route qu'Aramon fit depuis Ourfa, d'où il partit le 15. Novembre 1548. juſques à Alep, où il arriva le 23. du même mois. Tavernier qui fit cette route en allant d'Alep à Ourfa, partit d'Alep le 6. Mars 1644. & coucha à Arabkoui le 7. à une lieue de Tilbechar; le 8. à Mazara; le 9. il paſſa l'Eufrate à Bir, le 10. à Charmeli; & le 11. à dix-heures du matin il arriva à Ourfa. Thevenot qui partit d'Alep le dimanche 29. Juin 1664. coucha le 30. dans la campagne de Sanmaia près de la rivière d'Alep; le 1. Juillet dans la campagne de Cherauli; le 2. à Mazar, grand village, où il vit une belle caſcade de huit à dix étages; le 3. il paſſa l'Eufrate à Bir; le 4. il campa près des ruines de la ville d'Aidar-Ahmet; le 5. à Tchamalic; & le 6. à deux heures du matin, il arriva à Ourfa. Otter qui voyageoit avec Abdul-Baki-Khan, ambaſſadeur de Nadir-Chah, & qui retournoit de Conſtantinople à Iſpahan, n'alla pas ſi vîte. Il fut neuf jours pour aller d'Alep à Bir, le 3. Mars 1737. juſques au 13. & il marcha pendant ces neuf jours trente-ſix heures. Il partit de Bir le 14. & marcha pendant dix heures pour arriver à Tcharmels, d'où il fut le lendemain à Ourfa. Il trouva la vallée des Oliviers près de Bir abondante en ſources & en arbres fruitiers.

129. Caran,] que Cheſneau dit être une ville ruinée, à une journée d'Ourfa, & où ſe tenoit Tharé, père d'Abraham. Deliſle, dans ſa carte des pays voiſins de la mer Caſpienne, met une ville, qu'il appelle Charran, à 5. lieues au ſud d'Ourfa, à la droite de la ſource de la rivière de Bali, qui eſt la fontaine d'Abzabar: long. 56. d. 0. m. lat. 36. d. 2. m. à 142. lieues à l'O. S. O. de Tauris. Tharé, qui habitoit Ur des Chaldéens, ſa patrie, la quitta, & amena Abraham ſon fils à Haran, l'an 1922. avant l'ére vulgaire. Il y mourut, & Abraham alla dans le pays de Canaan, & s'avança juſques à Sichem, & à la vallée illuſtre. La Martinière, qui a donné au public un très-bon dictionnaire géographique, mais qui l'auroit pû donner encore meilleur, examine ſi Charran ou Harran, dont il eſt ici queſtion, eſt Carrhæ, ou Carrhes, ville de Méſopotamie, près de laquelle Surena, général des Parthes, défit Craſſus, général des Romains, le 8. Juin (12. Avril Julien) 701-53. de Rome, & eſt pour l'affirmative.

130. Vir,] château où Aramon arriva vers le 18. Novembre 1548. & où il paſſa l'Euphrate. C'eſt Bir à la gauche & ſur le bord de cette rivière, dans le Diarbeck, à 150. lieues à l'O. S. O. de Tauris: long. 55. d. 29. m. lat. 36. d. 10. m. Cheſneau prétend que Bir s'appelloit autrefois Virſima: il falloit nous expliquer ce que c'étoit que Virſima, & dans quel ancien auteur on trouvoit ce nom-là; ſans quoi c'eſt prouver ſon ignorance, & donner à plaiſir de l'embarras à ſes lecteurs. Le château de Bir, qui étoit très-fort, fut aſſiégé, & preſſé par Sanguin, prince de Ninive, dont le vrai nom étoit Omadodden. Zengi, fils d'Oſſenkar, & père de Nour-Eddin, qui s'étoit rendu maître d'Edeſſe, appellée par les Orientaux, Roha, l'an de l'hégire 539. qui avoit commencé le mardi 4. Juillet 1144. Zengi étoit prêt de ſe rendre maître de Bir, lorſqu'il apprit que Naſiroddin avoit été tué dans Moſul, ville qui lui appartenoit: ce qui l'obligea de lever au plus vîte le ſiége de devant Bir, & d'aller à Moſul. Les Francs qui étoient dans Bir, craignant le retour de Zengi, aimerent mieux céder ce château à Noimoddin, ſeigneur de Merdin, le 25. Septembre 1145. Zengi, qui aſſiégeoit le château de Jaabar, fut tué par ſes eſclaves. Abulpharaje appelle Joabar le même château que Guillaume de Tyr nomme Calogenbar, & qu'il dit être ſur l'Euphrate. Otter qui paſſa à Bir le 13. Mars 1737. dit que ce diſtrict, qui dépendoit autrefois d'Alep, avoit alors ſon gouverneur particulier, & que la vallée des Oliviers, qui en étoit proche, abondoit en ſources & en arbres fruitiers.

131. Alep,] où Aramon arriva le 23. Novembre 1548. & d'où il partit le 30.

Juin 1549. pour aller à Jeruſalem & au Caire. Alep eſt la plus grande ville de Syrie, & la plus célébre par ſon commerce. Elle a plus de trois milles de circuit. Elle eſt habitée par 250. mille perſonnes, dont près de 40000. ſont chrétiens. On trouve la ſuite des ſouverains dans les tables généalogiques Allemandes, de George Lohmeier, augmentées par Jean-Louis Levin Gebhardi, profeſſeur à Lunebourg, imprimées dans cette ville en 1750. (Tab. X. de la III. partie.) Il y a un bon article de Nour-Eddin, mais la date de ſa mort n'y eſt pas exacte. On la fixe au mois de Mai 1173. & il eſt ſur que Nour-Eddin mourut le mercredi 11. Sjawal 569. de l'hégire; ce qui revient au 15. Mai 1174. L'auteur de la table a ſuivi Guillaume de Tyr, ſans faire réflexion que les éditeurs de ce grand hiſtorien ont donné ſa chronologie telle qu'ils l'ont trouvée défigurée par ſes copiſtes. Saladin ſe ſaiſit d'Aleph ſur Ezzedin, fils de Nour-Eddin, le 5. Juin 1183. ayant fait un traité avec celui qui commandoit dans cette ville, & ayant cédé Senjar, qui étoit près de Moſul, & quelques autres places. Alep fut pris par Timurbec le 30. Octobres 1400. le même jour qu'il défit l'armée de Farudge, ſoudan d'Egypte, commandée par Temourtach, gouverneur d'Alep, & Chadoun, chefs des émirs de Damas, & qui campoit hors d'Alep, pour couvrir cette place. Il y eut un grand maſſacre dans la ville, qui ne fit aucune réſiſtance, & qui fut entiérement pillée. Le château d'Alep ſe défendit pendant quelques jours, au bout deſquels Chadoun & Termontach ſe rendirent priſonniers de guerre. Timur reſta quinze jours dans le château d'Alep, & en laiſſa le gouvernement à 8. émirs. Ce Prince, qui alla prendre Damas & y paſſa l'hiver, revint à Alep à la fin d'Avril 1401. & en retira ſes troupes, après avoir fait raſer les murailles & brûler les maiſons, tant de la ville que du château. Timur avoit entrepris cette guerre contre Farrudge, ſoudan d'Egypte, fort fâché contre lui de ce qu'il avoit fait mettre en priſon à Alep les ambaſſadeurs qu'il lui avoit envoyés, & étoit d'ailleurs très-fâché contre Bacouc, père de Farrudge, qui gardoit dans une priſon au Caire Atilmich Couchin, gouverneur de Van pour Timur, que Cara-youſes, prince des Turcomans, lui avoit envoyé après l'avoir pris priſonnier dans une bataille qu'il avoit gagnée ſur lui, pendant que Timur faiſoit la guerre en Capchac. Selim I. prit Alep ſur Kanſul-al-Gouri, après avoir défait le ſoudan d'Egypte, le 25. Rejeb 922. (Dim. 24. Août 1516.) à Marj-Dabek, près d'Alep. Kanſul fut écraſé par les pieds des chevaux, étant tombé de cheval. Il avoit régné 15. ans, 9. mois & 29. jours depuis le premier Sjawal 906. (20. Avril 1501.) Otter, qui arriva à Alep le 14. Février 1737. dit qu'on comptoit dans cette ville quatorze quartiers, 14000. maiſons, & beaucoup de moſquées.

132. Aman,] Hamah, où partie de l'armée de Soliman hiverna à la fin de 1548. C'eſt la même ville où Cotovic arriva ſur le ſoir du 4. Décembre 1593. étant parti d'Hems où d'Emeſe, le matin quatre heures avant jour, ayant paſſé à trois heures du ſoir à Reſte, grande & ancienne ville, où il ne vit que des reſtes de bâtimens, & nuls habitans. On y paſſe l'Aſſi, ou l'Oronte, rivière très-rapide, que cette ville a au Nord, ſur un pont de pierre de taille de 16. arches, long de 200. pieds, & large de 16. avec des gardes-foux très-bien bâtis. On marche enſuite à la droite de l'Oronte par un chemin pierreux, & qui va en montant. On traverſe une belle plaine aſſez cultivée, & l'on paſſe le mont Bellabei avant d'arriver à Amah. La marche fut de 14. heures. Amah étoit en 1598. après Dames & Alep, la ville d'Aſſyrie la plus grande, la plus peuplée, & ſituée dans un des meilleurs terreins de ce pays. Elle eſt dans le fond d'un vallon, entouré de collines couvertes d'arbres fruitiers. On n'apperçoit Amah que lorſqu'on y eſt arrivé. L'Oronte la partage en deux, & fournit de l'eau aux maiſons, & pour arroſer les prairies des environs, par le moyen de pluſieurs machines à roue, qui vont puiſer l'eau dans le lit de la rivière, & l'élevent juſques dans

Digitized by Google

la ville, où elle eſt diſtribuée dans différens canaux. On dit à Cotovic qu'il y en avoit plus de 100. La Roque, dans ſon voyage de Syrie, les réduit à 18. Monconis, qui étoit parti de Tripoli le premier Janvier 1648. arriva à Hamah le 5. à nuit cloſe. Il dit que cette ville eſt aſſez grande, mais mauvaiſe, ſituée au fond d'une plaine, & au fond d'un vallon; que les Turcs y faiſoient ce jour-là, 5. Janvier, la fête du Corban, qui eſt l'onzième jour de leur douziéme lune, dite *di el Heghe*; qu'il y ſéjourna le 6. que le 7. il en partit avant le jour; qu'il paſſa devant une grande roue que l'eau fait tourner dans cette ville; que cette roue porte l'eau dans un haut aqueduc, mais qu'il ne put pas bien voir la façon de cet artifice, à cauſe qu'il étoit nuit; qu'il arriva à deux heures après midi à un grand Khan, dans un fond au bout d'une grande campagne, qui dure depuis Hamah; que le 8. après ſept heures de marche, il arriva à Mharta grand village ruiné; le 9. en dix heures, à un Khan très-mal-propre dans un village; le 10. en 10. à 11. heures, dans le Khan de Jam, à 2. l. d'Alep: de manière que Monconis fut 4. jours & 2. heures pour aller d'Hamah à Alep, & que la marche fut d'environ 30. heures. Les géographes, & même les meilleurs, qui ſe copient ſouvent, avoient cru juſques à préſent qu'Apamée étoit Hamah; mais M. Deliſle ne donna pas dans cette erreur, & diſtingua très-bien, dans ſa carte de l'Egypte & de la Nubie, Hamah de Famié, qui eſt l'ancienne Apamée, & qui aujourd'hui n'eſt pas à beaucoup-près ſi conſidérable que Hamah. La Martinière, qui n'a guères manqué de profiter des découvertes de Deliſle, n'a pas fait uſage de la diſtinction d'Hamah d'avec Famié, & croit qu'Hamah eſt l'ancienne Apamée, quoique celle-ci ſoit à 9. l. au nord-oueſt d'Hamah. M. d'Anville n'a pas ſuivi le torrent des anciens géographes, & il a diſtingué Famié d'Hamah. Il donne pour long. à Hamah 55. d. 0. m. & pour lat. 34. d. 45. m. & à Famié, long. 54. d. 40. m. lat. 35. d. 3. m. dans ſa carte de Syrie. Il l'avoit auſſi diſtinguée dans ſa carte pour ſervir aux voyages de M. Otter. Ce voyageur (t. 85.) donne un aſſez grand détail du lac d'Eſania, où l'on pêche beaucoup d'anguilles. Hamah avoit des Princes dans le XIII. & le XIV. ſiécle. Abulfeda, à qui l'hiſtoire & la géographie de l'Orient ont de ſi grandes obligations, fut fait prince de Hamah l'an 709. de l'hégire, qui commença le 11. Juin 1309. Le ſoudan d'Egypte le nomma & le reçut comme Sultan de Hamah, dans ſon palais au Caire, le Jeudi 28. Février 1328. & Abulfeda fut reçu dans la même dignité à Hamah, le ſamedi ſuivant 8. Mars. Il mourut l'an de l'hégire qui commença le mardi 22. Sept. 1332. âgé de 60. ans. Il étoit de la même famille que Saladin, qui prit Jeruſalem; & avoit pour triſayeul Sjahensjac, frère puîné de Saladin. Deliſle dans la carte qu'il a faite pour le voyage de Paul Lucas, met la long. d'Hamah à 55. d. 1. m. ſa lat. à 35. d. 19. m. & ſa diſtance au ſud-eſt de Conſtantinople de 177. lieues, de vingt au degré.

133. Bargim,] où Aramon coucha le 30. Juin 1549. étant parti le même jour d'Alep; & ayant paſſé une belle plaine, dans laquelle il y avoit quantité de villages: peut avoir pour long. 55. d. 8. m. & pour lat. 35. d. 15. m.

134. Amen,] c'eſt la même ville que Cheſneau appelle Aman, & dont on a parlé à la note 132. Son véritable nom eſt Hamah. Aramon y paſſa le 2. Juillet 1549. après s'être détourné un quart de lieue de chemin, pour voir une eſpèce de chapelle que les Turcs appellent ſépulcre de Daniel. Quelque recherche que l'on ait faite, on n'a pû trouver aucun voyageur qui ait parlé de ce ſépulcre de Daniel. La Martinière, qui a donné 19. articles de différens ſépulcres, ne fait pas mention de celui-ci.

135. Emps,] ville fort ancienne & fort ruinée, ou Aramon paſſa le 2. Juillet 1549. & que Deliſle, dans ſa carte pour le voyage de Lucas, appelle Heme, & le place au 55. degré 15. m. de long. 34. d. 50. m. de lat. & à 186. l. au S. E. de Conſtantinople. Aramon paſſant par Elca, village habité par les Chrétiens, y eut une querelle avec les habi-

tans, qui refuſerent du fourrage à ſes chevaux, ce qui l'obligea de continuer ſa route pendant la nuit. On peut ſuppoſer la long. d'Elca 55. d. 1. m. de long. & 34. d. 40. m. de lat.

136. Balbec,] où Aramon arriva le matin du cinq Juillet 1549. Continuant ſa route, on lui montra, ſur une montagne fort haute, la maiſon d'Adam, & celles de Caïn & d'Abel. S. Jerôme, cité par Dom Calmet, (Geneſe, p. 120. 121.) dit que la tradition des Hébreux étoit que Caïn & Abel demeuroient aux environs de Damas, & que la ville de Damas prenoit ſon nom de *Dam-Sac*, ſac de ſang, parce qu'elle avoit été abbreuvée du ſang d'Abel. Monconis partit de Damas au point du jour, le jeudi 19. Décembre 1647. marcha les trois quarts du chemin par les montagnes, qui ſe joignent de manière, que l'on croiroit que le paſſage a été fait de main d'homme, ou par le ruiſſeau qui y coule, & qui eſt fort gros. Il arriva dans un fort beau & long vallon, au milieu duquel paſſe le même ruiſſeau. Il y a quelques villages contre les montagnes de deux côtés, & au fond Zebdani, où Monconis coucha mal à ſon aiſe, ſous la porte d'une maiſon. Il partit le 20. trois heures avant jour, paſſa deux grandes montagnes, & après dans une belle, large & longue campagne, qui a au couchant le mont Liban, au levant les montagnes qui la ſéparent de celle Damas, & au fond, vers le nord, la petite ville de Balbek, qui eſt dans une belle ſituation. Monconis y reſta trois jours complets, & en employa la plus grande partie à examiner le château & les temples bâtimens renommés, & dont il donna une deſcription aſſez détaillée. L'article de Balbek, dans la Martinière, contient trois pages de 90. lignes chacune Quoique Balbek eût un château très-fort & très-bien bâti, elle ſe rendit ſans réſiſtance à Timur, qui trouvant le climat de cette ville, où il pleuvoit & neigeoit beaucoup, trop froid, en partit le 20. Déc. 1400. pour aller prendre Damas & y paſſer l'hiver. Balbek eſt 54. d. 3. m. de long. & 34 d. 1. m. de lat. à 44. lieues au ſud d'Antioche, & à 45. & demie au N. N. E. de Jeruſalem, & à 184. au S. E. de Conſtantinople.

137. Damas.] Aramon y arriva le 8. Juillet 1549. Il étoit parti d'Alep le 30. Juin: & paſſant par Bargim, Aman, Emis, Elca, Balbec, a la vue de ce qu'on appelle la maiſon d'Adam, & de celles de Caïn & d'Abel, il arriva à Damas le 8. Juillet, neuviéme jour de ſa route. Cotovie, dans ſon voyage de Jeruſalem, donne le journal de ſon voyage de Damas à Alep. Il partit de Damas le 28. Novembre 1598. & arriva a Alep le 8. Décembre; ayant couché a Reſta, a Hadra, au khan de Coteiſe, & a ceux de Naph & d'Haſdia, a Chems, à Hama, au khan de Sechan, à celui de Sinan, Pacha, & à Sérach. Aquilante Rocchetta, qui étoit né à Sanſli, dans le marquiſat de Renda, & au diocéſe de Coſenza en Calabre, fit un pélerinage à Jeruſalem, & mit dix jours de marche d'Alep a Damas. Il partit d'Alep le mercredi 10. Mars 1599. & arriva a Damas le dimanche 21. ayant couché aux trois khans, Tucuman, Séraclep, & Zecchie, a Aman, où il ſéjourna le 14 a Pſirin, a Oups, au khan Aſcia, a Derithe, au khan Sinan, & être entré a Damas a la vingt-deuxiéme heure d'Italie. Monconis fit auſſi ce voyage, & partit de Damas le 19 Décembre 1647. & arriva a Alep le 11. Janvier 1648. mais il ne ſuivit pas la même route qu'Aramon & Cotovie Ses couchées furent a Zebdani, a Balbec a Ainate, a Hennebe, après avoir vû les cédres du mont Liban; a Tripoli, dans une chaumiére, a un couvent Grec de S. George, dans un village, après avoir paſſé des montagnes, a Hama, a Merra, dans un vilain khan, & à celui de Jam, qui n'eſt qu'a deux lieues de Damas. Damas exiſtoit dès l'an 1912. avant J. C. 2802. de la période Julienne. Abraham avoit pour intendant de ſa maiſon un affranchi qui étoit de Damas; & cette année-là il pourſuivit Codorlahomor, & les cinq rois ligués, juſques à Hoba, qui étoit à la gauche de Damas. David vainquit Adad, roi de Damas, & Adaréſer, roi de Saba; & aſſujettit leur pays. Razin, fils d'Elcada, ſecoua le joug des rois de Juda, & rétablit le

royaume de Damas ſur la fin du régne de Salomon. Ben-Adal, fils d'un autre Ben-Adal, aſſiégea Samarie, & fut obligé de lever le ſiége; & l'année ſuivante il fut vaincu par Achab. Il fit la guerre à Joram, fils d'Achab: il aſſiégea Samarie, & ne put pas prendre cette ville. Etant tombé malade à Damas, Hazael l'étouffa dans ſon lit, & régna à ſa place. Ben-Adal, fils d'Hazael, fit la guerre aux rois d'Iſraël & de Juda. Mais Joachas, roi d'Iſraël, le battit en trois rencontres, & l'obligea de lui rendre les villes qu'Hazael avoit priſes ſur ſon père. Jeroboam II. roi d'Iſraël, conquit Damas. Après la mort de Jeroboam, Razin prit le titre du roi de Damas, & fit la guerre à Achaz roi de Juda, qui ne ſe ſentant pas aſſez fort, envoya demander du ſecours à Teglatphalaſſar, roi d'Aſſyrie. Celui-ci prit Damas, la ruina, & fit mourir Razin. Damas ſe rétablit. Holoferne la prit du temps de Manaſſé, roi de Juda. Nabuchodonoſor l'aſſujettit, ainſi que les autres villes de Syrie. Les généraux d'Alexandre en firent la conquête. Jonathas Machabée, frère de Simon, prit auſſi Damas. Pompée faiſant la guerre à Tigranes, y envoya Metellus & Lélius, qui s'en ſaiſirent. Cette ville demeura ſous la domination des Romains, juſques à ce qu'elle tomba entre les mains des Arabes. Obodas, père d'Arétas, roi d'Arabie, dont parle ſaint Paul, étoit maître de Damas ſous Auguſte; mais ſoumis aux empereurs Romains. Après la diviſion de l'empire Romain, elle fut ſoumiſe aux empereurs d'orient. Omar, calife & ſucceſſeur de Mahomet, s'étant rendu maître de l'Arabie & de la ville de Boſna, marcha à Damas, défit, le mardi 25. Août 634. Théodore, frère de l'empereur Héraclius, qui avoit une armée de 40 mille hommes; & ſe ſaiſit de Damas, où il laiſſa habiter les chrétiens. L'empereur Conrad III. & Louis VII. roi de France, étant allés à la ſeconde croiſade, aſſiégerent Damas en Mai 1148. mais cette ville ayant été deſtinée à Théodoric, comte de Flandres, les grands du royaume de Jeruſalem, voyant qu'elle ne devoit pas leur reſter, ne ſe ſouciérent pas beaucoup de la prendre. Le ſiége fut levé. Saladin, appellé par les habitans de Damas, y fut reçu en 1174. Ses deſcendans en jouirent toujours, & enſuite les Mamelues, ſoudans d'Egypte. Damas fut pris le 9. Janvier 1401. par Timur, qui, le 5. du même mois, avoit battu au ſud de cette ville Farrudge, ſoudan d'Egypte. Farrudge avoit attaqué Timur pendant qu'il négocioit la paix, & avoit été bien battu; de manière qu'il prit le chemin d'Egypte la nuit du 8. au 9. mais il ne put pas faire aſſez de diligence pour que les troupes de Timur ne tombaſſent ſur ſon arrière-garde, & ne lui tuaſſent bien du monde. Yezdar Coutual ayant voulu défendre le château de Damas, fut ſi fort preſſé & dérouté, qu'il ſortit lui-même pour porter les clefs du château aux généraux de Timur, qui ne lui donna pas pour cela la vie. Le 17. Mars, Timur toujours porté à la cruauté, fit entrer dans Damas des troupes, qui y firent un grand maſſacre, prirent un nombre infini d'eſclaves, & enleverent une quantité prodigieuſe de richeſſes. Le lendemain le feu ayant pris par hazard à quelques maiſons de cette malheureuſe ville, les conſuma preſque toutes; les ſeconds & les troiſiémes étages étant de bois verniſſé, il fut aiſé aux flammes d'y faire un grand ravage. Le 20. Timur partit du Coubacbut, pour aller à Gouta, & de-là aſſiéger Bagdad, qu'il prit après 46. jours de réſiſtance, le 9. Juillet 1401. Le ſoudan Ferradje voulant ſe ſauver ſur le Tigre, ſe noya avec ſa fille.

138. Le pont de Jacob.] Le Jourdain coule ſous ce pont. Aramon y paſſa deſſus le 13. Juillet 1549. 4. jours après être parti de Damas. Le même jour il coucha à Betſaïde. Le chemin le plus court de Damas à Jeruſalem, eſt de paſſer le Jourdain ſur le pont de Jacob. Cotovic, qui avoit couché au Khan de Dothaïm le 9. Novembre 1598. & qui en étoit parti le 10. trois heures avant le jour, n'arriva qu'après le lever du ſoleil au pont de Jacob. Il dit qu'il eſt tout de pierres, de trois arches, long de 60. pas avec des parapets, & large de 16 qu'il eſt entre la mer de Tibériade & le lac

de Samechon, à un mille de ce lac, & à huit de la mer de Tibériade; qu'avant de paſſer le pont à pied, lui & les autres pélerins étoient deſcendus, ſuivant la coûtume, dans le Jourdain, où ils s'étoient lavé le viſage & les mains, & avoient bû de l'eau de cette rivière. Cotovic dit que le cours en étoit très-rapide, le lit peu profond, large de vingt pas, & ayant beaucoup de petits cailloux noirs & très-durs; que les deux bords étoient couverts de *ſalice*, de tamaris, d'agnus-caſtus, & ſur-tout de grandes cannes, dont les Arabes faiſoient des lames. Ce voyageur ayant paſſé le pont à pied, vit à midi une grande campagne vers l'orient, où, pendant tout l'été, il y a une foire, dont les tentes ſont en ſi grand nombre, qu'elles reſſemblent à une grande ville, ou à un camp d'armée, & que les guides lui dirent être les tabernacles de Cédar, dont il eſt parlé dans les cantiques & dans les pſeaumes. Il arriva, le ſoleil étant près de ſe coucher, au khan de Connatrim, où il paſſa la nuit. Ce fut près de ce pont de Jacob, où Nour-Eddin, auquel Baudoin IV. roi de Jeruſalem venoit de faire lever le ſiége de Pancas, s'étant mis en embuſcade, tomba le lendemain ſur Baudoin, qui avoit campé la veille près de la Melcha, & qui marchoit vers lui ce jour-là 19. Juillet 1156. ne s'imaginant pas de le trouver. Nour-Eddin n'eut pas beaucoup de peine à le défaire; mais le roi en eut beaucoup à gagner une montagne voiſine, ſur laquelle étoit le château de Séphet, où il fut en ſûreté. Ce fut auſſi près de ce même pont de Jacob, ſitué à dix milles de Pancas, à la droite du Jourdain, que Baudoin IV. roi de Jeruſalem, fit conſtruire au mois d'Octobre 1178. un fort ſur une colline peu élevée, & qui fut bâti d'une manière très-ſolide, & élevé à une hauteur convenable; au mois d'Avril 1179. Saladin ayant battu au mois de Juin ſuivant Baudoin IV. auprès de Beaufort, & ayant pris Odon de S. Amanel, maître du temple, qui mourut peu après Hugues de Rames & Hugues de Tibériade, aſſiégea quelque temps après le fort de Jacob. Le roi Baudoin, qui après la perte de la bataille s'étoit retiré à Tyr avec le comte de Tripoly, & qui avoit reçu un renfort, lequel lui avoit été mené par Henri, comte de Troyes, Pierre de Courtenay, frère de Louis VII. roi de France, & Philippe, évêque de Beauvais, aſſembla toutes ſes troupes pour aller ſecourir le fort; mais en allant à Tibériade, il apprit que le fort avoit été pris par Saladin, la garniſon paſſée au fil de l'épée, ou priſe, & le fort raſé juſqu'aux fondemens. Abulfeda dit que l'an de l'hégire 575. qui commença le vendredi 8. Juin 1179. Saladin prit le fort que les Francs avoient conſtruit ſur le gué du Jourdain, près de la maiſon de Jacob, & pas loin de Pancade. Ce gué de Jaboc ſervit auſſi de paſſage à toutes les troupes du royaume de Jeruſalem, que Baudoin aſſembla ſous le comte de Tripoli, le 15. Décembre 1182. pour aller faire une courſe dans la plaine de Bettigene juſques à la vuë de Damas, laiſſant le mont Liban à gauche. Ces troupes s'avancerent juſques à Daria, à 4. ou 5. milles de Damas, le pillerent, & tous les villages des environs, dont les habitans avoient fui dans le mont Liban. Le roi, à ſon retour, alla à Tyr paſſer les fêtes de Noël, avec l'archevêque Guillaume, le même qui a ſi bien écrit l'hiſtoire du royaume de Jeruſalem. Ce grand hiſtorien, en racontant les évenemens arrivés auprès du pont de Jacob, prétend que cet endroit du Jourdain s'appelloit le gué de Jacob, & que c'étoit le même endroit, où Jacob, allant en Méſopotamie l'an 1759. avant l'ère vulgaire, avoit paſſé cette rivière à gué étant ſeul, & n'ayant que ſon bâton, & qu'en revenant en 1739. il l'avoit paſſée à la tête de deux troupes. Il n'y a qu'à lire le texte de la Geneſe, pour être convaincu que Jacob paſſa le Jourdain bien plus au ſud que le pont de Jacob. La Geneſe ne nomme point l'endroit où Jacob paſſa le Jourdrin, le gué de Jacob. C'eſt ce patriarche qui dit au Seigneur qu'il avoit paſſé le Jourdain avec ſon bâton, & qu'il le repaſſoit avec deux troupes. Moïſe dit enſuite, que Jacob s'étant levé de grand matin, fit paſſer à ſes femmes & à ſes enfans le gué de Jaboc. Le Jaboc étoit

Digitized by Google

un torrent, qui ſe jettoit dans le Jourdain, & à ſa gauche. Deliſle, dans la petite carte de la Syrie, n'a pas donné dans l'erreur de Guillaume de Tyr, & place le gué de Jacob, long. 53. d. 48. m. & lat. 32. d. 14. m. 36. ſec. ou 12. lieues plus au ſud que le pont de Jacob. M. d'Anville, dans ſa carte de Syrie & de Paleſtine, qu'il fit en Décembre 1750. pour la diſſertation de M. Falconnet ſur les Aſſaſſins, & où l'on trouve un grand nombre de poſitions de lieux qu'aucune carte n'avoit pas encore données, appelle le pont de Jacob de ſon nom Arabe *Geſer Jacub*, & le place ſous la long. 53 d. 38. ſ. & lat. 32. d. 50. m. La Martinière diſtingue le gué du Jaboc & celui du Jourdain d'avec le pont de Jacob; mais il ne parle pas de ce pont mentionné dans tant de voyageurs.

139. Bethſaïde,] ſur la mer de Tibériade, où Aramon coucha le 13. Juillet 1549. le même jour qu'il avoit paſſé le Jourdain ſur le pont de Jacob, & le quatrième jour après ſon départ de Damas, eſt la même Bethſaïde où Cotovic (p. 367.) étant parti du khan Ain & Tuchiar avant l'aurore, arriva à une heure après midi, le 9. Novembre 1598. Il fut obligé d'y reſter juſqu'à quatre heures, pour donner le temps à la caravane Turque, avec laquelle il marchoit, de ſe laver dans la mer de Tibériade : action que les Turcs regardent comme un acte de religion, & à laquelle ils n'oſeroient manquer. De peur qu'on ne les vît nuds, ils firent mettre au bord de l'eau des tentes qui les cachoient. La caravane partit après quatre heures, & arriva à ſoleil couchant au khan de Dothaïm, dans une vallée, à quatre milles de Bethſaïde, que Cotovic dit être un petit mauvais village, compoſé de quelques maiſons habitées par des Maures, & ſitué à la pointe de la mer de Galilée, qui forme un angle vers le nord, dans une campagne agréable & fertile, arroſée par la ſeconde branche d'un ruiſſeau qui prend ſa ſource dans la montagne, appellée *Menſa Chriſti*, la table de J. C. & ſe partage en trois branches, qui vont ſe jetter dans la mer de Galilée. La ſeconde paſſe à Bethſaïde, & la troiſiéme entre le village & le lieu où étoit ſitué Capharnaüm. Cotovic ne manque pas de répéter ce que les pélerins & les Maures qui les conduiſent diſent, que le miſerable village qu'ils appellent Bethſaïde, eſt la même Bethſaïde où étoient nés les apôtres S. Pierre, S. André, & S. Philippe, & où N. S. guérit miraculeuſement de la fiévre la belle-mère de S. Pierre. Il guérit auſſi hors de ce village un aveugle, à qui il rendit la vuë. S. Marc, en racontant le miracle, n'appelle Bethſaïde qu'un bourg ou village. Ainſi, ce n'étoit pas une belle & grande ville de la Galilée, & l'une de celles qui compoſoient la Décapole. Bernard Lamy, pere de l'Oratoire, forme des doutes ſur la poſition de Bethſaïde, & prétend que Joſeph, en diſant que le tétrarque Philippe décora tout le village de Bethſaïde au bord du lac de Geneſareth, & lui donna le nom de Julias, en l'honneur de Julias fille de Tibere, détermine la poſition ſur le bord oriental du lac de Geneſareth. Mais le pere Lamy n'a pas fait attention, que Joſeph ne dit point que Bethſaïde fût ſur le bord oriental. C'eſt lui-même qui le tire de ſes conjectures & de ſes raiſonnemens. Il tâche de répondre à ce que dit S. Marc, qui place Bethſaïde en Galilée, & qu'on ne ſçauroit expliquer qu'en ſuppoſant Bethſaïde ſur le bord occidental du lac; mais il ne vient pas à bout de ſatisfaire un lecteur éclairé, & qui ne cherche que le vrai.

140. Tibériade,] où Aramon paſſa le 14. Juillet 1549. Cette ville étoit habitée par des Juifs, & toute ruinée. La bataille de Tabarie pouvoit s'éviter; & ſi le roi Gui, de Jeruſalem, avoit voulu ſuivre les conſeils du comte de Tripoli, il n'auroit peut-être pas perdu ſon royaume. Il falloit laiſſer faire à Saladin le ſiége de Tabarie, qu'il n'auroit peut-être pas pris, & qu'il importoit plus au comte de Tripoli, qui y avoit dedans ſa femme avec quatre de ſes enfans, de conſerver; mais le roi Gui, toujours mal conſeillé, voulut ſecourir cette place. La trahiſon du comte de Tripoli, & ſes intelligences avec Saladin, ſont de ces faits hiſtoriques, qui ne ſe débrouillent

que par hazard. Les hiſtoriens prévenus n'avoient fait que ſe copier les uns les autres. Heureuſement pour le comte de Tripoli, un hiſtorien habile, infatigable, & amateur du vrai, a juſtifié ce comte 546. ans après ſa mort. Le véritable lieu où ſe donna la bataille de Poitiers, ne s'eſt découvert qu'en 1743. 287. ans après qu'elle s'eſt donnée. Combien de faits hiſtoriques enſevelis, ou falſifiés par des hiſtoriens ignorans, prévenus, & pareſſeux, nous reſtent-ils à déterrer. Il faut eſpérer, que comme on travaille avec plus de ſagacité que jamais, on en découvrira un plus grand nombre. La bataille de Tabarie ne ſe donna pas près de cette ville, mais près du village de Hitten, à deux paraſanges à l'oueſt de Tabarie.

141. Capharnaüm.] Cheſneau dit qu'Aramon cotoya la mer de Tibériade, le 14. Juillet 1549. & que ſur la rive de cette mer eſt Capharnaüm : mais il ne dit point qu'on leur montrât ni maiſons, ni maſures, qui puſſent déſigner la ſituation de cette ville, qu'en diſant que ce fut là où les Juifs firent payer le tribut à J. C. il pouvoit ajoûter que J. C. avoit fait ſa patrie de Capharnaüm, depuis que les habitans de Nazareth l'avoient reçu. Toinard, dans ſon harmonie évangélique, dit que N. S. a fait neuf voyages à Capharnaüm. Le premier fut après les noces de Cana, l'après midi du mardi 29. Mars, de l'an 30. de l'ére vulgaire, & qu'il y fit pluſieurs miracles ; qu'il y revint au mois de Février 31. & qu'il y établit ſa demeure ; qu'il y fit ſon troiſième miracle, en guériſſant un démoniaque. Le troiſième fut à la fin du même mois, & il y fit ſon huitième miracle, en guériſſant un paralytique. Le quatrième fut à la fin du printemps ; & il y fit ſon onzième miracle, en guériſſant le ſerviteur du centenier, qui étoit paralytique. Le cinquième fut au mois de Septembre ; & il y guérit un démoniaque, ſourd & muet, ce qui fit ſon quatorzième miracle. Le ſixième fut le ſamedi 5. Avril 32. & il y reſta pluſieurs jours. Ce fut pendant ce voyage que l'on demanda le tribut à S. Pierre, circonſtance dont Cheſneau fait mention. Le huitième fut au retour de Jeruſalem, après Pâques ; & il ſoupa le ſamedi 14. Juin chez un des chefs Phariſiens. Le même jour il y fit ſon trente-quatrième miracle, en guériſſant un hydropique ; ce qui déplaiſoit fort aux Phariſiens, qui ne vouloient pas qu'il fût permis de guérir un malade le jour du Sabbat. Le neuvième & dernier fut au mois de Juillet ſuivant, ou, comme les Phariſiens & les Scribes murmuroient de ce qu'il recevoit les pécheurs, il leur dit les paraboles des quatre-vingt-dix-neuf brebis laiſſées, pour chercher la centiéme perdue ; de la neuviéme dragme perdue, ſans ſonger aux neuf autres ; & de l'enfant prodigue, ſi bien reçu par ſon père, lorſqu'il revint de ſes égaremens. La guériſon de la fille du chef de la Synagogue, CXVIII. miracle (p. 46.) doit avoir été faite à Capharnaüm. Toinard, quoique extraordinairement exact, a oublié de compter le ſeptième voyage que N. S. fit à Capharnaüm, vers le jeudi premier Novembre 31. & où il fit deux miracles, en guériſſant une femme qui avoit une perte de ſang depuis 12. ans, & en reſſuſcitant la fille de Jaïre, chef de la Synagogue. Arculphe, évêque François, qui fut à la terre ſainte au VII. ſiécle, & qui vit Capharnaüm d'une montagne voiſine, dit qu'elle n'avoit point de murailles, qu'elle étoit reſſerrée dans un eſpace étroit, entre la montagne & le lac, & qu'elle s'étendoit en longueur ſur le rivage d'occident en orient. L'itinéraire de S. Guillebaud (Givillibaldus,) qui mourut évêque d'Aichſtett, le 7. Juillet, & que Caniſius a fait imprimer dans ſes *antiquæ lectiones*, (tom. II. p. 3.) dit que Capharnaüm n'étoit en 763. qu'un village, & qu'on n'y remarquoit que des maiſons, & une grande muraille. Guillaume de Bandetiſel, ſeigneur de Bavarois, qui fit le voyage de la terre ſainte en 1336. & qui, à la prière du cardinal de Talairan, en avoit écrit une relation, qu'il avoit achevée le 29. Septembre 1337. dit qu'il fut à Nazareth, au mont Thabor, & à la mer de Tibériade ; mais il ne parle point de Capharnaüm. Baumgartem, qui venant de Jeruſalem, paſſa le 7. Janvier 1508. ſur la côte

gauche

gauche du lac de Maron, ne dit rien de Capharnaüm : il remarque que ce lac, que la chaleur deſſeche en été, devient une forêt d'arbuſtes, où les ours, les lions, & les autres bêtes féroces vont habiter. Barthelemi de Salignac, protonotaire du ſaint ſiége, juriſconſulte François, que Gabriel Delez appelle *Biturigum ſublime decus*, qui arriva à Jeruſalem le mardi 23. Juillet, qui reſta un mois à Rhodes, pendant que Philippe de Villiers de l'île-Adam, en étoit grand-maître, parle bien de Capharnaüm ; mais il n'y fut point : il ſe contente de répéter ce que le moine Borchart en avoit écrit ; & il copie les fautes de cet auteur, qui met Capharnaüm à deux lieues de l'endroit où le Jourdain entre dans la mer de Galilée, & qui dit que dans le temps qu'il écrivoit, il ne reſtoit de Capharnaüm que huit mauvaiſes cabanes. Cotovic dit qu'étant parti avant le jour le 9. Novembre 1598. du khan Ain & Tuchiar, à trois milles du mont Thabor, à midi il avoit paſſé une vaſte plaine, après laquelle on deſcend vers la mer de Tibériade ; qu'il traverſa une vallée très-belle, & qui ſeroit très-abondante ſi elle étoit cultivée, d'autant plus qu'elle eſt arroſée par un ruiſſeau, qui, ſe diviſant en trois branches, va ſe jetter dans la mer de Tibériade. Il reſta dans un village compoſé de quelques maiſons de Maures, qu'il appelle Bethſaïde. Il en partit après quatre heures, & arriva avant le coucher du ſoleil au khan de la vallée de Dothaïm. Il ajoûte que ſur le bord de la mer, & à la rive occidentale du Jourdain, eſt ſitué Capharnaüm, qui conſiſtoit alors en quatre ou cinq petites cabanes (*tuguriola*) de Maures. Cotovicus, *itinerar. Hieroſolymit.* pag. 356-361. qui fit imprimer en 1635. une relation du voyage de des Hayes, ambaſſadeur de Louis XIII. à Conſtantinople, & qui fut à Jeruſalem pour y maintenir les cordeliers dans la poſſeſſion du ſaint Sépulchre que les Arméniens avoient tenté de leur ôter, raconte que des Hayes fut à Nazareth & au bord de la mer de Tibériade le 9. Novembre 1621. & qu'on lui montra le long du rivage, & à la gauche, huit ou dix pauvres maiſons, habitées par des Maures réduits à la miſere. Monconis, qui arriva au bord de la mer de Tibériade, le 18. Novembre 1647. dit que Capharnaüm étoit preſque au bout de cette mer, du côté du nord. Thevenot dit qu'étant ſur le bord de la mer de Tibériade, où il s'étoit baigné le vendredi 10. Mai 1658. on lui montra ſur le bord de cette mer, à main gauche, les ruines de la ville de Capharnaüm. Tous les voyageurs que je viens de citer, ne diſent donc rien ſur quoi l'on puiſſe conſulter la poſition des ruines ou de la place où a été Capharnaüm. Mais ce qu'il y a de plus particulier là-deſſus, c'eſt que le P. Nau, Jeſuite, qui a viſité avec un ſoin extraordinaire tous les lieux de la Terre ſainte où notre Seigneur a été, ne parle point de Capharnaüm ; & il en parleroit ſûrement, s'il avoit trouvé quelque choſe qui pût déterminer ſa ſituation. Capharnaüm exiſtoit encore au ſeptième ſiécle. On peut fixer la poſition de Capharnaüm à *53. d. 56. m. de long. & 32. d. 50. m. de lat. & par conſéquent ſa diſtance de Jeruſalem à 23. lieues N. N. E. & de Damas 16. ſud oueſt. Cheſneau dit qu'Aramon allant de Bethſaïde où il avoit couché le 13. Juillet 1549. à Nazareth, paſſa au pied de la montagne où notre Seigneur raſſaſia cinq mille perſonnes, avec cinq pains & deux poiſſons ; & ce miracle fut fait dans le déſert de Bethſaïde, le jeudi 3. Avril de l'an 32. de l'ére vulgaire. Une autre fois Notre-Seigneur nourrit quatre mille hommes avec ſept pains & deux poiſſons, & ce ſecond miracle arriva au pied d'une montagne ou ſur la montagne même, que Sanſon place ſous le 67. d. & 44. m. de long. & ſous le 32. d. 47. m. 20. ſ. de lat. & la carte de Sanſon, corrigée par Robert, 54. d. 9. m. long. 32. d. 50. m. lat. ce qui revient, ſur la carte de Syrie de G. de l'Iſle pour l'hiſtoire de Malthe, long. 53. d. 50. m. lat. 32. d. 48. m. Déſert de Bethſaïde, long. 53. deg. 55. min. lati ud. 32. deg. 20. m. diff. 5. lat. 18.

142. Mont Thabor,] qu'Aramon co-

toya le 14. Juillet 1549. & où il ne fut point, eſt la plus haute montagne de Galilée. Sur la fin de Novembre 66. Joſeph l'hiſtorien eſt envoyé par les Juifs en Galilée, pour y réparer & fortifier les places, & les mettre en état de réſiſter aux Romains (Uſſer 643.) Joſeph défend Jotapata contre Veſpaſien pendant quarante jours. Cette ville eſt priſe d'aſſaut, démolie, & brûlée. Joſeph, caché dans une caverne: eſt pris le premier Juillet 67. par Veſpaſien, qui lui donne la vie, mais le retient priſonnier. Thabor eſt appellé par Joſeph Atabyrium, Itabyrium, Itabirius; & par Polybe, Maſtoim. En 4436-218. le même été qu'Annibal paſſa en Italie, Antiochus le grand fit une irruption en Paleſtine: ayant ordonné a Diogenetes, ſon amiral, d'aborder avec ſa flotte a Tyr, il marcha avec ſon armée de terre à Philoteria, ſur le bord du lac de Tibériade. Il prit cette ville & celle de Bethſan, y mit garniſon, & monta ſur le mont Atabyrus, dont la cime eſt haute de quinze ſtades. Il aſſiégea la ville, ſituée ſur le penchant de la colline; il commença à laſſer les habitans par pluſieurs eſcarmouches, & les attirer dans une embuſcade, où il y en eut beaucoup de tués. Il les ſuivit enſuite lui-même, & prit leur ville à la premiére attaque (Polybe, p. 413.) Urbain IV. étant à Naples, donna par ſa bulle du premier Avril 1262. aux hoſpitaliers de ſaint Jean de Jeruſalem le mont Thabor, où il y avoit un monaſtere, bâti en guiſe de château, abandonné par l'abbé & les moines, à cauſe des courſes des Saraſins; à condition d'y bâtir une forteresſe, pour mettre en ſûreté les Chrétiens vaſſaux de l'abbé, qui y habitoient, dès qu'ils ſeroient en paix ou en treve dans l'eſpace de dix ans; d'y tenir quarante chevaliers en garniſon, outre les ſoldats; & de donner à l'abbé & aux moines, leur vie durant, de quoi ſe nourrir & s'habiller, ſuivant la déciſion de l'archevêque de Tyr & de l'abbé de Sainte-Marie, de la vallée de Joſaphat. (Boſio I. 212.) Le 15. Juin 1646. il ſe donna un combat au pied du mont Thabor. Les villageois des environs de Nazareth & de ſaint Jean d'Acre s'étant ſoulevés a cauſe du mauvais traitement qu'ils recevoient du pacha de Safet & de Bethalie, & ayant formé un petit corps d'armée, avec l'aſſiſtance de pluſieurs Arabes, défirent le pacha, qui avoit ramaſſé tous les ſoldats de ſon gouvernement, & en tuérent beaucoup (Gaz. de France, 1646. p. 1105.) Long. 53. d. 31. m. lat. 32. d. 45. m. Le ſamedi 11. Mai 1658. Thevenot, qui avoit couché dans la plaine a la belle étoile, près du village de Sabbato, en partit a 5. heures du matin, arriva demi-heure après a Eunegiar, château quarré, & muni d'une tour a chaque coin, dans lequel on dit que Joſeph fut vendu par ſes freres à un marchand Iſmaelite: de la il fut au mont Thabord, appellé par les Arabes Gebet-Tour, au pied duquel il arriva une heure après; il y monta a pied, & arriva au haut ſur les neuf heures. Il dit que la montée étoit aiſée; mais qu'elle avoit demi-lieue de hauteur; qu'elle eſt faite en pain de ſucre, & toute couverte d'arbres, la plûpart chênes verds. Il en deſcendit ſur les dix heures du matin; & prit le chemin du couvent de Nazareth, où il arriva a une heure après midi.

143. Nazareth] ville de Galilée, où habitoit la ſainte Vierge, lorſque l'ange Gabriel lui apparut, & lui annonça qu'elle ſeroit la mere de J. C. Toinard, dans ſon harmonie évangélique, détermine ce jour-là au 25. Mars 1410. de la période Julienne, quatre ans avant l'ére vulgaire. Notre-Seigneur y fit ſon habitation depuis ſon retour d'Egypte, vers le 15. Avril 4711-3. Ce fut pour cela qu'il fut appellé Nazaréen. Etant entré dans la Synagogue de Nazareth, & y expliquant un paſſage d'Iſaïe, les Nazaréens le mépriſant, & diſant que c'étoit le fils de Joſeph, charpentier, le chaſſerent de leur ville, & le menerent au haut d'une montagne voiſine pour le précipiter, mais il s'échappa au milieu d'eux. J. C. quitta Nazareth, & vint demeurer à Capharnaüm, en Janvier 31. Conſtantin s'étant fait chrétien l'an 311. & en même temps ſainte Helene ſa mere, cette princeſſe eut

une attention particuliére à faire bâtir des égliſes dans la terre ſainte. La maiſon de la ſainte Vierge à Nazareth, où étoit arrivé le myſtere de l'incarnation, fut changée par ſainte Helene en égliſe. Le bâtiment, fait avec beaucoup de magnificence, ſe voit encore, mais extrêmement délabré par les Saraſins & les Turs, qui n'oſent pas le détruire. Les Chrétiens redevenus maîtres de la terre ſainte, Nazareth fut érigé en archevêché. Le patriarche de Jeruſalem, & tous les autres évêques s'y aſſemblerent, en Décembre 1154. pour délibérer ſi on recevroit en qualité de légat, le cardinal Jean, envoyé par le pape Alexandre; & l'on ſe détermina à le recevoir. Baudoin IV. roi de Jeruſalem, qui étoit attaqué de la lépre, y fut fort malade, & ſe croyant à la veille de mourir, remit, en préſence de ſa mere & du patriarche, le gouvernement du royaume à Gui de Luſignan, mari de ſa ſœur, comte de Joppé & d'Aſcalon; mais étant revenu en ſanté, cette diſpoſition n'eut pas lieu. Saladin étoit alors entré ſur les terres des Chrétiens, & s'étoit avancé juſqu'à la fontaine de Tabania. Tout-à-coup il ſe retira vers Bethſan. Ses troupes pillerent le petit Gerin, dont la plûpart des habitans s'étoient enfuis; d'autres allerent au village de Forbelete, qui fut auſſi pillé. Ce qui ſurprit le plus, c'eſt qu'un détachement de l'armée de Saladin alla ſur le mont Thabor, & attaqua Saint-Elie, monaſtere des Grecs. Mais les religieux qui étoient dedans, & leurs domeſtiques, ſe trouvant dans un poſte entouré de bonnes murailles & de tours, repouſſerent les infidèles. Une de leurs troupes parvint juſqu'au deſſus des montagnes où eſt ſitué Nazareth. Les habitans qui étoient dans cette ville s'enfuirent au plus vîte. Saint Louis fut en pélerinage à Nazareth. Il y arriva la veille de l'annonciation de N. D. 24. Mars 1252. étant parti d'Acre, & ayant été au mont Thabor. Il y fit célébrer le 25. tout l'office divin, matines, la meſſe, & les vêpres. Il communia de la main du légat Eudes de Châteauroux, évêque de Tuſculum & cardinal, qui y fit à cette occaſion un ſermon fort touchant. Salin I. ayant fait la conquête de la terre ſainte, Nazareth fut fort maltraité; & les Chrétiens n'oſerent plus y aller en pélerinage. Aquilante Rocheta, qui avoit été le dimanche des rameaux, 24. Avril 1599. au mont Thabor, coucha le lendemain à Geneim, où il arriva en vingt-trois heures. La crainte d'être maltraité par les Arabes, l'empêcha d'aller à Nazareth. Cotovic, qui y fut avec d'autres pélerins le 8. Novembre 1598. y fut fort maltraité; ainſi que les pélerins, ſes confreres, que les Maures, habitans de ce lieu-là battirent & rançonnerent à deux ou trois repriſes. Ils eurent beaucoup de peine à regagner le village de Buria, qui en eſt éloigné de huit milles, & ſitué au pied des montagnes de Nazareth. Cet évenement, qui n'étoit pas ignoré des moucres, conducteurs des pélerins, fut cauſe que Rocheta ne s'expoſa pas à un pareil traitement. Pietro della Valle fut à Nazareth, le lundi 25. Avril 1616. du khan d'Ain & Tugiar, où il avoit couché, & où il retourna paſſer la nuit ſuivante. Il dit que Nazareth, appellé par les habitans du pays Naſra, étoit tout ruiné; qu'on n'y voyoit que quelques cabanes; qu'il étoit ſur une belle colline, ſituée fort agréablement & commodément, à cauſe des ſources d'eau qu'on y trouvoit; qu'en y allant il avoit toujours trouvé de petites montagnes, mais fertiles, & tellement chargées d'arbres, qu'il y avoit plaiſir à les voir. Les cordeliers avoient trouvé moyen d'y avoir un couvent, par la permiſſion de l'émir Feuhrredin, qui aimoit fort les Chrétiens, & qui leur permit d'en bâtir un le 29. Décembre 1620. Le P. Eugene Roger, récollet, qui demeura dans la terre ſainte pluſieurs années, & à Nazareth vingt mois, donne dans ſon ouvrage de la terre ſainte, un plan de la ville de Nazareth, & de l'égliſe bâtie par ſainte Helene. Il dit que quoiqu'il ait parcouru pluſieurs provinces en Aſie, en Afrique, & en Europe, il n'avoit point vû de terroir comparable à celui de Nazareth; que dès le mois de Décembre juſques en Avril, toutes les collines, les campagnes & les bords des chemins, étoient émaillés d'anemones, de calcédoines, de re-

noncules, de narciſſes, de ſyclamens, d'iris de toutes ſortes de couleurs, de moli, de lavande, de ſétas, d'ambroiſie, de ſerpolet, de marjolaine, d'origan, de nepeta, de ſcordium, & de beaucoup d'autres petites fleurs, entremélées d'arbres & d'arbriſſeaux toujours verds. Il ajoûte, que l'air y eſt fort tempéré, & qu'on n'y voyoit preſque point de malades. D. C. qui a écrit la relation du voyage du Levant, que des Hayes fit à Conſtantinople & à Jeruſalem, par ordre du Roi, en 1621. dit que des Hayes étant parti de S. Jean d'Acqs, & qu'ayant fait neuf lieues, il arriva a Nazareth le 1. Novembre 1621. que Nazareth eſt un village ſitué ſur le penchant d'une montagne, en un lieu fort déſagréable; que la vuë en eſt fort bornée; qu'il eſt tout environné de montagnes; que le pays eſt tellement ſec & brûlé, qu'il n'y croiſſoit point d'arbres. Une pareille deſcription, ſi oppoſée à celle du P. Roger, mettroit dans le doute les lecteurs, s'ils ne faiſoient pas réflexion que le pere Roger, qui avoit demeuré vingt mois a Nazareth, eſt infiniment plus croyable que celui qui n'avoit fait qu'y paſſer. D'ailleurs, les autres voyageurs ſont plutôt de l'avis du P. Roger que de celui-ci, qui ſe contredit, en ajoûtant que le terrein des environs de Nazareth eſt très-fertile & excellent, & qu'il eſt très-fertile en grains; que ce village conſiſte en trente maiſons, qui ſont bâties de bonnes pierres & en terraſſes, dont il y en a vingt-huit des Mores, & deux de Chrétiens; que les habitans y ſont aſſez accommodés, & qu'ils payent deux mille livres tous les ans à l'émir Feuhr-redin, qui eſt le ſeigneur du pays. Bernardin Surius, récollet, qui étoit parti du couvent de Boorendacel a une heure de bouſſole, le 25. Avril 1644. arriva le premier Avril 1645. a Nazareth, à neuf heures du ſoir, venant d'Acre. Il y fut reçu par André de Luca, qui en étoit gardien. Il n'y avoit alors à Nazareth que ſoixante maiſons ou ménages, quatre Maronites, douze Grecs, & le reſte Maures, Arabes, & Turcs. Il y reſta ſix ſemaines; il y retourna & en partit le 11. Février 1646. pour aller à Tibériade, & de-là à Damas, où il arriva le premier dimanche du carême, 5. Mars. Monconis venant de Sebaſte, & ayant couché le 6. Novembre 1647. au village de Lenin, appartenant à l'émir Tarabé, qui y avoit un aſſez beau château, & qui avoit campé ſous des figuiers, arriva à Nazareth a dix heures du ſoir, le 7. Novembre 1647. étant parti de Lenin d'abord après minuit. De Nazareth il alla à la mer de Galilée, & y retourna coucher le 8. & où il arriva à dix heures du ſoir. Il trouva cette ville preſque déſerte. Il logea dans le couvent, qui étoit aſſez joli & commode. Il en partit le jeudi 9. à trois heures après midi, pour aller voir les lieux de dévotion aux environs. Il fut de retour au couvent à cinq heures du ſoir. Il en partit le vendredi 10. Mai, à cinq heures du matin, pour aller à la mer de Galilée. Antoine Moriſon, chanoine de Bar-le-duc, qui partit de Genes le 26. Août 1697. & qui arriva à Alexandrie en Egypte, d'où il fut au Caire, où il fut très bien reçu par Mayette, conſul de France, fut au mont Sinaï, & puis à S. Jean d'Acre, où il trouva le gardien de Nazareth, qui étoit un Eſpagnol, & qu'il engagea a aller avec lui a Nazareth. Il dit que Nazareth eſt une ville aſſez grande, fermée de murailles, & ſituée ſur le penchant des montagnes, qui forment une eſpèce de croiſſant, & qui ont à leur pied un vallon ouvert, entre l'orient & le nord; qu'il n'y avoit alors à Nazareth que vingt ou vingt-cinq familles chrétiennes, & autant de familles Turques ou Mauriſques.

144. Village ruiné,] où J C. guérit un lépreux, & où Aramon paſſa le 15. Juillet 1549. Ce village eſt appellé par Cotovic, Guinum. Cet écrivain y arriva au ſoleil couchant le 7. Novembre 1598. étant parti de Sichem où Napolis de Syrie avant jour, après une marche de douze heures. Ginam eſt, ſelon ce voyageur, le dernier bourg de la Samarie, vers le nord. Il eſt ſitué auprès d'une montagne, qu'il appelle Ephraïm, à douze mille pas de la ville de Samarie. Il eſt aſſez peuplé; beaucoup de Maures, peu de Chrétiens, & encore moins de Turcs. Il n'eſt point muré. Ses environs ſont des campagnes agréables & fertiles. Il y a un

khan très-vaſte ; dans les deux cours duquel il y a une moſquée, qui a très-grande apparence, & qui étoit autrefois une égliſe de chrétiens ; une belle maiſon, où loge le Cadi, & une fontaine. La Martiniére, à l'article de Sebaſte, dit à peu-près la même choſe de ce lieu, qu'il appelle Geni. La tradition eſt que notre Seigneur y guérit les dix lépreux : & l'harmonie évangélique de Nicolas Toinard fixe ce miracle, que cet auteur appelle le trente-ſixiéme de J. C. au mardi 16. Décembre de l'an 32. de l'ére vulgaire. La poſition de Ginum peut être eſtimée * 53. d. 21. m. long. 34. d. 36. m. latit. 15. lieues au nord de Jeruſalem. Cheſneau dit qu'avant d'arriver à ce village, Aramon paſſa par le champ où les apôtres mangerent des racines, & où il y a des veſtiges d'une égliſe. Corovic confirme ces circonſtances, & ajoûte que ce champ, où ſont les reſtes d'une égliſe, eſt à quatre milles de Ginum. Les Phariſiens ayant trouvé mauvais que les diſciples de J. C. paſſant dans un champ, priſſent des épics, les froiſſaſſent, & les mangeaſſent, Notre-Seigneur les juſtifia par l'exemple de David, & fit voir aux Phariſiens, que quoiqu'ils ſe prétendiſſent docteurs de la loi, ils ne l'entendoient pas. Cet évenement eſt marqué par Toinard, au ſamedi 31. Mars de l'an 31. * la long. du champ des épis doit être 53. d. 20. m. & ſa lat. 34. d. 39. m.

145. Sabaſſi] château d'Herode, qui y fit décoler S. Jean-Baptiſte. Le P Lamy dit dans ſon harmonie évangélique, qu'il avoit d'abord cru que S. Jean-Baptiſte avoit été décolé à Macheronte, & que ce château étoit le ſéjour d'Herode Antipas, ou Herodium, château voiſin ; mais dans la ſuite il changea d'opinion, & crut avoir trouvé que Tibériade, la ville royale & le ſéjour d'Herode, étoit le même lieu où S. Jean fut arrêté, ou bien à Ennon, où il baptiſoit. Le P. Lamy dit que cet évenement arriva le ſamedi 2. Février de l'an 32. Ce fut Herode qui voulut que Samarie prit le nom de Sebaſte, en l'honneur de l'empereur Auguſte. Qui auroit imaginé, qu'en voulant faire connoître Sivas en Natolie, chef-lieu d'un gouvernement d'où dépend Tocat, qui s'appelloit autrefois Sebaſte, on lui eût appliqué tout ce qui convient à Samarie, dont Herode changea le nom en celui de Sebaſte. Sivas eſt, ſelon les tables Arabiques, à 71. d. 30. m. de long. & 39. d. 30. m. de lat. Bajazeth le prit en 1394. & Tamerlan en fit le ſiége, ſuivant Tournefort, d'une maniére ſingulière. Il fit creuſer les fondemens de la place, & les fit ſoûtenir par des piéces de bois, à meſure qu'on en tiroit des pierres. Les ouvriers paſſoient par des ſoûterrains, dont l'ouverture étoit à plus d'un mille de la ville, ſans que les habitans en euſſent aucun ſoupçon. L'ouvrage fini, Tamerlan fit ſommer les habitans, qui ignorant l'état de leurs murailles, refuſerent de ſe rendre. Sur cela on mit le feu aux piéces de bois, & les murailles tomberent : on entra dans la ville, & l'on traita cruellement les habitans. La longitude de Sebaſte eſt 53. d. 20. m. & ſa lat. 32. d. 24. m. & celle de Sivas ou de Sebaſte en Natolie, eſt de 54. d. 31. m. & ſa lat. 38. d. 51. m. de maniére qu'il y a 1. d. 11. m. de long. dont Sebaſte de Natolie eſt plus orientale que Sebaſte de la terre ſainte ; & 4. d. 20. m. de lat ou 87. lieues, dont Sebaſte de Natolie eſt éloignée vers le nord de Sebaſte de la terre ſainte.

146. Napouleſe] Naplouſe, où Aramon coucha le 15. Juillet 1549. Cheſneau dit qu'elle s'appelloit anciennement Sichar ou Sichem ; qu'elle eſt près du puits où J. C. demanda à boire à la Samaritaine ; qu'il n'y avoit alors aucune apparence de puits, ſinon deux piliers de marbre, ſur l'un deſquels on dit que J. C. s'aſſit.

147. Jeruſalem,] où Aramon arriva le 17. Juillet 1549. Les Turcs, ſuivis de 180. chevaux & de beaucoup d'infanterie, & les Chrétiens vinrent au-devant de lui ; & il fit dans cette ville une entrée triomphante. Les Turcs firent les difficiles, lorſque des Hayes, ambaſſadeur de Louis XIII. à Conſtantinople paſſa par Jeruſalem.

148 Couvent des cordeliers] hors la ville, ſitué ſur le mont Sion, à l'endroit où étoit la maiſon de David. Aramon y logea le 17. Juillet 1549. Les religieux de S. François furent chaſſés vers l'an

1561. de ce couvent par les Turcs, qui en firent une moſquée, & permirent à ces religieux de s'établir à Jeruſalem ſur le mont Gion. Cet autre couvent fut appellé S. Sauveur, & éloigné de deux cents pas de l'égliſe du S. Sépulchre.

149. Temple de Salomon,] qui eſt au bas de la ville de Jeruſalem, regardant la vallée de Joſaphat & le mont des olives, tout rond, fait en coupe. M. d'Anville, dans ſa diſſertation ſur Jeruſalem, a ramaſſé bien des choſes ſur l'étenduë du temple qui eſt dans le ſud-eſt de la ville; & a fait voir qu'elle étoit de vingt-cinq toiſes. La Moſquée, qui remplace à Jeruſalem le temple de Salomon, eſt ſinguliérement reſpectée par les Mahometans, qui ont preſque autant de vénération pour elle que pour leur ſanctuaire de la Méque. Omar ayant pris Jeruſalem l'an 15. de l'hégire, qui commença le mercredi 14. Février. 636. jetta les fondemens de cette moſquée, qui reçut de grands embelliſſemens du calife Abd-el-Melik, fils de Mervan.

[150. Maiſon de ſainte Anne,] dont la ſœur de Godefroi de Bouillon étoit abbeſſe. Il ne paroît pas que Godefroi de Bouillon eût eu des ſœurs. Cheſneau, peu ſçavant dans l'hiſtoire, eſt plus occupé à décrire les tours de batteleurs qu'il voyoit à Conſtantinople & ailleurs, qu'à faire des recherches ſur l'hiſtoire du levant. Ne voudroit-il pas parler d'Ivete, quatriéme fille de Baudoin du Bourg III. roi de Jeruſalem, & de Morfie de Melerin en Arménie? Elle naquit en 1120. & étoit religieuſe à Jeruſalem, dans le monaſtere de ſainte Anne, mere de la ſainte Vierge, lorſque Meliſſende, reine de Jeruſalem, ſa ſœur aînée, ayant eu la dévotion de fonder un monaſtere de filles, & de le placer à Bethanie, qu'elle regardoit comme un château qui avoit appartenu à Marie, à Marthe, & à Lazare leur frere, & où N. S. J. C. avoit logé pluſieurs fois. Elle exécuta ce projet en 1142. y plaça pluſieurs religieuſes, & leur donna pour mere une religieuſe âgée & d'un zéle reconnu. Elle y fit paſſer ſa ſœur, & la ſupérieure étant morte, Ivete en fut nommée abbeſſe, du conſentement du patriarche de Jeruſalem & des religieuſes, & y mourut en 1173. Les Turcs devenus maîtres de Jeruſalem, changerent cette égliſe en moſquée. Cotovic vit cette maiſon le 16. Octobre 1598. Pour aller à cette ancienne égliſe il faut traverſer le cloître, & monter un eſcalier de bois. Il eſt ſitué près de la porte S. Etienne, & au nord du temple de Salomon. Il eſt marqué ſur le plan du voyage de Cotovic au n°. 24. On y voyoit encore au mois de Juin 1719. de très-beaux reſtes de murailles qui étoient très-hautes & très-épaiſſes. (Ladoire, pag. 179.)

151. L'égliſe du S. Sépulchre] ſituée ſur le mont Calvaire au nord du temple de Salomon. Cotovic en donne trente-huit plans aſſez bien gravés aux pages 154. 165. 166. 172. 179. 182. 186. & 188. de ſon *itenerarium Hieroſolymitanum*. Le P. Paul de Moglionico, gardien du couvent de S. Sauveur à Jeruſalem, deſſina à l'âge de 80. ans en 1688. un plan de l'égliſe du S. Sépulchre ſur une échelle de 16. lignes pour 6. toiſes, qui fut gravé par Randon, & que l'on a ſur une feuille de 21. pouces de hauteur ſur 33. de largeur. Le comte de C. en a un modèle en nacre de perle, dont le couvent de Jeruſalem lui fit preſent. Le grand dôme de cette égliſe étant prêt à tomber, le marquis de Bonnac, ambaſſadeur de France auprès du grand Seigneur, en obtint un ordre pour le faire rebâtir. Les Mograbis, deſcendans de ces Maures qui avoient été chaſſés du royaume de Grenade, s'aſſemblerent au nombre de 300. pour s'y oppoſer. On les diſſipa, & la réparation fut faite.

152. Le lieu où fut planté la croix dit le milieu du monde.] Queſtion pour les théologiens, à ce que dit Cheſneau; mais c'eſt plutôt une queſtion pour les géographes. Les théologiens ne ſeront point embarraſſés de répondre à Cheſneau, & ils lui diront que cette idée eſt fondée ſur le pſeaume 76. où il eſt dit que Dieu a opéré le ſalut de monde. Si Cheſneau qui veut ſe mêler de parler de théologie eût ſçu tant ſoit peu ſa religion, il n'auroit pas inſéré dans ſa relation un fait qui n'eſt pas vrai, & qu'il ne

peut avoir ouï dire a Jeruſalem qu'il y a des ignorans, qui eſt que J. C. fit un petit trou avec ſon doigt, & qu'il dit que c'étoit là le milieu du monde. Cheſneau ajoûte: ce n'eſt pas beſoin d'aller a Jeruſalem pour trouver J. C. le trouve bien en ſa maiſon qui veut. Si cette propoſition ne tend qu'a établir que l'on peut faire ſon ſalut ſans aller à Jeruſalem, les théologiens en conviendront. Mais s'il prétend par-là blâmer les pélerinages, on lui répondra qu'il ne ſçait pas ſa religion, & que l'égliſe ayant décidé que les pélerinages étoient de bonnes œuvres & des œuvres de pénitence. Ce n'eſt point à un ignorant comme lui de lâcher de pareilles propoſitions.

153. Sépulchre de la vierge Marie.] Egliſe aſſez belle en la vallée de Joſaphat. Le 14. Octobre 1598. Cotovic étant ſorti de Jeruſalem par la porte de S. Etienne, & ayant laiſſé à droite la porte dorée, par laquelle N. S. entra dans Jeruſalem le jour des rameaux, & que les Turcs ont fait fermer, & qui eſt à 150. pas au midi de celle de S. Etienne; & ayant fait 130. pas, il fut au lieu où S. Etienne fut lapidé, à 140. pas ou environ de ce lieu. Il fut, après avoir paſſé le torrent de Cedron, à l'égliſe du ſépulchre de la ſainte Vierge, que ſainte Helene avoit fait bâtir, qui étoit fort grande & fort belle, au pied du mont des olives, mais qui étoit enterrée dans des ruines; de maniére que lorſque le Cedron déborde, il paſſe par-deſſus. Il reſte une chapelle dans laquelle on deſcend par 50. marches. Il y a un autel ſur lequel les ſeuls catholiques diſent la meſſe, & 20. lampes toujours allumées. En 1719. un cordelier y alloit tous les jours dire la meſſe, & tout l'office la veille & le jour de l'aſſomption. Il y a trois plans dans Cotovic (pag 259. 260. 262.) qui en font très-bien connoître l'emplacement.

154. Bethanie.] où Aramon fut le 24. Juillet 1549. Cotovic continuant ſon pélerinage, fut le 14. Octobre 1598. de l'égliſe du Sépulchre de la ſainte Vierge à Bethanie, dont il donne une eſpece de plan (pag. 273.) Il n'y trouva que quelques vilaines maiſons des Maures, & beaucoup de ruines. Il fut d'abord au tombeau de Lazare, ſur lequel ſainte Helene avoit fait bâtir une belle égliſe, qui exiſtoit, mais que les Turcs avoient changée en moſquée. L'entrée au tombeau étant devenue impraticable, le gardien des cordeliers de Jeruſalem y en fit faire une autre, quelques années avant 1598. ſous le côté occidental de l'égliſe. On tailla dans le roc 22. marches par leſquelles on arrive dans ce tombeau qui eſt de deux cellules l'une ſur l'autre. Il y a dans la haute un autel fait de la pierre que l'on dit être la même que celle qui ferma le tombeau lorſque Lazare y étoit, & ſur laquelle les ſeuls catholiques diſent la meſſe. Cotovic ſortant de-là & marchant vers le Sud, fut à des ruines que l'on dit être les reſtes du château de Lazare; & a trente pas de là il trouva un grand bâtiment ruiné, & dont quelques chambres ſervent d'étable aux Maures, que l'on lui dit être la maiſon de Simon le lépreux. Monconis qui y fut le 23. Octobre 1643. dit à peu près la même choſe: long. 53. d. 59. m. lat. 33. d. 49. m.

155. Bethleem.] à quatre ou cinq milles de Jeruſalem, où Aramon fut le 25. Juillet 1549. Le 10. Octobre 1598. Cotovic étant parti de Jeruſalem, dès qu'il fut jour, & ayant laiſſé à gauche le village de Caïphe ou du mauvais conſeil, compoſé de quelques cabanes de Maures, & celui des Paſteurs, habité par des Maures extrêmement pauvres, allant preſque nuds, & logeant pour la plûpart dans des cavernes, il arriva, par pluſieurs détours, à Bethleem, après quatre heures de marche. Cheſneau dit que la ſépulture de S. Jerôme, & ſon étude où il tranſlata la Bible d'Hebreu en Latin, eſt dans l'égliſe de Bethleem. Cotovic marque l'une & l'autre à l'I & au K du plan qu'il donne à la page 254. de l'antre où N. S. naquit. Ce voyageur dit que Bethleem à 7. milles de Jeruſalem étoit bâtie ſur le penchant d'une colline, s'étendant d'occident en orient, & n'ayant que cent maiſons habitées par des Maures & par un petit nombre de chrétiens Grecs, qui ſçavent tous l'Italien, pour pouvoir être de quelqu'utilité aux religieux du couvent qui leur don-

nent à vivre : long. 53. d. 11. m. lat. 41. d. 47. m.

156. Hebron] où Aramon fut le 25. Juillet 1549. & où Cheſneau dit qu'il fut pour voir les ſépulchres des patriarches, ceux des douze apôtres, & le lieu où fut créé Adam. Cocovic qui partit de Bethleem le 11. Octobre, & qui paſſa par le village de Buticella tout habité par des Grecs, dit qu'à 500. pas de-là eſt un monaſtere de S. George, où il y a pluſieurs religieux ; qu'on trouve au-delà une fontaine très-abondante, dont l'eau va par un aqueduc juſques au temple de Salomon ; que cette fontaine ſert à arroſer un jardin plein d'arbres & de verdure, ſitué dans un vallon entouré d'affreuſes montagnes, que l'on dit être le jardin de Salomon, dont il eſt parlé dans les Cantiques : qu'il fut auſſi aux piſcines de Salomon deſtinées à ramaſſer l'eau de la pluie, & la conduire par un aqueduc au temple de Salomon ; qu'il n'y avoit point d'eau dans ces piſcines, parce qu'il y avoit vingt mois qu'il n'avoit pas plu. Le P. Nau dit dans ſon voyage de la Terre ſainte, où il pouvoit être en 1672. que n'ayant pas pû voir Hebron, il avoit appris d'un de ſes amis qui y avoit long-temps ſéjourné, que pour y aller en partant de Bethleem, on paſſoit par les piſcines de Salomon, ſur une montagne & dans une forêt par une petite vallée cultivée & ſemée, au travers d'une plaine, & au village d'Ain Halhout ; & que de-là juſques à Hebron ce n'étoient que des vignes qui portoient de gros raiſins, & des jardins plein d'arbres fruitiers ; qu'Hebron étoit une ville preſqu'auſſi grande que Jeruſalem, mais ſans remparts & ſans murailles ; que les maiſons y étoient bâties de bonnes pierres ; que la moſquée au milieu de laquelle étoient les ſépulchres d'Abraham & de Sara, étoit grande, belle, & ornée ; que les Mahométans y faiſoient des pélerinages ; qu'à deux ou trois cents pas delà vers l'oueſt il y avoit une belle moſquée nommée des 40. Martyrs ; que les Arabes venoient trafiquer à Hebron ; que cette ville avoit douze villages dans ſa dépendance ; & qu'il y avoit à l'entour beaucoup de montagnes couvertes de bois : long. 53. deg. 12. m. lat. 31. d. 36. m.

157. Le Caire.] Maabad Muaz Lidinilla, troiſième ſucceſſeur de Mehadi qui avoit établi un nouveau califat à Cairoan le 25. Octobre 910. & qui mourut le 4. Avril 934. envoya en 969. Gheuhar ſon général, qui entra en Egypte le 3. Mai. Le 6. du même mois Muaz fut proclamé calife dans toute l'Egypte, & on ceſſa de prier au nom des Abaſſides. Gheuhar bâtit enſuite le Caire, où Muaz arriva en perſonne le vendredi 2. Juin 971. & ainſi réunit le califat de Cairoan avec celui d'Egypte (Elmacin liv. III. chap. IV. cité par J. P. Baratier ſur Benjamin de Tudele, T. II. p. 86. 87.)

158. Caſal ruiné & déshabité,] où Aramon partant de Jeruſalem le 28. Juillet 1549. coucha le même jour. De trois voyageurs qui nous ont laiſſé la relation de leurs voyages, Thevenot eſt celui qui ſemble le mieux déſigner le Caſal où Aramon coucha. Cet auteur dit qu'étant parti de Rama le jeudi 11. Avril 1658. il arriva à huit heures & demie, & campa près d'une maſure, qui étoit autrefois un couvent des religieuſes de S. François ; & que le lendemain 12. Avril il arriva en ſix heures à Jeruſalem. Pietro della Valle coucha à Emmaüs, & arriva à Jeruſalem en ſept heures le mardi ſaint 29. Mars 1616. Aquilante Rocheta qui étoit à Jeruſalem, & qui vouloit aller à Gaza partit de Jeruſalem le jeudi 6. Mai 1598. à midi, & fut en cinq heures à Calendar, hameau où il n'y avoit que huit maiſons de terre, habitées par des Arabes.

159. Roman,] village qu'Aramon vit en allant à Gaza. Seroit-ce Rama, lieu moins ruiné que les autres, qui eſt à une journée de Jeruſalem, & à une demi-journée de Jaffa, port de mer le plus proche de Jeruſalem ? Rama eſt auſſi ſur la route de Gaza. Les trois voyageurs cités à la note précédente, qui y paſſerent, doivent faire croire qu'Aramon fut auſſi par la même route.

160. Gazare,] où Aramon paſſa en allant au Caire le 30. Juillet 1549. eſt un nom eſtropié par Cheſneau ou ſes copiſtes. On doit écrire Gaza, ville de la

la Terre ſainte ſur la mer Méditerranée. Philippe Auguſte, & Richard, roi d'Angleterre, ayant pris le 11. Juin 1191. Ptolemaïs, qui étoit aſſiégée depuis deux ans, Saladin fit raſer les fortifications des villes maritimes, Porphiria, Céſarée, Joppé, Aſcalon, Gaza, & Darum. (Sanut. pag. 198.) Mais l'hiver ſuivant, le roi Richard fit rétablir & fortifier Aſcalon & Darum, & il rendit aux chevaliers du temple Gaza, qu'il avoit fait fortifier de nouveau. Enſuite au printemps 1192. ce prince s'étant avancé juſques à Bethnoble, comme s'il alloit aſſiéger Jeruſalem, ſe détermina tout-à-coup à retourner en Europe, & fit une trêve avec Saladin, qui lui laiſſa Joppé & Ptolemaïs, à condition qu'il feroit raſer Aſcalon, Gaza, & Darum. Selim I. s'étant rendu maître d'Alep, de Damas, & de Jeruſalem, paſſa à Gaza à la fin de 1516. & continuant ſa marche en Egypte, prit deux petites villes où il laiſſa ſes malades. Les habitans de Gaza perſuadés que Selim ne pourroit pas réſiſter aux Mamluks, égorgerent tous les malades laiſſés dans ces deux villes. Mais Selim ayant pris le Caire & Alexandrie, arriva à Gaza vers le premier Septembre 1517. fit paſſer tous les habitans au fil de l'épée, & ruiner entiérement leur ville. (Cantimir, T. I. pag. 165. 168.)

161. Carvaſſera] près de deux gros villages, où Aramon coucha le 31. Juillet 1549. & où il fit des proviſions pour paſſer le déſert qui a ſix jours de marche. Thevenot après être parti de Riche, qui a un château bien bâti, coucha à Zake, le lendemain à Cauniones, dernier lieu de l'Egypte, & où il y a un fort beau château. Le jour ſuivant 6. Avril, il fut en moins de ſix heures à Gaza. La Valle paſſa auſſi à Cauniones, qu'il appelle Chanionos. Rochette fut de Gaza au Carvanſera de Garnbbe, & le lendemain à Riche.

162. Cattie,] petit château, où Aramon arriva le 6. Août 1549. Il y trouva des vivres. Il vit le capitaine du château, qui éleve des pigeons, auxquels il attache une lettre au col qu'ils portent au Caire; & du Caire, on lui envoie la réponſe par d'autres pigeons élevés de la même manière. Aramon vit les pigeons. L'uſage de ſe ſervir de pigeons en guiſe de couriers eſt très-ancien & très-général. Pline dit que D. Brutus qui défendoit Mutina contre Marc-Antoine, trouva moyen d'avoir des couriers qui paſſoient par les airs, en attachant une lettre au pied d'un pigeon, qui la portoit aux conſuls Panſa & Hirtius, & de rendre inutiles les travaux qu'Antoine avoit faits pour lui fermer le paſſage de la terre & de l'eau de la rivière. Panſa ainſi averti que Brutus étoit fort preſſé, attaqua Antoine le matin du 14. Avril 711-43. & ayant été bleſſé à mort, laiſſa l'avantage du combat, qui ſe donna ſur la voie Emilienne, dans un endroit où elle avoit à droite & à gauche des marais, entre Bonoma & Mutina, mais beaucoup plus près de cette derniére ville. Hirtius averti de ſon côté par les pigeons, partit de ſon camp ſur la rivière de Scultenna, & attaqua le ſoir du même jour Antoine qui avoit battu Panſa le matin, & le battit. Antoine paſſa la nuit à Forum Gallorum (Cattel Franco); & retourna le lendemain au point du jour devant Mutina qu'il continua de preſſer. Brutus demanda avec empreſſement du ſecours. Mais le conſul Hirtius & Octavien, qui fut enſuite l'empereur Auguſte, quitterent leur camp de Scultena, & attaquerent Antoine. Hirtius fut tué. Octavien battit ſi bien Antoine, que celui-ci déſeſperant de prendre Mutina, leva le ſiége, & alla dans la Gaule Narbonnoiſe. Le Comte Roger ayant battu à Michelmir en 1068. les Sarraſins qui venoient au ſecours de Palerme, dont il faiſoit le ſiége (Gaufredus Malaterra, liv. 2. chap. 41. 42.) trouva dans le camp des Sarraſins pluſieurs cages, où il y avoit des pigeons dreſſés à porter des lettres qu'on leur attachoit au col, ou ſous les aîles; & s'en ſervit pour apprendre aux habitans de cette ville que ceux qui venoient à leur ſecours, avoient été battus, en attachant aux aîles de ces mêmes pigeons des lettres toutes tachées de ſang. Timur voulant aſſiéger Bagdad, & ſurprendre le ſultan Ahmed; & étant arrivé de Chehrezour à Ibrahim-Lic, éloi-

gné de vingt-ſept lieues de Bagdad, trouva que les habitans avoient donné avis de ſa marche, en faiſant partir un pigeon, ſous l'aile duquel ils avoient lié un billet avec de la ſoie. Il fit d'abord partir un pigeon avec un avis contraire, écrit par ceux qui avoient écrit le premier avis; ſe mit en marche; arriva, ſans deſcendre de cheval, le 30. Août 1595. devant Bagdad, qu'il trouva abandonné, & dont il ſe ſaiſit. Au mois de Mars 1573. les habitans de Harlem aſſiégés par le duc d'Albe, ſe ſervirent de pigeons pour avoir des nouvelles de Saſſeim, de Leyden, & de Fuick. Les Hollandois voulant attaquer le fort de Lammen pour ſecourir Leyden, aſſiégé par les Eſpagnols, envoyerent un pigeon avec les lettres dans la place; mais les Eſpagnols abandonnerent le fort le 3. Octobre 1574. Aquilante Roccheta étant arrivé à Alep le mercredi 23. Décembre 1598. y vit les pigeons, qui ſervoient de couriers, & remarqua qu'ils étoient plus gros que les autres, & qu'ils avoient une marque blanche ſur le bec. Le P. Avril, jéſuite, qui débarqua à Alexandrette le ..... vit partir un de ces pigeons, qui arriva à Alep éloigné d'Alexandrette de cent milles d'Italie, en moins de trois heures de temps: long. 51. d. 12. m. lat. 30. d. 50. m.

163. Sallaye,] à deux petites journées de Cattie, & à deux grandes du Caire, où Aramon paſſa le 8. Août 1549. Sallebia eſt un bourg environné de bois de tamarins, qui ſont beaux & agréables, & à vingt-ſix heures de marche des Caravanes du Caire: long. 50. d. 28. m. lat. 30. d. 26. m.

164. Langon,] où Aramon paſſa le 9. Août 1549. & où il trouva de l'eau douce. De-là, il fut au Caire où il arriva le 10. Août 1549.

165. Le vieil Caire] ſur le Nil, preſque tout ruiné, où il y a une égliſe des Grecs: long 49. d. 14. m. lat. 30. d. 5. m.

166. La Matarée] à cinq milles du Caire. La Martinière dit qu'il eſt à l'eſt du Caire, à la diſtance de deux heures de chemin d'un homme à cheval, & qu'il y a un jardin célèbre où l'on plantoit autrefois les arbriſſeaux qui diſtilloient le baume. Au dehors de ce jardin & du village on voit une aiguille plantée dans un champ, qu'on dit être la place de l'ancienne Heliopolis, & que ce fut dans ce champ que Selim I. campa avec ſon armée, lorſqu'il donna la bataille au ſultan Cajed-Bey, dernier roi des Mamluks; & qu'on y voit encore le retranchement de ſon camp: long. 49. d. 16. m. lat. 30. d. 10. m.

167. Alexandrie] où Aramon alla, étant parti du Caire pour ce voyage, le 2. Septembre 1549. long. 47. d. 58. m. lat. 31. d. 14. m.

168. Boulac,] ſur le Nil à deux milles du Caire, où Aramon arriva le 2. Septembre 1549. On voit la poſition de Boulac, fauxbourg de l'oueſt du Caire, & ſon port ſur le Nil, vis-à-vis de l'iſle des Melons, dans une carte ou vuë du Caire & des environs que M. Fourmont, neveu de M. l'abbé Fourmont, a mis dans ſa deſcription des plaines d'Heliopolis & de Memphis, qu'il a publiée en 1755. M. Fourmont a fait un long ſéjour en Egypte. Il y alla avec M. de Lenoncourt, nommé conſul de France en ce pays-là à la fin de l'an 1746. M. Fourmont avoit voyagé avec l'Abbé ſon oncle en Gréce en 1729. & 1730.

169. Fona.] Aramon y étant arrivé le 3. Septembre 1549. laiſſa ſon brigantin, & prit une barque pour aller à Alexandrie. Vanſleb, religieux dominicain, qui étoit en Egypte en 1672. l'appelle Fuva, & dit qu'elle eſt appellée en Grec Metelis, & dans les dictionnaires Coptes Meſſel; que c'eſt une ville fort ancienne, grande & conſidérable, ſituée ſur le bord oriental du Nil, à ſept heures de chemin de Roſette; qu'elle eſt environnée de campagnes délicieuſes & de beaux jardins, dont les fruits ſont fort eſtimés en Egypte.

170. Les jardins d'Alexandrie.] Cheſneau veut apparemment parler des jardins modernes d'Alexandrie, près deſquels Aramon débarqua. Les anciens jardins de cette grande ville ne ſubſiſtent plus, & je ne connois aucun voyageur qui en faſſe mention.

Digitized by Google

171. Le palais d'Alexandre le grand.] Aramon arrivant à Alexandrie le 6. Septembre 1549. le trouva tout ruiné. Cheſneau ajoûte que hors la ville, & dans un lieu fort éminent, il y a une colomne fort groſſe & fort haute, qu'on nomme la colomne de Pompée. M. Dalton étant avec quelques autres Anglois à Alexandrie, fit faire avec beaucoup de ſoin un deſſein de cette colomne, & le fit graver à Londres en 1753. Il y joignit une explication, qui dit que ce monument ſubſiſte dans le même état qu'il a été conſtruit; qu'il eſt tout de granit & de quatre pierres ſeulement. Pocok prétend que cette colomne n'a été érigée que ſous Tite & Adrien, parce que Strabon n'en fait nulle mention. M. Dalton & ſes compagnons ayant trouvé quatre lettres du nom d'Antoine ſur une inſcription, conjecturent que cette colomne pourroit bien regarder Antoine, qui fit un long ſéjour à Alexandrie Tous les ſçavans conviennent que ce n'eſt point Ceſar qui a fait ériger cette colomne en mémoire de ſes ſuccès contre Pompée. Monconis étant à Alexandrie le 26. Janvier 1647. fit meſurer la colomne de Pompée, qui eſt à la portée du mouſquet de la ville: elle a cent treize pieds & cinq pouces de hauteur, & huit pieds de diamètre.

172. Lac,] qui donne fort mauvais air aux habitans d'Alexandrie. C'eſt le lac Sebaca, appellé par les anciens *pulus Mareotis*. Il eſt au ſud & au ſud-oueſt de la ville. Son eau eſt ſalée, & ſon ſel amer. Il ſe forme par les eaux du Nil, qui s'y écoulent, lorſqu'il déborde, & qui y reſtent, à cauſe qu'elles n'ont pas d'iſſuë. Il eſt peu profond & fort grand. On peut a peine d'un côté diſcerner le rivage oppoſé. (Vanſleb, relation d'Egypte, pag. 182. 183.) long. 48. d. lat. 31. d.

173. Guillaume Poſtel] qu'Aramon de retour à Jeruſalem le 9. Novembre 1549. trouva dans cette ville, & qui y étoit venu dès le mois d'Août par Veniſe pour y recouvrer, par le moyen de l'ambaſſadeur, de vieux livres du pays. De Thou dit que Guillaume Poſtel né a Barenton, village de Normandie, étant à Veniſe, s'y entêta d'une vieille fille, & ſoûtint que la réparation des femmes n'étoit pas encore achevée, & qu'il enſeigna cette erreur à Paris dans des leçons publiques; ce qui fut cauſe qu'on lui interdit la chaire; & que continuant a vouloir ſoûtenir ſes idées, on l'enferma au prieuré de S. Martin à Paris, où il mourut le 7. Septembre 1581. âgé de près de cent ans, étant né en 1510. Sallengre, Niceron, & l'abbé Sallier ont donné de très-bons memoires ſur la vie & ſur la doctrine de cet homme ſingulier. Je crois que ſon voyage à Conſtantinople & à Jeruſalem, & ſa recherche de manuſcrits ont été ignorés. Barenton n'eſt pas un village, puiſque cette petite ville qui a 569. feux, habités par 1563. perſonnes, eſt la plus conſidérable de l'élection de Morrain, dont elle dépend. Elle eſt ſituée une ou deux lieues au deſſous de la rivière de Celane, qui paſſe à ſon N. O. & qui ſe jette dans la mer au deſſous d'Avranches, & vis-à-vis le mont S. Michel. Barenton eſt à une lieue & demie à l'E. S. E. d'Avranches: long. 16. d. 45. m. lat. 48. d. 45. m.

174. Petrus Gilliens] qui avoit fait le voyage avec Aramon prétendit être chargé de la recherche des manuſcrits, & eut des diſputes vives avec Poſtel, qu'Aramon avoit aſſez de peine à pacifier. Pierre Gille né à Albi en Languedoc en 1490. voyagea pendant quarante ans en Grece, en Aſie, & en Afrique, pour y ramaſſer des manuſcrits & des livres Grecs, par ordre de François I. & pour connoître la ſituation des anciennes villes. Le cardinal George d'Armagnac, grand protecteur des ſciences, & chargé des affaires du roi a Rome, le prit chez lui, afin qu'il eût le temps & la commodité de mettre en ordre les relations qu'il avoit faites en voyageant. Il mourut chez ce cardinal en 155. & fut inhumé dans l'égliſe de S. Marcel.

175. Mezidellec,] village ſitué dans une plaine, où Aramon étant parti de Damas pour aller à Tripoli, paſſa le 28. Novembre 1549. La long. de ce village peut être eſtimée * 54. d. 18. m. & ſa lat. 34. d. 15. m.

176. Uſain,] où Aramon paſſa le 29. Novembre 1549. & dont la long. peut être eſtimée * 53. d. 56. m. & la lat. 33. d. 44. m.

177. Baruth,] petite ville fort ancienne, ſur le bord de la mer, où Aramon paſſa le premier Décembre 1549. Baruth ou Berythe, aſſiégé par Baudouin, roi de Jeruſalem, qui y fut aidé par Bertrand, comte de Tripoli, le 4. Mars 1110. & non en Février, & pris le 17. Mai ſuivant après ſoixante-quinze jours de ſiége. Près de cette ville, & au nord-eſt on trouve le reſte d'un palais de Facardin. Il y a à l'entrée une fontaine plus belles qu'elles ne le ſont ordinairement en Turquie. Le palais eſt compoſé en dedans de pluſieurs cours preſque toutes ruinées. Les écuries, les cours pour les chevaux, les loges des lions & autres bêtes ſauvages, les jardins étoient preſque tous auſſi beaux que ceux de l'Europe. L'orangerie étoit un quarré diviſé en ſeize autres plus petits, quatre de front avec des allées entre deux. Les allées étoient ombragées d'orangers d'une grandeur extraordinaire & de la plus grande beauté. Au tronc & à la tête ils paroiſſoient tous couverts d'or, le jeudi 28. Mars 1697. que Maundrell les vit, qui ajoûte que les pommes ne ſont jamais ſi abondantes en Angleterre. Chacun des ſeize petits carrés de ce jardin étoit bordé de pierre; & l'on y avoit formé de petits reſervoirs, qui ſervoient à conduire l'eau par-tout le jardin, & à l'arroſer par le moyen de petits tuyaux qui paſſoient à côté de chaque arbre. Il y avoit deux terraſſes à l'orient de ce jardin, qui s'élevoient l'une au-deſſus de l'autre, chacune de 12. degrés. Elles étoient remplies de beaux orangers propres à donner de l'ombre, & aboutiſſoient au nord dans des berceaux & autres appartemens très-agréables.

178. Tripoli,] où Aramon demeura ſix jours, d'où il partit le 10. Décembre 1549. après dîné, & d'où il alla coucher à un Rhan à dix milles de-là entre la Marine & une rivière. Tripoli fut pris par Bertrand de Toulouſe le 10. Juin 1109. Bertrand fut enſuite fait comte de cette ville & d'une aſſez grande étenduë de pays. Il mourut vers la fête de pâques 1112. & Tancrede huit mois après ce comte, & dans l'avent. La principauté de Tripoli appartenoit à Guillaume d'Anduſe, baron d'Hierles, & à Philippe d'Anduſe, femme d'Amalric II. vicomte de Narbonne, comme enfans de Pierre de Bermond, ſeigneur d'Anduſe & de Joſſerande de Poitiers, & petits-enfans, par Pierre de Bermond, de Conſtance, ſœur du comte de Toulouſe; & ils la donnerent à Aimeri, fils aîné d'Amalric, vicomte de Narbonne, leur fils & neveu, en l'émancipant à Beziers le 13. Mars 1259. devant Guillaume Biſot, juge de Beziers. (D. Vaiſſette, hiſt. de Lang. tom. III. p. 466. Pr. 538.) Tripoli fut aſſiégé par Melec Meſſer, ſoudan de Babylone, qui arriva devant cette place le 17. Mars 1288. Elle lui fut rendue; & le 26. il fit démolir les murailles & mettre le feu aux maiſons. On lui céda le château de Nephen pour la rançon de quelques chrétiens; & il le fit raſer. Nephen étoit à cinq milles de Tripoli i l'échelle de Tripoli où tous les négocians de l'Europe envoient leurs marchandiſes, fut transferée par les Venitiens en 1591. à Alexandrette, les Turcs faiſant continuellement des vexations aux négocians. Quelques François & Anglois abordoient encore à Tripoli en 1599. Les autres nations alloient aborder à Alexandrette, & y débarquoient leurs marchandiſes que l'on portoit ſur des chameaux à Alep. On épargnoit quatre journées en abordant à Alexandrette, n'y ayant de ce lieu-là à Alep que trois journées, & y en ayant ſept de Tripoli. On payoit huit talers pour chaque chameau de Tripoli à Alep; & on n'en payoit que quatre d'Alexandrette. Aramon avant d'arriver à Tripoli avoit paſſé le 2. Décembre à Petrimo, ville ruinée, & montrant par ſes veſtiges être fort antique. Petrimo eſt un nom eſtropié par les copiſtes de Cheſneau. C'eſt Patron. Du temps de Guillaume de Tyr, Patron s'appelloit Borrion, & étoit le ſeptiéme évêché ſuffragant de l'archevêché de Tyr.

179. Tortous,] où Aramon coucha le

13. Décembre 1549. Cheſneau dit qu'elle s'appelloit anciennement Ortaſia, & que ce fut la dernière retraite des François après avoir perdu la Terre ſainte. Le lendemain Aramon partant de ce lieu-là eſſuya un ſi mauvais temps, que ne pouvant paſſer à gué une rivière, il fut obligé de retourner en arrière, & d'aller loger ſur les montagnes, à main droite, dans un pauvre village ; & le jour ſuivant le torrent étant devenu guéable, il coucha encore dans un village. Orthoſia étoit le huitiéme évêché ſuffragant de l'archevêché de Tyr. Tortoſe étoit a vingt mille de Margath. On l'appelloit auſſi Anteradum, parce qu'elle étoit bâtie vis-à-vis de l'iſle d'Aradium, à une demi-lieue d'Anteradium, vers l'orient : il y a quelques montagnes, habitées par des Sarraſins, & appellée la terre des Aſſaſens, qui étoit ſous la domination du Vieux de la montagne. Ptolémaïde, appellée à préſent Acra, le dernier refuge des chrétiens dans la Terre ſainte, fut priſe d'aſſaut le vendredi 18. Mai 1291. par Seraf, ſoudan de Babylone, fils & ſucceſſeur de Melec Meſſer. Le même jour Tyr fut abandonné par ſes habitans, & les Sarraſins y entrerent le lendemain. Les Templiers, qui s'étoient retirés à Sydon, voyant que l'amiral Segis amenoit des vaiſſeaux à Licia pour les aſſiéger, ſe retirent dans l'iſle de Tortoſe, comme le dit Cheſneau. Peu après ils abandonnerent cette iſle, & allerent s'établir en Chypre.

180. Gabballa,] ville ruinée, avec beaucoup de marques d'antiquité, où Aramon logea le 17. Décembre 1549. dans un carvaſſera, & où on lui préſenta du ris & d'autres viandes fort mal accoutrées, & de goût à eux inaccoûtumé ; mais qu'il fallut accepter, pour ne pas mécontenter le gouverneur de cet hôpital. La Martiniére en donne un bon article à Gabela 1. Giblet, ville ſituée ſur la côte, entre Antioche & Archos, à deux journées de l'un & de l'autre, aſſiégée par le duc Godefroy & le comte de Flandres, qui étoient partis d'Antioche le premier Mars 1099. & de Laodicée avec vingt-cinq mille hommes. Le gouverneur de Giblet pour le ſoudan d'Egypte, à qui elle appartenoit, fit offrir ſix mille écus d'or à Godefroy, s'il vouloit lever le ſiége, mais ce duc refuſa cette offre. Le ſiége tirant en longueur, le duc Godefroi & le comte de Flandres ſe retirent après avoir fait un traité très-avantageux avec le gouverneur de cette place, qui leur donna une groſſe ſomme & leur fit divers preſens.

181. Lidichia,] ville ruinée, ſentant ſon antiquité, où Aramon paſſa le 19. Décembre 1549. Du temps des croiſades, on appelloit cette ville Laodicée. Albert d'Aix la met à ſix milles d'Antioche, & dit que Wenemand de Boulogne, capitaine de pirates, s'empara de cette ville, qui appartenoit à l'empereur Alexis, & la remit à Raimond, comte de Toulouſe, après la priſe d'Antioche, arrivée le jeudi 3. Juin 1098. Raimond la céda d'abord à Alexis. Boëmond, prince d'Antioche, l'aſſiégea. Le comte de Flandres, le duc de Normandie, & le comte de Toulouſe étant à Giblet, lui envoyerent des ambaſſadeurs pour le ſommer de lever le ſiége de cette ville. Boëmond reçut très-mal cette ambaſſade : mais Dagbert, archevêque de Piſe, légat du pape Paſchal II. s'étant trouvé dans le camp de Boëmond, obligea la flotte des Piſans & des Genois, ſur laquelle il étoit arrivé, & qui s'étoit jointe à Boëmond pour l'aider a faire le ſiége de Laodicée, à ne plus ſuivre ce prince dans cette entrepriſe ; ce qui le mit dans la néceſſité de diſcontinuer. Les trois princes s'étant approchés pour attaquer Boëmond, trouverent le ſiége levé, & furent très-bien reçus par les habitans. Le comte de Toulouſe mit cinq cents hommes de ſes troupes dans la forteresſe, & y demeura quinze jours avec le comte de Flandres & le duc de Normandie. Boëmond les y vint voir, & l'on ſe réconcilia. Ce comte & le duc Gaſton de Bearn, & Conon de Montaigu, s'embarquerent vers le premier Octobre 1099. au port de Laodicée, & allerent à Conſtantinople. Le comte de Toulouſe reſta à Laodicée. Abulfeda met la long. de Ladikié, à 6. d. 40. m. & ſa lat. à 35. d. 55. m. Otter cite Kias, qui dit que l'on boit à Ladikié de l'eau de citerne, à cauſe que cette ville eſt ſur le bord de la mer ; qu'il y a un bon port, & un endroit appellé Earons, où l'on

voit de beaux édifices. Azizi, autre auteur cité par Otter, repréſente Ladikié comme une grande ville des dépendances de Hins, à douze milles de Dgebde, & à quarante-huit d'Antioche : il ajoûte qu'elle eſt forte & bien bâtie, & qu'elle a un grand port : long. 53. d. 27. m. lat. 35. d. 27. m. à 155. lieues au S. E. de Conſtantinople.

182. Antioche,] ville autrefois très-puiſſante, & réduite en village lorſqu'Aramon y arriva le 22. Décembre 1549. Antioche, capitale de Syrie, fut aſſiégée par l'armée de la première croiſade, qui étoit arrivée devant cette ville le mercredi 21. Octobre 1097. elle fut priſe le jeudi 3. Juin 1098. Boëmond, prince de Tarente, fils de Robert Guiſcard, duc de la Pouille, qui s'étoit ſignalé à cette conquête, en fut fait prince. Cette principauté, aſſez étendue, faiſoit à-peu-près la quatriéme partie du royaume de Jeruſalem. Louis VII. roi de France, arriva à Antioche avec la reine Eléonor ſa femme, le 19. Mars 1148. après une périlleuſe navigation. Il s'étoit embarqué à Attalie, après avoir été battu par les Turcs, qu'il avoit défaits peu auparavant, & paſſé malgré eux le Méandre. Bendocdar, ſultan d'Egypte, étant entré dans Antioche ſans aucune réſiſtance, le 19. Mai 1268. y fit maſſacrer dix-ſept mille perſonnes, & en emmena cent mille en eſclavage. Ainſi Antioche, qui avoit été cent ſoixante & dix ans au pouvoir des chrétiens, retourna aux mahométans. Long. 53. d. 57. m. lat. 36. d. 2. m. à 153. lieues au S. E. de Conſtantinople. Aramon alla d'Antioche coucher à un caſal ſous un petit château ſitué ſur des montagnes aſſez fertiles. Le journal de la marche d'Aramon par Cheſneau eſt fort brouillé. Ce qu'on en peut conjecturer, eſt qu'il arriva à Antioche le 22. Décembre 1549. puiſqu'il coucha le 24. à Mergues Calaſſi, & qu'il paroît vouloir dire que la veille de ce jour 24. il étoit parti d'Antioche, & avoit couché dans un caſal ſous un petit château. Cheſneau ne donne plus aucune date juſqu'au 8. Janvier 1550. qu'il dit qu'Aramon partit de Coigne. Pour donner une narration exacte, il faut déterminer les jours auxquels Aramon paſſa ou coucha à Seilchoi, à Adana, où il ſéjourna, les trois jours qu'il mit à paſſer le mont Taurus, ſon arrivée à Heracle, & ſon ſéjour, les trois jours qu'il mit d'Héracle à Coigne, où il reſta trois jours, & qui furent le 5. le 6. & le 7. Janvier, puiſqu'il en partit le 8. Ainſi le 25. Décembre il coucha à Seilchoi, le 26. à Adana, y ſéjourna le 27. fut trois jours (le 28. le 29. & le 30.) à paſſer le mont Taurus, & arriva le même jour 30. à Heracle, y ſéjourna le 31. mit trois jours entre Heracle & Coigne, & y arriva le 4. Janvier 1550. y ſéjourna le 5. le 6. & le 7. & en partit le 8.

183. Mergues Calaſſi,] petit château, au deſſous duquel Aramon coucha le 24. Décembre 1549. Sa poſition peut être eſtimée * à 35. d. 45. m. de long. & à 36. d. 46. m. de lat.

184. Seilchoi,] gros village en une plaine, où Aramon coucha dans un khan, le 25. Décembre 1549. Seilchoi eſt un nom eſtropié par Cheſneau, qui dit qu'Aramon, avant d'arriver à Adena, paſſa ſur un pont une groſſe rivière. Cette rivière doit être le Dgeihan, (le Peramus des anciens) qui paſſe à Miſis, autrefois Mopſueſtia, & la partage en deux quartiers, qui communiquent par un pont de pierre : * long. 53. d. 15. m. lat. 35. d. 26. m.

185. Adena,] ville dans une plaine, où il y a un petit château, & une groſſe rivière, qui deſcend du mont Taurus, où Aramon coucha le 26. Décembre 1549. Il avoit paſſé auparavant ſur un pont une groſſe rivière. Il y ſéjourna un jour (27. Décembre :) long. 52 d. 45. m. lat. 37. d. 6. m. à cent vingt-quatre lieues de Conſtantinople. Adena eſt à douze milles à l'E. N. E. de Tarſous, ſur le bord occidental du Seihan, appellé par les anciens, Sarus : rivière qu'on y paſſe ſur un beau pont de pierre. Elle ſe joint au Dgeihan, auprès d'Eyas & de Berendi, & va ſe jetter dans la mer, entre Eyas & Tarſous. L'air eſt fort mauvais à Adena en été. Les habitans paſſent cette ſaiſon à deux journées de-là ſur les montagnes de Ramadan-Ouglou, où ils ont des maiſons écartées du grand chemin. (Otter, voyage en Turquie & en Perſe, tom. 1, pag. 67. 68.

186. Heracle,] ville non fermée, où Aramon arriva, après avoir été trois jours (le 29. le 30. & le 31. Décembre) à paſſer le mont Taurus, le 31. Décembre 1549. il y ſéjourna un jour (1. Janvier 1550.) Eregle eſt une ville de Natolie, dans la Caramanie : long. 51. d. 45. m. lat. 38. d. 35. m. à 95. lieues au S. E. de Conſtantinople.

187. Coigne,] principale ville de la Caramanie, ou le ſultan Bajazeth II. fils de Soliman, faiſoit ſon ſéjour. Aramon y arriva le 4. Janvier 1550. trois jours après être parti d'Heregie. Il y reſta trois jours, & en partit le 8. Janvier 1750. Cheſneau ne donne plus de date du voyage d'Aramon depuis Coigne juſqu'a Conſtantinople, où il dit qu'il arriva le 28. Janvier, & ſe contente de nommer confuſément douze villes, villages, ou Khans, où Aramon coucha, ſelon toutes les apparences. Il employa vingt-un jours à faire cette route. Le ſeul moyen de fixer les dates de ces vingt-un jours, c'eſt de les comparer avec la route d'Abdul-Baki-kan, ambaſſadeur de Perſe à Conſtantinople, détaillée par jours & par heures de chemin, par Otter, qui marchoit avec l'ambaſſadeur. L'émir Mehemet Caraman étoit prince de Coigne ſous le régne de Bajazeth I. qui l'avoit dépouillé de ſa principauté. Timur ayant été battu & pris priſonnier, Bajazeth a la bataille d'Angouri, donnée le vendredi 21. Juillet 1402. mit en liberté Mehemet Caraman, & lui rendit ſa principauté d'Iconium. En reconnoiſſance, Mehemet vint ſaluer Timurbec, qui arriva à Akcheher vers le premier Mars 1403. & lui fit des preſens très-conſidérables. Long. 51. d. 16. m. lat. 37. d. 56. m. à quatre-vingt-dix-neuf lieues au S. E. de Conſtantinople.

188. Axar,] où Aramon arriva le 14. Janvier 1550. & y ſéjourna le 15. Axar doit être Achara, ville de la Caramanie dans la Natolie, que Deliſle place dans ſa carte de Grece ſous le 50. d. 15. m. de long. & 37. d. 56. m. de lat. à quatre-vingt-cinq lieues au S. E. de Conſtantinople. Bajazeth, empereur Ottoman, mourut à Akcheher le jeudi 8. Mars 1403. Timurbec y étoit arrivé peu de jours après avoir pris Egredur, qu'il avoit aſſiégé le 10. Février 1403. & Naſibine. Il en partit après la mort de Bajazeth, & ſe rendit en trois jours à Carahiſſar, où ſon fils le Mirza Mehemet, ſultan, mourut le 13. Mars 1403. n'étant âgé que de dix-neuf ans.

189. Quiriaja,] où Aramon paſſa le 16. Janvier 1550. Long. * 40. d. 20. m. lat. 39. d. 15. m.

190. Baracli,] village où Aramon paſſa le 17. Janvier 1550. * long. 48. d. 49. m. lat. 39. d. 29. m.

191. Eſquicher,] ville antique, où il y a de fort beaux bains, où Aramon arriva le 18. Janvier 1550. Long. 48. d. 13. m. lat. 39. d. 43. m.

192. Eſchirac,] gros village, où Aramon arriva le 19. Janvier 1550. * Long. 48. d. lat. 39. d. 50. m.

193. Berguſul,] gros village, où Aramon paſſa le 20. Janvier 1550. * Long. 47. d. 40. m. lat. 39. d. 58. m.

194. Biligich,] gros village, où Aramon paſſa le 20. Janvier 1550. Otter y coucha avec Abduc Baki-kan, ambaſſadeur du Chah. Nadir ortographie ce nom Belid-gik, & dit que c'eſt un gros bourg, & juriſdiction de ſultan-Eugni. * Long. 47. d. 41. m. lat. 40. d. 6. m.

195. Iſnie.] Iſnie, ou Nicée, ville fort antique, près d'un lac de ſon nom, où Aramon arriva le 24. Janvier 1550. Long. 47. d. 33. m. lat. 40. d. 14. m.

196. Lingnau,] où Aramon paſſa le canal de mer qui va à Nicomédie, le 25. Janvier 1550. * Long. 47. d. 41. m. lat. 40. d. 26. m.

197. Nicomédie.] Aramon paſſa le canal de Nicomédie, qui eſt un bras de mer, & coucha dans un khan ſur le rivage de ce canal, le 27. Janvier 1550. Long. 47. d. 30. m. lat. 40. d 39. m.

198. Geiviſe,] où Aramon paſſa le 27. Janvier 1550. C'eſt Gibiſe : long. 47. d. 17. m. lat. 40. d. 48. m.

199. Caſtalumin,] où Aramon paſſa avant d'être a Conſtantinople, où il arriva le 28. Janvier 1750. Cette marche d'Aramon peut faire eſtimer la poſition de Caſtalumin, * long. 46. d. 54. m. lat. 40. d. 54. m.

200. Tripoli] en Barbarie, aſſiégé par

l'armée de Soliman en Mai 1551. Aramon venant de France, y arriva pendant le ſiége, & ne fut de retour à Conſtantinople qu'au mois de Septembre ſuivant. Cheſneau raconte une bonne partie de ce qu'Aramon fit avec les Turcs pendant le ſiége de Tripoli; mais comme Aramon fit faire une relation fort détaillée de ce voyage, par Nicolas Nicolaï, qu'il mena avec lui, & que la relation de Nicolaï n'eſt pas trop commune, j'ai cru devoir en donner ici un extrait, où tout ce qui eſt dans Nicolaï ſe trouvera reſſerré, mais bien détaillé. Je joins à cet extrait de Nicolaï une lettre d'Aramon, écrite de Bonne le 28. Juillet 1551. & copiée ſur l'original, où il y a pluſieurs circonſtances omiſes par Nicolaï; une lettre d'Henri II. copiée auſſi ſur l'original, & écrite de Joinville le 25. Mars 1551. (1552.) au ſultan Soliman; & enfin un mémoire envoyé par Aramon en Juin 1552. à ſaint Veran ſon beau-frere. On trouvera dans ces trois piéces pluſieurs faits curieux & inconnus.

LES NAVIGATIONS, PEREGRINATIONS, & VOYAGES faits en la Turquie par Nicolas de Nicolay, Dauphinois, ſeigneur d'Arfeuille, valet de chambre & géographe du roi de France. *Anvers, Silvius*, 1577. *in-4°.* pag. 305.

A la fin de 1550. Aramon, qui avoit été pluſieurs fois ambaſſadeur de François I & d'Henri II. auprès du ſultan Soliman, fut envoyé par le même Soliman en France. Etant parti de Conſtantinople, il traverſa la Thrace, la Macédoine, & la Bulgarie, paſſa le mont Rhodope, que le vulgaire appelle Mont-d'argent, à cauſe des mines d'argent que l'on y trouve. Il continua ſa route par la Moravie, la Boſſine & la Servie; & étant arrivé à Raguſe, il s'embarqua ſur un brigantin, & cotoya la Dalmatie, la Sclavonie, & la peninſule d'Iſtrie juſques à Veniſe. Continuant ſa route par terre, Aramon paſſa à Padoue, Vincence, Verone, Breſſe, les Griſons & les Suiſſes, & arriva à Lyon. Il fut de là à Rouane, où il s'embarqua ſur la Loire & arriva à Blois, où il trouva le roi. Il expoſa au conſeil les raiſons pour leſquelles Soliman l'avoit envoyé: & le conſeil décida que pour plus grande ſûreté de ſon voyage, il s'en retourneroit par mer. Le roi Henri II. voulant le récompenſer, le nomma gentilhomme ordinaire de ſa chambre, lui donna deux galeres, des meilleures & mieux équipées qu'il y eût au havre de Marſeille; & chargea le chevalier de Seure de l'accompagner avec ſa galete bien armée. Nicolas de Nicolay, Dauphinois, ſeigneur d'Arfeville, valet de chambre & géographe du roi, auteur de cette relation, eut ordre auſſi de Henri II. d'accompagner Aramon, & de ne rien négliger pour lui être utile pendant tout le voyage.

Aramon partit de Hoyron, belle & magnifique maiſon en Poitou, appartenant à M de Boiſſy, chevalier de l'ordre du roi, & grand écuyer de France, ſur la fin de Mai 1551. Etant arrivé à Lyon, il s'y embarqua ſur le Rhone, pour deſcendre à Avignon; auquel lieu madame d'Aramon attendoit avec très-grande impatience ſon mari, qu'elle n'avoit pas vû depuis dix ans. Les gentilshommes & demoiſelles d'Avignon & des environs, & les parens & alliés d'Aramon l'y vinrent viſiter & bien *viegner*. Le cinquième jour l'ambaſſadeur ayant envoyé ſon train par eau, partit par terre, accompagné de ſes parens & de ſes gentilhommes, & alla trouver le comte de Tende, gouverneur de Provence, en ſa maiſon de Marignane: & le jour enſuivant tous deux arriverent à Marſeille, & logerent au logis du roi: auquel lieu, peu de jours après, l'ambaſſadeur fut ſurpris d'une griéve maladie, qui le perſécuta ſi violemment, que l'on déſeſpéroit de ſa vie. Toutefois il fut ſi diligemment ſecouru, & de Dieu & des hommes, qu'avant que le capitaine Coſte ſon lieutenant eût donné ordre à l'équipage de ſes galéres, & le chevalier de Seure à ſa galiote, il eut recouvert ſa ſanté; tellement que le 4. Juillet 1551. environ les vêpres, étant, l'ambaſſadeur & ſa troupe, embarqués dans ſes galéres, les ancres levées à force de rames, Aramon alla donner fonds à l'iſle d'If, diſtante d'un mille de Marſeille: à la forteresſe de laquelle le comte de Tende, accompagné du grand prieur de Rome, du ſieur de Carſes, du capitaine Marce, & du capitaine Pierre Bon, capitaine de ladite forteresſe, & de pluſieurs autres gentilshommes, capitaines, & ſoldats, & de quinze galéres, avoit fait préparer le ſouper. Puis les tables levées, les congés pris d'une part & d'autre, le comte de Tende retourna avec ſa compagnie à Marſeille; & Aramon, à la premiére garde, navigea droit au port de Carry, diſtant de l'iſle d'If douze milles; auquel lieu on fit aiguade d'eau douce pour les galéres, & revuë des gentilshommes & autres qui y étoient embarqués. Les principaux étoient le chevalier de Seure, avec ſa galiote; le ſieur de Montenard,

Digitized by Google

tenard, Dauphinois, homme d'armes de la compagnie du comte de Tende, avec une frégate, pour accompagner l'ambaſſadeur, & rapporter de ſes nouvelles. Le capitaine Coſte, lieutenant de l'ambaſſadeur ſur ſes galeres, un ſien neveu, nommé Eraſme, le ſieur de S. Veran, frere de madame d'Aramon, le jeune baron de Loudon, & le ſieur Fleuri, tous deux neveux de l'ambaſſadeur, le chevalier de Malliane, le ſeigneur de Corignac, valet de chambre ordinaire du roi, lequel pour avoir longuement voyagé en Levant pour le ſervice de ſa majeſté, après ledit ſieur d'Aramon, y fut fait ambaſſadeur en chef, (mais oubliant ſon devoir, il ſe retira avec le roi d'Eſpagne,) le ſeigneur de Virailli, auſſi valet de chambre ordinaire du roi, gentilhomme docte & de ſingulière expérience, lequel, pour ſçavoir la langue Teutonique, outre la Latine & quelques autres vulgaires, fort familiéres, a depuis été par pluſieurs fois, ſous le régne & commandement du roi Henri, honorablement & heureuſement employé en charges grandes & honorables auprès des princes & potentats de la Germanie & du ſacré empire, trois gentilshommes de Gaſcoigne freres, nommés Tueuſes, le ſieur de ſainte Marie, le ſieur de la Motte, autrement Châteauregnaud, les capitaines la Caſtelle, Barges, & Barthelemi d'Avignon, Guillaume de Grantoye, neveu de M. de l'Aubeſpine, à préſent délégué & envoyé à Conſtantinople, ainſi que les autres ambaſſadeurs, & un mien neveu nommé Claude de Bayard. La revuë faite & les voiles déployées, on navigea vers le cap de Créo en Catalogne, que les Eſpagnols appellent cap de Creuſes, & de-là vers Mayorque & Minorque.

La longueur de la fromentiere en laquelle nous jettames les ancres pour renouveller notre aiguade, eſt de trente milles vers le levant. La plûpart de nous deſcendîmes en terre pour voir l'iſle, laquelle eſt baſſe, ſablonneuſe, & non habitée, pleine de nerte, lentiſque, & lézards. On voit une tour ronde ſur une longue colline, au milieu de l'iſle, & au côté droit de la cité de Ieviſe: on y fait la garde jour & nuit, de peur des corſaires & pirates d'Alger, qui ſont ordinairement aux aguets pour attraper les Eſpagnols & autres marchands, qui là ſe viennent fournir de ſel. Vrai eſt que les gardes ſe tiennent le jour en embuſche là au plus près, dans un bois de ſapin; ne délaiſſent pour cela d'y travailler, car ils tirent grande abondance de poix-reſine deſdits ſapins. Joignant la mer, ſe voit de petits marais abreuvés du dégorgement de la mer, qui ſe congelent & crouſtent en ſel très-blanc, duquel en portai trois ou quatre grandes piéces à l'ambaſſadeur, qu'il trouva très-belles & bonnes.

Nous étant rembarqués, nous accoſtâmes la Barbarie le ſeptiéme jour après notre partement de Marſeille, à l'apparition de la Diane; & donnâmes fonds au cap des Caſſines, diſtant d'Alger par Ponent quinze milles. La nuit approchoit. L'ambaſſadeur envoya Corignac ſur la frégate commandée par Montenard, pour aller vers le roi d'Alger lui ſignifier notre venue; mais comme nous découvrîmes deux fuſtes en pleine mer, fîmes toute la nuit bon guet en armes: le matin à la pointe de la Diane, voguans à force de rames vers Alger, rencontrâmes Corignac, qui revenoit avec un chiaous du roi de cette ville, lequel récita à l'ambaſſadeur comme les deux futeſques que nous avions vues, l'avoient pillé & dévaliſé; mais que l'un des capitaines ayant reconnu qu'ils étoient François, avec grand regret lui avoit rendu ce qu'il lui avoit ôté. Néanmoins les pauvres mariniers perdirent la plûpart de leurs hardes, & y furent aſſez inhumainement traités.

A l'approche d'Alger on para les galeres de leurs flammes, banniéres, & gaillardets: on chargea l'artillerie & arquebuſerie: les ſoldats furent mis à leurs rangs, & les gentilshommes en poupe, bien armés & habillés. En entrant au port on mit le feu à l'artillerie, & puis à l'arquebuſerie. La ville répondit de quelques piéces. Corignac fut renvoyé avec le chiaous au roi; & d'abord après, pluſieurs chiaous, capitaines, & janiſſaires, vinrent recevoir l'ambaſſadeur, & lui préſenterent un beau cheval Turc enharnaché à la genette, pour le porter au palais, qui eſt au milieu de la ville. Y étant arrivés en bon ordre, entrâmes en la baſſe cour, d'où le chiaous venu avec Corignac nous fit paſſer à une autre cour plus petite, au milieu de laquelle y avoit un petit vivier quarré, avec ſes ſiéges pavés de carreaux émaillés: & au bout qui regarde le midi, y avoit contre la muraille une grande fontaine pour le ſervice de la maiſon, & en un coin un grand eſcalier de bois, qui répondoit dans une longue galerie ſoûtenue par colonnes, les unes de divers marbres, & les autres de pierres blanches: & au milieu du pavé qui étoit émaillé, bouillonnoit une petite fontaine de forme octogone, n'étant plus haut élevée que le pavé fors d'une molure, qui l'environnoit. Le roi, vêtu d'une robe de damas blanc, étoit aſſis au bout d'icelle galerie ſur un bas ſiége de marqueterie; & un peu plus loin de lui, étoit ſon capi-aga, qui eſt le capitaine de ſa porte, vêtu d'une longue robe de velours cramoiſy, avec un grand turban en tête, & en ſa main tenoit un long bâton d'argent; auprès de lui tous ſes capigis, qui ſont portiers, chacun portant en ſa main un bâton peint de couleur verde; puis un peu plus bas étoient en rang les eſclaves du roi, tous portans en tête la zarcolle de velours cramoiſy, & au devant du front le tuyau d'argent, embelli d'un pennache & de quelques pierreries d'un petit prix. L'ambaſſadeur fit la révérence au roi, lui bai-

ſant la main ; le roi le fit aſſeoir auprès de lui ; & après quelques devis, l'ambaſſadeur lui montra ſa créance ; & ayant pris congé de lui, retourna ſur ſes galeres. Tout le reſte du jour fûmes viſités d'un grand nombre de Turcs & Maures. Quatre jours durant, le roi nous envoya chacun jour ſix bœufs, & vingt-un moutons. Les capitaines des galeres d'Alger, & autres Turcs & Maures, nous apporterent des poires, pommes, figues, raiſins, & melons d'excellente bonté, & quelques pains ſans levain, reſſemblans à gâteaux ou tourteaux : à chacun d'eux étoit donné quelque eſcu. Nous demeurâmes une ſemaine en toute liberté, amitié & grande familiarité, durant lequel temps le chevalier de Seure fit eſpalmer ſa galiote ; & pour cet effet, le roi lui prêta une de ſes galeres pour retirer ſa chorme, & lui fournit gratuitement le ſuif & autres choſes à ce néceſſaires.

Le jeudi 16. du même mois de Juillet, un eſclave chrétien, de l'une des fuſtes qui avoient dévaliſé Cotignac, s'étant jetté à la mer, pour nager à notre galere, un Turc d'une autre galere ſe lança pareillement dans la mer, lui monta ſur le dos, & l'auroit fait noyer, ſans le ſecours de nos mariniers qui le tirerent demi-mort en notre galere. Le maître de cet eſclave y étant venu, & déſeſpérant de la vie de ſon eſclave, nous le laiſſa pour dix eſcus. Un jeune neveu du capitaine Coſte, qui étoit eſclave du plus riche marchand d'Alger, fut apperçu lorſqu'il montoit ſur la patrone. Pluſieurs Turcs vinrent avec de grands cris pour le recouvrer. L'ambaſſadeur prévoyant le danger où cela l'alloit jetter, alla deux fois parler au roi pour avoir ſa dépêche & ſon congé, afin de ſuivre ſon voyage. D'un autre côté, les raiz & azapis des galeres demandoient avec inſtance qu'on leur rendît leurs eſclaves, & aſſuroient en avoir perdu plus de vingt depuis notre arrivée. Le dimanche 19. ces raiz revinrent en notre galere demander leurs eſclaves, ſpécialement le neveu du capitaine Coſte, & uſerent de fort rudes & outrageuſes paroles à l'endroit de l'ambaſſadeur, lequel s'excuſoit, leur aſſurant qu'il ne ſçavoit ce que c'étoit, & les prioit de chercher à leur plaiſir dans ſes galeres & galiotes. A quoi pourlors ne voulurent entendre, parce que leur but étoit de nous faire décharger nos galères en terre, & par-là avoir moyen de nous ſaccager. L'ambaſſadeur ayant connu leur projet, ne voulut y acquieſcer, & dépêcha le chevalier de Seure, Cotignac & moi, pour aller ſe plaindre au roi : mais dès que nous eûmes débarqué, le chevalier de Seure me pria de retourner en diligence à ſa galiote, & y donner ordre ſur le compte des eſclaves, de la perte deſquels on ſe plaignoit. Ayant exécuté ce que le chevalier de Seure ſouhaitoit, & voulant l'aller rejoindre, un autre eſclave ſe jetta dans mon eſquif, avec un coffin plein de figues & raiſins, qu'il diſoit vouloir porter au patron d'une autre galere. Je ne voulois le lui permettre, lorſqu'un Turc l'ayant apperçu ſe jetta dans mon eſquif, & à grands coups de bâton, chaſſa l'eſclave dans le ſien ; puis le fit monter dans une galiote, & changeant en un inſtant de propos, le ramena dans mon eſquif, lequel malgré moi il fit paſſer, joignant la poupe de la galère royale, où il fit monter l'eſclave. Et quant à moi, quelque réſiſtance que je ſçuſſe faire, ils m'enleverent de force, & autant en firent-ils à mon aller, ou maître marinier de l'eſquif, lequel ſur le champ en ma préſence fut attaché par les pieds à la chaîne. Ils me dirent alors, que je ne ſortirois de leurs mains qu'ils n'euſſent recouvert tous leurs eſclaves. Mais je leur fis ſi bien ſentir le tort qu'ils faiſoient à l'ambaſſadeur, & que le roi de France étoit aſſez puiſſant pour s'en faire faire raiſon, qu'ils me laiſſerent aller, mais ils retinrent mon alier, & il me fallut moi ſeul conduire mon eſquif juſques à notre galère, où je dis à l'ambaſſadeur ce qui m'étoit ſurvenu. Il en fut fort troublé, & m'envoya ſur le champ au chevalier de Seure & à Cotignac, afin de faire le tout entendre au roi. Je les trouvai revenant avec le caïth (qui eſt leur grand-prêtre) & qui avoit charge de faire des excuſes au nom du roi, qui n'avoit aucun pouvoir dans Alger, qui eſt une eſpèce de république. Le jour ſuivant le roi fit mettre tous ſes gens armés, & envoya grand nombre d'arquebuſiers & ſagittaires, tant ſur les poupes & rambades de ſes galères, fuſtes & galiotes, que en terre, tout le long du molle. Il fit auſſi charger & braquer toute l'artillerie de la ville & des galeres, contre nos galères ; après quoi l'on vint avec fureur demander leurs eſclaves. Alors Seure & Cotignac, qui étoient en terre, voulurent aller de nouveau parler au roi ; mais il ne voulut pas les voir. Ce qui obligea l'ambaſſadeur, qui s'étoit fait mener en terre, d'aller droit au palais ; mais on lui en refuſa l'entrée ; & en même temps le roi envoya ſon lieutenant & autres capitaines en nos galères, pour avoir le capitaine Coſte & ſon neveu Eraſme, pour être mis à la chaîne au lieu de l'autre neveu qui avoit été dérobé. Combien que le ſoir précédent on l'avoit renvoyé à ſon maître par un Turc, qui lui bailla ſon turban & ſa robe, afin qu'il ne fût apperçu des autres, parce qu'il avoit promis qu'il ne lui ſeroit fait aucun mal : on ne put pourtant les appaiſer qu'en leur livrant Eraſme, qu'ils condamnerent ſur le champ à être pendu & étranglé à l'entenne de la galère ; ce qu'ils alloient exécuter, ſi l'ambaſſadeur, connoiſſant l'inſatiable avarice de ces barbares, n'eût modéré leur fureur & rage avec force d'argent : leur promettant en outre, qu'en leur préſence Eraſme ſeroit mis à la chaîne juſques à Conſtan-

tinople. Au moyen de ces promeſſes il fut rendu, après avoir reçu pluſieurs batonades des Turcs, & incontinent mis à la chaîne. Malgré cela le tumulte ne fut pas appaiſé, le nombre des ſoldats & du peuple armé, augmentoit à tout moment; & il étoit à craindre qu'ils ne retinſſent priſonnier l'ambaſſadeur, qui étoit encore à terre. En effet, ils le firent monter avec toute rigueur en la galère royale, & ne l'en laiſſerent ſortir qu'après qu'il eut payé comptant deux cents écus. Les barbares départis, nous levâmes les ancres, pour aller diner à la rade: & puis après, à force de rames, vinmes ſurger au-delà du cap de Matafuz, qui eſt à trente mille d'Alger, où nous ſéjournâmes juſques au lendemain.

Le matin le vent étant contraire, il fallut aller donner fond auprès du cap de Teddele, où il y a dans un grand rocher une caverne profonde de deux bons jets d'arc, dans laquelle la mer entre juſqu'au fonds. Nous y entrâmes avec notre eſquif juſques à demi chemin; mais le grand nombre des chauve-ſouris qui y ſéjournent nous perſécuterent ſi fort, que nous fûmes contraints de retourner en arrière. Sur le ſoir nous prîmes eau fraîche en un puits un peu au deſſus de nos galères: & le matin, ayant doublé le cap, paſsâmes joignant la ville de Teddele, qui eſt une cité de deux mille feux, ſur la mer Méditerranée, à ſoixante milles d'Alger. Elle eſt au pied d'une montagne, à la pente d'un grand rocher. Sur le milieu de la montagne y a un petit château, depuis lequel s'étend une longue muraille juſques à celle de la ville. Les habitans de cette ville ſont ſous la même obéiſſance & juſtice que ceux d'Alger.

Abandonnans la côte, nous nous jettâmes en pleine mer: & tant navigâmes, que le 24. Juillet ſur le ſoir, nous découvrîmes la cité de Gigery: mais une furieuſe & ſoudaine bourraſque nous auroit mis en grand danger d'être tous abîmés, ſans l'habileté de nos mariniers. Notre frégate, attachée à la galère, périt devant nos yeux, faute d'avoir coupé vitement le cable; tous les hommes ſe ſauverent à la nâge dans nos galères. Le 25. ſur les vêpres, arrivâmes au port de Bonne, & après y avoir ancré, l'ambaſſadeur envoya ſaluer le caddi, qui tient la ville à grand tribut, ſous le roi d'Alger. Ce caddy, qui étoit chrétien renié, outre le rafraîchiſſement qu'il nous donna, envoya à l'heure du ſouper à l'ambaſſadeur deux grands plats de maiolique pleins de leurs viandes, accontrées fort proprement à leur mode, qui étoit une eſpèce de menade, faite de pâte avec oignons & poulles graſſes enſemble, quelques gâteaux; le tout de très bon goût & ſaveur.

Le 26. après ſoleil couché, nous partîmes de Bonne & traverſâmes le golphe, qui dure environ dix-huit mille, au cap de Roſe; paſsâmes à la vue des îles de la Galite & des Zimbolos, & doublâmes le cap Bon le jour de ſainte Marthe, 28. dudit mois; & arrivâmes à l'iſle de Pantalarée; où, parce que le vent étoit contraire, nous donnâmes fonds à une plage.

La nuit ſuivante nous vinmes ancrer en une autre plage de l'iſle, à ſix mille de la cité: & le matin un des gardes penſant que nous fuſſions Impériaux ou Malthois, vint en notre galère faire preſent à l'ambaſſadeur d'une bonne quantité de raiſins & de figues, qu'il portoit dans une peau de chévre ſur ſon dos. Ce preſent auſſi-tôt remunéré que prins, notre trompette fut envoyé avec cette garde pour demander au lieutenant de l'iſle deux eſclaves Provençaux, qui le jour précédent s'en étoient fuis de la galiote du chevalier de Seure, quoiqu'il les eût délivrés de la captivité d'Alger avec le danger que j'ai déja raconté. On renouvella l'aiguade dans les citernes; & ſur le ſoir la garde le trompette revinrent ſans aucune nouvelle des eſclaves: mais ils dirent à l'ambaſſadeur, de la part du lieutenant, que l'armée Turqueſſe étoit à Malthe, & qu'elle avoit ſaccagé la ville d'Auguſte en Sicile, & qu'Antoine Dorie voulant paſſer de Sicile en la ville d'Afrique, pour fournir la place de ſoldats & munitions, la nuit du 6. Juillet, par mauvaiſe conduite & inadvertance, s'alla tellement inveſtir & hurter contre l'iſle de Lampedoſe, que de quinze galères qu'il y avoit, les huit ſe perdirent; ſçavoir eſt ſa capitaineſſe, & deux autres qui étoient ſiennes; deſquelles lui & un ſien eſclave ſeulement ſe ſauverent, & deux qui appartenoient au marquis de Terreneuve, la patronne de Cigalle, la patronne de Molego, & la Galiſſe de Sicile avec tous ceux qui étoient dedans.

Le 30. Juillet nous partîmes de Pantalarée, iſle qui a trente milles de longueur, & environ dix de large. Le 31. Juillet, après avoir paſſé l'iſle de Gozo, vinſmes ſurgir, environ les veſpres, à la rade de Malthe, où incontinent, fûmes viſités par les chevaliers Pariſot & Villegagnon. L'ambaſſadeur ayant fait entendre au maître ſa venue, la chaîne du port ouverte avec ſaluration accoutumée de part & d'autre, entrâmes dans le port; ſur le bord duquel pluſieurs chevaliers, venus de la part du grand maître, nommé Omede, de nation Eſpagnole, reçutent l'ambaſſadeur, en lui préſentant un mulet, ſur lequel il monta; & puis l'accompagnerent juſques en la grande ſalle du château, où le grand maître, avec grande compagnie de chevaliers, l'attendoit; & après lui avoir fait la révérence & dit partie de ſa créance, étant la nuit prochaine, ayant pris congé, ſe retira en ſes galères. Le lendemain le grand maître lui donna diner magnifique, où les plus anciens & notables chevaliers de la religion avoient été invités: & là fut publiquement récité, comme Sinan, bacha, capitaine général de l'armée Turque, avoit pris & ſaccagé le château & la ville

d'Augule en Silicie ; & que de-là étant venu ſurgir à un port de Malthe, nommé Mécherro, voiſin de celui du château, avoit mis gens en terre, & ravagé & pillé avec beaucoup de cruauté tous les environs ; que Guimeran, chevalier Eſpagnol, capitaine d'une galère de la religion, ayant aſſemblé quelque nombre de ſouldats, & Inſulains, leur avoit dreſſé tant d'embûches & donné tant de cargues, qu'il les avoit contraints de déloger de ce lieu : que de-là ils étoient allés à la calle S. Paul, ils avoient débarqué de l'artillerie & fait des tranchées pour aſſiéger la cité : qu'ayant trouvé le lieu rude & raboteux & plein de rochers, & voyant défaillir & mourir leurs hommes de la chaleur extrême qu'il faiſoit, ils avoient levé le ſiége, & s'étoient rembarqués avec leur artillerie, après avoir tué, prins & ſaccagé tout ce qu'ils purent rencontrer à leur avantage : qu'enſuite ils étoient allés ſaccager l'iſle de Goze ; qu'ils avoient prins le château par deceptive compoſition, & qu'ils avoient mené en eſclavage tous les habitans, au nombre d'environ ſix mille trois cents : que le bacha ayant rembarqué ſon armée avec tout le butin, étoit parti le 27. de Juillet pour aller en Barbarie aſſiéger le château de Tripoli. Le dîner fini, l'ambaſſadeur dit que le roi très-chrétien auroit un grand déplaiſir, apprenant le dommage que les Turcs avoient fait à l'iſle ; & aſſura que s'il étoit arrivé plutôt, il n'auroit rien négligé auprès du bacha pour le faire déloger. Le grand maître lui ayant fait de grands remerciemens, lui dit qu'il étoit encore temps de rendre un grand ſervice à l'ordre, moyennant que ſelon la volonté du roi, & l'offre qu'il lui venoit de faire, il lui plût naviguer à Tripoly, pour engager les Turcs à lever le ſiége : car il craignoit que la place, qui étoit petite & peu forte, & laquelle obſtant la pauvreté du threſor de la religion (à ce qu'il diſoit) n'avoit pû être fortifiée ni ſecourue, ne pût longuement tenir contre une ſi grande armée. L'ambaſſadeur s'y accorda volontiers ; & la religion lui bailla une frégate pour nous y guider. Nous ne ſéjournâmes que deux jours dans l'iſle de Malthe, qui a vingt-deux mille de l'oueſt à l'eſt, de lat. 11. & de circuit 60. nous fretâmes nos galères, & nous prîmes eau fraîche & autres rafraichiſſemens.

Le dimanche 2. Août, comme le ſoleil déclinoit à ſon occident, nous ſortîmes du Ravre, doublâmes le cap de Marche-Siroch, naviguâmes juſques au mardi ſuivant ſur le défaillement du jour, que nous apperçûmes la côte de Tripoly ; mais pour éviter le danger de la nuit, la côte étant baſſe & ſablonneuſe, & pour n'entrer à heure indue en l'armée des Turcs, nous temporiſâmes juſques à la Diane du lendemain ; mais par l'ignorance de nos pilotes, qui n'avoient pas pris garde à la courante, nous nous trouvâmes à trente milles de notre droit chemin, & fûmes contraints de reprendre par Lébech, au cap de Taïvre, à deux milles de la ville de Taïvre, & à douze milles de Tripoly. Nous ſaluâmes quatre galiotes de l'arrière garde de l'armée Turqueſſe, qui étoient en ce cap ; & tirâmes droit à l'armée, qui étoit à un mille de Tripoly. Cotignac y fut envoyé avec la frégate, pour annoncer notre venue au bacha. Il fut auſſi-tôt renvoyé avec un raïz de galère, & un janiſſaire, pour recevoir l'ambaſſadeur & le conduire à la galère royale. L'ambaſſadeur étant entré dans ſon eſquif, lui alla baiſer la main ; & lui fut fait bon recueil par le bacha, montrant avoir agréable ſa venue. L'entretien ayant été court, l'ambaſſadeur retourna en ſes galères, où d'abord après le bacha lui envoya préſenter ving-cinq moutons, & quelques autres rafraîchiſſemens. Le lendemain 6. l'ambaſſadeur envoya ſes préſens au bacha, qui étoient deux belles piéces de fine écarlate de Paris, une piéce de fine toile d'Hollande, & un petit horloge, lequel reçus le tout en fort grand contentement & plaiſir. Cotignac, qui avoit porté le préſent, étant revenu, l'ambaſſadeur, accompagné de ſes gentilshommes, lui alla expoſer la cauſe de ſa venue, en lui priant au nom & la faveur du roi de ſe vouloir divertir de telle entrepriſe ; ce que le bacha ne lui voulut accorder, & lui dit que le grand ſeigneur ſe doutoit de ce que les chevaliers ayant juré à la reddition de Rhodes, de ne porter jamais armes contre la nation Turqueſque, avoient aidé l'Empereur à la priſe de la ville d'Afrique ſur Dorgut, & qu'eux-mêmes faiſoient à ſa hauteſſe journellement la guerre, & tout le pis qu'ils pouvoient, & que pourtant, irrité de cela, avoit fait dreſſer cette armée pour les chaſſer de tout hors d'Afrique. Le bacha ſe plaignit encore de Leon Stroze, prieur de Capue, lequel combien qu'il fût au ſervice de S. M. très chrétienne, avoit envoyé ſa galère à la religion ; pour aller à la guerre contre eux ; & il trouva étrange & mauvais de ce que nous avions amené une frégate de Malthe. L'ambaſſadeur voyant que par prières & autres moyens il ne pouvoit divertir ledit bacha de ſon deſſein, délibéra d'aller en diligence à Conſtantinople, dans l'eſpérance d'obtenir du grand ſeigneur ce que ſon lieutenant venoit de lui refuſer ; mais il ne ſçut non plus impétrer du bacha ſon congé : ainçois le pria de vouloir là temporiſer juſques à la réuſſite de ſon entrepriſe. Ce qui grandement contriſta l'ambaſſadeur, qui ſe voulut fort excuſer ſur la hâte de ſon voyage ; mais ce fut en vain, car il fallut obéïr & s'armer de patience. Le bacha & Dorgut faiſoient diligenter leurs tranchées, & approches pour y conduire leur artillerie ; mais ceux du château, qui avoient nombre de bonne artillerie, & les meilleurs canoniers du monde, ne tiroient point de coups perdus, & contrai-

Digitized by Google

ſnoient les Turcs de reculer, & de revenir par plus longues tranchées. Le 7. Août le bacha deſcendit en terre par faire conduire le reſte de ſon artillerie aux tranchées; pourquoi manda prier l'ambaſſadeur de venir voir l'aſſiette de ſon camp, & le lieu où il faiſoit ſes approches; ce qu'il n'oſa refuſer, de peur de le mettre en quelque défiance; & mena avec lui pour l'accompagner, le ſieur de S. Veran, Cotignac, les chevaliers de Seure & de Malliane, le ſieur Caïus de Wirail, ſainte Marie, le ſieur de Monteinard, le capitaine Coſte, & moi. Il trouva le bacha auprès de la mer, ſous un pavillon, que pour l'ardeur du ſoleil il avoit fait dreſſer: & après qu'il eut paſſé quelque temps avec lui, il le mena ſur une colline, de laquelle on voyoit aiſément la ville & le château, l'aſſiette de leur camp, & leurs approches, que par longues & tortueuſes tranchées, ils avoient conduites d'environ trois milles, juſques à quatre cents pas de la cité, quoique grandement endommagés par l'artillerie, les courſes & eſcarmouches des chevaliers qui défendoient la ville, & dont vingt étoient venus le même matin eſcarmoucher juſques auprès du pavillon du bacha.

Les Turcs ayant la nuit aſſis leurs gabions, qui ſont des planches épaiſſes de trois doigts, qu'ils portent dans leurs navires, & qui étant dreſſées en forme de lozange, les boulets ne font que gliſſer deſſus, & braqué leur artillerie, ils commencerent au lever du ſoleil du 8. Août à canonner le château. Le bacha pria l'ambaſſadeur de ne laiſſer deſcendre perſonne des ſiens; de peur que les Turcs ne leur faſſent quelqu'outrage, les prenant pour ceux du château. La batterie continua juſques à midi; mais celle du château tua quatre des meilleurs canonniers de l'armée, deux chiaous, & quelques taïx de galères. Elle emporta la main de l'écrivain général de l'armée, qui étoit homme de grande eſtime, & fort favoriſé du bacha; & elle tua ou bleſſa un grand nombre des Janiſſaires, rompit la meilleure piéce des aſſiégeans, & en démonta quatre autres: de manière que les Turcs furent obligés de ceſſer la batterie, & ceux du château tirerent toujours. La nuit ſuivante les Turcs continuérent leurs approches; à l'aube du jour les aſſiégés firent une ſortie, & les Turcs recommencerent leur batterie avec huit piéces à la fois, au lever du ſoleil, qu'ils ont en grande révérence. Sur les vêpres le feu prit à leur poudre, brûla trente Turcs, & en bleſſa un plus grand nombre.

L'ambaſſadeur continuant à demander ſon congé avec inſtance, le bacha y conſentit d'abord; mais s'étant raviſé, il lui envoya un eunuque ſon dragoman, pour le prier de temporiſer deux jours, dans lequel temps il eſpéroit prendre le château. Ce meſſage tant fâcheux, mit en non moindre perplexité d'eſprit que colère l'ambaſſadeur, tant à cauſe de ſon retardement, que pour la diminution de nos munitions, qui commençoient fort à s'appetiſſer; mais il fallut diſſimuler. Le 11. Août le ſeigneur Wirail & moi, allâmes voir les tranchées de Salaraiz, qui étoient à cent cinquante pas du château, & dont la batterie avoit huit groſſes piéces. Morataga, eunuque de Raguſe, qui étoit au fait de guerre, de fort bon eſprit & jugement, gouverneur de Taïvre & de tout le pays circonvoiſin de Tripoly, & qui avoit fort ſollicité le grand ſeigneur d'envoyer aſſiéger Tripoly, pour ſe délivrer des chevaliers de Malthe qui lui faiſoient journellement la guerre, me fit appeller par un canonier Eſpagnol renié, appellé Cazamata, qui m'avoit connu ſur nos galères, & qui lui avoit dit que j'étois ingénieur du roi. Morataga me fit pluſieurs queſtions ſur l'attaque & ſur la force de la place; mais je lui répondis en fort peu de mots, & le contraire de ce qu'il vouloit que je lui diſſe. Il s'en apperçut, & me dit en ſouriant qu'il voyoit bien que je diſſimulois. Dorgot étoit vingt cinq à trente pas plus loin que Salaraiz, qui avoit une batterie de huit groſſes piéces, les Janiſſaires & Azapis étoient à main gauche, dans leurs tranchées, avec leurs arquebuſes prêtes, arcs & fléches, rondelles & pavois. La batterie avoit déja raſé juſques au cordon la muraille de la groſſe tour du Coing; mais ce qu'ils abbattoient de jour étoit refait de nuit par les aſſiégés. On en étoit-là, lorſqu'un ſoldat, natif de Cavaillon, qui avoit appris la langue & ſervi d'eſpion aux Turcs, corrompu par Pelune, s'enfuit au camp, déclara aux Turcs qu'à la droite du logis du gouverneur & ayant vûe ſur le foſſé, au-deſſous étoient les celiers à retirer les munitions, qui n'avoient pû être remparés ni fortifiés. Le bacha fit d'abord baiſſer ſes batteries vers les voûtes & celiers, & elles percerent bientôt la muraille, qui commença à s'ébranler, le haut étant chargé des remparts. Les ſoldats effrayés, & laiſſant l'honneur en arriere, dirent à leurs capitaines, que voyant les choſes déſeſpérées du ſecours & de pouvoir plus longuement tenir, ils ne devoient trouver mauvais s'ils penſoient à leur ſûreté. Le gouverneur nommé Vallier chevalier Dauphinois, étant averti par l'Argoſin, ſoldat Eſpagnol des plus vieils, & autoriſé de la dedans au nom des autres Eſpagnols & Impériaux, vigoureuſement ſollicité d'entendre à compoſer avec l'ennemi, avant que la muraille fût plus endommagée, ſe trouva fort épouvanté. Un ſage & vaillant chevalier François nommé Poiſieu, comme le plus ancien, au nom des autres chevaliers, leur remontra que la bréche étoit encore défenſable, & il s'offrit de ſoûtenir l'aſſaut; mais le gouverneur, ſans ceſſe ſollicité & quaſi contraint par l'Argoſin, ſe trouva défailli de cœur & de fortune, & déſemparé des ſoldats, conſentit qu'on levât une banniére blanche, & envoya un Turc, qui ſe préſenta au bacha, pour traiter touchant la reddition du

château. Le bacha y ayant conſenti, on y envoya un brave Eſpagnol nommé Guivare, & un chevalier de Mayorque, pour offrir le château avec l'artillerie & munitions au bacha, moyennant qu'il leur fournît des navires pour les conduire tous à Malthe avec leurs bagues & hardes ſauves. Le bacha demanda les trais de l'armée, & que tous ceux du château demeuraſſent eſclaves à l'exception de deux cents. Les meſſagers déſeſpérés s'en retournoient, lorſque Dorgut & Salaraiz les arrêterent en leur diſant qu'ils alloient radoucir le bacha. Ils y furent en effet, & lui dirent qu'il falloit tout accorder, & que lorſqu'il auroit le château & les hommes en ſa dévotion, il en pourroit diſpoſer comme bon lui ſembleroit. Le bacha trouvant le conſeil bon, fit rappeller les deux meſſagers, & leur dit, qu'en faveur de Dorgut & de Salaraiz, il leur accordoit leur requête, & jura par la tête de ſon ſeigneur & de la ſienne, d'inviolablement obſerver tout ce qu'il leur promettoit. Les meſſagers croyant la réponſe du bacha ſincere, l'allerent d'abord annoncer au gouverneur.

Le bacha envoya ſur le champ un Turc très-ſubtil, pour perſuader au gouverneur de venir avec lui conclure le traité de la reddition & des vaiſſeaux qu'il faudroit pour les conduire à Malthe, lui offrir de demeurer en otage, & cependant conſidérer la mine & l'aſſurance des aſſiégés. Ce Turc parla de manière au gouverneur, qu'il ſe laiſſa perſuader d'aller trouver le bacha. Le Turc, qui avoit pris le devant, dit au bacha que l'épouvantement des aſſiégés étoit tel, qu'en tenant bon il les auroit à telle compoſition qu'il voudroit. Sinan ainſi prévenu, fit appeller le gouverneur Vallier, & lui ayant reproché ſa grande témérité, lui dit qu'il ne vouloit délivrer que deux cents perſonnes de la garniſon. Vallier fort troublé, lui dit que ce n'étoit pas ce qu'il avoit promis aux députés du château, & qu'il le laiſſât retourner dans la place, pour prendre l'avis des aſſiégés. Sinan fit alors mener Vallier ſur une galère, & lui mettre les fers aux pieds : il laiſſa pourtant retourner au château un chevalier, que Vallier avoit amené avec lui. Ceux du château ne ſçachant que faire, renvoyérent le lendemain le chevalier au bacha, qui fit d'abord amener devant lui Vallier, auquel il propoſa, ou de payer les dépens de l'armée, ou d'être priſonnier avec tous ceux du château. Vallier lui répondit qu'étant eſclave, il n'avoit plus de droit ſur ſa garniſon, & qu'il ne pouvoit conſeiller que de s'en tenir au premier traité. Sinan craignant le déſeſpoir des aſſiégés, prit Vallier par la main, & affectant un viſage riant, lui promit de mettre toute ſa garniſon en liberté, & qu'il pouvoit les faire tous ſortir ; mais le gouverneur, qui avoit été ſi groſſiérement dupé, lui dit qu'il n'avoit plus de pouvoir dans le château, & qu'il pouvoit traiter avec les chevaliers que ceux qui étoient dedans l'avoient envoyé. Alors Sinan jurant ſur la tête du grand ſeigneur & ſur la ſienne, qu'il obſerveroit le premier traité, dit au chevalier d'aller chercher la garniſon ce que croyant le chevalier, leur alla ſignifier ces bonnes nouvelles, qu'ils reçurent avec telle allégreſſe, qu'ils accouroient à la foule avec leurs femmes, enfans, & meubles plus précieux, à qui ſortiroit le premier ; mais à peine furent-ils dehors, que les Turcs les dépouillerent & dévaliſerent, & menerent les chevaliers, les uns aux galères, les autres au bacha. Vallier ayant alors ſommé Sinan de la foi qu'il avoit deux fois donnée, ce bacha lui répondit qu'il ne gardoit pas la foi aux chiens, qu'ils avoient eux-mêmes rompue les premiers, après la reddition de Rhodes. Le château pris & pillé, & deux cents Maures du pays, qui étoient au ſervice des chevaliers, taillés en piéces avec de grands cris & huées, l'ambaſſadeur accourut au bruit, & fut au déſeſpoir de voir ainſi traiter le gouverneur, contre la foi donnée, & pluſieurs autres chevaliers, giſans à terre comme demi déſeſpérés. L'ambaſſadeur alla trouver Sinan, qui ne lui répondit que ſur le manque de foi de la capitulation de Rhodes. Il conſentit pourtant que le gouverneur, quelques chevaliers, & le reſte, juſques à deux cents des plus vieux & inutiles fuſſent mis en liberté. Il fit mettre à la chaine les chevaliers Eſpagnols, & quelques jeunes François, dont l'ambaſſadeur obtint enfin la liberté à force de preſens qu'il fit au bacha & à ceux qui étoient autour de lui, & en ſe rendans plége de lui faire rendre trente Turcs eſclaves qui avoient été pris à Malthe, lorſque l'armée y paſſa. Un chevalier François, qui étoit avec trente ſoldats dans la tour que les Eſpagnols édifierent à l'entrée du port quand ils prirent la cité, amuſa les Turcs, en faiſant ſemblant de ſe vouloir rendre, aſſez long-temps pour avoir une barque, dans laquelle il deſcendit lui & ſes gens, & ſe retira en nos galères. Le bacha fit entendre à l'ambaſſadeur, qu'il lui convenoit porter cette déſolée compagnie à Malthe ; & parce qu'il fit approcher ſes galeres (qui tout le long du ſiége avoient demeuré en une plage quatre milles loin de Tripoly) pour les recevoir ; & qu'il ne permit à aucun des ſiens de deſcendre en terre, ce qui fut accordé & exécuté. Le ſoir furent amenés dans notre capitaneſſe par un capitaine des Janiſſaires, le gouverneur Vallier & l'Argoſin Eſpagnol ; puis peu de temps après on amena dans une barque grande partie des chevaliers & ſoldats promis. Vallier en tenoit le rôle, & ceux qui vouloient ſe trop hâter étoient repouſſés par les Turcs à coups de bâton, & pluſieurs dépouillés en chemiſe. Les chevaliers furent mis en notre galère, & les ſoldats à la patrone. Le lendemain 15. d'Août, par le moyen d'une robe de fin drap d'or frisé, que l'ambaſſadeur donna en preſent au bacha, il obtint [illegible] la ville & le château, & mena avec lui [illegible] Sinan,

ſes deux neveux, Fleuri, Lodon, Montenard, le capitaine Barthelemi, & moi, avec ſon Janiſſaire nommé Mouſtapha, & le dragoman. Le château ſe trouva fermé, & celui qui en avoit la garde, averti que l'ambaſſadeur avoit la licence du bacha pour y entrer, après s'être fait long-temps attendre, parut ſur le pont, étant ſorti par le guichet, chargea à coups de bâton des Turcs qui étoient-là, & repouſſa très-rudement & avec paroles injurieuſes l'ambaſſadeur, qui envoya faire ſes plaintes au bacha. Nous vîmes cependant les foſſés du château, qui ſont larges, profonds, & à fond de cuve, & la ville qui étoit ruinée, lorſque Charles V. la remit aux chevaliers; mais où il y a pourtant de très-hautes, belles & fortes murailles, un arc triomphal de marbre blanc à quatre faces ſur quatre colomnes Corinthiennes quarrées, un chariot tiré par deux griffons, & un autre chariot, qui portoit une Pallas. Nous vîmes auſſi une inſcription, où l'on déchiffroit encore le nom de Publius Lentulus

Le bacha ayant envoyé un chiaous, avec ordre de laiſſer entrer l'ambaſſadeur avec cinq ou ſix perſonnes, l'ambaſſadeur fut reçu avec les ſieurs de S. Veran, Fleuri, Montenard, Barthelemi, le dragoman, & moi. En entrant nous rencontrâmes Morataga & le capitaine qui avoit la garde du château, qui nous firent conduire ſur les remparts, & après avoir le tout bien viſité du haut en bas, connûmes au terrain que le tout étoit bien remparé, muni & garni de trente-ſix piéces d'artillerie, grandes ou petites, & qu'il y avoit encore grand nombre de lances, grenades & pots à feu prêts à jetter, abondance de tous vivres & autres munitions, bons puits & fontaines: que lorſque le ſiége y fut mis, il y avoit en chevaliers ou ſoldats ſix cents, & les meilleurs canoniers du monde. C'eſt honte irréparable à ceux qui ſi puſillanimement le rendirent à ces barbares, ſans aucune raiſon de guerre. Retournés en nos galères, le bacha envoya prier l'ambaſſadeur de ſe trouver le lendemain au diner ſolemnel qu'il prétendoit faire pour la réjouiſſance de ſa victoire & priſe du château, & que avec lui amenât Vallier; ce qu'il ne voulut refuſer, eſpérant de trouver l'occaſion de faire mettre en liberté le reſte de deux cents chevaliers & ſoldats. Le lendemain 16. Août 1551. l'ambaſſadeur, accompagné du gouverneur Vallier, du chevalier de Seure, de Cotignac, du capitaine Coſte, de Montenard, & de moi, alla trouver le bacha dans le foſſé au droit de la bréche du château, (où étoient pour une magnificence tendus deux pavillons, l'un pour lui, joignant une belle fontaine, & l'autre pour l'ambaſſadeur & ſa compagnie) l'ambaſſadeur ayant envoyé ſes preſens, (car on ne peut négocier avec ces barbares que de cette manière) fut conduit au pavillon qu'on lui avoit préparé, & auſſi-tôt ſervi avec toute magnificence, honneur, & ſuperfluité de viandes, tant de chair que de poiſſon, diverſement accoutrées ſelon leur mode, même de vins excellens. Et ſe faiſoit le ſervice avec ſon de tous leurs inſtrumens, & par officiers en nombre plus de cent, habillés la plûpart de grandes robes de fin drap d'or, friſé & figuré, & les autres de velours. Quant au bacha, il ne fut ſi-tôt aſſis, que toute l'artillerie des galères, fuſtes, & galiotes de l'armée (qui étoient en tout cent quarante, ſans le grand gallion & deux mahomez) fut tirée avec tel bruit & tintamare, qu'il ſembloit que le ciel & les aſtres duſſent profonder en la mer. Les tables levées, l'ambaſſadeur & le gouverneur Vallier ſe rendirent dans le pavillon du bacha, lequel en la fin accorda de délivrer les deux cents hommes qu'il avoit promis, & d'abondant en donna vingt à l'ambaſſadeur, ſous la promeſſe de lui faire rendre les trente Turcs reſtés eſclaves à Malthe. Ceux qui furent délivrés étoient quaſi tous Eſpagnols, Siciliens, & Calabres, peu de François; la plûpart d'eux furent mis au rang des péchés effacés. Ce jour furent apportés en nos galères les coffres de Vallier, dans leſquels furent trouvés quelques habillemens, un ſac de monole, & une taſſe d'argent, de reſte, comme il diſoit, de plus de deux mille écus, que les Turcs avoient retenus & pillés; enſemble deux pavillons, qu'il eſtimoit trois cents écus. Les Turcs ſe divertirent à inventer des cruautés pour faire mourir un vieux canonier du château, nommé Jean de Chabas, natif de Romans en Dauphiné, qui d'un coup de canon tiré du château avoit emporté la main de l'écrivain général de l'armée. A huit heures du ſoir furent allumées à toutes les galères, galliotes, fuſtes, & autres vaiſſeaux, tout le long des cordages, entennes, prouës & poupes, à chacune plus de trois cents chandelles; & avec leurs cris & hurlemens accoutumés, ſon de leurs tambours & autres inſtrumens. Pour la fin de tous leurs triomphes mirent derechef le feu à leur artillerie. Le lendemain 17. le bacha envoya préſenter une robe de drap d'or figuré à l'ambaſſadeur, & par ce même moyen lui donna ſon congé tant déſiré; mais ce ne fut pas ſans faire bon préſent à celui qui la lui apporta, & à pluſieurs autres officiers du bacha.

Le 18. Août, ſur l'abſconſement du ſoleil, nous étant embarqués, les ancres levées, prîmes la route de Malthe. Après avoir navigué ſoixante milles, environ minuit, ſe leva un vent de tramontane, ſi froid & ſi contraire, que nous fûmes contraints de retourner à Tripoly. Le bacha averti, lui envoya dire qu'il étoit le très-bien revenu, & qu'il lui avoit bien prédit qu'il trouveroit vent contraire en mer: ce néanmoins, quand il trouveroit le temps commode pour départir il le pourroit faire, fût de jour ou de nuit, ſans autrement le ſaluer. Nous ſéjournâmes là juſques au 21. matin, du-

rant lequel temps recouvrâmes eau fraiche & quelque peu de vivres : puis avec vent propice découvrîmes les iſles de Lampedoſe & Linoſe, qui fut un ſamedi 12. lequel jour mourut de fiévre peſtilentieuſe Jean Raimond, patron de notre galère, bon pilote & homme de bien. Le dimanche 13. approchans de Malthe, nous envoyâmes la frégate du côté de Goze, pour découvrir s'il n'y avoit point de galères de Genes : & lorſque nous l'eûmes revue, & qu'elle nous eut fait ſigne qu'il n'y avoit aucun péril, nous arrivâmes à Malthe, ayant navigué entre cette iſle & celle du Goze. Il étoit tard, & la bouche du port fermée. L'ambaſſadeur envoya ſon lieutenant avec l'eſquif au grand-maître lui ſignifier ſa venuë, & le prier de nous faire ouvrir le port ; lui faire pareillement entendre qu'il avoit dans ſes galères le gouverneur & autres chevaliers de Tripoli ; mais il ſe trouva ſi dépité & courroucé d'entendre la priſe de Tripoli, qu'il manda qu'il n'en feroit rien juſqu'au matin, qu'il aſſembleroit ſon conſeil pour ſçavoir ce qu'il auroit à faire ; puis lui feroit entendre ſa volonté. Le chevalier Pariſot envoya incontinent quelques rafraîchiſſemens de pain, vin, & eau fraîche, qui furent reçus de meilleure part que la réponſe du grand-maître. Vallier & les autres chevaliers allerent coucher au bourg. Le lendemain matin le port fut ouvert, dans lequel nous entrâmes ſans aucune ſalutation. Néanmoins le grand-maître envoya Pariſot & quelques autres vieils chevaliers pour recevoir l'ambaſſadeur, qui ſe montra fort indigné. Étant venu au château, il fut reçu avec fort maigre chère du grand-maître, en récompenſe d'avoir retiré & amené à ſauveté, avec grands frais & dépens, mort & meſaiſe des ſiens, les chevaliers & ſoldats de Tripoli, leſquels ſans lui & ſes preſens fuſſent tous demeurés eſclaves des Turcs ; ce qui ne peut être perſuadé à ce grand-maître, qui contre tout droit & vérité montroit avoir opinion que ſans ſa faveur les chevaliers ne ſe fuſſent jamais rendus ; & quant aux 30. Turcs eſclaves que Vallier, ſous la réponſe & caution de l'ambaſſadeur, avoit promis de faire rendre au bacha, il n'y voulut onc conſentir. Le conſeil de la religion fut tenu par trois fois, où l'ambaſſadeur donna de bonnes raiſons au grand-maître pour le convaincre de ſa fauſſe opinion ; mais il n'en voulut jamais revenir. Au contraire, malicieuſement ſuſcita & irrita les chevaliers Eſpagnols & Italiens contre nous, voire que juſques-là les uns diſoient que nous étions venus à Malthe pour épier la place & la faire remettre ès mains des Turcs ; & outre plus que de tous les maux qui par les Turcs nous étoient ſurvenus, nous en étions le vrai motif. Telle fut l'ingrate récompenſe de tous ſes biens & ſervices que l'ambaſſadeur & ſa compagnie avoient faits à la religion. Au partir du château il alla dîner chez le chevalier Pariſot, où Vallier étoit aux arrêts, attendant que ſon procès lui fût fait. Le reſte du jour fut employé à faire des dépêches pour renvoyer le chevalier de Seure à la Cour raconter au roi ce qui s'étoit paſſé pendant notre voyage. Le grand-maître expédia trois frégates en Sicile, Afrique, & Naples, pour les avertir de la perte de Tripoli ; ou bien, ainſi qu'étoit le commun bruit, pour avertir A. Dorie (qui nous attendoit au paſſage avec cinq galères d'élite) du jour de notre partement, & du chemin que nous pourrions tenir ; car nous faiſions toute diligence pour ſortir hors de ſes mains. Néanmoins fîmes donner demi-ſuif à nos galères, & ſi recouvrâmes avec grande difficulté quelque peu de vivres & bois pour la cuiſine. Nous nous pourvûmes d'un pilote de l'iſle de Chio, au lieu de celui qui étoit mort. Le chevalier de Seure ayant préparé ſa galiote pour retourner en France, embarqua avec lui les ſieurs de S. Veran, Montenard, le chevalier de Malliane, Veſtric, Flamerin, & quelques autres (aucuns deſquels ayant ouï parler que A. Dorie nous attendoit au paſſage, ne ſe voulurent mettre au hazard de combattre ni de tomber ès mains des ennemis) le 16. d'Août ſur les vêpres, les ancres levées avec vent propice, dreſſa ſa navigation droit à Marſeille.

A l'entrée de la nuit, nous étant élargis de vingt-cinq à trente milles en mer, trouvâmes un vent maïſtral à tramontane, qui nous fit faire cette nuit ſoixante milles. Le lendemain 31. Août eûmes vuë, à ſeneſtre de notre chemin, des iſles de Zefalonie & de Zante, toutes deux ſujettes aux Venitiens, & tributaires au grand Turc. Le même jour vers midi découvrîmes un grand navire ou griffo Candiot, chargé de malvoiſie & vin muſcat pour Veniſe : l'ambaſſadeur lui ayant fait croire qu'il étoit de Sicile, le patron avec ſa barque vint baiſer la main à l'ambaſſadeur, lequel bientôt après il reconnut pour lui avoir ſouvent fourni du vin à Conſtantinople, & partant lui fit preſent d'un grand baril de muſcat, d'un mouton, & de pluſieurs ponciles, citrons, & oranges, en le priant de le ſecourir d'un baril d'eau fraîche, qui lui fut incontinent délivré. Continuans notre navigation vers l'iſle de Sapience, diſtante de Malthe cinq cents cinquante mille, à laquelle nous touchâmes, mais ſuivîmes la côte de la Morée, pour paſſer le cap Malée, grand ennemi des navigans, qui s'étend cinquante mille en mer, & où les vents ſont preſque toujours contraires. La mer qui ſe jette contre Malée eſt ſi furieuſe & tempeſtative, qu'elle ne peut qu'avec grande peine & long circuit être ſurmontée. Nous nous y trouvâmes en grand péril, à l'entrée de la nuit, comme nous étions ſur le point de doubler

Digitized by Google

bler le cap, il s'éleva un vent de Grec & tramontane, qui nous contraignit d'aller relâcher trente milles en arrière à l'iſle de Cerigo, où nous ſéjournâmes huit jours pour la contrariété des vents. Un jour au port de ſan Nicolo, où premiérement abordâmes, & ſept jours au deſſous du château & forteresſe appellée Capſali, où nous vinſmes ſurgir à la faveur & prières du proveditour, lequel, incontinent que nous fûmes ancrés, fit viſiter & ſaluer l'ambaſſadeur avec rafraîchiſſement de chair de mouton, volailles, & pain frais; & commanda à tous les habitans de l'iſle nous adminiſtrer toute ſorte de leurs vivres pour notre argent: ce qui nous fit d'autant plus de plaiſir, que nous étions ſur le point de peſer le biſcuit aux forçats & aux mariniers. L'ambaſſadeur l'envoya remercier par ſon lieutenant & autres ſiens gentilshommes. J'allai par devers lui deux fois. S'étant informé de mon état & profeſſion, il me combla de politeſſes, & me fit montrer toute la forteresſe & les munitions du château ſitué ſur un haut & inacceſſible rocher, & environné de grandes & profondes vallées devers la terre. Il n'y a qu'une porte au château, qui eſt gardée par vingt ſoldats Italiens. Il y a dans la ſale du proveditour, nommé Jean-André Cuirini, les armoiries de ſes prédéceſſeurs depuis l'an 1504. Au deſſous du château eſt la bourgade ſituée en pente & de difficile accès, n'y ayant qu'une rue entaillée dans un mur & gliſſant rocher de marbre noir. L'iſle eſt à trente mille du cap Malée, & a ſoixante mille pas de circuit.

Secondé par mon nepveu, j'allois voir des bains, dont l'ouverture étoit bouchée par de gros buiſſons & arbriſſeaux ſilveſtres qu'il fallut tailler & découper. L'ambaſſadeur ayant fait aller ſes gardes ſur la montagne S. Nicolo, qui eſt fort haute, pierreuſe, & difficile à monter, j'y fus voir deux chapelles, qui ſont ſur la ſommité. Le pavé de la plus grande fait à la Moſaïque, a figures de veneurs à cheval, cerfs, lions, ours & chiens. Le 7. Septembre mourut d'une diſſenterie un jeune gentilhomme de notre galère nommé Poliny, parent de Sainte-Marie. Sur la deuxiéme garde de la nuit le vent commença à s'appaiſer; à la troiſiéme garde nous ſortîmes du port, & à voiles déployées doublâmes le cap ſan Nicolo de la même iſle, & après le cap Malée; traverſâmes les iſles de l'Archipelague, & approchans de l'iſle de Tino; abordâmes deux grandes nefs Raguſiennes, dont le patron nous envoya un Chiot paſſager dans une petite barque, qui dit à l'ambaſſadeur que ces deux nefs étoient parties depuis cinq jours de Meſſine en Sicile, d'où Antoine Dorie étoit ſorti & retourné deux fois avec cinq galères bien armées pour nous attraper au paſſage. Après quoi nous pourſuivîmes notre route droit à l'iſle de Chio; & ſur la nuit ayant paſſé le cap Maſtic, vinſmes ſurgir le matin à huit mille de la cité.

Le matin 10. Septembre, après avoir mis en ordre nos galères de leurs tendarts, banniéres, flambes, & gaillardés, & mis en rang les gentilshommes & ſoldats, tirâmes droit au port de Chio, à l'entrée duquel fut tirée toute l'artillerie & arquebuſerie: puis au ſon des trompettes & clairons entrâmes tout auprès du môle, où tout le peuple accourut avec grande allégreſſe. L'ambaſſadeur fut auſſi-tôt viſité par les principaux & plus anciens de la ſeigneurie, l'un deſquels le harangua, & le pria inſtamment de venir ſe repoſer dans la cité. L'ambaſſadeur le remercia, s'excuſa ſur ſon indiſpoſition, ſur ce qu'il étoit preſſé d'arriver à Conſtantinople, & leur promit qu'au retour il ſe réjouiroit pendant quelques jours avec eux. Ces ſeigneurs retournés en la ville envoyerent un eſquif chargé de douze paires de perdrix privées en douze cages, douze paires de gros chapons, pluſieurs panniers pleins de citrons, poncilles, oranges, grenades, pommes, poires, prunes, & raiſins, dont il y en avoit de ſi gros, qu'ils peſoient juſques à ſix ou ſept livres, quantité de pains frais, quelques veaux & moutons. Sur le ſoir, ils envoyerent une quantité de tous fruits avec cents poulets, deux bottes de bon vin Chiois, deux carteaux de vin muſcat, qui ſont un peu moindres que nos demi queues; douze boëtes de maſtic, quatre vannes (qui ſont loudiers de ſatin piqué, car là on en fait des meilleurs & plus beaux qu'en un autre lieu du levant) quatre tapis Turquois, douze gros flambeaux de cire vierge, & bonne quantité de chandelles de ſuif. Le conſul François, nommé Joſeph Juſtinian, fit auſſi de ſa part de beaux preſens à l'ambaſſadeur. Un vent de Grec & tramontane s'étant levé ſur le ſoir nous contraignit de reſter juſqu'au 13. Les habitans qui ſont extrêmement polis, nous en donnerent les plus grandes preuves.

L'iſle de Chio a 128500 pas de tour. Elle eſt à 50. mille de Leſbos à préſent Metelin, à 90. de Delos & à 80. de Lango. Le mont Pelinée, le plus haut de toute l'iſle, fournit quantité de beau marbre. On voit dans cette iſle les villes de Peparque, Menaleco, ſainte Helene, Vicchio, Pino, Cardanella, S. Angelo, & Arviſio, lieu fort rude & monſtrueux.

Le 13. Septembre, au coucher du ſoleil nous naviguames côte à côte de l'iſle, à Liſoloc S. Stephano, qui eſt à la bouche du Porto Delphin, & de-là à Cardamille, diſtante de Porto Delphin dix mille, & vingt mille de la ville de Chio. Prenant notre route au golfe de Caloni de l'iſle de Metelin, diſtante de Cardamille trente mille, pour être la nuit prochaine, naviguames terre à terre au port de Segre, qui eſt vingt mille au deſſous du golfe, & y repoſâmes juſques à la Diane.

De Metelin nous naviguames le long de la Natolie ou petite Aſie au promontoire Sigée

appellé de Modene, cap de Magillere, vis-à vis duquel à dix mille eſt l'iſle de Tenedos. Le long de cette côte, entre le port de Sigée & le fleuve Xanthus, autrement Scamander, le voient les ruines de Troye. De là nous entrâmes dans le détroit de l'Helleſpont, pour la garde duquel il y a deux forts chaſteaux édifiés par Mahomet II. Les gardes nous ayant à haute voix mandés d'aborder, allâmes jetter l'ancre auprès du château; en quoi nous voulant imiter notre patrone prenant le deſſus de la courante (qui eſt là ſi raviſſante, qu'il n'y a ſi bon marinier qui n'y fût bien empêché,) ne trouvant aſſez de fond, fut ſi furieuſement jettée contre l'éperon de notre galère, qu'elle le froiſſa entiérement; & par le contour que la courante lui fit faire, outre le danger auquel nous fûmes tous d'être péris, rompit une partie de la palemente; quoi ayant vû les gardes, nous vinrent incontinent avec petites barques aborder; & après avoir veu le ſauf conduit de l'ambaſſadeur, & reçu de lui quelques ducats, nous racoutrâmes notre palemente, & allâmes ce même jour donner fonds à un grand caſal nommé Mayton, qui eſt du côté de Selle, & y demeurent Grecs tous fileurs de laine & de couton. Ce caſal contient de deux à trois cents feux, & eſt ſitué en la pente d'une montagne joignant la mer, & eſt ſur la croupe d'un côteau. Les environs abondent en beaux & fructueux jardinages, grand pays de vignoble, produiſant grande abondance de bons vins, leſquels ils conſervent dans de grandes urnes de terre cuite poiſſées, qu'ils enterrent dedans la terre. Le long de la marine ſe voient trente ſix moulins à vent, ayant chacun dix ailes. Le lendemain matin on chargea le vin que l'on avoit pris pour nos galères, & partîmes l'après dîner; & ayant le vent en poupe, naviguans le long de la Grèce, paſſâmes le château des Veuves ſur un côteau, mais ruiné, à trois mille de Mayton. Les Grecs diſent que c'eſt par-là où premiérement les Turcs paſſerent de l'Aſie en la Grèce, par le moyen de deux Genevois qui les paſſerent dans leur navire, moyennant un ducat pour tête; mais les Turcs étant paſſés, tuérent tous les hommes du château. Sur les cinq heures du ſoir arrivâmes devant la cité de Galipoli, qui eſt à trente mille par-delà ce château. Cette ville eſt dans le Cherſonneſe de Thrace, à la pointe qui regarde le Propontide vis-à-vis la cité de Lamptaque, qui eſt en l'Aſie mineure. Elle contient 600. feux, & les principales habitations ſont ruinées.

Son cap, qui s'étend dans la mer, a un fanal au haut d'une tour octogone; là où ſe payent deux tributs ordinaires pour tête, tant hommes, femmes, que enfans; l'un deſquels qui eſt d'un aſpre, s'appelle le pigiute; & celui qui le tient afermé en paye tous les ans trente mille ducats, & y gagne beaucoup, ſans ce qu'il dérobe. On paie deux aſpres pour l'autre, appelé le capitanat, qui porte ſoixante mille ducats. Le vent étant propice, continuâmes notre voyage, ſuivans le rivage de Thrace par le Propontide, paſſant devant Macrotique, puis a la cité de Byſance, à préſent Rodoſto, laquelle eſt ſur le milieu d'un golfe, qui a trente mille de traverſe, en laiſſant les iſles Proconoites, des modernes appellées Mormora, & les Beſbiques, aujourd'hui Colonio, à la main droite. De-là naviguâmes à la cité de Perinthe, vulgairement Heraclée, dont le veſtige démontre la figure triangulaire. Elle eſt ſur la pointe d'un promontoire, qui ſe jette fort dans la mer, & dont une partie eſt toute pleine de ruines déshabitées. Nous nous repoſâmes là une nuit, ſans deſcendre en terre; & le matin à la Diane étant ſortis à la rame hors du port, trouvâmes un vent frais, qui nous mena à la voile juſques au golfe de Selimbrie, aujourd'hui Selivrée. Nous traverſâmes ce golfe, malgré la tramontane: & ayant paſſé les bouches des fleuves Athiras (qui eſt auſſi appellé Pidaras, & à préſent Ponte Picciolo) & de Bathynias, des vulgaires Pontegrande. De-là allâmes donner fonds à un beau caſal, nommé Flora, lequel eſt édifié ſur le bord de la mer dans un bocage de cyprès & autres arbres d'hiver. Ici l'ambaſſadeur dépêcha à ſon ſecrétaire Phebus, qu'il avoit là laiſſé pour agent; & cela fut un ſamedi 19. Septembre. Nous allâmes enſuite à force de rames au caſal ſan Stephano, lequel a un bon port, & fait un petit cap. La pluie nous y ſurprit avec grande impétuoſité & violence. L'après ſouper la pluie ayant diminué, nous coroyâmes à force de rames juſques au droit du premier angle de la cité de Conſtantinople, auquel lieu ſont les ſept tours, château très fort, appellé par les Turcs Jadicula. Là nous vinrent trouver avec une barque un cordelier Calabrez, nommé frere Jean, avec un Grec, tous deux de la maiſon de l'ambaſſadeur, qui lui apporterent une lettre de ſon ſecrétaire, par où il apprit que tout alloit bien chez lui. Vers les douze heures s'éleva un gros vent froid & une groſſe pluie, qui dura juſques au matin. Alors l'ambaſſadeur envoya à Pera le cordelier: & comme nous pourſuivions le long de la cité à force de rames, pour gagner la pointe du Sarail, qui fait le ſecond & plus éminent angle, le vent & la pluie redoublerent: l'envie que l'ambaſſadeur avoit d'arriver, engagea la chiourme à faire telle force, qu'elle gagna la pointe du Sarail, malgré la furie de la mer; mais la courante qui vient du Boſphore Thracien étoit ſi violente & raviſſante, qu'elle nous empêcha d'entrer dans le canal, & nous contraignit, non ſans grand danger, de traverſer vers Calcédoine en la Natolie, & paſſer près la tour de

Digitized by Google

Garde, [qui eſt dans la mer, appellée la tour des Janiſſaires,] pour gaguer le deſſus de la courante, en faiſant telle force de rames, que nous entrâmes dans le port, & ſaluâmes de notre artillerie le ſarail. Nous allâmes prendre port du côté de Conſtantinople, ſur le bord duquel le premier dragoman du grand ſeigneur, nommé Hibrahim, gentilhomme Polonois, mahumetiſé, & pluſieurs autres grands perſonnages Turcs, vinrent recevoir l'ambaſſadeur, ſi-tôt qu'il fut deſcendu en terre, accompagné du ſeigneur de Cotignac, du jeune baron de Lodon, ſainte Marie, le jeune Jueuſe, Serres, & moi; & l'ayant fait monter ſur un beau cheval, qu'on lui avoit amené, fut conduit à l'hôtel de Roſtant, baſcha, qui le reçut avec grande careſſe. Puis après, étant retourné en la galere, traverſa le canal en Pera, où il fut pareillement reçu, avec ſigne de grande joie & allégreſſe de tous les habitans chrétiens, qui la plûpart l'accompagnerent juſques dans ſon logis; & cela fut le 20. de Septembre 1551. & le ſoixante & dix-huitiéme jour après notre partement de Marſeille.

LETTRE D'ARAMON A HENRI II.

Sire, je arrivai en Alger le 13. du préſent, qui fut huit jours après mon partement de Marſeille, penſant, comme la raiſon le vouloit, y trouver pour toi, une perſonne qui feuſt de tel ſens & eſprit que le lieu le requiert, & ſi encliné à votre amitié, & à reconnoître votre grandeur, que les biens & plaiſirs qu'il a receus de vous, & ſon devoir l'obligent; mais à vous en dire, ſire, la vérité, j'ai trouvé ung homme ſans ſentiment, conſidération, ne jugement, ſervant pluſtoſt d'umbre que de roi, avec lequel ayant, ſur le point de mon arrivée, conféré tout ce qu'il vous avoit pleu me commander, & lui ayant uſé de tous les artifices dont je me peus adviſer, pour lui monſtrer de combien il vous demeuroit toujours redevable, pour autant que vous, ſire, recherchiez par toutes les occaſions ſa grandeur, & n'y épargniez choſe du monde; il en feit auſſi peu de compte, comme ſon ſens lui donnoit de jugement: quoi voyant, & penſant que ce feuſt pour tenir plus de grandeur & réputation, ou pour avoir ton conſeil ſur ce qu'il me debvoit reſpondre, & que l'heure eſtoit tarde, il remit la ſuite du propos au lendemain; le priant qu'il lui pleuſt me donner un peu de longue audience, à ce que je le peuſſe informer des négoces pour leſquels j'eſtoys venu, & des choſes qui concernoient l'amitié d'entre vous, ſire, & le grand ſeigneur, & par conſéquent de lui, ce qu'il me diſt qu'il feroit, & qu'il me feroit ſçavoir l'heure. Toutefois, ce ne fut que deux ou trois jours après; & croi que, ſans l'importunité que je lui en feis, je en feuſſe encores là. Toutefois, à la fin il m'accorda que je viuſſe devers lui; ce que je feis: & commençant de nouveau, lui tournai réciter tout ce que je lui avois dit auparavant, afin qu'il peuſt mieux comprendre toutes choſes; mais ce feut en vain: car comme depuis je me ſuis apperçeu, ſon cerveau ne peſche pas ſi avant; & pour autant, ſire, que à mon arrivée je trouvai qu'il y avoit entre ſes mains, ou des Mores & corſaires qui ſont audit lieu, plus de deux cents François eſclaves, prins ou à la coſte de Prouvence, ou dans les navires qui trafiquent marchandiſes ç'a & là, par ſes vaiſſeaux de cours, ou des corſaires qui ſont en ſon obéiſſance, je lui voulus bien remonſtrer le tort qu'il avoit d'endurer qu'il en feuſt uſé de cette ſorte, & que, outre le revanche que vous, ſire, en pouviez prendre; quand vous le feriez entendre audit grand ſeigneur, il ne le trouveroit jamais bon, & plutôt demeureroit mal-content & indigné contre lui, ce qui ne ſeroit guaires à ſon advantaige, veu l'eſtat auquel eſtoient ſes affaires près dudit grand ſeigneur, meſmes par la relation qu'il en pouvoit avoir eue d'un nommé Sujacbay, ſon négociateur près dudit grand ſeigneur, que environ quinze ou vingt jours auparavant ma venue, étoit arrivé audit lieu d'Alger, avec quatre galeres & une galiote d'icelui grand ſeigneur, en conſerve de celle que le roi d'Alger avoit envoyée à Conſtantinople auparavant mon partement dudit lieu; & que vous, ſire, m'aviez commandé lui prier de votre part, jugeant bien que cela ne procédoit de lui, mais deſdits corſaires & miniſtres qui ſont ſur ſes vaiſſeaux, couſtumiers ne faire autrement que mal, ſans avoir reſpect à ceulx qu'ils doibvent ſe me feuſt content, uſant du debvoir d'amitié, faire mettre en liberté ceulx qui ſans raiſon & occaſion eſtoient prins & détenus, & que vous n'eſpériez pas moings, qu'il deuſt plus eſtimer votre amitié & faveur, comme choſe qu'il connoiſſoit eſtre aſſez plus profitable que la valeur de deux cents pauvres eſclaves, prins ſur la foi & amitié, meſmes en portant préſens & rafraichiſſemens aux corſaires; & de mon couſté, eſtant ambaſſadeur, je ne pouvois faire de moings, pour autant que mon office eſt d'entretenir mon roi, ſeigneur & maître, en l'amitié de tous les princes où il lui plaiſt m'envoyer; & de le ſupplier qu'il lui pleuſt faire entorte que vous, ſire, en demeuriſiez ſatisfait; ce qui retourneroit toujours à ſon advantaige; lui monſtrant combien il pouvoit plus eſpérer en vous que audit grand ſeigneur, ne autre; tant pour ce, ſire, que vous eſtes bien près de lui, que par les ſervices que lui aviez faicts & offerts faire en temps que icelui grand ſeigneur ne monſtroit pas lui donner grand aide;

& que s'il y avoit en ceci quelque difficulté, qu'il lui pleuſt me la communiquer, je m'offrois le mettre en chemin par où les affaires ſe pourroient tenir en bon eſtat, comme celui qui eſtoit informé à plain de la bonne affection que vous, ſire, lui portiez; le priant qu'il lui pleuſt, ſur toutes choſes, ſe réſoldre & me donner briefve reſponſe, à ce que je peuſſe continuer mon voyage en Conſtantinople, ſuivant votre commandement, & vous advertir du tout. Toutefois, quelque moyen que je tinſſe, je ne ſceus tirer autre choſe de lui, ſauf après avoir débattu les plaintes des Mores prins par le capitaine Morette, & de la galiotte qui fut déſarmée de Tollon, fors qu'il verroit de prendre ſur le tout quelque détermination, & qu'il me dépêcheroit; mais je ne feus pas ſi tôt hors de ſa préſence, & retiré en galere, qu'il envoya de ſes gens, pour pratiquer, & voir s'il envoyoit ung navire à Marſeille, en vous priant, ſire, lui envoyer des remmes, pouldre, boullets, & munitions, s'il en ſeroit gratifié; me demandant auſſi cependant lui en vouloir bailler huit ou dix quintaux de pouldres, pour galeres, & le reſte des remmes & boullets que je pouvois avoir de réſerve. A quoi, ſire, je feis reſponſe qu'il n'eſtoit beſoing que je lui donnaſſe autre aſſurance de votre amité, que celle qu'il en avoit eue par expérience par le paſſé; mais que je l'aſſeurois que, en faiſant telle démonſtrance en votre endroit qu'il eſtoit requis, & mettant dans ung navire les eſclaves François qui eſtoient ici, ou la plus grande part d'iceulx, que je le voulois aſſeurer ſur mon honneur, que vous ne l'en refuſeriez, ne de plus grande choſe; mais auſſi, ſans cela, je ne le voulois aſſeurer quelle ſatisfaction vous, ſire, en pourriez avoir; me ſemblant qu'il eſtoit bien raiſonnable que ayant connu tant de fois votre bonne volunté & affection, il vous fiſt connoître une fois la ſienne; & quant à lui bailler remmes, poudres, & boullets, c'eſtoit choſe que je ne pouvois faire, ſi je ne voulois par trop faillir à votre ſervice & à mon devoir, pour la néceſſité que j'en pourrois avoir durant ung ſi long voyage que celui que je faiſois; n'en ayant prins ſeulement que ce qui eſtoit néceſſaire pour fournir leſdites galeres, & que je ne lui en pouvois bailler ſi peu, que je ne vinſſe à les déſarmir; leſquelles j'avois à garder comme ma vie, & mieulx: le priant, qu'il m'euſt pour excuſe en cela. De ſorte, ſire, que je ne ſçai ſi, irrité d'eſtre recherché de la délibération de ſes eſclaves, ou de ce que je lui refuſai de lui bailler ce qu'il demandoit des galeres, qui en ce cas ſuſſent demeurées dépourveues, ou d'autre mauvaiſe volunté & menée conduite par les réniés qui ſont auprès de lui, la plûpart Eſpagnols, & Goanains, il ma faict, & permis être faict tant d'ennuis & facheries, que je ne puis faire moings de les vous réciter; ayant été en telle créance & néceſſités, que j'eus doubte cinq ou ſix fois que vos galeres fuſſent déſarmées & ſaccagées, cherchant tous les moyens poſſibles pour avoir quelque honneſte excuſe de ce faire. Et pour commencer, ſire, dès le lendemain étant deſcendus en terre, deux gentilshommes des galeres, comme ils avoient accouſtumé, feurent enfermés, & conduits par ces réniés à eſtre faits Turcs, & par autres feit pratiquer la plûpart des chenomes, leur donnant entendre s'ils ſe pouvoient ſauver en terre & ſe faire Turcs, qu'ils ſeroient francs & libres; de ſorte que juſques au nombre de deux s'enfouirent, leſquels arrivés en terre, incontinent feurent faits faicts Turcs, & ne me les voulut jamais rendre, quelque inſtance & remonſtrance que je ſçeus faire, non à lui, car il ne voulut permettre dès l'heure que je lui parlaſſe, mais à ſes miniſtres; auſquels je feis entendre une couverture pour déſarmer vos galeres; pour autant que tous les forçats, qui eſtoient preſque tous condamnés à mort, ne ſe ſoucieroient ſe faire Turcs, pour ſaulver leur vie & ſortir de ſervitude; & que s'il en vouloit uſer ainſi, ſeroit beaucoup milleur qu'il prinſt les galeres qui eſtoient entre ſes mains, ſans permettre y vinſt ung tel déſordre; & que pour le moings en devoit-il uſer comme autrefois avoit faict ce grand ſeigneur en Conſtantinople, qui en ſemblable cas, les avoit renvoyés aux galeres à coups de bâton, conſidérant qu'il ne vouldroit que ces eſclaves réniés, ou ces Turcs, dont il fait ſes chenomes, ſe rendiſſent chrétiens, & que celà pourroit tumber pour l'advenir, autant à ſon déſavantage comme au vôtre. Toutefois n'y euſt-il remede; de ſorte que ſollicitans les Mores, que je ne pouvois défendre de venir en galere, voulant par ce moyen induire les forçats ſe rendre Turcs pour l'exemple des autres, m'ont tenu en grande peine, & ce pendant qu'il m'entretenoit avec eſpérance de jour à autre me devoir donner reſponſe & dépeſche, tant pour vous, ſire, que pour Conſtantinople. Il me braſſa une autre allarme, qui eſtoit qu'ils meirent en avant qu'il y avoit quinze ou vingt eſclaves cachés dans les galeres, voulant que les cheurmes feuſſent miſes en terre, en deſcharger leſdites galeres, pour les chercher à leur plaiſir; faiſans deſſeing, eſtant icelles cheurmes en terre, qu'ils obtiendroient leur intention, de les faire tous rénier, & de ſaccager la robe; choſe qui me feuſt advenue ſans nul doubte; car leurs fins ne tendoient à autre effect, veu l'inſolence & peu d'obéiſſance que lui rendent les Mores & les corſaires; de façon, quelque raiſon que je leur ſceuſſe dire, encores que je leur offriſſe faire viſiter icelles galeres, comme je feis par cinq ou ſix des principaulx d'eulx; leſquels ayant viſitées, & n'y trouvant rien,

perſiſtoient toujours à les faire déſarmer : & n'y avoit moyen de les contenter : & pour avoir quelque couleur à leur faict, feurent le jour, & ſuivant ung jeune homme qui ſe diſoit parent d'ung ſoldat deſdites galeres ; mais ce feut en plain midi, afin que chacun euſt occaſion de le voir, & qu'ils peuſſent colloter par-là leur faict : & combien que les officiers de la galere où il s'adreſſa le refuſaſſent, ſi eſt ce qu'il eſtoit ſi bien apprins, qu'il ne s'en voulut partir, encore que tout incontinent je le feiſſe rendre à ſon maître ; mais ce nonobſtant ils vinrent avec telle furie qu'ils ſont couſtumiers, pour les ſaccager & deſarmer : toutefois, aimant mieulx pâtir tous les maulx du monde que ſi cela feuſt ſurvenu ; je deſcendis en terre, leur remonſtrant que je voulois parler à leur roi, & lui dire ma raiſon, & que en apres il en ordonneroit ſelon ſa volunté ; lequel ne me voulut jamais entendre, ne permettre que je parlaſſe à lui, comme celluy, à mon jugement, qui ne deſiroit ung plus beau jeu que celui là, & qu'il vinſt de mon couſté quelque réſiſtance qui peuſt donner couleur à ſon deſirice que congnoiſſant bien, je prins pour parti de veoir ſi la corruption auroit plus de force en eulx que la raiſon ; de maniére, ſire, que, avec l'aide de cinq cents eſcus ou environ, & la remonſtrance que je leur feis, que les choſes qu'eſtoient aux galeres eſtoient préſents, que vous, ſire, envoyiez au grand ſeigneur, dont il faudroit qu'ils rendiſſent compte, il me fut permis me tirer hors du port, au large, pour attendre la reſponſe qu'il diſoit me vouloir faire, & les lettres qu'il vous vouloit eſcripre, & à la Porte ; & deſpuis lui ayant fait entendre qu'il me mandaſt, s'il vouloit que je allaſſe devers lui pour les prendre, il me manda, qu'il n'avoit autre choſe à reſoudre, ni à deſpêcher, & que je m'acheminaſſe quand il me plairoit : & que je feis ſur l'heure ; ayant demeuré audit lieu en ce bon traitement l'eſpace de dix jours, ſans m'avoir voulu permettre pluſtôt partir ; me tenant toujours en eſpérance de me donner réſolution & reſponce, juſques à cette heure-là, combien qu'il n'en euſt aucune voulunté, comme il l'a bien monſtré.

Sire, quant à ſa nature, je vous en ai au commencement de la préſente diſcouru ce qui en eſt : mais pour parler du pouvoir qu'il a, ce n'eſt pas grand choſe ; car en premier lieu, il eſt ſi mal obéï, que les Mores commandent d'un couſté, & les courſaires de l'autre partie ; de ſorte que le plus grand advantaige qu'il ait, s'eſtend ſeulement ſus les Turcs, qui eſt la moindre partie. Et pour vous monſtrer, ſire, ſon obéiſſance, le jour que je arrivai audit Alger, me trouvant à douze ou quinze mille prés, je dépêchai Codignac avec la frégate, pour l'advertir de ma venue, comme il eſt requis à une ville de reſpect ; lequel lui ayant faict entendre ſa charge, & s'en retournant devers moi pour me donner reſponce, feut enſemble tous ceulx de ladite frégate à quatre mille de port, & à la vuë de la ville, ſaccagé de deux fuſtes de corſaires ; dont jamais n'y a eu ordre, quelque inſtance que j'en aye ſceu faire, que ſon autorité ait eu tant de force leur faire faire raiſon de ce que leur avoit été prins ; encore que par toutes les fois que je parlai à lui, je l'en requiſſe ; qui me fait auſſi juger, que pour ſatisfaire aux ungs & aux autres, il ſoit ſi pauvre de ſens que de bon ſens, & ce que m'en donne plus grande certitude, eſt que celluy qui a emmainé les galeres de Conſtantinople, eſt venu en partie pour ſe faire rembourſer d'une ſomme de deniers que a fournis Roſtant baſcha, pour lui à la Porte, dont il n'a le moyen de ce faire, ſans attendre la venue d'aucunes galeres qu'il a en cours ; enſemble de celles qu'il délibere y envoyer préſentement ; pour autant qu'il fault qu'il envoie avec ledit argent audit Roſtant baſcha, trois cents eſclaves François ; & pour cette cauſe, ainſi que j'ai entendu, vouloit-il me deſſaiſir de pouldres, & de femmes, n'ayant moyen de promptement pourvoir ſes galiottes & fuſtes pour le fait ; leſquelles ſont à préſent dans le port, en nombre de quatorze ou quinze, tant ſiennes, que des corſaires, qu'il eſpere armer pour faire cet exploit, & croy qu'ils paſſeront auſſi-tôt qu'ils auront nouvelles quel chemin auront prins les galeres qui ſont enſemble pour accompaigner le prince d'Eſpaigne, & que les quatre galeres de Conſtantinople & la galiote attendront leur retour ; n'eſtant venus pour autre affaire par deça que de lui avoir porté quelque nombre de Turcs, qui ſont volus venir à ſa ſolde, & rapporter les eſclaves qu'il doibt envoyer avec l'argent ; deſquels je n'ai ſceu entendre, ne moings dudit roi d'Alger, autres nouvelles de l'armée de mer du grand ſeigneur ; fors qu'ils avoient laiſſé, venans deça, le frere de Roſtant baſcha, capitaine de l'armée, à Chion, avec une partie des galeres qu'il eſparmoit audit lieu, & le reſte étoit à la Valonne, hormis quelque nombre que Sala Rays menoit en ça pour ſe rencontrer avec Dorgin Rays, à Lépantho.

Sire, je penſe certainement que, nonobſtant ce dont ledit roi d'Alger a uſé envers moi, il prendra ceſte hardieſſe vous requérir ; & néanmoins pour autant que à mon partement je ne lui envoyai que bonnes paroles, monſtrant que pour cela il ne ſe debvoit garder de rechercher de vous ce qu'il avoit délibéré, & que nonobſtant toutes choſes, je ne ferois que mon office & ſerois bien d'opinion, encore que bon advis en doibve être receu, que vous, ſire, ne lui faſſiez pour cela reſponſe aigre ; mais pluſtôt lui accorder une partie de ce qu'il vous demandera ; & là où il ſeroit plaiare de moi, m'en

donner quelque coulpe ; car cela pourra ſervir en quelque endroit à l'advenir, ſoit pour le divertir de quelque meute qu'il pourroit avoir avec l'empereur, comme je doubte, ou bien pour vous ſaiſir de la place en temps & lieu ; ce qui ſeroit à mon jugement facile, quand voſtre ſervice le requerroit ; ou quand pour revanche, l'empereur vous vouldroit donner en autre endroit récompenſe de telle importance que cela ſeroit à lui : ſur quoi je me réſerve vous faire plus ample diſcours, juſques à ce qu'il vous plaiſe me le commander, & que l'occaſion s'en préſente : & ſi faut-il bien garder que ung qui eſt à la ſuite de voſtre cour, qui pourſuit pour lui, ne deſcouvre rien de voſtre volunté ; car je ſuis adverti qu'il lui eſcrit tout ce qu'il peult entendre. Sire, depuis mon partement d'Alger, j'ai trouvé les vents ſi contraires par la coſte de Barbarie, qui ont toujours eſté Grec & Levant, que j'ai tardé à venir juſques ici l'eſpace de ſept jours ; ayant été conſtraint y toucher, pour acheter une frégate, ou lieu de celle que monſeigneur le comte de Tende m'avoit baillée, que ſe perdit pour raiſon du mauvais temps deux jours auparavant mon arrivée en ce lieu, à ce que j'euſſe moyen de renvoyer ce gentilhomme qu'il m'avoit baillé, & vous advertir de tout ce qui eſt paſſé ; comme je ferai auſſi, incontinent que je trouverai l'armée ; & quand je ſerai arrivé à Conſtantinople : vous aſſurant, ſire, que je ne perds pas une heure de temps en ce voyage, tant pour l'importance de la tardité, que auſſi pour le danger qui eſt de longuement demourer en chemin. Sire, ſur le point que je voulois partir de ce port, eſt arrivée une nef Turqueſque, venant des Gerbes ; qui dict pour certain, que s'eſtant parti d'Antoine Dorye de Naples & de Sécile, avec ſeize galeres, pour porter deux cents ſoldats de renfort en Afrique, & la paie de tous, pour quelque temps, eſtant à la Lampedouze, il avoit eu ſi grant fortune de mer, qu'il avoit perdu huit galeres ; & l'aſſeurent ceulx de ladite nef pour choſe vraie ; ayant veu quelques piéces de bois du naufrage en s'en venant : & de l'armée du grand ſeigneur, diſent avoir entendu ou lieu d'où ils viennent, qu'elle avoit faict deſcente en Pouille, & prins Brindes, & deulx ou trois places fortes. Je ne ſçai ſi cela eſt véritable : toutefois j'eſpére, ſire, bientôt, à l'aide de Dieu, vous en clarifier. Je ne veulx pas auſſi oublier vous faire entendre, comme à mon arrivée en ce lieu de Bonne, trois heures avant, ung corſaire y avoit amené une barque de Marſeille, chargée d'huiles & d'autres marchandiſes ; mais cela n'eſt pas ſeul ; car je vous puis aſſeurer, ſire, qu'ils en ont prins plus de quarante de vos ſubjects, ne faiſant les corſaires, difficulté d'en prendre comme ſur les ennemis ; & les amenent, puis après de deça, afin qu'il ne s'en entende d'autres nouvelles ; & quand l'on en demande raiſon à ceulx qui ont la charge de la coſte, ils s'en remettent au roi d'Alger ; & lui, pour le prouffit qu'il en a, ne s'en ſoucie pas beaucoup. Je ſerois bien d'advis que vous, ſire, feiſſiez entendre à mondit ſeigneur le comte, & aux capitaines de vos galeres, qu'ils veillaſſent pour en attraper, & leur donner ung tel chaſtiment, que ce que l'honnêteté ne peult faire envers eulx, la crainte le faſſe ; & ce que je vous en eſcripts, ſire, n'eſt que pour avoir veu à l'œil le grand dommaige qu'ils font à vos ſubjects, tant en coſte de Prouvence, que autres lieux où ils trafiquent. J'eſpere bien, à mon arrivée à la Porte du grand-ſeigneur, en faire plainte ; toutefois je ſçai qu'il ne me ſera répondu autre choſe, ſors que le grand-ſeigneur ne commande aux corſaires, que ſi l'on peult prendre ceulx qui font tels maulx, qu'ils ſoient châtiés.

Sire, je ſupplie le Créateur vous donner, &c. De Bonne, en Barbarie, ce 28. de Juillet 1551.

Très-haut, très-excellent, très puiſſant, très-magnanime, & invincible prince, le grant empereur de Monſurmans, ſultan Soliman Sarch, en qui tout honneur & vertu abondent, notre très-cher & parfaict ami, Dieu vous veuille augmenter voſtre grandeur & haulteſſe, avec fin très-heureuſe. Nous avons entendu, par ce que nous a faict ſçavoir le ſeigneur d'Aramon, gentilhomme de noſtre chambre, & ambaſſadeur devers vous, la délibération que vous avez prinſe, quant au faict de voſtre armée de mer, que vous voulez tenir entiére, pour exploiter ès lieulx & endroits que vous verrez être plus à propos, ce que nous trouvons bon, puiſque vous le voulez ainſi. Toutefois, nous n'avons voulu laiſſer d'en eſcripre encore notre advis audit ſieur d'Aramon, & lui donner charge expreſſe de ſçavoir voſtre réſolution, afin que nous y puiſſions correſpondre au temps, & ainſi qu'il nous ſera ſçavoir ſans laiſſer paſſer l'occaſion. Ne voyant aucune apparence que vous deviez craindre ne doubter que l'on coure ſus à vos pays maritimes, & que l'on y faſſe aucune entrepriſe, pour les cauſes & raiſons que vous dira plus amplement ledit ſieur d'Aramon, lequel nous vous prions, autant affectueuſement que faire pouvons, vouloir croire en ceſt endroict, comme vous voudriez faire notre propre perſonne ; & au ſurplus ordonner à celui qui commandera ſur voſtre dicte armée, ce qu'il aura à faire en notre faveur, & de ce en bailler commandement certain & exprès entre les mains de notre dit ambaſſadeur, qui a charge de nous de ſuivre voſtre dite armée, tant pour conſulter avec le chef d'icelle, de ce qui ſera néceſſaire à la journée, que pour nous tenir advertis des occurences. Eſtant au demourant ſi bien & ſi particulié-

rement inſtruit de tout ce qui dépend de notre voulonté, qu'il ne reſte que à vous prier de lui prêter la foi, telle que en tel cas eſt accoutumé de ſe donner aux miniſtres qui ont pouvoir de leur prince, ſi ample & ſuffiſant qu'il a de nous; & pour ce qu'il vous ſçaura rendre très bon compte de l'eſtat & diſpoſition de nos affaires, enſemble de nos amis, alliés, & confedérés, conſéquemment du faict de notre entreprinſe commune, nous ne vous en ferons autre plus long diſcours, nous remeſſant en ceſt endroit ſur ſa ſuffiſance: priant à tant le Créateur, très-haut, très excellent, très puiſſant, très magnanime, & invincible prince, notre très-cher & parfaict ami, qu'il vous ait en ſa très-ſainte & digne garde. Eſcript à Joinville, le 26. jour de Mars 1551.

INSTRUCTION D'ARAMON, à M. de S. Veran.

Priérement le partement de l'armée du grand-ſeigneur, qui parte de ce lieu le 1. Juin, laquelle eſt nombre de cinquante-ſix à ſoixante galeres ſur laquelle eſt pour chef Droge Bei.

De la concluſion que je prins avec lui d'avant ſon partement, où l'armée du roi ſe devroit conjoindre avec celle du grant-ſeigneur, ains que me réſolis que ce ſeroit à Château-Roux, à Negrepont; de quoi je donnai ſoubdain advis à M. de la Garde, afin qu'il ſe acheminaſt audit lieu & ſe préparaſt à y aller.

Ledit Droge devoit ſéjourner trois ou quatre jours à Galipoli, & quelques jours auſſi à l'iſle de Mételin, pour lever quelque nombre de gens ſur ſes galeres, qu'ils menent à Sapiz; n'ayant ordonné, le grand-ſeigneur, que trois ou quatre cents Jenniſſaires; n'ayant voulu ledit Droge aucuns ſpalhes, qui ne ſont qu'empêchement de galere.

L'affection que montre ledit Droge avoir de faire quelque bon exploit pour le ſervice du roi; ce que j'eſpere qu'il fera, s'il eſt continué en la bonne volonté en quoi il eſt parti.

L'ordre qui a été donné par le grand-Seigneur audit Droge, c'eſt de devoir aller en compagnie de l'armée du roi à Sienne, & autres lieux néceſſaires pour le ſervice de ſa majeſté & dommaige de l'ennemi, ainſi qu'il ſera advité par ſains advis des chefs deſdites armées.

Et qu'il n'y a eu ordre gaigner ce point envers le grand-ſeigneur, qu'il deuſt yverner dehors; lui ayant commandé très-expreſſément qu'il eût à revenir paſſer la ſaiſon & le temps que lui peult naviguer ici en Conſtantinople avec ſa dite armée.

Comme je m'attendois bien, avant que ladite armée fût partie, avoir la dépeſche du roi, que j'avois envoyé rechercher par Pierre, mon ſecretaire, ayant très-bien cogneu negotiant réſolution que j'envoyois par mondit ſecretaire, qu'il y auroit grande difficulté gaigner ce poinct, ſi ce n'eſtoit par lettres expreſſes du roi; moyennant laquelle il y eût moyen réitérer l'inſtance audit grand-ſeigneur, & que attendant ladite dépeſche, j'avois fait arreſter une galere pour m'attendre, & pris ce terme de huit ou dix jours pour partir; lequel eſcheu, ne pouvant plus delayer, arriva un duplicata de la dépeſche qui a eſté baillé à mondit ſecretaire, qu'il m'a fait tenir de Veniſe, où il s'eſt arreſté pour la ſeureté d'icelle, par l'advis de M. de Saline; m'en ayant envoyé le duplicata pour les raiſons qu'il ſçait.

Comme ayant veu ce que le roi m'eſcript par la ſuſdite dépeſche, me remettant à autre que doit porter le capitaine Cabaſſole, qui devoit partir le lendemain, je prins ſoubdain réſolution attendre veoir ce qui me ſeroit commandé par icelle, pour voir de gaigner le poinct de l'iverner de l'armée, comme le plus important qu'il ſoit en ceſte négociation, & de dépeſcher incontinent la galere, qui m'attendoit pour porter à M. de la Garde en meilleure diligence & plus ſeurement la dépeſche que le roi lui faiſoit, & oſter l'occaſion à l'armée de m'attendre, ou d'autre retardement pour gaigner temps; eſpérant, ſi ladite dépeſche arrivera à temps, qu'il y ait moyen gaigner ce point de l'iverner de ladite armée, l'aller trouver s'il eſt beſoin par mer, ou par terre; meſme eſtant adverti, comme je ſuis, des endroits où elle a de ſe exploiter.

Que j'euſſe donné dès le lendemain du partement de ladite armée advis au roi, ne ſeuſt que j'attendois par un même moyen & même dépeſche, de lui donner advis de ce que j'aurois à faire pour faire iverner ledit Droge dehors; m'ayant tenu le batcha en quelque eſpérance durant huit à dix jours; mais je me ſuis apperceu qu'il n'en feroit rien ſans la priére bien eſtroite du roi; encore n'en vouldrois-je aſſurer.

Comme je ſuis en peine de qui laiſſer en ce lieu pour le maniement des affaires, ne ſçachant ſi Codignac, qui ſe trouve avec M. de la Garde, reviendra ou non, qu'il n'eſt encore comparu; ayant eſcript par deux ou trois fois audit ſieur de la Garde de me reſpondre; toutefois s'il ne vient pour veoir d'y laiſſer perſonne la plus apte que je pourrai faire, comme il eſt requis pour continuer, à la venue des ambaſſadeurs d'Hongrie, les remonſtrances que j'ai faites ſur le négoce de la paix, & veoir comme il ſe terminera.

Des advis différents que l'on a ici du côté de Hongrie, publient les uns la venue de la reyne & jeune roi de Tranſilvanie, en ſon payis, qui eſt le ſeul poinct d'où ſe peult enſuivre la

paix ; & d'autre côté, que ils se sont attachés les Hongrés avec les gens du Tronne au bascha, a esté mis audit lieu, nommé Thoigon, y estant demeuré un bon nombre de Turcs : ce qui est véritable, veu que d'autre côté a entrepris un fort bon desseing.

Il dira aussi l'estat en quoi je me treuve, estant en mauvais parti : s'il m'eust fallu departir de ce lieu avant l'arrivée de mon secrétaire, qui m'apporta quelques sommes d'argent.

Et le travail aussi en quoi je suis de contenter ceux qui m'ont fait l'avance des deniers parti, que j'ai eu par le baron Corsart, & que pour les contenter j'ai esté contraint prendre un de leurs gens, & lui avec, venir pour attendre à Lyon le rembourssement, & qu'il plaira au roi, à monseigneur le connestable, & messeigneurs de son conseil, accorder le rembourssement, en cas par la sollicitation du baron Corlart n'eust été dépesché.

La grand despense que j'ai esté constraint de faire depuis l'arrivée de l'armée jusques au partement d'icelle pour la nourriture des capitaines & soldats, comme besoing que je ne pouvois veoir pour la reputation de la navigation endurer.

Fera aussi entendre comme les quarante escus que le roi envoya derniérement par deçà, pour estre distribué selon les occurences, n'ont point parvenus entre ses mains ; mais ils ont esté distribués au plaisir de celui qui les portoit, de quoi j'ai bien voulu donner advis, afin que l'on ne pensât qu'il me soit remis, voires mesmes ne dont j'aie à rendre compte ; aussi m'a bien fait cest homme, celui qui les portoit, qu'il avoit commandement de les distribuer lui-mesme, & ne me les bailler, qui n'a pas esté petite défense à ces peines avec les autres que l'on m'a faites, qu'il sçait trop bien ; & là-dessus vous fault dire, parlant comme en doubte, & de vous-mesme ce que je vous ai dit.

Dira aussi comme après avoir esté entretenu légérement en parolles & promesses de Suran bascha, capitaine de la mer, pour le recouvrement du coronel Mandruche, voyant le trait qu'il avoit fait de le faire embarquer, & le bailler à un de ses gens pour aller prendre Séni Rastat, ou prendre l'un des ennemis ; ayant défendu à son dit commis, qu'en tout événement, il ne le délivrast es mains des François. J'ai tant fait avec Rustant bascha, son frere, qu'il l'a fait condescendre à faire taille avec moi laquelle a esté résolue à quarante quatre escus pour lui, & quatre des siens, comme ledit Rustan bascha escrit au roi par sa lettre, qui est traduite en Italien ; ayant ledit bascha envoyé par la galere que j'ai envoyée à l'armée, un commandement à Droge Bei, & fait escripre par Suran bascha, une lettre à son commis, nommé Cabéibéi, de le délivrer à celui qu'il plaira au roi & à monseigneur le connestable y envoyer pour le recevoir : s'estant les deux freres baschas voulu gratifier de l'octroyer à la requête que j'en ai faite au nom de sa majesté, & faire qu'il parvînt entre ses mains ; craignant peult être que j'en vouluste faire mes besognes : de quoi j'ai esté fort aise, d'autant que lui s'est saisi des personnes, plustost que faire la délivrance des deniers qui doit être faite à Constantinople.

Comme la malice & colere de Suran bascha procede pour ce qu'il a eu opinion que j'aie esté celui qui l'aie gardé d'être chef de nombre de galeres qui est sortie, voulant en toutes façons y aller ; & ce qui lui a esté plus d'occasion, ce a esté qu'il a veu que, par autres négociations, l'on a recherché qu'il y allast chef : par où clairement il s'est peu confirmer en ceste pensée, qu'il procédoit de moi, & non de ceux qui s'en sont voulu gratifier avec lui.

Et quant au frere du coronel Mandruche, je n'y ai voulu toucher, pour ce qu'il n'est cogneu parmi les Turcs pour tel, & qu'il est compris en nombre de quatre, pour qui avec lui, ledit coronel a fait offre de raison des quarante escus, lesquels se doivent recouvrer ; quant & lui se faisant nommer, le jeune frere pour estre plus ingénieux, Giorgio de Trento & les autres, se nomment, Julio Amadeo, Sforza Alamano, Zzorsador Alamano, desquels il plaira à monseigneur le connestable, & à monseigneur le cardinal de Châtillon, que l'un des autres trois qui sera plus à propos, serve pour recouvrer le capitaine Custre, lieutenant de mes galeres, qui fut pris l'an passé, portant une dépesche au roi de Ceylan : & cela me sera grand faveur, ne doubtant pas qu'avec le moindre de ceux se puisse faire eschange, veu qu'il n'est prisonnier de guerre, ayant esté pris d'avant la rupture d'icelle : dira aussi toutes autres particularités, que je lui ai dit à bouche, à monseigneur le connestable devers lequel premiérement s'adressera, lui faisant le récit bien par le nom de tout.

Quant à mon particulier, quant aux choses de la court, se gouvernera par le conseil & advis de mes amis ; employant ceux qu'il sçait, & que l'on lui fera entendre me faire faveur : me donnant advis dans deux ou trois jours après avoir esté arrivé à la cour, comme il aura esté veu, & de l'espérance qu'il aura d'estre redépesché, & de toutes particularités importantes, & sceet quant au fonds d'icelles.

Poursuivra aussi envers monseigneur le cardinal de Châtillon les quarante-quatre escus ; envers lequel fera, & à monseigneur l'admiral, les remonstrances, que sans tenir ladite somme, j'aurois quelque difficulté à partir d'ici pour Lyon, sans laisser hostaige : & là où ils lui assigneront ladite somme, suivant ce que j'en

escripri

Digitized by Google

eſcripts, la prendra pour la m'apporter aux mêmes eſpeces : en quoi il ſe gouvernera ſi promptement, qu'il eſt couſtumier faire en autres endroits ; & de cela longuement diſcourira à mondit ſeigneur le conneſtable, dont eſt procédé par lui & que ledit coronel ne s'eſt eu pour beaucoup meilleur pris.

Eſtant arrivé à Lyon, ſi par fortune Jehan Eſteve n'eſtoit audit lieu, il lui fera tenir par la poſte mes lettres ; lui eſcripvant que pour l'exécution d'icelles il ne faille s'en venir audit Lyon en toute diligence, où il aura à demeurer, attendant l'expédition de ce qu'aurez préſenté à la court, touchant le rembourſement de mes partis, reſtes de mes eſtats & quartiers de galeres, lui ayant baillé quatre blancs ſignés, pour les bailler auxdits Regnaulx, ou par leurs advis les portera quant & lui, pour ſervir au recouvrement deſdites ſommes & partis ſuſdits : leſquelles ſi-toſt eſtre recouvertes & parvenues és mains deſdits Regnaulx, fera faire le payement à l'homme du marquis Péréli de la ſomme de cinquante un eſcus, ſans le retarder, & que auſſi en défaut que les ſommes n'ayent été délivrées, attendant la pourſuite que fera M. de S. Veran à ſon arrivée à la court, lui faire la meilleure promeſſe qu'il ſera poſſible, pour l'entretenir à ce qu'il m'eſcripve choſe de malcontentement à ſes maîtres, & recouvert ayant leſdites ſommes, en faire le payement ſuſdit, & faire ſelon le contenu de ma lettre.

Et quant à la partie des douze eſcus qui ſe doivent payer en Décembre, les priera bien fort en accepter les lettres de change, de quoi ils ne peuvent jouer qu'à la bouſſe veue ; attendant que par la ſeureté qu'ils feront de toute ladite ſomme de mes deniers, ils viendront à ſe rembourſer avant le terme du payement, ce qu'il me fait eſpérer qu'ils ne feront difficulté me faire ce plaiſir ; meſme que ſi le vaiſſeau vient à ſauvement, que j'eſpere qu'il le fera avec plaiſir de vaudra bonne ſomme ; fera le diſcours à monſeigneur le conneſtable de ce que lui a dit le baſſa au partir, touchant le fait du capitaine Rouſſet, auquel il fera entendre l'envie qu'ils ont d'être gratifiés, de la requête qu'ils ont faite au roi, & la promeſſe qu'ils me font d'en attendre une réſolition : m'ayant dit Ruſtan baſſa ſouvent qu'il eſtoit délibéré en faire eſcripre par le grand-ſeigneur au roi ; mais je l'ai toujours aſſeuré que monſeigneur le conneſtable y tiendroit la main, ne fuſſe que pour raiſon du bon office qu'il a fait pour le recouvrement dudit coronel, & pourſuivre ladite affaire par tous les moyens qu'il pourra adviſer, pour porter une bonne réſolition à l'avantage d'icelui Rouſſet, y employant tous mes amis.

Au dernier priera leſdits Regnaulx vouloir enſuivre le contenu de ma lettre, tant en cet endroit que autres y contenus, deſquels il recevra ſoixante eſcus, & les rembourſera de deux cents eſcus payés de ſon voyage à la court ; & dira auxdits Regnaulx & Jean Eſteve, qu'ils préſentent tous les autres qu'ils ont de rembourſer les voyages.

Fera auſſi tenir à Mademoiſelle d'Aramon mes lettres, & deslivrer ſa penſion.

Fera auſſi entendre à icelui Eſteve, qu'il me doibve faire entendre l'eſtat en quoi ſe treuvent mes galeres, & ainſi de mes iſles d'Yéres, quel ordre il y a donné, & ce que j'en peux eſpérer.

201. Boniface pris :] on trouve un grand détail de ce ſiége, & de la guerre d s François en Corſe en 1553. dans l'hiſtoire Italienne des Corſes, de Filipini, imprimée à Tournon en Vivarez, & que les troubles actuels qu'il y a dans cette Iſle, ont fait extraordinairement renchérir.

202. Chio, à quatre cents mille de Conſtantinople :] cette diſtance demanderoit d'être meſurée plus exactement. C'eſt le calcul par eſtime des pilotes.

203. Le chevalier de Seure,] envoyé par Henri II. arriva à l'entrée de l'hiver de 1551. à Andrinople, où étoient Soliman & Aramon. Il obtint du Sultan que ſon armée de mer partiroit au mois de Juin ſuivant, & partit d'Andrinople au mois de Mai 1552. avec Cheſneau, qu'Aramon envoyoit en France. Ce chevalier de Seure eſt apparemment Michel de Seure ſeigneur de Lumigni au dioc. de Meaux, reçu en 1539. chevalier de Malte. Il ſervit en Ecoſſe lors de la guerre que les François y firent au commencement du régne de Henri II. Charles IX. (qui étoit au château de Madrid le 9. Août 1568) l'envoya peu après aux proteſtans. Etoit de retour lorſque Téligni rejoignit les mêmes proteſtans, qui l'avoient envoyé à Charles IX. Il étoit grand prieur de Champagne le 6. Mars 1584. Il dit ce jour-là, ſuivant le journal d'Henri III. à Benoît Milon, ſeigneur de Villeville, premier intendant des finances, & qui étoit intendant des ordres du roi depuis le 27. Décembre 1580. qu'il ſurchargeoit trop le peuple, & qu'il lui faiſoit payer près du double des dettes du roi. Henri III. ſurvint. Seure voulut engager ce prince

à être de ſon ſentiment, & lui ayant parlé très-librement, le roi en fut très-piqué, & maltraita fort Seure. J'ai dit plus haut, que ce Michel de Seure étoit apparamment le même Michel de Seure de Lumigni, qui fut reçu chevalier de Malte en 1539. mais je n'oſe l'aſſurer. Il eſt ſingulier qu'une famille qui a donné un grand-prieur de Champagne, ne ſoit pas plus connue. Avoit-il quelque affinité avec Jean de Seure, ſeigneur de Gavre, d'Arras, qui épouſa Marguerite de l'Iſle-Adam, & dont la fille, Yonne de Seure, épouſa le 15. Septembre 1425. Jean, bâtard de Sanguen, ſeigneur de Villemeau, de Maſſiers, de la Mallemaiſon, & d'Ormeſſon. Il mourut le 13. Novembre 1468. & ſa femme le 22. Mars 1480.

204. Damvilliers] aſſiégé. Il ſe défendit quinze jours, & ſe rendit le 16. Juin 1552. à ce que dit le père du Londel dans ſes faſtes des rois de la maiſon d'Orléans & de celle de Bourbon. On ne ſçauroit écrire l'hiſtoire avec trop de préciſion; mais avant de fixer une date, il faut l'avoir bien examinée & calculée. Piguerre, qui a écrit l'hiſtoire de France depuis 1550. juſqu'en 1581. & qui avoit lû & extrait toutes les relations du temps, fixe beaucoup mieux que du Londel le commencement & la fin du ſiége de Damvilliers, dont la garniſon ſortit le 11. Juin, huitiéme jour du ſiége, & non le quinziéme, comme le dit l'auteur des faſtes. Damvilliers fut reconnu le ſamedi 4. Juin, inveſti le 5. la tranchée ouverte le 6. la grande batterie de trente canons tira le vendredi 10. contre le grand boulevard. Eſtoges faiſoit battre les défenſes du château avec ſix doubles canons, depuis la pointe du jour juſqu'à ſept heures du ſoir. Le clocher étoit battu avec ſeize piéces. Le même ſoir la garniſon capitula, les officiers priſonniers de guerre, & les ſoldats avec un bâton blanc, eurent permiſſion de ſe retirer où bon leur ſembleroit. La garniſon ſortit le 11. elle étoit compoſée de dix-huit cents ſoldats, & de deux cents chevaux légers. (Piguerre, hiſt. Franc. de notre temps, pag. 100-103.]

205. Baron de la Garde,] Antoine Eſcalin, dit le capitaine Paulin, auquel Louis Adhemar, baron de Grignan, donna le 28. Juillet 1543. la baronie de la Garde, & qui mourut dans le château de la Garde, le vendredi 30. Mai 1578. eſt un de ces hommes plus connus par les ſervices rendus aux rois leurs ſouverains, que par leur origine. On n'a pas encore pû ou ſçu déterminer qui il étoit, les noms de ſon pere & de ſa mere, & où il étoit né. Si on cherchoit avec ſoin dans les archives du château de la Garde, dans les titres qui étoient autrefois au château de Grignan, & dans ceux des châteaux, ou même des particuliers du voiſinage, on feroit des découvertes ſur cet homme ſingulier; mais perſonne ne veut faire des recherches pénibles, & qui n'ont d'autre utilité que de ſatisfaire les curieux. Il y a au château de la Garde un portrait du capitaine Paulin, qui mériteroit mieux d'être gravé, que je ne ſçai combien d'autres qui paroiſſent tous les jours. Henri II. étant à Rheims le 23. Novembre 1552. écrivit à Soliman pour le remercier du bon accueil que Sinan baſſa beglierbey de la mer, & tous les autres chefs de l'armée de ſa hauteſſe avoient fait à la Garde, capitaine général de ſes galeres & armées de mer, & gentilhomme ordinaire de ſa chambre, comme le même la Garde, & Aramon ſon ambaſſadeur & gentilhomme ordinaire de ſa chambre, l'en avoient averti par lettres. (Ribier, lettres & mémoires d'état tom. II. pag. 409.) La Garde eſt une paroiſſe de Dauphiné, du diocèſe de ſaint Paul Trois-châteaux.

206. M. de Selve,] Odet de Selve, cinquiéme fils de Jean de Selve, premier préſident du parlement de Paris, mort en 1541. fut préſident au grand conſeil, ambaſſadeur en Angleterre en 1547. & en 1548. L'extrait manuſcrit de cette ambaſſade ſe trouve parmi les manuſcrits du chancellier Seguier, qui ſont à l'abbaye de ſaint Germain des Prez. Il étoit ambaſſadeur à Veniſe en 1553. & à la fin de l'année, il alla en ambaſſade à Rome, où il étoit encore le 30. Avril 1558. Babon, évêque d'Angoulême, lui avoit ſuccédé

Digitized by Google

dès le 11. Juin de cette année. Ribier a fait imprimer neuf de ſes lettres. Il avoit été reçu conſeiller au Parlement de Paris le 31. Décembre 1540. conſeiller au grand-conſeil en 1542. maître des requêtes & puis conſeiller d'état. Il mourut le 11. Mars 1564. & git à l'égliſe de ſaint Nicolas du Chardonnet, avec le premier préſident ſon pere.

207. Corfou, a ſept mille de Viniſe.] Corfou, capitale de l'iſle de ce nom, eſt à cent trente-quatre lieues à l'oueſt de Conſtantinople: long. 37. d. 50. m. latitude 39. d. 41. m.

L'iſle de Corfou s'étend le long de la côte de Chimera, du nord-oueſt au ſud-oueſt. Elle a cent vingt mille de circuit, & eſt habitée par ſoixante mille ames. Il n'y a que deux villes, Caſſopo & Corfou, & cent villages. Elle eſt diviſée en quatre départemens, Oros, Agira, Mezzo, & Alefchimo. Elle fut long-temps ſous la puiſſance des rois de Naples; mais les habitans ſe donnerent à la république de Veniſe le 8. Juin 1386. & Ladiſlas, roi de Naples, lui en céda tout ſon droit en 1401. pour trente mille ducats. Les Turcs ne purent pas le prendre au commencement d'Août 1571. Elle étoit défendue par le proveditеur Louis Georgi.

Les Turcs entrerent dans le canal de Corfou le 5. Juillet 1716. Le 3. Août ils étoient maîtres du port du mont d'Abraham, qui s'étoit défendu pendant 5. jours, & de celui de ſaint Silveſtre. Le général Schalembourg, qui défendoit Corfou avec cinq mille hommes, avoit fait ſortir le colonel Sala avec neuf cents hommes, qui attaqua les Turcs, & leur tua ou bleſſa près de trois mille hommes. Les aſſiégés de Corfou continuerent à ſe bien défendre; & le 15. Août les Turcs n'étoient pas plus avancés.

Ayant donné un aſſaut à la contre-eſcârpe de la nouvelle forteresſe, ils furent repouſſés, avec perte de plus de deux mille hommes. On les avoit laiſſé loger à un poſte ſous lequel il y avoit des mines, que l'on fit jouer dans le moment, & qui le firent ſauter. Ils ſe rembarquerent avec précipitation la nuit du même jour, 21. Août 1716. & abandonnerent plus de cinquante canons, & toutes leurs munitions. Il reſta un grand nombre de Turcs que l'on fit eſclaves.

208. Barberouſſe ruina Corfou.] Barberouſſe aſſiégea en 1537. Corfou par ordre de Soliman. Jerôme de Peſaro, général de l'armée des Vénitiens, ayant prévu le deſſein des Turcs, mit beaucoup de troupes dans cette place; & ceux qui commandoient dans la ville firent abbatre les fauxbourgs pour une plus grande précaution. Ils firent auſſi ſortir de la ville un grand nombre des habitans, que Barberouſſe fit eſclaves, & vendre à Conſtantinople à vil prix. Cette eſpèce de cruauté ſauva la place, & Barberouſſe fut obligé d'en lever le ſiége.

209. Le capitaine Combas] étoit à Corfou vers le premier Juin 1553. Ce capitaine Combas ſeroit-il le même Combas qui l'année ſuivante ſe trouva dans Siéne, & qui contribua, avec Gaſpar Pape, ſeigneur de ſaint-Auban, Luſſan, & Blacons, tous trois amis de ſaint-Auban, à la repriſe de la porte Camollia, la nuit de noel 1554. Montluc accuſoit ſaint-Auban de n'avoir pas empêché les troupes du marquis de Marignan de s'emparer de ce poſte: & il le força de le reprendre, quelque péril qu'il y eût à l'entreprendre. Autre queſtion a faire. Ce capitaine Combas ſeroit-il Louis Pelet, baron de Combas, au diocèſe d'Uſez, qu'Antoine de Bourbon, roi de Navarre commit le 8. Septembre 1557. pour lever une compagnie de trois cents hommes. Il commandoit dans le diocèſe de Mende & en Gevaudan en 1573. Il mourut au mois de Décembre 1616. & vers le 20. de ce mois-là, pouvant être âgé de quatre vingt-ſix ans. (De Thou, trad. Fr. tom. II. pag. 534. 35. 36. Simplicien, hiſt. des grands officiers de la couronne de France, tom. VII. pag. 789.

210. Le baron de ſaint-Blancard, qui arriva à Corfou le 23. Juin 1553.] Bernard d'Orneſan, baron de ſaint-Blancard, fils de Bertrand d'Orneſan, baron de S. Blancard, qui avoit été pourvû de la charge de général des galeres en 1521. & qui mourut près l'an 1538. & de Jeanne de Comminges-Guiguillem, qu'il avoit

épouſée le 14. Septembre 1505. ne mourut qu'après l'an 1560.

211. Cephalonie.] Cephalonie, ville capitale de cette iſle, eſt à cent trente-quatre lieues de Conſtantinople : long. 38. d. 28. m. lat. 38. d. 28. m. Cette ville avoit été inutilement attaquée par les Vénitiens en 1499. Elle fut priſe d'aſſaut après une longue défenſe, par Benoît de Pe'aro, général des Vénitiens, & par le grand capitaine Gonçalo de Cordoue, le 31. Décembre 1500. Ils ſoumirent auſſi toute l'iſle.

212. Zante.] Zante, ſa capitale, eſt à cent trente-trois lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople : longitude 38. d. 55. m. latitude 37. d. 55. m.

Jerome Contarini, capitaine de l'armée navale des Vénitiens, qui avoit ſuccédé à Melchior Treviſani, mort à Céphalonie pendant le ſiége de Modon, en Juillet 1500. étant allé attaquer l'armée navale des Turcs, pour les obliger de lever le ſiége de Modon, leur cauſa beaucoup de dommage, mais ne put pas les vaincre : le combat finit avec la nuit, & il ſe retira à Zante. Contarini n'ayant pas pû faire lever le ſiége de Modon, y envoya cinq galeres, pour y porter des hommes & des vivres. Quatre de ces galeres paſſerent à travers l'armée des Turcs, & entrerent dans le port malgré la difficulté qu'elles y trouverent, les habitans de cette ville ayant fermé leur port avec une digue, & n'y ayant que l'ouverture pour qu'une ſeule galere pût y entrer. Ce ſecours fut la perte de la ville : les aſſiégés étant accourus pour le recevoir, Bajazeth profita de cette circonſtance, fit donner l'aſſaut & emporta la ville, qui fut très-mal défendue, le dimanche 9. Août 1500.

213. Modon,] ville de Grece dans la Morée, à cent trente-neuf lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 39. d. 20. m. lat. 36. d. 56. m. Bajazet II. ayant aſſiégé Modon, & ayant perdu beaucoup de monde à deux aſſauts, en fit donner un troiſième, & emporta la place le dimanche 9. Août 1500. Coron ne voulut pas eſſuyer une pareille diſgrace, & ſe ſoumit. Le château de Zonchio, à dix mille de Modon, en fit de même. Gonçalo de Cordoue envoya au ſecours des Vénitiens, & reprit Modon au mois de Décembre ſuivant.

On apprit à Veniſe par un courier de l'armée navale, arrivé le 23. Septembre 1715. que les Turcs étoient entrés dans Modon le ſabre à la main. Ils avoient donné un grand aſſaut au côté de l'attaque de terre ; & les aſſiégés l'avoient ſoûtenu durant pluſieurs heures avec beaucoup de courage : en même temps quelques traîtres ouvrirent la porte du ſecours ; & ayant ainſi ſurpris la garniſon, ils taillerent en piéces & firent eſclaves tous ceux qui la compoſoient, ſoldats, ou officiers parmi leſquels ſe trouvoient les nobles Paſta, Quirini, Cornaro, & Balti. Le général Gienſich fut fait priſonnier. Les garniſons du château de la Morée, de Patraſſo, de Chielefa, de Zarnata, & des autres places de la Morée, dont les Turcs s'étoient rendus maîtres, étoient arrivées à Zante avant le départ du courier. (Gaz. de Fr. 1715. pag. 498. 499.

Les Atheniens ayant battu la flotte des Aheniens l'an 423. avant l'ére vulgaire, mirent des troupes dans Methon pour faire des courſes dans tous les environs.

214. Lacédemon.] Les ruines de Lacédemone ſe voient dans la Morée à 123. lieues au ſud-oueſt de Conſtantinople : long. 40. d. 20. m. lat. 37. d. 13. min.

215. Argos.] Argo, château de la Morée à 108. lieues & demi à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 40. d. 52. m. lat. 37. d. 50. m.

216. Corinthe] dans la Morée. Corinthe, Thebes, & Athenes ſe rendirent à George de Ladonila, amiral de Roger, roi de Sicile, que ce prince envoya en 1148. en Gréce, pour faire la guerre à l'empereur Manuel Comnene, qui avoit fait mettre en priſon à Conſtantinople les ambaſſadeurs du roi Roger. L'amiral George fit un butin très-conſidérable dans ces trois villes. Il ramaſſa en Gréce les ouvriers en ſoie qu'il y trouva, & les mena à Palerme, où le roi Roger établit une manufacture qui fut la premiére que l'on vit en occident.

Digitized by Google

M. de Thou dit (liv. 129. p. 140 142.) qu'Henri IV. qui après avoir donné la paix à ſon royaume, ne travailloit qu'à l'enrichir, établit au mois de Mai 1603. des manufactures de toutes ſortes d'ouvrages, & entre autres, de ſoyeries. Il ajoûte que ce fut le roi Robert, qui étoit de la famille royale des ducs d'Anjou, au retour de ſon expédition à la terre ſainte, ayant pris Athenes, Thebes, & Corinthe, tranſporta à Palerme tous les ouvriers en ſoie qu'il trouva dans ces trois villes; que ce furent eux qui enſeignerent aux Siciliens à travailler la ſoie, comme on l'apprend d'Othon de Friſingues. Si M. de Thou, au-lieu de copier ce fait dans un petit livre qu'Olivier de Serres (& non Serran,) comme le nomment les traducteurs de M. de Thou, publia alors pour encourager les manufactures en ſoie, avoit voulu le lire dans Othon de Friſingues, qu'il cite, il l'auroit attribué à Roger, roi de Sicile, & l'auroit raconté comme j'ai fait. Il n'auroit pas dit que ce fut Robert, roi de Sicile, de la maiſon d'Anjou, qui amena les ouvriers en ſoie de Grece à Palerme, à ſon retour de la terre-ſainte. Robert d'Anjou, roi de Naples, qui régna depuis le 6. Mai 1309. juſques au 16. Janvier 1343. qu'il mourut à Naples, ne fut point à la Terre-ſainte ni en Gréce, & ne ſe trouva pas à une expédition arrivée cent vingt-huit ans avant qu'il pût être venu au monde. Il ne poſſéda jamais la Sicile, où tous les François qui y étoient avoient été tous tués le mardi de pâques 31. Mars 1282.

Le 30. Août 1687. on apprit à Veniſe la priſe de Corinthe & de Caſtel Forneſe, & la capitulation de Miſetra. (Gaz. pag. 520.

Le 20. Août, le généraliſſime Morofini ayant pris Caſtel-Forneſe s'avança dans le golfe de Corinthe, le comte de Konigſmarck arriva en même temps avec la cavalerie devant Corinthe, où le ſeraskier qui s'y étoit ſauvé après ſa défaite près de Paloas le 24. Juillet, fit mettre le feu en pluſieurs endroits, & ſauter une partie des fortifications. On éteignit d'abord le feu qui étoit aux maiſons. Les principaux Grecs firent leurs ſoumiſſions au généraliſſime, qui envoya des troupes dans Corinthe. Deux compagnies entrerent dans la citadelle, d'où le dizdar s'étoit retiré. Il y avoit encore pluſieurs maiſons qui n'avoient point été endommagées du feu. On trouva dans la place quarante ſix piéces de canon de bronze, & pluſieurs de fer, avec des munitions & des vivres en grande abondance. Angelo Michieli fut nommé proveditеur extraordinaire de la ville, & un noble Padouan, gouverneur de la citadelle. (Gaz. de Fr. 1687. pag. 530. 531.) On réſolut de faire conſtruire un fort de chaque côté entre Corinthe & la mer.

Les Turcs étant entrés dans la Morée le 21. Juin 1715. envoyerent un corps de troupes qui aſſiégerent le château de Corinthe, & qui y ayant donné deux aſſauts vers le 2. Juillet, furent repouſſés avec perte. (Gaz. de Fr. 1715. pag. 402. 426.) La garniſon de ce château ne continua pas à ſe bien défendre, & capitula vers le 5. du même mois de Juillet.

Les Corinthiens ayant eu l'imprudence dans l'aſſemblée des états généraux de l'Achaïe, qui ſe tenoit dans leur ville, de faire réſoudre la guerre contre les Romains, & de ſoulever contre eux l'Achaïe & le Peloponeſe, maltraiterent encore leurs députés, & firent main baſſe ſur les Lacedemoniens qui ſe trouverent à Corinthe, & qui étoient ſous la protection des Romains. Le conſul L. Memmius fut envoyé contre eux; & ayant défait Dicus leur général, il prit la ville de Corinthe, au ſon des trompettes, fit emporter tout ce qu'on trouva, & enſuite mettre le feu à la ville, en 1608-146.

Corinthe rendu aux Achaïens avec une garniſon Romaine laiſſée dans la forteresſe. (Tit. Liv. lib. XLIII. p. 1104.

Corinthe étoit fondée depuis 955. ans, lorſqu'elle fut rendue, ſelon l'épitome de Tite Live.

Corinthe eſt à 102. lieues & demie à l'O. S. O. de Conſtantinople: long. 40. d. 58. m. lat. 38. d. 11. m.

217. Athenes] ville de Gréce en Li-

vadie, à 93. lieues, au ſud-oueſt de Conſtantinople : long. 41. d. 56. m. lat. 38. d. 3. m. Les Venitiens prirent cette ville le 29. Septembre 1687. ſixiéme jour du ſiége.

Athenes fut priſe par Lyſander en 3600-404. Il en fit abbattre les murailles, & y établit trente tyrans, que Thraſibule chaſſa trois ans après.

Athenes fondée 2848-1556. devint tributaire des Romains en 78.

218. Megara, ville de Gréce en Livadie, à 97. lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 41. d. 27. m. lat. 38. d. 9. m.

Le ſeraskier Mahomet abandonnant la Morée, & ſe retirant à Thebes après ſa défaite près de Patras, fut pourſuivi par les Albanois juſques à Megare, vers le 16. Août 1687. Il eut nombre de ſoldats tués ou pris, & on lui enleva tout le bétail qu'il amenoit.

219. Thebes.] Thiva, ville de Gréce en Livadie, à 91. lieues & demie à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 41. d. 39. m. lat. 38. d. 23. m. fondée par Cadmus, fils d'Agenor, roi de Phenicie, l'an 1430. avant J. C. Theſée fit la guerre à cette ville en 1211. Les Pelaſgiens ayant chaſſé les Béotiens de leur pays, ceux ci furent à la guerre de Troye ; & ſoixante ans après la deſtruction de cette ville (1123.) leurs deſcendans rétablirent Thebes. Alexandre le grand attaqua cette ville, & la ruina 788. ans après. Phœbidas, chef des troupes de Sparte, ſe ſaiſit du château de Thebes ; ce qui déplut aux Grecs. Les Spartiates punirent Phœbidas, mais ne rendirent pas Thebes. En 382. Alexandre ayant obligé les Atheniens & les Thebains à lui envoyer des ambaſſadeurs, & s'étant fait élire général des Grecs contre les Perſes en 336. les Thebains ſe mutinerent contre lui. Il les appaiſa, revenu de ſon expédition de Thrace en 335. & voyant que les Thebains ne vouloient pas lui obéir, il marcha contre eux, défit leurs troupes, & prit en même temps leur ville. Il y eut ſix mille hommes tués, & trois mille pris. Ayant aſſemblé le ſenat de la Gréce, il y fut décidé unanimement que Thebes ſeroit détruite, & entiérement raſée, les priſonniers vendus, & que perſonne ne donneroit la moindre aide aux exilés. Thebes fut détruite du temps de la fête des myſtères d'Athènes, qui arrivoit dans la pleine-lune, & vers le 20. du mois Bœdromion, qui ſe rencontra cette année-là 335. le 4. Octob. Julien. (Diod. Sicul. apud Calviſium.)

Alexandre envoya enſuite à Athenes dire que ſi on ne lui livroit pas dix de leurs orateurs, il leur feroit la guerre. Les Atheniens craignant le même ſort de Thebes, lui envoyerent Domades & quelques autres ambaſſadeurs. Domades appaiſa Alexandre, & les réconcilia avec ce prince.

Caſſandre ayant recouvré le Peloponeſe paſſa en Béotie, aſſembla le reſte des Thebains, dont la ville avoit été détruite vingt ans auparavant par Alexandre, & la rétablit en peu de temps avec le ſecours du voiſinage. En 315. D. priſe par Demetrius. En 291. B. Philippe aſſiégea Thebes dans le temps de la bataille de Thraſimene. 217. A. G.

Calviſius dit que Troye fut priſe le 23. de Thargelion, vingt-ſept jours avant le ſolſtice d'été, vingt jours avant la fin de l'année Attique 1183. D. ☉ 3. ☽ 16. l'équinoxe étant au 31. Mars.

220. Negrepont,] iſle de l'Archipel. Negrepont ſa capitale eſt à 85. lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 42. d. 3. m. lat. 38. d. 31. m.

Mahomet II. qui auroit voulu conquérir tout l'univers, envoya une flotte aſſiéger Negrepont. Cette flotte ſortit du détroit le 3. Juin 1476. Le 5. les Turcs prirent le château d'Imbro. Mahomet ayant joint ſon armée navale fit donner un aſſaut, qui fut ſuivi de quatre autres, où ſes troupes furent toujours repouſſées : mais le 12. Juillet, Negrepont fut emporté d'aſſaut à deux heures après midi. Les Venitiens ayant pris le 24. Juillet 1687. Patras & le château de la Morée, après que le comte de Konigſmarck eut défait le ſeraskier de ce pays-là, Lepante & le château de Romelie s'étant rendu à eux deux jours après, &

Digitized by Google

les Turcs leur ayant abandonné le reſte de la Morée, voulurent l'année ſuivante pouſſer leurs conquêtes plus loin. Ils aſſiégerent Negrepont; mais ayant reſté inutilement quatre mois devant cette place, & perdu 1500. hommes dans un ſeul aſſaut, ils leverent le ſiége le 20. Octobre 1688.

221. Napoli de Romanie,] ville de Gréce dans la Morée, à cent huit lieues au ſud-oueſt de Conſtantinople: long. 40. d. 59. m. lat. 37. d. 43. m.

Bajazet II. ayant pris Modon, aſſiégea Napoli de Romanie; mais ayant appris que Benoît de Peſaro, nouveau capitaine général des Venitiens, étoit arrivé à Zante, & que ſon armée augmentoit tous les jours, il leva le ſiége, & retourna à Conſtantinople. Peſaro ſuivit l'armée des Turcs juſques au détroit de Gallipoli, & lui enleva plus de vingt bâtimens. Le capitaine Venitien alla enſuite piller pluſieurs places des Turcs, & reprit l'iſle d'Egina, que les Turcs avoient priſe peu de jours auparavant. Etant retourné chargé de butin à Zante, il y trouva Gonçalo Fernandez de Cordoue que le roi Ferdinand envoyoit au ſecours des Venitiens avec 7000. hommes portés par cinquante bâtiment. Les Venitiens ayant battu près cette ville les Turcs qui perdirent quatorze cents hommes le 29. Août 1686. Napoli capitula le lendemain.

Napoli de Romanie ſe défendit pendant dix jours contre les Turcs qui perdirent un grand nombre de ſoldats, & ſur-tout à une ſortie que les aſſiégés firent du côté du mont Palamida; mais le grand viſir ayant fait donner un aſſaut à la place le dixiéme jour, elle fut emportée l'épée à la main. On ſçavoit cet événement à Veniſe le 7. Septembre 1715. (Gaz. de Fr. 1715. pag. 461.)

222. Malvaiſie.] Monembaſia, ou Napoli de Malvaſie, ville de Gréce dans la Morée, à cent quinze lieues au ſud-oueſt de Conſtantinople: long. 41. d. 15. m. lat. 37. d. 1. m.

George de Ladonila, amiral de Roger, roi de Sicile, prit Malvaſie au commencement de la campagne de 1148. après s'être emparé de Corfou. Cette ville appartenoit alors à Manuel Comnene, empereur de Conſtantinople.

Napoli de Malvaſie fut rendue aux Venitiens le 9 Août 1690. après deux ans de blocus ou de ſiége.

Les Venitiens voyant qu'ils ne pouvoient pas être ſecourus par l'empereur Charles V. & par François I. qui ne pouvoient pas reſter long-temps en paix, & ne pouvant ſoûtenir ſeuls la guerre contre les Turcs, envoyerent en 1539. à Conſtantinople Louis Badoaro pour faire la paix. Le conſeil de dix lui donna pouvoir, mais avec le plus grand ſecret, de céder Napoli de Malvaſie, s'il ne pouvoit pas obtenir la paix ſans cette ceſſion. Badoaro arrive à Conſtantinople, offre une grande ſomme d'argent au-lieu de Napoli. Soliman bien inſtruit que Badoaro avoit le pouvoir de céder Napoli, ne voulut jamais accorder la paix qu'à cette condition. Lorſque Badoaro voulut dire qu'il n'en avoit pas le pouvoir, Soliman lui répliqua qu'il ne parloit pas ſincérement, & qu'il le feroit mourir, & lui montra les avis qu'il en avoit reçus de Veniſe. Badoaro voyant le ſecret de ſes maîtres découvert, & craignant pour ſa vie, céda à Soliman non-ſeulement Napoli de Malvaſie, mais encore Nadino & Laurana, châteaux en Dalmatie, & ſigna la paix. De retour à Veniſe, la nobleſſe ignorant le pouvoir qu'il avoit, fut fort indignée contre lui; mais on lui rendit juſtice, après qu'on eut vû pendre ſur la place de S. Marc les ſecrétaires Cavalza, Abondio, & Valeiro, bâtard d'un noble, & condamner au plus rude exil Maffeo Leoni, gentilhomme, qui avoit pris la fuite. (Bartolomeo Dion. Fano: hiſt. del Monde, T. V. p. 106.

233. Gallipoli,] ville de Romanie, à trente une lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople: long. 44. d. 35. m. lat. 40. d. 29. m.

Soliman, fils d'Urchanes, ſultan des Turcs, paſſa en Thrace avec quelques ſoldats en 1357. & ſe rendit maître d'un château peu de temps après la moiſſon. Il lui arrive des ſoldats dont il ſe ſert pour fortifier ce château. Il combat contre

le gouverneur de Galliopolis ; & le bat. Il oblige Galliopolis à ſe rendre à lui par accord. L'empereur Jean mépriſa cet événement, juſques à dire qu'il n'avoit perdu que *vini amphora*, & une étable à cochons. (Annal. Turc. apud Calviſium. 1357.) Marc, deſpote de Bulgarie, aſſiégea l'empereur Jean en 1360. Jean demanda du ſecours aux Turcs, qui lui en donnerent volontiers. Les Turcs chaſſerent le deſpote, & obtinrent enſuite le conſentement de l'empereur Jean pour retenir Galliopolis. Peu après le gouverneur d'Andrinople s'enfuit, & ſe retira a Cenum. Perſonne n'étant dans Andrinople, le Turc l'obligea de ſe rendre à lui, & y fit bâtir un palais l'an de l'hegire 761. qui commença le mercredi 11. Novembre 1360.

224. Seſte & Abyde.] Les ruines de Seſtos ſont dans la Romanie à trente-quatre lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 44. d. 28. m. lat. 40. d. 20. m. & celles d'Abydos ſont dans la Natolie à trente-cinq lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople : long. 44. d. 27. m. lat. 40. d. 15. m.

Le château d'Abyde ſe rendit vers le 10. Juin 1203. à Alexis que les croiſés François & Venitiens mirent ſur le thrône de Conſtantinople, après avoir pris cette ville, & le firent couronner le jour de S. Pierre 1203.

225. Calcedoine.] Les ruines de Calcedoine ſont dans la Natolie, à deux lieues au S. S. E. de Conſtantinople : long. 46. d. 35. m. lat. 40. d. 0. m.

226. Roſtan, premier baſſa.] Aramon voulant aller en France lui préſenta vers le 8. Septembre 1553. Cheſneau qui reſtoit chargé des affaires de France ; & il partit le 14. du même mois. Roſtan étoit fort aimé de Soliman qu'il ſervoit ſuivant ſon goût, en lui amaſſant beaucoup d'argent. Le ſultan parut le diſgracier après la mort de Muſtapha ; mais ce ne fut qu'une feinte.

227. Muſtapha, premier fils de Soliman, que ce prince fit étrangler, & dont la nouvelle arriva à Conſtantinople le 14. Octobre 1553. De Thou donne un détail trop long de cette mort, qu'il a copié de Lewnclaw & de Buſbec.

228. Janguir,] dernier fils de Soliman, étranglé, ou mort de chagrin du meurtre de ſon frere, ou empoiſonné. C'eſt ainſi que s'expriment les hiſtoriens, qui non contens d'apprendre au public ce qu'ils ſçavent, veulent lui apprendre encore ce qu'ils ignorent, & lui donnent des poſſibilités au lieu de réalités. De Thou l'appelle Ziangir, mot qui ſelon lui, veut dire boſſu, & ajoûte que Soliman lui ayant fait dire de venir dans ſa tente voir ſon frere, Ziangir étoit accouru, & que voyant ce cher frere qu'il aimoit tendrement étendu par terre, il avoit fait les plus vifs reproches a ſon pere de ſa cruauté ; qu'il s'étoit poignardé, & qu'il étoit tombé mort ſur le corps de ſon frere. Cette narration que M. de Thou orné de toutes les graces de ſon ſtyle, ne tient-elle pas un peu du merveilleux, & ne reſſemble-t'elle pas à une tragédie repréſentée ſur un théatre ? De Thou convient lui-même que Buſbec que Ferdinand, roi de Hongrie, envoya l'année ſuivante à Soliman, aſſure que Ziangir étoit à Conſtantinople, lorſqu'il apprit la mort de ſon frere Muſtapha, & qu'il en mourut de douleur. De Selve, ambaſſadeur de France, dans la lettre qu'il écrivit à Henri II. le 17. Novembre 1553. ne parle point de la mort de Ziangir.

229. Bajazet,] fils de Soliman, eſt chaſſé, & finalement tué. Les événemens de la vie de ce prince ſont détaillés dans l'hiſtoire de de Thou & dans Buſbec. Bajazet par ſa figure & par ſes maniéres inſinuantes ſe faiſoit autant aimer que Selim, ſon frere aîné, laid, gros, le viſage rouge, les joues bouffies, qui paſſoit ſa vie à boire & à dormir, & dont les maniéres étoient féroces & impolies, ſe faiſoit haïr. Ce prince paſſionnément aimé par Roxolane, ſa mere, & ſoûtenu par Ruſtan, confident de la ſultane, réſolut de périr plutôt les armes à la main contre ſon frere, que d'être étranglé par les ordres de ce frere devenu ſon ſouverain. Ses émiſſaires trouverent un impoſteur qu'ils firent paſſer pour être Muſtapha que Soliman avoit fait mourir ; mais cette entrepriſe ne réuſſit pas. Les troupes envoyées par ordre

ordre de Soliman, marcherent contre Muſtapha, qui fut abandonné par les ſiennes, pris, mené à Conſtantinople, & jetté dans la mer pendant la nuit. Roxolane fit pardonner à Bajazet, que Soliman vit, & auquel il pardonna, après lui avoir fait ſentir combien il méritoit d'être puni. Roxolane mourut deux ans après. Bajazet n'ayant plus cet appui, n'en devint pas plus ſage. Il étoit gouverneur de Cutaige, & Selim de Magneſie. Il entra à main armée dans le gouvernement de ſon frere, & maltraita ſes officiers.

230. Un neveu de M. de Termes.] Paul de la Barthe, ſeigneur de Termes, avoit deux ſœurs mariées, Matilde avec le ſeigneur d'Orbeſſan, & Paule avec le ſeigneur de Bazordan. Le neveu étoit apparemment fils de l'une ou de l'autre. Paul de la Barthe étoit ſeigneur de Thermes en Aſtarac, du chef de ſa mere Jeanne de Peguilhem, qui avoit épouſé Jean de la Barthe, ſecond fils de Bernard, ſeigneur de Giſcaro.

231. George de Madruce,] neveu du cardinal de Trente. Le colonel Nicolas Madruzzo, frere de George, tous deux neveux de Chriſtophe Madruzzo, cardinal & évêque de Trente, qui mourut à Tivoli le 7. Juillet 1578. le même jour qu'il étoit né, 66. ans auparavant, avoit été fait priſonnier au combat de l'iſle de Ponza, où Dragut avoit pris le 5. Août 1552. à André d'Auria ſix galeres ſur leſquelles étoient 700. Allemands, dont étoit Nicolas Madruzzo. De Thou (pag. 292. du II. vol. de la traduction Françoiſe) dit que Nicolas Madruzzo mourut peu de jours après des bleſſures qu'il avoit reçues dans ce combat. La rançon de Nicolas Madruzzo ayant été réglée à Conſtantinople à la fin de l'an 1553. & Dragut ayant été content de l'arrangement que l'on prit là-deſſus, Nicolas Madruzzo n'étoit donc pas mort en Août 1552. comme le dit de Thou, puiſqu'il paya ſa rançon à la fin de 1553. Madruzzo eſt un bourg & château de l'évêché de Trente.

232. Andelot & Cipierre,] priſonniers à Milan, que l'on vouloit échanger en Novembre 1553. avec George Madruce & le colonel ſon frere. Andelot & Cipierre furent pris dans une eſcarmouche, qui arriva vers la fin de Juin 1551. Le combat doit s'être donné du côté de Soragna, & dans le duché de Plaiſance, Ferdinand de Gonzague étant allé attaquer la garniſon de Parme, qui avoit fait un grand butin dans ce pays-là. C'eſt tout ce qu'on peut tirer d'un livre qui a pour titre : L'hiſtoire Françoiſe de notre temps (pag. 58.) Paris, Jean Poupy 1581. *in-fol.*

233. L'évêque de Lodève,] qui étoit ambaſſadeur de France à Veniſe en Janvier 1555. Dominique de Gabre, Gaſcon, en faveur duquel le cardinal Gui Aſcagne Sforce ſe démit de l'évêché de Lodève en 1547. Gabre mourut le 2. Février 1558. & eut pour ſucceſſeur dans ſon ambaſſade de Veniſe François de Noailles, évêque d'Acqs. Ribier a donné dans ſes mémoires d'état cinq lettres de cet evêque de Lodève, une de 1556. & quatre de 1557. Il ſignoit D. évêque de Lodève.

234. Renée de France.] Elle étoit fille de Louis XII. & épouſa le 30. Juillet 1527. Hercule d'Eſt, duc de Ferrare, qui mourut le 3. Octobre 1558. Elle revint en France; & pendant les guerres civiles des huguenots, elle favoriſa toujours leur parti, & mourut à Montargis le 12. Juin 1575. Elle avoit pris à ſon ſervice le premier Mai 1556. Jean Cheſneau, auteur de la relation de ce voyage : & enſuite elle le fit faire chevalier de l'ordre de S. Michel.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DU VOYAGE DE G. D'ARAMON

à Conſtantinople, en Perſe, &c.

1546.

DECEMBRE. François I. étant à Folembray renvoie Aramon à Conſtantinople. Jean Cheſneau entre à ſon ſervice pour l'un de ſes ſecrétaires.

1547.

5. Janv. Aramon part de Paris pour Lyon, où il reſte cinq jours.

19. Janv. Il part de Lyon, paſſe à Genève, Lauſane, Soleure, Zurich, & Coire.

Il continue ſa route par Bellinzone, Iſeo, Breſcia, Peſcara, Verone, Vicence, Padoue; & arrive a Veniſe, où il demeure quinze jours. Il y eſt reçu par Morvilliers, ambaſſadeur de France.

Jeud. 24. Fév. La ſeigneurie de Veniſe prête à Aramon trois galères, dont le capitaine s'appelloit Chriſtophe de Canal, pour aller a Raguſe.

Lund. 28. Fév. Aramon paſſe à Parenzo & à Pola.

Il arrive a l'iſle de Zara.

2. Mars. Il paſſe à Sebenico, à Lezina, près de l'iſle de Curſola, & arrive à Raguſe.

15. Mars. Il part de Raguſe, & couche à Treving.

A Sernice, a Fochia, a Pluvic, à Prépoville, à Santa-Saba, & au château de Milles.

A Novi-Bazar, paſſe le mont d'Argent haut & fâcheux, arrive à Niſſe, paſſe la Morava.

A Maleſiche près de Sophie.

6. Avril. Aramon arrive à Andrinople après avoir paſſé la Mariza ſur le pont Monſtapeſa.

François I. meurt. Henri II. envoie ſes lettres à Aramon par le ſecrétaire Valenciennes.

Aramon a audience de Soliman, & lui préſente une grande horloge faite à Lyon & beaucoup de piéces de drap d'or & d'argent. Les maîtres d'hôtel du Turc lui donnent un grand repas a la Turque; mais il ne s'accommode point des mets qu'on lui préſente.

Aramon part d'Andrinople, & paſſe à Selivrée, Grand-Pont & Petit-pont.

13. Mai. Il arrive à Conſtantinople, & va loger à Pera.

Juillet. Funel envoyé par Henri II. arrive à Conſtantinople pour renouveller l'alliance.

Le comte de Roquendolf s'enfuit de Conſtantinople, paſſe le détroit de Gallipoli, & arrive à Chio. Un corſaire Turc l'arrête près de l'iſle de Candie. Il eſt mis aux ſept tours priſonnier. Soliman permet à Aramon de l'envoyer viſiter. Celui-ci lui ſert de pere pendant 4. mois, & au bout de ce temps-là obtient ſa liberté. Roquendolf paſſe en France, & entre au ſervice d'Henri II.

Jean Micquez, natif de Portugal, arrive à Conſtantinople avec des lettres de recommandation de Lanſac, ambaſſadeur du roi à Rome. Il y trouve Beatrix de Luna, Juive Portugaiſe, riche; & il en épouſe la fille après s'être fait Juif lui-même.

1548.

Le ſophi de Perſe amoureux de la femme d'Elcas, ſon frere, l'envoye faire la guerre aux Circaſſes.

Elcas averti que ſa femme ne lui étoit pas fidéle, retourne au plus vîte auprès de ſon frere, lui parle avec vivacité, & le menace.

Le ſophi lui ôte le royaume de Chirvan, qu'il lui avoit aſſigné pour ſon entretien, & ſe détermine à le faire mourir.

Elcas averti du projet s'embarque ſur la mer noire, & arrive à Conſtantinople, où il eſt très-bien reçu par Soliman.

Elcas ayant aſſuré le ſultan qu'il avoit un grand parti en Perſe, Soliman ſe détermine à faire la guerre au ſophi.

20. Mars. Le ſultan part de Conſtantinople.

Aramon ayant eu ordre du ſultan de le ſuivre, fait un équipage de dix pavillons, 40. chevaux, 18. mulets, 12. chevaux de ſomme, & une litiére à deux mulets, que les Turcs admirerent, n'en connoiſſant pas l'uſage. Sa ſuite étoit de 75. à 80. perſonnes.

Cambray, chanoine, chevalier de S. Etienne de Bourges, qui parloit le Grec vulgaire, eſt laiſſé à Conſtantinople par Aramon, pour avoir ſoin des affaires de l'ambaſſade.

Fumel a envie de ſuivre le grand-ſeigneur qui ne veut pas le lui permettre.

2. Mai. Aramon part de Conſtantinople, & arrive à Scutari.

6. Mai. Aramon paſſe le côteau de Maltepe aux approches du golfe de Nicomédie.

7. Mai. Il arrive à Diachideſſe.

9. Mai. A Nicomédie, & de-là à Sabaugi ſur le bord d'un lac.

10. Mai. Il paſſe le Zaugari, & loge à Guyene.

Il continue ſa route par Tarachy, Gozenene, Dibec, & Boly.

12. Mai. Aramon part de Boly, paſſe à Hierada, à Giagadel, à Caragiola, à Camauli, à Bouzoli, a Caraguila, a Cogiaſſar en Paphlagonie, & loge à Teſcia.

Il continue ſa route le long du canal de Cabouziac, paſſe le Gueſilimach, & arrive à Ottomangroc;

1. Juin. A Cagionde.

2. Juin. Il loge à Merjoua.

3. Juin. Il arrive à Ladic, paſſe à Sepecles, ſur un pont, la riviére de Bogaſquezen, qui veut dire coupe-gorge: (en effet le paſſage eſt dangereux.) Il loge à Agieti.

A Niſſar, où Uſſum Caſſan, roi de Perſe, eſt enterré.

Il continue ſa route par Aſſarguies, le château de Coynaſſar, à Aſſebedic, village Arménien de 300. feux, par le bois de Girbanambea, par les villages d'Ardinely, d'Agiadaracly, & arrive à Arzingau, où il ſéjourne quatre jours.

Aramon part d'Arzingau, paſſe à Vitavicq, à Gibligy, traverſe l'Euphrate ſur un pont, continue ſa route par Cheobane, Portary, & des bains naturels à huit milles d'Erzeron.

25. Juin. Il arrive au camp de Soliman à Erzeron, & va ſaluer Roſtan, premier Pacha, qui le fait loger dans ſon quartier.

26. Juin. Le camp ſe met en marche, & loge près d'Aſſancala, château ſitué ſur une montagne, & bâti de bois.

L'armée paſſe l'Araxe & enſuite le Tigre.

7. Juillet. Elle arrive à Argis, petite ville appartenant au ſophi & près du lac de Vaſtan.

12. Juillet. Le camp loge près d'un lac, & continue ſa marche par un chemin affreux. Pluſieurs chevaux, mulets, & chameaux tombent dans des préci-

pices. Un chaoux du grand-ſeigneur fait paſſer des premiers Aramon & ſon équipage.

Aramon arrive à Coil, où le roi de Perſe a un beau parc.

22. Juillet. L'avant-garde rencontre, vers les trois heures du matin, des coureurs & des chevaux-legers des Perſans qui ſont bientôt mis en fuite.

Le ſophi ſe retire dans ſon pays, & emporte toutes les richeſſes de Tauris.

L'armée arrive au village de Mering.

A Sophian à une journée de Tauris, après avoir paſſé des montagnes où il y avoit beaucoup de ſel. L'armée campe a 4. milles de Tauris, où la partie du peuple qui y étoit reſtée vient au devant de Soliman.

28. Juillet. Le ſultan traverſe Tauris qu'il trouve preſque déſerte, & fait camper ſon armée au levant de cette ville.

31. Juillet. Soliman voyant qu'il avoit déja perdu plus de dix mille chevaux, mulets, ou chameaux, & que le ſophi de Perſe s'étoit retiré ſur les montagnes de Caſpiz, & qu'il n'avoit plus de fourage, ne va plus en avant, & ſe tourne vers le ſud-oueſt.

5. Août. Il cotoye pendant trois ou quatre jours un fort beau & fort grand lac, dont l'eau étoit ſalée, & dont les cartes d'Aſie ne faiſoient aucune mention.

13. Août. L'armée arrive à Van, château très-fort & bâti ſur une roche inacceſſible, à un mille du lac de Vaſtan, & défendu par deux mille Perſiens.

14. Août. Les Turcs ouvrent la tranchée devant Van, & dreſſent deux batteries qui tirerent pendant neuf jours, & ne firent aucune bréche.

Aramon va reconnoître la ſituation du château de Van, propoſe à Soliman de changer la batterie du côté qui lui paroiſſoit le plus foible; ſon avis eſt ſuivi.

24. Août. La batterie ayant été changée, & ayant commencé à tirer, la garniſon demande à capituler, & obtient la permiſſion de ſe retirer bagues ſauves.

28. Août. L'armée part de Van, & campe dans une plaine près d'un lac.

29. Août. A Baudemagny, puis à Argis, où l'on avoit paſſé en allant à Tauris.

30. Août. Le camp arrive à Abdigelluis ſur le même lac & au-deſſous d'un château.

L'armée paſſe un bras du Tigre, & loge à Conon-Scala,

A Mouchs, château fort ſur une montagne;

Près de la riviére Caraſouy, qui veut dire eau noire;

Près du caſal Noſſenſoſſillerz, qui a au levant la montagne de Noé;

4. Septembre. A Bithlis, château fort.

Aramon paſſe un défilé très difficile, & eſt huit jours ſans voir ſon équipage. Il arrive à Atteguie & à Liége.

25. Septembre. L'armée arrive à Carahemit, capitale de la Méſopotamie. Soliman y ſéjourne quinze ou vingt jours.

L'armée va à Sonas, en Cappadoce.

14. Octobre. L'ambaſſadeur arrive à Sonas, & loge à Begur, caſal d'Arméniens, au pied du mont Taurus.

Il arrive près du lac de Giolgie, où il y a une iſle habitée des Turcs.

Il paſſe l'Euphrate en barque, & couche à Malatia.

Il tourne pendant 4. jours le mont Taurus, & le mont Amannus, & paſſe les portes à Amannigues.

Il paſſe l'Euphrate en barque.

5. Novembre. Aramon arrive à Carahemit, où il trouve Soliman & ſon armée.

Digitized by Google

9. Novembre. Il part de Carahemit, & marche pendant ſix jours dans une plaine.

Il arrive à Orpha, dite auſſi Roha, où il y a beaucoup d'antiquités.

Aramon continue ſa route pendant trois jours, & arrive à Bir, château ſur l'Euphrate, que l'armée fut trois jours à paſſer.

23. Novembre. L'ambaſſadeur arrive à Alep. Soliman ſe loge au château.

1549.

Aramon reſte pendant ſept mois à Alep.

8. Juin. Soliman part d'Alep avec toute ſon armée.

30. Juin. Aramon en part auſſi, & loge à Bargim.

2. Juillet. Il va voir le ſépulchre de Daniel que les Turcs reverent beaucoup.

Il paſſe près d'Amen & d'Emps, villes fort antiques, mais ruinées, & enſuite au village d'Elca, habité par des chrétiens.

Il arrive à Balbec, ville fort antique.

8. Juillet. A Damas.

12. Juillet. Il paſſe le pont de Jacob ſur le Jourdain, & voit la citerne où Joſeph fut jetté par ſes freres; & il couche à Bethſaïde ſur la mer de Tiberiade.

Il coroye cette mer ſur le bord de laquelle eſt Capharnaüm. Il coroye le mont Thabor, va à Nazareth, près du village où J. C. guérit un lépreux; à Sabaſſy, où Herode fit décoller S. Jean-Baptiſte; & le même jour il couche à Naplouſe ou Sichem.

17. Juillet. Aramon arrive à Jeruſalem, où il eſt très-bien reçu par les commandans Turcs.

24. Juillet. Il entre au S. ſépulcre.

Il va au ſépulcre de la vierge Marie, & à Béthanie.

25. Juillet. A Bethléem à 5. milles de Jeruſalem, & de-là à Hebron. Il retourne à Jeruſalem.

28. Juillet. Il part de Jeruſalem pour le Caire, & couche à un caſal ruiné.

29. Juillet. Il va à Roman & à Gazare, où Samſon éprouva ſes forces contre les Philiſtins.

30. Juillet. Il continue ſa route ſur les ſablons, & loge à un carvanſera près de deux gros villages, où il loue des chevaux pour porter du biſcuit, de l'avoine, de la paille, & de l'eau douce pour ſix jours qu'il employe à paſſer l'Arabie ſablonneuſe. Il arrive à Cattie, où il y a des pigeons que le capitaine de ce petit château envoye au Caire, à quatre journées de là avec une lettre attachée au col, & dont ils rapportent la réponſe.

7. Août. Aramon arrive à Sallaye, gros village; & puis à Langon.

10. Août. L'Ambaſſadeur arrive au Caire, où le pacha le fait loger dans une fort belle maiſon.

Aramon va à la Matarée, à quatre ou cinq mille du Caire, où la Vierge fuyant la fureur d'Herode, demeure quelque temps. Il y a un jardin où ſont les arbriſſeaux du baume.

28. Août. Aramon va au-delà du Nil voir les pyramides & les ſépultures des rois d'Egypte, l'une des ſept merveilles du monde. En retournant, il paſſe près d'une très-groſſe pierre, appellée la tête de Pharaon. En chemin, Aubray, enfant de Paris tombe de deſſus une haquenée, & ſe rompt le col.

2. Septembre. Aramon part du Caire pour aller à Alexandrie. Il va à cheval juſqu'à Bulac, à deux milles ſur le Nil. A huit heures du ſoir il monte ſur un brigantin à vingt-quatre rames.

3. Septembre. Il dîne dans un village, & puis va à Fona, où il laiſſe le brigantin, & prend une barque pour paſſer le canal qui va juſqu'aux jardins

d'Alexandrie, où il arrive le 6. Le conſul des François & pluſieurs autres marchands viennent au devant de lui.

21. Septembre. Aramon eſt de retour au Caire, où il ſéjourne juſqu'au 26. Octobre, pour y recouvrer du ſalpêtre de miniere, & l'envoyer en France par des Marſillianes. Le grand-ſeigneur ne voulut pas permettre qu'on y en prit, ainſi Aramon partit ſans ſalpêtre.

9. Novembre. Aramon arrive à Jeruſalem pour la ſeconde fois, & y trouve Guillaume Poſtel, venu dès le mois d'Août avec les pélerins dans la navire de Veniſe, pour recouvrer quelques vieux livres du pays. Petrus Gillius, fort docte, venu avec Aramon, & envoyé par François I. pour y retirer les livres en langue Grecque & Hébraïque, s'y oppoſe, & ſe querelle ſouvent avec Poſtel. On a beaucoup de peine à les raccommoder.

Aramon ſéjourne cinq ou ſix jours à Jeruſalem; & ceux de ſa ſuite ne payerent que cinq ducats pour être reçus chevaliers: les autres en payerent dix.

Il reſte ſept jours à Damas: le pacha lui fit rendre ce qu'on lui avoit dérobé à Balbec; & lui donna deux beaux chevaux.

28. Novembre. Il part de Damas pour aller vers Tripoli, paſſe à Mezedellec, à Uſain, & arrive à Baruch.

A Petrino, ville ruinée; & arrive le lendemain à Tripoli, où il demeure ſix jours chez le conſul François.

10. Décembre. Après dîner Aramon part de Tripoli & couche à un carvanſera entre la marine & une riviére, à 10. milles de Tripoli.

11. Décembre. Il traverſe une grande plaine, paſſe pluſieurs ruiſſeaux venant du mont Liban, & couche à Torrous.

Partant de Tortous, & ne pouvant paſſer à gué une riviére, il retourne en arriére, & loge à un pauvre village ſur les montagnes.

Le lendemain il paſſe cette riviére qui étoit diminuée, & couche à un autre village, puis à Gaballa.

Il va à Lidichia, ville où il y a pluſieurs antiquités.

Deux jours après il arrive à Antioche;

A un caſal à gauche ſous un petit château ſitué ſur les montagnes.

Le lendemain 24. Décembre, il loge ſous Mergues-Calaſſi, petit château ſur le penchant de la montagne;

A un carvanſera, & à Scilehoï, gros village dans une belle plaine; paſſe un pont ſur une groſſe riviére, & arrive à Adena, où il y a un petit château & une groſſe riviére. Il y ſéjourne un jour.

Il chemine ſur le mont Taurus par l'eſpace de trois jours, & puis loge à Heracle, ville non fermée.

Trois jours après il arrive à Coigne, principale ville de la Carmanie, où le ſultan Bajazet faiſoit ſon ſéjour. Il y reſte trois jours.

1550.

8. Janvier. Aramon part de Coigne, & arrive à Arar, ville non fermée, où il ſéjourne un jour;

A Quiriajia, à Biracli, villages, & à Eſquicher, ville antique;

A Eſchizac, à Berſugal, & Biligich, gros villages.

Il arrive à Iſnic, autrement Nicée.

A Lingnau, où il paſſe le canal de mer qui va à Nicomedie, & loge à un carvanſera ſur la rive du canal; à Giuiſe, & à Caſtalumin.

28. Janvier. Aramon eſt de retour à Conſtantinople.

1551.

Janvier. Aramon vient en France, dépêché par le grand-Turc, pour rendre compte au roi de ſa légation.

Mai. Le grand-ſeigneur envoye 120. galeres aſſiéger Tripoli en Barbarie.

Digitized by Google

Aramon arrive au ſiége de Tripoli, & y demeure quinze jours. Il obtient la liberté de 200. chevaliers de Malte pris dans cette ville. Il les mene à Malte, où le grand-maître lui refuſe les eſclaves Turcs qu'il s'étoit engagé de rendre, & le calomnie en écrivant au roi qu'il avoit été cauſe de la priſe de Tripoli.

1552.

Mai, Cheſneau part d'Andrinople, paſſe à Ragule & Veniſe, & trouve le roi qui aſſiégeoit Damvilliers. Il y arrive le vingt-huitiéme ou le vingt-neuviéme jour depuis ſon départ d'Andrinople.

1553.

Mai. Cheſneau retourne à Conſtantinople avec un des ſecrétaires d'Aramon ; lui portant des dépêches, & au baron de la Garde.

Cheſneau arrive à Veniſe, eſt conſeillé par Selve, ambaſſadeur de France, de ne pas paſſer à Raguſe ; mais à Corfou, à 700. milles de Veniſe, & dont la ville avoit été ruinée par Barberouſſe. Il y trouve le capitaine Combas, & y demeure quinze ou ſeize jours.

23. Juin. Le baron de S. Blancard arrive à Corfou avec trois galeres. Cheſneau s'y embarque d'abord, paſſe près de Cephalonie & de Zante, & arrive à Modon à la même heure que l'armée de France & celle du Turc y arriverent. On y ſéjourna trois jours. Aramon étoit alors à Conſtantinople.

Cheſneau va par le Peloponeſe ou Morée à Lacédémone, ville détruite & ruinée. Il paſſe à Argos & à Corinthe, & ſe repoſe dans les vignes ſous quelques arbres. Sur le ſoir il monte à cheval, & couche à un village à cinq milles de Corinthe, & là où commence l'iſthme.

Le lendemain il paſſe cet iſthme ou détroit de terre entre les mers de Corinthe & d'Athenes.

Il va à Megare, Thebes, & à l'iſle de Negrepont, & laiſſe à droite Napoli de Romanie.

Le ſangiac de Negrepont lui fait bailler une galiote qui le conduit à 80. milles, à une iſle où il prend une barque. Le vent contraire l'empêche d'entrer dans le détroit de l'Helleſpont. Il prend terre, & trouve des chevaux qui le menerent à Gallipoli en Thrace, où il ſéjourne un jour & demi.

Cheſneau, quoique tourmenté par une difficulté d'haleine & mal de côté, va en quatre jours de Gallipoli à Conſtantinople, où il trouve Aramon.

3. Septembre. Aramon part de Conſtantinople, paſſe le canal, & entre en Aſie mineure au-deſſus de Scutari. Le Turc avoit ſes gens près de Calcédoine, où Aramon reſta trois ou quatre jours, attendant ſes gens. Il préſenta Cheſneau à Roſtan, premier pacha.

14. Septembre. Aramon qui étoit retourné à Conſtantinople, en part & prend ſon chemin vers Raguſe.

14. Octobre. La nouvelle vient à Conſtantinople que le grand-Turc avoit fait étrangler Muſtapha, ſon fils aîné. Janguier, dernier fils du ſultan, mourut de chagrin de la mort de ſon frere.

La ville & forteresſe de Boniface priſe par l'armée du Turc & des François qui promirent de payer aux Turcs 30000. écus, & donnerent en ôtage le neveu de Termes & le capitaine Mus. L'on convint de l'échange de George Madruce ; mais les 30000. écus ne furent jamais payés.

1554.

Mars. Cotignac, ambaſſadeur de France, arrive à Conſtantinople, va trouver le grand-Turc en Aſie, & retourne à Conſtantinople.

Août. Vilmontés, dépêché par le roi de France, arrive à Conſtantinople, & va trouver le Turc en Aſie.

1555.

9. Janvier. Cheſneau voyant que Cotignac ne s'accommodoit pas de lui, part

de Conſtantinople, & arrive à Veniſe, où il ſéjourne quelque temps.

Aramon lui écrit de Provence de l'y aller trouver. Cheſneau ſçachant qu'il n'étoit guère favoriſé à la cour, va à Ferrare, & y trouve le chevalier de Seure, qui le fait entrer le 1. Mai au ſervice de Renée de France, ducheſſe de Ferrare, en qualité de contrôleur de ſa maiſon. Renée de France le fit faire chevalier de S. Michel.

Digitized by Google

PIECES FUGITIVES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DE FRANCE.

HISTOIRE des guerres du comté Venaiſſin, de Provence, de Languedoc &c. par LOUIS DE PERUSSIS.

AVERTISSEMENT.

LE titre que Peruſſis a donné à ſon ouvrage ſur les guerres arrivées de ſon temps, ne ſemble annoncer que l'hiſtoire d'un très-petit pays; mais l'auteur ne s'eſt pas reſſerré dans les limites de quelques provinces, il avoit trop d'envie de raconter des hiſtoires, & ſurtout de faire des leçons aux hérétiques, pour ne compoſer qu'un petit volume. Comme il étoit en ſituation d'avoir de très-bonnes relations de toutes les provinces de France, d'Italie, d'Eſpagne & des Païs-Bas, & qu'il ne manquoit point d'écrire tout ce qu'il avoit ramaſſé dans la journée, il y a dans ſon ouvrage un très-grand nombre de faits qui ſervent à l'hiſtoire de France, d'Italie, & d'Eſpagne, & qu'on ne ſçauroit trouver nulle part: il fait connoître pluſieurs perſonnes, dont le nom n'auroit point paſſé à la poſterité ſans ſon ſecours. Il eſt d'ailleurs très-exact pour les dates.

Comme ſa grande paſſion étoit d'écrire, & d'écrire d'une maniére très-diffuſe, & qu'après avoir mis en ordre les relations qu'il avoit ramaſſées, il n'étoit pas encore ſatisfait de ſon travail, il ſe jettoit alors dans des lamentations ſur les malheurs du temps, faiſoit un ſermon aux proteſtans, & leur diſoit des injures parce qu'ils ne

vouloient pas reconnoître la vérité de la religion catholique, &qu'ils faiſoient la guerre à leurs ſouverains. Tout cela eſt écrit d'une maniére extrêmement comique. Peruſſis continua ce travail pendant dix-ſept ans ſans ſe laſſer; mais le 24. d'Octobre 1578. Magdelaine de Pane ſa femme étant morte, il fut ſi touché de cette perte, qu'il abandonna ſon travail, après avoir fait un très-long diſcours ſur l'état où il ſe trouvoit, & n'avoir oublié aucune phraſe pour exprimer la douleur dont il étoit accablé; mais cette douleur étoit trop vive pour durer long-tems, il ſe conſola & recommença à écrire; ce qu'il continua juſqu'à la fin d'Août 1580.

Il n'eſt pas ſurprenant qu'avec une pareille méthode, il ait employé plus de 2000. pages *in folio* à écrire l'hiſtoire de 19. ans. On auroit cru manquer à la déférence qu'on doit au public, ſi on lui avoit donné un pareil ouvrage dans toute ſon étendue, & l'on n'a pas héſité à entreprendre le travail long & pénible de faire un extrait d'un ouvrage ſi diffus; mais en faiſant cet extrait on a eu une attention particuliére à conſerver tous les faits, toutes les circonſtances eſſentielles, les dates ſur-tout, & les noms de toutes les perſonnes & de tous les lieux. On n'a pas cru devoir faire la moindre attention à un préjugé qui n'eſt que trop répandu, & que les auteurs qui aiment à donner au public de gros volumes ſans qu'il leur en coûte beaucoup de travail, fortifient tous les jours, que c'eſt tronquer un MS. que d'en retrancher le verbiage, & les inutilités dont l'auteur l'a rempli. Peruſſis a un ſtyle ſingulier qu'on a preſque toujours conſervé ſoigneuſement. L'art des tranſitions lui étoit inconnu.

Ce qu'il avoit d'abord écrit de cette hiſtoire fut imprimé ſous ſes yeux en 1563. Il la commençoit à la fin de l'an 1561. & ne la pouſſoit que juſqu'au 16. de Septembre 1562. ce qui ne donnoit pas une année complette. La continuation finit au mois d'Août 1580. & forme par conſéquent une ſuite de dix-huit ans: elle eſt demeurée en manuſcrit. Il ſembloit d'abord que cette continuation devoit ſe trouver dans les archives de Caumont; mais par une fatalité qui n'eſt que trop ordinaire, & qui apparemment ne finira pas ſitôt; ceux qui ſont le plus intéreſſés à conſerver les ouvrages manuſcrits ou imprimés des perſonnes qui les touchent de plus près, ſont ordinairement ceux qui les négligent le plus, & qui ne craignent pas de les laiſſer périr. Cependant comme dans tous les ſiécles il y a des curieux attentifs à recueillir & à faire paſſer à la poſtérité ces mêmes ouvrages que les intereſſés négligent ſi fort, l'illuſtre M. de Peireſc qui au commencement, & au milieu du XVII. ſiécle brûloit du zele ſi néceſſaire & ſi utile à la république des lettres,

Digitized by Google

de ramaſſer les ouvrages prêts à ſe perdre, fut aſſez heureux pour acquérir, & ſans beaucoup de peine le manuſcrit de Peruſſis.

Jerome de Lopis, ſeigneur de Mondevergues, écrivit d'Avignon le 8. de May 1614. à M. de Peireſc, que le ſignor Zanobio avoit un manuſcrit fort épais de Louïs de Peruſſis, ſeigneur de Caumont pour la moitié, frere du prévôt de Cavaillon, mort environ depuis 30. ans, contenant les mémoires des guerres du païs d'Avignon; que s'il prioit Zanobio de lui prêter ce livre, non-ſeulement il le feroit, mais qu'il le lui donneroit tout-à-fait; que s'il lui envoyoit une lettre pour cela, il croyoit le retirer facilement. Mondevergues ajoutoit que ce livre étoit plus ample que l'imprimé qu'il n'avoit pas pu trouver; que Peruſſis étoit homme de robe courte, portant l'épée ſans avoir ſervi, que la moitié de Caumont valoit plus de 40000. écus, que Peruſſis étoit mort âgé d'environ 60. ans, laiſſant une ſeule fille héritiére que le ſieur de Briſſac avoit épouſée en premiéres nôces, & dont il avoit eu une ſeule fille héritiére de ſa mere, âgée alors d'environ 31. ans. M. de Peireſc profita de l'avis de Mondevergues, & eut le MS. qui paſſa dans la bibliotheque du préſident de Mazaugues: cette bibliotheque appartient aujourd'hui, auſſi-bien que les MSS. à M. l'Evêque de Carpentras, qui en facilite l'uſage à tous les gens de lettres. Le préſident de Mazaugues en qui la connoiſſance des médailles, des titres & de tous les monumens qui appartiennent à l'hiſtoire, étoit des plus étendues, & qui fut toujours la perſonne du monde la plus obligeante & la plus communicative, envoya en 1719. le manuſcrit de Peruſſis à un de ſes amis, qui en fit faire une copie entiére & exacte, ſur laquelle a été fait l'extrait qu'on donne au public: copie qu'on eſt prêt à communiquer aux curieux qui ſouhaiteront de la voir.

Il ſeroit inutile de joindre à cet Avertiſſement une généalogie de la maiſon de Peruſſis, après ce qu'un moderne (*a*) en a donné; nous dirons ſeulement que Louïs de Peruſſis étoit couſin au troiſiéme dégré de Paul de Peruſſis, baron de Lauris, quatriéme ayeul de Louïs-Elizabeth, marquis de Peruſſis, enſeigne de la premiére compagnie des mouſquetaires, maréchal de camp de la promotion du 2. de Mai 1744. qui par ſon goût pour les belles lettres, & par le choix des bons livres qu'il ramaſſe, eſt un exemple de plus qui prouve qu'on peut allier la ſcience & la profeſſion des armes.

(*a*) Pichon-Court, hiſt. de la nobleſſe du comté Venaiſſin, tom. 2. pag. 376. & ſuiv.

Digitized by Google

DISCOURS des guerres de la comté de Venayſcin & de la Provence, enſemble quelques incidents : le tout dédié à l'illuſtriſſime & excellentiſſime, ſeigneur & chevalier, monſeigneur Fr. Fabrice de Serbellon, couſin-germain de N. S. P. & ſon général en la cité d'Avignon & dite comté : Par le ſeigneur Loys de Peruſſis, écuyer de Coumons, ſubjet & vaſſal de ſa ſainteté. Imprimé en Avignon par Pierre Roux 1563.

AN. 1561. LEs égliſes de Niſmes, Montpellier, Mende & Cazac ayant été pillées par la populace proteſtante; & del Bene, évêque de Niſmes, chaſſé de ſa réſidence, le bon peuple prit en quelque lieu ſa revanche, mettant à mort aucun deſdits miniſtres, la plûpart par les mains des enfants & innocents, ſuivant ce que Dieu a dit, que ſa puiſſance ſeroit mieux manifeſtée par les perſonnes innocentes. Le jour de S. Jean 3e. fête de Noël 1561. un ſçavant & catholique prêcheur étant allé prêcher à Villeneuve-lez-Avignon, les adverſaires au ſortir de l'égliſe lui tirerent quelques arquebuſades; mais Dieu donna tant bonne force aux gens de bien qu'ils tuerent aucun deſdits adverſaires. François de Caſtellane, abbé de S. André, & con-ſeigneur de Villeneuve, & Agaffin, capitaine dudit lieu, en firent faire des informations que l'on brûla quand l'on ſceut la vérité. Un huguenot de Villeneuve, qui avoit voulu faire changer de religion à ſa femme, fut tué dans cette occaſion.

Les adverſaires firent une nouvelle demande, requerant que les armes fuſſent ôtées à ce bon peuple, & ſur-tout à Flaſſans-Pontevez, premier conſul d'Aix, qui avoit aſſemblé ſes parens & ſes amis pour ſe mettre en ſûreté contre les proteſtans, qui vouloient l'oprimer parce qu'il ne vouloit pas conſentir que leurs miniſtres prêchaſſent ſcandaleuſement. Ils obtinrent que Cruſſol, chevalier de l'ordre & capitaine de 50. hommes d'armes, fût mandé en Lyonnois, Languedoc, Dauphiné & Provence pour y faire ceſſer les troubles.

La ſource du mal fut qu'avec Cruſſol vinrent deux commiſſaires, jeunes, ſuſpects aux catholiques, qui furent Fumée, conſeiller de Paris, & Ponat, conſeiller de Grenoble, qui ſoutenus par les dévoyés du parlement d'Aix, vouloient faire agir Cruſſol à leur mode.

AN. 1562. Cruſſol s'arrêta peu de jours à Lyon & en Dauphiné, & le ſamedi 10. Janvier 1562. arriva à Villeneuve-lez-Avignon, où à un inſtant beaucoup de ſuſpects s'aſſemblerent; mais ils trouverent que Cruſſol ne ſe ſoucioit de leurs prêches, & oyoit tous les jours la meſſe.

Les foruſcitz d'Avignon, à l'inſtigation de Perrinet Parpaille, doc-

Digitized by Google

teur en Avignon, firent entendre au roy, à la reyne mere & au roy de Navarre que Mrs. d'Avignon conſpiroient contre S. M.; mais cette ville toûjours fidelle au roy de France, aſſura de nouveau le roy de ſa fidelité en lui écrivant, & lui envoyant Pierre d'Anſelme, ſeigneur de Janaz, leur bon citoyen. AN. 1562.

Ils y avoient été engagés par monſeigneur illuſtriſſime, & excellentiſſime monſeigr. Fabricé de Serbellon, chevalier & couſin-germain de N. S. P. qui depuis le 19. de Novembre étoit arrivé en Avignon, mandé par le Pape avec très ample puiſſance pour y pacifier les troubles, & paſſer enſuite en Eſpagne. Les procedures étoient d'abord envoyées par Fabrice au cardinal Hipolite de Ferrare, légat en France, qui les communiquoit d'abord au roy.

Cela avoit été prévû par Alexandre de Guidiccion, évêque de Luques ſa patrie, neveu du cardinal de Guidiccion, alors vice-légat, & qui de toutes choſes donnoit ample information à nôtre légat, au cardinal Borromée, & au cardinal de S. George, celui-cy frere, & l'autre couſin de Fabrice.

Servit auſſi beaucoup en ces troubles Claudes des Bertons, ſeigneur de Crillon, lors premier conſul de la cité, François Levancit, & François Salvadour, ſecond & tiers conſul, l'éloquent orateur Elzias de Cadenet, aſſeſſeur.

Joſeph de Paniſſe, prevôt de Cavaillon, François des Galiens, ſeigneur des Eſſarts, le baron de Rochefort, de Coumons des Sceptres, Pierre de Riciis, ſeigneur de Lagnes, François de Fogaſſes, ſeigneur de la Bartelaſſe, capitaine de la cité, le docteur Pariſi, & Bernardin Laurens, tous députés par le conſeil, avec faculté de pourvoir à toutes affaires, & ſur-tout à celles de la guerre; auſſi bien que Honoré Henry, ſécretaire de la cité.

Se ſont auſſi dignement portés, tant en conſeil qu'autres affaires; François Vidal, conſeiller de S. M. & ſecretaire de la légation, Auguſtin Floréventus, Jean Nicolai, chanoine de l'égliſe cathedrale, Jean Laurenti, recteur de S. Martial, & Jean de Valence, commandeur de S. Anthoine, les quatre auditeurs du ſacré palais apoſtolic, Etienne de Robins, ſeigneur de Graveſons, Pierre de Baroncellis, ſeigneur de Javon, Dominique, écuyer des Paniſſes, Richard de Peruſſiis, écuyer de Lauris, François Bon, ſeigneur de Theze, Pierre des Girards, ſeigneur d'Aubres, Alexandre, chevalier de Cambis, Accurſy, ſeigneur de l'Iſle, Faret, Ceſar Cantelme, ſeigneur de Nions, Alexandre des Grillets, ſeigneur de Briſſac, Paul Antoine des Gadagnes, capitaine de Château-neuf de pape, Nicolas Tertully, ſeigneur de Bagnolx, Loys, eſcuyer d'Anſelme, Jean de Cambis, ſeigneur d'Orſſan, Pierre, eſcuyer de Donis, Joachin de Rolandi, ſeigneur de Bortz, l'eſcuyer de Forlivio, capitaine des clefs des portes, Loys Achard, eſcuyer de la

AN. 1562. Baume, Claude Achard, ſeigneur de la Baume, Barthelemy Achard, ſeigneur de Valobres, l'eſcuyer de Puget, ſeigneur de Chaſtuel, Jacques Ninis de Claretis, docteur, Antoine de Navarins, maiſtre de l'eſtat de la ville, Jacques de Navarins, docteur, & comte Palatin, ſeigneur de Venaſque, Manaud de Guillens, docteur, Jean de Guillens, docteur, le capitaine de Cocio Agaſſin, Antoine Clerici, docteur, la maiſon des Tulles, Charles de Fortia, capitaine du pont de Sorgue, François Fortia, Pomponi Fortia, docteur, Jean Marie de Francia, docteur, Marc de Paretz, Jean Baptiſte de Paretz, Jacques Serre, Thomas Serre, Jean Alfonſe, ſeigneur de Mimars, Reymond Alfonſe, dépoſitaire de la légation, François Bus, clavere de N. S. P. Antoine François Banqui, l'eſcuyer Pol, ſeigneur de S. Tronquet, Claude Guerin, Micheau, & Jean Villelles, François Lopis, ſeigneur de Mommirail, Jean de Lopis, Bernardin de Rueddes, Jean de Rueddes, Barthelemi de Rodes, Anthoine Romieu, Marc Romieu, Julien Collin, docteur, Phelippes Garnier, docteur, le maiſtre Bourdini, Celeuco de Cuſans, Antoine & Jean Cay, docteurs, Loys Pomard, Claude Bernard, Micheau Croſet, Laurens Caſal, Jean Labia, François Labia, Barthelemi Labia, le viſiteur, Barthelemi du Baye, Jean du Roure, docteur, André Siſſoine, docteur, Jean Joannis, docteur, Jean Pierre de Monté, Rodigue Rapale, Pierre Vaſſol, Jean Ferrier Benet, Acurſy Roland, Jacques Gardiole, Paberani, docteur, Villiardi, docteur, Bodard de Renis, Jean Antoine de Magis, Peregrin Tonduti, Loys Barrier, la maiſon de Hugues de Acqueria, docteur, Simeon Philieul, docteur, Nicolas de Ceps, Balthezar de Ceps, Jean Zemiffren, Micheau le Noble, les maiſons de Lauzes, les maiſons des Beaux, Jean Maſſilhan, Melchior Maſſilhan, Jean Zanobi, Bernard Borcelet, Demareſis, docteur, François Moriny, Laurens Borrel, Laurens Royret, Jean Cambaud, Antoine de Bedarrides, Jacques de Brye, Antoine Fort, Antoine Aliberti, le chevalier Granet, Pierre de S. Sixt, Gabriel Serre, Pebre, Jean Paillard, Jaumet Boet.

Cruſſol ayant connu que tout ce qui avoit été propoſé au conſeil du roy par les ennemis de la cité d'Avignon & de ſon repos, & s'en étant éclairci par le raport de l'Eſtrange, mandé de ſa part pour viſiter le palais apoſtolique, étoit faux, dina dans ledit palais avec ledit Fabrice, & le vice-légat, partit pour aller à Uſez, où en entendant les doléances du peuple, il vit que les miniſtres tâchoient toûjours de enrichiler l'authorité de S. M. & que ceux de Montpellier & de Niſmes ne vouloient s'abſtenir de battre & de meurtrir les prêtres qui diſoient la meſſe, ſe détermina à pourſuivre ſon entrepriſe de Provence: il alla à Taraſcon accompagné de pluſieurs ſeigneurs de la nouvelle religion, & capitaines, les catholiques n'oſant gueres y comparoître. Ils délibererent de dreſſer 18. compagnies de gens à pied, avec les 4. de cavallerie du comte de

Digitized by Google

Tende, du prince de Salerne, du comte de Rouſſillon & de Clermont.

An. 1562.

Pendant que la meſſe ſe dreſſoit, Cruſſol demeura à Salon de Crau, & à Marignane, où ceux de la nouvelle religion vouloient attirer Flaſſans pour l'y calomnier; ſurquoi Flaſſans ſe détermina de quitter Aix, & de ſe retirer à Barjoulx, lieu populé & riche, où il y avoit une belle égliſe collegiale, & bien ornée. Il y mena ſes amis.

Cruſſol ayant amené ſes forces, & quelques piéces d'artillerie marche à Aix, & de là traverſant la plaine de Trez arriva à S. Maximin, où l'on le ſollicita fort d'aller aſſiéger Flaſſans. Flaſſans ayant ſçû cette déliberation, partit avec ſa compagnie pour ſe retirer aux montagnes, nud & dépourvû de toutes munitions de guerre: en partant d'Aix il n'avoit pas une livre de poudre. Flaſſans ſortant par une porte de Barjouls le 6. Mars, les adverſaires entrerent par l'autre à force ſimulée & par échelles, ils paſſerent tout au fil de l'épée, & mirent tout à ſac, ſans oublier les égliſes & reliquaires: il y eut de 900. à 1000. perſonnes de tuées.

Senteran, enſeigne du prince de Salerne, & bon catholique, ſauva un crucifix qu'un ſoldat vouloit rompre, pour le loger dans la chapelle de ſon château.

Entrages, de la maiſon des Guiremans fort noble, fut pris & envoyé à Aix où ils lui firent trancher la tête, auſſi-bien qu'au viguier de Barjouls.

Peu de jours après, Cruſſol partit de Provence, & retourna à la cour. Ponat retourna auſſi chez lui, diſant que ſa femme étoit accouchée.

Ceux de Marſeille & d'Arles députerent à la cour pour être exempts de recevoir leſdits commiſſaires. Le roy envoya à Arles le baron de Gordes, chevalier de l'ordre, & lieutenant du connétable, qui ayant trouvé les affaires bien diſpoſées, y laiſſa quelques compagnies ſous la charge de Nicolas d'Aiguieres, capitaine, & ſe retira à Gordes, & de là à ſa maiſon de Laval près de Grenoble.

Le vice-légat, évêque de Luques, ſe trouvant mal diſpos, à cauſe d'une indigeſtion d'eſtomach, eut beaucoup de peine à obtenir ſon licentiement de Rome.

Sa ſainteté & le légat envoyerent à ſa place Laurens, gentil-homme Florentin, de la famille des Leneis, évêque de Fermo, qui avoit été ambaſſadeur en France, vice-légat à Bologne, & commiſſaire à la guerre du Royaume de Naples.

Il arriva à Avignon le ſoir du 16. Avril, & le lendemain ayant fait faire lecture de ſes facultés, il fut reçû vice-légat & commiſſaire général, à l'occaſion de quoi l'aſſeſſeur de Cadenet fit une oraiſon éloquente.

Quelques jours après, l'évêque de Luques ayant rendu ſon ſyndicat, s'embarqua ſur le Rhône le 23. Avril, & fut accompagné juſques à Arles par Crillon, S. Jeurs, eſcuyer de Lauris, capitaine Bauchamps, mon frere & moi. Il fut receu à Arles par le premier conſul Beines, & le

Digitized by Google

An. 1562. ſecond Baſtonis. Il logea chez madame d'Oppede, préſidente de Provence, qui le reçut fort bien ; & le lendemain matin il s'embarqua ſur ſes bateaux, prenant le chemin de Bouch, pour entrer en mer.

Peu de jours avant étoit auſſi parti d'Avignon François de Peruſſiis, baron de Lauris, & préſident en Provence, pour aller à la cour en vertu d'une lettre de cachet que ceux de la nouvelle religion avoient obtenuë contre lui. Ceux-cy voyant que la chanſe tournoit, déſiroient que Peruſſiis n'y allât pas ; mais le préſident fut à Grenoble, & de là à la cour où il fut très-bien reçû, & d'où cinq mois après il raporta charge fort honorable pour le ſénat, & pour ſes affaires particuliéres.

Ceux de la nouvelle religion vouloient avoir tout le pays du Dauphiné favorable, & ne le pouvoient à cauſe de la Motte-Gondrin, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes, & lieutenant du duc de Guiſe : ils vouloient auſſi ſe venger ſur lui de la juſte pourſuite qu'il fit avec François de la Baume, ſeigneur de Suze, gentil-homme ordinaire de la chambre de S. M. & lieutenant lors de la compagnie du prince de Salerne, aux mois d'Août & Septembre 1560. pour la délivrance de Malaucene dans le comté de Venaiſcin, occupé par Montbrun & Seguirani d'Aix, & ſecourus de nôtre ſainte mere l'égliſe. La comté fit une grande dépenſe ſoûtenant la guerre, à laquelle meſſieurs mes capitaines de ſainte Jaille & de Roſſet firent ſi bien leur devoir, & tous les vaſſaux du pays, enſemble le capitaine Melchior de Peruſſiis de Coumons, qui étoit commiſſaire de l'artillerie. Loys d'Ancezune, ſeigneur de Caderouſſe, Thomas de Paſſis de Paniſſes, ſeigneur d'Aubignan, Crillon, Orſan, Novezan, & moi fumes élus & députés pour aller audit Malaucene, pour entendre la volonté de Montbrun, qui nous détint. L'évêque de Luques, vice-légat, eut des grandes peines & travaux, & fit pluſieurs voyages pour aſſembler les états du pays pour l'expugnation de Montbrun : il fut imité par Paul Sadolet, neveu du cardinal, Jacques Sadolet, évêque de Carpentras, Barthelemy Mancino, ſecretaire de l'évêque de Luques.

Le 29. Avril, les adverſaires s'étant aſſemblés à Valence où la Motte-Gondrin faiſoit ſa réſidence, il y eut quelque émotion qu'il pacifia ; mais étant augmentée il ſe retira à ſon logis, où il fit fermer les portes que l'on tenta de forcer ; alors ſe mettant aux fenêtres il leur parla pour les faire rentrer dans leur devoir ; voyant que ſes affaires alloient mal, il s'arma, & par deſſus ſon hauſſe-col, il prit ſon grand collier, avec l'ordre pendu, & de rechef ſe mit à la fenêtre : tout fut vain, les adverſaires fermerent les portes, entrerent dans la baſſe-cour du logis, & voyant la grande réſiſtance qu'il faiſoit, lui demanderent de ſe rendre, l'aſſurant qu'il ne recevroit que courtoiſie & humanité. La Motte-Gondrin s'étant rendu, ils le prierent de ſe déſarmer ; mais à l'inſtant il fut meurtri de pluſieurs coups, pendu à une des fenêtres, traîné par la ville, & ayant

ôté

ôté l'ordre du col, laiſſerent le corps à la diſcretion des bêtes ; après quoi les adverſaires ſe rendirent maîtres de la ville & de l'artillerie. An. 1562.

Les proteſtans de Languedoc voulurent faire une entrepriſe contre le cardinal Laurent Strozzi, qui étoit évêque de Beziers ; mais les gentils-hommes du maréchal Strozzi qui étoient auprès du cardinal prirent bien-tôt juſte revanche.

Peu de jours après, & le 3. de May, Lyon leur fut rendu par intelligence, avec les fortereſſes & munitions de guerre. Ils démolirent toutes les égliſes, & en chaſſerent les chanoines & comtes.

Le ſeigneur Fabrice, général, de concert avec les députés d'Avignon, fit renforcer les gardes & dreſſer nouvelles compagnies de gens à pied, avec celle par avant faite & conduite ſous le ſeigneur de la Bartelaſſe, capitaine de la cité, élû par les députés, leſquels prierent M. de Crillon d'en prendre une ; il s'en contenta, & honora Melchior de Peruſſis de Coumons de ſa lieutenance, & le capitaine Joly Jean de ſon enſeigne. L'autre compagnie fut donnée à S. Jeurs, de la maiſon de Caſtellane, qui prit pour ſon lieutenant le capitaine Cailhe, & pour enſeigne Paul Bellon, qui mourut au ſiége d'Orange, & fut remplacé par le capitaine Berton : ces compagnies furent payées, une moitié par le pape, & une autre par le corps de la cité.

Le vice-légat & Fabrice firent ſortir d'Avignon les ſuſpects ; mais ſans faire nul dommage à leurs familles ; ce qui ne les empêcha pas de ſe jetter dans le camp des adverſaires, & d'exploiter toutes vengeances & cruautés contre les perſonnes & biens de meſſieurs les citoyens, qui ne maltraiterent pas pour cela leurs femmes & leurs enfans.

Fabrice aſſiſtoit deux fois le jour à la maiſon commune, & le vice-légat s'y trouvoit ſouvent. On fit nettoyer les foſſés vieux de la cité, & en faire des neufs du côté du Roſne, avec la terre deſquels on forma des parapets, on abatit des tours, & on les mit en plate-formes ; l'artillerie fut montée à neuf, & il s'en trouva 42. piéces. On en envoya emprunter au comte de Sommerive à Marſeille. Bernardin Laurens leur amena deux canons par eau juſques à Arles ; on fit faire grande quantité de caques de poudre, édifier quatre moulins à vent ſur la montagne de S. Martin, & en placer à eau près la porte de la Leigne. Pierre de Biſqueris, évêque de Nicopoli, prêta une groſſe ſomme d'argent à la ville, & fut imité par pluſieurs autres. Les piéces rompues des reliquaires furent miſes en écus & teſtons, avec les armes du pape, du légat, de Fabrice & du vice-légat, fort bien inſculpées par les coings, gravés par Bernardin Meſiéres, tailleur & orphevre de ladite cité. Le clergé donna des cloches rompuës pour faire des piéces de campagne & de couleuvrines. On manda à Milan & à Breſcia pour en faire aporter corſelletz, morrions, piques & hacquebuttes, dont partie furent cedées pour le ſervice de S. M. au ſiége de Siſteron. Fabrice fit abattre pluſieurs maiſons des citoyens pour

An. 1562. faire les tranchées, & couper tous les arbres à portée du canon: la prompte exécution en fut admirable dans une cité ayant de tout tems vécu en paix.

Fabrice fit à ſes dépens couper la vive roche de S. Martin, afin que les ſoldats peuſſent tournoyer toutes les murailles ſans paſſer par les degrés de Ste. Anne.

Ainſi Avignon qui étoit prede & prenable, au dire des adverſaires, ſe rendit forte & défenſable, & pluſieurs gentils-hommes du Languedoc, Provence, Dauphiné & Vivarais y vinrent habiter avec leurs femmes & filles, chaſſés de leur ancienne & comode demeure par les adverſaires qui prirent Grenoble & l'artillerie, & y démolirent les images & égliſes.

Monſeigneur de Cruſſol étant parti de Provence, quelques compagnies de gens à pied des reliques de l'éxécution de Barjoulx demeurerent, & furent miſes en garniſon ez lieux de l'iſle du Martegue, Salon de Craux, S. Remi, & Noves à Senas, quelque ſanterie & cavallerie commença à faire rompre les images & croix, & ne permettoit que la ſainte meſſe s'y chanta: ils vivoient aux dépens du pauvre peuple, dont le vigueriat de Taraſcon receut une fort grande playe, & s'en plaignit à S. M.

Le roy voyant la plûpart de ſes grandes cités, & places uſurpées par les adverſaires, ſes finances retenuës, les chemins & paſſages fermés, doutant du pis, par le conſeil de la reine mere, du roy de Navarre, & des ducs de Guiſe & de Montmorency, envoya en Provence le comte de Sommerive, ſénéchal audit pays, commander en l'abſence du comte de Tende ſon pere.

Le comte de Sommerive aſſiſté de Carces, lieutenant des galères ſous le grand prieur de France, ſe trouva en peu de jours un camp de 5. à 6000. hommes à pied, 1000. chevaux, & la plûpart de la nobleſſe de Provence, & deux piéces de campagne: il marcha pour jetter hors les capitaines & ſoldats adverſaires. A ſa compagnie étoit Montdragon, lieutenant de la compagnie du comte de Tende, lequel avoit auſſi eu mandement de S. M. & eut un régiment. Monſeigneur de Cental, ſeigneur très-bon en conſeil, & aux exécutions, & qui a fort grande ſuite des gentils-hommes, quatre de la maiſon de Ventabren, Flaſſan, capitaine de cavallerie & d'infanterie, les ſeigneurs de Montagut, de Meyrargues, de Moriers, du Chatelet, de Beaujeu d'Arles, de Fourbin, Roſier & capitaine Fabri.

Les adverſaires ſachant qu'il faloit déloger à leur grand regret, ayant été pluſieurs fois ſommés, ſortirent & allerent ſe joindre à ceux qui étoient à Senas, laiſſant dans le château quelques ſoldats; ils paſſerent la Durance, & furent au fort de Merindol: de là ils furent à Lauris, où ils pillerent, & mirent à ſac le beau château, & riches meubles de monſeigneur le baron préſident, & emporterent ſes fruits. De Lauris ils marcherent à Pertuis & l'aſſiégerent, leur capitaine Mauvans les y

Digitized by Google

joignit avec les forces de la haute Provence; dans peu de jours ils ſe trouverent 4000. hommes de pied, & 500. chevaux. Les ſoldats de Marſeille envoyés par Sommerive dans Pertuis, y ſoutinrent le ſiége trois ſemaines. AN. 1562.

Sommerive voulant aller au ſecours ne pouvoit pas paſſer la Durance, groſſe & impétueuſe, & prête à déborder; tous les ponts, excepté celui d'Orgon, ayant été rompus par les adverſaires.

Le 20. Mai, Sommerive & tout le camp paſſa au pont d'Orgon, & ſe campa au bord de la riviére, en un lieu fort de ſa nature, & près de Cavaillon, & où l'on fit des tranchées du côté de Merindol, contre la garniſon duquel lieu on fit des courſes, en attendant l'arrivée du régiment de M. de Montagut. Un dimanche, Fabrice étant venu voir les ſeigneurs au camp, Carces alla attaquer la cavallerie des adverſaires, conduite par Mauvans, parquée ſur un côteau en vuë de Merindol: les catholiques l'attaquerent avant qu'il fût dans la campagne du port de Malemort, le capitaine Beaujeu tira une piſtoletade à la jument que montoit Mauvans, qui ſe trouvant bleſſé, & ayant reçû perte d'aucun des ſiens, ſe retira à ſon fort.

Peu de jours après, notre cavallerie voulant s'exerciter, la piſtole du capitaine Uſanne d'Arles bleſſa caſuellement le capitaine Mejanes, un de ſes principaux amis, qui mourut peu d'heures après, & fut enterré dans la chapelle de ſes ancêtres dans l'égliſe cathédrale de Cavaillon. Audit camp de Cavaillon vint un jour viſiter mondit ſeigneur le comte, madame la comteſſe de Sommerive ſa femme, accompagnée de meſdames Marguerite de Pontevez, dame de Cabanes & de Senas, Catherine de Joyeuſe, dame d'Oiſe, & Claire de Meyniers, dame de Pourricres.

Du côté de Toulouſe, les ſeigneurs de Terride & de Montluc, chevaliers de l'ordre, faiſoient extrême diligence pour châtier les gens de la nouvelle religion, qui s'étoient ſaiſis de toute la cité de Toulouſe, dont le 19. de Mai meſdits ſeigneurs entrerent dedans, avec telles forces que durant 15. jours l'on y compta 8. à 9000. perſonnes mortes, qui fut une terrible carnaſſerie, & une belle & prompte exécution.

Ayant ſceu S. M. avec grand regret la mort de ſon bon chevalier, le ſeigneur de la Motte-Gondrin, envoya Maugiron, lieutenant du maréchal de Briſſac, avec pouvoir de commander en Dauphiné en l'abſence du duc de Guiſe, que les adverſaires ne voulurent admettre ni recevoir. Incontinent Maugiron aſſembla le peu de forces qui lui furent poſſibles, avec leſquelles il entra dans Grenoble, où il fut gracieuſement receu & admis, & y ayant fait interiner ſes facultés, en chaſſa hors quelques ſeigneurs & autres ſuſpects.

Le camp des adverſaires craignant que le camp de Cavaillon, qui étoit fort incommodé par un grand vent & poudre de la riviére, & où leurs

An. 1562. ſentinelles des montagnes de Merindol & de Leberon avoient remarqué du feu allumé, ne marchaſſent contr'eux, leverent le ſiége de Pertuis, & marcherent à Siſteron, l'une des clefs de Provence, ayant au levant la Durance, & à la tramontane le Buech; ils y menerent leurs richeſſes, & beaucoup de gains & meubles des égliſes pillées. De Pertuis, leur camp paſſa à la Tour d'Aigues, une place amene & forte de celles de monſeigneur de Cental, où il y a un ſuperbe, riche & fort château, pourveu de toutes comodités requiſes, & entr'autres d'un ſomptueux & ſpatieux jeu-de-paume, de beaux étangs, parcs, jardinages, garenes, prairies, pigeonniers, moulins, labirinthes, allées, & un rare jeu de paleimar, fait avec grand artifice, le tout à vuë du château, avec une belle & ample campagne, & quelques côteaux à l'aſſemblance de ceux de Toſcane & de Montſerrat. De là les adverſaires logerent à Manoſque, & puis à Peirués ſur le rivage de Durance, fort & beau château de M. de Faucon, qui a tout joignant Châtau-Arnoux, fort beau édifice. Ils rompirent toutes les égliſes, & firent des maux innumerables; ils rompirent auſſi les chemins & ponts.

Sommerive voulant pourſuivre les adverſaires, fut prié par Fabrice d'exécuter l'entrepriſe d'Orange pour la purger, & châtier des incurſions, pilleries & larcins que aucuns des habitans & foruſcis y commetoient ſous couverture de leur aſſemblée, ayant brulé le corps de S. Eutrope, & rompu la ſepulture de Cauſans, leur gouverneur, n'ayant voulu recevoir leur évêque, ny permettre que ſon égliſe fût ſervie.

Suze étoit arrivé au camp de Cavaillon peu de jours avant cecy, le roy lui ayant donné la compagnie des gens-d'armes, vaccante par la mort de la Motte-Gondrin; y étoit auſſi arrivé Charles des Grilhets, ſeigneur des Taillades, gentil-homme ordinaire de la chambre de S. M. & vaſſal de S. S. ils paſſerent par le Piémont & Nice, les chemins étant fermés & occupés par les adverſaires, qui leur enleverent leurs chevaux & hardes. Le camp de Cavaillon en partit le 4. Mai pour Orange; Sommerive conduiſit la cavallerie, & Carces la fanterie, avec deux canons de batterie & deux moyennes, envoyées peu de jours auparavant de Marſeille par le baron de Meuillon, capitaine des galeres de S. M. Fabrice paſſa par Avignon pour y faire dreſſer tout ce qui eſt néceſſaire pour une auſſi haute entrepriſe. La nuit, & les portes de la cité étant fermées, ce grand & ſecret ſeigneur apella à ſoi M. de Crillon & moi, lequel ſuivimes juſques au logis de M. des Eſſarts, où étant & dans la ſale-baſſe, il fit fermer les portes, & nous fit jurer ſur les ſaintes évangiles de ne point dire ſon ſecret juſques à entiére perfection de ſon œuvre, qui étoit de ſe rendre maîtres d'Orange dans vingt-quatre heures, & de ne quitter ſes bottes qu'il n'eût fait ſon oraiſon dans l'égliſe d'Orange. Il ordonna à Crillon de faire partir ſa compagnie à minuit, donna les autres à des Eſſars & à moi, & un mémoire écrit de ſa main; il fit auſſi marcher la

compagnie de S. Jeurs. Sa diligence fut ſi vehemente qu'à l'aurore il arriva à la vuë d'Orange où toutes les troupes aſſemblées & campées faiſoient les aproches: les piéces de baterie furent braquées au même lieu où les adverſaires avoient brulé les os de Mr. S. Eutrope leur protecteur. Ils firent premierement ſommer les occupateurs de ſe rendre à l'obéiſſance, leur promettant vie & biens ſauves; mais ils étoient trop obſtinés & endurcis. La baterie ayant tiré, & la bréche faite dans un moment, Fabrice étant avec Carces, & le capitaine Bouquenegre, apuyé ſur une des rouës des canons, receut deux arquebuſades qui lui brulerent les mouſtaches, dont il reſta incommodé pendant 15. jours. L'on monta à l'aſſaut, & la ville fut d'abord emportée, auſſi-bien que le château. Les aſſiégeans ne perdirent que 10. à 12. hommes, & les adverſaires de 900. à 1000. Peu d'intervale après, un ſoldat ayant brulé ſa flaſque, le feu ſe mit dans quelque vieille maiſon, & continua dans toutes les autres maiſons, au grand regret des ſeigneurs commandants. Cette exécution fut faite le matin 6. de Mai; les priſonniers furent le capitaine jeune Coſte, le ſeigneur de la Caritat, & un de la Raïz, qui furent menés au château de Taraſcon, ſous la charge de Benoît Bertrand, gentil-homme de Veniſe. Fabrice & Suſe mirent dans Orange la Tour, gentil-homme mandé par monſeigneur le prince, & retournerent à Avignon, auſſi-bien que les compagnies; le comte de Carces & le camp de Provence refirent leur chemin par Vedennes, Château-neuf & Coumons, & furent camper à Baumettes en Provence. An. 1562.

Peu devant cette expugnation d'Orange, ſon préſident M. Parpaille en ſortit une nuit avec ſoldats, conduiſant moſquets ou petards, poudres & cordages pour ſurprendre le château de Château-neuf du pape; mais les ſoldats que l'archevêque d'Avignon, à qui ce château apartient, y avoit mis, ſe défendirent ſi bien que Parpaille ſe retira honteuſement, y laiſſant ſes piéces & cordages; peu de jours après, il fit une entrepriſe ſur S. Laurent des Arbres, où il permit que l'égliſe fût déperie; s'étant fait donner par les principaux d'Orange l'or & l'argent des reliquaires de la cité, il alla les porter à Lyon; d'où revenant ſur des bateaux chargés d'armes, d'hardes & en bon équipage, il fut arrêté près du bourg & fait priſonnier, de là conduit au château de Montdragon au comte de Sommerive, qui l'ayant mené à Coumons, le vice-légat le vint demander, comme ſujet du pape; Sommerive le lui remit, & il fut mené priſonnier dans le palais apoſtolique d'Avignon. Le roi & la reine écrivirent peu après à Sommerive pour lui dire qu'ils étoient fort aiſes de la priſe de Parpaille; ils en écrivirent auſſi au vice-légat, ſouhaitant que les démérites de Parpaille fuſſent châtiés.

Les adverſaires aſſemblerent de grandes forces du côté de Valence & de Montelimar, pour entrer dans le Comtat, & emporter d'emblée Carpentras; ils aſſiégerent d'abord Pierrelatte, dans laquelle étoit le

An. 1562. capitaine Richard de Vaureas avec quelques ſoldats mal pourvus, qui ſe deffendirent quelques jours, & tuerent beaucoup des adverſaires, qui avoient chacun un rameau de cheſne à la tête, & qui étoient conduits par des Adrets : ils ſe retirerent dans le château, où les adverſaires ne pouvant les forcer, leur promirent la vie & les biens ſauves; mais le capitaine & les ſoldats étant ſortis du château furent tous tués & meurtris.

Le pape averti par les lettres que Fabrice écrivoit aux cardinaux Farneſe, légat, Borromée, neveu de S. S. & S. George ſon frere, de l'affliction du peuple d'Avignon, manda en poſte Raymond de Peruſſiis, gentil-homme de la maiſon du cardinal Farneſe, qui arriva dans cinq jours à Avignon, y aſſura que S. S. ne faiſoit moins d'eſtime d'Avignon que de Rome & de Boulogne. Peruſſiis interrogé par le gouverneur de Siſteron, lui répondit qu'il venoit de Piémont pour ſe retirer à ſa maiſon, & lui montra une lettre ouverte qu'il avoit écrite, le gouverneur le laiſſa paſſer.

Les adverſaires reprirent Grenoble, & acheverent de diſſiper les égliſes : ils allerent auſſi à la grand' Chartreuſe, en un lieu fort apre & auſtere, où ils prirent les reliquaires à l'eſtime.

Les députés d'Avignon voyant que le clergé de cette ville ne payoit point la gabelle, les convoqua de l'authorité de Jean-Pierre Forteguerre, vicaire & official de Gaſpard du Pont, vicegerent & auditeur du palais, & de Perrinet de Rovillaſc, ſeigneur dudit lieu, & prévôt de l'égliſe cathedrale, il fut accordé que tous payeroient la gabelle pendant neuf ans.

Autant en fut réſolu par le college des docteurs regents, aſſemblés par l'authorité de leur primicier Barthelemy Serre.

Le peuple d'Aix mémoratif des oppreſſions à eux faites par les huguenots du ſang de Barjoulx, & s'apercevant que dans leur cité il y avoit des gens ſuſpects, quelques apparens voulurent les faire mourir; mais la comteſſe de Sommerive, & Bagarris que le comte ſon mari lui avoit donné pour conſeil, tirerent des mains de la populace ces ſuſpects, dont un conſeiller avoit été tué, & les firent mettre en ſureté dans la conciergerie au nombre de 80.

Les adverſaires ayant pris Pierrelatte, aſſiégerent Boulene, où il n'y avoit que 30. ſoldats de la compagnie de la Bartelaſſe, qui ſe défendirent de leur mieux; mais qui enfin furent forcés, emportés d'aſſaut, & tous paſſés au fil de l'épée.

Un ſecretaire du duc de Guiſe, nommé Marſeille, fut arrêté priſonnier à Valence & maltraité.

Le capitaine Pariſot, gentil-homme d'Arles, mandé à la cour pour les affaires de ſa cité, dont il étoit un des conſuls, fut pris par les adverſaires, qui lui ôterent toutes ſes depêches, & le firent pendre.

Suze voyant que le camp des adverſaires ſe renforçoit, réſolut d'aller

Digitized by Google

camper à Orange avec les compagnies que Fabrice lui fourniſſoit, qui s'aſſemblerent à Sarrian avec deux petites piéces de campagne, & les vaſſaux de la comté aſſemblés en arriére-ban; mais les adverſaires en triple nombre des nôtres, & munis de groſſes piéces, vinrent le 5. jour de Juillet ſe preſenter devant Suze près de la riviere d'Ouveze joignant Orange. Sainte Jaille les ayant découverts, ils attaquerent & ſentirent la force du bras de mondit ſeigneur de Suze, & ſe mirent en fuite avec perte de 400. des leurs; ſe trouverent en cette journée Montdragon, ſainte Jaille qui perdit toutes ſes hardes, Monteinard, capitaine de cavallerie, dont la cornette étoit portée par l'eſcuyer de Nions, Glandages, Venterol, maître de camp, duquel étoit lieutenant le capitaine Serveri, & enſeigne le capitaine Joachim de Cambis d'Orſan, la Couronne, ſergent-major, le Pegue, Arces, Raillon, Pignan, la Roquette, Arzac, Cheſſan, Baudon, Hugon, dont l'enſeigne étoit portée par l'eſcuyer d'Anſelme, Laval, Donnine, Ycard, Beauchamps, Grenier de Cavaillon, Propiac, Claude Jean de Bedoin, Baptiſte de Seps, le Cadet de l'Iſle, le Dagot, Jean Daxy, ſeigneur de Flaſſan, de la Comté, facture du ſeigneur Rence, & dont l'hiſtoire de Marco Guazzo fait mention, Morelli, Henri & Pierre Serres, freres, & Sarpillon. Le capitaine Beauchamp avec un ſpadon à deux mains fit grand carnage des adverſaires, & prit pour impreſſe à ſon enſeigne le feu & l'eſcoube. AN. 1562.

Suze voyant la difficulté de reſter près d'Orange par le manque des vivres, & par le peu d'aſſurance des habitans de cette ville, dans le château de laquelle il laiſſa le capitaine Hugon avec ſa compagnie, alla camper au pont de Sorgues le 6. Juillet, où Fabrice, qui lui envoyoit toutes choſes néceſſaires, le vint viſiter pluſieurs fois.

Le 8. les adverſaires qui étoient maîtres de Boulene, Vaureas, Viſan, le S. Eſprit & Bagnols, allérent aſſiéger Mornas & ſon château, une des clefs de la comté, flanqué par le Rhône, & fort de ſa nature, mais tombant en ruine depuis la réſidence des papes, & la citerne ſans eau. Malgré ces incommodités le capitaine la Combe, enfant dudit lieu, y demeura avec quelques ſoldats; mais il ne ſceut tant faire que les adverſaires n'entraſſent dans la ville par la brêche; alors il ſe retira dans le château avec ſes ſoldats au nombre de 100. avec quelques habitans: les adverſaires monterent ſur le ſommet du rocher, haut & difficile, & là gagnerent les avenuës & ſorties avec perte grande des leurs; enſuite ils offrirent la vie & les biens ſauves à la Combe, qui ſans ſe ſouvenir du traité fait au capitaine Richard, leur rendit la place. Les adverſaires entrés, en un inſtant le capitaine la Combe fut mis à mort avec tous ſes ſoldats & gens du lieu. Pluſieurs furent precipités du haut du rocher en bas; l'un d'eux s'étant recommandé à Dieu & à la ſainte Vierge, demeura pendu de ſes mains à demi rocher, & fut ſecouru par les adverſaires. Les corps du capitaine & autres aparens dépouillés furent mis

An. 1562. dans un bateau ſans timon ou guide, avec un écriteau diſant à ceux d'Avignon, Laiſſés paſſer ces pourteurs, car ils ont payé le péage à Mornas.

Les habitans de Caderouſſe, Piolenc, Orange, Courteſon, Bedarrides & Château-neuf du pape voyant cela, laiſſerent leurs habitations, femmes & enfans à l'abandon, ſe retirerent à Avignon, Carpentras, l'Iſle & Vaiſon, laiſſant leurs grains à la prede des adverſaires, qui y entrerent tous en un inſtant, & rompirent tous les autels, croix & oratoires qu'ils brûloient dans les égliſes, & n'oublioient pas de tirer l'or & l'argent qui ſe trouvoit dans les cendres. Les Comtadins campés au pont de Sorgues faiſoient des courſes ſur les adverſaires, & prirent près de Nions les ſeigneurs de Pierreruë & de Simiane, ſortis de Siſteron pour aller en Dauphiné : ils furent menés dans le palais d'Avignon; mais la femme de Pierreruë qui étoit avec lui fut incontinent miſe en liberté.

Sommerive s'étant aproché avec beaucoup de peine de Siſteron, à cauſe des ponts & chemins rompus, & des embuches qu'ils mirent dans le lieu de Lurs, & l'abbaye de Gannagobie, où ils receurent perte de leurs gens, où ſe trouverent les ſeigneurs de Flaſſans, de Ventabren, & commandeur de Cuges. Le 10. de Juillet, les nôtres camperent près de Siſteron au midi, & près de l'Obſervance démolie, où nôtre artillerie fut braquée. Le 11. la batterie fit une fort mal aiſée brêche : on donna l'aſſaut; mais Sommerive & Carçes firent retirer leurs troupes.

Le ſeigneur de Puy S. Martin portant la cornette blanche de Sommerive, la Verdiere, Mireval, & le capitaine Bouquenegre, lieutenant de M. de Flaſſan, qui s'étant mis dans le lieu de Pepin pour repoſer, y fut ſurpris par les adverſaires qui forcerent l'huis de ſa chambre, & le prirent malgré ſa réſiſtance; on le mena à Siſteron, où peu de jours après il fut pendu à une croix par des femmes (à ce que j'ai oüi dire.) Le jeune capitaine Coſte fut exécuté en repréſailles le 15. du même mois de Juillet dans le château de Taraſcon, & mourut fort chrétiennement.

Le 13. le camp des adverſaires abandonna les lieux de Caderouſſe, Orange, Piolenc & Château-neuf du pape, & ſe mit en partie dans Boulene & Mornas.

Suze avoit ſoigneuſement pourvû à la garde & tuition de ſon fort & ſuperbe château, & y avoit mis des ſoldats commandez par un capitaine Italien, gendarme de la compagnie du prince de Salerne, que les adverſaires n'oſerent jamais eſſayer.

Le 17. Suze partit du pont de Sorgues, & ſe préſenta devant les enfermés de Boulene qui le receurent à coups de mouſquets, l'un deſquels bleſſa le ſeigneur de Roſſieu, capitaine, dont il mourut tôt après, & l'autre bleſſa à la jouë le capitaine Gauchier de Ventabren, ſeigneur de Mejanes, qui avoit voulu écrire le nom de ſa maîtreſſe aux murailles

murailles de Boulene. La frégate d'Avignon commandée par les capitaines Imbert & Luquin, enlevoit aux adverſaires les vivres & munitions qu'ils faiſoient deſcendre par le Rhône. AN. 1562.

Le 19. je fus mandé par le vice-légat & Fabrice au camp de Siſteron porter lettres du roy, de la reine mere, & du duc de Savoye.

L'entrepriſe de Boulene n'ayant peu ſe faire aiſément, Suze marcha à la Volte de Vaureas, que le capitaine André de Vaureas abandonna la nuit du 23. au 24. après y avoir perdu quelques-uns des ſiens. Le 25. les adverſaires renforcés par des Allemands venus de Lyon, ſe camperent près de Vaureas en un lieu fort avantageux, & demanderent bataille; Suze les attaqua avec tant de fureur, qu'en un inſtant il y eut 1500. hommes des adverſaires de tués, & cinq de leurs enſeignes priſes.

Les Comtadins ne perdirent que 200. hommes; le meilleur cheval de Suze fut tué ſous lui; il étoit ſuivi par Ferranté Pagano, gentilhomme Napolitain, guidon de la compagnie du prince de Salerne, qui fut bleſſé d'un coup de pique à la bouche, Taillade bleſſé d'un pareil coup, Aubres bleſſé à la cuiſſe d'une arquebuſade, Pierre Vive, gentilhomme de Chieri, d'un coup de pique au col, Jean-Baptiſte Copola, & Oratio Viquari, gentilshommes Napolitains, bleſſés, Noguier ſon cheval tué, le chevalier d'Olon de Remuſat, enſeigne de Glandages, & le capitaine de Seps d'Avignon tués. Vrai eſt que par déſaſtre notre artillerie tomba aux mains des adverſaires, au grand regret de mondit ſeigneur de Suze, & de meſſeigneurs de ſa ſuite, qui étoient Mondragon, Monteinard, Glandages, Laborel, Truchesnu, & Belle. L'écuyer de la Jardine du Thor étant deſcendu de ſon cheval pour dreſſer la bourguignote de Suze, faillit à être pris par les adverſaires.

Fabrice averti de cette journée, en receut une extrême douleur, tant pour le grand travail de Suze, que pour la bleſſure de tant de vaillants ſeigneurs. Cette journée ſe doit dire perdue pour l'aliénation de l'artillerie; mais gagnée, les adverſaires s'étant mis en route & en fuite, & n'ayant pas peu ſe tenir de dire que le bras de Suze étoit par trop peſant & fort, & qu'ils y avoient eu 1700. hommes tués.

En Languedoc, le comte de Joyeuſe tua ou défit 3000. des adverſaires dans la plaine de Montagnac, & réduiſit en l'obéiſſance une province toute révoltée.

Le 19. Juillet, les aſſiégés de Siſteron firent une ſortie où le chevalier d'Anſois, capitaine, tua de ſon poignard un robuſte ſoldat adverſaire, avec lequel il lutta. Le continuel travail de ce ſiége, & les autres obſtacles firent réſoudre de loger le camp au lieu de les Mées près de la Durance, pour y attendre les autres canons, & les fougages de la Provence. Mouvans ſortit de Siſteron, & s'avança vers les Mées qui en eſt éloignée de trois lieues. Il attaqua les nôtres à l'Eſcale, & receut une piſtoletade lâchée par le capitaine Ventabren à la cuiſſe, & s'il ne ſe fût enfui, Ven-

An. 1562.

tabren le prenoit au corps, désirant eſſayer ſa force, & le renverſer, ainſi qu'il fait ſouvent les non-domptés toureaux de la Camargue. Auxdites ſorties fut bleſſé la Verdiere, vaillant & bon capitaine de cavalerie, dont il mourut tôt après.

L'après la journée de Vaureas, beaucoup des nôtres ſe retirerent en leurs maiſons; quoi voyant les adverſaires, après avoir demeuré quelques jours en Dauphiné, où ils s'étoient auſſi retirés, ils délibérerent de prendre Carpentras, en étant toujours incités & provoqués des foruſcis. Ils firent crier par toute la province le ſac d'Avignon, Carpentras, & de toute la Comté, ce qui fut cauſe qu'ils ſe trouverent en un inſtant beaucoup plus forts, & en meilleur équipage qu'ils ne l'avoient encore été. Le 28. Juillet, ils camperent au pont de Sorgue, ayant premierement repris Caderouſſe, Bedaride, Orange, Courteſon, Sarrian, Piolenc, & Château-neuf du pape; & ne ſachant Fabrice à quelle fin cela ſe faiſoit, ne ſe perdit jamais en ſoi, & anima tous ceux de la cité: il ne ſe repoſoit preſque jamais; le vice-légat monté ſur un cheval du Regne marchoit la nuit par la cité, ſuivi de Philippe Berardi, capitaine, Pierre de la Lune, David Priorini, Mario Caſalini, Vincent Porti, Scapiglie, Blaiſe Cordella, Louis Gabrieli, Baptiſte Trecaſſali, Jean Bavet, gentilhomme de ſa maiſon, Marc Tule Garganello, gentilhomme Bolonois, Vedenes, Alures, & Farnes, conſuls modernes, Crillon, la Bartalaſſe, & S. Jeurs, capitaines de la cité, le prevôt de Paniſſe, les capitaines des paroiſſes, à ſavoir, le chevalier de Cambis, de Faret, écuyer de Lauris, d'Orſan, de Novarins, de Chaſtuel, de Varegis, Bordini, Seps, Salvadour, Gardiolle, de Rodes, de Bux, de Mimaz, & de Pebre. Il y avoit dans la ville ſept corps-de-gardes, 7 à 8000 hommes, & à chaque maiſon au moins une lampe ardente pendue aux fenêtres.

Fabrice prenoit un plaiſir admirable de voir cet ordre, & couchoit vêtu aux corps-de-gardes de la maiſon commune, enſemble tous les députés, Crillon à la porte S. Lazer, la Bartalaſſe ſur les murailles, S. Jeurs à ſon quartier, Anſelme, & la Baume, maîtres de l'artillerie. Oratio de Coſpi, gentilhomme Bolonois des reliques de monſeigneur de Luques, & alors de la maiſon de Fabrice, faiſoit l'office de ſergent major; enſemble les capitaines & enginneurs Giulleo Savoia, Georgio de Ruſtici, Galeazzo de Roma, Proſper de Lodi, capitaine, André de Berſigella, Emilio de Marſilli, Ferlino de Niza, Franceſco-Benedux de Granadona, François de Niſmes, Guido-Antoine Arſimboldo, capitaine, Leonard de Romme, & le capitaine Saluſtio de Peruſſiis, ſouverain enginneur de N. S. P. qui tous étoient de la maiſon de mondit ſeigneur Fabrice.

On démolit alors & on abattit l'hôpital des pauvres hors la cité, & on les logea à S. Rus, hors la ville. On commença les trenchées, & plateformes de S. Bernard, œuvre belle, forte, & admirable, conduite par Jean Nani, gentilhomme Florentin.

Digitized by Google

Pierre de Sazo, ſeigneur d'Agoult, moderne viguier d'Avignon, & moi, fûmes députés à Arles, & à Taraſcon, pour les prier de venir à nôtre ſecours avec le plus grand nombre de cavalerie qu'ils pourroient, offrant de leur rendre la pareille en ſemblable occaſion. Meſdits ſeigneurs s'offrirent libéralement de venir à notre aide, quoiqu'ils fuſſent bien empêchés à garder le fort château de Fourques, qu'ils avoient gagné ſur les adverſaires, & qu'ils euſſent tous les jours la guerre contre ceux de Beaucaire. AN. 1562.

Les adverſaires ſachant les grandes proviſions d'Avignon, craignant que ſainte Jaille, gouverneur de Carpentras, n'en fit de même; craignant auſſi tous les fougages du pays qui s'aſſembloient, & que Fabrice & Suze ne leur tombaſſent deſſus avec tous leurs gentilshommes, partirent du pont de Sorgue le 1. Août, & marcherent à Entraigues & à Montigus, où ils brûlerent les égliſes, & le beau couvent de S. François, & allerent camper près de la cité de Carpentras, au-deſſous des arcs des fontaines, & aſſez loin de la portée du canon. Etant-là campés, ils attendoient qu'on leur aportât les clefs des portes, ainſi que les foruſcis leur avoient donné à entendre, ils faiſoient ſemblant de travailler aux trenchées, & aux gabions. Pendant la nuit, ils firent une courſe à Mazan, d'où ſe ſauverent à peine Jean de Saze, préſident pour S. M. à ſa chambre des comptes de Provence, & Eſprit d'Aſtoaud, beaux-freres, & ſeigneurs dudit lieu, qui ſe retiroient aux lieux forts pour ne ſe trouver parmi tels adverſaires.

Laurent Taraſcon, protonotaire du ſaint ſiége, recteur & vice-gerent de la Comté, le ſeigneur de ſainte Jaille, gouverneur, les capitaines la Coronne, Bodon, Beauchamps, Claude-Jean de Bedoin, Jean d'Albert de Mourmoiran, & Thomas Saſſetto, qui tous avoient leurs compagnies dans Carpentras, travailloient à la deffenſe de cette ville, de même que André Benediti, & Antoine Paul, conſuls, Sufren Guillermi, procureur du pays, Marc Fortia, thréſorier de N. S. P. les ſeigneurs de Blauvac, de Lirac, de Grignan, de Patris, Paſcal Guillermi, Paſcal Philieul, de ſainte-Marthe, de Mornas, de Chauſſande, Raphaëlis, Propriac, de Seguins, de la Plane, de Dorie, Gerentons, de Nalis, d'Allemandi, & de Centenare. Ils ôterent l'eau de la fontaine à l'adverſaire, s'en privant eux-mêmes, & ſe ſervant de l'eau des puids qui n'eſt guere bonne, jettant du ſablon rouge dans l'eau de la riviere, achevant l'eſplanade des arbres & maiſons hors la ville, qui furent miſes par terre, faiſant des parapets de la terre des foſſés, & une poſterne pour faire les ſorties à couvert, dans une deſquelles Venaſque & Ciciliano, lieutenant & enſeigne du gouverneur, tuerent beaucoup de monde aux adverſaires. Un de nos canoniers ayant braqué un mouſquet, & tiré, porta la bale près de la tente de des Adretz, qui ſachant que le lendemain Fabrice devoit venir l'attaquer, dit aux foruſcis, Si c'étoit-là les clefs de Carpentras qu'on lui aportoit. Après la minuit du 2. Août, des Adretz s'achemina à grand pas

Digitized by Google

A N. 1562. vers Cortezon, au grand regret de Fabrice qui les avoit ja en main. Ceux de Carpentras leur enleverent une charette de boulets de canons, & ceux de Mazan, de Caromb, de Baumes, de Crillon, de Mormoiron, de Villes, & de Bedoin, prirent bonne revanche de leurs égliſes brûlées, & de leurs maiſons pillées. Ils avoient pris dans l'égliſe de Mazan la valeur de 600. écus.

Le 5. Août, Fabrice accompagné de Crillon, de François de Peruſſiis, capitaine Barjoulx, & de ſa compagnie à cheval, de Marc de Fortia, thréſorier du pape, & de moi, partit d'Avignon, & étant arrivé à Montieux, fut fort fâché en voyant le couvent de l'Obſervance brûlé & démoli, & la croix que M. d'Aubres avoit faite dreſſer tout joignant. Fabrice étant dans la ſale de la rectorie de Carpentras, bailla au gouverneur une chaîne d'or, les clefs pendantes, & autant aux capitaines la Coronne, Baudon, Beauchamps, Claude de Bedoin, Jean de Mourmoiron, Ceciliano & Venaſque, qui les porterent entrelaſſées en leurs cols. M. Vaucluſe vint faire la révérence à Fabrice, & tous enſemble ſouperent chés le gouverneur.

Le 6. Août, Luc-Antoine de Terni, colonel de cinq compagnies Italiennes envoyées par le pape, gentilhomme fort experimenté en l'art militaire, arriva à Cavaillon.

Le 8. Fabrice étant arrivé à Cavaillon, fit la revuë de ſes compagnies compoſées de 900. hommes; Suze, Mondragon, d'Oiſe, & Venterol, s'y trouverent.

Le 10. Fabrice partit avec deux de ſes compagnies pour le camp de Siſteron. Crillon mena les trois autres au pont de Sorgue. Il fit ce jour-là ſi grand froid & vent, que l'on fut contraint de porter les fourrures.

Le 17. la compagnie du capitaine Turcot alla à Avignon.

Le 18. les compagnies de S. Jeurs & de ſainte Jaille partirent de Carpentras pour aller à Siſteron. Flaſſan partit d'Aix pour mener à Siſteron 1000. hommes, 500. payés par Marſeille, & 500. par Aix.

Le 19. les adverſaires deſcendirent à Caderouſſe, & à Château-neuf du pape, & ſe préſenterent devant le château du pont de Sorgue, d'où les ſoldats Italiens les repouſſerent à coups d'arquebuſades.

Le 22. Suze étant à l'iſle de Venaïſcin, y fit montre de ſeize compagnies de ſon régiment, & les deux compagnies de gens à cheval, qui furent payées de l'argent fourni par le pays.

Le 24. Suze partit de l'iſle avec ſes compagnies pour aller à Siſteron y joindre Sommerive.

Les adverſaires ayant apris que la Comté étoit dépourvuë de ſes forces principales, paſſerent le Rhône, & aſſiégerent S. Laurent des Arbres, battirent les murailles avec de l'artillerie, entrerent à force, mirent au fil de l'épée 80. perſonnes, & le lieu à ſac, & ſe retirerent au château de Roquemaure. Ce fut le 26. Août.

Digitized by Google

Le 27. la fregate d'Avignon prit quatre priſonniers des adverſaires. AN. 1562.
De Roquemaure, les adverſaires allerent au pont de Sorgue. Fabrice partit d'Avignon la nuit du 28. avec 200. chevaux, & 300. hommes à pied, tous en camiſade, mais il trouva les adverſaires partis.

Le lendemain les adverſaires tenterent de prendre la tour du pont de Villeneuve-lez-Avignon, & le fort de S. André, mais ils furent repouſſés par les gens d'Antoine-François Scarfi, gentil-homme Florentin, maître des ports pour S. M. qui firent ſi bien que le ſecours envoyé par Fabrice arriva. Les adverſaires ſe retirerent après avoir perdu 25. à 30. de leurs ſoldats, & les catholiques n'y perdirent que le maître de la poſte de Serignac, qui avoit fait la guerre aux adverſaires, & tenu le lieu de Domazan tout l'hiver paſſé. Le ſeigneur Barthelemi de Paretz y reçut pluſieurs coups mortels. A ladite faction, les compagnies des capitaines S. Chriſtol, Ledenon, de Gorcio, & Barjac du régiment de Joyeuſe, aiderent fort. On aprit que Tavanes avoit réduit Macon par le moyen de quatre chariots de foin, comme Turin avoit failli autrefois à être pris. On aprit auſſi que nôtre camp provençal avoit le 27. réaſſiégé Siſteron, & que le roy avoit mandé au comte de Sommerive le capitaine Barges, avec des lettres du 2. Août, pour l'exhorter à achever l'expugnation des rebelles & ſéditieux. Le capitaine Barges porta l'arrêt donné à Paris le 27. Juillet, par lequel les rebelles étoient déclarés criminels de leze-majeſté. Le roi mandoit à Sommerive qu'après l'entrepriſe de Provence achevée, il allât joindre Tavanes près de Lyon.

Les adverſaires s'étant ſaiſis du château royal de Roquemaure pour le peu de ſuffiſance du capitaine, faiſoient des courſes juſques à Château-neuf du pape, Fargues, & le Pontet.

Le 29. Aout, les adverſaires avec une coleuvrine, une moyenne, & deux piéces de campagne, 3000. hommes à pied, & 400. chevaux, aſſiégerent le château du pont de Sorgue deffendu par vingt-cinq ſoldats Italiens du capitaine Turquot: les ayant battus tout le jour, ils firent brêche, ils furent repouſſés au premier aſſaut, & perdirent 112. hommes; mais ils entrerent dans le château, & les nôtres gagnerent le haut des tours, où ils ſe deffendirent, & ſe ſauverent n'ayant perdu que deux hommes. Les adverſaires ayant mis le feu au château, il fut tout brûlé par le grand vent qu'il faiſoit: c'étoit un des beaux & ſuperbes édifices du pays, & digne du pape qui l'avoit fait faire.

Le 30. Fabrice ſortit d'Avignon avec le capitaine Crillon, & les compagnies & cornettes de François de Peruſſiis, Jean de Martini, ſeigneur de S. Auban, d'Agar, Turquot Italien, les ſeigneurs Ferrand Pagano, de Taillade, de Montfaucon, & Maligeay ſon frere, l'eſcuyer de Lauris, d'Aubres, de Velleron, de Modene, le commandeur de Venaſque, Decio Pagano, Jean-Baptiſte Copola, Dragonet de

Digitized by Google

An. 1562. Fogaſſe, Martin Suarez, Ceſarello, gentils-hommes Napolitains, en nombre de 200. chevaux, & de 100. hommes à pied des compagnies de Crillon, conduites par le capitaine Sauvin & Mallon, ſes lieutenant & enſeigne. Lorſqu'on fut arrivé à la vûë des adverſaires, on les trouva en bataille; on les envoya reconnoître par Crillon, Velleron, chevalier du Pujet, Copola, l'eſcuyer Jean Roux, ſeigneur de Lamanon, lieutenant de François de Peruſſiis, qui reçut un coup d'arquebuſe qui lui perça le bras, & gantelet gauche. Le capitaine Peruſſiis étant allé à ſon ſecours, découvrit que les adverſaires marchoient pour nous couper la retraite du Pontet; alors Fabrice ſe retira lentement dans Avignon, & perdit dans les vignes ſept ou huit ſoldats, entre leſquels furent Bochaſſon, gentil-homme, ſoldat de Crillon, Gaſpard de Raimondis, ſoldat aragoleſc dudit Peruſſiis, & un prêtre de Coumons, nommé meſſire Pierre. Les adverſaires y perdirent beaucoup de gens, mais cacherent leur perte en jettant les corps dans le Rhône. Fabrice trouva à l'entrée de la porte du Rhône le prévôt de Paniſſes, & M. de Javon. Les adverſaires ont dit depuis que s'ils euſſent ſuivi, ils ſeroient entrés pêle-mêle dans Avignon, & y auroient diné; mais le diner étoit mal prêt pour eux; & ſi on avoit voulu permettre au peuple de ſortir, la digeſtion du diner leur auroit été trop pernicieuſe.

Le 1. Septembre, les adverſaires ayant achevé de brûler le château du pont de Sorgue, & ce qui étoit demeuré de l'égliſe & couvent des FF. gentilins, où il y avoit des belles ſépultures des cardinaux, de celui de Clermont, légat d'Avignon, & doyen, & d'un des Urſins, archevêque de Florence, brûlerent auſſi les loges & cabanes, & marcherent à Vedenes, S. Savournin, Château-neuf, Moſſen-Girauld, où ils brûlerent l'égliſe & le prieuré dépendant de S. Ruf de Valence, envoyerent brûler l'égliſe du Thor. Tout le camp paſſa à Coumons, où il brûla les égliſes; partie du camp qui étoit reſtée derriére, mit le feu aux quatre portes du château de mon ſeigneur & pere Clement de Peruſſiis, mais le peuple étant accouru, le feu fut éteint en peu d'heures. Le feu avoit été mis ſans le ſceu du ſeigneur des Adretz, qui marchant à l'arriére-garde, & voyant les pauvres femmes porter de l'eau pour l'éteindre, les exhorta à continuer, en diſant que s'il ſavoit les facteurs de tels cas, il les feroit pendre.

Le même ſoir à cinq heures, les adverſaires arriverent à Cavaillon; l'infanterie logea à la campagne, & la cavalerie dans la ville. L'égliſe cathédrale régie par Pierre de Guinuciis, neveu du cardinal, fut brûlée. André de Guinuciis, chevalier de l'épée, ſon neveu, reçut une grande perte dans ſa maiſon; les adverſaires mettoient leurs chevaux dans les égliſes, & y faiſoient leurs ordures. Ils déterrerent à Cavaillon le corps d'Arnaud Agar, & le jetterent dans le puys des chanoines.

Digitized by Google

Le baron de Lauris, préſident de Provence, dépêché par la reine mere, arriva à Aix, & alla trouver Sommerive devant Sifteron. An. 1562.

En même temps 3000. Italiens envoyés par le roy catholique, paſſerent le Mont-Cenis, & allerent joindre le camp de Tavanes; on en attendoit 4000. autres, & de la cavalerie legere pour la Comté, conduite par le marquis Balthaſard Rangon.

On aprit que M. de Fourquevaulx s'aprochoit de Montpellier avec 6000. hommes à pied, 600. chevaux & quelques canons, tous des régimens de Joyeuſe.

S. André, gouverneur d'Aiguemortes, défit près de Frontignan 500. adverſaires, où le capitaine Labeaut d'Avignon ſe diſtingua. Henry II. en parlant de ce S. André, dit qu'il avoit deux S. André fort fideles & vaillants, l'un des gens à cheval, & l'autre à pied, & il confia à celuicy la garde d'Aiguemortes que les adverſaires déſiroient fort.

Les adverſaires campés à Cavaillon, firent des courſes, & brûlerent les lieux & les égliſes de Lagnes, Robion, Maubec, & Taillade. Le beau château de Maubec apartenant à Annemond de Brancas, ſeigneur d'Oiſe, vaſſal du pape & du roy, beau-frere de Joyeuſe & de Cars, reçut une grande perte. Il voyoit de ſon château paſſer leur camp ſans doubter leur artillerie.

Le 2. Septembre, les adverſaires avertis que de la cavalerie d'Arles venoit paſſer la Durance à Orgon, paſſerent à gué la riviére qui étoit fort baſſe, tomberent ſur cette cavalerie débandée, en tuerent 200. parmi leſquels ſe trouva Jean de Varadie, ſeigneur de Gaubert, gentil-homme d'Arles. ils firent enſuite des courſes juſqu'au terroir de S. Remy, où ils brûlerent les granges du chapitre, & au terroir d'Orgon celle de M. de Leone d'Aix, conſeiller pour S. M.

En Vivarais, S. Chaumont & S. Bonnet forts en campagne, s'acheminoient pour joindre Tavanes.

Ceux de l'Iſle craignant d'être aſſiégés, faiſoient tranchées par dehors leur ville, mettoient l'eau de la Sorgue aux environs à la portée du canon, faiſoient l'eſplanade des arbres, & mettoient par terre moulins & autres édifices qui pouvoient nuire à la défenſe de leur ville.

Meſſieurs de Carpentras joüoient auſſi à boule-vuë, & ne ceſſoient de ſe fortifier. Le recteur requit les élus du pays d'aſſembler les fougages, partie deſquels mirent dans l'Iſle.

Le 4. Septembre, le camp des adverſaires compoſé de 4500. hommes à pied, 900. chevaux & 7. piéces d'artillerie partit de Cavaillon, paſſa à Goult, où il brûla l'égliſe, & campa devant Apt, où toute la nuit & le lendemain tirerent contre la place 55. coups de leurs piéces; on leur répondit à coups de mouſquets & d'arquebuſades, animés par leur évêque, de la maiſon de Gorde, fils de cette & tant catholique & chrétienne dame, Pierre de Ponthevez dame de Cabane. Les capi-

Digitized by Google

An. 1562. taines Jordani & Jean Deloſt montrerent en ce ſiége leur induſtrie & ſufiſence, & l'amour qu'ils portoient à leur patrie. Les adverſaires y perdirent le maître de leur artillerie.

Le vendredi 5. ſur la nuit, les adverſaires aprirent que le mercredi précedent 2. du mois, Montbrun avoit été défait & rompu par les nôtres près du lieu de la Gran, venant ſécourir les aſſiégés de Siſteron.

Sommerive ayant apris par l'oncle de Mouvans, fait priſonnier par les nôtres, que Montbrun devoit le jeudi ſur la diane, entrer dans Siſteron avec 1200. arquebuſiers, deux canons & quelques piéces de campagne, 30. charrettes de vivres ou de munitions, & 200. chevaux, poſa ſur les avenuës des ſentinelles, qui devoient l'avertir en tirant deux coups d'arquebuſe. Le ſigne fait, Suze partit avec 200. arquebuſiers, & trouvant les adverſaires qui vouloient ſe jetter ſur lui, les attaqua avec ſa cavalerie, qui dans un inſtant en tua 900. prit cinq enſeignes, & une cornette. Montbrun ſe ſauva à toute bride dans la ville de Vaupierre avec l'artillerie. Le bagage & les munitions demeurerent aux catholiques, qui ne perdirent que deux hommes, l'un deſquels fut un fils de M. de Labourel.

Les adverſaires ayant apris cette nouvelle, partirent d'Apt le dimanche avant jour 6. de Septembre, & vinrent à toute bride camper au Thor, Coumons, & Château-neuf, Moſſen-Girault, ayant fait huit lieuës ſans s'arrêter, & ayant été fort incommodés ſur leur queuë par ceux de Bonieulx & de Menerbe. Etant arrivés en ces trois lieux, la groſſe pluye les prit, & auſſi la nuit. Ils acheverent de diſſiper les égliſes, la belle chapelle des diſciplinans de Coumons, & aux maiſons rompant portes & coffres, & emportant tout.

Le lundi 7. toute la cavalerie mena l'artillerie de Coumons au château de Roquemaure, l'infanterie reſta en allarme toute la nuit dans ces trois lieux, & craignant la compagnie du capitaine François de Peruſſiis, dit aragoles, qui étoient venus prendre langue au couvent de Bompas, joignant Coumons.

Le lendemain 8. ſur les onze heures du matin, on fit marcher toute l'infanterie qui alla à grand pas à Velleron, Pernes, Mazan, Viles, & camperent à Mormoiron.

Le mercredi matin, ils partirent de Mormoiron, paſſerent par Caromb & Baumes, & allerent coucher à ſainte Cecile, qui eſt une grande traite; ſur la minuit ils allerent à Boulene, où ils laiſſerent trois compagnies; de là ils allerent au S. Eſprit, d'où ils envoyerent trois autres compagnies à Roquemaure, le reſte fut mis à Bagnols, & à Pierrelatte, & la cavalerie alla à Valence.

Il n'y a eu égliſe dans la Comté qui n'ait été pillée, brûlée ou abbatuë, excepté celle de Bompas près Coumons, que le pape Jean XXIII. donna aux chartreux il y a 244. ans. Le premier fondateur étoit

un

un gentil-homme hermite, qui fit faire une petite chapelle joignant le pont de Durance, s'étant fait donner pour deux ans les péages de Coumons, de Cabanes & de Noves, & assurant les chemins aux passants dans cet endroit appellé Maupas qu'il nomma Bompas. Dans cette église il y a quatre riches sépultures de cardinaux, Simon Langhen, archevêque de Cantorbery, mort en 1376. deux de la maison de Selva, natifs de Pampelune, & Cabassole, évêque de Cavaillon. Les seigneurs de Coumons ont fait beaucoup de bien à cette église. Le capitaine Coumons empêcha pendant l'hiver précédent, les adversaires qui étoient à Noves, d'entrer dans la Comté. An. 1562.

Les adversaires étant à Coumons & à Château-neuf au retour d'Apt, dirent que sainte Anne avoit rendu vains les coups que leur artillerie avoit tiré contre les murailles d'Apt.

Le vice-légat rendoit la justice après les vaccations faites par Augustin Floraventus, auditeur du palais, Jean-Baptiste Forteguerre, auditeur de camp, Vasquin Phileul, François Besard, avocat du pape, Pierre Berardi & Jacobini, secretaires. Les crimes de Parpaille furent clarifiés, mais on ne voulut pas proceder à sentence diffinitive.

Le même jour à 10. heures du matin, arriva à Avignon un laquais du baron de Lauris, qui aporta de bouche à la présidente sa femme la nouvelle de la prise de Sisteron, assurée par les lettres de Sommerive à Fabrice.

Le vendredi 4. la batterie de neuf piéces d'artillerie tira du côté du Ponent, & fit une brêche sufisante, 300. des deffenseurs y périrent. Le samedi matin 5. les nôtres y entrerent, trouverent quelque résistence & tuerent 100. hommes de ceux que Mouvans y avoit laissé le soir précédent, s'étant sauvé avec quelques troupes, au grand regret du comte & de Carces.

Le colonel des Italiens fut blessé à l'assaut, avec le capitaine Lucio, le capitaine Albert tué. Girard des Berton, chevalier de Malthe, & Louis son frere, seigneurs escuyers de S. Savournin, & Vedenes freres se distinguerent à ce siége. L'archevêque d'Embrun remit à ses diocésains la décime pour quelques années pour fournir aux fraix de la guerre. Les Seigneurs de Gargas, de Monestié, de Venton, de la Casette, Jean de Gaye, de Carpentras, & le seigneur de Labourel, quoique sur ses vieux ans, se porterent dignement à cette guerre.

Le comte laissa à Sisteron pour gouverneur Montagut, avec un régiment de 7. compagnies, & fit refaire les murailles que 726. coups de notre artillerie avoient mis par terre. Les adversaires y perdirent le capitaine Braz, l'oncle de Mouvans, & un Seguiranni de Draguignan. On n'y trouva que des livres reprouvés, & une infinité de coins pour faire toute espece de monnoye.

Montbrun ayant laissé dans Vaupierre deux canons, dont l'un étoit

An. 1562. celui qui avoit été pris à la journée de Vaureas, Sommerive y envoya Glandage avec le capitaine Dagot & ſes aragolez de la Comté; Montbrun ſe retira, & y laiſſa ſes chevaux ſellés & bridés, gagnant le haut de la montagne. Les deux canons furent menés à Siſteron. Le conſeiller Ponat qui s'étoit fait conducteur de mille hommes de Pragelas pour le ſecours de Siſteron, s'enfuit.

Le ſoir du jour de N. D. on tira toute l'artillerie d'Avignon; on fit des feux de joye dans les places, & des prieres dans les égliſes.

Le lendemain, ayant été fourni le procès du docteur Parpaille, il eut la tête tranchée, & mourut en reconnoiſſant Dieu & ſon égliſe. On pendit auprès de lui un potier nommé Antoine; on donna au peuple le ſac & le pillage de ſa maiſon, qui fut raſée & miſe en place publique.

Outre Siſteron on réduiſit en l'obéiſſance de S. M. Gap, Vaupierre, & Talard. Sommerive, Suze, Carces, & Montdragon, ſe mirent en chemin pour la Comté. Le mercredi 9. de Septembre l'avant-garde de dix-huit enſeignes & cinq cornettes arriverent à l'Iſle ayant paſſé par Apt.

Les conſuls d'Avignon députerent pour féliciter Sommerive M. de Crillon & moi, qui partîmes d'Avignon le jeudi matin avec monſeigneur illuſtriſſime Fabrice. A mi-chemin le capitaine Coumons, lieutenant de Crillon, fut envoyé pour me faire mettre en bon équipage les compagnies & l'artillerie.

Ledit jour jeudi 10. à 1. heure après-midi, Suze partit de l'Iſle, & alla coucher à Entraigues; le comte coucha à Avignon avec Fabrice, & deux compagnies de chevaux des capitaines Peruſſiis & Agar: en chemin Caderouſſe & le baron du Thor ſon neveu leur firent la révérence. Ils furent reçûs près d'Avignon par le vice-légat, les conſuls, & aſſeſſeurs de la cité, Guillaume de Paniſſes, baron de Montfaucon, le vicaire, les juges, François Vidal, conſeiller, Fabrie de Bennimbene, dataire de la légation, l'auditeur Floreventus, Paul-Antoine de Gadagne, & le docteur Fortia, & l'accompagnerent au grand palais, où il logea à la chambre de Jeſus; mais avant d'y monter, il alla viſiter & feliciter madame de Suze, qui deux jours auparavant avoit accouchée d'un garçon.

Le vendredi matin, les conſuls accompagnés de M. de Javon, d'Anſelme, & de Donis, allerent faire la révérence & complimenter le comte. Le même jour ſur les 10. heures du matin, arriva à Avignon Carces accompagné de la Mole, de Moiſſac, & de Vins, & logea chés Fabrice, étant freres de forme & condition. Au même inſtant Lers envoya viſiter tous ces ſeigneurs, & offrir ſa perſonne. On lui envoya quelques ſoldats pour aſſûrer ſon fort château de Lers près de Roquemaure deſiré des adverſaires; en cela ſe montrant fort catholique, & reſſemblant ſon bon oncle M. Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort.

Le douziéme jour après-dîner, le comte & mademoiſelle de Lers tinrent en baptême le fils de Suze dans l'égliſe S. Agricol, où aſſiſterent Fabrice,

Digitized by Google

vice-légat, Carces, Montdragon, & Vaucluſe. Le ſoir il y eut un grand ſouper chez Suze. Le même jour arriverent à Coumons les compagnies Provençales & Italiennes, conduiſant 6. piéces d'artillerie bâtardes venant de Siſteron. Le lundi 14. les deux bâtardes, & deux de campagne furent conduites à Avignon par le ſeigneur de la Font, maître de l'artillerie, & le capitaine Agar. Les deux autres piéces de campagne furent conduites en Provence par les ſoldats de Mairargue, maître de camp. An. 1562.

Le même jour, arriva à Avignon Teſtu revenant de la cour où il avoit été mandé par Suze, & qui aporta la nouvelle de la priſe de Bourges, & de Tornus, & qu'en Forêt les ſeigneurs de S. Chaumont, de S. Forgeux, & le grand prieur d'Auvergne, étoient en campagne pour S. M. Ledit jour 14. Septembre 1562. partit d'Avignon le comte, & alla coucher à Taraſcon, & de-là à Arles. Carces alla coucher à Coumons, d'où le lendemain il envoya les compagnies Provençales en garniſon.

Voici l'ordre du camp devant Siſteron. Le comte de Sommerive, général pour S. M. Carces, colonel de toute la fanterie, la Font, maître de l'artillerie, Mauriers, maréchal de camp, Mairargues, maître de camp, capitaine Naz, ſergent-major, de Ulmo, auditeur de camp; capitaines de cavalerie, les ſeigneurs de Flaſſan, de Ventabren, de la Verdiere, le baron des Arcqs-Villeneuve, le commandeur de Cuge, le commandeur de Salerne-Caſtelane, & le prevôt d'Aix; capitaines des gens à pied, le ſeigneur de Flaſſan ayant le régiment de 7. compagnies, capitaine Foros, un autre régiment, le ſeigneur de Montaigut, un autre régiment, Moiſſac, régiment des élus, Caſtelet de Caſtillon, régiment, chevalier de Briançon, régiment, Meirargues, deux compagnies, le chevalier d'Anſouis, une compagnie, Ventabren, une c. le ſecreſtain de Ventabren, une c. Foz Percelet, une c. Foz la Verdiere, une c. capitaine Cilons, une c. Imperial, une c. Bauquier, une c. Lamanon, une c. Geen, une c. Blain, une c. Barrelier, une c. Cadelier, une c. Entrevaux, une c. le cadet de Mirabel, une c. le Motet, une c. Mengarde, une c. Aux, une c. Foulques, une c. la Garde, une c. Pignoli d'Aix, bleſſé à l'aſſaut de Siſteron, une c. la Baſtide, une c. Bucci, une c. Mirabel de Provence, une c. Chaſtuel, une c. Briançonet, une c. Taurelles, une c. Turris, une c. Chenerilles, une c. Tallamelli, une c. Lamotte, une c. Merindol, une c. Cenier, une c. Raphelon, une c. Grenier de Toulon, une c. Dextret d'Arles, une c. Romoles, une c. Bertrand, une c. Mazin de Graſſe, une c. Neyron, une c. Redortier de Manoſque, une c. & Baſodin, une compagnie; ſont en tout ſept de cavalerie, & cinquante de fanterie. Fourbin ſuivoit le camp, & le capitaine Taillade de Lambeſc, qui fut bleſſé deux fois dans les trenchées. Il y avoit auſſi les compagnies de Ste. Jaille & de S. Jeurs, celle de Montainard, celle du capitaine Ycart d'Arles, & celle du capitaine d'Agot de l'Iſle, fanterie;

Digitized by Google

An. 1562. Venterol, maître de camp, la Couronne, ſergent-major, Glandages, Arces, la Roquette, Pignan, Arſac, le Pegue, Rallon, Berre, Seſart, Molans, Baudon, Beauchamps, Faviers, Dagot, Jerſan, & Eſteve Pie. Fabrice étant allé trouver Sommerive à Arles, y allerent auſſi Taillade, le baron de Montfaucon, Truchenu, Ferrante-Pagano, Decio ſon frere, Pierre Vive, qui étoit toujours avec Taillade, Jean-Baptiſte Copola, & il Ceſarello. Manti ayant voulu aller au commencement de ces troubles à la cour fut pris par les adverſaires, & mené dans le château de Beaucaire; après ſa délivrance il travailla à l'expugnation de Siſteron. Le capitaine Barthelemy de Leſca fut pris portant un paquet à la cour. Cadenet étoit ſecretaire de Sommerive, Blaiſe du vice-légat, & Martin de Suze.

Le Comte & Suze étant à Arles, aprirent que la cavalerie des adverſaires au nombre de huit à neuf cent, étoit paſſée de-là le Rhône pour aller contre Forquevauls qui étoit à Lattes près Montpellier, ſurquoi Suze fit que le 15. les régimens qui étoient encore à Entraigues paſſerent ſur le pont du Rhône, & allerent loger à Villeneuve-lez-Avignon.

Fabrice envoya à Arles les cornettes du capitaine François de Peruſſiis-Barjouls, du capitaine Lucain Geoffroi de Bonieux, & du capitaine Agart de Cavaillon, & deux de fanterie du capitaine Turquot Italienne, & du capitaine Coumons, dont Crillon s'étoit volontairement démis, voulant faire un voyage en Italie. Coumons donna ſa lieutenance au capitaine Joli-Jean.

La compagnie du capitaine Caille qui avoit été à S. Jeurs avec le capitaine Berthon, ſon lieutenant, alla à Villeneuve & dans S. André, & les compagnies des ſeigneurs S. Chriſtol, de Fornie, Ledenon, & Barjac, qui y étoient, paſſerent à Arles; enſemble celle de M. de Convertis, qui étoit à Aramon & à Valabregues, toutes des régimens de Joyeuſe. Sept compagnies paſſerent le 16. le port de Château-Renard, & allerent loger hors la ville de Taraſcon, & le lendemain ſe trouverent à Arles, où le comte ayant fait aſſembler l'arriere-ban du vigueriat de Taraſcon, ceux qui tenoient le fort château de Baux l'abandonnerent. La cavalerie fut logée à Trinquetaille de-là le Rhône, & la fanterie dans la cité d'Arles, où meſſieurs de la cité la défrayerent pendant quelques jours. Les conſuls & M. de Beines prirent beaucoup de peine. Ce camp de trois mille hommes & de quatre cens chevaux alla camper à Fourques à une lieue d'Arles, lieu où prend ſa ſource la grande foſſe du Rhône, faite manuelement par Caius Marius, & apellée dans les hiſtoires, *Foſſa Mariana*, laquelle cercle toute la Camargue qui a ſept lieues de long & trois de large. Elle fut faite pour tranchée ou rempart au camp dudit Marius, contre celui des Vicegots & Hunz, que puis il défit au plan de Très près de Pourriere, que l'on apelle aujourd'hui le Triomphe de Pourriere, & où l'on voit une forme de pyramide.

Ici commence la partie qui eſt demeurée en manuſcrit.

Au mois de Septembre de l'année 1562. les comtes de Sommerive & de Suze, & Mondragon, s'étant rendus à Arles après avoir pris Siſteron, & chaſſé les huguenots de la Provence, y raſſemblerent leur armée pour aller ſecourir Forquevaux, qui étoit alors près de Montpellier, aſſés embaraſſé par les forces des ennemis qui lui étoient ſupérieures, & dont la cavalerie venue de Dauphiné & de Provence, avoit déja paſſé le Rhône ſur le pont S. Eſprit, pour éviter la rencontre de la nôtre. Pour paſſer plus aiſément nôtre armée, il falloit ſe rendre maître de la ville de S. Gilles, occupée par le parti contraire; & pour y réuſſir nous jettames un pont de bateaux ſur le Rhône du côté de Fourques.

Le dimanche 27. du même mois & de la même année, ces ſeigneurs paſſerent ce fleuve avec leur cavalerie, conduite par les capitaines Ventabren, & Beaujeu, couſins, comme auſſi avec toute leur ſanterie, deux groſſes piéces de canon, & une moyenne, dans le deſſein de prendre cette ville de S. Gilles, & ſe répendre enſuite dans toute la province.

Les ennemis ayant eu avis de leur marche, & voulant jetter dans S. Gilles 300. arquebuſiers qu'ils firent apuyer par 800. chevaux, s'aprocherent pour exécuter leur entrepriſe; mais ils furent découverts par Dupuy-S. Martin, le capitaine François de Peruſſiis-Barjoux, & ſes aragoulez, qui ayant été détachés pour les reconnoître, & prévoyant par leur contenance, & par leur grande force en cavalerie & ſanterie, le deſſein qu'ils avoient de les faire enveloper par trois bataillons poſtés à cette intention, furent d'avis de ſe retirer, de prendre mieux leur temps, d'entrer dans le bois de la Pinede, ou bien ſe retrancher en deçà d'une chauſſée qu'on a conſtruite pour réſiſter aux inondations du Rhône; leur avis ne fut pas ſuivi; l'ardeur des nôtres l'emporta ſur leur obéiſſance & leur devoir, en ſorte qu'ayant attaqué ſi mal à propos les ennemis, ils furent mis en déroute, & les huguenots en firent un horrible carnage. Le déſordre fut ſi grand parmi les nôtres, que s'étant jettés dans le Rhône pour échaper à la fureur du vainqueur, la plûpart ne ſachant nager, ou ſurchargés par leurs hardes, périrent miſerablement, & ſe noyerent au nombre de 1000. ou environ, entr'autres le ſeigneur Gabriel de Paniſſes, baron de Montfaucon, l'un des gentils-hommes de ſon temps le plus brave & le plus accompli, & par l'exercice des armes, & par les belles lettres qu'il poſſedoit parfaitement; le commandeur de Gellays de la maiſon de Cogollen, les capitaines S. Chriſtol, & Barjac; le ſeigneur Ceſarello, Napolitain, furent auſſi tués, le capitaine Ledenon, & autres faits priſonniers; les deux groſſes piéces de canon reſterent aux

An. 1562. ennemis, & la moyenne avec ce qui put ſe ſauver des nôtres, fut ramenée à Arles, où ces ſeigneurs arriverent avec le ſeul regret d'avoir été défaits. Dans cette déroute les ſeigneurs de Taillade, du Rouſſet, de Maligay, frere du baron mort, Jean-Baptiſte Copola, de Pierrevive, Decio Pagano, & pluſieurs autres coururent un grand danger; le ſeigneur Ferrante-Pagano, qui après avoir combattu vaillamment avoit eu ſon cheval tué ſous lui, & le capitaine Turquot, Italien, paſſerent le Rhône à la nage; ce dernier, & le capitaine Coumons qui commandoient les deux compagnies à pied de Fabrice, perdirent 300. hommes, & le capitaine Beſaudin, preſque tous les ſiens, pour avoir voulu reſter des derniers, & ſauver l'artillerie; tous les capitaines enfin y perdirent preſque tous leurs ſoldats, armes & bagages, & arriverent la plûpart nuds à Arles. Dans cette défaite ſe trouva auſſi S. André, gouverneur à Aigues-mortes.

Peu de jours après, le comte de Sommerive partit d'Arles pour aller à Aix, où ayant mis ſur pied les compagnies, marcha vers Autibal dans le deſſein de pourvoir à quelque danger dont il avoit eu avis. Suze & Mondragon ſe retirerent à Avignon avec le reſte de leurs troupes. On donna d'abord après des nouvelles commiſſions pour refaire les compagnies, & on en aſſigna les quartiers aux lieux de Carumb & de Baumes dans la Comté; au capitaine Coumons, le lieu du Thor; à Turquot, Pernes; au capitaine la Coronne, le lieu de Noves; au capitaine Baudon, Orgon; au capitaine Beauchamps, Berre; & dans ces divers lieux chacun y fit ſes levées d'hommes & d'armes.

Environ ce temps-là, le capitaine Cheſſan, gentil-homme plein de bravoure & de mérite, mourut à Avignon des bleſſures qu'il avoit reçuës au ſiége de Siſteron; il fut enterré avec tous les honneurs poſſibles dans l'égliſe S. Agricol, au côté droit du grand autel.

Les huguenots enflés de leur victoire & de nôtre déroute, firent des courſes bien avant dans le Languedoc, même juſqu'aux portes de Villeneuve-lez-Avignon, où ils eſcarmoucherent aſſés ſouvent avec les ſoldats du capitaine Caille qui commandoit alors dans la Tour, comme le capitaine Beſton, ſon lieutenant, dans le fort S. André, ſur les ordres qui en avoient été envoyés à Fabrice par le vicomte de Joyeuſe, lieutenant du roy.

Mais la fortune ſouvent ſujette à des revers tourna bientôt le dos aux ennemis, qui abuſant de leur victoire, & ſur la foy de leur dernier ſuccès, ayant voulu batailler contre les troupes de Joyeuſe qui étoient déja près de Montpellier, en furent ſi rudement accueillis, qu'ils y perdirent 1200. hommes morts ſur la place, ſavoir 900. de pied, & 300. de cavalerie, du ſort deſquels fut Merles du Thor, l'un de leurs capitaines; ſur le champ de bataille reſterent ſix caſaques de velours brodées d'or & d'argent, apartenans ſans doute à leurs principaux commandans,

Digitized by Google

& les armures de 1000. hommes ou environ. Le baron des Adrets ne se trouva pas dans cette action; car avant la journée de S. Gilles, il étoit allé secourir ses gens à Vienne & à Beaurepaire, qui étoient déja comme investis par l'armée du duc de Nemours, prince fort cheri & de grande valeur, qui avoit alors avec lui Maugiron. AN. 1562.

En ce temps même, les habitans d'Apt en Provence, de Bonieux en la Comté, & autres lieux voisins, firent une sortie si vigoureuse sur ceux de Jocas, qu'ils en tuerent 47. en un instant, & eussent passé sans doute tous les autres au fil de l'épée, s'ils n'avoient été prompts à se retirer dans le château.

Deux jours après, le chevalier d'Ansoys qui avoit sa compagnie dans Cucuron, & le capitaine Pignolly la sienne dans le lieu de la Coste, firent une pareille sortie sur ceux de Lurmarin, en tuerent 55. & acheverent ainsi de dérouter si fort les ennemis en Provence, que ne trouvant plus de retraite assurée, ils se virent contraints de s'aller cacher dans le bois, d'y vivre, & d'y manger comme les bêtes & les sauvages, jusques-là que leurs chiens qu'on trouvoit morts, ou demi enragés par la faim, donnoient un témoignage certain de l'extremité où ils étoient réduits.

Le vendredi 16. Octobre de la même année, le pape envoya dans la Comté cent salades en 200. chevaux, conduites par Balthezar de Rangon, marquis de Longian, & Prosper Raspon. Ils furent logés dans Cavaillon, & y séjournerent jusqu'au mardi suivant 20. dudit qu'ils firent leur entrée dans Avignon en fort bel équipage, belles armes, beaux chevaux & riches habits, en sorte que leur arrivée rassura très-fort le pays.

On eut avis alors que le baron des Adrets étant dans le S. Esprit, y rassembloit beaucoup de gens de pied & à cheval, pour marcher à Romans & Valence, sur ce qu'il avoit apris la défaite du seigneur de Montbrun, & de sa cavalerie, par le duc de Nemours.

Fabrice envoya le 22. du même mois la compagnie refaite de Coumons, à la Volte-dez-Entraigues, où celle de Turquot s'étoit déja renduë, & y arriva bien-tôt lui-même, avec toute la cavalerie Italienne, conduite par le marquis de Longian. Ils allerent ensemble à Caderousse, où Fabrice resta six jours, & d'où il fût plûtôt parti s'il n'y avoit été retenu par les grandes pluyes; il en partit donc pour Avignon, laissant à Caderousse la cavalerie, & deux compagnies de gens de pied; la compagnie du capitaine Cicilliano, qui avoit été autrefois de sainte Jaille, demeura quelques jours à Bedarride, & fut ensuite se loger à Piolenc.

Le duc de Nemours ayant mandé au comte de Suze de se rendre en Dauphiné avec ses troupes, & les joindre aux siennes, il partit sur le champ d'Avignon, & passant par Caderousse prit 30. salades pour l'escorter jusques dans sa maison; les compagnies de son régiment partirent

An. 1562. auſſi des lieux de Carumb, de Baumes, de Maſan, & furent ſe loger à Orange. On eut avis alors que le baron des Adrets avoit été défait par le duc de Nemours, près du bois d'Auberive, & y avoit perdu 400. chevaux.

La ville d'Avignon ayant déliberé dans ce même temps d'envoyer un ambaſſadeur au pape, pour lui repréſenter ſes troubles, ſa miſere, & ce qu'elle ſouffroit à l'occaſion de cette guerre, pour lui demander auſſi la confirmation de ſes privileges, députa en cette qualité le ſeigneur de Crillon, qui muni de ſes inſtructions, & d'un entier pouvoir, partit d'Avignon le jeudy 29. Novembre, prenant le chemin d'Aix, & de Nice pour éviter le danger qu'il y avoit encore de paſſer par le droit chemin.

Quelque temps après, on fit publier que tous voyageurs portaſſent la croix blanche en lieu apparent, pour être reconnus vrais catholiques, ſur peine d'être mis en priſon & de payer la taille; on fit auſſi des nouveaux emprunts, des impoſitions, & on créa des penſions nouvelles ſur le corps des villes, pour ſubvenir aux fraix des fortifications, & de l'artillerie, & on fit fraper des medailles d'or & d'argent; on y voyoit d'un côté l'effigie de Fabrice, dont le corps étoit armé, & la tête nuë, avec ces mots : *Fr. Fabricio à Serbellon Mediol. Pon. Praf.* & de l'autre côté la cité d'Avignon, & ces mots: *Reipu. Avenion. Servatori ac Liberatori.* †

Les compagnies du comte de Suze, après avoit fait quelque ſéjour à Orange, marcherent à Mornas & Mondragon, & le 11. Novembre on eut avis que le baron des Adrets étant au S. Eſprit avec 3000. hommes, les menoit au ſecours de Valence, qui étoit comme bloquée par le duc de Nemours; l'armée de ce dernier étoit très-belle & brillante par une nombreuſe nobleſſe, parmi laquelle on remarquoit le ſeigneur de Vinay, de la maiſon d'Ancezune, lieutenant du comte de Suze, & qui dans ces guerres ſe diſtingua beaucoup. Nous aprimes alors que le prince de Montpenſier avoit joint les troupes de Montluc, qui avoit déja battu & défait celles du ſeigneur de Duras, & pris lui-même priſonnier, & que l'artillerie de Toulouſe marchoit à Montauban, occupé par les huguenots, & dont on vouloit faire le ſiége.

Le 13. Novembre de la même année, nous aprîmes que la ville de Bourg, ſituée ſur le Rhône, avoit été repriſe ſur les ennemis par l'intelligence du capitaine Sigiſmond, zelé catholique, qui en avoit été cidevant gouverneur. Dans cette occaſion périrent les ſeigneurs de Combas & Baucolles, comme auſſi le même Sigiſmond y fut tué par trahiſon.

Le comte de Suze étant parti d'Avignon le 15. Novembre ſuivant, fut joindre Sommerive à Aix, où les états furent aſſemblés pour déliberer ſur la deſtination qu'on feroit des troupes que ce comte étoit d'avis d'envoyer

d'envoyer en Dauphiné pour y joindre celles du duc de Nemours ; mais les ennemis étant ſoupçonnés alors de méditer quelque entrepriſe, par les nouvelles proviſions de biſcuits qu'ils faiſoient, on convint de mettre vingt-cinq compagnies dans le pays, cinq dans Siſteron, cinq à Manoſque, cinq à Apt, autant à Salon, & les cinq reſtantes à Taraſcon, ce qui fut exécuté : deux compagnies de cavalerie de 100. chevaux chacune, furent envoyées à la haute Provence, & ſix autres de 50. chacune, miſes à Arles & à Taraſcon. An. 1562.

Le roy ayant pris ſur les huguenots Roüen & Dieppe, fait paſſer tous les rebelles au fil de l'épée, & trancher la tête à un préſident, & pluſieurs conſeillers : le vice-légat & Fabrice en firent faire des feux de joye dans Avignon. On aprit le même jour la priſe de Vaureas remiſe ſous l'obéiſſance du pape par un ſtratageme des catholiques, qui y entrerent victorieux après avoir tué ſoixante de ſes habitans.

Le capitaine Scipion Vimercat qui commandoit 200. ſalades, s'étant joint à l'armée du duc de Nemours, rentra en France dans un très bel équipage. Le premier jour de Décembre ſuivant, le baron des Adrets fit une trêve de douze jours avec ce dernier, laquelle fut prolongée d'autant, & ce baron n'en fit pas en vain la propoſition, puiſqu'il ſe voyoit enfermé entre Lyon & Vienne, & abandonné de Soubize, chevalier de l'ordre, qui ayant été déja battu en pluſieurs occaſions, ne le vouloit plus ſecourir. Vaureas fut repris alors par les huguenots, Mondragon, & Piolenc : on eut encore avis de la mort du roy de Navarre, tué d'un coup d'arquebuſe qu'il avoit reçû aux tranchées de Roüen, & dont il mourut 11. jours après.

Peu de jours après, ſainte Jaille ſe retira à Carpentras, les compagnies de Cicilliano & Claude de Bedoin au lieu d'Entrechaux, à leur retour de Dauphiné. Environ ce même temps, les huguenots de Merindol feignant de ſe rendre à nous, & ayant attiré dans leur ville, ſous ce prétexte, les capitaines Fellon du Thor, de l'Iſle, & pluſieurs autres, les maltraiterent impitoyablement ; le capitaine Venaſque fut bleſſé, & retenu priſonnier ſans avoir aucun égard à leur parole, & aux loix de la guerre. Sur ces entrefaites Mondragon ayant été pourveu du gouvernement d'Arles, & Dupuy-S. Martin de celui de Taraſcon, cinq compagnies de Baudon, Beauchamps, & autres, ſortirent de Taraſcon & d'Aramon, & s'étant jettées les armes à la main ſur ceux de Beaucaire qui étoient entrés dans une iſle pour y enlever des beſtiaux, en tuerent 40. Ces compagnies paſſérent depuis en revuë devant le ſeigneur Antoine de Glandevez du Puget, ſeigneur de Pourrieres, commiſſaire de guerre en Provence, gentil-homme plein de bravoure & d'expérience ; notre cavalerie étant partie alors de Caderouſſe, la compagnie du marquis de Longiano alla à Pernes & à Carpentras ; celle de Proſper & de Coumons à Bedarrides ; partie de celle de Turquot ſe rendit à Avignon, le reſte à Carpentras ; huit compagnies

Digitized by Google

An. 1562. d'infanterie Françoiſe & de Piémont furent joindre l'armée du duc de Nemours en Dauphiné, ſous la conduite du comte de Briſſac, colonel, de Murs, de Blanc-foſſé, d'Evennes, du Fort-Merens, Belleville, & la Tour.

Nous aprimes bien-tôt après par la voye du ſeigneur Teſoro, Florentin, la victoire que le roy venoit de remporter ſur les huguenots à la bataille de Dreux, donnée le 19. Décembre 1562. après laquelle défaite le ſeigneur de S. Auban, qui conduiſoit de France dans le Comtat cinq compagnies de pied, ayant été rencontré au-deſſus de Lyon, battu & mis en déroute par Tavanes, fut fait lui-même priſonnier, comme auſſi ſon fils qui demeura depuis en otage à la place de ſon pere, mais qu'on renvoya tous deux bien-tôt après, ſans leur avoir fait la moindre peine.

Les états du Languedoc s'étant tenus cette année à Carcaſſone, en préſence du vicomte de Joyeuſe, lieutenant du roy, cette province accorda au roy 300000. livres par deſſus le don ordinaire, pour le ſecours & continuation de la guerre qu'il faiſoit aux huguenots. Ces derniers voulurent auſſi à leur tour tenir à Niſmes leur conſiſtoire, pour y prendre leurs meſures contre les interêts de S. M. mais tous leurs projets ne les mirent pas à l'abri d'être battus & défaits à la Coſte S.-André dans le Dauphiné, où quatre de leurs compagnies furent miſes en déroute par l'armée du duc de Nemours.

An. 1563. Le 19. Janvier 1563. Fabrice partit d'Avignon pour aller à Aix, & y voir Sommerive & Carces qui y tenoient les états de Provence; 300. chevaux montés par les principaux ſeigneurs du pays, vinrent au-devant de lui à une lieuë de cette ville, & le conduiſirent pompeuſement, & avec tous les honneurs poſſibles, juſques dans la maiſon de Carces, où il fut très-bien receu, & magnifiquement logé. Il y reſta onze jours, pendant leſquels il y fut regalé de pluſieurs fêtes; après quoi le comte de Sommerive, pour lui faire honneur en ſon particulier, le mena à ſon beau château de Marignane, où il lui fit preſent d'un très-beau cheval, & le fit conduire par Fourbin, un de ſes gentils-hommes, juſqu'aux frontiéres de la Provence & de la Comté; il receut enfin par-tout des honneurs infinis, le peuple accourant de toutes parts pour le voir, & lui ſouhaiter toutes ſortes de felicités. La concluſion de ces états fut que le pays entretiendroit & payeroit encore pour quelque temps ſeize compagnies d'infanterie, & 200. chevaux ſous quatre cornettes, & le tout fut diviſé, & mandé aux garniſons accoûtumées.

Les ennemis, ou le parti du baron des Adrets, l'ayant ſoupçonné de leur devenir ſuſpect, & de penſer à faire ſa paix avec le Roy, le firent priſonier dans Valence, & le conduiſirent au château de Niſmes.

Cependant notre cavalerie faiſoit de grandes courſes ſur les ennemis, pluſieurs furent faits priſonniers, qui ſe trouvant ſujets du pape, furent

Digitized by Google

menés à Avignon où ils furent punis du dernier ſuplice ; après quoi le comte de Suze ayant mis ſur pied ſa compagnie de gens-d'armes & une d'infanterie à Aubignan dans la Comté, en leva ſept autres à Malaucene qui y firent quelque ſéjour. An. 1563.

Le 30. Janvier de cette même année, Laurens de Lenzi, évêque de Ferme, vice-legat, & commiſſaire général d'Avignon & de la Comté, fut en proceſſion générale benir la place, où étoit ſituée la maiſon de feu le docteur Parpaille, la nomma place Pie, fit mettre dans les fondements quelques pieces d'or & d'argent, frapées au coin du pape Pie IV. & pluſieurs autres aux armes du cardinal Alexandre de Farnes, vice-chancelier du ſaint Siége, & légat d'Avignon, du même vice-legat, de Fabrice de Serbellon, couſin germain de ſa ſainteté, & ſon lieutenant général dans la Comté ; comme auſſi les armes de la ville d'Avignon y furent inſérées. Cette cérémonie qui ſe paſſa en préſence de Fabrice & des conſuls, fut encore accompagnée d'un grand concours de peuple, & on y tira pluſieurs coups de canon.

Le comte de Suze étant alors parti d'Avignon pour aller à Aubignan voir & faire la revuë de ſes compagnies, en partit le 7. du mois de Fevrier avec douze cents arquebuſiers & trois cents chevaux, & prit le chemin pour aller en Dauphiné.

Les huguenots de Baignols & de Laudun ayant fait quelques ſorties ſur nos gens qui labouroient dans les iſles du Rhône, en furent ſi mal acueillis, qu'ils y laiſſerent la plûpart leur vie & leurs beſtiaux. Dans ce même temps nos habitans d'Aramon s'étant attroupés juſqu'au nombre de trois cents, ne traiterent pas mieux ceux de Montfrin, Fournez, Valleguiere, Theſiez, & autres lieux voiſins. Le jeudi 11. Fevrier, Luc-Antoine de Terni, colonel des compagnies Italiennes, partit du Comtat pour s'en retourner à Rome, & ce fut à notre grand regret, car il étoit fort aimé dans le pays, & très-capable d'y commander.

Le 13. du même mois, le capitaine Joffred de Bonnieux étant ſorti de la Ville-Dieu avec ſes aragoulez, battit les huguenots de Viſan près la riviere d'Eigues, en tua pluſieurs, & revenant victorieux, trouva encore ſur ſes pas près de Vinſobres cent payſans armés qui conduiſoient leur miniſtre : ils furent tous mis en déroute, leur miniſtre pris priſonnier & tué preſque ſur le champ ; de notre côté il n'y eut pas de morts, à la reſerve d'un ſeul qui fut bleſſé à la main.

Le dimanche 14. on baptiſa dans l'égliſe N. D. de Doms un Juif Romain, qui étant ſoldat dans la compagnie de Julio, avoit donné des marques d'une ſincere converſion par ſa perſévérance, & par les ſoins qu'il avoit pris de ſe faire inſtruire de nos myſteres ; Fabrice & le tréſorier du Pape pour la guerre furent ſes parrains, ſes marraines furent la dame de Laudun & ſa belle-fille ; on lui donna le nom de Fabrice Venaiſſin par raport au caractere de chrétien qu'il venoit de recevoir dans

le même pays ; la cérémonie fut très-ſolemnelle, & le vice-légat y aſſiſta.

An. 1563. Le lendemain 15. les huguenots de Roquemaure & des environs, au nombre de quatre cens fantaſſins & ſoixante-dix chevaux, vinrent aſſiéger dans S. Laurent-des-Arbres le capitaine Paillet, natif d'Avignon, qui n'avoit alors avec lui que vingt-cinq ou trente ſoldats ou capitaines, qui firent ſi bien leur devoir, que nonobſtant la brêche faite par les ennemis, & cinq aſſauts vigoureuſement donnés & vigoureuſement ſoutenus, les obligerent de lever le ſiége après leur avoir tué ſoixante hommes, & pris une de leurs enſeignes. Trois cents de nos ſoldats bien armés qui venoient alors au ſecours, ſous la conduite des capitaines Turquot, Caille, Julio, & Jolly Jean, lieutenant de Coumons, Millon, lieutenant de la Bartalaſſe, & Odin, ſergent-major des Italiens, s'avancerent juſqu'au lieu de Pigeau, où ayant eu avis de la retraite des ennemis, s'en retournerent à Avignon, après avoir vuidé leurs poires à poudre qu'ils envoyerent à nos aſſiégés.

Deux jours après, le 17. Fevrier, Fabrice leur envoya encore trente ſoldats, cent livres de poudre, autant de plomb ſous la conduite de trente ſalades du marquis de Longiano, commandées par Vidal, ſon lieutenant, homme de valeur & d'expérience, & qui ſoutint bien long-tems l'attaque de cent chevaux & de trois cents hommes des ennemis; mais enfin les nôtres voyant qu'il étoit impoſſible de conſerver cette place, & d'en ſoutenir plus longuement le ſiége, ſe retirerent tous ſans autre perte que de ſept ſoldats Italiens du capitaine Julio qui furent tués; les ennemis y perdirent environ quinze fantaſſins & huit chevaux; ils entrerent dans S. Laurens, dont ils acheverent de ruiner les murailles, & les nôtres ſe retirerent à Avignon; nos frégates alors venant chargées de bois pour les moulins à vent, reprirent celle que les ennemis nous avoient enlevée près de Caderouſſe, qu'ils retrouverent attachée près de Roquemaure; d'où elle fut conduite par nos gens à Avignon.

Le dimanche 21. du même mois, le ſeigneur du Peret, de la maiſon de Caſtellane, & de Laval un des ſiens, & Ventabren, gentilhomme de la maiſon de Quiqueran, & de Beaujeu, furent bleſſés à mort dans l'égliſe cathédrale de S. Trophime d'Arles; ces premiers vêcurent encore quelques heures, & le dernier mourut quatre jours après.

Le 22. huit compagnies de fantaſſins & deux cents chevaux des ennemis, gens ramaſſés de leurs garniſons de Bolene, Serignan, Piolenc & autres lieux, vinrent mettre le ſiége devant Orange ſous le commandement du ſeigneur de Montbrun; ils commencerent d'abord à nous batre en courtine avec deux pieces de campagne & à donner l'aſſaut; mais les aſſiégés, qui étoient au nombre de deux cents, ſe deffendirent ſi vigoureuſement, que les ennemis ayant levé le ſiége, s'en retournerent avec la ſeule honte de leur entrepriſe, ayant laiſſé dans les ravelins de cette ville neuf échelles, dix-huit morts & quelques bleſſés. Dans cette

Digitized by Google

action huit ſalades du ſeigneur Proſper, qui après être allées batre la campagne, s'étoient alors heureuſement renfermées dans Orange, y furent d'un grand ſecours, ayant vivement repouſſé les ennemis, & renverſé des murs avec leurs lances. AN. 1563.

Fabrice voulant enſuite pourvoir ſes places, & favoriſer par cette précaution la garniſon d'Orange, fit marcher le 24. Fevrier 1563. à Château-neuf du pape la moitié de la compagnie de Turquot, & l'autre à Bedarride.

Sur ces entrefaites, les huguenots du côté de la Valmaſque faiſant partout des courſes, prirent le château de Jocas en Provence, précipiterent un commandeur de Malthe, qui en étoit ſeigneur, & paſſant de cet endroit à Goult, qu'ils penſerent ſurprendre avec des échelles, allerent à la Coſte dans le deſſein d'y maſſacrer le ſeigneur qu'ils ne trouverent pas; mais ils déchargerent leur rage ſur ſes deux freres, l'un commandeur de Gap, & l'autre protonotaire: ils tuerent le premier & bleſſerent l'autre. De-là, traverſant la montagne de Leberon, & s'étant rendus à leur fort de Merindol, ils paſſerent à Gué la Durance, pillerent & firent pluſieurs maſſacres dans les lieux de Senas, Lamanon, & autres granges des environs: ils avoient alors parmi eux quelque cavalerie qui leur étoit venue des montagnes de Provence.

Le 1. du mois de Mars, Fabrice partit d'Avignon à minuit, à la tête des compagnies Italiennes de Georgio & de Julio, avec trois piéces de canon de munitions, & quelques échelles. Etant arrivé à Bedarride à la pointe du jour, & y ayant joint Coumons qui y étoit avec ſa compagnie, ils marcherent enſemble à Camaret dans la Comté, pour joindre leurs forces à la cavalerie du marquis de Longiano, & à la compagnie de Turquot, leſquels depuis le grand matin avoient mis le ſiége devant ce lieu. On commença de batre cette place avec ces piéces de canon ſur l'heure de midy, en attendant la groſſe artillerie, qui arriva bien-tôt après d'Avignon, ſous la conduite du capitaine la Coronne, & de Millon, lieutenant de la Bartalaſſe, qui commandoit une de ces eſcadres. Les ſeigneurs du Puy-S. Martin, de Vaucluſe, d'Arbres, Berton & le chevalier ſon frere, le chevalier de Puget, Dragonnet de Fougaſſes, & pluſieurs autres officiers & ſoldats, étant bien aiſes de ſe trouver à ce ſiége & d'en partager la gloire, partirent d'Avignon pour s'y rendre; comme auſſi ſainte Jaille & pluſieurs autres de Carpentras. Les compagnies de Cicilliano, Claude de Bedoüin, Pignan, Pajani, la garniſon d'Orange, le gros canon, & pluſieurs autres troupes de cavalerie & infanterie ramaſſées dans le Comtat, arriverent preſque en même temps à Camaret, & le tout par la diligence & les ſoins du vice-légat, qui pour ne pas démentir dans cette occaſion ſon zéle & ſa vigilance ordinaire, travailla nuit & jour à pourvoir le camp de toutes les munitions qui lui étoient néceſſaires.

AN. 1563. La deffenſe des aſſiégés fut opiniâtre, & ils ſoutinrent nos attaques juſqu'au vendredy 5. du même mois, que Camaret fut pris avec perte de quarante-cinq hommes de la part des ennemis que les nôtres y tuerent dedans, & quarante-deux autres à la campagne qui fuyoient dans la nuit.

Fabrice après cette victoire, mit en garniſon dans Camaret les compagnies d'infanterie de Coumons, Turquot & Cicilliano; & celles de Claude de Bedouin, Pignan, & Pajani, dans le lieu de Serignan, qui profitant de ce dernier exemple, & pour ne pas eſſuyer le même traitement que Camaret, ſe remit d'abord ſous l'obéiſſance du pape. La cavalerie du marquis de Longiano retourna à Pernes & à Carpentras, & celle de Proſper à Bedarride. Nous perdîmes à ce ſiége Turquot, qui ayant été bleſſé à la tête d'un coup d'arquebuze, vint mourir peu de jours après dans Orange, & de là ſon corps porté & inhumé pompeuſement dans l'égliſe des cordeliers à Avignon. Maurice Trivulce, parent & grand ami de Fabrice, allant porter quelque avis au marquis de Longiano, fut envelopé ſur ſa route par les ennemis, qui après l'avoir maſſacré, le dépouillerent & le mirent tout nud, enſorte qu'ayant été reconnu quelques jours après par les nôtres, il fut porté & enterré à Serignan. Coumons & Rolland Conſtans de Menerbe, ſon enſeigne, furent bleſſés à leurs cuiſſes d'un coup d'arquebuze à la brêche, & ce dernier malgré ſa bleſſure & une grêle de pierres dont il fut accablé, raporta ſon drapeau dans notre camp. Les ennemis y perdirent auſſi le ſeigneur de Clerc, beaufrere de Montbrun, qui après avoir offert quatre mille écus de ſa rançon, mourut, & ne put échaper de ſes bleſſures.

Le même jour 5. Mars, les ennemis au nombre de cent fantaſſins & avec quatre piéces d'artillerie, étant venus metre le ſiége devant le lieu d'Aramon en Languedoc, s'y arrêterent peu par la crainte où ils furent d'être ſurpris par le ſecours de deux frégates bien armées que le vicelégat nous envoyoit, ce qui les obligea d'avoir leur unique recours à la fuite, après avoir laiſſé deux cens des leurs tués devant cette place: leur deſſein avoit été d'abord de cauſer par ce ſiége la diverſion des troupes de Fabrice qui aſſiégeoit alors Camaret, mais qui n'en voulut partir qu'après l'avoir réduit ſous ſon obéiſſance, comme auſſi Serignan & Piolenc. Trois jours après, Fabrice étant parti d'Avignon marcha vers Aramon, raſſeura les habitans & les pourveut de tout ce qui pouvoit être néceſſaire à leur deffenſe.

Du côté d'Apt en Provence, Meirargues avec ſes deux compagnies, & Mouriers, ſuivi d'une partie de ſes aragoulez, s'étant préſentés devant Jocas, attirerent par feinte les huguenots qui y étoient renfermés, & dans une ſortie qu'ils firent, leur tuerent quatorze hommes, en bleſſerent beaucoup d'autres, & leur capitaine Goult, fort eſtimé parmi eux, ſe trouva du nombre de ces derniers.

Digitized by Google

Le 9. du même mois de Mars, le pere dom Eloy Guigonis, vicaire d'Orange, & docteur en théologie, faiſant la viſite de l'ancienne égliſe de S. Simphorien hors du lieu de Coumons, où il prêchoit le carême, s'aperceut & trouva près du grand autel que les huguenots avoient abatu & démoli quelques mois auparavant, le 8. Septembre 1562. les oſſemens & reliques du même S. Simphorien, patron de cette égliſe; celles des S. Fauſt & de Ste. Auguſte, de S. Procule, des SS. Nij & Francon, évêques; le tout renfermé & plié dans du ſantal rouge, qui répandoit une très-bonne odeur, & dans lequel on trouva un écriteau de carte membrine, avec ces mots: AN. 1563.

Hæc ſunt reliquiæ beati Simphoriani, martiris, & beati Fauſti, & beatæ Auguſtæ matris ejus, & beati Proculi, epiſcopi & martiris, Nij, epiſcopi & confeſſoris, & beati Franconei, epiſcopi & confeſſoris.

Ces reliques étoient auparavant, & depuis fort long-temps dans un pertuis au-deſſus de la couverture du grand autel; elles furent alors priſes avec beaucoup de reſpect & de cérémonie, par le même pere dom Guigonis, qui accompagné de tout le clergé & du peuple, alla en proceſſion, & les tranſporta dans la grande égliſe, dediée au même S. Simphorien, où elles repoſent depuis, & ſont en grande veneration.

Nous aprimes peu de jours après la funeſte mort de François de Lorraine, duc de Guiſe, pair de France, grand maître, grand chambellan, & lieutenant-général de S. M. aſſaſſiné & tué d'un coup de piſtolet par le nommé Jean Poltrot, lequel par arrêt de la cour, après avoir été tenaillé, fut tiré à quatre chevaux dans Paris le 18. Mars 1563. L'égliſe fit ſans doute alors une grande perte, & on peut aſſurer qu'elle ſe trouva dépourvuë d'un des plus braves & des plus zelés de ſes deffenſeurs: cette mort fut ſuivie vingt jours après de celle de François de Lorraine, grand prieur de France, & capitaine général de l'armée de S. M. aux mers du Levant. Ces deux princes furent fort regrettés; mais malgré tout le mérite de leurs vertus, & les larmes qu'on donnoit à leur mémoire, il ſe trouva un huguenot auſſi malin, qu'imprudent & hardi, lequel ayant apris la mort du duc de Guiſe, & voulant témoigner plus préciſément que les autres de ſon parti, la ſatisfaction qu'il en avoit, mit ſa tête hors la fenêtre, & cria à haute voix, Voilà la figue pour les papiſtes, car leur maître eſt mort, tant de nas... Il n'eut pas prononcé ces mots que pluſieurs enfans indignés d'un pareil procedé furent le tuer dans ſa maiſon, ce qu'ils exécuterent à l'inſtant, quelques efforts qu'on pût faire pour le leur arracher des mains.

Les huguenots continuoient toujours leurs déſordres du côté de leur fort de Merindol en Provence: ils paſſoient ſouvent à gué la Durance pour aller aſſaſſiner les paſſans, juſques là que le comte de Sommerive à ſon retour de Marro, ayant apris que dans une de leurs courſes ils avoient

An. 1563. tué deux hommes dans une grange près de Malemort, & étranglé un petit enfant dans le berceau, envoya la cavalerie du ſeigneur de Flaſſan à Orgon, & celle du ſeigneur de Vins à Malemort pour contenir ces rebelles, & rendre les chemins plus aſſurés. Les comtes de Sommerive & de Carces furent faits alors chevaliers de l'ordre du roy, en récompenſe de leurs ſervices. Peu de jours après, la cavalerie de Flaſſans ayant paſſé la Durance pour aller à Apt y joindre les compagnies de Merargues, ils furent enſemble prendre le château de Jocas, qui fut rendu au commandeur de Cuges, de la maiſon de Glandevez à qui il apartenoit; & une grande quantité de bled qui ſe trouva dedans fut diſtribuée aux ſoldats.

Sur l'avis qu'on eut enſuite que 2000. fantaſſins, & 600. chevaux des ennemis venoient du Dauphiné dans le deſſein d'aſſiéger Serignan, où les compagnies de Claude de Bedoüin, Pignan, & Pajani étoient en garniſon, Fabrice partit d'Avignon le 17. Mars, ſuivi des compagnies Italiennes de Julio & Georgio : il alla coucher à Orange, d'où il envoya au ſecours de Serignan ſainte Jaille avec la cavalerie du marquis de Longiano & de Proſper, quelques aragoulez des capitaines Joffred & Puſque, & les compagnies de Coumons & Blaiſe, ce dernier avoit ſuccedé à Turquot. Ils trouverent les ennemis devant Serignan, contre les murailles duquel ils avoient déja braqué deux piéces de canon, & leur cavalerie qui formoit trois eſcadrons, fort ſerrée, & prête à combattre. Ils fondirent d'abord & ſi vigoureuſement ſur nos troupes, que les nôtres ſe voyant inferieurs, ne penſerent qu'à ſoutenir ce premier choc, & à ſe battre enſuite en retraite vers Orange. Les aſſiégés profitant de cet intervale, firent une rude ſortie ſur les ennemis, enleverent leurs canons & leurs poudres, & en firent une ſi horrible boucherie, qu'il en reſta plus de 400. morts ſur la place, aux pieds des murailles, ou à la pourſuite des nôtres vers Orange. Dans cette occaſion nous primes priſonnier l'abbé de Feuillans, frere du comte de Cruſſol, mais qui pour avoir combattu trop vaillamment avoit receu pluſieurs bleſſures, dont il mourut à Orange bien-tôt après, il y fut enterré dans le cimetiére. Le baron d'Aigremont fut auſſi fait priſonnier, & conduit dans le palais d'Avignon le 19. du même mois. Le nombre de nos morts fut de 150. entre leſquels furent compris les capitaines Blaiſe, Joffred, Luquin de Bonnieux, & Milon, lieutenant de la Bartalaſſe ; le capitaine Georgio fut auſſi fait leur priſonnier. On peut dire & aſſurer que tous les capitaines, & Odin, ſergent-major, n'auroient pû s'acquiter mieux de leur devoir qu'ils le firent dans cette occaſion. Fabrice partit le même jour d'Orange ramenant avec ſoi les compagnies, après en avoir établi gouverneur le ſeigneur de la Tour, & y avoir laiſſé le capitaine Rochas, & pluſieurs ſoldats.

Les ennemis ayant veu la retraite de nos compagnies, recommencerent le lendemain ſamedy 20. Mars de battre Serignan avec deux autres piéces

piétes de canon, & un renfort de troupes qu'ils avoient fait venir de Roquemaure, en ſorte que les aſſiegez, après avoir eſſuyé 350. coups de canon, & ſoutenu pluſieurs aſſauts qui avoient déja couté la vie à plus de 200. aſſiégeans, ſe virent forcés de capituler, & de ſe rendre aux huguenots, qui y entrerent le lundy 22. Mars, & qui au préjudice de leur parole & des loix de la guerre, paſſerent au fil de l'épée la plus grande partie des habitans, prirent priſonniers les capitaines Pignan, Mormoiron, Claude-Jean de Bedoüin, Pajani & ſon frere; ces trois derniers furent tués & maſſacrés de ſang froid; après quoi les ennemis ayant mis le feu en pluſieurs endroits de Serignan, ne traiterent pas mieux le château de la ducheſſe de Valentinois qu'ils détruiſirent & ruinerent de fond en comble; ils ſe jetterent enſuite dans Orange qui venoit d'être abandonné par ſes habitans, de même que Bedarride, Caderouſſe, & Corteſon, dont la terreur avoit été ſi grande, qu'ayant laiſſé leurs maiſons & leurs biens aimerent mieux aller mandier leur pain dans Avignon & ailleurs, que de courir le riſque de tomber entre les mains de gens qui avoient ſi peu de foy & d'humanité. An. 1563.

Les huguenots continuerent leurs violences dans Orange, dont la déſertion nous couta bien cher; car après y avoir brulé les maiſons des catholiques, & commis tout ce que leur ferocité leur inſpira de faire, furent enſuite prendre Caderouſſe, Piolenc, Pont de Sorgue, & Château-neuf du pape, dans les greniers duquel ils trouverent une grande quantité de ſel qu'ils firent charrier, & vendre en Dauphiné; ils ne trouverent pas plus de réſiſtance à Bedarride & Corteſon, dont ils s'emparerent avec la même facilité: ſur l'avis de tout ces déſordres, on députa pour y remedier Pierre de la Lune, gentil-homme Florentin, aux comtes de Sommerive & de Carces; comme auſſi leur fut envoyé Richard de Peruſſiis, eſcuyer de Lauris, au nom du corps d'Avignon, pour obtenir d'eux quelque ſecours, & les obliger à tenter le paſſage des 1000. Italiens, & 200. chevaux que le pape tenoit déja tout prêts pour notre défenſe; on envoya encore pluſieurs députez en France, en Italie, & en Provence; & Pierre de la Lune qui y fut mandé, fit une ſi grande diligence, que preſque en un inſtant les compagnies Provençales furent levées, miſes ſur pied, & ſe rendirent au lieu d'Orgon, ſur les bords de la Durance, prêtes pour entrer dans la Provence; la cavalerie étoit de Vins, & l'infanterie des capitaines Beauchamps & Grenier de Thoulon; tout le reſte de nos forces fut raſſemblé, & mis dans Avignon, Carpentras, & l'Iſle, & les fortifications en furent continuées avec une grande diligence.

Le 22. Mars, Antoine de Lenzi, frere du vice-légat, arriva à Avignon bien-tôt après ſon départ de Rome; le même jour Taillade partit pour ſe rendre en cour, ayant eu avis que le roy marchoit aux ennemis pour recouvrer ſes places qu'ils occupoient; ſainte Jaille partit de Carpentras pour ſe rendre à Molans, d'où il devoit conduire quelques com-

Digitized by Google

An. 1563. pagnies en Dauphiné, & les joindre au régiment de Maugiron; le marquis de Longiano fut alors fait gouverneur de Carpentras. Une des fregates d'Avignon ayant quitté en même temps le port pour aller porter du ſecours au château de Lers, qu'on ſoupçonnoit devoir être aſſiégé par les ennemis, fut obligée de combattre ſur ſa route, & y perdit un homme; mais étant de retour, & deux autres frégates étant parties du même port, elles prirent ſi bien leur revanche que pluſieurs huguenots furent tués ou noyés, & ceux qui échaperent du danger, diſperſés dans les iſles du Rhône.

Les ennemis après avoir vendu le ſel de Château-neuf du pape, & mis le feu au ſuperbe château de l'archevêque d'Avignon, le 27. Mars, firent tranſporter quatre piéces d'artillerie à Caderouſſe, & les autres au lieu de Piles dans la Comté, qui ſous la bonne foy s'étant rendus ſur le champ, furent néantmoins la plus grande partie paſſés au fil de l'épée, & le château du ſeigneur brulé. De Piles, ils marcherent au lieu d'Entrechaux, laiſſant par-tout après eux des marques de leurs injuſtices, & de leurs violences; tantôt ils feignoient d'aller aſſiéger Carpentras, tantôt Baumes; pendant que leur infanterie gardoit Orange, Caderouſſe, & Piolenc, leur cavalerie défendoit Château-neuf du pape, Corteſon, Sarrian & Jonqueiretes; ils faiſoient enſuite des frequentes courſes ſur les lieux d'Entraigues, Pont de Sorgue, Monteux, Autignan, Bedarride, juſques au Pontet d'Avignon, après quoi ils ſe retiroient à Roquemaure, & à Bagnols au-dela du Rhône.

Fabrice qui ne ceſſoit point de pourvoir à tout, & ſe méfiant du long ſéjour que les huguenots faiſoient dans la Comté, fortifia & munit ſes places des troupes néceſſaires, mit dans Avignon la cavalerie de Proſper, & les trois compagnies d'infanterie de la Bartelaſſe, Julio & Georgio; à Villeneuve, celle du capitaine Caille; à Carpentras, la cavalerie du marquis de Longiano, les argoulez d'Aimar de Vaſſadel, eſcuyer de Vaqueiras, deux compagnies Italiennes d'Antonio & Jacob Antonio, & trois Françoiſes de Joly-Jean, Propriac, & Verot; à Cavaillon, la compagnie de Coumons; à l'Iſle, celle de Dagot; à Menerbe, la cavalerie de Vins, & l'infanterie de Grenier; à Goult en Provence, la cavalerie de Flaſſan; à Oppede dans la Comté, la cavalerie du commandeur de Cuges; à Robbion, l'infanterie de Beauchamps; à Apt en Provence, les deux compagnies d'infanterie de Meirargues; à Orgon pour la ſeureté du port, celle du capitaine Baudon; & les habitans de la Viguerie de Taraſcon furent envoyés à Aramon.

Le marquis de Magra, de la maiſon de Maleſpine, beau-frere de Fabrice, ſe rendit alors à Avignon pour l'aider dans ſes fonctions, & le ſoulager dans les ſoins continuels qu'il ſe donnoit pour la ſeureté & le repos du peuple.

Le 8. Avril, les ennemis conduiſant à Caderouſſe le capitaine Georgio

Digitized by Google

qu'ils retenoient priſonnier depuis la priſe de Serignan, furent attaqués par nos habitans de Lers qui le leur ôterent des mains, & qui ayant fait venir le lendemain nos fregates bien armées, le firent embarquer & porter ainſi à Avignon avec plus de ſeureté. An. 1563.

Le 9. les compagnies de Vins, du commandeur de Cuges & Dagot furent juſqu'aux portes de Bedarride, & y firent deux priſonniers qui étoient du nombre de ceux qui avoient été ſurpris dans Carpentras.

Le 10. les compagnies des diſciplinans d'Avignon firent une aumône conſiderable & générale à tous les catholiques qui avoient abandonné leurs maiſons d'Orange, Caderouſſe, & autres lieux.

Le 12. deux coleuvrines nouvellement faites à Avignon furent benites ſur la roche de Doms par le pere Jean-Pierre Forteguerre, vicaire de cette ville.

Le 17. le capitaine David venant de la cour arriva à Avignon, & y aporta les articles de paix ſignés par le roy à Ambroiſe le 27. du mois précédent; il étoit paſſé par Lyon, & s'y étant embarqué ſur le Rhône, il vint deſcendre à Avignon, où les habitans en furent d'autant plus ſurpris, qu'ils n'avoient encore vû arriver une ſeule barque depuis onze mois. Le même jour, le comte de Sommerive partit d'Aix pour aller joindre à Anibal le baron de la Garde, chevalier de l'ordre, qui déja commençoit à moyenner quelque accomodement pour mettre fin aux troubles de Provence.

Le 19. le comte de Carces étant arrivé à Avignon, y reſta auprès de Fabrice juſqu'au 21. nôtre cavalerie alla démanteler alors le lieu de Monteux, & briſa les portes pour ôter par là une retraite aux ennemis, paſſa à Sarrian dont elle brula les fauxbourgs, & marcha droit à Vaqueiras, dont elle n'auroit pas mieux traité les habitans s'ils avoient oſés tenir la campagne.

Le 22. le ſeigneur Mario, parent du vice-légat, accompagné du ſeigneur de Vaux, eſcuyer du Prince de Condé, arriva à Avignon, il étoit mandé de la cour par le roy pour faire reſtituer au pape les places qui lui avoient été enlevées par les huguenots; ſçavoir, Caderouſſe, Vaqueiras, Sarrian, Pont de Sorgue, Entraigues, Monteux, Serignan, Camaret, Bedarride, Château-neuf du Pape, Vaurias, Viſan, Ville-Dieu, S. Roman de Malegarde, S. Roman en Viennes, Boiſſon, Pomeras, Faucon, Raſtel, Cayrane, Bochet, Richerengues, Grillon, Rouſſet, Montſegur, Arbres, les Piles, Valoſé, Lorel, Bolenne, la Palux, Morriax, Piolenc, Roche-Agude, & ſainte Cecile; & de la principauté d'Orange, Orange, Corteſon, Jonquieres, Cauſans, Violez, & Malijay.

Ces huit premieres places étoient de la judicature de Carpentras; les deux ſuivantes de l'archevêché d'Avignon; les vingt-cinq ſuivantes de la judicature de Vaurias.

Digitized by Google

An. 1563. Le 26. du même mois, la compagnie de Coumons étant partie de Cavaillon alla à Château-neuf-Moſſen-Giraud trois jours après à l'Iſle, d'où elle partit trois heures après pour ſe rendre incontinent à Carpentras.

Les aragoulez du capitaine Vaqueiras, & l'infanterie du capitaine Verot étoient alors dans Pernes; à Maſan l'infanterie du capitaine Propriac; à Carpentras les deux compagnies d'Antonio & Jacob Antonio, & deux autres compagnies Françoiſes de la Coronne & Joly-Jean; & dans le couvent des chartreux de Bonpas-lez-Coumons, vingt-cinq ſoldats du capitaine la Bartelaſſe pour aſſurer le paſſage du pont de la Durance; toutes ces précautions néantmoins n'empêcherent pas les ennemis de bruler peu de jours après les portes d'Entraigues & de Vedenne, dont ils volerent les habitans.

Le 1. jour de May, deux piéces d'artillerie que la ville de Carpentras avoit fait faire à Avignon, en partirent conduites par la cavalerie de Proſper juſques à l'Iſle, & de là à Carpentras par les aragoulez de Dagot; les ſeigneurs de Vaux, Mario, & le capitaine David furent joindre Cruſſol au S. Eſprit; & quoyqu'en y arrivant ils euſſent fait publier dans tous les lieux occupés par les huguenots, qu'ils euſſent à ne plus ſortir de chez eux pour faire des courſes, & continuer les troubles précedens; les huguenots eurent ſi peu d'égard à cette défenſe, qu'étant allés de nouveau à Entraigues, ils le ſaccagerent entiérement; & le cinquiéme jour du même mois, ayant pris le lieu de Seguret par eſcalade, y paſſerent 130. payſans au fil de l'épée. Le 10. ſuivant ils prirent cinq hommes dans Morieres, du nombre deſquels étoit le curé, déſolerent ce village, emmenant avec eux le bétail & les priſonniers à Bedarride, où peu de jours après ayant fait revêtir ce bon prêtre des ornemens ſacerdotaux, & le chargeant de mille injures, le pendirent impitoyablement.

L'armée du duc de Nemours ayant été diviſée, le régiment de Suze ſe rendit en Dauphiné; Fabrice mit dans Château-neuf-Moſſen-Giraud, la compagnie de Raillon que le vice-légat avoit retenue à ſa ſolde peu de jours auparavant, & que Flaſſan alla voir avant ſon départ pour Rome. Peu de jours après, les ſeigneurs de Vaux & Mario ſe mirent en chemin pour aller rendre compte au roy de la déſobéiſſance des huguenots, & du refus obſtiné qu'ils faiſoient de rendre les places qu'ils occupoient dans la Comté. Ces derniers tinrent alors leurs eſtats en Dauphiné, & en Languedoc à Montpellier, y conclurent de fortifier Orange, & d'y entretenir, tant en paix qu'en guerre, 400. hommes & 100. chevaux, qui ſeroient payés par leur conſiſtoire, comme auſſi de dépenſer 1000. livres, ou les employer aux fortifications de cette ville.

Le 11. du même mois, ils vinrent aſſiéger avec deux piéces de campagne le lieu de Gigondaſ; les aſſiégez & la garniſon de Vaiſon ſe

Digitized by Google

deffendirent juſqu'à la derniere extrêmité, & tuerent un grand nombre des ennemis dans leurs ſorties; mais ne pouvant enfin réſiſter plus longtems, & ſans eſpoir du moindre ſecours, armés de la plus forte réſolution, ils rompirent un corps de garde, & ſe ſauverent dans la nuit: les huguenots étant entrés dans cette place, y commirent leurs violences ordinaires, en pillerent les maiſons; celle du capitaine Rouſſet ne fut pas des moins maltraitées; après quoi ils furent mettre le ſiége devant le lieu de Sablet qu'ils prirent, de même que Malaucene & le fort château de Barroux, dont ils ſe rendirent les maîtres par l'intelligence & la trahiſon du châtelain Barthelemy de Belon: ils brulerent encore l'abbaye S. André de Ramieres, lieu recommandable par le concours des fideles qui y alloient en dévotion, & dont une dame très vertueuſe de la maiſon de Suze étoit alors abbeſſe. Ils ſe répandirent enſuite en grand nombre dans la Comté, dont ils ſaccagerent & pillerent pluſieurs lieux, empêchant le paſſage des chemins, & maſſacrant tous ceux qu'ils rencontroient ſur leurs pas, ſans avoir le moindre égard à la derniére amniſtie que le roy venoit de leur offrir, à condition qu'ils rentraſſent dans leur devoir comme dans leurs biens, vivants catholiquement, ſelon le concordat paſſé entre le roy & le légat du pape, ſur lequel S. M. avoit écrit & adreſſé des lettres au vice-légat & à Fabrice, dattées de Chenonceau du 17. Avril 1563. Villeneuve, gentil-homme de la chambre du roy, étoit alors à Aix, où il étoit arrivé de la cour, & chargé des articles pour la pacification des troubles, qu'il fit publier en Provence après les avoir donnés au comte de Sommerive, & au parlement qui les fit enregîtrer; ſes lettres de créance étoient dattées du 1. Avril. Marc de Branges aporta des nouvelles lettres du roy, par leſquelles S. M. deffendoit & interdiſoit abſolument les prêches & l'exercice de la religion des huguenots en Provence; le tout fut enregiſtré. Toutes les égliſes d'Avignon firent en même temps des proceſſions pour obtenir du ciel la fin de ces troubles, & une paix entiére & ſi déſirable. Hipolite, cardinal de Ferrare, légat en France, qui pouſſé du même zele, s'étoit donné des ſoins & des peines infinies pour y réuſſir conjointement avec pluſieurs doctes prélats, entr'autres Paul de Sadolet, evêque de Carpentras, renommé par ſa grande éloquence, finit ſa legation avec le regret de n'avoir rien avancé, & paſſa en Italie; il fit quelque ſéjour à Turin, où il fut très-bien receu du duc de Savoye, & s'y embarqua ſur le Pô le 18. May avec les cardinaux, Louis d'Eſt & François de Mante.

AN. 1563.

Le vice-légat ayant mandé les états de la Comté, ils s'aſſemblerent le 15. de May dans le palais du pape à Avignon; les conſuls & le peuple y furent préſens, car il s'agiſſoit de l'interêt public. Il y fut réſolu que chacun contribueroit ſelon ſes forces aux fraix de la guerre, qu'il falloit ſoutenir malgré nous contre les huguenots, pour les forcer en même temps d'obéir, & d'accepter les articles que S. M. leur offroit

Digitized by Google

An. 1563. & dont ils refuſoient ſi conſtamment l'exécution. A cet effet, on députa Vaucluſe, ſeigneur dudit lieu, au comte de Sault, chevalier de l'ordre, & gouverneur de Lyon, Aubignan au comte de Cruſſol, chevalier du même ordre, le protonotaire de Sceptre & Louis de Peruſſiis aux comtes de Sommerive & de Carces, & aux meſſieurs les eſtats de Provence, pour leur remontrer & leur rendre compte du danger évident où l'opiniâtreté des huguenots alloit mettre la Comté, & leſquels n'avoient demandé une ſuſpenſion d'armes que pour mieux prendre leurs meſures, & la ruiner plus ſûrement, qu'ainſi elle avoit eſſentiellement beſoin de leur ſecours & de leurs forces dans une néceſſité ſi preſſante. Ces députés eurent une audience favorable, leur requête fut reçuë d'un commun accord, on leur promit l'exécution de tout ce qu'ils demandoient, & il fut convenu par déliberation que le clergé du pays donneroit 120000. livres par deſſus les charges ordinaires, pour contribuer à l'entretien de 35. compagnies qu'on alloit lever pour la deffenſe du pays; on députa en même temps en cour la Motte, Pourrieres, & Duranti, aſſeſſeur d'Aix, pour reſter auprès de la perſonne du roy.

Les huguenots obſtinés dans leur rebellion, continuerent leurs violences, firent en pluſieurs lieux aſſembler les catholiques, ils ſommerent ceux qui vouloient vivre dans la religion Romaine de lever la main, & voyant que ce nombre excedoit de beaucoup le leur, ils envoyoient loger dans leurs maiſons leurs ſoldats les plus déterminés & les plus inhumains, & leur faiſoient eſſuyer par là des cruautés inoüies.

Ils furent enſuite camper près de Vaiſon dans le deſſein d'en faire le ſiége, mais cette place étant forte & bien munie, ils y furent ſi mal receus, que connoiſſant la témerité de leur entrepriſe ils ſe retirerent plus loin après avoir été battus, & nous avoir laiſſé quelques priſonniers de conſéquence, entr'autres la cornette de Montbrun, que la cavalerie de Vias avoit enlevée; ils conduiſirent leur artillerie dans une grange près de Villedieu, brulerent quelques maiſons à la campagne; de là ils marcherent le 27. May au nombre de 3000. hommes & de 400. chevaux vers le lieu d'Entrechaux, & y étant entrés par une fauſſe porte de la maiſon du ſeigneur que les catholiques poignarderent à l'inſtant, ſur le ſoupçon qu'ils eurent de ſon intelligence avec les ennemis, ces derniers vengerent ſa mort par le maſſacre de 42. payſans qu'ils paſſerent au fil de l'épée; de là ils furent au lieu de Crillon, dont la frayeur avoit chaſſé les habitans, pillerent & déſolerent entiérement le château du ſeigneur.

Le tems de la moiſſon étant alors ſur le point d'arriver, les eſtats de la Comté s'aſſemblerent encore une fois pour déliberer ſur la déliberation de ceux de Provence, & il y fut réſolu en attendant, de faire des nouvelles levées pour augmenter nos forces, qui n'étoient pas ſuffiſantes pour repouſſer l'ennemi; cette aſſemblée ſe tint le 28. du même mois

Digitized by Google

de May; Fabrice y convint de fournir & de payer 2000. hommes, le clergé & les habitans d'Avignon autant, & 50. cavaliers entretenus pendant un mois, ces derniers n'y entrant que pour le tiers de la dépenſe. Cette déliberation fut portée par le ſeigneur de la Lune aux eſtats de Provence qui devoient fournir autres 2000. hommes, & qui élurent dez lors colonel de leurs compagnies, Bernard d'Orneſan, baron de Montagut, & gouverneur de Siſteron. An. 1563.

Le comte de Sommerive après la publication générale des articles de la pacification ordonnée par le roy, partit d'Aix accompagné d'une nombreuſe nobleſſe pour aller au-devant du comte de Tende, ſon pere, qui revenoit en Provence. Peu de jours après, les troupes de Provence paſſerent la Durance pour entrer dans la Comté; la cavalerie étoit conduite par le même baron de Montagut, le commandeur de Cuges, de S. Jeurs & de Cordes, la fanterie par le commandeur de la Palu, d'Aux, d'Anſouis, la Coronne, Baudon, Grenier, Beauchamp & Redortier de Manoſque; ces troupes furent d'abord logées à Cavaillon, au Thor, & à Coumons. Elles ſe diviſerent enſuite à Pernes avec la compagnie d'Adrian Pol, pour aller couvrir le lieu de Mazan dont on craignoit la ſurpriſe. En effet le 3. Juin ſuivant, une partie de la cavalerie des huguenots qui venoit de prendre Bedoüin, s'étant préſentée devant les murailles de Mazan avec deux piéces de campagne, y fut ſi mal reçuë, Propriac qui y commandoit ſe deffendit ſi bien, & Coumons vint au ſecours ſi à propos, que les ennemis furent obligés de ſe retirer après y avoir perdu 100. hommes, & trois de leurs capitaines; Clou y fut tué & ſon frere bleſſé: nous perdîmes de nôtre côté un cheval leger du marquis de Longiano, nommé Joachim: ainſi Mazan fut mis en ſeureté, & pourveu d'une garniſon ſuffiſante. L'Iſle fut en même temps fortifiée par les ſoins de Rouſſet & de Saluſte de Peruſſiis qui étoient dedans: & ce fut alors auſſi que le baron des Adrets ſortit du château de Niſmes, & fut mis en liberté par ceux de ſon parti qui l'y avoient retenu priſonnier.

Le 5. de Juin, la dame Françoiſe de Maleſpine, épouſe de Fabrice, arriva à Avignon pour y revoir ſon mari dont elle étoit ſéparée depuis un an & huit mois; elle venoit d'Italie accompagnée du marquis de Malgra ſon frere, & de pluſieurs autres gentils-hommes & demoiſelles: pluſieurs ſeigneurs d'Avignon & la cavalerie legére furent au-devant d'elle juſqu'au port de la Durance près de Bonpas; le vice-légat fut la recevoir à la porte Ymbert, ſuivi des conſuls & d'un grand nombre d'habitans, & de-là elle fut conduite au bruit du canon, des tambours, & au ſon des trompettes, juſqu'à la maiſon de Richard de Peruſſiis où Fabrice vint la recevoir à la porte, avec toute la joye & la tendreſſe d'un véritable époux. Le lundy ſuivant, les conſuls & les habitans furent lui faire viſite, & lui firent préſent de deux chaînes d'or, enfermées

An. 1563.

dans un étuy, couvert d'un côté de ſes armes, & de l'autre des armes de la ville.

Le 8. Montagut, colonel du régiment de Provence, ſuivi de pluſieurs capitaines, arriva à Avignon, ou trois jours après arriverent auſſi trois députés des huguenots, qui étoient partis de Mornas ſur un ſauf-conduit qu'ils avoient obtenu de nos généraux. Dans ce dernier lieu, treize compagnies de leur fanterie qui venoient de Lyon étoient débarquées, & quatre cens hommes de cheval dans le deſſein de s'établir dans le pays, & y ſéjourner juſques à l'arrivée du maréchal de Vieilleville, qui étoit à Lyon depuis le 5. du même mois de Juin. Ces députés exigeoient par leurs demandes, que le pays fournit les vivres néceſſaires à ces troupes, & faiſoient entendre, quoiqu'avec peu de ſincérité de leur part, qu'ils étoient diſpoſés à rentrer dans leur obéiſſance; mais comme on comprit aiſément leur feinte, & le deſſein qu'ils avoient de s'établir ſous ce prétexte dans le pays, on leur refuſa leurs demandes, & ils s'en retournerent dans leur retraite. Ils firent priſonnier Mario, après lui avoir pris cinq cens écus, toutes les dépêches & lettres qu'il aportoit à nos généraux; & nonobſtant le ſauf-conduit & paſſe-port qu'il avoit, ils le conduiſirent à Orange.

Le 14. Fabrice étant parti d'Avignon alla coucher au lieu du Thor, où par l'ordre de Rouſſet, ſon meſtre de camp, il paſſa en revue les troupes Provençales qui furent payées ſur le champ. Le même jour, les huguenots de Provence étant de retour à Mornas, furent prendre leur logement à Corteſon, ceux de Corteſon à Bedarride; ceux-ci vinrent de nuit à Monteux, où ils acheverent de brûler le couvent des cordeliers, & marcherent enſuite vers Entraigues; le baron de la Garde, chevalier de l'ordre du roy, ſe rendit en même tems à Avignon.

Le 16. nous démontelames le lieu de Velleron pour en ôter l'azile aux ennemis, qui auroient pû par ce moyen nous couper le paſſage de Liſle à Carpentras; & le 19. deux de leurs compagnies cavalerie & infanterie, furent prendre, & s'établir dans Vedene; ceux de Monteux en étant ſortis au nombre de cent trente, & s'étant venus retrancher dans l'hôpital de Carpentras, dont ils tâcherent de ſurprendre une porte: notre garniſon fit ſur eux une ſortie ſi vive, ayant à ſa tête Vaqueiras, qu'après avoir batu & vigoureuſement repouſſé les aſſiégeans, leur avoit pris un cheval en vie, & pluſieurs bleſſés, du nombre deſquels étoit la jument de leur capitaine Mouvans; ils délogerent dans la nuit ſuivante, & marcherent vers Sarrian.

La veille de Saint Jean, on fit la nomination du viguier & des conſuls d'Avignon; Jean-François Sadolet, ſeigneur de Blovac, fut créé viguier; Pierre de Girard, ſeigneur d'Aubres, Jean-Ferrier Benet, Pierre de ſaint Sixte, conſuls; & Jean-Marie de Francia, docteur aſſeſſeur.

Le jour de la fête de S. Pierre 29. Juin, la compagnie de Caille étant partie

Digitized by Google

partie de Villeneuve-lez-Avignon se rendit à Coumons, Oratio de Cospi, gentilhomme de la maison de Fabrice, fut établi dans la Tour du pont, & Ambroise de Marseille, caporal de la Bartalasse, fut mis dans S. André pour garder ces deux postes jusqu'à nouvel ordre. An. 1563.

Les huguenots cependant couroient, & ravageoient toujours la campagne enlevant les bestiaux, pillant les châteaux, granges & villages; ils emmenerent prisonniers plusieurs prêtres & chanoines de l'Isle, & le 3. du mois de Juillet, ayant pris par escalade le lieu de Métamies, y massacrerent cinq payſans, & se rendirent en même temps maîtres du lieu de Mormoiron; Fabrice qui craignoit pour les lieux de Venasque, & de Malemort, établit le capitaine Métamies dans le premier, & Paul Galimbert pour la deffense du second.

Les ennemis ayant mis ensuite le siége devant Crestet, au diocèse de Vaison, lieu assez fort par sa situation, avec quinze cents fantassins, cinq cents chevaux, & quatre piéces de canon, l'attaquerent si rudement, qu'en peu de temps la brêche fut assés grande pour donner l'assaut; ce fut le premier qu'ils oserent monter de tous les siéges qu'ils avoient déja faits; mais ils n'eurent pas lieu d'en être satisfaits, & quelque opiniâtreté qu'ils y fissent paroître, ils furent repoussés si vigoureusement qu'ils furent contraints de se retirer, & d'abandonner leur entrepriſe, après avoir laissé cent de leurs hommes dans nos fossés. Le capitaine Benasc, Piémontois, qui commandoit dans cette place, s'aquita parfaitement de son devoir. Dans ce siége, les femmes même deffendoient leurs murailles, accabloient de pierres les assiégeans, & nos soldats après cette action vive rapelloient les ennemis, leur offroient la restitution de toutes leurs bales & boulets, à condition qu'ils remonteroient à l'assaut, joignant ainsi la raillerie à l'insulte. Ceux de Monteux ne furent pas mieux traités dans les courses qu'ils firent près de Carpentras qu'ils avoient dessein de piller; car le marquis de Longiano qui en étoit gouverneur, indigné de leurs fréquens aproches, ayant fait sortir sa cavalerie le 6. Juillet, & celle de Vaqueiras, dont la compagnie de Coumons soutenoit les aîles, fondit si vivement sur eux, & la mêlée fut si chaude, qu'après avoir été mis en déroute ils furent encore poursuivis, & battus jusques aux portes de Monteux; ils eurent trente hommes tués dans cette occasion, plusieurs blessés, & nos troupes ayant pris prisonier un de leurs plus braves soldats natif d'Aix, & qui étoit en assez bon équipage, le leur renvoyerent sans aucun mal, peu de jours après, sur la promesse qu'il fit de nous payer sa rançon. Les huguenots n'en usoient pas si humainement envers nos soldats lorsqu'ils les prenoient prisonniers, souvent ils faisoient écorcher les uns tous vifs, & étrangler les autres; faisoient mourir les uns à petit feu, & précipiter les autres des plus hautes tours pour le seul plaisir de les voir écrasés dans leur chûte, & n'en honoroient jamais un seul de la sépulture.

Le dimanche 11. Juillet, jour de la fête de S. Pie pape, Montagut,

An. 1563. colonel, s'étant rendu à Avignon, Fabrice y régla le département des troupes en la maniere ſuivante ; il fut ordonné que les compagnies de ce colonel, & celles d'Adrian Paul, & Grenier de Thoulon, reſteroient établies pour la garde de l'Iſle ; qu'on envoyeroit à Thor celles de Vins, ſaint Jeurs, Anſoüis, & Aux ; à Pernes, les capitaines Rouſſet, Flaſſan, Cordes, Baudon, & Beauchamps ; à Maſan, les capitaines Redortier, & la Couronne ; à Coumons, le capitaine Caille ; & à l'Aigues, le capitaine Dagot : dès-lors ces troupes qui ſe trouvoient à la fin du mois preſcrit, commencerent à vivre ſans payement, en attendant l'arrivée du maréchal de Vieilleville, qui étoit parti de Lyon ſur le Rhône le 4. de ce même mois ; le taux des officiers & ſoldats fut ainſi réglé, on donnoit tous les jours au capitaine, outre le pain & le vin, trois livres dix ſols Tournois ; au lieutenant, une liv. quatorze ſols ; à l'enſeigne, une liv. quatre ſols ; au ſergent, quatre ſols & demi ; au caporal, trois ſols ; & à chaque ſoldat, un ſol & demi ; au fourrier, trois ſols ; au tambour, trois ſols ; & au fifre, trois ſols.

François de Scepeaux, ſeigneur de Vieilleville, & maréchal de France, arriva le vendredi 16. ſuivant à Villeneuve-lez-Avignon, accompagné des gentils-hommes de ſa maiſon, & de cinquante arquebuziers à cheval, commandés par S. Colombe, & fut logé dans la chartreuſe. Fabrice lui députa le marquis de Longiano, les capitaines Coumons, Propriac & pluſieurs autres gentilshommes : pluſieurs huguenots de Languedoc, Dauphiné, Provence, & de la Comté, s'y étant rendus dans l'eſpérance de pouvoir s'introduire dans Avignon, à la faveur & à la ſuite de ce maréchal, décheurent de leurs prétentions ; car ce maréchal qui s'étoit aperceu de leur deſſein, y fit ſon entrée le lendemain par la porte du Rhône, ne voulant être ſuivi que des gentilshommes, & des ſeigneurs d'Aix & de Caylus ; il fut conduit avec pompe au grand palais, au bruit de l'artillerie qui étoit ſur la plate-forme de la roche de Doms, toute la garniſon étant ſous les armes : il y dîna, & ſoupa avec le vice-légat & Fabrice, & reçut dans cette ville des honneurs infinis. On avoit lieu d'eſpérer que ſon arrivée mortifieroit aſſez les huguenots pour les rendre moins entreprenants ; mais il n'en fut pas de même, ils pouſſerent encore plus loin leur fureur & leurs inſolences, juſqu'à s'aprocher des murailles de la ville, y vomir mille injures contre le pape & ſes officiers, chantant leurs pſeaumes, ſe mocquant de nos peines & de nos miſeres ; l'impiété d'un de leurs ſoldats le porta juſqu'à lâcher ſon ventre dans le benitier de la chapelle S. Nicolas, qui eſt ſur le pont du Rhône, & quelques-uns ayant eu la hardieſſe d'entrer dans Avignon, furent ſaiſis, & mis en priſon dans le palais ; mais pourtant relâchés quelques jours après ſans aucun mal. Le maréchal de Vieilleville ayant été viſité dans le palais par tous les gentilshommes de la ville, & autres ſeigneurs de la Comté, revint à Villeneuve ; & pendant le ſéjour qu'il y fit, les huguenots, ſans reſpecter

nullement ſa préſence, commirent des cruautés inoüies.

An. 1563.

Ce maréchal étant parti de Villeneuve le 19. Juillet, prit le chemin de Montfrin, où la demoiſelle de Lers le régala dans ſon château. Il alla coucher à Beaucaire, fut dîner le lendemain à Taraſcon, où le comte de Sommerive étant venu le joindre, ſuivi d'une nombreuſe nobleſſe de Provence juſqu'au nombre de trois cents chevaux, ils y reſterent enſemble quelques jours, & paſſerent à Arles pour revenir à Taraſcon. La foire de Beaucaire ſe tint au jour accoûtumé, mais ce ne fut pas ſans crainte & ſans danger; & par cette raiſon elle fut très-déſerte, & peu abondante: les huguenots coupoient ſouvent les chemins, ravageoient la campagne, en arrachoient les arbres fruitiers, abbatoient & brûloient les égliſes après les avoir pillées, foulé aux pieds les reliques; ils mettoient à leur uſage les ornemens & les habits ſacerdotaux.

Le maréchal étant parti de Taraſcon, arriva à Marſeille un vendredi 30. Juillet, après avoir paſſé par Orgon, par Salon de Craux, par Marignane, où le comte de Sommerive l'avoit receu magnifiquement, & par Aix, où il ſéjourna deux jours. Il fut receu dans cette ville de Marſeille avec tous les honneurs imaginables; les viguier, conſuls, juges & députés furent au-devant de lui, accompagnés de deux mille hommes de la ville qui ſe préſenterent ſous les armes, & en fort bon ordre; l'artillerie des forts & des galères fit grand feu, & il marcha au ſon des trompetes & des hauts-bois juſqu'à . . . . . où après avoir fait quelque ſéjour, il fut loger, pour être plus comodément, hors de Marſeille, dans la maiſon du baron de Meuilhon. Le lendemain il alla viſiter le comte de Carces qui étoit malade dans ſa maiſon; & de là s'embarquant ſur une galère, alla dîner à la tour d'Yf, accompagné des comtes de Sommerive, & de Fieſco, & des dames leurs épouſes. Le dimanche 1. Août il revint à Aix, où le comte de Tende ſe rendit le 4. ſuivi de cent quarante gentilshommes: le maréchal alla au-devant de lui avec les gens de ſa garde; le comte de Sommerive, ſuivi des ſeigneurs de Montdragon, du Puy-ſaint Martin, le vicomte de Cadenet, chevalier de l'ordre, Cental, Mons, Suffron, Guillem, procureur du pays de la Comté, Louis de Peruſſiis, & pluſieurs autres gentilshommes, au nombre de trois cents chevaux.

Truchon, premier préſident de Grenoble, qui venoit pour aider & ſuivre le maréchal, arriva preſque en même tems à Aix.

Le 25. Août, les huguenots ayant aſſemblé leurs états dans la ville de S. Cecile, dont ils avoient élû un gouverneur au nom du roy, ils y prirent les délibérations du monde les plus violentes; ils laxerent des lettres ajournatoires contre les vaſſaux ou ſeigneurs feudataires du pape, les ſommant de comparoître devant leur tribunal & conſeil politique. Ils nommerent trois commiſſaires pour aller faire abatre toutes les cloches de la Comté, & annoter les biens de ceux qui refuſoient d'obéir à leur ordonnance; ils continuoient toujours de courir la campagne, d'enlever les catholiques,

An. 1563. & leurs beſtiaux, établirent dans les lieux de Mornas & de Corteſon pluſieurs ſcélérats, qui ne manquoient jamais d'arrêter tous les muletiers qui venoient du côté de Lyon, dont ils fouilloient la charge pour les piller, & brûler les livres catholiques; ils enlevoient l'argent des voyageurs, retenoient les bateaux qui deſcendoient ſur le Rhône, exigeoient les gabelles & les péages, & bien ſouvent maſſacroient les bateliers.

Les huguenots de Provence ayant raſſemblé toutes leurs troupes de Bedarride, Monteux, Entraigues, Château-neuf du pape, & Vedennes, ſe trouvant au nombre de quatre cents chevaux & de cinq cents arquebuziers, ſe retrancherent pendant la nuit dans le bois de Thouzon-lez-le-Thor. Le lendemain matin une partie de leur cavalerie s'étant détachée ſous prétexte, & faiſant mine de vouloir enlever quelques beſtiaux, ſe préſenta devant les murailles du Thor, pour en attirer à eux la garniſon, & l'entraîner inſenſiblement dans le piége. Vins qui commandoit dans la place en ſortit avec quatre-vingt chevaux & quelques arquebuziers du chevalier d'Anſoüis, fondit vivement ſur les ennemis, qui feignant de fuir, l'attirerent dans l'embuſcade; car en étant venus aux mains près du bois, & les troupes des ennemis en étant tout-à-coup ſorties, le combat fut opiniâtre, quoique fort diſproportioné. Vins qui ſe reconut alors engagé, après un combat de deux heures, fit une retraite inſenſible, mais des plus honorables, & rentra dans le Thor: nous y perdîmes dix hommes cavaliers ou fantaſſins; les ennemis en eurent autant de tués, beaucoup de bleſſés, & deux priſonniers que nous fîmes ſur eux, furent conduits au Thor. Vins ſe battit dans cette occaſion avec une fermeté & un courage incroyable, ſa retraite fut auſſi ſage que néceſſaire, & le capitaine Anſoüis, après avoir ſoutenu fort long tems dans une grange voiſine le choc des ennemis, les contraignit de lui abandonner le champ de bataille, & de ſe répandre dans le terroir d'Avignon.

Notre garniſon de Carpentras faiſoit cependant de fréquentes ſorties, battoit ſouvent les ennemis, & faiſoit ſur eux pluſieurs priſonniers. Le marquis de Longiano qui y commandoit nos troupes, ne perdoit aucune occaſion de leur nuire, il étoit ſoutenu de pluſieurs braves officiers, & nonobſtant la faim & la ſoif que ſouffroient les habitans de cette ville, dont les ennemis coupoient les vivres, & avoient détourné & empoiſoné les fontaines, il prenoit quelquefois avec uſure ſa revanche ſur eux. Mouvans, leur capitaine, revenoit un jour, monté ſur une belle jument, d'un lieu de Provence, où il étoit allé faire baptiſer une de ſes filles, il étoit accompagné d'un miniſtre qui venoit d'en faire la cérémonie, & de pluſieurs cavaliers, lorſqu'il fut rencontré par le brave Vaqueiras, qui étant ſorti de Carpentras avec quelque cavalerie, le chargea ſi vigoureuſement, qu'après l'avoir contraint de prendre la fuite, & le pourſuivant ſans ſe rebuter, Mouvans qui ſe vit ſerré de près, & ſentant afoiblir les forces de ſa jument, s'aviſa fort-à-propos d'en deſcendre pour ſauver ſa

Digitized by Google

vie ou ſa liberté, & de prendre le cheval d'un de ſes ſoldats, ſur lequel il ſe ſauva bien vîte; mais ce dernier fut pris avec la jument, de même que le miniſtre & quatre autres ſoldats des ennemis qu'on emmena priſonniers, huit des leurs reſterent encore morts ſur la place; & ſi nos troupes mal-à-propos ne ſe fuſſent pas amuſées au butin, comme elles firent dans cette occaſion, il n'eût pas échapé un ſeul des ennemis. Dans cette action Vaqueiras & ſes cavaliers ſe diſtinguerent beaucoup, & après leur victoire ſe retirerent ſains & ſauves dans Carpentras; on peut aſſûrer auſſi que Mouvans ne ſe battit pas avec moins de bravoure. Sa jument fut vendue 390. livres, & cet argent fut diſtribué aux ſoldats victorieux. AN. 1563.

Nous aprîmes alors que le roy avoit repris le Havre de Grace ſur les Anglois, & à cette occaſion le vice-légat & Fabrice en firent faire un feu de joye le 7. d'Août, comme auſſi en action de graces d'une ſeſſion du concile de Trente qui ſe tenoit alors, & qui venoit de confirmer & de relever plus que jamais l'authorité du pape; ils aſſiſterent le lendemain à une meſſe ſolemnelle qui fut chantée dans l'égliſe métropolitaine d'Avignon, & à une proceſſion générale qu'on fit enſuite dans toutes les principales rues de cette ville.

Le même jour, nos troupes de Carpentras ayant fait une ſortie ſur ceux de Bedouin, tuerent quarante de ces derniers; le capitaine Redortier de Manoſque ſe diſtingua fort dans cette occaſion; on fit encore ſur eux pluſieurs priſonniers; notre garniſon de Baume étant pareillement ſortie pour repouſſer les inſultes des ennemis, laiſſa douze hommes de leurs morts ſur la place.

Le 8. Août, le maréchal de Vieilleville étant à Aix, le comte de Tende donna publiquement le collier de l'ordre au comte de Sommerive, Honorat de Tende ſon fils ayné, & à Jean de Pontevez, comte de Carces: la cérémonie s'en fit dans l'égliſe métropolitaine de S. Sauveur, il y avoit plus de ſix mille perſonnes dans cette égliſe, & le peuple occupoit encore pluſieurs ruës. Le maréchal, le comte de Fieſco, le vicomte de Cadenet, chevaliers du même ordre, & le préſident Truchon, furent préſens à cette ſolemnité; ce dernier y fit la lecture de l'inſtitution de l'ordre, & de ſon ordonnance; le comte de Tende voulut en ſigne d'amitié troquer ſon épée avec celle du comte de Carces, & ils en firent l'échange ſur le champ. L'après-dinée, il y eut un conſeil compoſé du maréchal, des comtes de Tende, de Sommerive, de Fieſco, de Carces, & de Cadenet, du premier préſident de Grenoble, du baron de Trez, & de Lauris 2me. & 3me. préſidens, de Central, de Meuilhon, & quelques autres conſeillers du même parlement. Cette aſſemblée fit une ordonnance de onze articles ſur la pacification des troubles, & en conſéquence ſur la liberté qu'on donnoit aux huguenots de rentrer dans leurs biens; elle fut ſignée par du Carloys, ſécretaire du même maréchal. Ce conſeil étant fini, tous ces ſeigneurs ſe rendirent à Salon de Crau pour y

An. 1563. traiter des affaires qui reſtoient encore à régler. Le comte de Sommerive en partit le 11. pour aller à Arles, & y voir la dame d'Urfé ſa ſœur. Le lieutenant de prévôt revenant de la Comté y arriva en même temps, après avoir envain eſſayé de remettre dans leur devoir les huguenots qui y étoient encore par-tout répandus.

Le 16. deux cents de leurs cavaliers, après avoir couru tout le terroir d'Avignon, vinrent camper près du port de Bonpas ſur la Durance, & l'un d'eux ayant paſſé cette riviere pour amener le bateau qui étoit à l'autre bord, le capitaine Caille qui étoit dans Coumons en ſortit avec cinquante arquebuziers, & les attaqua ſi bruſquement, qu'il les contraignit d'abandonner ce port, dont ils s'étoient déja rendus les maîtres, emmenant avec eux pluſieurs beſtiaux qu'ils y avoient enlevés ; mais ſans avoir eu le tems d'exécuter le deſſein qu'ils avoient d'y ſurprendre & piller la chartreuſe.

Les troubles étoient encore ſi grands, que nonobſtant toutes les offres, les précautions & les menaces qu'on avoit mis en uſage pour remettre les huguenots dans leur devoir, ils en faiſoient ſi peu de cas qu'il n'y avoit aucune ſûreté pour nous à la campagne ; & les habitans d'Avignon, pour ſe procurer chez eux l'entrée des denrées qui leur étoient néceſſaires, furent obligés de faire entrer dans la Durance les bateaux qu'ils avoient ſur le Rhône, & de la remonter à force de voiles, ou à force d'hommes juſques à Cavaillon. Ces bateaux qui étoient chargés de tonneaux & de cordages, raportoient en redeſcendant le bled, le vin & l'huile dont ils avoient un abſolu beſoin : cet expedient n'étoit pas ſans doute des moins difficiles, car outre que cette riviére étoit fort baſſe à cauſe de la ſechereſſe des trois ports qu'elle avoit les plus voiſins d'Avignon, il n'en reſtoit qu'un de libre ; c'étoit celui de Château-Renard, le paſſage de ceux de Bonpas & d'Orgon étant abſolument fermé, par les courſes continuelles que les ennemis y venoient faire pour nous ſurprendre.

Le 19. nos fregates d'Avignon ſe trouvant au-deſſus de Caderouſſe, y prirent quelques charges de vin ſur les ennemis qui avoient coutume de le porter dans la Comté, d'où ils raportoient du bled & d'autres denrées.

Le même jour, le maréchal de Vieilleville qui auroit ſouhaité avant ſon départ de Provence de pacifier les affaires, envoya ſainte Colombe, capitaine de ſa garde, au lieu de Vedennes dans la Comté avec quelques arquebuziers pour y joindre 300. chevaux des ennemis, qui ayant déja eſſayé pluſieurs fois de paſſer au-delà de Château-neuf-Moſſen-Giraud, en avoient été empêchés par Raillon, qui s'y trouvoit avec ſa compagnie, & qui par une vigoureuſe réſiſtance les avoit contraints de retourner ſur leurs pas. Sainte Colombe s'étant abouché avec eux, ils réſolurent de députer un gentil-homme de leurs troupes au

Digitized by Google

maréchal, pour lui demander une ſuſpenſion d'armes, pendant laquelle on traiteroit d'accommodement. Cette trêve dont on convint le 21. leur fut accordée juſqu'au 25. & comme on ſe flattoit dans ces cinq jours de trouver un expedient pour remettre le pays dans ſa premiére tranquillité, Fabrice envoya ordre à Rouſſet, ſon meſtre de camp, de contenir ſes ſoldats, de leur deffendre toutes ſortes de voyes de fait, & les moindres violences contre les ennemis; mais ces derniers uſant de mauvaiſe foy, & reſpectant peu les loix de la guerre, firent la nuit ſuivante des courſes vers Château-neuf, brûlerent les portes du château de Thouſon, & de là étant paſſés à S. Savournin, ils en emporterent la cloche de l'égliſe. AN. 1563.

Cependant les huguenots de Provence jugeant à propos d'accepter les offres du maréchal, & profiter de la liberté qu'il leur donnoit de ſe retirer chez eux, abandonnerent la Comté, & en partirent le mardi 24. Aouſt au nombre de 400. hommes de cavalerie, 1200. d'infanterie, & 300. femmes, après avoir mis tout leur bagage ſur des charrettes ou ſur des mulets. Ils prirent d'abord le chemin de Château-neuf-Moſſen-Giraud, & Coumons, allerent camper dans la plaine de Cavaillon, & le lendemain ayant paſſé la Durance, & s'étant répandus dans les lieux d'Orgon, Senas, Alein, & Malemort, ils s'y diviſerent enſuite, pour prendre chacun le chemin qui les conduiſoit chez eux; dans leur retraite, ils ne commirent pas le moindre déſordre; & pour les prévenir ou leur en ôter le prétexte, Fabrice avoit déja pourveu à leur ſubſiſtance en leur faiſant fournir l'étape pendant toute leur route. Il s'empara d'abord après des lieux de Monteux, Entraigues, & Vedennes, & voulant pourvoir ſes autres places, il mit dans Cavaillon le capitaine Vaqueiras & l'infanterie de Dagot; dans Mazan le capitaine Coumons, qui ſortit alors de Carpentras; à Monteux la cavalerie du marquis de Longiano, & l'infanterie de la Corone & de Joly-Jean; dans le Thor la cavalerie de Mutio-Raſponi, & la moitié de l'infanterie du capitaine Caille; & Caille avec le reſte à Coumons; à Château-neuf & à la chartreuſe de Bonpas le capitaine Raillon.

Le 26. Montagut étant parti de l'iſle de Veniſe, après avoir rapellé toutes ſes troupes diſperſées dans la Comté, les raſſembla à Coumons, paſſa la Durance, & ſe retira en Provence.

Les huguenots de Provence qui ne s'étoient pas encore retirés dans leurs maiſons, comme il leur avoit été ordonné, s'étoient raſſemblés dans le lieu d'Orgon, ſe promettant d'y avoir le libre exercice de leur religion: le maréchal de Vieilleville en eut avis, & le comte de Tende, qui ſe trouvoit alors à Salon avec lui, s'étant rendu inceſſamment à Orgon pour leur remontrer l'inutilité de leurs prétentions, & qu'ils agiſſoient contre l'intention de S. M. ils en partirent le 29. & ſe retirerent; mais ce fut après que quelques-uns des moins dociles eurent fait

An. 1563. publiquement leurs prieres, & chanté leurs pſeaumes, pouſſant même leur inſolence juſqu'à faire rouler du plus haut de la montagne une ſtatue de pierre, qui repréſentoit la Vierge, & qui parvint juſqu'au bas ſans ſe briſer nullement. Montagut ayant apris leur départ, licentia ſes troupes qu'il tenoit encore aſſemblées à Noves par ordre du maréchal, qui voulut faire obſerver les articles accordés. Le comte de Suze, chevalier de l'ordre, venant alors de la cour arriva à Avignon; il y étoit mandé par le roy au ſecours du maréchal, & pour l'aider dans ſes fonctions s'il en étoit beſoin; il étoit ſuivi de pluſieurs gentils-hommes, & d'un fort bel équipage.

Les huguenots qui venoient de ſe retirer dans les lieux de Bedarride & de Sarrian, recommencerent leurs courſes & leurs violences, enlevant les payſans dans la campagne, ſe ſaiſiſſant de leurs charrettes, & vendangeant les vignes. Leurs forces s'augmentoient tous les jours par les troupes qui leur venoient de Provence, du Dauphiné, & du Languedoc. Fabrice pour remedier à ces nouveaux déſordres envoya d'abord au lieu d'Entraigues la cavalerie de Mutio Raſponi, & l'infanterie de Joly-Jean. Les huguenots de Sarrian ayant couru ſur nos vendangeurs de Carpentras le 2. de Septembre, en furent ſi mal receus qu'ils furent contraints de prendre la fuite après avoir laiſſé pluſieurs des leurs ſur le champ de bataille. Les compagnies de Coumons, la Couronne, & Paul, étant ſorties le lendemain des lieux de Pernes, Mazan, & Malemort, ne traiterent pas mieux ceux de Mormoiron & de Bedoüin, dont ils tuerent pluſieurs.

Fabrice qui voyoit tous les jours de nouveaux troubles, & qui craignoit peut-être d'en voir beaucoup de plus grands, ſe perſuada qu'il étoit temps d'uſer d'un remede proportionné au mal, il partit donc d'Avignon le dimanche 5. Septembre, à la tête de 300. chevaux & de quelques compagnies d'infanterie, qui conduiſoient deux piéces de canon, & s'étant d'abord arrêté à Entraigues, où quelques autres troupes le vinrent joindre, il marcha en premier lieu vers Bedarride dans le deſſein de le canoner, & d'en punir exemplairement la garniſon qui lui en évita la peine, en ſortant de cette place ſans y attendre ſon arrivée; celle de Sarrian en uſa de même, & ſe retira dans Orange & dans Malaucene; Fabrice laiſſa Joly-Jean dans Bedarride pour le garder; continuant ſa marche il alla coucher le 6. à Carpentras, & fut mettre le ſiége devant Mormoiron. Cette place qui avoit été fortifiée avec quelque ſoin, fut opiniâtre dans ſa deffenſe; mais notre attaque qui ne le fut pas moins, dérangea fort la confiance que les aſſiégés avoient en leurs murailles : ils avoient démoli une chapelle, & abatu les armes du pape en mépris de la religion & de leur ſouverain; ils commettoient mille extorſions & violences contre les habitans catholiques, & les lieux voiſins éprouvoient tous les jours leurs injuſtices & leur mauvaiſe foy: leur

Digitized by Google

leur garniſon n'étoit compoſée que de ſcélérats & des bandits, & ce fut une nouvelle raiſon à Fabrice pour s'attacher avec plus d'attention à la priſe de cette place. Il y arriva le lendemain 7. Septembre avec ſes troupes, qui avoient groſſi en chemin de ſept cornettes de cavalerie, dont le marquis de Longiano étoit le général, & commandées en particulier par les ſeigneurs de Flaſſan, de Vins, S. Jeurs, Vaqueiras, Raſpon, & Cugges, de onze compagnies d'infanterie bien armée, dont les capitaines étoient Coumons, Propriac, Anſoüis, Jacopo, Antonio, Caille, Adrien-Paul, Raillon, la Corone, George la Couronne, Dagot, & Paul Galimbert, plus de partie de celles de Julio, de Georgio, & de Joly-Jean. Cette petite armée ayant été diſpoſée dans ſes quartiers par du Rouſſet, meſtre de camp, S. Jeurs, maréchal de camp, & la Coronne, ſergent-major; Fabrice voulant uſer en premier des voyes de la douceur, envoya ſommer par un trompette les aſſiégés de ſe rendre, mais ces derniers ne lui ayant donné pour toute réponſe que des coups d'arquebuze, on commença de faire jouer l'artillerie, qu'ils eſſuyerent d'abord avec une obſtination ſi étonnante, que bien loin d'en être humiliés & de prévoir leur ruine prochaine, ils chantoient pouilles à nos troupes, les défiant & les chargeant de mille injures: mais ils ſe virent contraints le lendemain de changer de langage; car après avoir eſſuyé 120. volées de canon, la brêche étant déja raiſonnablement grande, & déſeſperant de recevoir aucun ſecours, après avoir fait pluſieurs fois, & toûjours en vain, les feux & les ſignes dont ils étoient convenus avec leurs alliés, ils ſe virent contraints de rompre leurs portes, & d'abatre leurs murailles dans la nuit ſuivante, & fuirent à toutes jambes dans la campagne. Nos troupes entrerent alors par la brêche, & par les portes de la place qu'ils remirent ſous l'obéiſſance du pape: ils n'y tuerent perſonne de ſang froid, mais la perte des ennemis tués ſur les remparts pendant le ſiége, ou dans leur retraite, fut de 150. hommes, ſans compter les bleſſés qui furent en grand nombre; deux de leurs miniſtres y périrent auſſi, l'un par un boulet de canon qui lui emporta la tête & ſon arquebuze, & l'autre fut maſſacré avec douze fuyards par un de nos partis qui les rencontra du côté de Vaiſon. Leur enſeigne nous reſta: de notre côté nous y eumes douze hommes de tués, du nombre deſquels fut Adrian Paul, & Aemilio de Marſigli, gentil-homme Siennois, chevaux legers de la compagnie du marquis de Longiano. Ces deux officiers avoient donné des grandes marques de bravoure en pluſieurs occaſions, & furent fort regrettés; Villeneuve, lieutenant du capitaine Caille, & Paillet, lieutenant de Joly-Jean, furent bleſſés; ce dernier mourut peu de jours après dans Avignon de ſes bleſſures. An. 1503.

Fabrice rétablit Flaſſan, cornette de Durand de Pontevez, dans la ſeigneurie de Mormoiron, que le pape lui avoit inféodé, & qu'il avoit fait en même temps chevalier de ſon ordre, en récompenſe de ſes bons

An. 1563.

ſervices; il laiſſa auſſi dans cette place la compagnie de Paul, & du Rouſſet y reſta quelques jours pour y remettre les choſes en ordre, & dans leur premiére tranquilité.

Pluſieurs ſeigneurs du Comtat avoient ſuivi Fabrice dans cette expédition bien armés, & dans un très-bel équipage, & c'étoit autant pour faire honneur à ce général qu'ils aimoient & reſpectoient beaucoup, que pour ne pas démentir la fidelité & le zele qu'ils devoient à leur ſouverain & à leur patrie; c'étoient les ſeigneurs de Vaucluſe, d'Arbres, Flaſſan, Veleron, Venaſque, Roys, Brantes, Berton, Coumons le jeune, Baudon, Servery, Beaulieu, Moffié, Antoine de Pernes, Bartolomé Taraſcon, Louis Berton, Dragonet de Fogaſſes, Alexandre d'Arbres, S. Paul, & pluſieurs autres, qui ſe diſtinguerent fort pendant ce ſiége.

Les huguenots de Bedoüin allarmés par la priſe de Mormoiron qu'ils avoient regardée juſques là comme impoſſible, n'oſerent concevoir la même opiniâtreté, & pour prévenir leur punition prochaine, ils abandonnerent & laiſſerent la place entre les mains des conſuls, qui en étant venus inceſſamment porter les clefs à Fabrice près de Mormoiron, ſe rangerent ſous ſon obéiſſance après avoir imploré ſa miſéricorde, & obtenu le pardon de leur derniére revolte: les lieux de Crillon & les Métamies en uſerent de même, & tout ce vallon fut ainſi remis ſous l'obéiſſance du pape.

Fabrice marcha d'abord avec ſon armée & quatre piéces d'artillerie droit à Carpentras, où ſes troupes furent rafraichies: il y fit le département de ſes compagnies qu'il diſperſa dans les lieux d'Aubignan, Sarrian & Carumb: la garniſon de Barroux qui en avoit déja délogé dans l'apréhenſion d'un ſiége, y rentra avec un ſecours qu'elle avoit rencontré dans ſa retraite, & Fabrice ſe diſpoſoit à les aller punir plus rigoureuſement que tous les autres de leur rebellion, lorſqu'il receut des lettres du maréchal de Vieilleville, qui lui mandoit de Provence de ſuſpendre ſon entrepriſe, que cette démarche étoit eſſentielle, & qu'il lui répondoit de la prochaine réduction des rebelles: en ſorte que Fabrice ne voulant pas s'opoſer aux volontés de ce lieutenant de roy, ſe retira à Avignon après avoir laiſſé ſes compagnies dans les lieux de Carumb, Vaqueiras, Aubignan, Mazan, Bedarride, Sarrian, & Entraigues.

Les eſtats du Comtat furent alors tenus à Avignon, & le motif de cette aſſemblée, ne fut autre que celui de donner des marques de reconnoiſſance au maréchal de ſon ſecours, & des ſoins infatigables qu'il ſe donnoit pour remettre la paix dans ce pays. Les diſcours ſur cette reconnoiſſance furent prononcés par le vice-légat & Fabrice.

Le prince de Florence & de Sienne étoit dans ce même tems à l'iſle de Martegue avec une cour fort brillante: il venoit de celle d'Eſpagne,

Digitized by Google

& s'en retournoit en Italie ſur neuf galeres; Antoine de Lenzi y fut le viſiter de la part du vice-légat. AN. 1563.

Le maréchal de Vieilleville après avoir fait ſa tournée par Arles, S. Remy, & Taraſcon, laiſſale comte de Tende dans cette derniére ville; & accompagné du vicomte de Cadenet, du préſident de Lauris, & du gouverneur de Montpellier, il alla dîner à Barbentane chez Mondragon le 15. Septembre. C'eſt ici que Fabio Beninbenc, dattaire de la légation, vint offrir le palais d'Avignon au maréchal, qui ſe mit en chemin l'après dînée pour y aller loger avec le préſident Truchon. Il y fut conduit & receu avec beaucoup d'honneur par le vice-légat, Fabrice, le marquis de Maleſpine, & Rangon, & les conſuls qui étoient venus le prendre à la porte de la ville; il y attendit les députés des huguenots juſques au 21. qu'ils arriverent au nombre de ſeize à Villeneuve-lez-Avignon, & ce Maréchal s'y étant rendu pour y traiter avec eux de la pacification, les y trouva fort diſpoſés à la recevoir. Dans cette croyance il fit ordonner l'aſſemblée dans le palais d'Avignon, & ce conſeil fut compoſé du vice-légat, de Fabrice, des comtes de Suze, & de Cadenet, de deux marquis, de deux préſidents, l'un de Grenoble, & l'autre d'Aix, du baron de Lauris, de Tenalles, neveu du Maréchal, de Meuillon, & de Mondragon. Ces ſeigneurs ayant pour ainſi dire épluché tous les expédiens qui pouvoient procurer la paix, & convenir à l'un & à l'autre parti, ſans préjudicier néanmoins au bien de l'égliſe, & à l'authorité du pape, convinrent enfin le 23. des articles ſuivans: c'eſt à ſavoir, que les huguenots ne pourroient habiter dans le Comtat, les lieux qui ſont en deçà la riviére d'Eigues, & qu'ils ne pourroient même y venir ſans la permiſſion des magiſtrats; qu'ils habiteroient au contraire les places qui ſont au-delà de la même riviére, dans leſquelles le pape mettroit telle garniſon qu'il pourroit juger à propos; qu'ils ne pourroient y jouir du libre exercice de leur religion, & qu'enfin ils mettroient les armes bas entre les mains des gouverneurs. Ce traité ne devoit durer que ſix mois, ou juſqu'à ce que le pape y eût pourvû, ou en eût ordonné autrement. Les articles en furent ſignés par tous ces ſeigneurs, & lorſqu'il fut queſtion de les faire ſigner par les députés des huguenots, qui en avoient donné verbalement un ample pouvoir au maréchal, ils refuſerent de tenir leur parole, & partirent de Villeneuve ſans faire le moindre cas de la ſommation que ce maréchal leur envoya faire par un de ſes gentils-hommes. Le maréchal partit d'Avignon le ſamedi 25. Septembre, alla coucher à Roquemaure, où il fit celebrer la meſſe le lendemain, & de là fut coucher à Caderouſſe. Il y trouva les ennemis fort occupés à fortifier ce lieu: Truchon en ayant queſtionné pluſieurs ſur la mauvaiſe foy qu'ils venoient de faire paroître, en refuſant de ſigner le traité, ils lui répondirent que ce n'étoit pas leur faute, que le maréchal devoit s'en prendre à lui-même, & que s'ils avoient été apellés dans cet

Digitized by Google

An. 1563. acommodement ils en auroient ſouſcrit volontiers les propoſitions : ce n'étoit pourtant qu'une fourberie de leur part, puiſqu'ils étoient eux-mêmes du nombre des députés à Villeneuve; mais le préſident Truchon ſe confiant encore une fois mal à propos à leurs belles paroles s'en retourna ſur le champ à Avignon pour en conférer avec le vice-légat, & Fabrice, qui quoique fort ſurpris de cette nouveauté, & ſoutenant opiniâtrement que les huguenots de Caderouſſe étoient les mêmes qui avoient été à Villeneuve pour y traiter avec le maréchal, ne laiſſérent pas que d'écouter encore une fois leurs propoſitions; & Mondragon mandé par le maréchal à leurs excellences, étant arrivé le lendemain pour l'amplification des articles du traité, il fut convenu par une nouvelle grace qu'on faiſoit aux huguenots, qu'ils continueroient d'habiter les lieux qu'ils occupoient en-deçà de la riviére d'Eigues, juſqu'à ce qu'ils en euſſent receu une permiſſion plus particuliére de ſa ſainteté. Mondragon étant reparti pour Caderouſſe avec ce nouvel accord, le ſeigneur de Ville revint le lendemain à Avignon avec trois copies des articles ſignés déja par le maréchal, & quelques autres ſeigneurs de notre part, & par les députés des huguenots; le vice-légat & Fabrice qui les ſignerent à leur tour en retinrent une copie, la ſeconde fut remiſe au maréchal, & la troiſiéme au parti contraire. Ce traité qui contenoit onze articles fut paſſé & achevé de ſigner le dernier jour de Septembre; le baron d'Aigremont qui étoit retenu priſonnier dans le palais depuis l'affaire de Serignan, fut alors mis en liberté.

Il ne ſera pas hors de propos de remarquer ici, que pendant tout le temps de ces derniéres guerres civiles, & depuis le commencement de l'été, la chaleur avoit été ſi extrême qu'on ne pouvoit la ſuporter : elle avoit été cauſée par une ſechereſſe étonnante, & la pouſſiére qu'elle produiſit devint ſi épaiſſe qu'elle endommagea conſidérablement la moiſſon, & les autres fruits de la terre; on ne pouvoit la cultiver qu'avec une grande peine; les fleuves & riviéres pouvoient ſe paſſer à gué; toutefois l'air étoit fort ſerein, & s'il y avoit quelques maladies, c'étoit ſeulement dans les endroits où l'armée des huguenots de Provence avoit ſéjourné.

Il ne reſtoit donc après la ſignature du dernier traité qu'à prendre une poſſeſſion paiſible de quarante-neuf places, qu'il étoit convenu par ces articles devoir reſter uniquement aux catholiques, & que les huguenots ne pouvoient venir habiter ſans une permiſſion expreſſe. Cet article n'étoit pas des moindres qu'ils euſſent à digérer, & comme il en obligeoit pluſieurs, de chefs ou commandans qu'ils étoient en dernier lieu, d'aller reprendre leurs premiers metiers de tailleur, de cordonnier, ou de labourer la terre pour gagner déſormais leur vie, privés d'ailleurs de la liberté de piller, ou de vivre dans leur fainéantiſe aux dépens d'autruy, ce leur fut un prétexte, & une raiſon preſſante pour donner, comme ils firent bien-tôt, de nouvelles marques de leur mauvaiſe foy.

Digitized by Google

Ville, qui après avoir fait ſigner ce dernier traité par le vice-légat & Fabrice, s'en étoit retourné à Caderouſſe pour le reporter au maréchal ſon maître, le trouva dans une occupation bien nouvelle & bien imprévuë. Les huguenots s'étoient fortifiés dans cette place, & s'étoient trouvés tout à coup en nombre de 600. arquebuziers, pluſieurs d'entr'eux ayant attaqué & tué à coups de piſtolet un des domeſtiques du maréchal, & le bruit de cette action ayant obligé le maréchal de ſe mettre à la fenêtre, on lui tira deux coups d'arquebuze, qui heureuſement ne porterent pas ſelon l'intention de ces ſcélérats, mais qui inſpirerent néanmoins à ce général une crainte aſſés ſage pour le déterminer à une prompte retraite. Il partit ſur le champ pour ſe rendre au château de Suze, où il reſta quelques jours, & prit enſuite le chemin de Lyon, abandonnant ces rebelles à leur propre ferocité, & les ſoins de leur punition aux magiſtrats & autres gouverneurs du Comtat: il écrivit en même-temps au comte de Tende, de ne permettre pas aux huguenots de Provence d'en ſortir, pour les empêcher par cette précaution de ſe joindre avec ceux du Comtat. AN. 1563.

Le ſeigneur de Flaſſans vint viſiter alors à Avignon le vice-légat & Fabrice, pour les remercier des bons ſervices que leurs excellences lui avoient rendus auprès de ſa ſainteté, à ſon dernier voyage de Rome, au ſujet de l'inveſtiture de la ſeigneurie de Mormoiron, dont il alla prendre alors la poſſeſſion, accompagné du pere François de Caſtellane, abbé de S. André-lez-Avignon, commiſſaire à ce député par le pape, & de pluſieurs autres ſeigneurs ou capitaines du Comtat. Après ſon inſtallation il ſe rendit à Carpentras, & y prêta l'homage & ſerment de fidelité entre les mains du pere Laurent de Taraſcon, prothonotaire du ſaint ſiége, & receveur du Comtat.

Le 5. Octobre, Crillon revenant de ſon ambaſſade de Rome, arriva à Avignon, après avoir fait un ſéjour de onze mois dans cette premiére Ville, & y avoir travaillé avec beaucoup de fruit pour les affaires de ſa religion & de ſa patrie.

Peu de jours après la retraite & le départ du maréchal de Vieil'eville, les huguenots firent de nouvelles courſes en pluſieurs lieux du Comtat, détournerent le cours des fontaines de Carpentras, & commirent mille autres déſordres. Fabrice en eut bien-tôt avis, & n'ayant communiqué ſon deſſein qu'à peu de perſonnes, il partit d'Avignon le 18. du même mois, & fut coucher à Carpentras ſuivi de ſa cavalerie, & de ſon infanterie: il manda en même temps à Coumons qui étoit à Carumb, de marcher en diligence avec ſa compagnie vers le lieu de Barroux, occupé & fortifié par les huguenots. Coumons ne manqua pas de s'y rendre, & nos troupes y ayant été raſſemblées preſque en même temps, avec l'artillerie, les fauxbourgs furent emportés d'emblée, & le château, qui réſiſta opiniâtrement juſques au 20. après avoir été le témoin de la priſe du village, & déſeſperant de recevoir aucun ſecours, ſe rendit à diſcretion.

An. 1563. Coumons y entra avec quelques ſoldats pour empêcher le reſte des troupes de le mettre à ſac : les priſonniers furent mis à part & en lieu de ſeureté ; on fit ſeulement mourir le châtelain nommé Belon, & un ſoldat Italien, le premier parce qu'il avoit trahi ſon ſouverain, & livré ce lieu aux huguenots, & le dernier pour avoir abandonné ſa religion pendant cette guerre, & pris celle de Calvin. Nous eumes pluſieurs bleſſés à ce ſiége, entr'autres le capitaine Jacopo Antonio, qui mourut dans Carpentras quelques jours après de ſes bleſſures : il étoit brave, & fut fort regretté. Malaucene & Caderouſſe ſuivirent le ſort de Barroux, & ne voulant pas l'imiter dans ſa deffenſe, les conſuls en vinrent inceſſamment porter les clefs à Fabrice, & implorer ſa miſéricorde. Ce général les traita en genereux vainqueur, & content de leur ſoumiſſion paſſa outre, & marcha au lieu de ſainte Cecile qui n'héſita point à lui ouvrir les portes, de même que Bolenne, Vaurias, Viſan, Quairane, Tullete & pluſieurs autres lieux du Comtat qu'il reſtoit encore à ſoumettre, & qu'il remit généralement tous ſous l'obéiſſance du pape.

Fabrice, après une ſi belle expédition, crut qu'il étoit de ſa prudence de pourvoir à la conſervation de toutes ces places, & de leur donner autant de gouverneurs pour les tenir en toute ſûreté : il diſpoſa donc ainſi des gouvernemens ; celui de Bolenne fut donné à Vaucluſe, qui retint auprès de lui les compagnies de Vaqueiras, Coumons & François Binaſc ; celui de Vaurias à du Rouſſet, avec les compagnies de Cugges, Vins, Jean la Coronne, & Raillon : il mit à Caderouſſe pour gouverneur Mouſier, natif du même lieu, avec les compagnies de S. Jeurs & de Joly-Jean ; à Malaucene le commandeur d'Aulan, avec les compagnies de Flaſſans & Dagot ; à Tullette, les compagnies d'Anſoüis & de Paul Galimbert, qui tua ce premier dans une diſpute qu'ils eurent enſemble, de ſorte que la compagnie d'Anſoüis fut donnée au capitaine Venaſque qui s'étoit fort diſtingué dans ces derniéres guerres ; à Mornas, Limans avec la compagnie de George la Coronne ; à Bedarride les compagnies de Mutio & de Caille ; à Sarrian, celle de Propriac ; à Bedoüin, le capitaine Lelio ; à Carpentras, ſon gouverneur ordinaire, le marquis de Longiano, avec ſa compagnie, & celle d'Antonio ; à l'Iſle & à Mormoiron, la compagnie du capitaine Mathé Fapoco ; à Vaiſon, Baumes, & Creſtet, les compagnies de Jacopo Antonio & Corzo Italiens ; à Barroux, Entrechaux, & autres lieux, quelques autres commandans avec des troupes ſuffiſantes.

Fabrice ayant mis ainſi l'ordre & le repos dans le Comtat, s'en retourna ſuivi de ſes lauriers à Avignon : le vendredi 29. Octobre, il y avoit déja établi les trois belles compagnies de la Bartalaſſe, capitaine de la cité, de Georgio, & de Julio.

Le capitaine David étant parti en poſte, environ ce même tems, de Provence, chargé pour le roy de pluſieurs lettres de grande importance,

Digitized by Google

fut arrêté & mis à mort entre le pont S. Eſprit & la Palu par quelques huguenots, qui l'attendoient en cet endroit, ſur l'avis qu'ils avoient déja eu de ſon départ; ils lui ôterent ſes dépêches, ſon argent & ſes hardes, après avoir bleſſé très dangereuſement le poſtillon qui le conduiſoit. An. 1563.

Peu de temps après, dix compagnies d'infanterie furent envoyées en Dauphiné pour la ſeureté de cette Province, ſous la conduite de Romouilles, gentil-homme Provençal, & très-zelé catholique: on en établit trois à Valence, trois à Romans, une au Pont de Beauvoiſin, les autres en divers autres lieux, & dès-lors on commença de dire la meſſe dans tous ces endroits.

Dix autres compagnies d'infanterie allerent en Languedoc, conduites par Sarlabons, meſtre de camp, pour y joindre Henry de Montmorency, ſeigneur de Damville, chevalier de l'ordre du roy, colonel de ſa cavalerie legere en Piedmont, gouverneur & lieutenant-général de S. M. en Languedoc, & capitaine de cent hommes d'armes de ſon ordonnance, qui y étoit déja arrivé avec ſept compagnies d'hommes d'armes; ſavoir la ſienne, celle du vicomte de Joyeuſe, ſon lieutenant, de dom Franciſque d'Eſt, du prince de Mantouë, du Conſin de la Mirande, de Terride, & de la Vallette; il avoit encore la compagnie de chevaux legers de Scipion-Vimercat, eſcuyer de S. M. & ſon commiſſaire aux fortifications de Piedmont. S'étant mis en marche avec ſes troupes, il réduiſit bien-tôt cette province entiére ſous l'obéiſſance du roy, après s'être rendu maître, & avoir fait ſon entrée dans les villes de Carcaſſonne, Beziers, Montpellier, Niſmes, Pezenas, Alby, Caſtres, Uſez, Bagnols, S. Eſprit, & dans toutes les autres, ſans y trouver beaucoup de réſiſtance. Il fit remettre l'artillerie de tous ces lieux dans leur arſenal, ou autres endroits ordinaires, établit de bons gouverneurs, & des garniſons ſuffiſantes dans les places les plus importantes, rétablit les prêtres dans leurs fonctions, les eccléſiaſtiques dans leurs dignités & dans leurs biens, & par ce moyen la meſſe en pluſieurs endroits, où elle n'avoit été dite depuis trois ans, & le baptême à pluſieurs enfans qui vivoient depuis vingt-deux mois privés de ce Sacrement. Il fit rendre partout la juſtice à ceux qui venoient la lui demander. Les catholiques prévenus déja du repos dont ils alloient jouir, lui donnoient hautement mille bénédictions, & 5000. perſonnes ſe trouverent à la premiére meſſe qu'il fit dire au S. Eſprit: c'eſt dans cette ville qu'un de ſes prévôts fit exécuter deux des aſſaſſins qui avoient trempé dans la mort du capitaine David, dont on a parlé ci-devant, & il en partit après y avoir laiſſé Montdragon pour gouverneur, avec 300. arquebuziers commandés par le capitaine Ventabren: le gouvernement de ce premier s'étendoit encore à Viviers, au Bourg, à Bagnols & à Roquemaure.

Le 23. de Novembre, Taillades, gentil-homme de la chambre du roy, arriva à Avignon; il étoit mandé en qualité d'ambaſſadeur de S. M. au duc de Savoye, qui ſe trouvoit alors dans ſa ville de Nice.

An. 1563. Le 26. Pourrieres, gentil-homme de la même chambre, & eſlu de la Provence, ſe rendit auſſi dans cette ville; il alloit dans cette province chargé d'une patente du roy pour l'exemption des prêches des calviniſtes, & y portoit pluſieurs autres dépêches.

La ville d'Avignon voulant prévenir l'arrivée de Damville qui venoit du S. Eſprit, & lui préparer une magnifique reception, nomma Richard de Peruſſiis, eſcuyer de Lauris, & Louis de Peruſſiis, eſcuyer de Coumons ſon couſin, pour aller au-devant de ce ſeigneur le féliciter ſur ſon arrivée, lui offrir tout ce qui dépendoit d'elle, & du ſervice de tous ſes habitans, & lui demander pour eux la même protection que le connetable leur pere leur avoit ci-devant toûjours accordée. Damville répondit très-gracieuſement à l'honnêteté des députés; & s'étant rendu à Villeneuve-lez-Avignon le 27. il y receut le ſoir la viſite du vice-légat, & de Fabrice, qui furent preſents au feu d'artifice qu'on fit jouer ſur le Rhône par les ſoins de Saluſte de Peruſſiis, & Nanni, Florentin, qui en avoient conduit tout le travail: l'artillerie fit grand bruit ſur la roque de Doms, & cette fête fut accompagnée de pluſieurs trompettes, hauts-bois, & autres inſtrumens très-agrèables.

Le lendemain, Fabrice ſe rendit à Villeneuve & à la Chartreuſe, pour y donner le bon-jour à Damville, & le conduire à Avignon, où on l'attendoit impatiemment: il y fut receu avec tous les honneurs imaginables par le vice-légat, le viguier, les conſuls, & autres ſeigneurs qui furent le prendre à la porte de la ville; il y entra donc avec le comte de Suze, Joyeuſe, & l'Eſtrange, qui étoient partis avec lui de Villeneuve, & fut conduit au grand palais au bruit des tambours, des trompettes; & de l'artillerie; toute la garniſon ſe trouva ſous les armes, & fit pluſieurs décharges de mouſqueterie, les ruës étoient tapiſſées, pour ainſi dire, d'une infinité de ſeigneurs, & de belles dames, qui furent enſuite lui rendre viſite, entr'autres les comtes de Sommerive, & de Carces, Central, Montagut, Manty, premier conſul d'Aix, Meirargues, Cugges, Vins, & pluſieurs autres ſeigneurs de Provence juſqu'au nombre de 130. chevaux, & ils partirent tous enſemble le lendemain 29. pour aller dîner à Montfrin chez la demoiſelle de Lers, de là coucher à Beaucaire, d'où Damville continua ſa tournée dans toutes les autres villes de ſon gouvernement.

Le vice-légat & Fabrice travaillerent enſuite au bon ordre de la police & des fortifications d'Avignon; ils embellirent cette ville de quelques grandes ruës, & de quelques nouvelles places.

Le 25. de Decembre, nous eumes avis de la fin & clôture du concile de Trente, terminé depuis le 4. du même mois, & receu d'un commun accord, & du conſentement de tous nos prélats & députés; on fit en action de graces une proceſſion générale dans Avignon, un feu d'artifice, & pluſieurs autres réjoüiſſances. Il y avoit eu dans ce concile ſept cardinaux, trois

Digitized by Google

trois patriarches, 32. archevêques, 226. évêques, 18. ambaſſadeurs d'empereur, roys, princes, & républiques, pluſieurs abbés, & une infinité de docteurs & théologiens. AN. 1563.

Le 25. Janvier de l'année 1564. les eſtats généraux du Comtat Venaiſſin furent mandés & tenus dans ſa ville capitale de Carpentras. Le vice-légat voulut les prévenir par une harangue fort belle & fort circonſtanciée, dans laquelle il remontra avec beaucoup d'eſprit & de force les occurrences du temps préſent, & le beſoin eſſentiel qu'on avoit de prendre de bons expediens, & d'en convenir par de meures déliberations dans cette aſſemblée. Ce diſcours produiſit tout l'effet qu'on devoit en attendre; les eſtats y convinrent tout d'une voix de pluſieurs articles, entr'autres de trois principaux dont voici le contenu: en premier lieu qu'on commenceroit par rendre graces à Dieu notre pere commun, & ſouverain bienfaiteur, & à Pie IV. ſon ſucceſſeur, & leur prince ſouverain, de ce que par la miſericorde de l'un, & par les ſoins & la vigilance de l'autre, ils ſe voyoient alors délivrés, & preſque tout à coup, des guerres civiles derniéres, comme auſſi de ſe voir rétablis dans leurs biens, & dans leur ancien repos; qu'ils en témoigneroient encore leur reconnoiſſance à leurs excellences, le légat, le vice-légat, & Fabrice, auxquels on devoit après Dieu tous ces avantages; & qu'en renouvellant leur fidelité envers eux, ils leur offriroient avec leurs ſervices juſqu'à leurs biens & leur propre vie; qu'on ſuplieroit S. S. de pourvoir à la ſeureté du Comtat, avec les moindres fraix ou dépenſes qu'il ſeroit poſſible de le faire, pour ſoulager ainſi une province de ſes eſtats, qui n'étoit déja que trop détruite, & foulée par les derniers troubles, & les impoſitions ordinaires; qu'on ne permettroit plus aux huguenots de revenir ou d'habiter dans le Comtat; qu'il étoit eſſentiel de les en tenir éloignés, & qu'aux dépens de leurs biens on releveroit les égliſes qu'ils avoient prophanées & démolies. Les autres articles ne furent pas de moindre importance pour le maintien des loix & de la diſcipline. AN. 1564.

Après avoir établi de ſi bons ordres, le vice-légat avant que de s'en retourner à Avignon voulut faire ſa viſite dans quelques lieux du Comtat, y remit le bon ordre, & y termina pluſieurs anciens procès, ou autres querelles de grande conſéquence. Quelques jours après étant de retour à Avignon, Fabrice pour ſuivre ſon exemple, fut viſiter à ſon tour & reconnoître les garniſons de toutes ſes places, accompagné de Vaucluſe & de Vaqueiras qui avoient été nommés élus du pays; il confera ſouvent avec eux ſur les moyens qu'il y avoit à prendre pour diminuer ou retrancher les dépenſes que le pays étoit obligé de faire pour l'entretien des Troupes, & qu'il n'étoit plus en état de ſuporter à cauſe de ſa grande miſere. Il écouta favorablement ſur ce ſujet tous les députés qui lui furent envoyés, leur promit tous les ſecours poſſibles: & à cet effet, étant parti

Digitized by Google

An. 1564. pour Caderouſſe où il receut pluſieurs requêtes du peuple, il retrancha la garniſon de ce lieu, & celle de Bedarride, n'y laiſſant uniquement que les troupes abſolument néceſſaires pour les garder; il en uſa de même le lendemain 7. Fevrier à Mornas, & les jours ſuivans à Bolenne, Vaurias, Vaiſon, Malaucene, Sarrian, & généralement dans tous les autres lieux du Comtat, ne faiſant qu'une bonne compagnie des deux, & retranchant en ſon particulier un quart de la dépenſe qu'il étoit obligé d'y faire tous les jours, pour avoir égard à la pauvreté des habitans, & les ſoulager dans leurs miſeres. Le pays ſe reſſentit conſiderablement, & bien-tôt, de cette viſite; & la religion catholique ne tarda guere à trouver auprès de lui ſes avantages particuliers.

Fabrice fit publier enſuite une ordonnance, par laquelle il étoit enjoint à toutes ſortes de perſonnes non mariées, & enfans non baptiſés ſelon les formes & les ceremonies requiſes par l'égliſe catholique, apoſtolique & Romaine, de ſe preſenter à leurs curés dans le terme de trois jours pour être réhabilités dans ces deux ſacremens, ſous de groſſes peines; comme auſſi à tous ceux qui voudroient reſter dans leur obſtination & leur fauſſe croyance, & ne pas reconnoître le pape pour leur ſouverain, de vuider dans le même terme, & ſortir des terres de ſon obéiſſance. Une ordonnance ſi importante fut bien-tôt ſuivie de ſon effet; plus de 1000. enfants furent portés à l'égliſe pour y recevoir les ceremonies du baptême, & la pluſpart des chefs de maiſon ſoupçonnés d'hereſie, furent ſe reconcilier à leurs curés, & leur promettre avec les aparences les plus ſinceres qu'ils aſſiſteroient déſormais à la meſſe & autres offices divins, avec la même ferveur qu'auparavant. C'eſt ainſi que Fabrice ſe rendit maître des cœurs dans le Comtat, & fut comblé de mille bénédictions après y avoir rétabli la religion, remis cette province ſous les loix de ſon légitime ſouverain, & ſes habitans dans leur premiére tranquillité.

Le calme, la juſtice, & le bon ordre avoient ſuccedé aux troubles du Comtat Venaiſſin, lorſque Romolles, gentil-homme Provençal & zelé catholique, qui venoit du côté de Lyon, arriva par bateaux & ſur le Rhône à Villeneuve-lez-Avignon le 22. Fevrier de la même année 1564. ſuivi de huit vieilles compagnies de gens de guerre: il devoit entrer en Provence avec ſes troupes, qui y étoient mandées pour ſoutenir l'exécution des arrêts, & des procedures qu'on alloit faire contre les autheurs des guerres civiles de cette province. Ces compagnies, qui compoſoient ou faiſoient en tout le nombre de 400. hommes, après avoir paſſé en ordre de bataille ſous les murailles d'Avignon, & en préſence de Damville, furent coucher à Taraſcon, & de là ſe rendirent à Pertuis, pour y attendre qu'on eût déterminé le lieu où devoient ſe tenir les eſtats: il y eut ſur cet article pluſieurs conteſtations entre les catholiques & les huguenots de Provence.

Les premiers en demandoient l'aſſemblée à Aix, comme ville capitale,

Digitized by Google

ces derniers la vouloient à Riez ou à Manoſque pour en être plus à portée, ou y trouver mieux leurs avantages. Sur ces entrefaites, & le 11. de Mars, le comte de Tende, & Biron, chevalier de l'ordre, & capitaine de 30. lances, ſe rendirent à Manoſque: ce dernier avoit été envoyé dans ce pays de Provence, & y étoit arrivé peu de jours auparavant pour y pacifier quelques conteſtations. Peu de jours après, la comteſſe de Tende qui n'étoit pas revenue en Provence depuis les premiers troubles de Barjoux, le comte de Sommerive, fils aîné du comte de Tende, & Gordes, chevaliers de l'ordre du roy, pluſieurs autres ſeigneurs, & les députés des communes, arriverent auſſi à Manoſque: ces derniers étoient en petit nombre par le peu de ſeureté qu'il ſembloit y avoir pour eux, & à cauſe de la crainte que leur inſpiroit l'arrivée recente de deux commiſſaires nommés la Magdelaine & Boquemar, venus de France en cette province pour informer contre les principaux autheurs de la derniere rebellion. Carces s'arrêta à Aix avec un des conſuls de cette ville, & pluſieurs autres gentils-hommes de ce pays. Les eſtats y furent enfin aſſemblés, & tenus après beaucoup de difficultés, & pluſieurs proteſtations faites de la part du clergé & de quelques autres corps qui s'y oppoſoient, ſous prétexte que le lieu n'étoit pas ſi commode, & du peu de ſûreté que pluſieurs trouvoient dans cette ville. Le don ordinaire y fut accordé au roy, plus 6000. livres de gratification au comte de Tende, 4000. liv. à Sommerive, & autant à Biron; il y fut conclu que les huguenots n'auroient point de prêches, ni le libre exercice de leur religion qu'ils demandoient. Le gouverneur Montagut, & la garniſon catholique qui avoient été mis dans Siſteron en furent ôtés à force, car Biron ſur le premier refus qui lui en fut fait, en ayant fait empriſonner quelques-uns de cette ville, abatu le roüage de l'artillerie, & menacé de la renvoyer à Marſeille, y établit pour nouveau gouverneur Beaujeu de Bourgogne, qui en avoit ci-devant lui-même ſoutenu le ſiége pour les huguenots: cette circonſtance pour ſa nouveauté intrigua fort les catholiques; les huit compagnies dont on a parlé ci-deſſus étoient alors en garniſon, partie à Manoſque, partie à Pertuis, à Grand-Bois, & aux environs de Siſteron. An. 1564.

Environ le même temps, deux commiſſaires venus de Flandres, & mandés par les princes, arriverent à Orange. Ils y firent d'abord dire une meſſe & prêcher à la catholique; mais les ſuites répondirent ſi mal à ces commencements, qu'après avoir banni ou chaſſé de ce comté pluſieurs prêtres & autres catholiques, ils firent des fréquentes courſes dans le Comtat Venaiſſin, firent dans Orange des conſuls huguenots, maltraitant fort les catholiques, protégeant au contraire les plus vagabonds, & les ceremonies des baptêmes, & des mariages ſelon la forme de Geneve, où ils ne manquoient preſque jamais d'aſſiſter.

Le 5. d'Avril, Marſane, préſident de Paris, homme docte & très-habile dans les affaires de droit, & cinq conſeillers de cette même

An. 1564. capitale arriverent à Avignon pour aller de là tenir leur siége de justice à Aix, & dès lors l'ancien parlement fut entiérement cassé & suprimé. Peu de jours après, le comte de Tende, sa femme & Biron se rendirent dans cette derniere ville, & y firent entrer les huit compagnies, qui furent payées & entretenuës aux dépens du pays, nonobstant les murmures du peuple, qui sous prétexte d'être, disoit-il, assés soumis & fidele au roy, prétendoit être déchargé par cette raison de toutes ces troupes. A peine ce président & ces conseillers y furent arrivés, qu'ils firent emprisonner plusieurs catholiques accusés, expedierent plusieurs causes civiles anciennes & de conséquence, sans prendre même des épices; mais la province qui prévoyoit les désordres, & les bouleversemens que cette nouvelle chambre de justice alloit causer, députa incessamment Manty, consul d'Aix, qui étant passé par Avignon, y confera long-tems avec Damville, qui y faisoit alors son séjour ordinaire, & qui y fut visité le 15. Avril par Carces, le Marquis de Trans, Montagut, & Vins.

Le 3. May, Fabrice étant parti d'Avignon fut à Bolene, Vaurias, & autres lieux du Comtat, pour y proceder à la nouvelle élection des consuls, qui furent pris & choisis parmi les catholiques. Passant à Serignan, il fut tout à coup attaqué dans la campagne par 150. huguenots fugitifs du Comtat, qui s'y étoient mis en embuscade pour le surprendre & le massacrer; mais sa cavalerie fit une deffense si vigoureuse & si à propos, qu'elle les mit en déroute après en avoir blessé la plus grande partie, & fait plusieurs prisonniers, qui ayant été conduits à Avignon, & confessé leur crime, y furent bien-tôt punis du dernier suplice. Fabrice étant à Vaurias, fit razer la maison du capitaine André, huguenot, parce qu'on y trouva sur une cheminée un tapis d'autel qu'il avoit aparemment volé, & duquel il se servoit pour en couvrir le manteau.

Le 11. Biron vint à Arles avec 100. arquebuziers à cheval pour y faire inhumer le corps du sieur de Perés, & après avoir assisté à tous les honneurs funebres avec les deux commissaires, s'en retourna à Aix par la route de Tarascon.

Les habitans de Lyon prévenus de l'entrée prochaine que le roy devoit faire dans leur ville, & où il ne s'acheminoit que pour y faire construire une citadelle qui pût les tenir en bride, & leur ôter l'envie d'une nouvelle rebellion, empoisonnerent les puits & le sel pour y introduire la peste par une invention si malheureuse, & détourner par là le roy de venir dans une ville qui lui étoit d'une si grande importance, & de laquelle ils vouloient absolument rester les maîtres.

Le nouveau parlement commençoit alors de faire punir à Aix quelques catholiques, & en dernier lieu deux huguenots convaincus d'avoir détruit nouvellement une église dans le terroir de Marseille: la severité de ces magistrats obligea plus de 2000. catholiques à quitter la Provence pour se jetter dans le Comtat, protestant par tous les lieux où ils passoient

Digitized by Google

que ces juges leur étoient ſuſpects, qu'ils n'étoient coupables d'aucun crime, & qu'ils n'avoient commis d'autre mal que celui qu'on fait néceſſairement à la guerre pour y ſoutenir les interêts du roy & du légitime ſouverain. Le comte de Tende, Biron, & le parlement, mirent le prevôt à leurs trouſſes, avec ordre d'en arrêter quelques-uns à Avignon & à Carpentras, ſur l'agrément qu'ils en avoient eu déja du vice-légat & de Fabrice. An. 1564.

Ce dernier fit encore une ſeconde tournée dans les judicatures de Vaurias & de Carpentras le 1. Juin, & ne manqua pas de revenir à Avignon le 5. pour ſe trouver aux joutes, tournois, & au combat feint que Damville y fit faire de deux armées, dont les camps ne pouvoient être mieux ordonnés. Cette fête dura trois jours, & fut celebrée en deux endroits de la ville, ſavoir à la fuſterie, & devant le petit palais: elle étoit compoſée de trois chefs, Damville, Joyeuſe, & Suze, qui faiſoient autant de parties differentes.

Les contributions du Comtat furent réduites en ce temps à cinquante-cinq écus en argent pour chaque jour, & ce par les ſoins de Fabrice qui ne perdoit pas une ſeule occaſion de ſuprimer les dépenſes, autant qu'il lui étoit poſſible, pour le ſoulagement du peuple.

Le 8. Juin, le baron de la Garde arriva à Avignon; il venoit de Maſcon où il avoit laiſſé le roy qui s'aprochoit de Lyon: S. M. avoit déja donné commiſſion aux ſeigneurs de la Molle & de Murs, pour lever deux nouveaux régiments en Provence de 1000. hommes chacun; & ces deux colonels après avoir fait choix de cinq capitaines pour chaque régiment, ſe tinrent prêts en y attendant de nouveaux ordres du roy.

Le ſamedi 10. Juin, le roy & la reine ſa mere entrerent dans Lyon ſur un coche, & le mardi ſuivant leurs majeſtés y firent leur entrée publique: on y mit les armes bas, tant du côté des catholiques, que du côté des huguenots; l'artillerie fut remiſe en la puiſſance du roy, & les ingenieurs commencerent à faire bâtir ſans délai la citadelle du côté de S. Juſt. Le duc de Savoye & ſon épouſe s'y rendirent en même tems avec 2000. hommes de cavalerie; l'exercice des prêches ou des temples y ceſſa, & à cinq lieuës à la ronde, ſelon l'édit du roy, qui ſe retira bien-tôt après à Cremieu, à cauſe de la peſte qui augmentoit dans Lyon par la malice de pluſieurs huguenots qui la ſemoient, diſoit-on, dans les ruës; & dans cette croyance le duc deNemours en fit pendre deux. A peine eurent-ils perdus de vûe S. M. qu'ils recommencerent les exercices de leur religion, & de prêcher dans leurs temples, malgré l'avancement des travaux de la citadelle, à laquelle 3000. hommes étoient employés tous les jours en préſence du duc de Nemours, lieutenant du roy de cette province, & de Lanſac: Loſſes, chevalier de l'ordre, ancien officier, & zelé catholique en fut nommé gouverneur.

Le 7. Juillet, Damville, Sommerive, Carces, Suze, Mondragon,

An. 1564. Cental, & plusieurs autres seigneurs de Languedoc, Provence, & Dauphiné, étant partis d'Avignon au nombre de mille ou douze cents chevaux, se rendirent à Cremieu le 14. & y furent fort bien receus du roy. Joyeuse, lieutenant de Damville, se tenoit cependant au S. Esprit, & y donnoit tous les ordres nécessaires; les huit compagnies étoient toujours à Aix pour la sûreté du comte de Tende, de Biron, des commissaires, & du nouveau parlement, qui continuoient d'y faire punir & exécuter plusieurs catholiques. Jean Lanose, juge de Cental, accusé d'avoir assassiné quelques jours auparavant le prévôt du pays, y fut pendu; mais il persista jusqu'au dernier soupir à désavoüer le crime dont on le chargeoit, ce qui donna occasion à la Provence presque entiere, aux villes & communes principales de députer au roy, & lui porter plainte des injustices & de la tyrannie que ces magistrats exerçoient tous les jours sur eux. La Garde fut envoyé peu de jours après par le roy à Avignon, pour remettre les huguenots du Comtat en possession de leurs biens.

Fabrice suivi de plusieurs élus & députés, se rendit à Carpentras le 23. il y fit un nouveau réglement pour la garde du pays, cassa les aragoulez, deux compagnies d'infanterie, & plusieurs gouverneurs du Comtat, réduisit toute la dépense d'argent, vin, pain, & viande à cinquante écus par jour, & en excepta même les villes de Carpentras, Vaison, l'Isle, Crestet, Entrechaux, & Mormoiron; plusieurs autres jusqu'au nombre de vingt, qui, comme places de garde, n'entrerent pour rien dans le payement de cette contribution. La dame de Sommerive partit alors pour la cour, où elle suivit la reyne mere. Fabrice fut à l'Isle le 24. mit la premiere pierre aux fondements de la nouvelle église des cordeliers, qui fut élevée dans la propre maison de Gabriel Isnard, huguenot fugitif: dans cette pierre on enferma quatre médailles, une d'argent, & trois de bronze, en présence des consuls, du juge, & de plusieurs autres habitans de l'Isle; cette cérémonie de laquelle il fut retenu acte par notaire, fut suivie d'une procession solemnelle au bruit de l'artillerie & des tambours.

L'empereur Ferdinand étant mort à Vienne en Autriche le 25. Juillet, Maximilien, roy des Romains son fils, lui succéda. En ce même temps Biron, & l'un des commissaires apellé la Magdelaine, partirent de Provence pour se rendre en cour.

La peste qui augmentoit tous les jours en Espagne & en Languedoc, après s'être répandue à Montpellier, Nismes, Usez, passa jusqu'à Grenoble, & de-là à Avignon, & Château-neuf du pape: elle fit beaucoup de ravages, & plusieurs villes devinrent inhabitables. Le roy qui par cette même raison fut contraint de s'éloigner de Cremieu, se changea avec toute sa cour à Roussillon sur le Rhône; & ce fut alors que le duc de Ferrare suivi de plusieurs gentilshommes de ses états, y arriva avec un équipage des plus riches & des plus brillans.

La récolte du bled fut très-mauvaise, & principalement en plusieurs

Digitized by Google

endroits du Comtat. Cette denrée ſe vendit juſqu'à dix livres la ſalmée. AN. 1564.

Le 2. Août, René de Lorraine, marquis d'Elbeuf, chevalier de l'ordre, général des galères de France, & capitaine de cinquante hommes d'armes, arriva à Avignon, & y fut très-bien receu par le vice-légat & Fabrice, qui le comblerent d'honneurs : il alloit à Marſeille, & ayant joint à Cavaillon le comte de Carces qui l'y attendoit, ils allerent coucher à Orgon, & continuerent leur voyage juſqu'à cette premiere ville.

Le roy ayant quité Rouſſillon à cauſe de la peſte, ſe retira à Valence en Dauphiné, y nomma pour ſon lieutenant Gordes, chevalier de ſon ordre, en l'abſence de la Roche-ſur-Yon, honora de ſon ordre & en fit chevaliers Maugiron, & Breſſieu, & y traita enfin de pluſieurs autres affaires qui concernoient le pays. Le 24. Août, il y eut un tremblement de terre ſur le ſoir qui dura fort peu : & le 28. Fabrice étant parti d'Avignon pour aller voir le roy & la reyne qui lui en avoient écrit, arriva le 30. aux Granges-lez-Valence, ſuivi de vingt-cinq arquebuziers que Damville lui avoit donnés. Il y trouva la Garde, Mondragon, & S. André, que le roy lui avoit envoyés au-devant pour le recevoir, & le conduire enſuite dans un hôtel qu'on lui avoit déja préparé dans Valence. Le lendemain il alla faire la révérence à leurs majeſtés qui le receurent très-gracieuſement en préſence des cardinaux de Bourbon, de Guiſe, & d'Armagnac, du connêtable, de ſainte Croix, nonce du pape, & de pluſieurs autres princes ou ſeigneurs : l'après-dînée il entra au conſeil du roy, & alla ſouper chez le cardinal de Bourbon; le lendemain 1. Septembre, il dîna chez le cardinal d'Armagnac en compagnie de pluſieurs prélats : le repas en fut très-beau, ſervi à l'Italienne, & en fort bon ordre, & le cardinal de Bourbon y épuiſa ſon éloquence en faveur de Fabrice, dont il vanta fort la bravoure, & les grands ſervices qu'il avoit rendus, & rendoit journellement dans tout ce pays.

Le matin de ce même jour, le nonce du pape & Fabrice, ayant préſenté à Damville le bref de ſa ſainteté, par lequel elle le remercioit de tous ſes ſoins, de ſon zéle pour la religion, & des bons ſervices qu'il rendoit actuellement à l'égliſe, lui firent préſent en même temps de ſa part & lui remirent une croix pleine de reliques du bois de la vraye croix, & de pluſieurs autres ſaints, & un rocher de dix diamants, eſtimés deux mille écus, que le pape lui envoyoit pour récompenſe, & en ſigne de ſon amitié. Damville accepta l'un & l'autre avec un grand reſpect, & beaucoup de reconnoiſſance ; il mit d'abord la croix à ſon col, & de ce pas fut la montrer à leurs majeſtés, & au connêtable ſon pere. Le lendemain 2. Septembre, Fabrice étant rentré au conſeil, y rejetta vigoureuſement les requêtes & demandes des huguenots du Comtat, qui conſiſtoient à vouloir être remis dans leurs biens, & dans le libre exercice de leur religion, & les renvoya ſans leur laiſſer la moindre eſpérance

An. 1564. d'obtenir la ſeule grace de leur derniere rébellion. La peſte s'étant alors répanduë dans Valence en chaſſa le roy, qui fut coucher à l'Etoile, deux lieuës au-delà de cette ville. Fabrice en étant parti ſur le même temps, s'embarqua ſur le Rhône au bourg, & ſe rendit le dimanche ſuivant, trois de ce mois à Avignon avec toute ſa troupe, compoſée de S. Jeurs, viguier d'Avignon, de Vaucluſe, de Flaſſan, Propriac, Roys, Louis de Peruſſiis, & pluſieurs autres gentilshommes des compagnies du marquis de Rangon, & de Mutio Raſponi. A peine y fut-il de retour, que le vice-légat & lui ſe mirent en état, & ſe donnerent des mouvemens infinis pour recevoir le roy dans leur ville, lequel devoit s'y rendre nonobſtant que la peſte y fût tout comme ailleurs: elle avoit déja fait un ſi grand ravage dans Lyon, qu'il y étoit mort plus de douze mille perſonnes, juſques-là que s'étant priſe aux ſoldats, la ville & la citadelle furent abandonnées, enſorte que Philippe Strozzi & Loſſes, furent contraints de quitter le roy pour s'y rendre inceſſamment.

Le 4. Septembre, la foudre étant tombée ſur le clocher des FF. prêcheurs d'Avignon, y tua un jeune garçon, & étant entrée enſuite dans une ſale baſſe de la maiſon de Fabrice, y renverſa deux ſuiſſes de ſa garde, ſans leur faire aucun mal. Dans cette même ville le 11. Damville donna l'ordre du roy au vicomte de Joyeuſe.

Le comte de Sommerive & Ludovic de Birague, eurent en ce même temps chacun la moitié de la compagnie de gens-d'armes, vacante par la mort de M. de Nevers, qui venoit de mourir de maladie près de Lyon.

Le 14. Vaucluſe & Vaqueiras, élus du Comtat pour la nobleſſe, pluſieurs autres gentilshommes, & les conſuls de Carpentras, de l'Iſle, Vaurias, Cavaillon, Vaiſon, Bolene, & Pernes, s'aſſemblerent à Carpentras, pour y délibérer ſur les préſens qu'on devoit offrir au roy, & ſur la maniere dont on devoit aller au-devant de S. M. & la recevoir au nom du Comtat.

Le 15. le duc de Savoye & ſon épouſe ſe rendirent à Villeneuve-lez-Avignon, pour y attendre le roy: ils y furent viſités le lendemain par le vice-légat & Fabrice, & étant entrés le 21. à Avignon, furent conduits & logés dans le petit palais.

Ce même jour, le connêtable Anne de Mommorency arriva dans cette ville, & fut logé dans la maiſon du roy René, près de ſainte Claire.

Le roy qui venoit après, paſſa par la Garde, S. Paul, & Suze, où S. M. tint ſur les fonts baptiſmaux avec la reyne ſa mere, la fille du comte de Suze, à laquelle ils donnerent le nom de Charlotte-Catherine. De-là il vint à Bolene, premier lieu du Comtat, où le marquis de Rangon s'étant trouvé, lui préſenta les clefs de la part du pape, enſuite à Mornas, où le gouverneur lui ayant préſenté N. . . . . natif du même lieu, que les huguenots avoient précipité du rocher en bas en 1562. S. M. lui

lui donna 40. écus, & ſon entretien pendant toute ſa vie dans l'abbaye de S. André-lez-Avignon. Le roy continuant ſa marche, fut coucher le 23. au Pont de Sorgue, y dîna le lendemain 24. & le ſoir fit ſon entrée dans Avignon par la porte S. Lazare, alla droit aux changes, ſe rendit enſuite dans l'égliſe N. D. de Doms pour y faire ſa priere, & y trouva le vice-légat qui l'y attendoit, revêtu de ſes habits pontificaux; il y oüit vêpres & complies, & jura ſur la croix que lui préſenta le vice-légat, qu'il protégeroit & deffendroit toujours le ſaint ſiége, à l'exemple de ſes prédéceſſeurs: après quoi, toujours ſuivi de Fabrice, du viguier, des conſuls, & autres députés de la ville, qui avoient été prendre S. M. à la porte S. Lazare, ſous un riche poile de ſatin cramoiſi, parſemé de fleurs de lys de drap d'or en broderie, il fut conduit ainſi en cérémonie, & logé avec la reyne ſa mere, & le duc d'Orleans ſon frere, au grand palais, comme auſſi les cardinaux de Bourbon, & de Guiſe, une fille apellée Antoinette Manand, fille de Manand Guillen, avoit déja eu l'honneur de préſenter les cleſs de la ville au roy. On avoit élevé des théâtres en pluſieurs endroits, un près des auguſtins, un autre près de Guerin; aux changes, on y voyoit un Neptune; une pyramide au puits des bœufs; pluſieurs arcs de triomphe, chargés de trophées; & à la porte du palais, où logeoit S. M. une riche & magnifique feuillée, dreſſée ſur le modéle de l'arc de S. Remy, ornée de feſtons, colonnes, architraves, chapitaux, & ſoubaſſements d'or clinquant: on remarquoit encore en pluſieurs endroits les armoiries du pape dans les milieux, & celles de France, & de Medicis à ſes deux côtés; & ſur les baſes, celles du cardinal de Farnes, légat; & aux côtés, celles du vice-légat & de Fabrice. AN. 1564.

Le lendemain matin, les conſuls & députés d'Avignon allerent faire la révérence au roy, & lui firent préſent d'une coupe d'or peſant 200. écus, remplie de deux cents médailles d'or du poids de deux écus la piéce, qui d'un côté repréſentoient le buſte du roy en couronne de laurier, ou triomphale, & de l'autre la ville d'Avignon, avec ces mots, *Avenionis munus*. Le roy garda les médailles, & fit donner au comte de Suze la valeur de ce préſent. Il fut enſuite oüir la meſſe à N. D. de Doms; & le 28. veille de S. Michel, qui étoit la grande fête de ſon ordre, S. M. aſſiſta à l'office de vêpres, qui furent chantées dans la même égliſe, où ſe trouverent auſſi la reyne ſa mere, Marguerite de France ſa ſœur, la ducheſſe de Savoye, & les cardinaux de Bourbon & de Guiſe, qui furent placés dans le chœur, à la main droite; du côté de N. D. du Chapelet étoit le vice-légat, évêque de Formie, qui officia pontificalement & avec beaucoup de ſolemnité.

Dans la nef à main droite, près la chapelle de Tertully, étoit le roy ſous ſon poile, après lui le duc d'Orleans ſon frere, le prince de la Roche-ſur-Yon, & le maréchal de Bourdillon; au côté gauche, étoient les places & les armoiries des roys d'Eſpagne & de Dannemarc; enſuite

An. 1564. celles du connêtable, qui étant malade n'avoit pû ſe trouver à cette cérémonie, du duc de Savoye, de Damville, & pluſieurs autres chevaliers de l'ordre qui n'avoient pas leurs manteaux. Le lendemain, le roy & le duc de Ferrare y furent entendre la grande meſſe chantée par le vice-légat, & S. M. donna 13. écus à l'offrande : on y chanta encore le ſoir, & le 30. au matin, l'office des morts en grande cérémonie pour les chevaliers de l'ordre. Le roy & les cardinaux étoient en habit violet, & les autres en habit noir à queuë traînante. S. M. en ſortant de l'égliſe, toucha pluſieurs malades attaqués des écrouelles; elle fut quelques jours après avec la reyne ſa mere viſiter la chapelle des pénitents blancs, & le connêtable & le prince de la Roche-ſur-Yon qui y allerent enſuite, ſe firent écrire & ſignerent dans le livre de la confrairie.

Le roy fit déſarmer en ce même temps les habitans d'Orange, & les força de lui remettre quatre piéces d'artillerie, qui étoient aux armes du duc de Savoye, auquel il les rendit, & en fit préſent. Pluſieurs ſeigneurs, le procureur & les élus du Comtat s'étant aſſemblés alors dans l'égliſe N. D. de Doms, y délibérerent de faire préſent à S. M. d'un chapeau de cinquante écus, autour duquel il y avoit un camail valant 500. écus, enrichi de diamants & de perles : on en donna un autre au duc d'Orleans ſans camail; le roy, pour faire honneur à ce préſent, porta le ſien le lendemain joüant à la paume. Flaſſan eut l'honneur de lui faire la révérence, & lui fut préſenté par Fabrice qui le racommoda & les fit embraſſer en même temps avec Cruſſol. S. M. ne daigna pas écouter ni recevoir les placets des huguenots, qui firent de vains efforts pour obtenir le libre exercice de leur religion, & la joüiſſance de leurs biens; le roy leur ayant répondu conſtamment qu'il n'avoit garde de contraindre en rien les volontés & l'autorité du pape : ils ſe virent donc abſolument déchus de leurs eſpérances, quoiqu'elles fuſſent favoriſées par certaines perſonnes de la cour.

Le roy partit enfin d'Avignon le 16. Octobre, paſſa la Durance ſur un pont de bateaux qu'il avoit fait dreſſer quinze jours auparavant, vis-à-vis du port de Château-Renard, où il alla dîner, & le même ſoir coucher à S. Remy. Le duc & la ducheſſe de Savoye, après avoir accompagné S. M. une partie du chemin, prirent leur route par Coumons, allerent coucher à Cavaillon, dîner & coucher à Lauris, enſuite à Siſteron, d'où ils ſe rendirent en Piémont, ſuivis d'un train riche & des plus ſuperbes. Le duc de Ferrare, qui avoit quitté le même jour Avignon, alla coucher à l'Iſle avec cent trente chevaux de louage, & reprit le chemin de l'Italie.

Le 18. le vice-légat & Fabrice firent publier à ſon de trompe, & par des affiches dans tout le Comtat, qu'à la priere de S. M. & par grace ſpéciale du pape, il étoit permis à tous les huguenots fugitifs, qui ne ſeroient abſens du pays que pour cauſe de religion ſeulement, & non pour

Digitized by Google

autres crimes, d'y revenir avec des ſauf-conduits qu'on leur accorderoit, & d'y rentrer dans la poſſeſſion de leurs biens; que ceux qui avoient été déja vendus pour le rétabliſſement ou réparation des égliſes, reſteroient bien vendus, & ne pourroient être répétés, comme auſſi la quatriéme partie de leurs fruits de cette même année 1564. ſeroit employée à continuer les réparations de leurs derniers déſordres: il fut porté encore par le même cri public que le commerce du Comtat avec les habitans d'Orange ſeroit renouvellé, mais à condition que ces derniers ne pourroient y venir qu'en nombre de dix à la fois, armés de leurs épées ou dagues. AN. 1564.

Le roy étant parti de S. Remy, & ayant paſſé par Thouret, Salon de Craux, & Lambeſc, arriva & fit ſon entrée à Aix, le jeudy 19. de ce même mois.

Le 25. Fabrice partit d'Avignon pour aller viſiter une partie du Comtat qu'il n'avoit pas encore vuë, & qu'on apelle la frontiere de la Valmaſque. Il paſſa d'abord par Mornas, ſainte Cecile, & pluſieurs autres lieux, s'arrêta à Carpentras, où il avoit déja mandé les élus de la nobleſſe & des communes qu'il y aſſembla, pour procéder au retranchement des compagnies, & des garniſons du pays. Après celles d'Avignon, de Carpentras, & de Vaiſon, que le pape payoit, il n'en reſtoit plus que trois, ſavoir, celle de Rouſſet, à Vaurias; de Coumons, à Bolenne; de Propriac, à Malauoene; & quelques capitaines caſſés, dont les ſeules perſonnes étoient entretenues; enſorte que toute la dépenſe, y compris pain, vin, & viande, ne montoit qu'à cent ſoixante & une liv. deux ſols par jour, dans laquelle il fut conclu de faire entrer du 1. de Novembre prochain, Carpentras pour quatre liv. l'Iſle pour autant, & le Thor pour huit l. chaque jour, leſquels lieux en étoient auparavant exempts par raport à la guerre & aux garniſons qu'ils entretenoient. Fabrice ayant laiſſé dans Carpentras le marquis de Rangon, & Jean-Baptiſte Petricciolo, fils de Jean-François de Lerici, colonel de l'infanterie Italienne, continua ſa marche & ſa viſite dans les lieux de Laignes, Cabrieres, Bonnieux, Menerbe, paſſa dans les terroirs d'Oppede & Maubec, où la peſte l'empêcha d'entrer à Roubion, fut dîner le 1. Novembre à Cavaillon, & ſe rendit ſur le ſoir à Avignon.

Le roy qui avoit reſté quelques jours à Aix, en étoit déja parti pour aller voir à S. Maximin la tête de ſainte Magdelaine, paſſa enſuite par Brignolles, Hieres, Toulon, & pluſieurs autres places maritimes. Avant ſon départ d'Aix, il avoit fait procéder à l'élection des nouveaux conſuls; & le temps ou terme des ſieurs de ..... de Manty, de la Baſtide, Seguiran, & ..... étant fini, le ſieur de Pourrieres fut nommé premier conſul, & après lui, d'autres ſujets diſtingués, & fideles à S. M.

La peſte étoit alors à Salon de Craux, à Arles, Beaucaire, Orgon, Senas, Carumb, Mornas, Oppede, Maubec, Menerbe, & Sarrian,

An. 1564. lieux du Comtat ou de Provence. Le roy après avoir visité ses places maritimes, revint sur ses pas, prit son chemin par Marseille, où il fit sa premiére entrée le lundi 6. Novembre, en partit le 13. alla coucher à Marignane, le lendemain à l'isle de Martegue qui renferme trois villes, l'Isle, Jonquieres, & Ferriéres, dans lesquelles il séjourna jusqu'au 16. du même mois qu'il en partit pour aller coucher & faire son entrée à Arles. Le vice-légat sut y rendre visite à S. M. & pendant le séjour qu'il y fit, on y brula un batteleur, accusé & convaincu du crime de sodomie, commis en la personne de son propre fils & de sa propre fille.

Les estats de Provence qui avoient été mandés à Tarascon le 21. du même mois, y furent tenus, & accorderent aux religionnaires un prêche dans le lieu de Merindol seulement, sous le bon plaisir de S. M. qui s'y étoit rendue le 7. du mois de Decembre. La Durance qui avoit alors inondé & qui tenoit en largeur depuis Coumons jusqu'à S. Andeol, rompit tous les ports, emporta plusieurs ponts, entra dans Noves, & fit d'autres ravages étonnants; le pont de bateaux fut également brisé; & cet évenement joint à la continuation de la peste, détermina le roy à ne pas retourner à Avignon, mais plûtôt à passer le Rhône le 11. du même mois pour se rendre à Beaucaire, & ensuite à Remoulins pour y voir le pont du Gard, d'où S. M. continuant sa marche, arriva à Nismes, & entra par cette ville dans sa province de Languedoc.

Le régiment de Philippe Strozzi passa le Rhône, & fut se loger à Montfrin; celui de Romolles fut s'établir pareillement dans les lieux de Gravesón & de Mailhane: le premier qui étoit composé de 600. soldats, étoit auparavant à Noves, & le dernier à S. Remy; celui-cy retourna depuis contre la Provence, & y demeura en garnison.

Fabrice qui avoit été à Beaucaire prendre congé de S. M. étant de retour à Avignon, témoigna aux principaux de cette ville & du Comtat, qu'après les avoir servis & deffendus jusques alors, autant & le mieux qui lui avoit été possible, il souhaitoit enfin d'aller à Rome, & y faire désormais sa résidence auprès de S. S. qui lui avoit accordé son congé, & permis en même temps de laisser sa charge entre les mains du marquis de Longiano. On s'opósa d'abord à sa résolution, & pour déliberer sur ses propositions, les élus manderent les députés des communes, qui s'assemblerent par deux fois à Carpentras. Dans la premiére assemblée, il fut conclu de faire present de 1000. écus à Fabrice au nom des trois estats, dans laquelle contribution la noblesse du pays entreroit à raison de huit pour cent, selon la coûtume, & qu'on manderoit suplier le pape de révoquer le congé accordé à Fabrice, comme aussi d'interesser pour cela auprès de S. S. par des lettres particuliéres, les cardinaux Farnes, legat d'Avignon, & de Ferrare, protecteur de la France; ce qui fut exécuté reguliérement, & le tout remis entre les mains du capitaine Mutio Rasponi, qui partit en poste pour se rendre incessamment dans cette capitale de la chrêtienté.

Digitized by Google

Mais Fabrice qui vouloit abſolument exécuter ſa premiére réſolution, s'étant rendu le 18. du même mois à Carpentras, où les élus étoient alors aſſemblés pour la ſeconde fois à ſon occaſion, apuya des plus fortes raiſons ſon deſſein, & la néceſſité indiſpenſable de ſon retour à Rome, en ſorte qu'ils furent contraints de ne plus s'y oppoſer, Fabrice les ayant alors remerciés de leurs bonnes intentions, comme auſſi des 1000. écus qu'il refuſa conſtamment. AN. 1564.

Quarante huguenots de Serignan armés d'arquebuzes s'étant preſentés alors devant ce lieu pour y entrer de force, Fabrice, au premier avis qu'il en eut, pria le marquis de Longiano de s'y rendre, ce qu'il fit ſans perdre tems; & pour authoriſer par un exemple ſon expedition, il fit raſer à Serignan la maiſon du chef de cette rebellion, & en même temps celle d'un autre complice des plus notables à Camaret.

Le roy paſſa les fêtes de Noël à Montpellier, & le froid étoit alors ſi inſuportable que pluſieurs perſonnes en moururent dans les chemins, comme auſſi beaucoup d'autres par les inondations; le Rhône fut glacé par trois fois. Du côté d'Arles, les orangers, oliviers, bleds, & autres grains perirent, & les plus furieux vents ravagerent toute la campagne. AN. 1565.

Le lundy 15. Janvier, Fabrice partit d'Avignon fort regretté des habitans de cette ville, & de ceux du Comtat. Ces premiers lui firent preſent de 500. écus, qu'il accepta plûtôt par complaiſance que par interêt; après quoi il fut coucher à Cavaillon, où ſon épouſe l'attendoit depuis quelques jours. Ils paſſerent enſemble la Durance le lendemain au port d'Orgon, prirent le chemin d'Aix, paſſerent à Pourrieres, à Carces, à Nice où ils firent quelque ſéjour dans une maiſon hors la ville à cauſe de la peſte: ils étoient accompagnés de quelques chevaux legers, Italiens, & tous armés, ſelon la permiſſion qu'il en avoit euë de S. M. comme auſſi des ſeigneurs de Crillon, Rouſſet, S. Jeurs, la Bartelaſſe, d'Aubres, de Flaſſan, Peruchon & Louis de Peruſſiis.

Le 3. Fevrier, le marquis de Longiano qui avoit pris la place & le rang de Fabrice, partit d'Avignon pour aller faire ſa viſite des places fortes & autres lieux du Comtat; reforma conſidérablement les dépenſes, taxa les eccleſiaſtiques ſelon le revenu de leurs bénéfices, pour la reparation des autels & des égliſes, & fit pluſieurs autres biens conſiderables.

Le 12. Avril, Fabrice arriva à Rome auprès du pape Pie IV. duquel il fut très-bien receu. S. S. donna le lendemain en plein conſiſtoire la légation d'Avignon à Charles, cardinal de Bourbon, & celle de Viterbe au cardinal de Farnes avec 2000. écus de penſion annuelle ſur les légations de Bologne & de Rimini. Sabbateri, comme agent du cardinal de Bourbon, fut chargé des dépêches, & fut à ſon nom le 3. May ſuivant, prendre poſſeſſion à Avignon de ſa nouvelle dignité.

Vaucluſe, Sebaſtien-Seguin, & Rocheſort partirent alors pour la cour;

An. 1565. le premier étoit député par la nobleſſe, le ſecond par les communes, & le troiſiéme par la ville d'Avignon; & tous de concert & dans la même intention, pour féciliter & témoigner leur joye à leur nouveau légat.

Le mardy 26. Juin, le marquis de Longiano étant parti une ſeconde fois d'Avignon pour aller viſiter les places du Comtat, accompagné de ſes chevaux legers, & de pluſieurs ſeigneurs du pays, alla coucher à Caderouſſe, le lendemain à Bolenne, paſſa enſuite par Serignan, y viſita Diane de Poitiers, baronne dudit lieu, & ducheſſe de Valentinois, qui y étoit arrivée le jour précedent avec la ducheſſe de Bouillon ſa fille, l'archevêque d'Embrun, & l'évêque de Meaux: il en fut bien receu, & fort careſſé. De là il fut coucher à Malaucene, & le 30. à Carpentras, où il commença d'abord la reforme générale des garniſons, & de la dépenſe du pays qu'il réduiſit par moitié, puiſque de 40. écus que le pays payoit tous les jours de contribution, il ne fut taxé dès-lors qu'à 18. écus & 36. ſols. Il congédia les trois gouverneurs des villes principales, & pluſieurs autres officiers, ne retint que les trois compagnies de Rouſſet à Vaurias, de Coumons à Bolenne, de Propriac à Malaucene, & tout au plus environ 135. ſoldats diſperſés dans les lieux de Caderouſſe, Mornas, ſainte Cecile, Vizan, Bedarride, Camaret, Entrechaux, Mormoiron, Crillon, & Bedoin; il conſerva encore les deux compagnies des chevaux legers, la ſienne & celle de Mutio Raſponi, l'infanterie Italienne des capitaines George, & Tobie Rangon, & celle du capitaine la Bartalaſſe à Avignon: il fit donner enſuite aux officiers licentiés, c'eſt-à-dire, ſeulement aux chefs, une chaîne d'or à chacun, trois deſquelles étoient de 40. écus piéce, & ſix autres de 25. écus: le tout fut payé de l'argent du pape; & par le moyen de cette réduction, il remit tout le pays dans une plus grande abondance, & dans ſon premier repos.

Le vendredi 13. Juillet, l'évêque de Fermo, vice-légat d'Avignon, partit de cette ville pour aller trouver le marquis de Longiano à Carpentras, au ſujet de l'inféodation de la ſeigneurie de Pernes que le pape venoit de donner à ce général, étant commiſſaire député par S. S. pour le mettre en poſſeſſion de cette ville, & de ſa juriſdiction; ce qui fut exécuté conjointement avec lui par les évêques de Carpentras & de Cavaillon, & du grand vicaire de Vaiſon, ſans avoir nul égard aux oppoſitions des habitans de Pernes, qui s'excuſoient ſur leurs privileges, & qui refuſoient abſolument de le recevoir pour ſeigneur. Les eſtats à cette occaſion furent mandés le 26. à Carpentras, comme auſſi pour y recevoir le nouveau légat, & lui faire le don accoutumé du pays de 1000. écus, qu'on vouloit pouſſer en ſa faveur juſqu'à 1500. La queſtion de la nouvelle ſeigneurie de Pernes devoit y être agitée, & cette ville pour conſerver ſa liberté prétendoit avoir été rachetée du tems du pape Benoît XIII. qui l'avoit inféodée pour 40000. liv. d'or à Boucicaud, maréchal de France. Il y avoit encore un troiſiéme motif de la tenue de ces eſtats

Digitized by Google

qui n'étoit pas moins preſſant, ce pays voulant repréſenter au pape les dépenſes & pertes exceſſives qu'il avoit faites & ſuportées depuis la priſe de Malaucene en 1560. & leſquelles on faiſoit monter juſqu'à 200000. écus d'argent & au-dela, ſans y comprendre les vivres & autres dépenſes ou contributions portées, puiſque depuis la pacification des premiers troubles, le pays ſe trouvoit engagé pour 65662. écus une liv. & 53. ſols. An. 1565.

Au commencement du mois d'Août, le conſeiller député du parlement de Provence, qui avoit été en cour au ſujet des exécutions qu'on faiſoit journellement à Aix contre les catholiques compris dans les derniers troubles, revint en Provence, & y aporta une amniſtie, & un pardon général de la part du roy pour tous ceux qui pouvoient avoir été accuſés, convaincus, ou retenus priſonniers avant l'édit de pacification, enſorte que les priſons furent dès-lors ouvertes, & les criminels mis en liberté.

En ce même temps, le pays du Comtat députa au cardinal de Bourbon, qui étoit alors en cour, les ſeigneurs de S. Sauveur, & Laurent Garnier de Cavaillon, pour lui porter la concluſion des eſtats derniers; & la communauté de Pernes fit partir avec eux le capitaine Antoine Mugel, pour ſoutenir ſes interêts en qualité d'habitant, & de leur envoyé: cette derniere ville ne voulant rien oublier pour la conſervation de ſes privileges, fit partir en même tems pour la cour de Rome les docteurs Laurenti & de Ripariis pour ſoutenir ſa cauſe auprès de S. S.

Le dimanche 30. Septembre, Pierre Sabbateri, abbé commandataire de N. D. de Caleis, partit d'Avignon pour ſe rendre à Carpentras, & y prendre poſſeſſion de l'office de recteur du pays du Comtat qu'il venoit alors d'obtenir du légat, à ſon retour en Avignon qui fut quelques jours après. Dans le mois d'Octobre, ſur quelques ordres nouvellement reçûs du pape, le vice-légat, le marquis de Longiano, & les élus du pays s'y aſſemblerent pour déliberer ſur le licentiement de la cavalerie legere des garniſons, & des compagnies Italiennes & Françoiſes que S. S. prétendoit être fait; & le 12. du même mois, ces mêmes élus s'obligerent, pour & au nom dudit pays, envers ces ſeigneurs, de faire ratifier dans huit jours par tous les lieux du Comtat la volonté du pape, de pourvoir à la deffenſe de ſes places, d'en interdire l'entrée aux rebelles ou autres gens ſuſpects par leur religion ou autrement, de ne permettre ou tolérer que le ſeul exercice de la religion catholique, apoſtolique, & Romaine, de députer à chaque lieu un chef qui ſeroit nommé par ces ſeigneurs, & d'entretenir à leurs fraix & dépens un capitaine de campagne, & vingt-cinq arquebuziers à cheval pour contenir le pays ſous l'obéiſſance du pape; qu'en cas que quelque lieu vînt à s'en écarter, tout le reſte du Comtat s'éleveroit en armes contre lui, & le forceroit, après l'avoir ſoumis, à le rembourcer de toute la dépenſe qu'il auroit faite pour

An. 1565. le réduire à ſon devoir ; les élus s'obligeoient de faire exécuter toutes ces conditions pendant l'eſpace de trois années : on écrivit en conſequence des lettres par tout le pays, au nom & de l'ordre du nouveau recteur, pour exiger la ratification des communes, & leur enjoindre en même temps le payement de tous les arrérages qui pouvoient être deus juſques alors aux compagnies : tous ces articles furent exécutés.

Le 14. Octobre, les procureurs de Fabrice prirent poſſeſſion à ſon nom de la baronnie de Mornas que le pape lui avoit donnée & inféodée juſqu'à ſa troiſiéme génération, & en défaut d'enfants mâles tranſmiſe à Gabriel Serbellon ſon frere, en récompenſe des grands ſervices par lui rendus à l'égliſe pendant les dernieres guerres civiles qu'il avoit ſoutenues contre les proteſtans. S. S. lui accorda outre cela 50. écus qui furent payés par la chambre apoſtolique, ſéparant du Comtat la terre de Mornas, dont il devoit à l'avenir prendre & percevoir les revenus, qui montoient compris le péage, à 1000. florins, ſous la cenſive ou redevance que Fabrice feroit à l'avenir & ſes ſucceſſeurs, d'une livre de cire en cierges à la même chambre apoſtolique, le jour & fête de S. Pierre chaque année : la bulle de cette inveſtiture ou inféodation étoit dattée de l'égliſe de S. Marc à Rome, aux Kalendes de Septembre 1564. & l'évêque de Cavaillon, l'un des commiſſaires nommés par S. S. pour cette affaire, commit à cauſe de ſon indiſpoſition, Jean-Pierre Forteguerre, vicaire d'Avignon.

Environ le même temps, le légat d'Avignon, par lettres patentes dattées à Xaintes du 3. Septembre 1565. réduiſit en faveur des communes, pour une année, ſes penſions à ſept pour cent.

Le 26. Novembre, George, cardinal d'Armagnac du titre de S. Nicolas, archevêque & gouverneur de Toulouze, conſeiller du roy en ſon conſeil privé, & en dernier lieu par lettres patentes du cardinal de Bourbon, dattées de Château-briant, nommé ſon lieutenant général, coadjuteur, & collegue dans ſa légation, arriva à Avignon, où il fit une entrée des plus magnifiques par la porte du Pont, & revêtu de ſes habits pontificaux, fut conduit au ſon des trompettes, & des haut-bois, avec tout le clergé en proceſſion, & par le viguier & les conſuls, à l'égliſe N. D. de Doms, & enſuite au grand palais où ſon logement étoit déja préparé ; il y fut viſité le lendemain par tous les corps de la ville, & c'eſt dans cette occaſion qu'il fit la lecture de ſes patentes & de ſon nouveau pouvoir.

An. 1566. Le jeudy dernier Janvier 1566. Balthazar de Rangon, marquis de Longiano, ſur la nouvelle qu'on avoit déja eue de la mort du pape Pie IV. & de la création de Pie V. partit d'Avignon pour ſe rendre chez lui à Modene, & de là à Rome où il fut ſuivi le 5. Fevrier par Laurent de Lenti, évêque de Fermo, & vice-légat d'Avignon ; le lendemain on

receut

Digitized by Goog

receut la nouvelle du couronnement du nouveau pape à Rome, & que S. sainteté avoit donné dans cette occasion un festin superbe à cinquante quatre cardinaux, n'y en ayant eu que quatre d'absents par leurs indispositions; S. S. leur fit des présents à chacun pour la valeur de cinq cents écus. An. 1566.

Le 10. Février, selon l'ancienne coûtume observée dans toutes les nouvelles créations du pape, on fit à Avignon une procession générale, composée de tous les corps, & des couvents de la ville; de ce nombre entr'autres furent Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort, viguier; Claude de Bertons, seigneur de Crillon, premier consul; François de Lovency & Jacques Gardiolle, second & troisiéme consuls; Elzias de Cadenet, assesseur; Jean-Marie de Francia, primicier; & Jean-Pierre Forteguerre, vicaire général de l'archevêque d'Avignon; Antoine Possevin, Jésuite Italien, l'un des premiers Jésuites qui vinrent s'établir à Avignon, fut le prédicateur ou l'orateur de cette fête.

Le 22. Sabateri, recteur du Comtat, partit d'Avignon pour se rendre en cour auprès du cardinal de Bourbon, & de-là à Rome, pour certaines affaires de ce légat. François de Castellane, abbé de S. André-lez-Avignon, lui succéda en sa place de recteur, qu'il avoit déja ci-devant occupée du temps de cardinal Farnes. Ce dernier étant mort le 22. du mois de Mars suivant, Jean de Roquelaure, prothonotaire du saint siége, & l'un des gentilshommes du cardinal d'Armagnac, fut nommé recteur, & se rendit à Carpentras le 24. pour y servir en cette qualité.

Le 23. Avril, Claude, comte de Tende, lieutenant général pour le roy, & gouverneur de Provence, capitaine d'hommes d'armes, & le second chevalier de l'ordre de S. M. mourut à Caderache sur les deux heures après-midy, âgé de cinquante-huit ans, après avoir été pendant quarante-cinq gouverneur de cette province. Le comte de Tende, son fils aîné, lui succéda en toutes ses charges, & fit son entrée à Aix au commencement du mois de May.

Le 16. le cardinal d'Armagnac fit publier dans Avignon une bulle, qui établit dans cette ville une nouvelle cour de la rotte, semblable ou sur les mêmes fondemens de celle de Rome. On y nomma pour auditeurs Guillaume le Blanc, chancelier de ..... Jean Nicolaï, Jean Valence, Antoine Parisii, & Elzias de Cadenetto, auxquels outre les esportallus accoûtumées, il fut ordonné de prendre cinq pour cent des parties succombantes, un écu pour chaque bulle bénéficiale, & trois sols sur chaque cartel. Ce cardinal leur fit dresser à ses dépens, un grand & beau tribunal en forme ovale dans la sale de l'audience du palais, peint & enrichi de plusieurs dorures; comme aussi une autre sale & quelques chambres, où les auditeurs pussent plus commodément examiner les cas, & régler les procès.

Le 23. Juin, veille de S. Jean-Baptiste, on procéda le matin, selon la coûtume, dans Avignon, à l'élection des nouveaux consuls; Richard

An. 1566. de Perussiis fut nommé premier consul ; Louis Alures & Pierre Rosset, sieur de Fargues, deux & troisiéme consuls; Tulles, docteur, assesseur ; & l'après-dînée on élut pour viguier Esprit d'Ostrand, sieur de Vaucluse.

Environ la fin du même mois, le cardinal d'Armagnac fit mettre des garnisons aux portes d'Avignon, desquels Joly-Jean fut fait capitaine, & on envoya des garnisons à Bolenne, Vaurias, & autres lieux les plus voisins du Comtat ; précaution d'autant plus nécessaire, qu'on soupçonnoit alors quelque nouvelle surprise de la part des huguenots.

Le mardi 2. jour de Juillet, Michel Nostradamus, ce fameux pronostiqueur, mourut à Salon de Craux avec de vrais sentimens de chrétien, & après avoir fait ouvrir lui-même son tombeau, fit faire ses propres funerailles un jour avant sa mort.

Quelques jours après, le cardinal d'Armagnac receut un bref du pape, par lequel il lui étoit mandé de réformer les monasteres de filles, & par un autre qu'il receut en même temps, ordonné aux juifs de porter le bonet ou chapeau jaune, de ne plus commercer en marchandises neuves, & de ne posséder aucuns biens propres ou ruraux, comme ils faisoient auparavant ; car ils s'étoient alors déja fort étendus dans le terroir d'Avignon, & dans le reste du Comtat.

Le Jeudi 24. Octobre, François Fabrice de Serbellon de Milan, mourut à Rome ; il étoit germain du feu pape Pie IV. & frere du cardinal de S. George ; il fut fort regretté du pape régnant, qui dans cette occasion donna des marques visibles de sa douleur, & de reconnoissance pour les grands services que ce seigneur avoit rendus à la religion. La ville d'Avignon, à qui sa perte ne se fit pas moins ressentir, donna des larmes à sa mémoire, lui fit faire un service funèbre des plus solemnels, comme aussi des prieres publiques & particulieres dans toutes ses églises.

Sur la fin de Decembre, le cardinal d'Armagnac, qui veilloit toujours à la sûreté d'Avignon & du Comtat, fit publier un ordre à tous les vagabonds & gens sans aveu, de sortir des terres du pape, comme aussi une deffense générale sur le port des armes, à l'exception des seuls gentilshommes ; & ce n'étoit pas sans raison qu'il prit cette sage précaution.

An. 1567. Au commencement de Février 1567. ce prélat eut avis de plusieurs côtés, que les protestans tramoient une conspiration qui devoit les rendre maîtres de sa personne, de la ville d'Avignon, & de tous ses habitans catholiques qu'ils avoient résolus de massacrer. Environ le même temps ils tenterent une assemblée du côté d'Orange, ensorte qu'on se précautionna contre des suites plus funestes ; & sur un soupçon qui n'étoit pas des moins fondés, on arrêta dans le palais Beaufort, Spinasse, & Mondardier, capitaines du parti contraire ; on surprit sur eux quelques lettres suspectes ; & cette circonstance rendant cette ville encore plus

aviſée, elle prit dès-lors cent hommes à ſa ſolde pour la garde de ſes deux portes, ſous le commandement de Crillon, & de la Bartalaſſe. Elle établit encore trente hommes pour la sûreté de la perſonne du cardinal d'Armagnac, qui ſe tinrent toujours à la ſale de Jeſus, & on travailla d'abord à faire de nouvelles levées dans tout le pays. An. 1567.

Le 26. Avril, les états du Comtat furent mandés à Carpentras par le cardinal d'Armagnac, & Jean de Roquelaure, prothonotaire, & alors recteur du pays; il y fut conclu qu'on entretiendroit une milice de deux mille hommes ſous la conduite d'un colonel, & de dix ou douze capitaines, un prévôt de campagne avec douze archers, & on y convint de pluſieurs autres articles non moins importans, & qui furent inceſſamment exécutés; le cardinal en partit le 29. & s'en retourna à Avignon.

A la fête S. Jean-Baptiſte, on fit l'élection des nouveaux conſuls d'Avignon; ſaint Jeurs fut nommé viguier; Jean de Cambis, ſieur d'Orſſan, premier conſul; Louis Pomard & Antoine Fort, ſecond & troiſiéme conſuls.

Dans le temps que le Comtat & les provinces voiſines penſoient joüir du plus doux repos, & d'une longue tranquillité, que les deux partis contraires, à l'ombre des édits du roy, & des ſages précautions du pape leur ſouverain, ſembloient vivre de concert, & ſans aucune intention de ſe nuire mutuellement, un mardy 30. Septembre de la même année 1567. les proteſtans, ſans autre raiſon que celle de leur fureur, ſortirent dans la nuit de leurs maiſons, où ils avoient vécu juſqu'alors en paix, depuis la derniere pacification & amniſtie, & parurent en armes à cheval & à pied, dans le Languedoc, Provence, & Dauphiné. Ils commencerent leur premiere expédition par la ſurpriſe des villes d'Aramon, Beaucaire, & Niſmes; ils furent chaſſés des deux premieres par les catholiques qui s'y trouverent les plus forts; mais il n'en fut pas de même à Niſmes, dont après s'être rendus les maîtres, ils y égorgerent les chanoines, prêtres, conſuls, & autres perſonnes, ſans diſtinction d'âge ni de rang, y aſſiégerent le château du roy, & le palais de l'évêque, apellé Bernard d'Elbene, qu'ils laiſſerent libre après lui avoir fait payer ſa rançon; mais les mauvais traitements qu'il en avoit déja reçus, firent dans ſon ſang une telle révolution, qu'il en mourut à Arles le 27. Mars de l'année ſuivante 1568. Joyeuſe fut en même temps aſſiégé dans le fort de Montpellier. Ils pillerent tous les environs; Uſez, Bagnols, Viviers, pluſieurs autres lieux du Languedoc, Sazes, Rochefort, Bargeac, Treſques, Laudun, S. Laurent des Arbres, le S. Eſprit, n'eurent pas un meilleur ſort; leurs égliſes, prêtres, & autres catholiques furent pillés, & maſſacrés. Mornas fut dans la même nuit pris par eſcalade, & pluſieurs de ſes habitans y furent tués. Ils en auroient fait de même à Bolenne, Vaurias, & autres places frontieres, ſans la bonne conduite & prévoyance du cardinal d'Armagnac. Dans l'Albigeois & Dauphiné,

Digitized by Google

An. 1567. ils ſurprirent une infinité de places. Du côté de Provence, Merindol n'auroit pas été mieux traité, ſi le comte de Tende, qui étoit alors à Aix, le cardinal de Strozzi ſon oncle, & Carces n'y fuſſent accourus ſans délay; le baron de la Garde, & Fureau, préſident d'Aix, s'y rendirent pareillement dans le deſſein de faire expliquer les ennemis ſur leurs intentions; mais la priſe de Siſteron qu'ils venoient de faire ralumant leur fierté, ils ne daignerent répondre à leurs repréſentations.

Le comte de Tende ayant repris ſur eux le port de Cadenet, dont ils s'étoient déja rendus les maîtres, fit abatre tous les autres ports à l'exception de celui de Château-Renard, manda les Etats à Aix, le ban & arriere-ban, pour délibérer ſur les meſures qu'il y avoit à prendre, tous les paſſages étant fermés de France, & du Dauphiné, enſorte qu'on ne pouvoit avoir la moindre nouvelle de la cour.

Le cardinal prévoyant les ſuites funeſtes de ces déſordes, fit faire à ſes dépens des levées d'hommes à cheval & à pied, pour la ſûreté des terres du pape, auquel on envoya ſur le champ trois députés pour l'en inſtruire, un de la part de la ville d'Avignon, & deux autres de la part du Comtat, apellés Laurent de Maudenne, & le chanoine Aget, leſquels étant partis le 14. Octobre, furent de retour le 10. du mois de Décembre ſuivant.

Le comte de Suze fut alors nommé, de l'autorité du cardinal, gouverneur & général des troupes du Comtat.

Le comte de Tende qui ne voyoit venir aucune nouvelle de la cour; & s'apercevant tous les jours des nouveaux progrès des proteſtans, leſquels s'étoient déja rendus maîtres des lieux de Forcalquier, Sault, Joccas, Sederon, Peyruis, Château-Arnoux, les Mées, Leſcalle, Vaupeyre, Tallard, Puymichon, Soreſte, Seyne, & pluſieurs autres, après s'être ménagé de la maniere du monde la plus prudente pour éviter une guerre ouverte, ſe réſolut enfin à faire rompre le port de Château-Renard, & fit rétablir celui d'Orgon, où il mit bonne & ſûre garde.

Le cardinal avoit déja mis ſur pied pluſieurs compagnies qu'il avoit diſperſées ſelon l'ordre & dans les lieux ſuivans; dans Pernes on avoit établi Vaqueiras avec cinquante chevaux aragolez; à Vaurias, Truchenu, avec deux cents hommes d'infanterie; au Thor, Coumons, avec deux cents fantaſſins; à Château-neuf, Raillon, avec ſa compagnie; à Coumons, Girard, avec deux cents hommes de pied; à Cavaillon, S. Jeurs, avec deux cents hommes; à Carpentras, le capitaine Sauvin, avec cinquante hommes, & la garde de la ville; comme auſſi des garniſons dans l'Iſle, Malaucene, Bolene, & autres lieux du Comtat; Crillon, & la Bartalaſſe, chacun avec cent hommes, furent établis dans Avignon.

Les choſes étoient ainſi diſpoſées, ſans pourtant qu'il y eût encore de guerre ouverte de la part des catholiques, qui ſe tenoient uniquement ſur la deffenſive, lorſqu'enfin le Lundy 13. Octobre, le ſieur d'Entrechaux, fils aîné du comte de Grignan, arriva de la cour, après avoir

Digitized by Google

passé par plusieurs chemins détournés, porta des ordres au comte de Tende pour faire de nouvelles levées pour la sûreté de la Provence, & de la couronne : il avoit pouvoir lui-même de lever & de se choisir quatre compagnies d'infanterie ; & Taillades qui se trouvoit alors à Avignon receut par cette même voye la commission & patentes de S. M. pour lever & faire une compagnie de 200. chevaux legers, dont il devoit être le chef ou le capitaine. AN. 1567.

Les estats du Comtat furent tenus dans le même temps à Carpentras; Roquelaure, recteur, y présida : on y conclut d'emprunter 6000. écus, savoir le clergé 1000. les communes 4000. & les Juifs 1000. pour les employer chaque mois à l'entretien de ces mêmes compagnies, qu'on venoit de lever & d'établir, pour la deffense & conservation du pays.

Le comte de Tende avoit déja assemblé les forces de Provence, qui consistoient alors en sa compagnie de gendarmes, la noblesse du pays, & quatorze compagnies d'infanterie ; & sur les ordres qu'il avoit receus du roy, & qu'il communiqua aux habitans de Sisteron & autres lieux occupés par les ennemis, les uns se retirerent dans leurs maisons, & les autres suivirent ce général.

Le 23. Octobre, tous les arquebuziers du Comtat, au nombre de 1200. chevaux, partirent en bon ordre pour Avignon, où ils devoient joindre le cardinal, & le comte de Suze, leur général, desquels ils furent très-bien receus ; le comte de Tende, & le cardinal Strozzi partirent en même temps de Provence, & marcherent à S. Remy avec 1000. arquebuziers, & 300. chevaux ; & tous ces mouvemens tendoient à une grande entrepriſe, que les uns & les autres avoient concertée, laquelle se réduisit ensuite à donner du secours à 50. soldats catholiques qui deffendoient le château de Nismes : 300. arquebuziers qui s'étoient encore assemblés à Entraigues, sous le capitaine Baudon, se joignirent aux troupes de Provence, & du Comtat, lesquelles au nombre de 500. chevaux, & de 2000. arquebuziers, entrerent en Languedoc par Beaucaire, après avoir passé le Rhône à Tarascon ; mais ayant trouvé contre leur attente les ennemis en grand nombre, fortifiés & retranchés extraordinairement, tant en dedans qu'au dehors de la ville de Nismes, elles furent contraintes de se retirer, quoiqu'en fort bon ordre, le lundy suivant 27. sans autre perte que d'y avoir eu les capitaines Bertons, & Mejanne, seigneur de Ventabren, blessés ; ce dernier mourut de sa blessure à Tarascon le 28. Novembre suivant, & y fut fort regretté.

Le samedy premier jour du mois de Novembre, & le dimanche suivant, les compagnies de Coumons, Raillon, Giraudet, & S. Jeurs étant parties du Thor, de Château-neuf, & de Coumons, marcherent au Pont de Sorgue pour y joindre le comte de Suze ; & les huguenots qui s'étoient déja avancés jusqu'au lieu de Piolenc, sentant leurs aproches en partirent sans coup férir, & se retirerent en Languedoc ; ceux de Provence,

An. 1567. au nombre de 2000. fantaſſins, & 400. chevaux, les y joignirent après avoir laiſſé de bonnes garniſons dans les lieux de Lus, Siſteron, & Sault, & paſſé le pont S. Eſprit le 9. du même mois.

Le comte de Tende ayant alors raſſemblé ſes forces, leva vingt-deux compagnies d'infanterie commandées par des gentils-hommes, ſur la bravoure deſquels on pouvoit compter, & compoſa ainſi un corps de 4000. hommes de pied, & de 200. chevaux : il avoit encore ſa compagnie d'hommes d'armes, & celle de Carces de 50. lances que le roy lui avoit donnée, avec 10. piéces d'artillerie qu'il avoit fait monter à Marſeille.

Le cardinal & le comte de Suze firent alors publier & afficher pluſieurs ordonnances pour la diſcipline des troupes : le comte de Tende fit marcher les ſiennes à Peyruis, à Manoſque, & à Château-Arnoux le 13. du même mois, s'aprochant ainſi de Siſteron pour y mettre le ſiége.

Le dimanche 16. le comte de Suze, Scipion de Vimercat, & leur cavalerie, les capitaines Crillon, la Bartalaſſe, & S. Jeurs, avec les trois compagnies d'infanterie de la garniſon d'Avignon, & ſix piéces d'artillerie, marcherent au Pont de Sorgue, où les autres troupes du Comtat, & les pionniers les attendoient, paſſerent par ſainte Cecile, & tous enſemble allerent attaquer le Pont S. Eſprit, dont ils emporterent d'emblée la premiere & ſeconde tour, malgré tous les retranchemens, & la vigoureuſe réſiſtance des huguenots de Languedoc, & de Provence qui y étoient enfermés. Ces derniers perdirent pluſieurs hommes, & cinq mouſquets dans l'attaque de la ſeconde tour apellée S. Nicolas. Les catholiques y établirent d'abord deux compagnies qui ſe relevoient par intervale, & nonobſtant le ſecours que les ennemis receurent alors, & firent entrer dans la ville, les aſſiégeans animés par la gloire, & la néceſſité d'emporter un poſte de ſi grande importance, l'attaquerent avec tant de valeur qu'ils s'en rendirent les maîtres, & prirent ce pont en deux jours, le 18. & le 19. La communication fut ainſi coupée aux ennemis, qui ne pouvant paſſer le Rhône, ſe trouverent dans l'impoſſibilité d'aller au ſecours de Siſteron : ils tenterent le port d'Aramon, mais en vain par les ſoins judicieux du cardinal qui y avoit déja envoyé pluſieurs frégates, & quelques compagnies d'arquebuziers pour empêcher leurs aproches en cotoyant le Rhône.

Le comte de Suze fit fortifier le Pont S. Eſprit après la priſe, principalement du côté droit de la chapelle S. Nicolas, y établit 300. arquebuziers ; & les vents & pluyes de l'hyver qui étoient déja ſurvenues, mettant un obſtacle abſolu à de nouvelles entrepriſes dans ce pays, on renvoya le 24. ſuivant l'artillerie en Avignon, ſous la conduite de Scipion Vimercat.

Au commencement du mois de Décembre, le comte de Tende s'aprocha de Siſteron avec ſes troupes qu'il avoit fait camper aux environs, &

Digitized by Google

voulant tenter de s'en rendre le maître avant d'y faire conduire l'artillerie qui paſſoit alors la Durance, on parlementa de part & d'autre, on donna réciproquement des ôtages; mais les huguenots qui n'avoient ſans doute en cela d'autre vuë que celle de gagner du temps, propoſerent des conditions ſi peu recevables qu'il ne fut rien conclu. Cependant leurs troupes de Provence & de Languedoc qui n'avoient pu paſſer le Pont S. Eſprit, ni par le port d'Aramon pour leur venir donner du ſecours, prenant un chemin plus long & plus fâcheux, furent paſſer au port de Viviers, après avoir aſſemblé & joint à eux dans la ville du S. Eſprit quelques Gaſcons & Bearnois, avec leſquels ils prirent, chemin faiſant, un lieu apellé S. Martial, favoriſés d'ailleurs par la trahiſon de pluſieurs perſonnes qu'ils y avoient à leur dévotion, y tuerent d'abord le capitaine la Roquette, & ſon pere, & paſſerent au fil de l'épée hommes & femmes généralement, & tous les enfans qui s'y trouverent au deſſus de l'âge de huit ans. Le comte de Suze ayant apris tous les mouvemens que ſe donnoit le comte de Tende pour la priſe de Siſteron, qui étoit alors la ſeule place qui reſtoit aux huguenots dans toute la Provence & le paſſage que les huguenots venoient de s'ouvrir en Dauphiné par le port de Viviers, craignant de leur part un blocus dans le fort S. Eſprit, fit ſans perdre temps, la montre générale de ſes troupes, brula le même fort après l'avoir abandonné, laiſſa chemin faiſant une partie de ſes troupes dans Bolenne & Vaureas, & ayant enſuite fait la viſite de Vaiſon, & autres places fortes du Comtat, arriva enfin à Avignon accompagné de Scipion qui l'avoit toujours ſuivi dans ſa route. Le ſéjour des catholiques au fort S. Eſprit couta aux huguenots environ 400. hommes morts ou bleſſés. An. 1567.

Le 9. Décembre, le docteur Benet qui avoit été mandé à Rome pour Avignon, arriva en cette ville chargé de pluſieurs lettres du cardinal Alexandrin, neveu du Pape: S. S. y exhortoit par mille bénédictions ſes ſujets à lui être fideles, & à combattre toujours généreuſement & avec zele, les ennemis de la vraye religion, promettant de leur donner tous les ſecours poſſibles, & leur faiſant don de mille écus pour ſoldoyer les troupes. Le pape leur accorda encore un jubilé, dont la célébration fut ſuivie d'un grand nombre de priéres, & de pluſieurs proceſſions.

Environ le même temps, deux partis contraires s'étant rencontrés du côté de Vaureas, les huguenots perdirent 23. hommes dans ce petit combat, & du côté des catholiques S. Paul de Pernes, cornette de Velleron, y fut tué.

Le jeudy 1. Janvier 1568. donna de grandes pluyes & vents auſtraux. L'armée de Monſieur étoit de 40000. fantaſſins, & de 15000. chevaux: Joyeuſe ſe renforçoit en Languedoc, & Gordes en Dauphiné vers la Coſte S. André. An. 1568.

Digitized by Google

An. 1568. Le ſamedy 3. Suze & Scipion ſortirent d'Avignon, & firent remonter ſur le Rhône quatre piéces d'artillerie juſques vers la traille. Suze fit ſurprendre par ſtratageme Courtezon & Jonquiéres dans la principauté d'Orange, & y mit garniſon. Scipion Vimercat, Italien, ſe diſtingua dans cette occaſion; les huguenots venant du S. Eſprit & de Pierrelatte s'étant preſentés à Bolenne, furent combattus & repouſſés près du pont du Letz par les capitaines Coumons & Roquart, qui s'y trouvoient en garniſon.

Le mercredy 7. le comte de Tende ayant ſceu que Laborel & Glandage deſcendoient du Dauphiné du côté de Serres, venant du Briançonnois à Siſteron, avec neuf compagnies d'infanterie, où étoit la Caſette, partit d'Apt avec ſix piéces d'artillerie qui étoient à Pertuis, pour aſſiéger Siſteron de ſon côté, pendant que Gordes l'attaqueroit du ſien: ce ſiége ne réuſſit pas, la place ayant été ſecourue du côté de Taulignan, Nions, & Vaupierre; l'artillerie fut remiſe à Manoſque.

Le ſamedi 10. le Cardinal Strozzi, & le baron de la Garde arriverent à Avignon, & en partirent le 13. pour retourner à Apt. Ce jour-là il fit une grande tremontane, & pendant cet hyver, qui fut extrêmement pluvieux, il ne gela que deux nuits vers la S. Martin, & la ſainte Catherine. Les huguenots de Languedoc ayant menacé Beaucaire, le cardinal d'Armagnac y envoya le 14. Janvier le capitaine la Garde avec ſa compagnie qui étoit à Villeneuve, ce qui empêcha les ennemis d'y venir. Le parlement de Paris enrégiſtra le 15. Décembre 1567. les lettres patentes du roy du 10. qui confiſquoient les biens des huguenots. 7000. écus que le pape fourniſſoit pour le payement de ſa gendarmerie arriverent alors, & ce fut la premiere paye venue de Rome: toutes les villes & lieux du Comtat eurent ordre de fournir des pionniers pour fortifier Courtezon.

Le 21. le Cardinal receut des lettres du roy du 3. qui mandoit que ſon frere étoit campé à Vitri avec 60000. hommes de pied, & 22000. chevaux; on ſceut auſſi que Ponſenas, rebelle, avoit été défait près de Ganap en Auvergne, & qu'il y avoit été tué avec le vicomte de Bourniquel & Mouvans. Les catholiques étoient conduits par S. Heram qui y fut bleſſé, Urfé, Montaret, Apchon, S. Chaumont, Breſſieux qui y mourut au ſecond rencontre, Vinay, & le baron de Lupé qui y mourut auſſi: on aprit encore que Clarice Strozzi, fille du feu maréchal, & femme du comte de Tende, étoit morte à Paris. Le 22. jour de S. Vincent, les pluyes ceſſerent.

Les proteſtans ayant reparé la brêche de Siſteron, occuperent les lieux de l'Eſcalle, de Mées, d'Oraiſon, d'Entranens, juſqu'à Digne, & ils étoient maîtres de Sault, Lormarin, & Merindol.

Scipion Vimercat étoit allé trouver Joyeuſe en Languedoc, où les huguenots faiſoient des courſes juſqu'à Villeneuve, & tenoient Bagnols, Laudun,

Laudun, & autres joignant les poſtes. Le 4. Fevrier, on envoya d'Avignon en Provence des chevaux pour tirer l'artillerie. AN. 1568.

Le jeudy 5. Fevrier, Orſan, premier conſul d'Avignon, y arriva de retour de ſon ambaſſade vers le cardinal de Bourbon, légat, où il avoit été quatre mois & vingt-quatre jours; il eut à cauſe de cela la Viguerie pour l'année ſuivante. Le 6. le comte de Tende étant à Riez obligea les huguenots de repaſſer la Durance; le cardinal d'Armagnac ayant envoyé Terlan, l'un de ſes gentils-hommes, en Languedoc à Joyeuſe, partit d'Avignon le vendredi 13. avec l'évêque de Viviers & Vimercat, & arriva à Cavaillon. Le lendemain, le cardinal Strozzi & le baron de la Garde s'y rendirent de Marſeille, & l'après dînée le comte de Tende y arriva d'Apt avec ſa compagnie d'hommes d'armes, & une d'aragolez ſous le capitaine Privat d'Arles qui alla coucher à Coumons: cinq piéces d'artillerie venant de Lauris & Merindol arriverent auſſi fort tard, ce qui fut cauſe que les ſoldats firent de grands déſordres aux arbres fruitiers & aux jardins. Meirargues, meſtre de camp de la Provence, conduiſoit cette artillerie; & Glandage, la Caſette, & Laborel, les troupes de Dauphiné. Suze étant malade à Avignon ne put ſe trouver à cette aſſemblée qui alla dîner le 15. à Avignon. On aprit que Joyeuſe s'avançoit avec 2000. hommes de pied, 400. chevaux, & quatre canons; Carces demeura en Provence avec dix compagnies d'infanterie, & ſe rendit à Barjoulx après le départ du comte. Gordes aſſiégeoit la Coſte S. André en Dauphiné avec trois piéces d'artillerie, & 5000. hommes; il prit cette place, & y fut bleſſé d'une arquebuzade à l'épaule; le baron des Adrets, colonel de l'infanterie du pays, étoit avec lui.

Les comtes de Tende & de Suze partirent d'Avignon le mardy 17. & ayant receu neuf piéces d'artillerie, les compagnies de Venterol, de Truchenu, & du capitaine Coumons, les firent camper à Serignan: ils aſſiégerent enſuite Tullette en Dauphiné, qui apartient au prieur du S. Eſprit, & eſt enclavé dans le Comtat. Cette place ayant eſſuyé trente volées de canon, ſe rendit le 19. au matin: les capitaines Baudon de Carpentras, & Baillon de Marſeille y furent tués, & le capitaine Valavoire du régiment de Provence y receut un coup de pique qui lui fit perdre l'œil. L'armée marcha de là contre Monts en Dauphiné, où Mirabel, Vinſobres, & autres lieux, vinrent porter leurs clefs. Tende & Suze ayant ſceu que d'Acier étoit arrivé au S. Eſprit pour y faire paſſer le Rhône à ſes troupes, firent marcher leur armée vers le pont qu'ils firent battre le vendredy 21. & le dimanche ſuivant juſqu'à l'heure de vêpres: alors les deux tours du pont furent obligées à la barbe des ennemis de ſe rendre, & après avoir eſſuyé 120. volées de canon, ils y laiſſerent pour la garde du pont 300. hommes, qui l'occupoient juſqu'à la porte de la tour de l'hôpital, & s'opoſoient aux huguenots, maîtres de la ville du S. Eſprit. On mit auſſi garniſon dans Tullette & Venſobres. On attendoit

An. 1568. toujours Joyeuſe à qui on avoit envoyé Terlan; il étoit du côté de Beziers, & il falloit qu'il paſſât par Aiguesmortes, Arles, & Taraſcon, mais les ennemis s'opoſerent à lui au pont de Ceſſonde; les cardinaux Strozzi & d'Armagnac lui envoyerent des fregates pour favoriſer ſa venue.

On receut des lettres du roy du 8. Fevrier qui marquoient que le camp étoit à Sens & à Troyes, & les proteſtans à Auxerre avec 18000. hommes.

Les proteſtans de Provence au nombre de 1000. aſſiégerent cependant Valenſolle, le prirent à compoſition, & y firent pendre quelques ſoldats Italiens de la garniſon: Carces envoya quelque cavalerie à Riez pour s'opoſer aux courſes qu'ils faiſoient juſqu'à S. Paul de la Durance, & Cadarache.

Le vicomte de Joyeuſe après beaucoup de peine s'étant rendu maître de la tour ditte la Motte près de S. Gilles, & ayant paſſé à Arles & à Taraſcon, arriva le mardy 24. à Avignon avec 150. chevaux, & le lendemain 500. chevaux de ſes troupes arriverent auſſi. Il y confera avec les cardinaux d'Armagnac & Strozzi, & le baron de la Garde qui y étoit venu du camp ſur ce que l'ennemi ayant paſſé le Rhône vers Viviers vouloit ſe camper à Pierrelatte près de Bolenne. La Molle, chevalier de l'ordre, étoit à Courtezon avec 50. chevaux pour couvrir les convois contre la garniſon d'Orange. Le 26. Vimercat arriva à Avignon avec le reſte du régiment de Joyeuſe, qui faiſoit douze enſeignes d'infanterie bien armée, & qui ſoupa à Villeneuve. Le 27. Joyeuſe partit d'Avignon avec ſa cavalerie, & alla joindre le comte de Tende à Bolenne: huit fregates qui portoient quatre gros canons, les munitions de ſon armée, 50. pionniers, & 100. chevaux d'artillerie arriverent le même jour au port d'Avignon. Les catholiques de Bolenne faiſoient des courſes vers la Palu, Pierrelatte, & Mornas, dans l'une deſquelles près de Mornas, Entrages & le capitaine Dominique, gentils-hommes du comte, furent tués. Le dimanche 29. & dernier de Fevrier, les quatorze compagnies du régiment de Joyeuſe partirent d'Avignon, & de Villeneuve pour ſe rendre au camp. Le Comtat fourniſſoit alors en pain, vin, & avoine, mille écus par jour, ſans les autres dépenſes extraordinaires. L'armée alla aſſiéger Mornas dans le Comtat, qui fut emporté d'aſſaut après 130. volées de canon, le lundy 1. Mars jour de carême entrant, & fort froid: on y perdit Venterol de la maiſon d'Urre, meſtre de camp du régiment de Suze des forces du Comtat, & le capitaine Hugues Caille de Calas en Provence, qui avoit ſervi ſous Serbellon & le marquis de Rangon. C'étoient les bannis d'Avignon ou du Comtat qui occupoient Mornas depuis cinq mois. Après la priſe de la ville ils ſe retirerent au château ſitué ſur une éminence très-difficile, où ils s'étoient bien fortifiés. On y mena le canon le mercredy des cendres 3. Mars, & la nuit du jour ſuivant, la

Digitized by Google

garniſon au nombre de 150. abandonna le château pour ſe retirer dans le bois, mais ils furent pris & précipités en partie du rocher en bas, en vengeance de l'exécution faite par les proteſtans le 18. Juillet 1562. La Pourriere, traceur de Carpentras, l'un de leurs chefs, y fut fait priſonnier, & conduit à Avignon où il fut étranglé le ſamedi 6. s'étant converti: un miniſtre des huguenots pris à Courtezon fut brulé vif, & deux autres pendus. An. 1568.

Cependant la cavalerie du Comtat étoit à Bolenne, commandée par Joyeuſe. Le capitaine Rouſſet fut bleſſé d'un coup de pierre à la tête en reconnoiſſant le château, & il en mourut le 6. Le dimanche 7. partie de la cavalerie, & quatre compagnies d'infanterie ayant paſſé le Rhône ſur le pont d'Avignon, remirent ſous l'obéiſſance du roy Laudun, Orſan, & autres lieux. Le cardinal Strozzi & le baron de la Garde allerent alors à Taraſcon; & le roy donna ſon ordre au marquis de Rangon ſon pere, qui avoit pris Savaillon en 1536. & deffendu Quiers en Piémont. Morier, gouverneur d'Apt, détacha quelques arquebuſiers qui ſe rendirent maîtres du lieu de Joucas, ce qui mit en ſeureté la Valnaſque.

Le camp étoit toujours à Bolenne, Mondragon, & Tullettes; & voici l'ordre dont il étoit compoſé.

Regiment de Suze.

Suze, chevalier de l'ordre, colonel.
Ste. Jaille, compagnie d'aragolez eſcuyer de Vaqueiras . . 1.
Capitaine Icard d'Arles . . 1.

Infantèrie.

12. *Compagnies.*

Crillon . . . . . 1.
S. Jeurs, meſtre de l'artillerie . 1.
La Bartalaſſe . . . . . 1.
Capitaine Coumons . . . 1.
Truchenu . . . . . 1.
Roche, à feu capitaine Raillon 1.
Capitaine Roquart le jeune, à feu Venterol . . . . . 1.
Capitaine Dagot . . . . . 1.
Capitaine Propriac, à feu capitaine Boudon . . . . . 1.
Capitaine Lacroix . . . . 1.
Capitaine Rochefort, celle de la garde de M. de Suze . . 1.

Regiment de Provence.

Le comte de Tende, ſa compagnie d'armes, capitaine Privat, aragolez . . . . . 1.

Infanterie.

17. *Compagnies.*

Meirargues, meſtre de camp Provençal deux compagnies, ayant pour lieutenants capitaines Michel d'Aix, & Aux. . . . 2.
Entrecaſtel, colonel de quatre compagnies, ſous les capitaines Aux, Mazin, feu Caille, & Tornerii 4.
Le jeune marquis de Trans . 1.
Capitaine Nas, ſergent-major. 1.
Capitaine Grenier de Thoulon 1.
Duport . . . . . 1.
Chevalier de Briancourt . 1.
Vauclauſe . . . . . 1.
Capitaine Privat, à feu capitaine Mejanes . . . . . 1.

An. 1568.

Capitaine Michel . . . . 1.
Capitaine Valavoire . . . 1.
Capitaine Angelo, Italien, compagnie d'Italiens . . . 1.
Capitaine Camille, Italien, compagnie Italienne . . 1.
Capitaine Michel, Florentin, maitre de l'artillerie de Provence.

Regiment de Languedoc.

Cavalerie 9. Compagnies.

Le vicomte de Joyeuſe, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes, & lieutenant du roy en Languedoc, avec ladite compagnie . . . . . 1.
Le maréchal de Damville, ſa compagnie d'hommes d'armes, guidée par Caſtelnau, ſon enſeigne 1.
Scipion Vimercat, eſcuyer d'écurie du roy, commiſſaire général aux fortifications de Piémont, & capitaine de 50. hommes d'armes, ſa compagnie d'hommes d'armes . . . . . 1.
S. André, gouverneur d'Aygues-mortes, une d'aragolez. . 1.
Sarlabous, meſtre de camp, une d'aragolez . . . . . 1.
Le jeune Caſtelnau, une d'arag. 1.
Breſſac, une d'aragolez. . 1.
Cheſac, une d'aragolez. . 1.
Montledier, une d'aragolez 1.
Portant la plûpart lances.

Infanterie, 17. Compagnies.

Sarlabous . . . . . 1.
S. André . . . . . 1.
Capitaine la Garde . . . 1.
Rochegude . . . . . 1.
La Coronne . . . . . 1.
Capitaine Chaux . . . . 1.
Les deux Barnaux, chacun une. 2.
Capitaine Anſelme . . . 1.
Phorien, une régie par Boiſſiére, ſon lieutenant . . . . 1.
Capitaine Loynes . . . . 1.
Nebon . . . . . 1.
Soleil . . . . . 1.
Tilhoux . . . . . 1.
Barrau . . . . . 1.
Baron de Ledenon . . . 1.
Meynault . . . . . 1.

Regiment de Dauphiné.

Glandage & Laborel reſpectivement.

Infanterie, 12. Compagnies.

Labourel . . . . . 2.
Villefranche, ſon frere . . 1.
Veras, ſon autre frere . . 1.
Cries . . . . . 1.
Capitaine Jean de la Glieze, Piémontois, une d'Italiens . 1.
La Cazette, ayant pour lieutenant Mayres. . . . . 2.
Moneſtier, ayant pour lieutenant Charançonnet . . . . 1.
Capitaine Guilhermet . . 1.
La Tourre . . . . . 1.
Bonneri . . . . . 1.

Somme.

Gendarmerie à cheval 16. compagnies . . . . . 16.
Infanterie 58. compagnies . 58.
Flaſſans.
Jean Raxii, commiſſaire général des vivres du camp au Comtat.
Capitaine Mornas, pour la ſuite du baron de la Garde, général des galeres, ſuivi de pluſieurs gentils-hommes armés, & montés en bel équipage.
La Molle de Provence, chevalier

Digitized by Google

de l'ordre, ayant été à ſa garniſon de Courtezon.
Nous vaſſaux de la Comté, montés & armés à nos dépens, ſuivant M. de Suze au camp.

An. 1568.

La brêche de Mornas ayant été réparée, Suze y laiſſa en garniſon les capitaines Coumons, Dagot, & la Croix, & le mercredi 10. Mars, il arriva avec le comte de Tende & Joyeuſe à Avignon; les troupes de Provence & de Languedoc paſſerent ſur le pont, mais celles du Dauphiné ne voulurent pas paſſer le Rhône, demandant d'être payées & de faire montre. Les compagnies de Languedoc qui gardoient le Pont S. Eſprit furent envoyées à Bolenne, que l'ennemi menaçoit d'aſſiéger par le chemin de N. D. d'Eplans.

Le vendredi 12. les compagnies du Dauphiné partirent du Pont de Sorgue, & le lendemain elles marcherent vers Baumettes & Goult, excepté 200. Italiens qui reſterent à Roquemaure avec Scipion de Vimercat. Carces laiſſa Barjouls, & alla aux Mées près de Siſteron. Le camp étant parti de Bolenne, les huguenots vinrent en diligence vers N. D. d'Eſplans pour ſurprendre ceux de la garde du pont, les y enfermer & affamer. Sabateri, abbé de Calers ſe retira alors en Gaſcogne à ſa maiſon.

Le dimanche 14. les comtes de Tende & de Suze, & de Joyeuſe avec la cavalerie, & 1000. arquebuziers paſſerent en Languedoc, où ils virent les forces des ennemis vêtus de chemiſes près du bois de Leſcours, entre Roquemaure & Bagnols. Le mardi 16. le comte partit d'Avignon en poſte pour aller trouver le cardinal Strozzi à Marſeille; on receut des lettres du roy le 5. Fevrier, publiées à Paris le 8. & en Provence le 18. Mars, pour ordonner à ſes ſujets de ſe rendre au camp du duc d'Anjou, ou vers les gouverneurs des Provinces en armes & équipages.

Le 19. on vit un feu clair courant par l'air avec grande clarté qui ne dura pas long-temps; & le même jour le comte de Tende fut à Avignon de retour de Marſeille: le mercredi 23. ces trois ſeigneurs partirent la nuit avec huit piéces d'artillerie pour aller aſſiéger Aramon: la place fut battuë de l'iſle de Pouſquiéres dans le Rhône; mais comme il falloit aller à l'aſſaut par bateaux, on envoya chercher à Avignon deux autres canons. Les adverſaires ayant ſoutenu l'aſſaut, & tué un neveu du capitaine Chaux, ce lieu & le château furent rendus à l'obéiſſance du roy par compoſition le mercredi 24. Mars au ſoir: les catholiques y entrerent le jeudi au jour, & firent priſonnier Pouſquieres dudit lieu, & Formigieres d'Orange. Baudiné venoit avec 300. chevaux, & quatorze enſeignes d'infanterie courant au galop pour ſecourir Aramon; les catholiques lui allerent au devant dans la plaine vers Montfrin, mirent ſa cavalerie en fuite après leur avoir tué 40. hommes: Baudiné ſe jetta dans Theziers, & la cavalerie dans Montfrin, ſon infanterie abandonnée eut

Digitized by Google

An. 1568. 800. morts ſur la place, & fut miſe à vau de route : la cavalerie ayant été vingt-quatre heures ſans manger ne put pas la pourſuivre ; Suze alla coucher le 25. à Avignon après avoir laiſſé à Aramon la compagnie du capitaine Nebon, & une autre.

Carces fortifioit en Provence le lieu de l'Eſcalle, qui fut enſuite repris par compoſition par les adverſaires ; le capitaine Turris & ſon fils menés à Siſteron, furent enſuite tués de ſang froid. Montluc avoit battu près de la Rochelle quelques compagnies des adverſaires, & pris ſur eux ſept piéces de campagne. Le vendredi 26. le camp revint d'Aramon ; il ne ſe trouvoit point de foin, de paille, ni d'avoine ; le quintal de foin ſe vendoit à Avignon 20. ſols tournois, & dans le Comtat quinze ; la ſalmée avoine dix livres ; la paille quatre, ſix, & ſept ſols le quintal. Le broc du charbon en pierre dix-huit ſols, ce qui ne ſe vendoit auparavant que ſix. On tira devant Aramon 250. volées de canon. On aprit du Dauphiné que Gordes & le baron des Adrets avoient défait quelques troupes qui vouloient ſe jetter dans Romans. Piegu, fils du ſieur de Rouſſet, fut bleſſé dans une courſe contre la garniſon d'Orange, & mourut enſuite à Avignon.

Le comte de Tende partit d'Avignon le 1. Avril par le chemin d'Apt. Les eſtats du pays avoient été mandés à Aix ; l'égliſe de cette ville vaquoit parce que l'archevêque ſuivoit le parti des adverſaires. On demanda aux eſtats du Comtat 5000. écus, mais les eſtats requirent un retranchement de 450. hommes ſur toutes les compagnies ; ce n'étoit pas un temps à diminuer les forces. Le comte de Tende alla de Manoſque à Riez trouver Carces, parce que la garniſon de Siſteron ayant été renforcée, faiſoit des courſes juſqu'aux Mées & à Oraiſon. Le jeudi 8. ſeize enſeignes d'infanterie partirent ſous Entrecaſſaux, meſtre de camp de Graveſons & de Maillane, pour aller à Siſteron. Le 9. Suze partit d'Avignon pour viſiter Caderouſſe, Mornas, & Vaureas. Le mardi 13. Joyeuſe partit d'Avignon pour rentrer en Languedoc. Le 15. on receut 5000. écus que le pape envoyoit pour la troiſiéme paye des garniſons du Comtat.

Le vendredi ſaint 16. Paul Sadolet, évêque de Carpentras, prit poſſeſſion de l'état de recteur du Comtat, à la place du protonotaire Roquelaure. On aprit le même jour que la paix avoit été accordée à Paris le 23. & publiée le 27. pareille à l'édit de S. Germain du 17. Janvier 1561. & à celui d'Amboiſe du 19. Mars 1562. Le cardinal de Bourbon envoya à Teſtut, l'un de ſes ſecretaires, avec une lettre du 13. Avril aux conſuls d'Avignon, les exhortant à avoir ſoin de la garde de leur ville, & à recourir à lui en cas de beſoin. Le ſamedi ſaint 17. un bateau de Lyon arriva au port d'Avignon, ce que l'on n'avoit pas vû depuis huit mois. La paix ayant été publiée en Dauphiné, Gordes entra à Romans, où il trouva les égliſes raſées, auſſi-bien qu'à Va-

Digitized by Google

lence, Gap, Die, Montelimar, Lauriol, Pierrelatte, le Buis, Vaupierre, & tous les lieux qui avoient été occupés par les huguenots : le baron des Adrets étoit avec Gordes lorſqu'il entra dans Valence. Les huguenots avoient fait de même en Languedoc dans les trois cents lieux où la priſe de Caſtres, Montpellier, Niſmes, Viviers, Uſez, le Pont S. Eſprit, & Bagnols, leur avoit donné le moyen de dominer. AN. 1567.

Le 24. le comte de Tende étant encore à Riez avec Carces, la paix fut publiée à Aix, & le baron de la Garde fut à Siſteron pour perſuader aux adverſaires de rendre cette place. Le comte de Suze alla viſiter tout le Comtat ; Paul Sadolet convoqua les états de ce pays à Carpentras pour le 3. de May, afin d'y délibérer des moyens de rendre dix mille livres au cardinal qu'il avoit avancées pour cette guerre. On aporta des Maries un veau marin en vie, ayant dix pans de longueur, le poil ſouris, la tête, les yeux, & la bouche comme un veau, deux pertuis au lieu d'oreilles, quatre pattes aſſés grandes, la queue d'un eſturgeon : il crioit comme un veau quand on le touchoit, il mangeoit du poiſſon, étoit fort gros, & avoit le regard farouche.

Siſteron fut remis le 7. May au comte de Tende, qui y mit en garniſon Dupuy-S. Martin avec cinq compagnies, & y entra. Le comte de Suze partit d'Avignon le 8. ſur ce que les adverſaires étoient entrés à Mirabeau en Dauphiné. Le Pont S. Eſprit ayant été rendu au roy, il y mit le capitaine Roquart de Bolene, & le gouvernement en fut donné à M. de Laval de S. Marcel d'Ardeche. Le mardy 11. le chevalier Galingue, mandé de M. de Ferrare en Eſpagne, paſſa & fut le premier courier qui vint par le droit chemin & par Siſteron ; il n'en étoit point paſſé depuis le 18. Septembre 1567. Le même jour, le baron de la Garde paſſa à Avignon venant de Provence, & allant à la cour. Le ſamedy 15. le cardinal de ſainte Croix arriva à Avignon, allant à ſon archevêché d'Arles ; peu de temps après avoir été fait cardinal, il avoit failli à être tué près de S. Vallier par les adverſaires lorſqu'ils vouloient aller ſaluer le roy. Tout le Dauphiné & la Provence ayant été réduits à l'obéiſſance du roy, on mit des garniſons dans Grenoble, Valence, Die, le Creſt, Gap, Romans, Siſteron, Riez ; Forcalquier, Manoſque, Lux, & Banon. Mouvans retourna en même temps d'Orleans, & laiſſa quelques troupes dans Viviers, qui tenoit encore pour les huguenots, auſſi-bien que Montpellier, Niſmes, & Soiſſons en France. Le 17. Viviers fut rendu au roy : on y prit S. Auban, natif de là, qui n'avoit pas voulu rendre cette place depuis la paix ; on le conduiſit dans les priſons de S. André de Villeneuve. Le 26. les élus du Comtat s'étant aſſemblés à Avignon & à Carpentras, licencierent la gendarmerie, le pays n'étant plus en état de l'entretenir. Le 18. Teſtut, ſécretaire du cardinal de Bourbon, arriva portant ordre de la licencier, & l'ordre du roy aux ſeigneurs de ſainte Jaille & de Montenard ; en même temps cet ordre fut

Digitized by Google

An. 1568. donné à Aix aux ſeigneurs de Montdragon, d'Entrecaſtel, de Perrieres, Mairargues, & baron de Arcs; en France, aux ſeigneurs de Vaucluſe, & d'Aubignan, vaſſaux du pape, qui étoient alors à la cour; & en Dauphiné, à M. de Vinay: partout ailleurs furent faits autres chevaliers tous catholiques. Le dimanche 23. Suze donna le ſuſdit ordre à Avignon aux ſeigneurs de ſainte Jaille & de Montenard. On porta dans le même temps ſur le Rhône à Avignon, les deux canons que les ennemis avoient dans le S. Eſprit, & de-là à Aigueſmortes. S. Romain, Caderouſſe, & Teſſut furent alors à Orange pour engager le gouverneur à remettre ſa place; mais ils ne purent rien obtenir de lui. On porta en même temps un arrêt en eſtampe donné à Toulouſe le 7. May, portant peine de la vie contre ceux qui détenoient encore en Languedoc les places du roy, & défenſe aux officiers de la nouvelle religion d'exercer leurs offices ou dignités, & aux miniſtres & diacres de prêcher, ni faire aucun exercice; ſigné du Tornoir. Suze, ſa femme, & ſon train partirent en même temps d'Avignon, & on ne laiſſa que de médiocres garniſons à Vaureas, Bolene, Mornas, & Cortezon.

Le comte de Tende alla à Arles, & y paſſa les fêtes de la Pentecôte qui fut le 6. & donna l'ordre à M. Dupuy-S. Martin; en même temps il fit déſarmer les proteſtans. Vers la mi-Juin, Lunel-vieil, à deux poſtes de Montpellier, fut ſurpris par le capitaine la Garde, qui avoit fait latiter ſes ſoldats du régiment de Languedoc en moiſſonneurs. Montpellier & Niſmes n'avoient point encore voulu recevoir la garniſon du roy. Le 19. Juin, le comte de Tende étant arrivé à Arles de retour d'Aigueſmortes, partit de grand matin pour aller à Aix, ayant apris que les huguenots s'étoient aſſemblés vers Beſſe en armes: il y avoit encore dix-ſept compagnies d'infanterie à Siſteron, Riez, Manoſque, Forcalquier, Banon, & Lux. Sur la fin du mois, le cardinal collegat & le gouverneur d'Orange convinrent de quelques articles pour la perception des fruits; Aubignan fut alors nommé par le cardinal, gouverneur de Cortezon & de Jonquieres. Le baron de la Garde arriva le dernier du mois, & le lendemain il alla à Caderouſſe avec Scipion de Vimercat, pour parlementer avec ceux d'Orange ſur la volonté du roy.

Rambouillet, évêque du Mans, arriva à Avignon le 2. Juillet, allant à Rome ambaſſadeur du roy vers le pape. Il partit le 5. pour aller à Salon de Craux joindre le cardinal de ſainte Croix; ils s'embarquerent tous deux à Marſeille ſur des galères. On aprit le 4. que René de Savoye, ſeigneur de Cipierre, autrefois abbé de Soreze, avoit été tué à Frejus, le mercredy 30. Juin, avec ſix ou ſept de ſes gentilshommes, cela arriva par une émotion populaire, Cipierre ayant voulu y commander comme lieutenant de roy, & y portant des armes à feu contre les édits. Le parlement de Provence ayant envoyé des commiſſaires à Frejus, ils trouverent que le tumulte étoit arrivé, parce que les gens de Cipierre avoient battu un homme, qui ayant tenu leur parti, s'étoit réduit à l'obéiſſance de l'égliſe

Digitized by Google

l'égliſe, & du roy. Le 5. le baron de la Garde donna à Avignon dans l'égliſe de S. Pierre de Luxembourg l'ordre du roy à Cornelio Fieſco, capitaine des galères. Le cardinal aſſiſta à la cérémonie. Joyeuſe trouva moyen de faire recevoir deux compagnies d'infanterie dans Montpellier, & autant dans Niſmes. AN. 1568.

Le prince d'Orange ayant été déclaré rebelle, & ſes biens confiſqués à la chambre du roy Philippe, Charles IX. vouloit ſe ſaiſir de cette principauté.

Le baron de la Garde fit ſi bien que les habitans convinrent de ſe rendre, pourvu que le roy les fît ſommer une ſeconde fois; on envoya un exprès à la cour, & cependant ils licencierent les étrangers, & donnerent en ôtage à la Garde, Serre, la Rays, & le fils du préſident Calviere de Niſmes; & la Garde leur donna Pierre d'Anſelme, ſieur de Jonas; après-quoi il retourna à Avignon, d'où il partit le dimanche 11. pour aller en Provence, & enſuite à la cour. Vaucluſe élu du Comtat retourna alors de la cour, où il avoit été député pendant dix mois: le pays lui fit un préſent de quatre cents écus, outre trois cents qu'il en avoit reçus en partant. Sur le 20. de Juillet, on découvrit à Lyon une conjuration pratiquée avec la Combe, capitaine d'une des portes de la ville, qui devoit s'exécuter le jour de la Magdelaine. La Combe fut poignardé dans la priſon le 23. & ſon complice exécuté. C'étoit le préſident Birague qui commandoit à Lyon.

Le cardinal d'Armagnac aprit alors que les adverſaires s'aſſembloient à Alais, & que Mouvans pratiquoit à Orange. D. Charles, prince d'Eſpagne, mourut alors à Madrid. Le cardinal & le recteur envoyerent le 27. à tous les lieux du Comtat, de ſe bien garder jour & nuit, ſous peine de rebellion; le 29. on aprit que le Maréchal de Coſſé avoit défait quelques adverſaires à S. Valery.

Le 3. Août, on aprit que le duc d'Albe avoit remporté une victoire en Flandres, que le préſident de Birague avoit fait exécuter à Lyon huit des complices de la derniere conjuration, & qu'il avoit obtenu du roy, qu'on n'y prêcheroit plus à l'huguenote; le conſeiller Vidal député du Dauphiné, avoit obtenu la même grace pour Grenoble. Vers le 4. on cria à Aix, & par toute la Provence, que tous les huguenots ſortis de leurs maiſons euſſent à y retourner ſous peine de confiſcation de leurs biens. Jean de Valette, grand-maître de Malte, y mourut vers le 21. & 4. jours après, Pierre de Monte, neveu du pape Jules III. & prieur de Capoue, fut élu à ſa place. Joyeuſe venant de mettre garniſon dans Montpellier & Niſmes, arriva à Avignon le 23. d'où il alla au Pont S. Eſprit avec ſa compagnie de gens-d'armes, & celles du marquis Rangon, & Scipion Vimercat, & les chevaux-légers de Julio Centurion. Les huguenots prirent alors les armes en Languedoc, vers Alais & aux Cevenes; en Dauphiné, vers Gap, Tallard, & Veines; & en Provence, vers

An. 1568. Merindol, Lormarin, Sinergues, Joucas, & Gignac, ſous les ordres de Paul de Mouvans, & ils ſe mirent en chemin. Sur cela le cardinal envoya dans le Comtat Roquelaure; le 27. il donna ordre de lever des troupes, & quatre jours après, d'envoyer des hommes armés dans Carpentras.

Les vaſſaux du Comtat ſe trouverent à Carpentras le 2. Septembre ſuivant l'ordre de Paul Sadolet du 30. Août. La Motte étoit arrivé à Avignon ſur la fin d'Août de la part du roy pour entrer gouverneur à Orange; les huguenots de cette ville ſortirent pour aller trouver Mouvans vers Gap. Le prince de Condé & l'admiral étoient partis en vîteſſe de Noyers le 23. Août, ſuivis par le capitaine Boas avec dix compagnies; à Ancone ſur le Rhône il y avoit troupes d'huguenots qui voloient & maſſacroient les paſſans. Le préſident Birague reçut une forme de ſerment que le roy lui envoya du château de Boulogne le 15. Août, & on en fit prêter un autre aux huguenots. Le comte de Tende partit de Provence le 6. Septembre, & arriva en poſte à Avignon, & de-là au S. Eſprit pour y conférer avec Joyeuſe qui y étoit déja. Les huguenots étant entrés dans S. Laurent des Arbres, y prirent quelques ſoldats & chevaux du régiment de Sarlabous. Tende retourna en Provence le 8. Joyeuſe en Languedoc, & Gordes en Dauphiné, réſolus de donner ſur la queuë de Montbrun & de Mouvans qui vouloient paſſer le Rhône pour joindre Acier, & enſuite le prince de Condé. La Molle étoit à Caderouſſe pour tâcher d'entrer dans Orange, d'où les huguenots étant partis le 8. les catholiques y entrerent le 9. On aprit alors que Rapin, maître-d'hôtel du prince de Condé, avoit été exécuté à Toulouſe, & que S. Auban de Vivier y avoit eu la tête tranchée, & ſes biens condamnés à payer 60000. liv. pour réparer l'égliſe de Viviers qu'il avoit pillée pluſieurs fois.

Le 8. Septembre, jour de N. D. je reçus l'ordre de cavalerie du pape Pie V. en vertu de ſon bref donné à Rome le 14. Août, que le cardinal d'Armagnac me conféra dans la chapelle du palais, aſſiſté de trois chevaliers de l'ordre du roy; ſainte Jaille me ceignit l'épée; Cornelio de Fieſco, & Trivulce, marquis de Vigeve, la Baume, Achards, & Jonas Anſelme me donnerent le éperons; Orſan, viguier, Agar, & Flandria, juges, S. Sixt, & l'Egliſe, conſuls, Laurentii, aſſeſſeur, Guillaume le Blanc, chancelier, & lieutenant général du cardinal, Gaſpar de Ponte, vice-gerent, le préſident Paniſſe, les auditeurs de la rotte, Pariſii, de Cadenetto, de Valenſquia, Nicolaï, & le ſécretaire Bianquetti y aſſiſterent. La Garde arriva de la cour le 13. ayant beaucoup riſqué, parce que les huguenots tenoient la campagne; ils étoient maîtres de pluſieurs ports ſur le Rhône, & entr'autres de ceux d'Ancone, d'Andance, de Charmes, du Pouzin, & de Baïs-ſur-Baïs. Le lendemain il alla voir Orange, & retourna le 15. à Avignon, d'où il alla coucher à l'Iſle pour

Digitized by Google

y voir le comte de Tende; il paſſa de là à Marſeille pour y faire préparer les galères, en cas qu'on voulût les envoyer à la Rochelle : le camp du roy ſe dreſſoit à Etampes. An. 1568.

Mouvans & Cereſte ayant fait diligence, paſſerent de-là le Rhône ayant Lauriol pour leur rendez-vous : ceux qui étoient ſortis d'Orange au nombre de cinq cents les avoient joints, & ils étoient en tout trois mille ; Joyeuſe étoit au S. Eſprit, & Gordes à Montelimar. Le comte de Tende qui marchoit à leur queuë, entra avec ſa cavalerie à l'Iſle le 15. il en partit le lendemain, & Carces avec ſa compagnie d'hommes-d'armes, & les compagnies d'infanterie de Camille, Florentin & Paul Emile, Italien, qui venoient de Lagnes; ils repaſſerent la Durance à Bonpas pour aller coucher à Cabanes, parce que les ennemis avoient paſſé le Rhône au port de Baïs-ſur-Baïs, & avoient fait des tranchées : Mouvans avoit les régimens de Montbrun, d'Ancone, de S. Romain, de Virieu, de Blacons, de Mirabel, de Chelard, & d'Oroſe, qui tous marchoient ſous Acier, & avoient leur rendez-vous à Alais. Le pape envoya au cardinal d'Armagnac un bref du 10. Août, par lequel il déſiroit que Flaſſans fût gouverneur d'Avignon au fait de la guerre, & que le capitaine Coumons mon frere fût l'un de ſes capitaines entretenus. Le comte de Tende étant logé à Cabanes la nuit du 16. reçut lettres du cardinal, qui lui donnoient avis que Suze revenant de la cour étoit à Montelimar, & que les ennemis, empêchés par les catholiques & les frégates, n'ayant pû paſſer le Rhône, s'étoient retranchés à Lauriol; que Suze & Gordes délibéroient de les attaquer, ayant envoyé querir pour cet effet des forces à Lyon, & que le comte feroit bien de s'y rendre. Sur cela Tende alla coucher au Thor avec ſa cavalerie; les compagnies d'infanterie de Paul Emile, Fieſco, & celle de Camille Giantini, à Coumons : celle du capitaine Bezodun faite de nouveau à Noves, alla coucher au Pont de Sorgue, & le lendemain 18. ils partirent tous pour Camaret; mais le comte ayant ſçû le paſſage de Baïs avec bateaux, où les ennemis avoient fait des forts, partit du Thor, & alla coucher à Orgon; l'infanterie alla à S. Remy & à Noves. La Garde étoit arrivé le même jour à Avignon pour ſe trouver à la même entrepriſe; mais il s'en retourna en Provence le 21. Joyeuſe étoit au Pont S. Eſprit avec ſa compagnie; celles de Scipion, du marquis Rangon, & de Julio Centurion, & les chevaux-légers & arquebuziers de Sarlabous; le cardinal Strozzi étoit à Aix, travaillant pour les affaires en l'abſence du comte de Carces. Les vaſſaux de la Comté commandés par d'Oiſe, chevalier de l'ordre, & l'un des dix vaſſaux, furent de retour le 20. dans leurs maiſons; ils avoient été poſtés à Vaureas, Malaucenne, & Bolenne, pour s'oposer à Montbrun & à Mouvans : les légionaires y étoient commandés par Roquelaure, gentilhomme de la maiſon du cardinal; ils étoient au nombre de cent cinquante, & furent licentiés après vingt jours de ſervice. Le 20. Suze arriva à Avignon. Le

Digitized by Google

An. 1568. 21. il donna l'ordre du roy à M. des Eſſarts dans l'égliſe des Jacobins. Le 22. Joyeuſe arriva à Avignon, & il en partit le 23. pour retourner en Languedoc. Les huguenots s'étoient rendus maîtres de l'Iſle-Jourdain, Gaillart, Marſillac, Milhaut, & la Tour-S. Chriſtophle; le préſident de Birague donnoit des avis continuels au cardinal qui y répondoit avec la même exactitude; Bellegarde étoit gouverneur de Toulouſe, & le baron de Rieux de Narbonne.

Le roy étant malade fit vœu de ne permettre en ſon royaume que la religion catholique, & de viſiter neuf jours durant la ſainte Chapelle. Il donna un édit le 25. Septembre, qui deffendoit à tous les officiers de juſtice huguenots, d'exercer leur charge en Bretagne. Martigues deffit une cornette & deux enſeignes de Dandelot; Ourches du Dauphiné, enſeigne de Martigues, ſe diſtingua dans cette occaſion, & mourut bien-tôt après. Les huguenots avoient déja pris Falaiſe, Alençon, & avoient les troupes des ſieurs de la Coignée, du Cheſne, de la Nouë, du Coudray, Rambouillet, de Montigean, de Bretagne, de Lavardin, de Minbray, de Sey, de Breſſault, de Rabondange, de Verger, de la Garde, de la Minquetiere, & de l'Orme. La reyne de Navarre avoit écrit le 15. Octobre 1568. par Chatellier à la reyne d'Angleterre, qui lui refuſa le ſecours qu'elle demandoit. S. Heram, S. Chaumont, & Urſé, étoient en armes en Forez & Beaujolois. Le comte de Tende dreſſoit vingt-trois compagnies d'infanterie, & trois cents chevaux en Provence, dont les eſtats s'étoient tenus à Aix, ſur la fin de Septembre; le ban & arriere-ban du pays fut mandé en même temps; la province donna 2000. liv. pour la gendarmerie de pied, & onze compagnies d'aragolez ſous le commandeur de Cujes. Les huguenots ſortis de Provence & de Dauphiné ſous Montbrun, Mouvans, & Moreau, étoient encore en Languedoc. Jacques de Savoye, duc de Nemours, gouverneur du Lyonnois, arriva à Lyon le 5. Octobre pour y réſider, & le préſident René de Birague retourna auprès du roy. Le cardinal d'Armagnac fit fortifier Avignon, & le chancelier de l'Hôpital ſe retira dans ſa maiſon en Auvergne. Le roy alla en proceſſion le jour de la S. Michel, le S. Sacrement fut porté par le cardinal de Lorraine, ce qui ne s'étoit point vû depuis S. Louis vers l'an 1226.

Vers le 8. Octobre, l'évêque de Carpentras manda les trois judicatures de Carpentras, l'Iſle, & Vaureas, afin qu'elles donnaſſent l'état de ce qu'elles devoient. Montbrun, d'Acier, & Mouvans avoient pillé Pradelles & Langogne, & Joyeuſe marchoit vers Carcaſſonne avec 40. enſeignes d'infanterie ſous Sarlabous. Le 12. Octobre, le cardinal d'Armagnac ordonna à tous les conſuls du Comtat de donner dans dix jours des eſtats de toutes les armes qui s'y trouveroient; il mit 50. hommes pour la garde des portes à Avignon, ſous le capitaine la Bartalaſſe; à Courtezon, S. Jaille, chevalier de l'ordre, avec ſa compagnie de 50.

Digitized by Google

chevaux legers; & 50. hommes à pied à Mornas, Limans; & capitaine la Croix avec 100. hommes à pied, à Vaureas; capitaine Moffié avec 50. hommes à Piolenc, ſous Jean Pons trois hommes, le tout aux dépens du pape qui payoit 312. hommes, & 50. chevaux. Le cardinal fit publier le 16. une deffenſe de ſortir ſans ſon congé; il partit le même jour pour aller viſiter Orange, Courtezon, & Mornas, & il fut de retour à Avignon le jeudi 21. Ce même jour, le prince d'Orange ſe joignit aux adverſaires François qui avoient paſſé la Sambre; & la Coche fut défait par le duc d'Aumale le 12. Novembre. Le 3. Octobre, Izabelle de la Paix, reyne d'Eſpagne, mourut à Madrid âgée de 23. ans, ſix mois, & trois jours, & on aprit cette nouvelle le 21. Le 26. Fieſco, chevalier de l'ordre, arriva en poſte de la cour, avec ordre au régiment de Provence de marcher à Lyon. Mutio Frangipani, gentilhomme Romain, receut en même temps l'ordre du roy; il épouſa enſuite la niéce du cardinal Strozzi, fille de feu Robert ſon frere. Frangipani ſuivit le comte de Tende, & receut une arquebuzade au bras le jour de la bataille. Le 13. Octobre, Angouleme deffendu par le capitaine Mezieres, fut pris par les adverſaires après ſept aſſauts. Le 28. le Cardinal envoya ſainte Jaille dans le Comtat pour faire un état des hommes capables de porter les armes; Vaqueras, l'un des élus du pays, partit en même temps pour aller à Rome, ayant été honnêtement licentié de ſa charge, & de la compagnie qu'il tenoit dans Bolenne: il en revint en Mars portant l'ordre de S. S. Joyeuſe étoit alors arrivé à Toulouſe avec 800. chevaux, & on aprit que le duc d'Albe avoit encore défait 1500. reîtres du prince d'Orange.

AN. 1568.

Le comte de Tende ayant demandé paſſage par le Comtat, on lui envoya le 5. Novembre Roquelaure pour conferer avec lui ſur cette marche; Blovac lui porta à Orgon le 8. une lettre du cardinal Strozzi, afin qu'il ſe contentât de deux couchées dans le Comtat, la premiére à Bedarride & à Sorgue, & le lendemain à Mornas & à Piolenc, chaque jour coutant au pays 700. écus. Le comte de Tende s'étant contenté de cela fit montre à Orgon le 8. Suze étoit alors à Avignon ſe préparant à conduire au roy les forces du Dauphiné, au nombre de 2000. hommes, dont le baron des Adrets fut fait meſtre de camp. Un courrier du roy aporta alors la nouvelle de la défaite de Mouvans à Meſſigrac, le 25. Octobre, où il perdit la vie & 2000. hommes, & les catholiques ſeulement 34. Le comte de Tende étant à Orgon donna le 10. Novembre l'ordre du roy à Durand de Pontevez, ſeigneur de Flaſſans, qui avoit auſſi l'ordre du pape. Le même jour Suze arriva à Orgon, où ils convinrent que les compagnies iroient le premier jour à Coumons & à Château-neuf-Moſſen-Giraud, & le lendemain à Villeneuve-lez-Avignon, puis en Vivarais droit à Lyon. Il y avoit déja ſept compagnies d'infanterie, & une de cavalerie, à Noves, S. Ardiol, Cabanes, Aiguallier, & Château-renard: le comte

An. 1568. se laissa persuader par le cardinal d'empêcher les troupes de s'arrêter à Coumons & à Château-neuf, se contentant de passer la Durance à Bonpas pour aller droit à Villeneuve; j'en remerciai le comte de la part du cardinal. Le 11. le cardinal Strozzi & le baron de la Garde partirent d'Orgon, & vinrent coucher à Avignon. Le lendemain vendredi 12. le comte & Carces passerent la Durance, & vinrent coucher à Coumons avec trois compagnies, les cinq autres étant allées à Château-neuf. Le samedi 13. ces huit se joignirent aux sept autres, & allerent coucher à Villeneuve, où le pays du Comtat porta des vivres pour elles, pour les gendarmes du comte, & pour les aragolez du jeune marquis de Trans, chevalier de l'ordre, & du capitaine Bosqueti, dont la compagnie avoit été au commandeur de Cuges. Ces troupes, avec deux compagnies faites à Marseille, faisoient 3000. hommes en tout, le moindre homme avoit couté huit livres, leur chef étoit le comte de Tende, Entrecastel, sergent-major, le capitaine Granier de Thoulon, & capitaine Mirabel, marechal de camp. Carces resta en Provence avec sa compagnie de gendarmes, & dans Sisteron une compagnie d'infanterie. Le comte partit de Villeneuve le mercredi 17. & toute la cavalerie alla coucher le même jour à Caderousse aux dépens du Comtat, à qui il en coutoit plus de mille écus par jour; il y avoit un tiers d'Italiens dans le régiment du comte; Pietro-Paolo Tosini, Florentin, chevalier de l'ordre, étoit colonel de deux compagnies; Michel de Candi & Camille Giontini, Florentins, & Paul Emile Fiesco, Genois, en avoient deux autres. L'archiduc d'Autriche, frere de l'empereur Maximilien, allant en Espagne avec quatre galeres du duc de Savoye, & quatre de Genes, débarqua à Marseille le mardi 16. Novembre; les deux compagnies faites à Marseille passerent la Durance le 20. le comte de Tende étant à Grignan fit démanteler les murailles, & Suze en fit faire autant à S. Paul-trois-Châteaux. Le cardinal Strozzi & le baron de la Garde ayant suivi le comte jusques à Grignan furent de retour en Provence le 24. en même temps sainte Jaille partit du Comtat avec sa compagnie de chevaux legers, & d'arquebuziers à cheval, prenant la route de Lyon. La Trimouille passa alors à Lyon, allant de la part de Charles IX. en Espagne faire des complimens à Philippe II. sur la mort de son épouse: il fut de retour à Avignon le 18. Décembre suivant, & le dernier du même mois il donna un magnifique souper. Le 28. Novembre, on aprit par les lettres de Lyon du 25. que le 17. le duc d'Anjou avoit défait près de Luzignan huit enseignes des adversaires.

Le passage d'Espagne à Rome par terre fut ouvert le 4. Décembre. Le duc de Nemours dressoit un camp pour le roy vers Roane, & Joyeuse étoit déja arrivé au camp de Monsieur vers Luzignan, celui du roy étoit à Melun pour marcher en Picardie, & s'opoſer à l'entrée du prince d'Orange & du duc de Deux-Ponts. Le mercredi au soir 8. le cardinal de

Guiſe venant de Lyon par le Rhône, arriva, le 10. il partit pour l'iſle de Martigues, où il s'embarqua ſur des galeres qui le porterent en Eſpagne où il alloit en ambaſſade. Le baron de la Garde partit alors de Marſeille pour aller trouver le roy à Melun. Le ſamedi 11. commença un grandiſſime froid qui vint tout ſoudain, le Rhône fut glacé, la Durance preſque priſe, les ports d'icelle fermés; il y eut neige, vent & verglas, & pluye froide; le pain, vin, œufs, oranges, & encre, tout fut gelé; cela dura juſqu'au 20. Il arriva alors un jubilé de Rome pour demander à Dieu bonne victoire au roy. Le 31. on licentia les 60. ſoldats pour la garde des portes, payés de l'argent du pape, ſous la conduite de la Bartalaſſe. On aprit alors la mort du comte Martinengo avec 80. chevaux legers. Le maréchal de Damville étoit alors malade à Chantilli. Pluſieurs nations s'étoient revoltées contre le grand ſeigneur. Nemours & Aumale côtoyoient la Bourgogne avec 10000. hommes, où étoit Suze & le régiment de Dauphiné du baron des Adrets, & plus de 4000. Suiſſes pour s'opoſer au prince d'Orange qui étoit déja arrivé à Troïes. Le comte de Tende prit le chemin de Boni, & alla joindre le camp du duc d'Anjou en Poitou après avoir ſalué le roy. Genlis mourut à Berg-Zabern. Sur la fin de Fevrier 1568. le froid fut ſi violent que la plûpart des orangers, des lauriers, & d'autres arbres, moururent; pluſieurs ſoldats perdirent le ſentiment, & d'autres ſe rompirent les bras & les jambes en tombant.

AN. 1568.

Le Blanc, commiſſaire député par le cardinal de Bourbon, vint faire un état des biens des huguenots fugitifs du Comtat, pour les incorporer à la chambre apoſtolique : on eſtima ces biens 100000. écus. Le roy fit dreſſer un camp à Châlons pour s'opoſer au prince d'Orange, où ſe trouverent le duc de Nemours, le régiment du Dauphiné ſous Suze, 20000. hommes de pied, & 10000. chevaux, ce qui fit retirer le prince d'Orange. Le duc d'Anjou étoit campé près de Tours, & les adverſaires à Loudun. Quelques huguenots ſortis de Geneve ſe ſaiſirent d'un lieu de la domination du duc de Savoye. Les adverſaires firent quelques courſes en Cevennes, & ſur le grand chemin de Montpellier, Lunel, & Uchau; mais S. André y remedia. Le cardinal d'Armagnac aprit vers la mi-Fevrier, par des lettres du roy, que le prince d'Orange s'étoit retiré en Allemagne. Le froid commença alors bien plus fort qu'auparavant. Le pape fit aſſembler 4000. fantaſſins & 2000. chevaux dans ſon état, au lieu del Bórgo près d'Alexandrie : le comte de ſanta Fiore, Romain, étoit général de ces troupes, & Laurent Lanti, évêque de Fermo, commiſſaire général, le tout aux dépens du pape, outre 500. gentils-hommes Italiens volontaires, bien montés. La fin de Fevrier fut très-pernicieuſe pour les biens de la terre, à cauſe des vents continuels qui durerent plus de douze jours, & du froid à toute extremité. On

AN. 1569.

Digitized by Google

An. 1569. aprit alors la mort de Scipion Vimercat, chevalier de l'ordre, & capitaine de gendarmerie: il mourut de maladie à Châlons où étoit la cour. Le roi alla à Metz, & à Joinville; Valfeniére mourut pour lors au siége de Bourgueville, & Piles se saisit de l'isle de Medoc, longue de seize lieuës, & large de cinq. Taillades fut en poste du camp de Monsieur à celui du roy qui lui donna 2500. reîtres.

Le 2. & 3. Mars, les vents furent terribles, & ils durerent jusqu'au 22. Le baron de la Garde revenant de la cour arriva en Provence le 9. Mars, & donna l'ordre du roy à Pierre de Sade, sieur d'Agoult. Le roy étoit alors à Metz avec M. & Madame de Lorraine. Nemours avoit un camp à Langres, Aumale vers Sancerre, le duc d'Alençon à Paris, & le duc de Nevers à Nevers. Le mercredi 23. le cardinal d'Armagnac receut la nouvelle de la bataille de Jarnac, par le capitaine Bagatel, venant de Metz à Marseille; du côté des huguenots furent tués le bâtard Stuard & Chatellier. Le roy en ayant receu la nouvelle à Metz le 20. Mars par Lesses, alla quoiqu'il fût minuit, faire chanter le *Te Deum* dans la grande église: le cardinal de Bourbon qui étoit près de lui, se réjoüit comme bon serviteur du roy, de la mort du prince de Condé, quoique son frere; le duc d'Anjou avoit auprès de lui le vicomte de Joyeuse, qui peu avant lui avoit mené un bon secours du Languedoc, avec lequel fut pris Mirabeau & son château, où la Borde, capitaine huguenot, fut tué; Enemond Ogier, de l'ordre de Jesus, bon prédicateur, étoit aussi près de lui. Le Cardinal d'Armagnac fit chanter le *Te Deum* pour cette victoire, & le 25. il alla en procession par Avignon. Le 28. il fit faire un feu de joye, dont il y a estampe. Le camp de Monsieur étoit de 19500. hommes, & de quatorze piéces d'artillerie; la paire de souliers y valoit un écu, le mouton trois écus, la perdrix trente sols, autant la poule & la becasse, le conil vingt-quatre sols, le pot de vin trois sols, le pain commun trois sols, l'hémine d'avoine trente sols, quatre fers de cheval vingt écus.

Le comte de Carces, lieutenant du roy en Provence, en l'absence du comte de Tende, ayant découvert que les huguenots de Provence vouloient remuer, les fit tous arrêter le dimanche des rameaux 3. Avril: Gordes en fit autant en Dauphiné. Le 4. le cardinal d'Armagnac fit publier le bref donné à Rome le 26. Fevrier par le pape Pie V. qui ordonnoit à tous les Juifs de sortir dans trois mois de ses estats, excepté de Rome & d'Ancone. Les huguenots du Languedoc furent arrêtés aussi depuis le Pont S. Esprit jusques à Aigues-mortes, vers Nismes, Montpellier, & autres lieux, où S. André, chevalier de l'ordre, & frere de Mondragon, commandoit en l'absence de Joyeuse. Le baron de Rieux commandoit dans Narbonne, Mandelot à Lyon en l'absence du duc de Nemours, & Chambery dans la citadelle. Le cardinal d'Armagnac sachant qu'il y avoit aux Cevennes grand nombre de rebelles, qui de peur,

Digitized by Google

peur, & à leur ignominie, s'étoient abſentés de leur camp de Xaintonge, & qui là faiſoient congrégations, manda dans tout le Comtat Vaqueiras élu pour la nobleſſe, nouvellement revenu de Rome, afin qu'on ſe précautionnât partout, & à Aix, vers M. de Carces, Roquelaure, l'un de ſes gentils-hommes. L'archiduc d'Autriche, frere de l'empereur Maximilien, revenant de la cour du roy Philippe, s'embarqua à Barcelonne aux fêtes de Pâques, ſur les dix galeres d'André Doria; il paſſa à la vuë de Marſeille le 17. Avril, il débarqua à Savonne, où le duc de Savoye le fut voir, & puis à Livourne pour aller à Florence voir ſa ſœur la princeſſe. Vers la mi-Avril, vingt-quatre galeres d'Eſpagne, ſous les ordres du grand commandeur, & portant 4000. ſoldats Eſpagnols, arriverent aux iſles de Marſeille; elles venoient d'Italie, & alloient en Eſpagne faire la guerre aux Maures qui s'étoient ſoulevés en Grenade au nombre de 12000. En même temps trois galeres de France revinrent de Corſe où la Garde les avoit envoyées; elles porterent à Toulon 300. ſoldats Corſes, ſous leur colonel Alphonſe, fils de San-Pietro; douze deſdites galeres périrent au port de Narbonne par la tempête le 24. Avril. Le pape receut la nouvelle de la bataille de Jarnac le 31. Mars, & le marquis de Rangon dépêché par le duc d'Anjou, lui en aporta le détail le 5. Avril; un chevalier de l'ordre y aporta le 21. douze cornettes, dont les deux blanches du prince de Condé & du prince de Navarre, qui enſuite furent miſes dans l'égliſe de S. Pierre. Les vicomtes de Burniquel & autres de Bearn, avec 1200. chevaux & 3000. fantaſſins, cherchoient à ſe joindre avec l'amiral vers Alby & les Cevennes; les rebelles y faiſoient mille maux, ſurprenant quelques lieux où ils mettoient les catholiques au fil de l'épée. En même temps Exiles en Dauphiné fut ſurpris ſur le capitaine Jean de Goye; Gordes s'y étant porté, l'archevêque d'Embrun, Rouſſet, & la Caſette le reprirent. Les ennemis du Languedoc ſurprirent Calviſſon, qui fut recouvré quelques jours après; ils ſurprirent auſſi quelques autres lieux où ils firent carnage. Le marquis de Trans, vicomte de Maillé, arriva à Avignon ſur la fin d'Avril, dépêché par le roy à Marſeille pour y recevoir le duc de Nagera qui venoit d'Eſpagne avec le cardinal de Guiſe; ce prélat étoit parti le 8. Avril de Madrid; Philippe II. lui avoit donné douze chevaux, une cadenne d'argent, & 6000. écus de rente ſur une abbaye. Le Languedoc leva en même temps les foüages, ce qui fit 30000. hommes, ſuivant la concluſion des eſtats tenus à Narbonne; & on dreſſa un camp ſous S. André à Niſmes au commencement de May. En même temps le Parlement de Toulouſe fit décapiter quatre gros de Niſmes & jadis conſeillers, dont fut Charles Roſelli & Marguerites, en punition des meurtres & aſſaſſinats commis par eux, ou de leur conſeil, contre les catholiques; on aſſigna ſur leurs biens 9000. livres aux enfants de Gras, meurtri par eux, auſſi-bien que du ſacriſtain Paperani.

An. 1569.

Digitized by Google

An. 1569. Le cardinal d'Armagnac receut des lettres de Toulouze au commencement de May, disant que les vicomtes de Bearn étoient retournés à Montauban; Montluc s'étant oposé à eux lorsqu'ils avoient voulu passer le Lot; peu après ils sortirent de Montauban au nombre de 6000. hommes de pied & de 600. chevaux, & quelques piéces d'artillerie, pour aller assiéger Montech qu'ils ne purent pas prendre, & où Arpajon de Roüergue, conducteur de l'entrepriſe, fut tué. Le roy partit alors de Metz, & vint à Rheims & à Paris; son camp de 26000. hommes, sous les ducs de Nemours & d'Aumale; les comtes de Retz & de Suze suivoient le duc de Deux-Ponts, qui se jetta dans le pays du roy sur la fin de May avec 25000. hommes: un jour le comte de Suze prit la cornette de du Bar. Le cardinal d'Armagnac fit alors embellir le palais des papes à Avignon, construit par Benoît XII. en 1336. par Clement VI. en 1343. & par Clement VII. en 1379. c'étoit une grosse masse de pierre dont les murailles étoient fortes, épaisses, & hautes, toutes les fenêtres grillées, les chambres petites & obscures, les chapelles & les sales belles & grandes, l'une de ces dernieres ayant été brulée, fut mise en jeu de paume par le cardinal Farnese, légat; le cardinal y fit faire des galeries, des passages commodes, des sales, des chambres, des garderobes, & des cabinets bien éclairés; il fit embellir extraordinairement la grande chapelle d'enhaut, le tout à ses dépens; il fit séparer les prisons, & redresser les moulins à sang qui y étoient presque réduits en poudre; on les y avoit dressés du temps que les papes y faisoient leur résidence, & qu'il y avoit des guerres civiles pour la faction & parti des SS. peres; quelques antipapes y furent assiégés, & entr'autres Pierre de Luna, dit Benoît XIII. lequel se sauva premierement au fort du Donjon d'Oppede, qui pour lors étoit tout à la chambre apostolique, & puis à Paniscola en Espagne, où il mourut en 1424. ayant tenu le pontificat vingt-deux ans. Le duc de Nemours arriva alors à Lyon pour y donner ordre aux troupes que le pape envoyoit, & qui étoient déja arrivées en Dauphiné. De 3000. Provençaux qui étoient au camp du duc d'Anjou, il n'en resta que six compagnies sous le régiment de Strozzi, il en mourut plus de 500. & les autres retournerent chez eux. Lers, de la maison d'Arpajon, y mourut après la bataille de Jarnac. Le duc d'Anjou prit Villereal près de Montpensier, & assiégea ensuite Mucidan, où le comte de Brissac fut tué le 25. Avril; Pompadour, son beau-frere, y périt aussi avec le capitaine Barreletti; Sarlabous y fut blessé. Charles IX. fit alors saisir, par le comte Martinengo & le chevalier de Ville-gagnon, la maison de Châtillon-sur-Loin, où l'on trouva 400000. écus en vaisselle d'argent, où autres choses précieuses. Le Maréchal de Damville étant venu en convalescence, se rendit au camp du duc d'Anjou à la Rochefoucault avec 400. chevaux. On pendit un archer de la garde de Monsieur qui l'avoit voulu tuer d'un coup de pistolet. On aprit que Montluc

Digitized by Google

& ſon fils, le chevalier, avoient rompu quelques arquebuziers des ennemis. Le 26. May on publia dans le Comtat la prolongation que le pape accordoit aux Juifs juſqu'au 15. d'Aouſt, à la requête d'Avignon. Sur la fin de May, le ſecours envoyé par le pape, au nombre de 1000. chevaux legers, & de 4000. hommes de pied, commandés par le comte de Santa-Fiore, & ayant pour commiſſaire général l'évêque de Ferme, arriva à Lyon: ils marcherent en belle ordonnance, ſans déſordre & ſans jouer, & payoient partout; il y avoit encore 500. gentils-hommes Italiens à cheval, pour leur plaiſir & à leurs dépens, faiſant plus de 1000. chevaux: ce ſecours conduit par le duc de Nemours, marcha vers Roane. An. 1569.

Le 4. Juin, le duc de Nagera allant en cour pour le fait des mariages pratiqués par le cardinal de Guiſe, arriva en Avignon; le cardinal arriva le mardi 7. & le 9. ayant aſſiſté à la proceſſion de la fête-Dieu, alla coucher à Caderouſſe. On publia en même temps le bref du pape donné à Rome le 26. Mars pour que tous les biens des huguenots du Comtat fuſſent employés à réparer les égliſes: le cardinal l'ayant receu l'envoya ouvert à l'évêque de Carpentras, recteur, qui manda le publier par ſes lettres du 3. Juin, ſignées Bartoquini. Vers la mi-Juin, le roy fit publier un mandement en Provence pour que tous les penſionnaires, chevaliers de ſon ordre, gentils-hommes de ſa chambre, & autres gentils-hommes, capitaines & ſoldats qui n'étoient pas ſexagenaires, euſſent à ſe trouver le 20. du mois à ſon camp en armes: ce même mandement donné à S. Maur des Foſſés le 26. May, & publié à Lyon le 6. Juin, le fut auſſi en Languedoc. Suze arriva alors à ſa maiſon, malade, revenant du camp du roy. On receut auſſi pluſieurs brefs du pape à l'archevêque d'Avignon, & aux évêques de Carpentras, de Cavaillon, & de Vaiſon, de prendre garde à leur peuple, réformer les gens d'égliſe & tous eſtats, & veiller ſoigneuſement, viſitant leurs dioceſes, & de tout en donner avis à S. S. L'archevêque d'Avignon receut auſſi un bref pour s'informer de la façon de vivre de quelques laïques. Ceux d'Avignon s'y oposerent, & il y auroit eu de l'émotion ſans la prudence du cardinal d'Armagnac: le peuple croyoit qu'on vouloit établir une nouvelle inquiſition, & que cela ſe faiſoit à la requête d'Antoine Poſſevin, jeſuite, qui pour lors étoit à Rome, ce qui fit que ceux de ſon college à Avignon riſquerent; on tint ſur cela un conſeil général le 18. Juin; il y eut du tumulte, mais à la fin tout s'apaiſa. Quelques compagnies furent en même temps pour reprendre le Pouſin que les huguenots poſſedoient depuis ces derniers troubles, & qui incommodoient fort la navigation du Rhône, mais elles n'exécuterent pas pour lors leur entrepriſe. Les deux camps du roy s'étant aſſemblés à Limoges, le roy s'y trouva avec les cardinaux de Bourbon & de Lorraine. La compagnie du prince de Savoye, ſous Morette, ſon lieutenant, paſſa lors les Monts. Le maréchal de Damville fut mandé à Toulouze pour venir en Languedoc donner ordre à ſon

Digitized by Google

An. 1569. gouvernement, avec pouvoir de lever des troupes, & de commander en Languedoc, Guyenne, Provence, & Dauphiné. On aprit le 20. Juin la mort du duc de Deux-Ponts, d'un catarre cauſé par un trop déſordonné apetit. Les ennemis du Languedoc & ceux des Cevennes coururent vers Uſez, Alais, Montpellier, & Niſmes: ils bloquerent Alais, où étoit le capitaine la Couronne, & l'affamerent, & ils ſe ſaiſirent de quelques mulets qui portoient des bleds à la garniſon, peu de jours avant la S. Jean; enfin ils firent crier le ſac d'Alais: ils s'aſſemblerent le même jour au nombre de 3000. avec des échelles, mais la garniſon les repouſſa après leur avoir tué 130. hommes, & bleſſé plus de 300. ils ſe retirerent enſuite; c'étoient quelques Dauphinois qui avoient laiſſé le camp de l'amiral vers Perigord, & vouloient ſe jetter ça bas ſous Montbrun & Mirabel. Huit galeres de France & quelques barques avec les ſoldats Corſes & Provençaux au nombre de 600. partirent ſous le baron de la Garde le 30. Juin, pour les iſles du château d'If, d'où le 3. Juillet elles firent voile vers la Rochelle.

Les ennemis ayant levé le ſiége d'Alais, S. André, gouverneur d'Aiguesmortes, l'alla ravitailler avec un camp volant de 4000. hommes & de 300. chevaux, entre leſquels étoient les hommes d'armes de Carces. Il fit enſuite venir d'Aiguesmortes quelques piéces d'artillerie, avec leſquelles il alla emporter d'aſſaut le lieu de Combas; ceux de la garniſon qui ravageoient tout le voiſinage qui n'y furent pas tués, furent menés priſonniers à Niſmes; S. André ſe rendit maître auſſi de quelques autres petits lieux aux environs.

Au commencement de Juillet, on receut la nouvelle du combat de Rochelabeille, où furent tués S. Loup, lieutenant de Strozzi, Roquelaure, Valon, & Camille Giantini, Florentin; les adverſaires y perdirent les capitaines Peirol & la Murie, avec 50. ſoldats, & ils y auroient eu bien plus d'avantage ſans le comte de ſainte Fleur qui les arrêta. Il y eut à Orange une émotion entre les gens de la Molle, gouverneur, & ceux de la ville, dont un des conſuls fut tué, auſſi-bien que Chevrilles du côté de la Molle, qui ſe retira au château, & quelques mois après alla retrouver le roy. Sanſac ayant aſſiégé la Charité à la fin de Juillet, fut obligé de lever le ſiége; mais il emporta d'aſſaut Noyers en Bourgogne. Le maréchal de Damville aſſembloit alors ſon armée vers Toulouze, & lorſqu'il eut receu les compagnies qui étoient en garniſon le long du Rhône, il alla camper à Muret le 4. Septembre avec 10000. fantaſſins & ſeize compagnies de gens d'armes. Montluc vouloit aſſiéger Navarrens où étoit Mongommery & les vicomtes. Les adverſaires des Cevennes battoient de temps en temps l'eſtrade vers les chemins de Montpellier à Niſmes, où ils pilloient & tuoient les paſſants: le cardinal Strozzi vint alors à Avignon, ayant été fort malade à Aix.

Au commencement d'Aouſt, le cardinal d'Armagnac fit crier à

Digitized by Google

Avignon, que l'intention du pape étoit que les chrétiens ne payaſſent pas aux Juifs les dettes decennaux, & qu'à l'égard des modernes, ils en payaſſent la moitié à préſent, & le reſte dans un an ſans interêt, moyennant quoi les Juifs pourroient reſter à Avignon juſqu'à la S. Michel 1570. Il étoit mort à la guerre de Grenade juſqu'à la fin de Juillet, de part ou d'autre, plus de 22000. perſonnes : le 4. Aouſt le roy d'Eſpagne gagna ſur eux une grande victoire. On vendit alors en France pour 50000. écus de rente du bien temporel de l'égliſe, ſuivant la permiſſion du pape. Il y eut 2000. écus ſur la Provence, qui ne ſurent guere employés ſuivant la volonté du pape. Annibal Ruccellay, Florentin, qui fut enſuite évêque de Carcaſſonne, voyagea fort pour cette négociation. On prit en Eſpagne quelques gens qui avoient voulu mettre le feu à la porte du cardinal, grand chancelier, & à l'écurie du roy, & on préſumoit qu'ils y avoient été envoyés par les huguenots de France. Les riviéres étoient fort ſeches au mois d'Aouſt, & il y avoit beaucoup de fiévres chaudes en France. Le vendredi 26. le comte de Tende arriva à Avignon, & coucha chez le cardinal Strozzi; le 29. il alla coucher à Orgon, ayant été abſent de Provence neuf mois & dix-huit jours. L'archevêque d'Avignon receut alors un bref du pape pour faire la viſite des égliſes, cités, & lieux du Comtat, en faire ſon procès verbal, & l'envoyer clos & ſcellé ; il receut auſſi ordre de faire obſerver les fêtes, ce qu'il fit publier par une eſtampe. Cinq compagnies d'infanterie du Dauphiné paſſerent le Rhône, & à Bagnols, pour aller en garniſon à Montpellier, juſques où les ennemis faiſoient des courſes depuis Sargnac, de maniére qu'on fut obligé de changer les poſtes qui vont en Eſpagne; celle de Niſmes, à Trinquetaille d'Arles; celle de Sargnac, à Taraſcon; celle de Bagnols, à Caderouſſe dans le Comtat; & celle du S. Eſprit, à Mondragon. Les ennemis ſurprirent alors Vauguey ſur l'eſtang d'Aigues-mortes près de Lunel: nos gens y furent pour le reprendre, mais ne purent y réuſſir. Bonnivet, adverſaire, fut alors pris près de Châtelleraud, & ſa compagnie défaite. En Vellay, les adverſaires prirent la chartreuſe de Bonne-foy, où ils firent mourir cruellement le dom prieur & trois freres religieux : l'évêque du Puy y envoya des troupes qui la reprirent ſoudain. La Roche & la Beſſonniére couroient alors pour les huguenots l'Auvergne, où ils prirent Aurillac; ils ſurprirent auſſi en Dauphiné le château de Beaufort près du Creſt; mais Gordes y ayant envoyé des troupes, on le prit avec quatre de leurs capitaines qui furent menés priſonniers à Grenoble. Mongommeri ayant ſurpris Terride en Bearn, reprit toute cette province que les catholiques avoient été dix mois à réduire. Terride mourut le 7. Aouſt étant priſonnier.

AN. 1569.

Le cardinal Strozzi partit d'Avignon pour la Provence le 15. Septembre : Matteo Girardi, maître des poſtes du pape à Rome, y étoit arrivé la veille pour pourvoir à la cherté des vins & des bleds qui étoit

An. 1569. à Rome; ce qui fit que le cardinal fit publier une deffenſe dans tout le Comtat, de laiſſer ſortir les grains & les vins juſqu'au 13. de Novembre, l'ordre ſigné par Senerac, l'un de ſes ſecretaires. Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, découvrit ſur la fin de Septembre une conſpiration formée par Barry, capitaine de cette ville, pour livrer la place à l'ennemi pour de l'argent; Barry avoüa ſon crime & fut exécuté. L'amiral fit auſſi pendre Dominique d'Albe, Gaſcon, l'un de ſes valets de chambre, qui l'avoit voulu trahir. Le maréchal de Damville s'étant voulu rendre maître de Fiac par compoſition, alla aſſiéger Mazeres, deffenduë par 7000. hommes qui endurerent un aſſaut furieux: les catholiques y eurent quarante capitaines bleſſés, auſſi-bien que François de Baroncellis, fils de Javon, qui mourut peu après; la place capitula le lendemain: Monluc prit de ſon côté le mont de Marſan.

L'amiral avoit aſſiégé Poitiers dès le 19. Juillet, Paul Sforce, Romain, frere du comte de S. Fleur, étoit dans la place avec quelque cavalerie: l'amiral ſe retira de devant le 5. Septembre; les catholiques perdirent à ce ſiége Charles du Grillet, ſeigneur de Taillade, à qui le roy venoit de donner ſon ordre & une compagnie de gens d'armes, les capitaines Vacherie, Calverac, Prunay, Guaſcourt, chevalier de l'ordre de Malthe, Paſſac, Bourch, Montal, Antoine, Heraſon Romain, Honoux, Briançon, & dix autres gentils-hommes avec 80. ſoldats. Les ennemis y perdirent 2000. hommes, & entr'autres Changy, maréchal de camp, le fils de Briquemault, & ſainte Marie du Dauphiné. Le 21. Septembre, on aprit la nouvelle de la levée de ce ſiége à Avignon, où le cardinal fit faire des prieres publiques & des proceſſions. Le 13. Septembre, le parlement de Paris donna un arrêt contre l'amiral, à la place duquel on nomma Honoré de Savoye & de Tende, marquis de Villars. La Garde ayant paſſé avec ſes galeres vers la Rochelle, & pris quelques vaiſſeaux où étoient des rebelles au roy, entra dans le port de Bourdeaux dont il demeura gouverneur. La nuit du 13. Septembre, le feu prit à l'arſenal de Veniſe, & à pluſieurs égliſes, monaſteres, & maiſons, avec un fracas épouvantable: il y eut en même temps des incendies à Padouë, à Vicenze, à Treviſi, & à Chiogy, ville de l'état de Veniſe. La peſte étoit alors à Geneve. Le prince d'Orange, qui avoit ſuivi le duc de Deux-Ponts, partit à la mi-Septembre de Faye la Vineuſe, il paſſa déguiſé à la Charité & à Vezelay pour ſe retirer en Allemagne. Le duc de Savoye retourna alors à Thurin, de Chambery où il avoit reſté quelque temps à cauſe des fortifications qu'il faiſoit faire à Rumilly. Le tonnerre tomba dans la juifverie d'Avignon, où il enterra & tua neuf Juifs le 24. Septembre.

L'évêque de Carpentras, recteur du Comtat, ayant fait faire la revuë des bleds au commencement d'Octobre, on enleva à Cavaillon, l'Iſle, Pernes, Coumons, & le Thor, 4000. ſalmées qui furent delivrées à

Digitized by Google

Matteo' Girardi, commiſſaire du pape, à onze florins la ſalmée: on les porta ſur le Rhône & au Pontet, où elles furent embarquées pour Rome. Le roy étoit à Tours: Entrechaux de Malaucenne au Comtat, lequel prit Montbrun aux premieres guerres, Aubricourt, & autres, furent tués à la bataille de Moncontour; d'Acier, qui auparavant portoit pour deviſe en ſa cornette un hydre de pluſieurs têtes de cardinaux & moines, avec ces mots, *qui caſſo crudeles*, Jacques de Cruſſol, & la Noüe, y furent faits priſonniers. Les princes s'étant retirés à Niort, y receurent un ſecours de cent chevaux Anglois, commandés par Henry Chapernou, ſeul ſecours qu'ils receurent d'Angleterre pendant cette derniere guerre. Montbrun & Mirabel ayant voulu paſſer la Dordogne à Souillac, les catholiques les chargerent, & firent priſonniers Quintel du Dauphiné, Mormoiron du Comtat, Merle de Courteſon, & Sarras du Vivarais. S. Jean d'Angely ayant été aſſiégé & receu un ſecours le 18. Novembre par S. Severin, ſans que celui que S. Auban du Dauphiné y menoit y pût entrer, ſe rendit le 3. Décembre: Guitinieres en fut fait gouverneur: & Sebaſtien de Luxembourg, comte de Martigue, étoit mort à la batterie le 29. Novembre. Le cardinal de Bourbon dépêcha Burlon de la ville d'Aix, un de ſes valets de chambre, au cardinal d'Armagnac, & en Provence; & le roy lui écrivit du Pleſſis le 6. Octobre par l'abbé de Belle-étoile qui arriva à Avignon le 13. L'évêque de Carcaſſonne en avertit le pape par un courrier qui y arriva le 14. & le 17. celui de l'évêque de Gaiazzo, nonce de S. S. aporta les particularités. Les cornettes gagnées ſur les ennemis par les Italiens, furent portées à Rome. Luzignan ayant été repris, on y trouva dedans le marquis de Rangon fait priſonnier dans Mirabeau où il étoit malade. L'amiral ſe jetta en Quercy, & entra à Cahors, où ceux de ſon parti lui porterent quelque argent; le maréchal de Damville étoit vers Grenade & Mazere.

An. 1569.

S. André, gouverneur d'Aigueſmortes, étant allé à Niſmes pour voir ce qui s'y paſſoit, il y trouva des montagnards qui y étoient venus des Cevennes, où ils enduroient la faim, parce que c'étoit le temps où l'on cueilloit les olives. Ces cevenols preſque tous huguenots, ayant conféré avec leurs complices, qui vivoient dans la ville en liberté & en aſſûrance ſous les édits du roy, gagnerent un valet de S. André qui s'étoit marié & retiré dans la ville; celui-ci & un ſerrurier, donnerent moyen de limer à la ſourdine une grille qui bouche le trou par où ſort l'eau qui paſſe dans Niſmes: la grille ayant été coupée le 15. Novembre, quelques troupes huguenotes deſcendues des montagnes & du côté d'Anduze, entrerent par cet aqueduc dans l'eau juſqu'à la ceinture: un des corps-de-garde de S. André ayant été égorgé, ils enfoncerent une porte par où leur cavalerie entra, & s'étant rendus maîtres de la ville, ils maſſacrerent les prêtres & religieuſes, & près de trois cents perſonnes; ils

An. 1560. blesserent S. André, le mirent au lit, où ils allerent ensuite le tuer de sang-froid ; ils firent plusieurs prisonniers qui se racheterent par de grandes sommes : ils y trouverent plus de seize mille charges de bled, une grande abondance d'huile, de laine, & de draps, toute sorte de fruits & de marchandises. La ville fut mise à sac, & les huguenots y firent un butin inestimable : la ville commençant à se faire bonne, & les villages des environs y avoient aporté leurs meilleurs effets. Il y avoit dedans deux compagnies de soldats à pied qui ne firent pas trop bonne garde ; on dit que S. André avoit été averti de la conspiration, mais il se perdit par trop de confiance. Le capitaine Auscour se retira dans le château avec soixante soldats. Le pillage attira dans la ville en peu de jours plus de deux mille huguenots, qui tenoient la place sous S. Romain, autrefois archevêque d'Aix. Dès que le cardinal d'Armagnac eut sçu cette nouvelle, il envoya à ses propres dépens des troupes dans le Pont S. Esprit, à Bagnols, à Roquemaure, & à Aramon, quoique les huguenots lui tinssent alors plus de 60000. liv. de rente en Bearn, & en Gascogne, de son patrimoine, ou du bien de l'église : il fit assembler à Avignon les élus du Comtat, où se trouva l'évêque de Carpentras, recteur ; on y dressa deux compagnies d'infanterie sous les capitaines Buysse & Nicol, tout aux dépens du pays. Avignon leva trois cents hommes pour la garde de la ville sous la Barralasse ; le cardinal envoya ces deux compagnies, & deux cents hommes d'Avignon à Marguerites pour tenir en frein les huguenots de Nismes, & en haleine les nôtres assiégés au château. Les estats de Provence tenus à Aix le 22. Novembre, accorderent une levée de deux mille hommes ; le comte de Tende y fit son entrée comme sénéchal & lieutenant de roy, & la ville lui fit un présent de cinq cents écus ; Marseille, où il alla ensuite, lui en donna six cents. Le mercredy 26. Novembre, le cardinal Borromée étant en oraison dans sa chapelle à Milan, & disant ces mots, *Non turbetur cor nostrum, neque formidet,* quelque méchant, & peut-être hérétique, lui lâcha un coup de pistolet par derriere, qui ne fit que percer son habit & sa chemise ; le saint prélat ne discontinua pas son office. Les Juifs voyant qu'ils ne pouvoient pas obtenir un plus long délay pour rester dans le Comtat, envoyerent trois cents des plus pauvres à Marseille, où ils avoient promesse de s'embarquer pour Barut ; mais comme le vaisseau ne se trouva pas prêt, ils y resterent long-temps aux dépens des gros satellites qui étoient restés à Avignon au nombre d'environ huit cents. Le cardinal d'Armagnac sachant que le comte de Tende se préparoit pour aller secourir le château & recouvrer la ville de Nismes, écrivit le 9. Décembre à tous les vassaux du pape de se tenir prêts à marcher pour cette expédition. Alors Anne de Guise qui avoit été conduite en Espagne avec la feuë reyne Isabelle de France, arriva d'Espagne, & resta deux mois & demi logée au palais. On découvrit alors à Naples une assemblée de femmes, où assistoient de grandes dames, qui de nuit faisoient

faiſoient leurs prieres ayant des hommes, & aux chandelles éteintes uſoient de la charité à l'Epicurienne; le viceroy en fit empriſonner pluſieurs, & le cas avéré en fut fait exécution. Le comte de ſainte Fleur & les gens du pape repaſſerent à Lyon à la fin de Décembre pour retourner en Italie. Marie Sforce, frere du général, étoit colonel du duc de Florence, qui avoit mandé deux cents chevaux, & mille hommes à pied payés; Paul Sforce, ſon troiſiéme frere, étoit général de l'infanterie du pape; Ange de Ceſis, Romain, qui mourut de maladie à Tours, étoit colonel de trois cents chevaux; Jean Urſin étoit colonel de trois cents; le comte Gentil Saſſatello de Lamarque, en commandoit cinquante; Jerôme Gabrieli, cinquante; Jordan Urſin, cinquante; Pierre Malvezzi de Boulogne, deux cents; & Lucio Malvezzi ſon frere, cinquante: Saporozo de Fermo étoit capitaine de deux cents hommes de pied; Scipion Corbinelli Florentin, de deux cents; Jean-Matteo Palavicin, de deux cents; Bargello de Fabriano, de deux cents; & Claudio de Folino, de deux cents; l'évêque de Fermo, commiſſaire général. An. 1569.

Le 2. Janvier 1570. le comte de Tende paſſa la Durance au port de Bonpas avec grande difficulté, parce qu'elle étoit preſque priſe, par le grand froid qu'il avoit fait durant trois jours; des laquais moururent par le froid delà Orgon. Il ſe rendit à Avignon, où ſe trouva auſſi Suze pour conférer avec le cardinal d'Armagnac ſur le recouvrement de Niſmes; Gordes étoit à Valence, & les frégates du cardinal fatiguoient continuellement la garniſon du Pouzin. Le roy & la reyne partirent du camp, devant Noël, pour aller à Angers. Le maréchal de Damville étoit à Toulouſe; Coligny, à Montauban; Montgommery & les vicomtes, à Condom. Ils avoient un pont ſur la Garonne à Sigulhi, que le maréchal de Damville rompit à leur barbe. Le froid fut cauſe que l'on leva le ſiége de Niort; les ennemis entrerent dans Auch le jour de la Touſſaints, ils y tuerent les prêtres, & y laiſſerent le capitaine Gimont avec quatre cents hommes; ils étoient maîtres de toute la Gaſcogne, excepté des villes de Leytoure, & d'Agen, & de Florence & Mirande. Le dimanche 8. Janvier, Chriſtophe Scoti, Parmezan, fit ſon entrée à ſon évêché de Cavaillon, & ſuccéda à Pierre de Guinucciis qui avoit gouverné cette égliſe vingt-huit ans. Le 12. Janvier, Laurent d'Arpajon, ſeigneur de Lers, prit poſſeſſion de ſon gouvernement d'Orange qu'il obtint du roy; la Molle, ſon prédéceſſeur, étoit en cour, où il mourut de maladie. Le pays du Comtat nonobſtant ſa pauvreté, donna mille écus pour payer le ſecond mois pour entretenir les ſoldats dudit pays ſous les capitaines Buiſſe & Nicol, qui étoient de-là le Rhône au pays du roy, & au lieu de Marguerites pour tenir le frein aux ennemis de Niſmes. On aprit que Montbrun étoit venu de Montauban avec quatre cents chevaux, & s'étoit jetté dans Niſmes, où commandoit S. Romain. Le 14. trois cents chevaux des ennemis ſe An. 1570.

An. 1570. préſentèrent vers la belle Croix ſur le côteau de Villeneuve, de maniere qu'on les voyoit de la Roche de Domps. Le cardinal d'Armagnac écrivit à tous les vaſſaux du Comtat de ſe rendre armés, & montés à Avignon. Le lundy matin 16. entr'autres s'y trouverent le baron du Thor; Crillon, premier conſul d'Avignon, qui laiſſa ſa charge à Richard de Peruſſiis, écuyer de Lauris; Aubres, & le cadet ſon frere; S. Sivornin & Vedennes le capitaine Coumons & le chevalier mes freres; Vaqueras, Velleron, Maudenes, capitaine Mornas, Brantes, Venaſque, Entraigues, Urban, Barrony, Propriac, Orſan, Graveſons, Rouſſieu, Molans, Haitzé, Roquart, la Baume, Cavaillon, le capitaine la Plane, Guinucciis, la Magdelaine, Durand, cadet de Bavaneau, & pluſieurs autres au nombre de deux cents vingt chevaux qui allerent loger à Beaucaire: la Bartalaſſe partit auſſi d'Avignon avec trois cents ſoldats, & alla loger à Valabregues. Peu de jours après paſſerent ſur le Rhône deux cents ſoldats du Vivarais mandés par Lavernade, & quelques chevaux du ſieur d'Oſel; partirent auſſi d'Avignon deux coleuvrines avec grand attirail que le cardinal manda, & qui lui coûta plus de 15000. liv. deux cents quintaux de poudre, quatre cents porcs ſalés, ſoixante charretées de pain, foin, & avoine en quantité; le comte de Tende faiſoit venir de l'artillerie de Marſeille & d'Arles; il alla à Taraſcon avec Carces: Gordes envoya du Dauphiné trois cents cinquante fantaſſins qui deſcendirent le Rhône. Le 23. Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, envoya deux cents vingt chevaux, & deux cents arquebuſiers à pied; on eut encore deux cents fugitifs de Niſmes; cependant le cardinal fit faire des proceſſions générales où il aſſiſta. Le dimanche 22. la meſſe fut dite aux Prêcheurs; le lundi & mardi à l'Obſervance des Céleſtins, les boutiques fermées. Le même jour 22. les ennemis de Niſmes ſortirent avec croix blanches, ce qui leur donna moyen de ſurprendre & de tuer le capitaine Mondon avec cinquante de ſes ſoldats, allant de Beſouſſe à Ledenon; cependant les ennemis minoient, & ſapoient le château de Niſmes, faiſoient tranchée, couvroient les rues d'ais & de linceuls pour ſe mettre à couvert du château. Cependant le roy alloit de Poiſſy à Amboiſe, & faiſoit vendre les biens des huguenots; ces derniers voulurent ſurprendre Bourg-en-Breſſe au duc de Savoye, ils bleſſerent le gouverneur; mais ils furent découverts: ils prirent Cremieu à huit lieues de Lyon. Pluſieurs abandonnerent Niſmes pour ſe rendre au camp de Beaucaire. Les diſciplinans firent pluſieurs proceſſions à Carpentras, Cavaillon, & Vaiſon, allant d'un lieu à l'autre en grande dévotion. Le comte de Tende étant à Taraſcon avec Carces, attendoit de Provence ſon infanterie au nombre de onze mille. Le cardinal voyant que le camp ne bougeoit de Beaucaire, envoya au comte le Blanc, ſon chancelier. Deux piéces de campagne partirent d'Avignon le 29. pendant que Baux pratiquoit quelque choſe avec S. Romain & Montbrun qu'on diſoit être dans Niſmes avec mille

Digitized by Google

chevaux, & deux mille hommes à pied pour faire prendre à merci, & sauver la garnison du château. Baux & la dame de S. Privat ayant ménagé les conférences des députés du comte, & de ceux de Nismes; Tende envoya le 31. Janvier quelques gentilshommes des siens autour du château, dire aux capitaines & soldats qu'ils en sortissent; mais eux craignant quelque trahison, faisoient quelque difficulté; enfin ils sortirent bagues sauves, armes & enseignes déployées, passant parmi la troupe des ennemis de Nismes qui les vouloient retenir & caresser; mais ils ne voulurent pas s'y fier. Auscour, leur capitaine, alla trouver le comte à Tarascon avec cent vingt soldats, en y comprenant le secours que le cardinal leur avoit envoyé; quinze soldats moururent à ce siége; la garnison avoit encore des vivres; mais les tours étoient si ébranlées par les mines des assiégeans, qu'à peine pouvoient-elles se tenir droite: les ennemis de la ville n'étoient pas en si grand nombre qu'ils paroissoient. Alors toutes les troupes du Comtat, du Languedoc, & du Dauphiné, se retirerent en leur premier logis: le comte étoit à Tarascon, & les troupes de Provence n'avoient pas passé le Rhône; quelques-uns disoient que si l'on étoit allé droit à Nismes, on l'auroit emporté; mais il ne faut pas entreprendre ni dire contre les supérieurs qui ont les avis bons, & savent ce que portent leurs charges. On aprit alors que dès le mois d'Octobre précédent les catholiques d'Angleterre s'étoient soulevés, & on écrivit à Rome qu'il y avoit déja plus de vingt mille hommes en armes. AN. 1570.

Le comte de Tende étoit convenu avec ceux de Nismes d'une tréve de huit jours, pendant laquelle il mit S. Jeurs, mestre de camp, dans Beaucaire avec deux compagnies; à Marguerites, deux compagnies; à Aramon, le capitaine Eaux avec une compagnie; à Valabregues, le capitaine Guillaumet, avec une compagnie; à Montfrin, les capitaines Spinasse & Vaubelle, deux compagnies de Marseille: Mirabeau, avec deux compagnies, le capitaine Grenier de Thoulon, avec deux compagnies, demeurerent deçà le Rhône, à Gravesons & à Maillanes. Ainsi tout notre camp fut en peu de jours débandé, l'artillerie retournée à Avignon, ceux du Dauphiné & du Vivarais chez-eux, aussi-bien que la cavalerie des gentilshommes d'Arles conduite par Beynes, chevalier de l'ordre du roy. Le capitaine Verdure qui avoit été lieutenant de S. André à Nismes, & qui par sa mort avoit eu sa compagnie, fut mis dans le lieu de Besousse; le comte alla à Arles y faire son entrée comme lieutenant du roy, le cardinal d'Armagnac y avoit fait trouver tous les vaisseaux du Comtat avec plusieurs gentilshommes, plus de sept cents soldats, & beaucoup de munitions un jour avant le terme, & il n'épargna rien pour que cette entrepriſe réussît; y ayant envoyé de sa maison Caussade son neveu, Roquelaure, Terlan, Brianquet, le Renez, capitaine Pruel, & autres seigneurs de sa suite: il eut un chagrin extrême lorsqu'il aprit que le camp s'étoit débandé sans prendre la cité, ou au moins sans l'avoir

Digitized by Google

An. 1570. assiégée ; le baron de la Roche, neveu du commandeur de la Roche, & le commandeur de Chabrillan, s'étoient aussi rendus d'Avignon au camp. Le cardinal fit assembler le 9. Février les seigneurs au palais, pour prendre leurs avis sur les ravages que l'amiral faisoit aux environs de Toulouse, & pour prendre des mesures sur ce qui devoit passer dans le bas Languedoc ; c'est pourquoi il entendoit que tous les vivres des lieux du Comtat fussent portés dans des lieux forts. Le recteur du Comtat fit assembler à Carpentras les élus des communes. Le mardy 14. on fit aussi crier de la part du cardinal dans Avignon, que tous les hommes, depuis dix-huit jusqu'à soixante ans, eussent à prendre les armes, & se pourvoir de chevaux, & aux consuls de faire provision de cinq cents quintaux de poudre, foin, paille, & avoine. L'amiral avoit quatre mille chevaux & cinq mille hommes à pied. Les 400. soldats faits & payés par le Comtat sous les capitaines Buisse & Nicol, furent licentiés alors ; Vaqueras & ledit Nicol firent de nouvelles compagnies, payées de l'argent que le pape avoit envoyé. En même temps sainte Jaille fut de retour de France, & reçu gouverneur à Orange de la part du roy, qui lui donna la seigneurie de Nions en Dauphiné ; le pape envoya six mille écus pour le payement des compagnies faites depuis la prise de Nismes. Vers la mi-Février, on reçut des lettres de Rome qui aprenoient la mort du cardinal de la Bordesiere ; que le pape avoit fait le duc de Florence grand-duc de Toscane, auquel on donnoit dès-lors le titre d'alteſſe ; & que le Turc avoit pris Thunis, & tué tous les chrétiens qui y étoient. Le comte de Tende arriva alors à Avignon allant au S. Esprit pour y mettre garnison, aussi-bien qu'à S. André de Villeneuve, suivant le pouvoir que lui en avoit donné le maréchal de Damville son cousin ; il conféra à la Palu avec Gordes & Carces, retourna à Aix où étoit le cardinal Strozzi. Le dimanche 19. Christophe Scot, comte Plaisantin, & évêque de Cavaillon, y dit sa premiere messe pontificale, pour laquelle le pape avoit accordé une indulgence pléniere, & à laquelle plus de cinq mille personnes assisterent. Le 23. le comte de Tende passa sur le Rhône allant à Arles. Ceux du S. Esprit, où le capitaine Meynaud commandoit, n'avoient pas voulu recevoir les compagnies Provençales sans un ordre exprès du maréchal de Damville. La bize régna fort pendant le mois de Février, & endomagea les bleds. Le bruit courut que le roy accordoit la paix à ses rebelles, dont il parut des articles dattés d'Angers le 4. Février, & que les catholiques d'Angleterre avoient remporté une victoire contre leur reyne.

Au commencement de Mars, les fregates d'Avignon prirent quelques huguenots près du Pouzin. Le dimanche 5. il neigea ; le froid & la bize durerent plusieurs jours. On aprit que les huguenots s'assembloient au Pouzin au nombre de 2000. hommes à pied & de 600. chevaux, pour passer le Rhône sur des bateaux qu'ils y avoient ramassés & pris sur les

Digitized by Google

paſſagers venant de Lyon; Gordes fit alors des tranchées au bord du Rhône, & il y couchoit avec 1200. hommes à pied, 250. chevaux, & trois piéces de campagne qui tiroient contre les bateaux de l'ennemi, dont ils coulerent quelques uns à fond. Vaqueras qui étoit à Boulenne avec une compagnie d'infanterie, alla joindre Gordes. La charge de bled de 300. livres valoit déja dix-ſept florins; on aprit à la mi-Mars que Coſme de Medicis, ſecond duc de Florence & de Sienne, étoit arrivé à Rome le 15. Fevrier, & que le ſamedi 18. il y fit ſon entrée publique. Les artiſans d'Avignon préſenterent requête au cardinal pour que les Juifs ne puſſent obtenir un plus long délai pour demeurer dans le Comtat. Gordes étoit toujours à Lauriol, & couchoit ſouvent aux tranchées; il prit enfin leur fort conſtruit au rivage du Rhône, & quelques uns de leurs bateaux. Les ennemis des Cevennes & de Niſmes ſurprirent un matin, à l'ouverture des portes, le lieu d'Orſan près de Bagnols où étoient 50. aragolez à cheval de la compagnie du capitaine Vours, qui y furent taillés en piéce. Ceux de Merindol, de la Motte, & autres lieux de la Valnaſque, s'y aſſembloient alors, ſous prétexte d'y faire leur Cene; ce qui obligea le cardinal d'avertir les habitans de ladite Val de faire garde jour & nuit. La galere du capitaine Beaulieu ſe rendit alors aux huguenots qui tenoient Blaye, qui donnerent la liberté aux forçats & mirent le feu à la galere. Les huguenots firent une conjuration à Villefranche de Nice pour ſurprendre la ville & les galeres du duc de Savoye; mais ils furent découverts & juſticiés. L'hyver fut fort rude juſqu'au 22. Dans ces jours ſaints le cardinal fut averti que l'amiral s'aprochoit de Beziers; le comte de Suze & pluſieurs chevaliers de l'ordre étoient à Avignon pour y faire la pâque & aſſiſter aux compagnies des diſciplinans. Le cardinal fut averti par le gouverneur de Pezenas, & Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, & le 25. de bouche par Ferrante Pagano & capitaine Mattheo Fapoco qui venoient de Toulouze de vers le maréchal de Damville, que les princes de Navarre & de Condé, & l'amiral étoient à Capeſtang, à deux lieuës de Beziers avec 4000. chevaux & 3000. arquebuziers, & cinq piéces, déliberés de venir dans les terres de N. S. P. le pape; ce qui fit réſoudre les gens d'Avignon de ſoldoyer 1000. hommes; le cardinal manda à M. de Carpentras, recteur, de ſe trouver à Avignon le lundi 27. avec les élus; & le comte de Tende qui étoit à Arles promit 3000. hommes pour garder le Rhône; Gordes en fit autant en Dauphiné, & l'on pourvût à Roquemaure & au S. Eſprit où alla Roquelaure, & puis Ferrante Pagano. Le 27. Laurent Bianquetti, mandé par le cardinal au pape pour l'avertir du péril où étoit le Comtat, partit en poſte. Le 29. M. de Carpentras, recteur, arriva à Avignon, & le même jour Gordes envoya au cardinal en poſte pour lui donner avis que Montbrun avec 11. enſeignes d'infanterie & 400. chevaux avoit paſſé le Rhône au port de la Voute, étoit entré en

An. 1568

An. 1569. Dauphiné, avoit tué Boutiéres. Son guidon & partie de ſes gens qui étoient en garde vis-à-vis le port du Pouzin, y avoient été bleſſés, & partie mis en déroute; Gordes monta alors à cheval, & attaqua les ennemis qui ſe trouverent les plus forts, & maintinrent le port malgré les fregates; le cheval de Gordes fut bleſſé, & Rouſſet, ſon lieutenant, fait priſonnier, pour la ſûreté duquel on envoya une garde à la dame de Montbrun, & à ſes enfants au château de Montbrun. Cette nouvelle étonna fort le petit peuple du Comtat; mais le cardinal, ſans ſe laiſſer abattre à la fortune adverſe, fit dreſſer huit compagnies de 150. hommes chacune, que les élus promirent de ſoldoyer en attendant l'argent du pape; elles furent levées en huit jours, ſous les capitaines Coumons, Velleron, Maudennes, Brantes, Buiſſe, Crochans, Donnino, & le cadet de Mormoiron; il y en avoit deux de Vaqueras & de Nicol pour la garde d'Avignon, outre les 300. hommes de la Bartalaſſe: on en leva encore 800. ſous les ſeigneurs d'Aubres, S. Sivornin, & S. Sixt. Le cardinal demanda de fortifier Avignon, Carpentras, l'Iſle, Bolenne, Vaureas, & autres lieux forts du pays, fit mener tous les moulins & bateaux, qui étoient ſur le Rhône, du côté du Languedoc deçà le bord du fleuve, & que dans trois jours on portât tous les vivres & munitions de guerre dans les villes & lieux forts, le cardinal pourvoyoit encore aux places d'Aramon, de Villeneuve-lez-Avignon, de Bagnols, du S. Eſprit, de Roquemaure, & de Lers; Gordes manda qu'il raſſembloit ſes forces. En effet, tout le Dauphiné prit les armes; il avoit receu les gens d'armes de Suze, de Maugiron, & de Boutiers; deux des chevaux legers, de ſainte Jaille & de Mattheo Fapoco; il faiſoit dreſſer quelques barques & engins, & il attendoit de Lyon des forces & quatre piéces d'artillerie. Pendant que les ennemis ſe fortifioient au droit de la Voute, à Baïx ſur Baïx, & au Pouzin; le comte de Tende étant à Arles, pourvut à Beaucaire, à Fourques, à Taraſcon, & à Bourbon; il alla à Aigues-mortes, & fit retourner quelques compagnies, qui ayant abandonné Marguerites, ſe retiroient en Provence.

Le comte arriva à Avignon le 2. Avril, où ſe trouva Suze que le cardinal nomma général des troupes du Comtat: le comte retourna enſuite en Provence, d'où il envoya deux compagnies à Montdragon; celle de S. Jeurs, chevalier de l'ordre, & une autre demeurerent à S. André de Villeneuve; le capitaine Grenier de Toulon & un autre à Taraſcon; il fit encore marcher les gens d'armes & les arquebuziers à cheval de ſa garde, ſous le capitaine Beauchamps. Carces, lieutenant général du comte, alla à Aix où étoit le cardinal Strozzi; il retourna enſuite à Taraſcon, & l'on manda les foüages de Provence, qui à deux hommes par feu, devoient faire 7000. hommes; le cardinal manda auſſi les foüages du Comtat des trois Judicatures; de Carpentras, ſous le capitaine Meynier; de l'Iſle, ſous les capitaines Haitzé & de Vaureas. Le maré-

Digitized by Google

chal de Damville, qui avec douze cornettes & trente enſeignes, ſuivoit les ennemis, manda par une poſte qu'il avoit défait trois enſeignes d'infanterie & quelques cornettes vers Montpellier ; il envoya cinq compagnies d'infanterie du Dauphiné & de ſon régiment, qui paſſerent le Rhône & la Durance pour ſe rendre à Pierrelatte, où devoit ſe trouver auſſi le baron de Caderouſſe, & deux piéces de campagne ſorties d'Avignon. Les ennemis avoient aſſiégé inutilement Lunel. AN. 1569.

Le grand duc de Toſcane avoit été créé tel le 5. Mars par le pape ; il étoit parti de Rome le 13. & étoit retourné à Sienne & à Florence, où en arrivant il avoit épouſé Camille Martelli. La ſalmée de bled ſe vendoit en Provence vingt florins, mais elle n'en valoit dans le Comtat que douze ou quatorze ; on ne trouvoit pas pour de l'argent, du foin ni de paille ; l'avoine valoit neuf florins, & le ſeigle onze. Le 7. Avril, le cardinal fut averti que le 3. Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, avoit envoyé ſes deux freres avec un détachement d'arquebuziers à S. Brez & Colombier, où ils avoient défait & tué 130. huguenots, amené pluſieurs priſonniers avec leurs chevaux & butin, & fait la même choſe dans pluſieurs caſſines du voiſinage où ils avoient mis le feu. Le maréchal de Damville écrivit de Montpellier le 5. la même choſe au cardinal ; l'amiral étoit entre Montpellier, Niſmes, & Anduze qui tenoit pour eux ; le prince de Navarre étant tombé malade entra dans Niſmes ; le cardinal diſtribua pour lors des indulgences. Le 9. le capitaine Fogaſſes, envoyé par le maréchal de Damville, demanda paſſage pour dix compagnies d'infanterie qui alloient à Beaucaire, Aramon, Bagnols, Roquemaure, & au S. Eſprit ; l'amiral avoit perdu 500. ſoldats ou pionniers au ſiége de Lunel, qu'il retourna attaquer à cauſe du bled qui y étoit, & dont il avoit grand beſoin. Tende, Gordes, & Suze étoient au camp de Lauriol, qui le 10. Avril étoit compoſé de 5000. hommes de pied & de 600. chevaux ; les ennemis n'avoient que 400. hommes, qui tenoient bonne contenance dans leurs forts de terre, où Mirabel, chevalier de l'ordre, fut bleſſé en allant le reconnoître. Le 11. les huguenots rencontrerent le capitaine Barrans allant de Valabregue à Montfrin, & lui tuerent 50. hommes. Les Merindoliens commençoient à remuer la tête ; 400. chevaux avoient pris le haut des montagnes vers Nions, le Buis, & étoient entrés à Veines près de Gap. Maugiron étoit arrivé au camp de Lauriol, où la compagnie des gens d'armes du comte de Bene & quelque infanterie envoyée de Lyon par Mandelot étoit arrivée ; la garniſon du fort avoit receu un ſecours de 25. hommes du Pouzin ; on réſolut de faire un contrefort pour battre le leur avec ſix piéces, deux d'Avignon, deux de Lyon, & deux de Valence, & par eau avec les frégates, & cinq autres venuës de Lyon ; mais on manquoit partout de vivres. Le 13. il fit un vent impétueux, & il gela juſqu'au 18. Le cardinal mit le capitaine Coumons dans Carpentras ; Velleron & capi-

An. 1569. taine Brantes, à Bolenne; Buiſſe & capitaine Mormoiron, à Vaureas; Maudenne & Doiſe, à Malaucenne; capitaine Crochans, à Mornas. Vaqueras étoit encore au S. Eſprit, & capitaine Nicolano au camp de Lauriol. L'ennemi laiſſa pour la ſeconde fois Lunel après y avoir tiré 80. volées & avoir eu deux piéces crevées, perdu 700. hommes & pluſieurs bleſſés, outre 500. à la premiére attaque; le commandeur de S. Criſtol, de la maiſon de Perles, l'avoit deffenduë avec 700. hommes: Montgommeri y fut bleſſé du côté des aſſiégeans. Quelques troupes du maréchal, qui alla cependant à Lunel, entrerent dans le Comtat le 15. pour aller au camp de Lauriol, qui ſe débanda le 16. laiſſant en liberté le Pouzin & les ennemis, à cauſe, diſoit-on, que les ennemis paſſoient à grand force vers la Voute & Andance. Le comte de Tende deſcendit par le Rhône à Avignon & à Arles; Gordes alla à Valence, Suze à Avignon, & Vaqueras à Bolenne: les compagnies du Comtat ayant alors fait montre, on bailla à chacune 500. écus de teſtons: incontinent après l'ennemi courut à plaiſir par le Dauphiné. Carces étoit à Taraſcon qu'il fortifioit, & Flaſſans ſon frere côtoyoit la Durance. Les princes & l'amiral étoient aux environs du château de S. Privat ſur le Gardon, & ils prirent alors S. Hilaire & Theziers. Le 19. Avril, Laurent Bianquet, l'un des ſecretaires du cardinal, arriva de Rome, & le lendemain, le chevalier de Coumons, mon frere, partit en poſte pour y aller. En même temps les ennemis ſurprirent le château de Javon dans les montagnes, entre Sault & Mus, & leur cavalerie s'étendit juſqu'à Cereſte, paſſant par la combe de Simiane & au deſſous de Viens; ceux qui étoient de-là le Rhône, s'écarterent tenant les lieux de Pigeau, Rochefort, les Angles, Freſques, juſques à Villeneuve où Suze ſe rendit d'Avignon; les compagnies d'Aubres & de S. Sivornin entrerent dans ladite cité. Caderouſſe & le Thor ſe fortifierent, & le commandeur de Chabrillant entra pour gouverneur à Carpentras, avec deux compagnies nouvelles d'infanterie, & trente arquebuziers à cheval. Damville paſſa par Aiguesmortes, Arles, & Taraſcon; & le dimanche 23. il arriva à Avignon, où l'on tira l'artillerie pour ſa bien-venuë, & où étoient les comtes de Tende & de Suze. Le lundi 24. quarante chevaux & trente arquebuziers des ennemis vinrent de nuit du côté de Merindol, & firent des priſonniers aux granges du terroir de Cavaillon; au jour, ils paſſerent deſſous Taillades, Ronbion, Maubec, Oppede, Menerbe, prirent des chevaux & mules aux Baumettes, & ſe retirerent le pas au château de Javon. En même temps, les ennemis ſurprirent Lauris ſur la Durance; le ſoir du 24. quelque cavalerie & infanterie du maréchal, ſous la Crozette, partit d'Avignon & de Villeneuve, ſurprit à Pigeau les ennemis, leur tua pluſieurs hommes, & emmena plus de 100. chevaux avec douze priſonniers; ceux qui étoient reſtés mirent le feu à Pigeau, & nous perdîmes dans cette occaſion deux capitaines; le lendemain les catholiques retournerent

Digitized by Google

retournerent à la guerre près de la riviere de Gardon, & y eurent de l'avantage. Les princes & l'amiral étoient toujours autour de S. Privat vers le pont du Gard & de Laudun faiſant faire du biſcuit ; ils brulerent la grange du baron du Thor dans l'iſle du Coudoulet, faiſant ſemblant d'y vouloir paſſer le Rhône, ce qui obligea Suze de les y aller reconnoître d'Avignon. Le 28. le maréchal dit à meſſieurs de la ville qu'il avoit reçu des lettres du roy qui lui recommandoit la ville & le Comtat comme la prunelle de l'œil ; & il leur témoigna dans cette occaſion qu'il ne les aimoit pas moins que le connétable ſon pere. Sur la fin du mois, les capitaines Laval, Mattheo Fapoco, Olivier, & autres des garniſons du Bourg & de Pierrelatte eſcaladerent Donzere où étoit le régiment de Piles dont ils défirent 300. hommes. Incontinent après, Mirepoix, Clerac, & la Crozette, maréchal de logis de Damville, donnerent ſur la queue du camp de l'ennemi, qui ayant abandonné Laudun, marchoit le long du Rhône vers le S. Eſprit ; ils paſſerent l'Ardeche avec peu d'infanterie & environ 3000. chevaux ; Mirepoix, la Crozette, & Clerac leur prirent 37. charettes chargées de poudre & de cordages, & 400. chevaux ou bœufs. Le maréchal partit le 30. d'Avignon, ſes forces avoient été logées à Coumons, Entraigues, & autres lieux du Comtat, où l'on ne trouvoit plus à manger ; le bled valoit 16. florins, le ſeigle 10. l'avoine 10. & le quintal de foin 10. ſols ; en Provence le bled 24. florins, à Nice & à Gennes 15. ou 16. écus. AN. 1570.

Le 1. Mai, les ennemis qui étoient à Javon & à Lauris, ſe rendirent à Merindol par les bois & la plaine de Bonnieux ; le lendemain, ils arriverent pour la dînée à Joucas, ils avoient déja mis le feu à Javon, & de là ils allerent au Pouzin joindre l'amiral. Le 1. Mai, Torquato Conti, baron Romain, arriva à Avignon envoyé par le pape pour commander à la guerre dans le Comtat Venaiſſin ; il mena avec lui Fabio Farneze, chevalier de Malthe, ſon neveu, Marcel de ſainte Croix, Céſar Mainer, Fabricio Aligone, Jean-Baptiſte de Palombara, Victorio Almerigo, Alexandre Fantini, Antonio Montarelio, tréſorier ; ils vinrent en poſte. Les ennemis de Mus & de Joucas au nombre de 150. chevaux, & de 200. hommes à pied avec des échelles, ſe rendirent la nuit près de Mormoiron où Chabrillan avec les capitaines Coumons & Donnino s'étant jettés de Carpentras avec quelques arquebuziers, firent manquer l'entrepriſe ; le 5. Conti alla viſiter le pont de Sorgue, & y laiſſa quelques arquebuziers, les ennemis étoient campés entre le Bourg & Viviers, avec un corps vers Pierrelate & la Palu, & quelque Artillerie dans une iſle du Rhône ; les deux princes étoient dans Aubenas avec les reîtres ; le lundi 8. Conti partit d'Avignon pour aller viſiter Carpentras d'où il revint le 9. ayant paſſé par l'Iſle & le Thor : outre la garde des deux portes ouvertes, il y avoit par la ville jour & nuit ſept corps de gardes ordinaires ; le comte de Tende dreſſa en Provence 32. compagnies d'infanterie ; le maréchal de Damville

AN. 1570. en avoit 22. avec 800. chevaux, & dans le Comtat il y en avoit 22. avec 30. arquebuziers à cheval; Gordes en avoit 22. & il étoit maître de Valence en haut. L'ennemi qui étoit maître de Lauriol, Pierrelate, la Garde, Taulignan, & Vaupeyre, leva le siége de Montelimar vers le 10. après y avoir perdu 400. hommes; les élus du Comtat résolurent de payer la gendarmerie encore un mois de l'argent du pape, & ils licencierent 200. soldats des compagnies d'Avignon, les trois capitaines furent payés pour 200. hommes chacun; on resolut de tirer de Carpentras chaque semaine 100. salmées de bled pour le secours des pauvres villages; Avignon fournissoit tous les jours 5000. pains aux troupes du maréchal de Damville; la garnison de Vaureas défit les ennemis de Nions. Le 12. Mai, veille de la Pentecôte, le maréchal écrivit au cardinal que ses troupes avoient défait deux cornettes de cavalerie, & 8. d'infanterie du régiment de Rouvrai qui étoit à Baïx sur Baïx; le lendemain, l'ennemi ayant encore voulu revenir, fut battu: Suze partit d'Avignon avec sa compagnie, & Aubres, maître de camp des troupes du pape, avec 10. compagnies d'infanterie pour se rendre à Bolenne. La Tivolliere commandoit dans Montelimar avec 6. piéces de batterie, les ennemis en abandonnerent le siége après 317. volées, marchant vers Lauriol après avoir abandonné saint Paul, Pierrelate, Taulignan, Condorcet, la Garde, & autres lieux qu'ils avoient surpris en Dauphiné, pour aller joindre l'amiral qui campoit alors à la Voute & à Charmes. Conti, comme général du pape, entra en la compagnie des disciplinans blanes d'Avignon, & assista à la messe les premiers jours des fêtes; il leva une compagnie pour sa garde, dont il fit capitaine Fabio Farneze, son neveu. La cité d'Avignon fit abattre la sommité des belles tours des murailles qui étoient hautes & couvertes de bois & de tuiles, en quatre pantes, ayant des fenêtres regardant aux quatre vents; par l'avis de Burlon d'Aix, chambrier du légat, ces sommités furent réduites à la premiere hauteur des murs, en forme de cazematte vers la porte des Miracles, où Champfleuri tirant contre l'isle de Faretz, fut démoli.

Laurent d'Arpajon, seigneur de Lers, chevalier de l'ordre, étoit viguier, Claude de Berton, baron de Crillon & de S. Jean de Vassoux, Jacques Gardiol, & Pierre Beau, étoient consuls. Carpentras fit aussi abattre la sommité de ses belles tours.

L'amiral étoit encore le 16. à la Voute, & le Comte Ludovic de Nassau au Pouzin le 19. Avril; le maréchal partit de Viviers le 19. Mai pour se rendre à Villeneuve de Berg; Grane & la Roche en Dauphiné furent alors mis entre les mains des ennemis qui laisserent dans le premier de ces endroits 4. piéces d'Artillerie. En même temps les compagnies du Comtat partirent de Montelimar, passerent à Lauriol, à Valence, & le Rhône à Tournon pour aller joindre le maréchal de Damville. Le mardi 23. le cardinal fit faire une procession générale à Avignon pour remercier Dieu de ce que l'ennemi n'étoit point entré dans le Comtat. Le grand

Digitized by Google

Seigneur envoya un Chiaoux à Veniſe le 28. Mars, demandant le royaume de Chipre. Le Pape envoya 30 galeres ſous Marc-Antoine Colonne qui prit ſon étendart le 11. Juin ; Philippe II. en fit armer en Sicile 55. & les Vénitiens en mirent en mer 152. 12. groſſes, & 20. nefs de guerre qui avoient 20000. Italiens de débarquement. Le 23. Mai, un courier de Rome arriva en poſte portant la nouvelle que le 17. le pape avoit fait cardinaux l'évêque de Sens, l'évêque du Mans, ambaſſadeur du roi, Mattheo, dattaire, Ruſtichzzi, ſecretaire, Sevillo & Taragone Eſpagnols, Ceſis, évêque de Narni, ſainte Severine, Groſſis, gouverneur de Rome, Montalte, l'évêque de Plaiſance, Napolitain, un Allemand, Aldobrandin, Florentin, auditeur du palais, Aquaviva, Napolitain, Albane, & le général de la Minerve, de l'ordre de S. Dominique, Génois, de la maiſon Juſtiniani. Les princes de Navarre & de Condé partirent avec les réîtres pour ſe rendre en Vellay, l'amiral les ſuivit, & partit de la Voute le 22. Mai laiſſant 32. piéces au Pouzin qu'il fit fortifier ; les ennemis coururent juſqu'à la croix haute, & juſqu'au bois de Ramieres près de Gigondas, où ils prirent des marchands qui alloient à S. Eutrope à la foire d'Orange. Le ſamedi 27. le maréchal de Damville arriva à Avignon par le Rhône venant du S. Eſprit, avec Joyeuſe, ayant ſuivi le camp ennemi juſqu'en Forez ; il avoit mis ſes troupes vers Niſmes, le S. Eſprit, Viviers, & le Pouzin, pour mettre à couvert la récolte ; Conti viſita le maréchal qui ayant donné l'ordre du roi dans le palais à la Bartalaſſe, ſe rendit à Beaucaire pour pourvoir aux ſorties que faiſoient ceux de Niſmes ſur les lieux circonvoiſins tenus par les catholiques. An. 1570.

Le maréchal envoya à Avignon le 2. Juin demander de l'artillerie, des poudres, des bales, & des munitions ; on lui en envoya trois piéces par le Rhône, elles ſervirent à battre deux égliſes de S. Gilles où les adverſaires s'étoient fortifiés, & qui furent priſes le ſoir du 5. Ainſi S. Gilles rentra ſous l'obéiſſance du roi, auſſi bien que la tour du Pont, & le moulin de Lunel, que les ennemis occupoient, & où ils perdirent beaucoup de leurs gens. Le même jour, arriverent à Marſeille 5. galéres du grand duc de Toſcane portant les ſoldats Italiens que le pape envoyoit pour la deffenſe de Comtat ; ils étoient au nombre de 800. ſous quatre capitaines, Mario Mellini, Romain, lieutenant de Conti, Virginio Orſino, Rotilio de Gallicano, & Franceſco Saccocho d'Aſcoli. Le 5. les compagnies qui étoient montées vers le Forez, furent de retour à Bolenne, & l'on aprit en même temps que les ennemis du Dauphiné s'étoient ſaiſis du château de Pomeras dans le Comtat, appartenant à Barri, qu'ils ſaccagerent & abandonnerent enſuite. Le 8. le Maréchal prit par force Bellegarde près de S. Gilles, après l'avoir fait battre pendant deux jours, & il continua à ſe rendre maître des autres lieux aux environs de Niſmes, où il perdit les capitaines la Verdure, Grenier de Toulon, ſergent major des troupes Provençales, & la Gemuſe. Le comte de Tende y fut préſent avec

Digitized by Google

An. 1570. ſon régiment Provençal ; les ennemis furent ſi obſtinés dans cette tour, qu'ils s'y laiſſerent brûler ; cette tour de Bellegarde tenoit par les Albigeois en 1215. & fut priſe par les gens de Simon, comte de Montfort. Le même jour Mario Mellini arriva à Avignon avec 150 ſoldats ; Suze arriva à Avignon de retour de Dauphiné & Forez. On licentia les compagnies du Comtat, excepté celles de la Bartalaſſe ; on donna à chaque capitaine 150. écus. Le maréchal, le comte de Tende, les vicomtes de Joyeuſe, & Cadenet, arriverent à Avignon le 10. avec l'artillerie : 14. hommes & 2. femmes avoient défendu cette bicoque de tour qui avoit eſſuyé 140. volées, ſans pouvoir y faire brêche, & où ils montrerent une fermeté extraordinaire. La garniſon de S. Hilaire en Languedoc ſommée de ſe rendre, fit bonne contenance, & ſe retira le ſoir pour ſe jetter dans Niſmes. Briquemaut avoit amené quelques troupes de la Charité au camp des princes, & les vicomtes s'en étoient départis avec 1500. hommes pour aller en Béarn ; le maréchal de Coſſé étoit vers Moulins avec 4000. chevaux, & 13000. hommes à pied ; & Biron avec les adverſaires en Forez ; Gordes étoit à Voiron, & ſes adverſaires, qui s'embuſquoient ſouvent dans le bois de Pacoulette vers le Comtat, à Granecour. Le 13. le comte de Tende partit d'Avignon pour Taraſcon ; on licentia les 10. compagnies de Provence, & Suze alla à ſa maiſon ; le même jour les compagnies Italiennes partirent de Cavaillon, l'une pour Avignon, & les trois autres pour Carpentras. La garniſon de Cavillargues ſortit ſur les gens de Damville qui la tenoit demi-aſſiégée, & en tua quelques-uns. Le 14. Conti partit d'Avignon pour aller faire la revuë des trois compagnies Italiennes à Carpentras ; il alla enſuite à Malaucene, à Vaiſon, à Vaureas, & à Viſan, où il laiſſa les trois compagnies en garniſon ; il retourna par Carpentras à Avignon, où il arriva le jour de S. Jean ; on y mena quelques huguenots pris près de Venſobres. La veille, Louis Anſelme fut fait viguier, Richard de Peruſſiis, écuyer de Lauris, conſul avec Louis Alphonſe, & Jean Ferrier Beneſt, Julien Coulin, docteur, fait aſſeſſeur. Le maréchal de Damville ayant appris à Avignon que les vicomtes faiſoient des courſes juſqu'aux portes de Toulouſe, y envoya quelque cavalerie ; il en partit le 26. pour Beaucaire.

Le ſamedi 1. Juillet & le 3. il plut extraordinairement. Le 4. vingt-cinq des ennemis entrerent dans l'abbaye de S. Hilaire, ordre de N. D. des Carmelitans au terroir de Menerbe, où ils firent priſonniers l'abbé & les religieux. Peu après, ils ſe rendirent maîtres du château de Joucas en Provence, qu'ils ne garderent que 10. ou 12. jours. Le lundi 10. dix-huit chevaux ennemis partirent de Venſobres en Dauphiné, paſſant par le bois de Serignan, la place de Vaqueras, vers Aubignan, Baumes, & le Barroux, ſe retirent du côté de Malaucene, en menant des priſonniers & du bétail. Fabio Farneze leva à l'Iſle & à Mazan une compagnie de 100. chevaux legers pour le pape, qui fut licentiée au retour du ſiége de

Lauriol, où il s'étoit fort diſtingué. Les deux compagnies qui étoient à Avignon ſous les capitaines Cauſſade & la Bartalaſſe furent alors licentiées. François Piſani, Vénitien, fait cardinal le 1. Juin 1517. mourut à Rome, étant doyen du ſacré collége : le cardinal Louis Piſani, évêque de Padoue, ſon neveu, mourut peu de jours avant lui. Le maréchal étant à Beaucaire & ſes forces aux environs de Niſmes, apprit que les adverſaires de Guyenne avoient repris Mazeres près de Toulouſe, dont ils s'étoient rendus maîtres l'hyver précédent avec grande peine & perte de ſes gens. Peu de jours après, quelques troupes de Niſmes attaquerent la cavalerie legere du capitaine Mattheo Fapoco près de Marguerites; ils défirent quelques chevaux legers, & prirent le capitaine Bernard de Lagnes. En même temps la Rocheſoucaut étant ſorti de la Rochelle, défit le régiment du comte de Briſſac, & quelques Flamands s'emparerent de l'iſle de Rhé; il y eut défaite d'aucuns ſoldats à pied en Auxerrois; & le baron des Adrets arrêté en Dauphiné de par le roi, fut mené à Lyon au château de Pierre-Cize. Le roy revenant du mont S. Michel de Normandie, alla à Gaillon, & de là à S. Germain en Laye. Conti partit d'Avignon le 17. pour aller à Carpentras, & de là à Malaucene, où fut pendu un homme du lieu qui peu de jours auparavant avoit promis aux adverſaires de Vinſobres & de Merindol, de leur livrer Malaucene. Le dimanche ſuivant, Gargas vint de ſon gouvernement du Buis viſiter Conti à Malaucene, qui étant allé à Vaureas, ordonna à deux compagnies Italiennes, à quatre Françoiſes, & à cent chevaux legers, ſous Fabio Farneze, d'aller joindre à Voiron Gordes qui avec le cardinal & Conti avoient réſolu peu de jours auparavant l'entrepriſe de Lauriol. Pendant la marche, les ſoldats du capitaine Favier eurent diſpute avec les Italiens, & il y eut quelques morts; ce qui obligea Conti d'y envoyer le capitaine Haitzé. Le 20. Alexandre Fantini, agent de Conti, revint de Rome, & lui porta un crucifix d'or, & une couronne de *Pater noſter* avec des indulgences, lorſqu'il la diroit; il porta auſſi des lettres pour 10000. écus deſtinés au payement des ſoldats. Le maréchal & le comte de Tende furent ſe viſiter à Beaucaire & à Taraſcon. Fantini porta au maréchal un bref du pape en congratulation de ſes hauts faits contre les huguenots. Le camp du Dauphiné ayant voulu ſe rendre maître de Corp, ne réuſſit pas. Guillaume d'Avanſon, archevêque d'Embrun, guerroit les adverſaires qui tenoient la Baume de Fraiſſinieres, grande caverne où l'on n'entre que par un trou. Mon frere le chevalier de Coumons arriva d'Avignon de retour de Rome le dimanche 30. & porta au cardinal cinq brefs du pape, pour donner ſon ordre, avec cinq chaînes & cinq paires d'éperons dorés à Claude de Berton, ſeigneur de Crillon, Richard de Peruſſiis, écuyer de Lauris, François de Fogaſſe, ſeigneur de la Bartalaſſe, Pierre de Gerard, ſeigneur d'Aubres, & Jean de Cambis, ſeigneur d'Orſan, Joachim de Simiane, ſeigneur de Château-neuf: Moſſen-Giraud receut le même ordre à Rome. Le comte de Tende ayant

An. 1570.

Digitized by Google

An. 1570. fait fêtoyer le maréchal à Taraſcon, où il ſe trouva le jour de ſainte Marthe, alla avec lui à Avignon le 2. Aouſt, pendant que Gordes aſſiégeoit Lauriol.

Les élus du Comtat s'étant aſſemblés vers le même jour, réſolurent que les Juifs quitteroient le Comtat le 15. Octobre ſuivant, & ils en firent faire des criées. Gordes manquant de poudre, leva le ſiége de Lauriol; la brêche de 30. pas avoit été faite par 130. coups de canon, mais une tour qui battoit les aſſiégeans en flanc n'ayant pû être emportée, ils receurent un ſecours que 300. chevaux ennemis leur amenerent; ces 300. chevaux ayant été enſuite rembarrés juſqu'à Grane, il y eut là une mêlée, où le cheval de Fabio Farneſe, & le capitaine Lacroix, du Dauphiné, furent tués; les catholiques avoient donné l'aſſaut le dimanche 30. Juillet: Conti pendant tout le ſiége fut à Vaureas, ce qui aſſura la récolte; il fut de retour à Avignon le 11. Aouſt, & le lendemain le comte de Tende en partit pour retourner en Provence. Montluc emporta d'aſſaut Rabaſteins & la Valette, un fort près de Montauban. Le cardinal d'Armagnac donna le 14. l'ordre du pape à Crillon dans la grande chapelle du palais, avec beaucoup de ceremonie. Moneſtier, la Cazette, &c. leverent le ſiége de Corp que Montbrun ſecourut. La ligue entre le pape, le roy d'Eſpagne, & Veniſe, réſolut d'avoir 200. Galeres, 100. nefs, 50. mille hommes, & 6000. chevaux; le pape fourniſſoit par mois 50. mille écus, Philippe II. 200. mille, & Veniſe 250. mille. Les Veniciens aſſiégerent le 7. Juin Soppota en Albanie, qui ſe rendit le 10. L'armée du roy d'Alger ſurprit trois Galeres de Malthe, ſur leſquelles étoient 200. chevaliers. La paix avec les huguenots fut criée le 17. Août ſur le pont du Rhône, entre Avignon & Villeneuve, en la juriſdiction du roy, & non en celle du pape qui ne conſentit point à cette paix. Le maréchal de Damville étant encore à Avignon, y receut un gentil-homme du roy, & un des princes de Navarre & de Condé, pour faire publier cette paix en Languedoc, & il partit le vendredi pour aller coucher à Beaucaire. Sainte Jaille, gouverneur d'Orange, alla trouver le roy avec les députés de la ville, & S. Jean, gentil-homme du cardinal de Bourbon, vint féliciter Conti ſur ſon arrivée.

Le cardinal d'Armagnac partit d'Avignon le 1. Septembre, alla à Cavaillon, à l'Iſle, au Thor, & retourna à Avignon, où la compagnie du capitaine Rotilio vint joindre celle de Saccoco; Mellini demeura à Carpentras, & Virginio Orſin à Vaureas. Dès-lors le Comtat donna à chaque ſoldat Italien pour le bien vivre, outre la paye du pape, douze deniers petits par jour. Les poſtes de Rome en Eſpagne furent rétablies à Saze, Niſmes, Lunel, & Montpellier, au lieu de Taraſcon, Arles, le Baron, & Aiguesmortes, où elles avoient été pendant la guerre; les bateaux de Lyon à Avignon paſſerent librement au Pouſin, quoique les huguenots y fuſſent les plus forts, auſſi-bien qu'à Niſmes. Le cardinal étant retourné à Avignon, Conti alla à Carpentras où il ſe plaiſoit fort,

parce qu'il y joüoit librement à la paume, au mail, à l'arquebuze, & à l'arbaleſte, & qu'il y avoit trouvé ſes armoiries peintes à l'égliſe cathedrale & dans le palais épiſcopal, ſes devanciers en ayant été abbés plus de quatre-vingt ans avant que Carpentras eût été érigé en évêché. Le Pape Innocent III. qui avoit été de la famille, en étoit ſorti; ils ont eu dans leur famille quatre-vingt cardinaux. Le maréchal étant à Beaucaire, 50. habitans de Niſmes vinrent l'y trouver pour le prier d'y aller, & de les maintenir ſans ſoldats ſous la protection du roy; ils avoient fait ſortir les plus mutins, & ceux qui avoient tué S. André, leur gouverneur de par le roy; le maréchal vint à bout de leur perſuader de le recevoir avec ſa garde, deux compagnies d'infanterie & une de cavalerie. En même temps le baron de Cereſte, l'un des chefs des huguenots de Provence, ayant ramaſſé 200. Provençaux qu'il fit ſortir du Dauphiné, ſurprit le château de Manne, joignant la ville de Forcalquier, où ils prétendoient planter leur prêche ſuivant l'édit de paix; mais le comte de Tende, qui avoit ſa compagnie de gens d'armes dans Forcalquier, ſceut ſi bien mener le baron, qu'il ſe retira en ſon lieu de Cereſte, entre Apt & Manne; ſa ſuite ſe diſperſa dans les lieux de ſon habitation, en attendant le retour de leurs députés; Valavoire le cadet, un autre de leurs chefs, ne voulut pas ſi-tôt ſe retirer de Grane en Dauphiné, dont il avoit été fait gouverneur, & de l'artillerie que les princes y avoient laiſſée. Les adverſaires démolirent alors le fort qu'ils avoient fait en Dauphiné vis-à-vis le Pouſin; il étoit de terre & fagots, peu fort ni haut, & encore moins proportionné à la derniére attaque que quelques jeunes gentils-hommes, entre leſquels étoient Glandages, Rouſſet, & Pracontal, du Dauphiné, y allerent faire, & qui monterent juſqu'à la ſommité du fort; S. Ange, capitaine du fort, y receut une bleſſure, de laquelle il mourut enſuite; Lauriol fut ouvert & abandonné par les adverſaires. La paix étoit en vogue par le Dauphiné, excepté à Grane; les adverſaires rançonnerent deux fois les marchandiſes qu'ils avoient corbinées vers Corp aux marchands d'Avignon & de Provence qui les faiſoient venir de Lyon, & paſſer par là pour éviter Lauriol & le fort du Pouſin. Les vendanges furent très-abondantes dans le Comtat & en Provence. Le maréchal de Damville qui tenoit lors les états à Montpellier, rétablit la meſſe dans les endroits occupés par les adverſaires. Le 31. Août, l'édit de paix fut crié à Toulouze, à la requête du procureur du roy, & enregiſtré par la cour, attendu l'exprès commandement de S. M. & ſans aprobation de la nouvelle religion; ſigné du Tornoir. En même temps Philippe II. fit publier un pardon général, donné à Madrid le 16. Novembre 1569. en faveur du peuple de Flandres, dans lequel il y avoit beaucoup d'exceptions. Pie V. fit aſſembler à Rome une congrégation de Cardinaux le 7. Septembre, où fut mandé de ſon château de Caprarolo, le cardinal Farneſe. On y délibera ſi Torquato Conti réſideroit à Rome ou dans le Comtat, avec le peu de forces

An. 1570.

An. 1570. Italiennes qu'il y avoit laiſſées pour garder Avignon, Carpentras, Vaureas, Bolenne, Viſan, Malaucene, & quelques autres lieux, & non pour offenſer perſonne. Alexandre Fantini arriva en poſte de Rome à Avignon le 7. Octobre, porta la réſolution de cette congrégation avec 9000. écus pour payer la gendarmerie, & une croix d'or avec du bois de la vraye croix, que le maréchal de Damville receut avec tant de dévotion, que les larmes lui en vinrent aux yeux. Conti manda le 6. Octobre du côté de Bolenne, parce que dix-ſept enſeignes d'infanterie, & quatre cornettes de cavalerie des adverſaires, au nombre de 1000. conduiſant femmes & enfants, venant de la Rochelle pour ſe retirer en leurs maiſons, ils étoient conduits par des commiſſaires. Le pape donna un jubilé à l'occaſion de la guerre de Chypre; Conti ayant aſſiſté à la proceſſion qui ſe fit pour cela à Avignon, en partit le 12. Octobre pour Caderouſſe à cauſe que madame de ſainte Jaille, gouvernante d'Orange en l'abſence de ſon mari, n'avoit pas voulu y recevoir les huguenots. De là il ſe rendit à Carpentras. 800. Juifs ſe retirerent le 15. à Orgon & à Marſeille: le pape permit pourtant à Avignon d'avoir encore trente maiſons de Juifs, & au Comtat quinze, avec des reſtrictions très-dures. Ils furent chaſſés de France en 1393. mais ils rentrerent en Provence ſous le regne de Charles IX. Tende partit de Provence le 20. Octobre pour aller en Piémont, & Conti alla de Carpentras à Bolene où il n'avoit pas encore été. Ceux d'Aubenas n'ayant pas voulu recevoir la garniſon du roy, Damville les envoya aſſiéger par Laval, du Vivarais, ce qui les obligea peu de temps après à laiſſer entrer les gens du maréchal. Les princes de Navarre & de Condé, l'amiral, & Ludovic de Naſſau, ſe retirerent à la Rochelle.

Damville vint paſſer la Touſſaints & le jour des morts à Avignon, où Conti arriva; il alla enſuite à Beaucaire où les états du Languedoc étoient mandés. Les députés d'Orange étant de retour de la cour, on ſceut que le prince avoit donné le gouvernement du château à Creſt, d'Orange, huguenot, mais les gens de la ville ne l'ayant pas voulu recevoir, Damville y envoya, d'Avignon, S. Geran, frere de la Guiche, gentil-homme de la ſuite catholique, que le peuple receut. Peu de jours après, ſainte Jaille fut de retour de la Cour, & ſe retira à Carpentras avec ſa femme qui étoit reſtée dans le château d'Orange, & tous ſes meubles; Creſt retourna à la Rochelle trouver le comte Ludovic de Naſſau, & les catholiques lui députerent le vicaire Serre qui mourut à ſon retour. Vers la mi-Novembre, Pompée Colonne paſſa en poſte dans le Comtat, allant rendre compte au roy d'Eſpagne du ſuccès de l'armée Chrétienne en Chypre; Jean-André Doria partit auſſi de Naples pour aller ſe juſtifier; Jean Orſin & Julio Seala moururent à ce voyage, dans lequel le Turc obligea Nicoſie de ſe rendre le 9. Septembre. En même temps Philippe II. épouſa Anne d'Autriche, fille aînée de l'Empereur Maximilien,

Maximilien, ſon couſin germain, à Segovie. Les états du Languedoc s'étant tenus à Beaucaire, le maréchal de Damville vint à Avignon, d'où il partit le 18. Novembre pour aller à Marſeille & à Aix; il alla voir le château de la tour d'Aigues de M. de Cental; il revint par Cadenet, & & rentra par le Comtat le dimanche 26. & le lendemain à Avignon: Carces l'avoit accompagné dans toute la Provence. Le 19. on fit deffenſes à Avignon & dans le Comtat de donner aucune aide ni ſecours aux huguenots, ſuivant le mandement du pape du 20. de Novembre. AN. 1570.

Le mardi 5. Decembre, le Rhône déborda de maniére qu'il entra dans Avignon, il rompit les chauſſées vers Arles, & inonda la Camargue: dès le 2. ce fleuve avoit emporté à Lyon à la Guillottière plus de deux cents maiſons, & rompu les arches du pont, dont l'on abattit deux pour lui donner paſſage; il avoit encore rompu un arc du pont de Vienne. L'équipage du cardinal Loüis d'Eſt, frere du duc de Ferrare, paſſa venant d'Italie. Le comte de Tende revenant de Piémont arriva à Avignon le 12. Décembre, où il prit congé du maréchal ſon couſin, qui partit d'Avignon le jeudi 14. prenant la route d'Orange, de Grignan, & de la cour: avant de partir il donna l'ordre du roy à Crillon & à Aubres, chevaliers de l'ordre du pape, & à MM. de S. Sivornin & de Laval d'Ardeche. Le roy donna un édit le 8. Octobre, qui deffendoit de garder des livres qui ne fuſſent aprouvés de la faculté de Paris. Le 16. le 25. & le 27. Novembre il y eut un tremblement de terre furieux à Florence; un peu après le Pô déborda. Un Juif de Carpentras fut baptiſé dans la grande égliſe de cette ville le 21. Décembre, il fut nommé Touſſans du nom de ſon parain, & François pour ſon ſurnom que lui donna Françoiſe de Sade, dame de Vaucluſe, ſa maraine. Le roy envoya en Dauphiné un régiment d'infanterie ſous le meſtre de camp l'Iſle des Iſnards, de Carpentras; il arriva ſur la fin de Janvier, & fut mis en quartier dans les baronnies vers le Buis & Nions.

Auquerio de S. Vidal, comte Parmezan, évêque de Viviers, mourut à Avignon le 5. Janvier 1571. & fut enterré dans l'égliſe de S. Agricol. La nuit du 10. il tomba de la neige en beaucoup plus grande abondance qu'on n'avoit vû depuis plus de cinquante ans; dans la campagne il y en avoit un pan & demi, & en pluſieurs endroits calmes, de la hauteur d'une pique; un vent auſtral tramontant s'étant enſuite levé, on ne voyoit guére le ciel, & perſonne n'oſoit marcher en campagne: le menu bétail mourut, & un fils de M. de Vaqueras âgé de vingt ans; le froid fut ſi terrible que les moulins ceſſerent de moudre, même ceux de la Sorgue, quoique eau chaude & de fontaine. Le 30. il neigea encore, & la neige reſta plus de ſoixante jours ſur la terre; d'Apt & de trois lieuës au-delà, on venoit moudre à l'Iſle au Pont de Sorgue; les moulins d'Avignon & AN. 1571.

Digitized by Google

An. 1571. ceux du Rhône furent de même, & fort clos; & le cardinal d'Armagnac fut obligé de permettre que le moulin à ſang du palais travaillât, il ne voulut pas que perſonne payât le droit de mouture. Une partie du Rhône ſe prit; les loups, mujols, anguilles, & autres poiſſons, venoient morts de froid ſur l'eau, ce qu'on n'avoit pas veu depuis 77. ans; les oliviers, lauriers, figuiers, grenadiers, & abricotiers, moururent la plûpart; & le pauvre peuple ceſſa de travailler plus de deux mois; les bêtes à dos ne pouvoient aller; le mal fut bien plus grand vers Grenoble, Romans, en Gapençois, & en Languedoc.

Guillaume, natif d'Ecoſſe, évêque d'Umblane, fait évêque de Vaiſon à la place de Jacques, patriarche d'Alexandrie décedé depuis peu dans le pays, arriva de Rôme à Avignon le 1. Fevrier. Un grand nombre de huguenots s'étant aſſemblé à Orange, réſolut de donner ſur les catholiques le 2. Fevrier, & aſſiéger quinze ou vingt hommes, qui étoient dans le château de la part du maréchal de Damville. Ils vouloient encore faire prêcher à l'huguenotte, mais les catholiques s'étant réveillés ſe leverent, tuerent 30. huguenots, & obligerent les autres au nombre de 200. de ſe retirer dans des maiſons, où ils ſe fortifierent. Ils y furent aſſiégés, & perdirent en pluſieurs jours près de 130. perſonnes, le reſte ſe ſauva de nuit en deſcendant les murailles avec des cordes. Les chefs des catholiques étoient Motet de Balme, le cadet dudit Orange, & le capitaine Bataillard de Villeneuve. Le cardinal d'Armagnac, M. de Carpentras, recteur, & Conti, firent partir pour Rome le 6. le chevalier de Peruſſiis de Coumons, mon frere, afin d'avertir S. S. que le tout s'étoit fait à leur inſceu. Joyeuſe qui ſe trouvoit pour lors à Avignon, avertit le roy de la même choſe. En même temps mourut en Provence Senas, qui avoit dépenſé beaucoup de bien à la querelle des huguenots. Le dimanche 11. Conti fit ſon entrée à Avignon, il alla enſuite à Menerbe, & puis à Carpentras. Huit jours après l'exécution faite à Orange, un huguenot prit querelle à Gap contre un catholique qu'il tua; le peuple courut ſur les huguenots qui ſe promenoient dans la place, tuerent douze des chefs, parmi leſquels furent les ſieurs de S. Bonnet & de Montfort. Un Flamant huguenot mandé par Loüis de Naſſau, pour être gouverneur d'Orange, arriva ſur ces entrefaites à Niſmes. Le mauvais temps duroit encore, le Tibre enfla à Rome; & il y eut un tremblement de terre à Ferrare, qui obligea le duc d'aller loger ſous des tentes dans la campagne. L'Océan déborda en Flandres; les pluyes & les neiges qu'il y eut en Guyenne & en Languedoc, empêchoient qu'on ne ſortît des maiſons. Marc-Antoine Colonne revenant de Chipre, courut grand riſque avec ſes galeres vers Raguze, & le Turc perdit pluſieurs galions par naufrage. Le quintal de foin valoit dans le Comtat vingt ſols, & l'avoine dix-huit ſols l'hémine; cette année peut ſe dire celle des groſſes amandes, vieux proverbe du pays. Le roy caſſa 120. compagnies

Digitized by Google

d'hommes d'armes, & tous les régimens d'infanterie, excepté celui de Strozzi, & deux autres: il fit maréchaux de France Honorat de Savoye, marquis de Villars, & Tavannes; ainſi ils furent ſix, ce qui ne s'étoit pas encore vû. Dans ce mois arriva à Rome S. Goart, mandé par le roy pour intercéder pour le fils naturel de Gayazzo, Napolitain, ou au moins de la famille San-Severino, qui étoit à la ſolde, & colonel de l'infanterie Italienne, lequel fut pris à Parme, conduit priſonnier à Rome, & mis à la ſainte Inquiſition. Le pape envoya alors en France l'évêque Salviati, Florentin, pour régaler S. M. du mérite de la cauſe qui fut terminée au mois de Septembre ſuivant; le comte de Gayazzo fut abſous à l'Inquiſition, & trouvé net. AN. 1571.

Le dimanche premier du carême, & 3. jour de Mars, on vit un grand feu dans l'air ſemblable à l'arc d'alliance, & mêlé d'une rougeur épouvantable, allant du ſeptentrion au levant; ce fut vers les neuf heures. Suze revenant de la cour arriva à Avignon vers la mi-Mars. Gordes arriva à Orange le 19. pour faire informer contre les coupables du dernier fait; il avoit avec lui la Porte, ſecond préſident de Grenoble, Boqueron, conſeiller, & Boffin, avocat du roy; l'Iſle-des-Iſnards de Carpentras, meſtre de camp, y entra avec cent arquebuziers, & quelques hommes d'armes de la compagnie de Gordes, qui quelques jours après le mit dans le château à la place du capitaine Rogean, que le maréchal de Damville y avoit mis. Gordes travailla juſqu'au Samedy, veille des Rameaux, qui fut le 7. Avril; il partit ce jour-là après dîner, laiſſant la garde du château à Arces avec cinquante ſoldats payés, vingt-cinq par le Comtat, & vingt-cinq par le Dauphiné; le gouverneur mandé par le prince d'Orange ſe jetta dans Courteſon. Le 22. je reçus dans l'égliſe d'Orange, après avoir oüi la meſſe, l'ordre du roy que Gordes me donna en vertu des lettres de S. M. du 19. Décembre; l'Iſle-des-Iſnards, chevalier dudit ordre, la Porte, Boqueron, Boffin, Rochefort de Noveſan du Dauphiné, Serre d'Orange, & Haitzé de l'Iſle-Cavaillon y furent préſents. Le cardinal & Conti ayant avis que les huguenots vouloient s'aſſembler ſous prétexte de faire leur céne, cela fit que Haitzé, Nicol, & Antoine de Pernes, capitaine des légionnaires furent mandés; en effet, les huguenots s'aſſemblerent à Lourmarin, Cadenet, & Merindol, & deux cents chevaux avec le gouverneur du Prince d'Orange à Courtezon qu'ils commencerent à fortifier.

Le jour de S. George 23. Avril, Philippe Strozzi paſſa à Avignon allant voir le cardinal ſon oncle qui avoit paſſé l'hyver à Hieres, & il fut de retour à Avignon le dimanche 20. May. En même temps dix mille hommes s'aſſemblerent à Milan pour aſſiéger Final. Le cardinal établit un bureau pour l'hôpital de S. Bernard-Raſcaſſii à Avignon. L'amiral ayant raſſemblé à la Rochelle les miniſtres, témoigna de ſe vouloir retirer à Geneve; mais eux s'y opoſerent, & Beze lui dit qu'en conſcience

An. 1571. il pouvôit retenir la fortereſſe de la Rochelle, & faire de nouveau la guerre. Leurs états durerent juſqu'au 15. de May; Marc-Antoine Colonne étant de retour de Veniſe à Rome le 20. May, la ligue y fut publiée cinq jours après. Le Vendredy 8. Juin, Louis de Gonzague, duc de Nevers, arriva à Avignon allant en Italie. Le 11. Juin on trouva à Coumons de la neige bien gelée, & d'une extrême froideur, couverte de terre. Le 18. on publia un bref du pape du 4. May, pour que les dettes décennaux des Juifs ſe priſſent du jour de l'obligation. Le 12. May, le roy donna à Anet des lettres patentes pour deffendre ſous peine de la vie le port d'arquebuzes, piſtolets, & arbalêtres; elles furent publiées à Lyon le 19. Juin. Les compagnies d'hommes d'armes au nombre de ſoixante-huit, les autres ayant été caſſées, eurent ordre de ſe trouver dans leur garniſon le 10. Juillet. Sur la fin de Juin, le pape donna la croix au cardinal Alexandrin, ſon neveu; le roy envoya pour le recevoir S. Goart, qui prit la poſte le 6. Août pour aller au-devant du légat vers Siſteron & Embrun. Dom Jean d'Autriche venant de Barcelonne, paſſa avec vingt-deux galères à la vûë de Marſeille à la fin de Juillet. On ne recueillit preſque pas la ſemence en Languedoc, Provence, & Dauphiné; la ſalmée valoit à l'aire vingt florins, les chaleurs & la ſéchereſſe avoient été fort grandes. Le cardinal d'Armagnac envoya au-devant du légat Bianquet juſques à Embrun, & Conti y envoya Trivulce, marquis de Vigeve. Le cardinal Strozzi ſe rendit à Avignon le 8. Août, auſſi-bien que Suze, le vicomte de Cadenet & Cental. Le légat arriva à Siſteron, accompagné de l'Archevêque d'Embrun, & du capitaine la Caſette d'Ours mandé par Gordes; il prit le chemin de Pertuis parce que les huguenots prêchoient à la Verriere, à Valſainte, à Forcalquier, & à Cereſte. Le dimanche 12. Août il dîna à Lauris: le même jour le cardinal d'Armagnac arriva à Cavaillon avec les évêques de Carpentras & de Vaiſon, Suze, & Cadenet; & le légat y vint coucher du côté de Merindol; il avoit avec lui Alexandre Riario, patriarche d'Alexandrie, Hippolyte Roſſo, évêque de Pavie, les évêques de Sarno & de Terni, de l'ordre de S. Dominique, le duc de Gandie, alors général des Jéſuites, l'abbé Baſton, le prothonotaire Guiſilier Graſſis, San-Georgio, & Aldobrandino Polanco, jeſuite, Gallo, prédicateur Dominicain, Pirrus Tarus, fameux avocat de Rome, Centerel, François, dattaire du cardinal, Veſpaſien, majordome, Lodovico Goaſco, camerier-major, Tarucco, maître de chambre, Antonio-Mario Peleta, ſécretaire, Rinaldo Savalericio, & Toares, fourrier, Aſcanio Caffarello, Romain, deux cents chevaux ou mules, quarante mulets de baſt, & trois cents bouches ordinaires. Le lundi matin après la meſſe, le légat accompagné des évêques de Cavaillon & de Rodez, prit le chemin de Coumons, où il fut ſalué de fauconneaux & mouſquets, puis de-là à Bompas, chartreuſe; Conti lui fit la révérence, auſſi-bien que Chaſtuel, viguier d'Avignon, d'Orſan, premier conſul, Clement de Rupale,

& Jacques de Savono, ſecond & troiſiéme, Sarpillon, aſſeſſeur. Le légat entra à Avignon par la porte S. Laze, les rues étoient tapiſſées ; le cardinal Strozzi, & l'évêque d'Albi ſon neveu, lui firent auſſi-tôt la révérence, puis l'archevêque d'Avignon avec ſon clergé, deux envoyés d'Apt, l'un de Gordes, l'autre de Montluc y vinrent auſſi ; Sarpillon récita une oraiſon en Latin. Le mardi il fut à la meſſe aux Jacobins ; le 15. il dit la meſſe à la grande chapelle du palais, où le ſoir le pere Gallo prêcha : ce jour-là il ſoupa chez le cardinal Strozzi, & le vicomte de Joyeuſe arriva. Le 16. le légat alla par le Rhône coucher à Beaucaire ; le comte de Tende étoit à Taraſcon pour le recevoir : il prit le chemin de S. Gilles & de Lunel, ne paſſant par Niſmes à cauſe des huguenots qui y étoient en grand nombre, quoique la garniſon du roy y dominât. Peu de jours après le capitaine Roblio ſe retira en Italie, & ſa compagnie fut donnée au jeune marquis de Vigeve ; Flaminio eut celle de Mario Mellini, qui ſe retira auſſi en Italie ; Aubres fut fait alors meſtre de camp des compagnies Italiennes. Le roy ordonna qu'Orange fût rendu au gouverneur que le prince y avoit envoyé, & qu'il retirât les revenus qui alloient par an à trois mille écus, outre mille écus pour les charges ; cela fut exécuté le jour de S. Marcel, mardi 4. Septembre, après que l'artillerie eût été conduite en Dauphiné. On vit alors une terrible cométe. Le Blanc, Italieno-Siepole, Napolitain, qui avoit été cuiſinier du feu prince de Salerne Ferdinand de S. Severin, & du meilleur goût de ce temps-là, entra au ſervice du maréchal de Damville, & étoit alors au ſervice du vicomte de Joyeuſe, qui étoit à Avignon le 4. Septembre de retour de la frontiere d'Eſpagne, où il avoit accompagné le cardinal Alexandrin. Ce cuiſinier avoit épouſé la fille de Jacques de Valois, ſellier d'Avignon, aſſez belle, & de bonne proportion, de laquelle il avoit trois enfans ; il étoit grand ami du pannetier de Joyeuſe, beau & de belle taille, qui logeoit chez lui : le ſoir du 4. le cuiſinier s'étant éveillé, & n'ayant pas trouvé ſa femme auprès de lui, il ſe leva, & l'ayant cherchée dans la maiſon, il la trouva dormant à côté du pannetier, & les perça tous deux de ſon épée ou de ſon poignard. Le duc de Nivernois fut de retour des bains de Luc le 11. Septembre à Avignon, il fut voir la fontaine de Vaucluſe ; il alla de-là à Suze, & puis à Vienne, où Maugiron l'attendoit pour faire baptiſer un de ſes enfants. Le comte de Tende alla en poſte à la cour, le cardinal Strozzi & Conti à Carpentras. Il y eut quelques émotions à Plaiſance & à Naples, entre le peuple & les Eſpagnols qui eurent du pire. Le duc d'Albuquerque, gouverneur du Milanois, & Aragon, marquis de Paiſcaire, viceroy de Sicile, étoient morts. Le cardinal de Granvelle étoit viceroy de Naples, & recherchoit par le menu les péchés & les crimes. L'amiral arriva à Blois le 18. Septembre, où les Guiſes ne ſe trouverent pas. Gondin, prêcheur du cardinal d'Armagnac, venant de Paris fut pris ſur le Rhône, & mené au Pouzin, où on lui prit toutes ſes lettres.

AN. 1571.

An. 1571. Dom Jean d'Autriche avec deux cents dix galères, ſe préſenta devant Corfou le 4. Septembre; le pape envoya le cardinal Corregio & Luc-Antoine de Terni vers les places maritimes. L'évêque de Paris arriva à Avignon, & y ſéjourna quelques mois. Le ſeigle valoit treize florins, le foin vingt ſols le quintal, & l'huile quatre-vingt-dix florins la charge.

Le cardinal donna dans la grande chapelle du palais le 22. Octobre l'ordre du pape au baron du Thor, à S. Sivornin, chevalier de l'ordre du roy, à Velleron, à la Broyere, & à ſon frere, à Entraigues, & à du Puget; Conti leur donna enſuite à dîner au petit palais. Un prêtre révéla au pape qu'il avoit eu viſion que l'armée des infidelles avoit été défaite; on écrivit cela de Rome le 6. Octobre, & on reçut les lettres à Avignon le 25. Le lendemain on aprit la nouvelle de la victoire de Lepante; mais on n'en fit des réjoüiſſances que le 7. Novembre, jour auquel le capitaine Crillon mon couſin arriva venant de ladite bataille: le chevalier de la Manon, mon couſin germain, y fut tué.

Le premier Novembre, le cardinal d'Armagnac, & les évêques de Paris & de Cavaillon ſacrerent dans la grande chapelle du palais François de Simiane, évêque d'Apt, auparavant prieur de la Chartreuſe de Villeneuve-lez-Avignon, & Guillaume le Blanc, évêque de Toulon, auparavant chancelier de l'univerſité de Toulouſe, & préſident de la rotte d'Avignon. Les huguenots obtinrent alors la permiſſion de prêcher dans la Guillotière de Lyon; mais tôt après on leur brûla le lieu. Vers le 20. Novembre, Conti ayant reçu ordre du pape de retourner en Italie avec les compagnies, on tint conſeil à Avignon le 22. & on envoya en poſte au pape, Orſan, premier conſul, & la Bruyere, pour prier S. S. de ne pas ôter les troupes du Comtat; les élus firent la même priere à Conti le 26. Le 27. il partit d'Avignon avec les Italiens, & alla coucher à Carpentras, après avoir demeuré dans le pays un an, & cinq mois moins cinq jours; le 29. il coucha à Malaucene, continuant ſa route par le Dauphiné. On aprit que le pape avoit dit la meſſe dans l'égliſe de S. Pierre le 28. Octobre; les élus du Comtat ayant travaillé à leurs comptes à Carpentras, trouverent que la guerre contre les huguenots coûtoit au pays depuis l'an 1562. juſqu'au 15. Novembre 1571. 580817. florins, 6. ſols Tournois, ſans y comprendre les ruines ou ravages cauſés par les huguenots, les gardes ordinaires, les fortifications, &c. Philippe II. eut alors un fils de ſa nouvelle épouſe.

Marc-Antoine Colonne fit ſon entrée à Rome en grande cérémonie le 4. Décemb. En même temps Aſcanio de la Cornia, vieux & expérimenté guerrier, neveu de Jules III. mourut à Rome étant de retour de la bataille. François de Gerard, cadet d'Aubres, jeune gentilhomme, mon couſin, mourut quatorze jours après le combat dans l'Iſle de ſainte Maure des bleſſures qu'il y avoit reçues. Laurent de Lenti, évêque de Ferme, & auparavant vice-légat d'Avignon, mourut à la fin de Novembre au

Digitized by Google

gouvernement de la marche d'Ancone. Le cardinal de Clervaux, général de Citaux, mourut alors à Rome; & le cardinal Strozzi à Avignon. Le 14. le commandeur Romegas fut loger avec les ſiens au palais du pape, & fort careſſé. Le maréchal de Vieilleville mourut, & eut pour ſucceſſeur Tavannes. Le duc de Guiſe étant arrivé bien accompagné à Montargis, l'amiral qui étoit à Chatillon ſe fortifia; & Lignerolles, du conſeil privé, fut alors tué en cour. Le jour de Noel le cardinal d'Armagnac fut averti d'une conjuration formée contre Avignon; Gordes qui étoit dans ſa maiſon de Gordes lui en écrivit, & Suze vint pour cet effet à Avignon. Malras, ambaſſadeur du roy, arriva à Rome le 15. Décembre, & prit ſa place dans la chapelle le 23. avec les honneurs dont avoit joui feu monſieur de Villeparis, ſon prédeceſſeur. Le grand commandeur d'Eſpagne étoit alors à Rome, venant de la bataille, d'où il alla à Génes ſur les galeres de Jean André Doria, afin de ſe retirer à ſon nouveau gouvernement de Milan. Le duc de Ferrare alla en poſte à la cour de l'Empereur, où le pape envoya Odeſcalchi & Salviati en France. AN. 1571.

Le cardinal d'Armagnac partit d'Avignon le 4. Janvier 1572. pour aller à Suze tenir en baptême avec madame de l'Eſtrange un des fils de M. de Suze. Six compagnies de gens de pied venant de la Rochelle & Blaye ſe diſant du régiment de Sarlabous, paſſerent à Villeneuve; c'étoient des huguenots qui ſe retiroient en Vivarais & Dauphiné. Le 26. il fit un terrible vent de bize; la ſaiſon fut fort douce juſqu'à la fin de Fevrier que les vents, neiges, & extrêmes gelées durerent 15. jours. Le cardinal Alexandrin, legat, partit de Madrid le 2. Janvier avec 20. chevaux de poſte, & arriva à Blois-le-Ferrier; il arriva en poſte à Lyon le 5. Mars, & ayant paſſé le Mont-Cenis, il entra à Rome le 26. La reyne de Navarre arriva à la cour le 4. Mars. Le grand maître de Malthe mourut, & eut pour ſucceſſeur Jean de la Caſſiere, de la langue d'Auvergne, maréchal de la religion. Le 26. Fevrier Paul Sadolet, évêque de Carpentras, y mourut: lui ou le cardinal Sadolet, ſon oncle, tinrent cet évêché plus de 50. ans: il fut enterré dans l'égliſe cathedrale, l'évêque de Vaiſon y officia le 1. Mars, & l'évêque de Cavaillon y aſſiſta le même jour. Gaſpard de Pontet, vice-gerant d'Avignon, fit ſon entrée à Carpentras, & prit poſſeſſion du rectoriat; peu après Guillaume le Blanc fit la ſienne à Toulon. Le Cardinal reçut des lettres du Pape avec ordre de lui obéir pour la garde. La ſalmée de bled valoit dans le Comtat ſur la fin de Mars 20. florins, & le ſeigle 16. à Taraſcon le bled 26. & le ſeigle 22. en Languedoc le bled 30. & 31. on défendit dans le Comtat de vendre le bled plus de 18. florins, mais il étoit preſque tout ſorti. Fourquevaux revint d'Eſpagne de ſon ambaſſade & eut pour ſucceſſeur S. Goart: l'ambaſſadeur d'Eſpagne s'en alla, craignant pour lui, parce qu'il avoit entrepris plus que ſa charge ne portoit. Au commencement de Mars, deux neveux du grand ſeigneur, & 40. Turcs de réputation AN. 1572.

Digitized by Google

An. 1572. pris à Lepante, entrerent comme priſonniers & eſclaves à Rome. M. de Savoye étoit alors à Nice, & le prince d'Urbin alla à Meſſine à l'armée de la Ligue. Le commandeur major d'Eſpagne, & le cardinal Cervantes de Taragone s'étant embarqués à Civita-Vecchia ſur les galeres de Negron, arriverent à Genes. Alexandre Cazale, gentilhomme de la Boulogne, & maître de la chambre du pape, envoya en Eſpagne pour féliciter le roy ſur la naiſſance de ſon fils, s'embarqua auſſi, il paſſa à Avignon d'où il partit le 22. Avril. Pendant tout ce mois il plut, & le bled valoit au mois de May 30. florins. Pierre de Gondi, évêque de Paris, partit d'Avignon pour aller en Piémont. Les huguenots d'Orange y ayant fait dreſſer un échafaut de pierre, pareil à celui d'Aix, y firent décapiter & pendre les catholiques qu'ils avoient fait priſonniers. 200. miniſtres huguenots tinrent en Avril un ſynode à Niſmes où Beze préſida. Le pape, quoiqu'un peu indiſpoſé, donna la bénédiction au peuple le jour de Pâques 6. Avril, le 21. il viſita 7. égliſes, & le 1. May il mourut à 22. heures d'Italie 6. heures après midi: il avoit été creé le 7. Janvier 1566. Son corps fut porté à la chapelle de Sixte. 67. cardinaux de 71. qu'il y en avoit alors, entrerent au conclave le 12. May, & le 13. à 22. heures & demie, Hugues Boncompagni, de Boulogne, fut créé pape après 16. heures & demie de conclave: il prit le nom de Gregoire XIII. Le cardinal d'Armagnac reçut la nouvelle de cette élection un jour avant ſon départ. Le 13. les obſeques du pape furent faites à Avignon dans l'égliſe de S. François, où aſſiſterent le cardinal, Chaſtuel, viguier, & Orſan, premier conſul, qui peu de jours avant avoient tous deux reçu l'ordre du roy par les mains de Joyeuſe. L'archevêque d'Avignon dit la meſſe, & Pionic, Jéſuite, prononça l'oraiſon funébre. Le jeudi 22. & le lundi 26. on fit le ſervice & les réjouiſſances pour la nouvelle création, où Pionic prêcha auſſi. Le jour de la Pentecôte, le cardinal de Lorraine arriva à Avignon allant s'embarquer à Marſeille ſur une galére de Carces, menant trois de ſes neveux; il aſſiſta à la proceſſion du 26. & puis partit pour Orgon. Le même jour le cardinal de Pellevé arriva à Avignon, & le 27. il alla par eau coucher à Arles. On imprima une lettre de M. de Montinez gentilhomme Albanois, dattée de Conſtantinople le 10 Mars, marquant que le 5. il y étoit arrivé un grand tremblement de terre & de la grêle peſant deux livres, que la foudre avoit renverſé pluſieurs édifices & entre autres le temple de Marguareta, dans les fondemens duquel on trouva une pierre de marbre blanc, où étoit repréſentée la tête de Soliman, dixiéme roy des Turcs, avec cette inſcription hébraïque: *Le tems eſt proche, il ne ſera plus qu'un paſteur & une bergerie & une générale regénération par le baptême, par quoi je te commande de te faire baptiſer; c'eſt la ſentence de l'Eternel.* Les armes du pape Pie V. qui étoient attachés dans la commune maiſon de Cavaillon, où l'abbé de la Jeuneſſe faiſoit faire le bal le 1. May, tombérent à terre toutes ſeules. Le dernier

dernier May le comte de Tende entra en Provence revenant de France, s'étant marié en ſecondes nôces dans la maiſon de Turenne ; incontinent après les compagnies d'infanterie d'Alphonſe Corſe paſſerent du Dauphiné en Provence, où Tende fit fortifier Marſeille. Gregoire XIII. fut couronné le jour de la Pentecôte 25. May ; & le 2. Juin, il tint conſiſtoire & donna ſon chapeau de cardinal à Philippe Boncompagni, ſon neveu, & l'évêché de Carpentras à Jaques Sacrato Sadolet, couſin du feu évêque. Le roy ayant fait lever 40. compagnies d'infanterie ſous Strozzi pour aller trouver le baron de la Garde à Bourdeaux, Tallard du Dauphiné eut un régiment de 5. compagnies ; celles des capitaines Anſelme d'Avignon, Fraiſſinet, & la Combe de la Roche, furent levées en Dauphiné ; & celles de la Molle & de Limans de 100. hommes chacune en Provence : le capitaine Crillon en fit auſſi dreſſer, quoiqu'il dût commander un vaiſſeau ſur mer. Pluſieurs gentilshommes ſe mettoient en équipage pour faire ce voyage qui étoit tenu fort ſecret : le bruit couroit que c'étoit pour aller aux Iſles Fleuries ; ſur quoi Philippe II. envoya un ambaſſadeur au roy qui arriva en cour à 20. chevaux de poſte, & qui trouva leurs Majeſtés bien diſpoſées à conſerver l'alliance avec le roy ſon maître ; le roy lui déclara que s'étoit contre ſon commandement que ſes ſujets avoient ſuivi le prince d'Orange & Ludovic ſon frere. La reyne de Navarre mourut à Paris au mois de Juin de pleureſie ; le roy ſon mari étoit mort à Rouen le 20. Novembre 1562. Le préſident Calviere de Niſmes, grand perſécuteur des catholiques, mourut auſſi alors : il avoit montré ſa mauvaiſe volonté contr'eux en dernier lieu dans Orange où il étoit préſident. Les huguenots ſujets du roy qui avoient du bien dans le Comtat, obtinrent du roy de faire ſequeſtrer les biens que les ſujets du pape avoient dans le royaume, ce qui fut cauſe qu'on envoya d'Avignon à la cour Coulin, qui obtint une ſuſpenſion pour ſix mois ; cependant le cardinal déclara que les ſujets du roy jouiroient de leur bien par procureur catholique. Le gouverneur d'Orange fit faire ſemblables repréſailles, & quelques priſonniers dans les terres de S. S. ce qui fut cauſe que le cardinal lui envoya Vaqueras.

An. 1572.

La reine de Navarre étant morte, le prince de Vendôme prit le titre de roi de Navarre, & arriva à Paris accompagné du prince de Condé, & de pluſieurs ſeigneurs portant chappes de Bearn doublées de velours rouge ; mais il ne parut que vêtu de deuil. Philippe II. fit aſſurer le roy qu'il vouloit entretenir la paix avec lui. Les navires du comte Ludovic prirent des vaiſſeaux de Portugal richement chargés ; mais il ne put empêcher le duc de Medinaceli de débarquer avec les 3500. ſoldats qu'il amenoit d'Eſpagne. Les huguenots obtinrent du roy de pouvoir jouir des biens qu'ils avoient dans le Comtat, que la chambre apoſtolique avoit confiſqués. La ville d'Avignon envoya en cour Coulin qui obtint ſuſpenſion pour ſix mois, pendant leſquels l'évêque de Gayazze, nonce du

An. 1572. pape auprès du roy, ayant fait part des intentions de S. S. le cardinal collegat déclara que les ſujets de S. M jouiroient des fruits de leurs biens par procureurs catholiques, & non autres. Les Orangeois voyant qu'on ne vouloit pas les traiter comme les François, firent des courſes ſur le Comtat. Le Cardinal envoya à Orange Vargueran; mais on ne put convenir de rien. L'armée de la Ligue étoit à Meſſine pendant le mois de Juin, & devoit être jointe par le duc de Seſſe qui étoit à Barcelone, d'où Jean André Doria paſſa en Italie avec une ſeule de ſes galeres. L'armée de Meſſine paſſa en Juillet à Palerme, & celle des Vénitiens à Corfou. Cependant Sarra Martinengo qui étoit fort attaché à la France, & qui étoit allé ſervir la république avec des troupes Françoiſes, aſſiégea le fort de Caſtel-nuovo en Dalmatie, mais il fut obligé de lever le ſiége. Cette place avoit été priſe par Barberouſſe en Août 1539. Le baron de la Garde, Strozzi, & Clermont Tallard étoient à Bourdeaux pour y faire embarquer 3000. hommes qu'ils avoient levés, ſur ſept galeres & autres bâtimens, afin d'aller piller l'iſle de Madere. Philippe II. ſachant que Charles IX. ne vouloit pas lui faire la guerre, envoya ordre à Jean d'Autriche de joindre les Vénitiens, & le duc de Nagera au pape pour lui prêter l'obéiſſance.

Il régna des maladies pendant tout le mois d'Août. La poſte qui alloit à M. de Joyeuſe en Languedoc pour lui apprendre le maſſacre de la S. Barthelemi, & qui avoit averti Gordes en Dauphiné, arriva à Avignon le 28. Août, d'où le cardinal envoya en poſte Noguier au comte de Tende en Provence. On apprit qu'il y avoit d'offices vacants à Paris pour 400000. écus, & qu'on en trouva 300000. chez l'amiral. Françoiſe de Foix, comteſſe de Tende, & ſes demoiſelles furent ſaccagées. Mandelot ayant fait empriſonner pluſieurs chefs huguenots, le peuple tomba ſur les autres, & il y en eut 1300. de tués.

Le cardinal fit ordonner au commencement de Septembre qu'aucun huguenot ne ſe retirât à Orange, fit redoubler la garde d'Avignon ſur le bruit qui couroit que les huguenots devoient aſſaſſiner le roy & toute la famille royale le 7. Septembre, & envoya en poſte à Caderouſſe. Le comte de Tende qui étoit malade à Salon de Craux, envoya le prevôt de campagne à Senas, Aiguieres, Lourmarin, Merindol, & Forcalquier, pour y défendre aux huguenots d'y continuer leur prêche. Ces dévoyés ſe mirent alors à prendre la fuite pendant la nuit vers la Coſte, Sault, Aramon, & Orange.

La revuë de l'armée de la ligue, ſous Jean d'Autriche, fut faite à Meſſine le 31. Juillet, & elle arriva le 7. Août à la foſſe de S. Jean: elle étoit de 25470. perſonnes, ſur les vaiſſeaux ſuivants, galeres 64. ſavoir la réale & la patronne, 35. de Naples, 4. *del cargo* de Gil Andrada, 4. de dom Diego de Mendozza, 15. de Sicile, 3. de Malthe, & une de Bandinelli Sauli; plus 33. nefs de 1500. ſalmes, & barques &

Digitized by Google

navires 34. 62. piéces de groſſe artillerie de volée, du poids de 60. 50. 35. 25. & 16. livres; 28861. balles; 6140. quintaux de poudre; 3500. *boutes* de vin; 4050. quintaux chair ſalée; 8000. quintaux de fromage; 5000. quintaux de jonne; 1500. quintaux de ris; 1275. ſommées de chiches; 3570. coffins d'huile; 600. *boutes* de vinaigre; 7000. quintaux de biſcuits; & ſe trouvoit près de plus de 26000. quintaux de biſcuits; à 250. livres par chaque quintal; & 130. chevaux legers: & en cette ordonnance arriva à Otrante le 8. Aouſt tirant à Corſou, trouver Marc-Antoine Colonne, général de l'armée du pape, & Jacques Foſcarino, général de celle de Veniſe, compoſée de 142. galeres, 24. nefs, 6. galeaſſes, 20. galiottes ou fuſtes, & 20000. perſonnes, qui étoient parties delle Gomenizze le 29. Juillet, pour aller combattre Ochiali, général du Turc, qui étoit à Negrepont. Toute l'armée de la ligue étoit de 45470. hommes, 130. chevaux, 206. galeres, 57. nefs, 6. galeaſſes, & 54. fuſtes ou fregattes. Les volontaires de cette flotte furent le marquis du Maine, Alexandre Farneze, Paul Jordano Orſino, le marquis de Trevico, le marquis de Brieuſſe, Jean d'Avalos, le comte de Vicari, Jules Geſualdo, Cecco Loffred, Jean de Guevara, le prieur d'Hongrie, le comte Landriano, & Antoine Doria, ſuivis de 1245. perſonnes. Don Jean laiſſa à Meſſine 8000. ſoldats, & 30. galeres, pour aller en Barbarie ſous le duc de Seſſe. Colonne & Soranzo découvrirent le 10. Aoûſt Ochiali au cap del Maina, mais il ne voulut pas accepter la bataille; & le 18. il prit la route de l'iſle de Zante pour aller au devant de Jean d'Autriche. Le pape ayant reçu la nouvelle de la défaite des huguenots dans Paris, alla en rendre graces à Dieu dans l'égliſe de S. Loüis, où la Meſſe fut dite par le cardinal de Sens. Torquato Conti, baron Romain, mourut en Aouſt à ſa maiſon de Poli près de Rome; & Diego Spinoſa, cardinal, à la cour d'Eſpagne. L'archevêque d'Avignon partit de cette ville pour Rome le 27. Septembre, & coucha à Cavaillon, & le lendemain à Apt. Le même jour Jacques Sacrato, gentilhomme Ferrarois, fils de la ſœur du cardinal Sadolet, arriva à l'Iſle, d'où le lundi il fut à Avignon faire la révérence au cardinal; & le mardi 31. Septembre, il fit ſon entrée à Carpentras pour y demeurer au régiment des ames de ſon dioceſe.

AN. 1572.

Le 2. Octobre, arriva à Avignon Flavio Orſino, cardinal légat vers le roy. Etant à Chamberi, il reçut deux couriers qui ſe trouverent freres, & ils arriverent à la même heure, pour que le légat ſe rendît à Avignon, & y demeurât juſqu'à nouvel ordre. Il avoit à ſa ſuite l'évêque d'Aquaviva, frere du duc d'Atri, & celui de Savonne, de la maiſon de Fieſchi, Scipion Lancelloti, auditeur de rotte, avocat conſiſtorial, qui avoit été au concile de Trente, le protonotaire Savello, Martho Orſino, Julio Riccio, Sigiſmundo de Saſſo-Ferrato, dataire.

Le 3. l'abbé Alexandre Cazalle revenant d'Eſpagne de porter la

An. 1572. roze à la reyne catholique, arriva à Avignon, & en partit le lendemain pour Rome.

Le dimanche 5. Jean de Tulles, natif d'Avignon, y fut ſacré évêque d'Orange par le cardinal collégat, & les évêques de Cavaillon & de Toulon. Les proteſtans de Niſmes s'étant armés au nombre de cinq ou ſix mille, refuſerent de recevoir la garniſon royaliſte que leur vouloit mander Joyeuſe, qui pour lors étoit à Lunel, au retour des états du pays tenus à Beziers, & qui envoya à Alais le baron dudit lieu, de la maiſon de Cambis, & le baron de Portes, pour ſe rendre maître de la ville au nom du roy. Les huguenots qui y étoient en grand nombre s'y deffendirent pendant pluſieurs jours, mais après un grand maſſacre, ils en furent chaſſés.

Le 18. Septembre, on exécutoit encore à Paris les rebelles à Dieu & au roy; ce fut un évident miracle, qu'en une heure matutine & ſans effuſion de ſang catholique, il y eut plus de 250. chefs & fauteurs huguenots de tués.

Les compagnies de la Molle & de Limans firent démolir le temple des huguenots à Forcalquier. On tua à Siſteron vers le 5. Octobre cinq chefs huguenots, dont la nouvelle fut portée au comte de Tende, qui étoit à Avignon avec Joyeuſe, les comtes de Carces, & de Suze & Montdragon. Carces partit le 10. pour retourner en Provence, & empêcher le peuple de continuer le maſſacre des huguenots; car c'étoit ce peuple qui avoit commencé à châtier l'inſolence des hérétiques en 1561. & 1562. & ſi l'arbre de Pin qui étoit à la porte de S. Jean d'Aix pouvoit parler, il en diroit quelque choſe.

Le ſamedi 2. Octobre à cinq heures du ſoir, mourut à Avignon Honoré de Savoye, comte de Tende, qui étoit là arrivé pour aller prendre ſa nouvelle femme: ſon corps fut dépoſé dans l'égliſe du monaſtere ſainte Praxede.

Le dimanche 17. Noguier, gentil-homme du cardinal, partit pour aller recevoir les compagnies d'Alfonce d'Ornano, qui devoit faire deux couchées dans le Comtat, en allant de Provence en Dauphiné. Le 3. Octobre, le roy de Navarre & le prince de Condé écrivirent au pape pour lui demander l'abſolution. On donna aux freres de Condé, pour gouverneur, & pour les inſtruire dans la religion catholique, Dragonet de Fogaſſe d'Avignon.

Le maréchal de Damville partit de Lyon, & continua ſa route le long du Rhône, accompagné de Gordes & du préſident de Belliévre. Joyeuſe fut le recevoir à l'entrée de ſon gouvernement, & entra avec lui au S. Eſprit le 20. Octobre, menant avec lui la maréchale & la veuve comteſſe de Tende, que puis par le Rhône paſſerent lez-Avignon le 25. ſans y entrer par la douleur récente de la mort dudit ſieur comte.

Le 21. les adverſaires de Niſmes allerent de nuit, conduits par Heuſtache de Montpellier, ſurprendre la cité d'Uſez, où ils rançonnerent

Digitized by Google

les catholiques. Le fort dit S. Firmin dudit Uſez tint encore bon. Bouillargue & S. Coſme commandoient dans Niſmes, & les adverſaires ſe fortifierent dans Uſez, Aubenas, Privas, & Anduze. Damville alla à Avignon le 26. & fut reçû à Villeneuve par le cardinal; le lendemain il aſſiſta au ſervice qui fut fait dans l'égliſe S. Praxede pour le comte de Tende; l'après dînée il fut voir le cardinal, & coucher à Beaucaire, où il devoit conferer avec le comte de Carces, Lauris, préſident au parlement de Provence, & Leone, conſeiller en ladite cour. Peu de jours après, le maréchal fit brûler les moulins à vent de Niſmes. Le 29. on fit à Avignon l'ouverture du jubilé, où aſſiſterent les cardinaux Urſin, & d'Armagnac, collégat, & Annibal de Ruccelaï, évêque de Carcaſſonne, qui venoient de Rome. Le cardinal Corregio mourut à Rome le 9. Septembre. Le maréchal envoya d'Avignon à Orange Baſordan pour demander au gouverneur ſon intention ſur le fait des repréſailles. AN. 1572.

Le 1. Novembre, le cardinal Urſin partit d'Avignon pour Lyon, où on lui fit une entrée pontificale, malgré le froid extrême qu'il faiſoit: la glace avoit commencé dès la mi-Octobre, & la Durance étoit à demi priſe. Le 2. Novembre, l'armée de la ligue prit le fort & le ravelin de Navarrino, & tint Ochialli aſſez long-tems aſſiégé dans Modon: elle fut renforcée par Jean-André Doria & Gabriel Serbellon, qui partirent le 6. Octobre de Meſſine, où le duc de Seſſe étoit malade. L'armée, après avoir débarqué dans l'iſle de la Sapience, ſe retira en Italie, n'ayant pas fait grand choſe par le deffaut des vivres. La ducheſſe de Ferrare, fille de l'empereur Ferdinand, mourut; & la reyne de France accoucha à Paris d'une fille le 27. Octobre, le même jour que Cavagnes & Briquemault furent exécutés. Châtillon fut razé, & à la place on mit un pilori, avec une lame de cuivre ſur laquelle étoit gravé l'arrêt du 13. Septembre 1569. Le maréchal de Tavannes fut fait lieutenant général en Provence & amiral des mers du Levant. Le comte de Carces, nommé grand ſénéchal, en prit poſſeſſion à Aix vers la fin de Novembre. Il eut auſſi la moitié de la compagnie du feu comte de Tende, dont l'autre moitié avoit été donnée au comte de Turenne.

Niſmes! ton roy eſt Charles IX. & non la reyne d'Angleterre, tu devrois te reſſouvenir de ton jadis *cabrier*. Les adverſaires étoient maîtres en Languedoc de Niſmes, d'Uſez, d'Anduze, de Privas, & du Chaila. Ceux de Niſmes ſortirent de nuit vers le 28. Novembre, à la faveur & conſpiration du capitaine qu'avoit été du château de Sommiéres, entrerent en ce lieu, où ils défirent la compagnie de M. de Joyeuſe, prenant vingt chevaux; après quoi ils ſe retirerent dans une tour, où ils furent aſſiégés. Le maréchal partit d'abord de Beaucaire pour les aller ſecourir. D'Avignon partirent le 30. Novembre pour ce ſecours deux piéces de canon deſcendant par le Rhône, comme firent auſſi de Château-Renard les trois compagnies d'infanterie de la Molle, de Limans, dont

Digitized by Google

An. 1572. le capitaine Cavaillon étoit lieutenant, & du capitaine Fabri, de Marſeille. Mais pendant que Damville faiſoit tous ces préparatifs, il aprit que les aſſiégés de Sommiéres s'étoient rendus à l'ennemi. Quoique le froid fût très-violent, il n'empêcha que les adverſaires de Niſmes ne fiſſent faire pendant la nuit des courſes près de S. Gilles, & des granges des environs : ils étoient le ſoir du 28. près de Beaucaire, où le maréchal ſe tint au corps de garde, ayant deux compagnies de Corſes d'Alfonſe d'Ornano.

Ces déſordres furent cauſe que le maréchal renforça le blocus de Niſmes : il y fit venir les gendarmes du comte de Suze, en attendant le retour de Lombés, de la maiſon de Clermont-Lodeve, chevalier de l'ordre du roy, qu'il avoit envoyé à ce prince. Lombés retourna en Décembre avec des lettres du roy qui lui donnoient pouvoir de dreſſer nouvelles compagnies, huit canons de batterie & quatre couleuvrines.

Le 3. Décembre, veille de la fête de S. Siffredi, patron de Carpentras, Jacques Sacrato, évêque de cette ville, prit poſſeſſion de la charge de recteur du Comtat. L'évêque de Cavaillon receut un bref du pape du 14. Novembre, mandant de recevoir tous les dévoyés héretiques. Le 7. Décembre, deux galeres partirent de Marſeille pour aller querir à Rome le cardinal de Lorraine. Aubres, chevalier de l'ordre, s'embarqua ſur ces galeres, qui n'allerent qu'à Genes où étoit le cardinal, pour aller prêter obéiſſance au pape, au nom d'Avignon. Le maréchal de Damville s'aprocha de Niſmes pour reſſerrer cette place. La galere de Paul Aemile de Fieſchi fut priſe par les Rochelois, & lui bleſſé. Strozzi & Biron ſe rendirent maîtres de Cognac.

Le dimanche 14. Damville arriva à Avignon, avec Joyeuſe & Mondragon; Suze y arriva de ſon côté. Le trompette qu'il avoit envoyé pour ſommer ceux de Niſmes, vint lui raporter que la réponſe des proteſtans étoit qu'ils ne vouloient ſe fier à aucune promeſſe depuis qu'on les avoit déceus à Paris. On aprit à la mi-Décembre la mort du cardinal de Ferrare, évêque de Narbonne, Hippolyte d'Eſte, créé cardinal en Mars 1539.

Le 29. Décembre, j'écris ceci à Coumons. La nuit précédente, la Durance a été toute priſe, & un laquais de M. de Cental eſt mort du froid,

An. 1573. Au commencement de Janvier, Marc-Antoine Colonne, général du pape contre le Turc, débarqua à Marſeille, & traverſa en poſte le Languedoc pour aller en Eſpagne : il fut de retour par le même chemin, & partit de Marſeille le mardi 17. Mars. Peu après, paſſa à Avignon le ſeigneur de Duras, ambaſſadeur du roy de Navarre, pour aller prêter obéiſſance au pape, ſuivant la trace d'Antoine de Bourbon, ſon pere, & Jeanne d'Albret, ſa mere, qui préterent la même obéiſſance à Pie IV. par Antoine Muret, leur ambaſſadeur, le 14. Décembre 1560.

Digitized by Google

Les obſtinés de Niſmes en ſortirent au nombre de 100. chevaux & 800. fantaſſins pour aller ſecourir les aſſiégés du château de Calviſſon. An. 1573.

Le 12. Janvier, Damville partit de Beaucaire avec le comte de Suze pour aller à Montpellier, où il arriva le 15. En chemin faiſant il prit Lunel le vieux, & le lieu de Teiſſargues, près le pont de Lunel que les ennemis avoient pris, & tué des prêtres & catholiques; après quoi il fit aſſiéger le château de Calviſſon, où cinq piéces de canon venues d'Avignon par le Rhône à Aiguesmortes, arriverent à Lunel le 16. La garniſon de Niſmes ſurprit le poſte catholique de Bouillargues. 100. huguenots qui étoient dans le château de Calviſſon, voyant que le canon aprochoit, & que les catholiques étoient déja maîtres du bourg, ſe rendirent au roy vie ſauve. Le canon fut mené de là à Leques, qui fut emporté d'aſſaut après qu'on en eût tiré trois coups. Monpezat ſe rendit après en avoir eſſuyé 120. coups; les catholiques y perdirent quinze hommes; & Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuſe, fit pendre 100. huguenots de la garniſon, & razer le château. Sur la fin de Janvier, 500. hommes envoyés de Lyon par Mandelot, avec quatre canons, deſcendirent le Rhône, & arriverent à Beaucaire. Le Dauphiné leva auſſi quatre compagnies d'infanterie, & la Provence deux, ſous les capitaines Leone d'Aix, & Spiart d'Arles. Savignac levoit un regiment du côté de Toulouze. La garniſon de Niſmes détacha l'un de ſes habitans, nommé Chaiſſe, avec 60. hommes pour aller ſecourir S. Geniez; mais étant tombés dans un parti de cavalerie catholique, ils furent tous tués. Montluc laiſſa alors la Guienne pour aller trouver Monſieur, qui étoit parti de Paris en Janvier pour aller aſſiéger la Rochelle. Le cardinal de Lorraine arriva alors à la cour, & le cardinal Urſin, légat, pour retourner à Rome.

Sur la mi-Fevrier, partirent d'Avignon M. de Vaqueras, & le ſeigneur de Rouſſet de Vaureas, pour le Comtat Venaiſcin, & un des jumeaux Coulin d'Avignon, pour aller en cour prier le cardinal-légat de faire reſter dans le Comtat le cardinal d'Armagnac, collégat. On écrivit à Rome à M. d'Aubres pour demander la même choſe au pape. Le légat connut la néceſſité de la demande, & l'accorda; on l'aprit par le retour de Coulin, qui arriva à Avignon le vendredi ſaint 20. Mars. Un petit fils de l'amiral de Coligny, conduit par le ſeigneur de Rogien d'Aix, & âgé de neuf ans, paſſa par Avignon, & fut confiné dans une abbaye de Provence.

Le Maréchal de Damville ayant raſſemblé trente-ſix enſeignes d'infanterie, mit le ſiége devant le château de Sommiéres qui eſt en haut, poſé ſur la ville, & fort de ſa nature, le tout à une dînée de-là à Nîmes. Le mercredi 13. Fevrier, l'aſſaut fut donné, & les nôtres repouſſés; on y perdit les capitaines Limans de Provence, Mireval, fils au ja ſieur de Laudun.

Digitized by Google

An. 1573. Le ſeigneur de Montpeiroux, guidon de M. de Joyeuſe, & le lieutenant de M. de S. Veran, meſtre dudit camp, Gremian, & Sengla, commandoient dans la place. Le jeudi 19. la garniſon de Niſmes fit une courſe juſqu'à Beaucaire, & faillit à le ſurprendre. Le 25. Fevrier, on receut à Avignon des lettres écrites de Rome le 8. Janvier, par leſquelles on aprit que le 14. Décembre le provediteur Soranzo, Paul Orſini, & Proſper Colonne, s'étoient emparés des forts faits par les Turcs à la bouche de Cataro, où 400. Turcs & dix-ſept canons furent pris; j'en fus averti par des lettres de Pierre Alfonſe, natif d'Avignon, qui s'étoit retiré à Florence, & puis à Rome. La ville d'Agubio ſe révolta alors contre le duc d'Urbin.

Pendant que Damville battoit le château de Sommiéres, & avoit été renforcé par vingt-deux compagnies d'infanterie venuës de Narbonne, quatre de cavalerie legere, & quelques canons, on aprit que les ennemis du côté du Vivarais avoient ſurpris le lieu du Pouſin, qui ja nous a tant travaillés. Il entra quelque ſecours dans Sommiéres avec de la poudre. Le mardi 3. Mars, l'on donna un aſſaut où l'on fut repouſſé juſqu'à cinq fois.

Cependant les ennemis ſurprirent Villeneuve de Berg en Vivarais, & alloient en Languedoc.

Je me ſouviens qu'en 1545. étant jeune enfant, nous fumes mandés contre l'expugnation de Cabriéres.

Gordes envoya deux compagnies de cavalerie, & 300. ſoldats, pour dreſſer un fort au bord du Rhône, pour s'opoſer aux ennemis poſtés dans le Pouſin. Le 15. Mars, le comte de Candale mourut, & Damville fut renforcé par la compagnie de Maugiron.

La ſemaine ſainte, Damville battit furieuſement Sommiéres & la tour de Vignaſſe, & fit de nouvelles tranchées de la part du Bourguet. Le ſamedi ſaint, les aſſiégés voyant une brêche de quatre-vingt pas, demanderent à parlementer: nous leur donnâmes pour ôtages les capitaines Dones & Tervant, & eux donnerent le ſeigneur de Mandiol de Calviſſon, & Porquieres; mais leurs demandes étant exorbitantes, elles furent rejettées. Les aſſiégés receurent enſuite de la poudre du côté du pont, & il falut recommencer pour la troiſiéme fois. Cette derniére conference fit connoître que les huguenots dans Sommiéres étoient au nombre de 500. & qu'ils avoient pour chefs, Gremian pour le principal, Senglas, Porquieres, Mandiol, la Burte, Mingette, & S. Raby. Quelques rebelles de Niſmes dreſſerent trahiſon pour y ſurprendre les nôtres, feignans de leur donner entrée. Sainte Jaille ayant 300. chevaux & 600. arquebuziers ſous Sarlabous & la Croiſette, s'y achemina; mais il rejoignit le camp de Sommiéres après y avoir perdu 12. ſoldats.

Le vendredi 27. Mars, Claude de Peruſſiis, fils unique à François, baron de Lauris, âgé de vingt ans, paſſa docteur dans le palais archiepiſcopal,

en

en préſence du cardinal d'Armagnac, des évêques de Caſtres, de Toulon, d'Orange, & de Leſcar, de Jean Suarez, chancelier de l'archevêque, du comte de Sault, de ſon frere, de S. Marc, & de Montmiral, conſeillers au parlement d'Aix. La veille, le docteur Elzias de Cadenetto, l'un des auditeurs de la rotte, avoit fait un diſcours à ſa louange; & le 18. Novembre 1575. il fut receu préſident au parlement d'Aix, après la mort de ſon pere. An. 1575.

600. Corſes arriverent alors à Toulon, & allerent joindre les 400. qu'Alfonce commandoit au camp de Sommiéres; 800. Suiſſes arriverent auſſi à Fontainebleau pour la garde du roy.

Au commencement du mois d'Avril, le comte de Carces fit rompre le port de Malemort, & poſta des arquebuziers ſur les autres de la Durance.

Le ſamedi 4. le maréchal fit recommencer à battre Sommiéres, ce qui obligea les aſſiégés à demander à capituler, & on leur accorda de ſortir avec armes & bagages. Ils donnerent pour ôtages S. Raby & Sengla, & ils receurent Monbaſin pour ſe rendre le lundi ſuivant. Le même jour ſamedi, le ſeigneur de Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuſe, mourut des bleſſures qu'il avoit reçuës peu de jours avant. La compagnie de gendarmes du comte de Candale fut partagée entre Mondragon & Sarlabous. La veuve de Gaſpard de Coligny ayant demandé permiſſion d'aller parler au duc de Savoye, fut conduite par l'ordre de ce prince dans le château de Nice; on dit que ce prince lui ayant propoſé d'épouſer un de ſes ſujets, elle lui répondit qu'elle épouſeroit l'amiral qui avoit la ſeigneurie de Coligny en Breſſe.

Les aſſiégés de Sommieres ayant fait de nouvelles difficultés de ſortir, & demandant pour ôtages Arques, fils de Joyeuſe, & Sarlabous, on ne leur accorda que ce dernier. Le jeudi 9. ils ſortirent au nombre de 700. prenant la route de Sauve, & précedés par leur bagage qui occupoit une lieuë. Le maréchal ayant mis dans la place trois compagnies, & ſix à Vieille-Ville, alla ſommer ceux de Quiſſac, & du pont de Beaufort, égliſe ſur le pas des Cevennes, qui ſe rendirent vies & bagues ſauves: le ſiége de Sommieres couta 600. hommes tués, & autant de bleſſés, & 3000. volées de canon; les ennemis n'y perdirent que 200. hommes.

Le 5. & le 6. Avril, les huguenots de Provence à la gauche de la Durance & de Terreneuve ſe ſouleverent, arrêterent la poſte de Milan, & la conduiſirent à Chorges en Dauphiné, à S. Bonnet, à Pontais, & à Dieu-le-fit. Ils ſe ſaiſirent de Vaupierre, & furent joints par Montbrun, ſainte Marie, S. Auban, & Mirabel. Le même jour 6. ils voulurent ſurprendre le Buis, mais ils furent repouſſés par les catholiques. 800. huguenots du Vivarais, conduits pas Peyregourde, paſſerent le Rhône pour ſurprendre le fort bâti à l'opoſite du Pouſin, mais ils furent repouſſés par Julio Centurione, capitaine d'hommes d'armes qui étoit à

Digitized by Google

AN. 1573. Grane, & ils se retirérent après avoir eu 24. hommes tués ou pris.

Ceux d'Orange, renforcés par ceux de la Valmasque & des Baumettes, pillerent les voituriers, & prirent 60. mulets chargés d'épiceries & de draps de soye, qui alloient de Marseille à Lyon, de quelque argent monnoyé, & des hardes de M. de Vaucluse, qui de Lyon venoit çà-bas. Le cardinal envoya Patris, l'un des gentilshommes de sa maison, au gouverneur d'Orange, pour se plaindre de cette infraction de paix; Patris n'eut d'autre réponse du gouverneur, qu'il ne pouvoit contenir ses gens. Ils continuerent leurs courses jusqu'au 17. du mois.

Le comte de Grignan mourut alors, & fut succedé par Entre-Casteaux, gendre du comte de Carces.

Le 13. Avril, l'ouverture des états du Comtat se fit à Carpentras; le cardinal y présida, les trois évêques de Carpentras, de Cavaillon, & de Vaison s'y trouverent; on y jura l'observation du concile de Trente; on y résolut de lever 150. hommes pour augmenter la garde de la frontiére; Vaucluse y fit publier des lettres de naturalité obtenuës du roy en 1571. On écrivit au pape pour lui demander son secours, & on adressa les lettres à M. d'Aubres, mon cousin, & au chevalier de Coumons, mon frere; on choisit pour élus Mrs. de Venasque & de Brantes; on confirma pour procureurs du pays, Syffron & Guilhem. Le cardinal licentia les états le jeudi 16. & retourna le même jour à Avignon avec une grosse escorte. Crillon, qui commandoit dans la ville, lui vint au devant: deux jours après il receut une lettre du comte de Carces, qui lui mandoit que les huguenots vouloient surprendre Avignon, ce qui fut cause qu'on en augmenta la garde.

Le 21. les huguenots voulurent surprendre Venasque; mais n'y ayant pas réussi ils se retirerent par le bois & la Combe des Abeilles; ils furent suivis par les capitaines Mormoiron & Bedouin. Ce dernier fut pris dans une occasion où il y eut 20. hommes de tué de part ou d'autre, & échangé avec le neveu de Pontais.

Le cardinal Othon Truchsés créé en Décembre 1544. mourut à Bonn sur la fin de Mars. Les Vénitiens firent leur paix en secret avec les Turcs. Le camp de Quissac y resta en attendant Monbasin que le maréchal avoit envoyé en cour; on conclut une tréve que les ennemis n'observerent pas.

Monbrun, S. Auban, & Mirabel, un mois après avoir manqué Venasque, escarmoucherent avec les catholiques dans le bois de Sault, & se retirerent par Brantes à Monbrun, d'où ils allerent prendre Saillans en Dauphiné, ce qui obligea Gordes de s'avancer à Montelimar.

Dom Raymond Audibert, chartreux de Villefranche, me raconta que 17. huguenots commirent pendant la premiere guerre des cruautés horribles dans une métairie près de Paris, & de S. Antonin en Roüergue.

Les huguenots du Dauphiné manquerent Die, & prirent Serre, & non le château.

Digitized by Google

Le vendredi 8. May, Cahiſte, du lieu de Venaſque, fut rompu vif à Carpentras, pour avoir voulu livrer Venaſque aux huguenots. An. 1573.

L'ambaſſadeur de Veniſe ayant voulu faire part au pape qui étoit à Freſcati le lundi 13. Avril, de la paix conclue entre les Vénitiens & les Turcs le 7. Mars, en fut très mal reçu.

Le comte de Carces envoya à Monbrun les ſeigneurs de Baux, ſenechal de Niſmes, & de S. Eſteve, d'Aix, qui ſe rendirent à Siſteron, d'où ils députerent à Monbrun pour l'engager à mettre les armes bas; mais Monbrun étoit trop obſedé pour écouter de pareilles propoſitions. Gargas ayant ramaſſé un gros de catholiques pour aller ſecourir les aſſiégés du château de Serre, fut défait le vendredi 8. May par Monbrun qui lui tua 150. hommes, avec les capitaines Eux & Guilhaumet, & fit beaucoup de priſonniers. Le lendemain ſamedi, le capitaine Bouchalhes qui avoit déja reçu quelque ſecours de l'archevêque d'Embrun, rendit le château de Serre aux huguenots. Gargas qui avoit pris la route dans laquelle il fut défait malgré lui, alla joindre le camp de l'archevêque d'Embrun qui ſe dreſſoit à Gap.

Les huguenots de Bearn s'étant ſoulevés, le roy de Navarre y envoya Gramont pour les appaiſer; mais ils l'arrêterent vers le 15. d'Avril, & brulerent Vic-Bigorre, & faillirent à prendre le cardinal de Lorraine.

Le maréchal de Damville allant à Avignon vers la mi-May, & dînant à Boulbon il y apprit que ceux de Niſmes s'étoient ſaiſis du lieu de Milhau; cela l'obligea de retourner à Beaucaire, où il fit ſi bien que les huguenots abandonnerent Milhau. Monbaſin y retourna de la cour, & remit au maréchal les lettres du roy qui approuvoient tout ce qu'il avoit fait. Damville alla à Marguerites pour ſoutenir une entrepriſe que l'on faiſoit pour lui rendre Niſmes; mais comme on le trahiſſoit, il faillit à être tué ou pris par une embuſcade d'arquebuziers qui s'étoient poſtés ſur le chemin de Niſmes, & qui tuerent du Paſſage, lieutenant de la compagnie de Maugiron, & bleſſerent le fils de ſainte Jaille.

Les ennemis de Toulouſe prirent le capitaine Pruel, de la maiſon du cardinal, qui lui portoit bonne ſomme d'écus de ſes revenus.

Le maréchal de Damville arriva à Avignon le ſamedi 23. Mai, pour ſe trouver au ſacre d'Antoine de S. Nectaire, évêque du Puy, qui porte auſſi les armes pour l'amour de Dieu contre les dévoyés. Il fut ſacré par le cardinal, & les évêques de Cavaillon & de Toulon. Le maréchal & Joyeuſe qui s'y trouverent allerent le lendemain coucher aux Cours, maiſon dudit ſeigneur de Joyeuſe, & puis au S. Eſprit pour conferer avec M. de Gordes. Le maréchal fut de retour le dimanche ſuivant à Avignon, d'où il ſe rendit à Beaucaire; & l'autre dimanche il ſe trouva à Barbantane pour y conferer avec le cardinal. Ce prélat donna commiſſion à Roſtan Cadard d'Anceſune, baron du Thor, & ſeigneur de Caderouſſe, pour aller viſiter tout le Comtat; ſa tournée dura 15. jours,

An. 1573. & il rapporta au cardinal qu'il y avoit dans le pays 12277. hommes propres à porter les armes, 4618. arquebuzes, & 2552. armes d'haſte.

Le mercredi 27. les ennemis ſortirent d'Uſez, & ſurprirent le fort de Chatillon, non guéres loin de là; les ennemis ſurprirent auſſi Uſſet près de Villeneuve de Berg en Vivarais.

Le 29. May de nuit, ceux de Corteſon en la principauté d'Orange enleverent au terroir de Sarrians 8. chevaux, & allerent joindre Monbrun en Dauphiné.

Le cardinal esborça de ſes deniers pour dreſſer ici forces qui furent quatre compagnies de gens à pied, ſous un colonel qui fut M. de Liſle des Yſnards, de Carpentras, chevalier de l'ordre, & meſtre de camp.

L'archevêque d'Embrun ayant ramaſſé 3000. hommes avec ce que Carces lui envoya, marcha pour aller reprendre ſur Monbrun, Serre, Corp, & Mens. Le cardinal donna commiſſion à Venaſque-Theſan de lever 50. chevaux à Pernes.

Les Vaudois d'Angrogne & de Pragelas, firent une entrepriſe pour s'emparer de Pignerol, dont le roy fit avertir Carlo Birague, lieutenant au marquiſat de Saluces. Mongommery débarqua à Beliſle & la ſaccagea.

Le dimanche 21. Juin, le cardinal aſſiſta à la proceſſion pour rendre graces à Dieu de l'élection du roy de Pologne. 300. vaiſſeaux du grand Seigneur périrent dans les mers de Conſtantinople le 25. Avril.

Le maréchal voulant aſſiéger Niſmes trouva que la garniſon de cette ville avoit foſſoyé une grange, & y avoit mis 500. arquebuziers pour faciliter leur recolte; il fallut faire venir du canon pour les chaſſer de là. Le mercredi 24. Juin, ſon camp compoſé de 3000. fantaſſins & de 400. chevaux, s'approcha de Niſmes, & eut une eſcarmouche fort vive avec la garniſon de la ville.

Les proteſtans du Dauphiné firent une courſe juſqu'à deux lieues de Grenoble, où ils tuerent de ſang froid le chevalier de la Motte-Verdeyer; ils prirent enſuite Undit, Sauve, & Condorcet. Le cardinal ordonna que les moiſſonneurs n'entraſſent dans chaque lieu qu'au nombre de cinq, & que les chefs des maiſons couchaſſent dans leurs habitations, & non en campagne; cet ordre fut publié à la fin de Juin dans le tems qu'il ſouffloit un vent de tremontane ſi violent, que l'on crut devoir faire des oraiſons pour en demander à Dieu la diſcontinuation.

Les quatre compagnies d'infanterie & de cavalerie marcherent vers Vaureas, Villedieu, & Pomeras, pour s'oppoſer aux ennemis du Dauphiné, qui la nuit du 2. Juillet ſurprirent Nions par un trou fait à la muraille. Ils ſurprirent enſuite Chabeuil; Gordes y accourut accompagné de Gargas, des Adrets, de Moneſtier, & de Pigeron, avec 28. enſeignes, 7. ou 800. chevaux, parmi leſquels étoit la compagnie du

Digitized by Google

prince de Piémont ; la ville fut repriſe, les proteſtans taillés en piéce, & le ſeigneur de Comps pris priſonnier. Gordes alla de là aſſiéger Manas que Monbrun tenoit. Le camp de Niſmes ne négligeoit rien pour que les ennemis ne fiſſent la récolte ; mais ils furent renforcés de cavalerie par un comte de Béarn, & auſſi d'infanterie, de maniere qu'il y avoit tous les jours des eſcarmouches, où beaucoup de perſonnes étoient tuées. An. 1573.

Le 3. Juillet, Marc-Antoine Martinengo, de Breſſe, comte de Villeclaire, chevalier de l'ordre du roy, fils du feu comte Æneas, lieutenant-général pour les armes avec grande autorité, arriva à Avignon ; la Bartalaſſe, qui étoit viguier, lui étant allé au devant.

Le duc de Savoye n'ayant pas pû obliger la veuve de Gaſpard de Coligny à abjurer, la fit conduire de Nice à Turin par dix chevaux legers.

Lodeve, dont étoit paſteur Alfonce Verceil, ſeigneur Italien, favori de la maiſon de Ferrare, fut ſurpriſe des huguenots qui corrompirent le gouverneur.

Le comte de Gayaſſe, colonel de l'infanterie Italienne en France, eut mandement de S. M. de conduire à Montauban 5000. Suiſſes, 8. compagnies Françoiſes, 16. de cavalerie, 2. canons, & 2. piéces de campagne ; le reſte du camp de la Rochelle conſiſtant en 80. epſeignes d'infanterie & 19. de cavalerie fut caſſé. Le roy de Pologne écrivit de Bologne le 6. Juillet au maréchal de Damville campé près de Niſmes, que le comte de Gayaſſe s'acheminoit vers lui pour ſaluer à contrepoil ceux de Niſmes & d'Uſez.

Gordes qui bloquoit Serre & Manas avoit avec lui 200. gentilshommes volontaires, Ourches, colonel de ſon infanterie, le baron des Adrets ayant un régiment, Gargas 6. compagnies, & l'Eſtang fut requis du ſeigneur de Monbrun qui venoit au ſecours dudit Manas, de venir en quelque accord ; Monbrun avoit dans ſa troupe le fils de Glandage, colonel de ſon infanterie, les ſeigneurs de Mirabeau, de Comps, de S. Auban, Quintel, Roiſſels, Leponet, Baumos le chevalier de Malthe, Champouillers, Chatillon, d'Orange, Criſtou, & Deydier, de Nions. La ſuſpenſion d'armes fut conclue par Gordes dans ſon camp de Manas le 18. Juillet, & cette place remiſe ſous l'obéiſſance du roy ; Monbrun ſe retira le 20. du même mois à ſa maiſon, les autres à Orange, à Condorcet, & à Nions, où s'étant fortifiés ils ſe mirent à faire des courſes le long de la riviere d'Aigues qui paſſe par le Comtat à Vaiſon, & près le pont de la riviere d'Oveze.

Le comte de Villeclaire étant venu à demi poſte de Rome, fut joint le 21. Juillet par ceux qu'il avoit mandés, entre leſquels furent Caderouſe, Vaucluze, Aubignan, Crillon, Velleron, Brantes, Durban, Blovac, Sevolhan, de Roys, Baumettes, moi pour Mgr. de Coumons

Digitized by Google

AN. 1573.

mon pere, Berton, de Guinucciis, de Buiſſe, Propriac, Crochans, Niolans, le jeune, Châteauneuf, Mirabel, les capitaines Cavaillon, conduiſant 45. arquebuziers pour la garde du comte, Seguin de Carpentras, Buiccy de Pernes, Capdet d'Orange, Bouchet, Meynier de Pernes, Novarin d'Avignon, maréchal de logis du comte. Cette troupe compoſée de 100. chevaux partit d'Avignon le mercredi 22. Juillet, trouva au pont de Sorgue, avec ſes chevaux legers, Venaſque qui ſe mit aux aiſles dudit comte. Le lendemain on dîna chez M. de Caderouſſe; après dîner on paſſa à une lieue d'Orange ſur les terres de S. S. on fut à Piolens & à Mornas, & on coucha à Bolene, d'où le lendemain on partit après dîner; le comte viſita en paſſant à Suze la comteſſe dudit lieu, paſſa par Bouchet, & arriva à Vaureas, où M. de Truchenu, gouverneur de la ville, lui fut au devant, il y viſita les compagnies des capitaines Bernard & Favièrs.

Le lendemain paſſant par Viſan où étoit la compagnie du capitaine Mormoiron, on aprit que l'ennemi étoit parqué en un lieu pour nous y attaquer ſur le paſſage de la riviere d'Aigues, au bord de laquelle étoient en bataille les compagnies des capitaines Horatio Cono & Felice Mateucci, auſſi bien que le colonel de l'Iſle & le ſergent de bataille Bardoni de Monteus; nous paſſames ladite riviere ſans que l'ennemi ſe montrât, & fumes à Boiſſon & Villedieu, où étoit la compagnie de M. d'Haitzé, chevalier de N. S. P. & de là allames coucher à Vaiſon. Le lendemain viſitant S. Romans le vieux, Pomeras, où étoit la compagnie du capitaine Coumons, mon frere, Faulcon, Entrechaux, nous nous rendimes dans Malaucene, où fut mis le 27. Juillet ledit capitaine Coumons, mon frere. Le lendemain le comte arriva à Carpentras après avoir viſité en paſſant le Barroux & Aubignan; il déchargea le pays de la ſolde de 152. ſoldats deſtinés à la garde de Carpentras, Caderouſſe, Vaqueras, Seguret, Monteus, Sorgue, Bedouin, Venaſque, les Mettamis, Malemort, Flaſſans, Bauſſet, Mornas, Bolene, Pomeras, Crillon, Entrechaux, ſainte Cecile, & Sarrian. Le comte partit de Carpentras le 29. & arriva à Avignon, dont il conſia la garde aux capitaines Felice & Horatio Cono.

Le 25. Juillet, le maréchal de Damville averti que les huguenots avoient dreſſé une embuſcade de 600. hommes entre Niſmes & Milhau, monta à cheval, les attaqua, les défit, en tua plus de 60. entre leſquels fut reconnu Maſcaron, qui trahiſſant le feu ſieur de S. André, gouverneur de Niſmes pour le roy, avoit limé le treillis de fer, pour donner entrée aux ennemis. Le maréchal avoit 2700. hommes & une belle cavalerie où ſe trouvoient les neveux de M. de Joyeuſe, Chalabre, Campendu, & Chattes, qui toujours cambattirent fort bien, & ſur tout dans cette défaite. La garniſon huguenotte de Nions prit, dans une courſe qu'elle fit ſur le Comtat, la Rochette, de la maiſon d'Aulans de Malaucene.

Digitized by Google

L'archevêque d'Avignon y fut de retour de Rome le 29. Juillet. Le maréchal de Tavannes étant mort à ſa maiſon, le comte de Retz fut fait amiral du Levant, & lieutenant du roy en Provence. AN. 1573.

Les ennemis du Languedoc prirent Cornillon près Bagnols, & ceux d'Orange au commencement d'Août Anſelme le vieux, d'Avignon, le tréſorier Roſtagni, le capitaine la Magdelaine, & Bornareau; ils coururent juſqu'à Monteus, & ſe retirerent par Flaſſans à Monbrun; en paſſant près de Viſan, ils prirent le capitaine Cornachio, & le tuerent de ſang froid.

Vingt-deux galéres d'Eſpagne porterent de nouvelles troupes à Dom Jean d'Autriche qui étoit à Naples avec 172. galeres & 40. autres vaiſſeaux. On prit deux galiotes Turques à Porto-Hercole, & Pagan Doria en prit une à Monte-Circelli.

Le 17. Août, les ennemis coururent dans le Comtat de la part de la Valmaſque, pillerent la tour de Sabran en prenant Cornillon qui eſt fort de ſoi, & tuerent le capitaine Vaus, & Parpalhe, ſon enſeigne.

La treve accordée par le maréchal à ceux de Niſmes & du Languedoc, & qui finiſſoit le lundi 15. Août, fut prolongée pour ſix ſemaines.

Les huguenots avoient tenu un ſynode à Niſmes, où ceux du Dauphiné étoient arrivés en paſſant par le Pouſin; on fit une tréve avec ceux d'Orange; Gordes en négocioit une en Dauphiné, & étant à Montelimar il y receut la compagnie d'hommes d'armes du duc de Nemours.

Le jour de la fête S. Bartelemy, en commémoration de la défaite des huguenots dans Paris, fut faite proceſſion générale à Avignon, où aſſiſterent le cardinal & le comte de Villeclaire. Les poſtes furent ôtées du chemin du Dauphiné pour la route d'Embrun, de Briançon, & de Turin, & furent remiſes par l'Eſcaramouche, courier en terre neuve, pour l'ancien, & plus commode chemin, de plus d'épargne pour les couriers qui ne vouloient plus aller pour l'eſtrade dudit Turin. Fuveau, ſecond préſident de Provence, mourut à Aix, & fut ſuccedé par Lauris. La tréve étant accordée à ceux de Niſmes, le cardinal congédia trois compagnies; quoique tout fût en paix en France, les ennemis ne laiſſerent pas que de paroître en armes près de Cabrieres le 27. Août; le même jour Villeclaire alla voir le maréchal à Beaucaire.

Le duc d'Uſez étant mort, Lanſac fut nommé chevalier d'honneur de la reyne à ſa place. Le capitaine la Plane qui étoit parti de ce pays le 14. Juillet, & arrivé à Rome le 28. trouva le pape diſpoſé à entretenir cent cinquante hommes pour la garde d'Avignon, & à payer la moitié des troupes deſtinées à garder le Comtat.

Le 28. on députa au cardinal de Bourbon S. Sixt, pour qu'il engageât le cardinal d'Armagnac, qui vouloit ſe retirer à ſon égliſe de Toulouſe, à reſter dans le Comtat. Sebaſtien Seguin, docteur, & premier

Digitized by Google

An. 1573. consul de Carpentras, fut envoyé à Rome pour le même effet, & pour demander au pape de soulager le pays de la moitié de la dépense pour l'entretien des troupes.

Les huguenots de Provence passerent la Durance pour joindre ceux de Jocas, & pillerent la Valmasque.

Gauterii d'Aix porta des lettres de la cour au comte de Carces de continuer son estat. Peu après on publia l'édit de paix.

Le cardinal & le comte de Villeclaire mirent des gouverneurs dans les villes du côté de la Valmasque, joignantes la montagne du Leberon; à Cavaillon, Guinucciis, chevalier des ordres du pape & du roy; à Bonnieux, Pierre-Antonio Franciotti, de Verone; à Menerbe, Pierre Monto de Bresse; à Château-neuf-Mossen-Giraud, le capitaine Camot de Cavaillon; à Vaison, le capitaine Baldoni; & à Lagne, le jeune Camot.

Le 5. Septembre, le maréchal arriva à Avignon, conféra avec Villeclaire, & retourna à Beaucaire.

Le 12. Villeclaire fut à Cavaillon, le lundy 14. à Roubion, & le 15. par la Chartreuse de Bonpas à Avignon. Le 13. le chevalier la Plane fut retour d'Avignon; la nuit du 16. les ennemis furent à la tour de Sabran, & pillerent les marchands qui revenoient de la foire de Briançon; ils retournerent vers Jocas, & de-là à Chorges, & prirent S. André de Rozans.

Le barral de vin ne valoit que trois florins.

Le 17. Septembre, M. d'Aubres fut de retour de Rome où il avoit resté neuf mois. Joyeuse partit de Roquemaure pour aller à Avignon faire part au cardinal des avis qu'il avoit que les huguenots vouloient surprendre cette ville le 20.

Le dimanche 20. Alfonse Verceil, Italien, évêque de Lodeve, qui toute sa vie avoit été employé aux affaires des cardinaux de Ferrare, oncle & neveu, & pour cet effet suivi la cour du roy, arrivà le matin de Lyon par le Rhône, malade de fiévre, mandé pour être vice-légat sur les instances du cardinal collégat qui vouloit se retirer. Il ne publia pourtant pas aucune sienne puissance, & sa maladie augmentant, il entra en rêverie, & le soir, veille de S. Jérôme 30. Septembre il rendit l'ame à Dieu. Son corps fut inhumé à l'église N. D. métropolitaine, & ses entrailles à celle de la Magdelaine, qui est la paroissiale du grand palais où il étoit logé.

Le peuple Romain fit présent de deux bassins d'or, & d'une médaille de valeur de trois mille écus à Jacques Boncompagni, fils naturel du pape, né avant que S. S. fût cardinal, & en état d'église, lequel seigneur étoit Castellan, & gouverneur général de l'église, & d'abondant il le créa gentilhomme Romain.

On aprit par les lettres de Venise du 21. Août, que le neveu de l'évêque d'Acqs, ambassadeur pour le roy à Constantinople, y étoit arrivé.

La paix de la Rochelle fut publiée à Villeneuve-lez-Avignon, ce qui n'empêcha

n'empêcha pas les ennemis de continuer leurs pilleries, & de prendre M de Lers, chevalier de l'ordre du roy revenant de la cour, & de le garder au Pouſin. Quelques jours auparavant fut fait priſonnier par les gens du roy le fils du mort préſident Calviere de Niſmes, qui venoit de Germanie où il étoit allé pour lever des reîtres. AN. 1573.

Le jour de la fête S. Michel, le comte de Villeclaire donna dans l'égliſe métropolitaine d'Avignon l'ordre du pape, le pendant d'or, & les éperons dorés, à Eſprit d'Aſtraud, ſeigneur de Vaucluſe, chevalier de l'ordre du roy, & à Gauchier des Iſnards, ſeigneur de Brantous.

Le lundy 14. Septembre, le roy de Pologne fit ſon entrée à Paris. Sur l'aſſûrance que Guillaume, ſeigneur de Barchons, gouverneur d'Orange donna au cardinal, & à Villeclaire, ils licencierent Venaſque, & ſa cavalerie légere, & alloient licentier les capitaines Coumons, & Faviers, lorſqu'ils aprirent que de nuit les adverſaires avoient pris le lieu de Menerbe, lieu fort dans cette Comté, ſitué joignant la montagne de Leberon, lieu riche, & non jamais de notre âge ſurpris; ce fut le 2. jour d'Octobre dudit an 1573.

Les adverſaires prirent auſſi Vinſobres en Dauphiné. Le cardinal reçut un bref du pape du 24. Septembre, qui lui commandoit de ne quitter le pays; le baron de la Garde paſſa alors à Avignon allant à Marſeille. On leva ſept cents hommes pour la deffenſe du Comtat. Peu de jours auparavant mourut à Orange Gabriel Yſnard, docteur en loix, natif de Carpentras, qui dès le premier trouble s'y étoit retiré, s'étant fait huguenot, & puis miniſtre.

Le 16. Octobre, les adverſaires continuerent à piller, & prirent des mulets qui alloient à Lyon. Le capitaine Coumons, mon frere, partit de Mormoiron avec 70. hommes, & ſe rendit à Oppede, & le capitaine de Georgins dans Roubion avec autant : chaque ſoldat avoit huit livres Tournois par mois. La tréve fut publiée en Languedoc le 14. Octobre, pour durer juſques au 25. de Novembre, le Comtat y fut compris. Le 18. S. Sixt fut de retour de Rome à Avignon. Le 21. Villeclaire fut à Bedarride, & à Sarrian, & retourna le lendemain à Avignon. Le cardinal envoya le chevalier Noguier, & Villeclaire le capitaine Guinucciis, pour aller à S. Paul en Dauphiné conférer avec le comte de Gayaſſe, de la maiſon de S. Severin, colonel des Italiens en France, au ſujet du paſſage que les Suiſſes demandoient par le Comtat. Gayaſſe & le colonel des Suiſſes, ſe rendirent d'abord à Avignon, où l'on fit ſi bien, qu'on leur perſuada de reſter encore en Dauphiné. On convint que Gayaſſe & le colonel des Suiſſes, nommé Jans-Jeyet de Fribourg, iroient à Montpellier conférer avec le maréchal de Damville, pendant lequel temps on enverroit aux Suiſſes, qui étoient au nombre de 4000. ou 6000. valets, goujats, &c. 32000. pains, & des vivres par les communautés voiſines, que les Suiſſes payeroient à un prix modique. Monbrun qui avoit été renforcé

An. 1573. par quelques troupes du Languedoc qui avoient paſſé le Rhône au Pouſin, voulut attaquer les Suiſſes au bois de la Barre, ce que n'ayant pas fait, il entra dans le Comtat pour y piller. Le comte de Sault, Vins ſon beau-frere, & la Molle, étant revenus du camp de la Rochelle à Avignon, le premier aſſiſta à l'aſſemblée des vaſſaux du Comtat, qui le 27. Octobre nomma pour procureurs Venaſque & Brantes, écrivant du tout Cohorno, notaire, greffier deſdits eſtats. Le 30. on arrêta des gens qui avoient voulu donner moyen aux huguenots de s'emparer de Lagnes & de Bedarride. Le même jour, Gayaſſe & Jeyet furent de retour de Montpellier à Avignon. On aprit que S. Romans en Vincennes près de Vaiſon avoit repouſſé les huguenots. Valavoire & Seguirani d'Aix firent contribuer Oppede quarante écus par mois, & Maubec trente, & envoyerent piller Vaucluſe, & les moulins de Galas ſur la Sorgue. Les adverſaires du Dauphiné manquerent la Mure. Le ſamedy 31. Pierre le Blanc, auditeur du cardinal, aſſiſté des auditeurs de rotte, condamna à être rompu-maſſé Bertrand-Vaſtineau de Caderouſſe, qui avoit promis de livrer cette place aux huguenots moyennant cinq cents écus.

Après la Touſſaints, Montarentio alla dans le Comtat payer les ſept cents fantaſſins.

Le 3. Novembre, le cardinal & Villeclaire conférerent avec les évêques de Cavaillon & de Toulon, & quatre chevaliers de l'ordre qui furent, Crillon, S. Jeurs, Javon & moi, pour voir les moyens qu'il y avoit pour conclure une tréve avec Montbrun, qui faiſoit piller continuellement le Comtat. Le 4. Horatio Cono, qui avoit été envoyé à Rome après la priſe de Menerbe, fut de retour à Avignon.

D. Jean d'Autriche prit Tunis le 8. Octobre à dix heures, & Biſerte le 13.

Hugues de Lere, fils de Glandage, s'empara du château & de la cité d'Orange le jeudy 5. Novembre, & ſe ſaiſit du gouverneur, perſonne ne lui ayant fait réſiſtance que un ſien page, nommé S. Côme, qui tira ſon épée.

Le ſeigneur de Lers, chevalier de l'ordre du roy, déceda au lieu du Pouſin où les ennemis le tenoient priſonnier; il s'apelloit Laurent des Harpagons : ſes funérailles furent faites avec grande ſolemnité dans l'égliſe de l'Obſervance d'Avignon où ſon corps fut mis le lundy 16. Novembre; l'évêque de Toulon y officia. Les murailles de la Tour de Sabran qui avoient été abattues en 1545. furent relevées.

Le dimanche 8. Novembre, Caderouſſe, Aubres, Felice, & Horatio-Cono, voulurent ſe rendre maîtres de Jonquieres; mais les habitans ne voulurent pas les recevoir. Montbrun arriva alors à Orange. Le mardy 10. Villeclaire fut voir à Aix le comte de Carces, il y fut reçu par Flaſſans du Bar, & l'écuyer de Beaujeu d'Arles, tous chevaliers de l'ordre. Le lendemain il retourna en poſte à Avignon accompagné de Venaſque,

Digitized by Google

de Flaſſans, dudit pays, de Javon, de S. Juers, de la Royere, de Reoville, & de moi. Champoleon & Leſdiguieres étoient alors vers Freſſinieres. Bataillard, l'un de nos capitaines de riviere, entreprit de fortifier la grange de la Rays au terroir d'Orange près du Rhône; mais les adverſaires avertis, tomberent ſur les travailleurs qui étoient de Piolenc, & en tuerent plus de ſoixante. An. 1573.

Le duc d'Albe leva le ſiége d'Alcmar, & le comte de Boſſu fut défait par les gueux en une bataille navale le 11. Octobre.

Le cardinal demanda aux comtes de Carces & de Suze, leurs compagnies de gens-d'armes, & à ſainte Jaille la ſienne de chevaux-légers.

Le chevalier de Noguier fit deux voyages vers Montbrun, pour lui demander les raiſons qu'il avoit pour avoir fait occuper Menerbe; & il répondit, que cela avoit été fait afin de faire rendre aux exilés du Comtat les biens qu'on leur avoit confiſqués: il demanda que l'on envoyât des députés à l'aſſemblée que l'on devoit faire ſuivant le mandement du roy donné à Villiers-côte-Retz le 21. Octobre, pour que les altérés du Languedoc & du Dauphiné y envoyaſſent pour entendre la volonté de S. M. qui devoit y être raportée par le duc d'Uſez & Caylus, chevalier de l'ordre.

Montbrun & Glandage, ayant conféré enſemble s'avancerent à Nions. Gordes écrivit alors à Villeclaire que les adverſaires ne gardoient ni tréve, ni paix. Les Suiſſes ayant reçu 100000. écus, eſcortés par ſainte Jaille & gens du comte de la Mirande, étoient partis de S. Paul pour Lyon. Glandage s'arrêta à Venterol à une lieue de Vaureas, où le lundy au ſoir 16. Novembre, le capitaine Favier le fit attaquer par cent hommes qui faillirent à le tuer, & lui enleverent quatre-vingt chevaux: en reconnoiſſance le cardinal & Villeclaire lui envoyerent par Paul de Guinucciis une chaîne d'or. Le vicomte de Joyeuſe qui étoit pour lors à Avignon lui en témoigna auſſi ſa ſatisfaction: les ſoldats au lieu de pourſuivre Glandage bleſſé d'un coup de hallebarde, ſe mirent à piller, & Glandage ſe ſauva à Nions où étoit Montbrun. Les adverſaires firent fondre à Serre deux piéces de canon de huit livres.

Le duc d'Uſez & Caylus aſſembloient leur armée près de Bagnols; & les adverſaires s'emparerent de la Roche près de cette ville, & de Florenzac près de Pezenas, où ils enleverent quelques chevaux de la compagnie de Puimerals; à Javon ils enleverent le bétail du ſeigneur.

Le 25. Novembre, Villeclaire donna l'ordre du pape à Noguier, & reçut des préſents de dévotion de S. S. Villeclaire qui étoit alors âgé de 28. ans, parloit Latin, Italien, & François; il avoit du Grec & de l'Eſpagnol; il étoit muſicien, bon ſonneur d'inſtruments, peintre, architecte, deſſinateur, & ingénieur: il portoit d'or à l'aigle éployé de gueulles; on tient qu'il deſcend de la maiſon des marquis de Brandebourg, & que Cuppa de Brandebourg, ſecond connêtable de France en 575. étoit de ſa maiſon; ſa mere étoit Colonne.

AN. 1573. Les adverſaires revenant de Nions, deſcendirent à Orange, Mornas & Piolenc. Le 29. Novembre, ils tuerent quelques femmes près du moulin d'Egulhe peu éloigné de Vedene.

On aprit par une lettre du comte de Carces, que le 27. ſix cents ſoldats ſous les capitaines Pompée, Catelino d'Arieti, Gaſpard Bruno de Dolcive, chevalier de Malte, & Camille de la Penna de Peruſe, envoyés par le pape, étoient débarqués à Marſeille.

Le dimanche 29. Novembre, Villeclaire donna l'ordre du pape au capitaine Paul de Guinucciis, ſon enſeigne. Le 30. l'évêque de Graſſe, Etienne Deodet, neveu du baron de la Garde, fut ſacré dans la chapelle du grand palais par les évêques de Cavaillon, de Toulon & d'Orange.

Le pape envoya Pompée de Lanoy, prince de Sulmone, complimenter Philippe II. ſur la mort de la reyne doüairiere de Portugal ſa ſœur. Les adverſaires attaquerent le lieu de Tourret près de Montelimar, & pillerent la ville de Baïs-ſur Baïs en Vivarais, ſans pouvoir prendre le château. Les députés pour traiter de la paix arriverent à Montpellier, & le comte de Carces conféra inutilement avec Seguirani d'Aix, ayant donné pour ôtage ſainte Croix d'Aix.

L'Ange, avocat de Bordeaux, fut député pour le tiers-eſtat aux eſtats d'Orleans en Janvier 1561. avec Quentin qui parla le premier.

Les adverſaires s'aſſûrerent du bourg & tour de S. Maurice en Dauphiné, ſur la riviere d'Aigues près de Ville-Dieu.

Barchon envoya Montan à l'aſſemblée des députés qui ſe devoit faire à Niſmes, ou à Milhau.

Le 5. Décembre, le maréchal de Damville écrivit de Montpellier à Villeclaire, qu'il eſpéroit de recouvrer Florenſac, que la tréve étoit prolongée juſqu'au 15. Février, & qu'il avoit donné ordre à Truchenu, lieutenant de la compagnie du comte de Suze, de la lui ramener.

L'évêque du Puy reprit Fain. On découvrit une conjuration faite pour ſurprendre Montpellier. Malras étoit pour lors ambaſſadeur à Rome. Suze qui étoit revenu de la cour, envoya un trompette à Montbrun pour lui propoſer une conférence que celui-ci refuſa. Suze ayant voulu aller le 7. Décembre à Avignon, fut attaqué par cinquante chevaux commandés par Glandage, & obligé de s'en retourner au plus vîte dans ſon château; mais ayant été joint par Truchenu, ſon lieutenant, la Pierre, Rochefort, Donnine, & Entraigues, il ſe rendit à Mornas, y prit un bateau, & arriva à minuit à Avignon.

Le mardi 8. Décembre, le cardinal d'Armagnac nomma Charles Patrice, pour ſe trouver en ſon nom aux états du Languedoc.

Le roy nomma trois lieutenants au duc de Villars, gouverneur de Guyenne, qui furent Biron, la Valette, & Caylus.

La nuit du mercredi 9. Décembre au 10. les adverſaires de Jocas,

Digitized by Google

commandés par Tracheti d'Apt, ſurprirent la Roque ſur Pernes, & l'abandonnerent le 17. AN. 1573.

Le lundi 14. 300. chevaux & 500. fantaſſins aſſiégerent S. Romans à Vienne dans le Comtat, qui fut très-bien deffendu par Antoine Bouquet dudit lieu, qui obligea les adverſaires de ſe retirer avec perte de 30. hommes.

Le 17. le comte de Suze donna l'ordre du roy à Paul de Thezan, ſeigneur de Venaſque.

Antoine Montarentio alla à Bedarride payer les chevaux legers du comte de Villeclaire, dont étoit commandant Louis Bens, des ſeigneurs de Sentena de Quiers.

Le cardinal envoya le capitaine la Jardine pour reconnoître la Roche ſur Pernes; mais les adverſaires l'ayant abandonnée, Villeclaire fut coucher le dimanche 20. à Pernes, & y mit pour gouverneur le capitaine Berton. Le lendemain matin, il fut à la Roche S. Didier, au fort château de Baucet, à Pernes, & coucha à Avignon.

400. Italiens, mal en ordre, arriverent à Avignon, & Villeclaire envoya le capitaine Cavaillon au maréchal Damville, pour excuſer la venuë de ces troupes que le roy ne vouloit point; ils avoient paſſé la Durance à gué près Merindol, aux pins de Lamanon, Peagieres de Senas, au bois de Taillade, & de Lambeſc, où fut pris Alexandre Bux de Cavaillon. Il y eut une rencontre près de Serignan vers ſainte Cecile le jour de Noël, contre la cavalerie d'Orange, où il y eut treize hommes de tués de ceux du Comtat.

Le maréchal Damville battoit, avec quatre canons, Pomerols; il y perdit un capitaine Corſe nommé Antoine, la garniſon capitula, & ſe retira à Florenſac.

Venaſque fut envoyé alors auprès de Damville.

Le 31. Décembre, les adverſaires d'Orange étant entrés dans le Pont de Sorgue par la trahiſon de l'hermite, attaquerent le château; mais Camille de la Penna, Julio Ciochino, & Capdet de Selon, s'y deffendirent ſi bien qu'ils obligerent les adverſaires à ſe retirer. L'attaque de l'égliſe & de la maiſon de Gentilly ne lui réuſſit pas mieux.

Jerome Scot, chevalier de Plaiſance, homme rare en divinations & en l'art illuſoire, arriva alors à Avignon, & y fit des choſes admirables. Madame de S. Jeurs, femme du chevalier de l'ordre, lui ayant demandé ſa fortune, il lui répondit qu'elle mourroit avant ſon mari qui ſe remarieroit, ce qui lui déplut parce qu'elle aimoit ſon mari. L'hyver fut extrêmement doux.

Le dimanche 3. Janvier, le comte de Villeclaire donna l'ordre du pape à Barthelemy de Baroncelli, ſeigneur de Javon, chevalier de l'ordre du roy. Thomas de Pazzis de Paniſſes, ſeigneur d'Aubignan, auſſi AN. 1574.

chevalier de l'ordre du roy, l'avoit receu quelques jours auparavant.

An. 1574. Le 6. Janvier, Monbrun écrivit au cardinal, paroiſſant diſpoſé à conclurre une trêve.

L'aſſemblée de Milhau fut tenuë le 5. Décembre juſqu'au 16. & compoſée de plus de 1200. perſonnes, qui s'unirent toutes pour leur commune deffenſe; ils mirent leurs conventions dans une eſtampe qui fut ſignée par Paulin, Laumagne, Caſtelpers, & Gourdon; leurs demandes ayant été portées au maréchal de Damville à Montpellier, il les envoya au roy par Belloi, qui partit d'Avignon le 16. Janvier.

Le ſamedi 9. Montbrun partit d'Orange pour aller à Cortezon, pour engager le gouverneur d'Orange, qui s'y étoit retiré, de lui remettre cette place, mais il n'en voulut rien faire. Le même jour, le capitaine la Croix étant ſorti de Caderouſſe avec 32. hommes, s'avança vers Orange; mais il fut défait par la garniſon, perdit 23. hommes, & fut fort bleſſé.

Le 11. le comte alla viſiter le Pont de Sorgue, & le baron de la Garde arriva de Marſeille à Avignon. Mous en Vellay fut pris par les adverſaires.

Le 13. la compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Retz, dont Montperou étoit lieutenant, paſſa ſur le pont d'Avignon. Venaſque fut de retour de Montpellier le 13. & Noguier d'Orange, Montbrun n'ayant pas voulu faire ceſſer les courſes de ſes troupes à moins de dix mille livres.

La nuit du 13. au 14. les adverſaires prirent Maudenne.

Le 17. Janvier, arriva à Orange le cadet Alein, gentilhomme d'Arles, qui ſuivoit Ludovic de Naſſau, & par lui envoyé à Montbrun & à Glandage, pour faire que le château & ville d'Orange fuſſent rendus à Guillaume de Barchon, premier gouverneur, avec ordre à lui Alein, de le tenir au nom du prince.

Les adverſaires abandonnerent Maudenne. Le capitaine Nicol, de Carpentras, avec 400. hommes, rompit le moulin de M. de Crillon, & tua le capitaine Laffon de Sault.

Il y eut un combat près de Ville-Dieu où les adverſaires perdirent 13. hommes, & nous autres plus de 20.

Les états du Languedoc ſe raſſemblerent à Montpellier le 20. & les adverſaires manquerent Embrun, Caſtres, & Clermont de Lodève.

Le 25. Villeclaire donna l'ordre du pape au capitaine Jean de Faviers.

Le 29. le cardinal & Villeclaire firent ouvrir une nouvelle ruë, que l'on nomma ruë Gregoire, au deſſous du roc du Rhône, au lieu de Canqueras de Gaffins, où il y a liſſe au trou de la ſortie de la Duranſole.

Le ſamedi 30. le moine Politre de Manoſque, qui avec le prêtre de Voulx, ſurprit Menerbe, fut tué dans une courſe au-delà de la Durance par Jacques André de Menerbe. Les adverſaires faillirent à ſurprendre

Digitized by Google

Bagnols par eſcalade, & s'emparerent de Spally-lez-le-Puy, & de cinq autres forts. AN. 1574.

Le 2. Fevrier, le capitaine Roquart le jeune détacha 50. arquebuziers, qui battirent près de Serignan les Orangeois qui avoient pris vingt-trois mulets chargés; le jeune S. Auban du Dauphiné fut tué dans cette action, avec Gaſpard Aliez, & le bâtard d'Aramon y fut bleſſé à mort. Le même jour, les adverſaires prirent le château & le lieu de Montferrand à deux lieuës de Montpellier.

Salviati étoit alors nonce en France. Horatio Cono retourna alors de Rome, & raporta que le pape avoit accordé 18000. livres par mois pour la tuition du Comtat. Les Orangeois prirent quelques bateaux aux iſles de Caderouſſe ſur le Rhône. Le ſamedi 11. Juillet 1573. Maugiron arriva à Avignon.

Le ſeigneur de Montagut en Rouergue fut tué dans ſon château avec ſa femme, par ceux qu'il nourriſſoit. Peu de jours y a, mademoiſelle de Convertis de Beaucaire, allant avec ſon beau-frere, ſon beau-fils, & ſes filles, de ladite ville conduire une deſdites filles en mariage furent rencontrées en chemin près de Lodeve, où les aſſaſſineurs tuerent le ſieur de S. Veran, & autres de ladite compagnie, volerent les joyaux, bagues, chevaux, & armes.

Le jeudi gras 18. Fevrier, on courut la bague devant le petit palais d'Avignon; le comte de Villeclaire fut le chef de la partie, ayant prié le comte de Suze d'être ſon aſſiſtant & protecteur. Arques, fils aîné du vicomte de Joyeuſe, courut, auſſi-bien que le baron de Lers, ſecond fils de Suze, Paliers, des Eſſarts, Saunac, Château-neuf, le baron de la Roche, Javon, Vedenes, Anſelme, la Bartalaſſe, le fils d'Artigajoux d'Uſez, le capitaine Jarnier, & Octavie, eſcuyer de Joyeuſe, qui gagna la bague donnée par madame de Joyeuſe; le cardinal aſſiſta à la fête. Le matin du même jour, les Orangeois ſurprirent Serignan, & l'abandonnerent le lendemain. Les Menerbiens auroient ſurpris Cavaillon, ſi la ſentinelle de l'hermitage de S. Jaume n'eût découvert la trahiſon. Les adverſaires manquerent le Creſt & Tullete en Dauphiné.

Le lundi 1. Mars, on aprit que Barchon, ancien gouverneur du château d'Orange, l'avoit repris, & en avoit chaſſé le jeune Glandage.

La trêve fut prolongée en Languedoc juſqu'au 15. d'Avril.

Gourdon, Serignac, & le vicomte de Paulin, prirent les armes en Guyenne.

Le jeudi matin 11. Mars, Villeclaire partit de Cavaillon pour reconnoître Menerbe.

Les adverſaires ſortis d'Orange & de Nions pour prendre Creſt, s'emparerent d'Oſtes, Livron, Ruinas, le Puy S. Martin, Alez, Montolieu, la Vache, Chelly, Pontais, Bordeaux, le Poyet de Laval, le

An. 1574. Poyet-Sala, & autres lieux le long du Rhône, pour fermer le paſſage de Lyon en bas. Gordes ramaſſa ſes forces à Valence, & peu de jours après il y eut une eſcarmouche près Montolieu ſans avantage; mais la place reſta au prince Dauphin; après quoi les ennemis au nombre de 1500. arquebuziers, & de 400. chevaux, camperent à Lauriol, à Mirmande, & à Livron.

Le duc d'Albe arriva alors à Genes pour repaſſer en Eſpagne.

Le 22. Mars, la cavalerie quitta Vienne, arriva à Avignon; & le 24. le meſtre de camp Alexandre fut à Vaureas, & Ceſar Palazuolo de Milan, à Viſan.

Le 26. Mars, Suze & Maugiron partirent d'Avignon, pour aller aſſiſter le maréchal Damville qui étoit revenu de Pezenas à Montpellier. Les adverſaires remuoient fort en Languedoc.

Merindolet en Dauphiné, lieu aſſez fort, & voiſin de cette comté, fut pris par les adverſaires.

Gordes envoya à Avignon Ourches, ſon beau-fils, pour demander que nos forces montaſſent vers Nions pour chatouiller les adverſaires qu'il avoit ſur les bras à Lauriol, où étoient les troupes de Montbrun, Glandage, Mirabel, Roiſſes, & Leſdiguieres.

Le ſeigneur de Peraud, ſur le Rhône en Vivarais, ſe déclara pour les adverſaires, & fit arrêter des bateaux qui avoient payé le péage au Pouſin, & qui portoient pour plus de 100000. liv. de marchandiſes, & il s'empara de Serieres, & de Sablon en Dauphiné.

Le lieu de S. Quentin près d'Uſez fut aſſiégé par 300. huguenots qui prirent la bourgade. Ourches retourna vers Gordes le 28. Mars, avec promeſſe du cardinal & du comte, de le gratifier en tout ce qu'il pourroit.

L'évêque d'Orange étoit à Avignon.

Le lundi 29. Mars, partit d'Avignon le vicomte de Joyeuſe avec pluſieurs de ſes neveux, pour s'acheminer vers Toulouſe, où le roy l'avoit deſtiné, & où la Valette endommageoit fort les adverſaires.

Homme vivant n'avoit vû le vin auſſi cher, le pot valoit deux ſols deux deniers.

Les adverſaires ne tiennent que vingt lieux ou bourgs en Dauphiné, la Rochelle, & Rochelois, Niſmes, Montauban, Uſez, Lodeve, & Alais, cités en Languedoc, & 100. lieux dans la même Province ou ailleurs.

Le grand prieur d'Auvergne défit quelques troupes d'huguenots montés là haut, & ſortis de Niſmes, ſous Bouillargues & Bimar.

La déclaration du duc d'Alençon, dattée du bois de Vincennes du 24. Mars, & pareille du roy de Navarre, par laquelle il paroiſſoit qu'ils n'avoient aucune part à la conſpiration de S. Germain en Laye, parut alors.

Le

Digitized by Google

Le jour de pâques, les ennemis du Dauphiné prirent par eſcalade le lieu de Grane. Le cardinal & le comte firent proclamer la trêve avec les Orangeois. AN. 1574.

Le dimanche 18. Avril, Robert de Girard fut ſacré évêque d'Uſez par le cardinal d'Armagnac, l'archevêque d'Avignon, & les évêques de Toulon & d'Orange.

La ſeigneurie de Venize envoya à Breſcia Soranzo pour reprimer quelques habitans qui pilloient les environs de cette ville. Soranzo en fit pendre quelques uns.

Le 22. Avril, Villeroy & S. Sulpice, gouverneur du duc d'Alençon, deſtinés pour aſſiſter à la conférence de paix qui devoit ſe faire à Beaucaire, arrîverent à Avignon, après avoir fait quelque ſéjour à Valence, pour ne tomber ez mains des adverſaires ramaſſés autour de Lauriol, de Grane, de Peraud, & du Pouſin. Montbrun alla avec quelque cavalerie à Nions viſiter ſa femme malade, & à Menerbe.

Les ennemis prirent le lieu & château de Saze au royaume, non diſtant de Villeneuve-lez-Avignon, qu'ils ſaccagerent & laiſſerent. Ils projetterent auſſi de s'emparer de Baulmes de cette comté, & de Touzon, Château-lez-le-Thor, lieu de l'abbé de S. André-lez-Avignon, auquel & aux lieux voiſins, je pourvois par ordre du cardinal; & en après mon frere le capitaine Coumons y envoya des ſoldats le 28. Avril de nuit; projetterent auſſi ſur Ville-Dieu & ſur Boiſſon. Le comte de Suze fut de retour en Avignon la ſemaine ſainte, & M. de Maugiron le 27. Avril d'auprès de M. le Maréchal, ayant preſque perdu l'eſpérance de l'accommodement.

Furent découvertes les conſpirations braſſées contre Beziers & Narbonne, où le maréchal fut, & de Montelimart ou Orches pourvût, & fit pendre Condilhac & Deveſc.

Le prince Dauphin, nommé lieutenant général en Dauphiné, arriva à Vienne où toute la nobleſſe le fut voir. S. Chaumont venant de Forez & de Lyon, aſſiégea le lieu de Peraud.

Le maréchal reprit le château de Montferrand par intelligence; & peu de jours après, les adverſaires prirent Maſſillargues, lieu de conſéquence, qu'ils fortifierent pour être de belle & forte aſſiette.

Le mercredi d'après Pâques, le commandeur majeur deffit au paſſage de la Meuſe 1500. chevaux, & 5000. fantaſſins Flamands. Le comte Ludovic de Naſſau y fut bleſſé, Frederic, fils de l'électeur Palatin, & Jean de Naſſau, fils de Ludovic tués; 34. enſeignes y reſterent, & la bataille dura huit heures.

Le vicomte de Joyeuſe leva auprès de Toulouſe 4000. hommes, & 1000. chevaux.

Le 4. May, Jean Serom, natif de Villeneuve près Manoſque, prêtre & curé de Voulx, qui ſurprit Menerbe, & qui y commanda pendant

An. 1574. quelques mois, ayant voulu ſe trouver au ravage de Lardiers, le capitaine Borrillon, Provençal, l'y reconnut & l'arrêta; mais en paſſant la Durance au port d'Orgon, Serom, qui étoit lié & garrotté, ſe jetta dans l'eau & ſe noya.

L'évêque du Puy, & le baron de S. Vidal en Vellay, reprirent ſur les adverſaires ſept places fortes.

La Valette, Montluc, S. Orrens, & Montferrand, faiſoient la guerre contre le baron de Paulin, & reprirent Tarbes, Sarlat, & cinq ou ſix autres places.

Le Vaugion, Pompadour, Urſé, & Bordeille reprirent Baſſac, & autres places le long de la Charante.

L'arrivée du prince Dauphin en Dauphiné fut ſi heureuſe, que le lieu de Peraud ayant été aſſiégé le 7. Mars, & battu par cinq canons, où ſe trouverent S. Chaumont & la Baſtie, fut pris auſſi-bien que Serriéres & Monnenal: ceux qui ſe ſauverent ſe remirent dans Quintenas; le ſeigneur de Peraud ſe ſauva; il eſt fils d'un pere qui ja en l'an 1562. conſpira de prendre la ville de Lyon, avec ſes complices S. Sire, la Riviere, Bourguignon, Château-neuf de Provence, Belime, Malcant, & autres.

Le 10. May, le comte Sarra Martinengo, chevalier de l'ordre, arriva à Avignon, & y fut de retour d'Aiguesmortes & de Montpellier le dimanche 16. May, auquel jour Jacques de Cruſſol, duc d'Uſez, arriva auſſi avec ſainte Jaille, Lombez, Collias, & Roche-Agude; il avoit tenu le parti des proteſtans en la bataille de Moncontour, en la plaine de Cron, où il avoit été pris; il partit d'Avignon le 18. après dîner, & alla coucher à Bagnols, & de là au S. Eſprit, pour aſſurer les places à S. M. Montbrun qui dès le 5. Avril 1573. s'étoit levé en armes, ſe tint calme.

Quelques huguenots de Provence s'étoient levés ſous Cabriez & Stoblon; Cabriez ſe ſauva aux terres de M. de Savoye, à l'alteſſe duquel le comte de Carces l'envoya demander.

Le baron de Rieux courant la poſte, envoyé par le maréchal Damville au roy, arriva à Avignon le 18. May. On diſoit que le prince Dauphin devoit commander en Languedoc.

La Roche près du Buïs en Dauphiné, quoique ſécouru par le capitaine Baumettes & Subroche du Buïs, fut obligé de ſe rendre aux adverſaires.

Le capitaine Louynes, qui commandoit dans le château de Beaucaire, aſſura cette place au roy.

Un poſte Eſpagnol fut détrouſſé dans la Camargue près le Baron; mais Romieu, gentilhomme d'Arles, Alein & Uſanne, conſuls de cette ville, firent arrêter les brigands, & rendre l'argent à l'Eſpagnol.

Vers le 21. May, les ennemis ſurprirent le lieu de Barret, près de

Digitized by Google

Sault en Provance. Le vendredi 28. May, partirent d'Avignon le duc d'Uſez, S. Sulpice, Villeroy, Suze, Maugiron, Caylus, Mondragon, du Puy-S. Martin, avec 200. chevaux pour aller joindre le prince Dauphin. AN. 1573.

Le 1. Juin au ſoir, il plut horriblement. Le lendemain mercredi, quatre enſeignes du régiment d'Alfonce, Corſe, qui avoit pour meſtre de camp Antonio, & pour capitaines Marco, Simone, Rottilio, & Gaſparino, furent poſtées au Thor: Franceſco, frere d'Alfonce, étoit dans ces troupes. Le comte de Villeclaire renforça les poſtes de Bonnieux & d'Oppede, pour tenir plus ſerrés les ennemis de Menerbe.

Le ſamedi 5. Juin, arriva à Aix Honoré de Tende, marquis de Villars, avec ſes niéces les comteſſes de Tende & d'Urſé, venant de Piémont, pour la deffenſe du comte de Tende.

La Provence, qui accorda la levée de 200. arquebuziers, fit une trêve avec Montbrun pour un mois; les adverſaires députerent le comte d'Eſſe & Rouſſet en Allemagne avec 16000. écus; mais les gens du duc de Nemours les arrêterent lorſqu'ils paſſoient près d'Anecy.

Les troupes du prince Dauphin eſſuyerent quelque ſurpriſe au Pont de Royans, & eurent quelques enſeignes d'enlevées; elles étoient compoſées de 1200. chevaux, & 7000. Fantaſſins, dont 800. Suiſſes avec huit canons de batterie. Le prince Dauphin prit Anſe, Alez & Oſte, & continuant ſa victoire aſſiégea Livron, dans lequel étoit Roiſſe, beau-fils de Montbrun, avec bonnes forces. La place fut battuë rudement. Alors tous les chefs huguenots du Dauphiné s'aſſemblerent partans de Lyon, d'Orange, & de Montbrun, après qu'ils eurent été obligés de lever le ſiége de Die, deffenduë par Glandage le pere. Les aſſiégeans y eurent beaucoup de bleſſés, & entr'autres Blacons, Bompar, Boyer, du Buïs, & l'enſeigne de Pavin morts avec 30. autres. Les chefs deſdits aſſiégeants étoient Montbrun, Glandage, le fils, Stoblon de Provence, Comps, Gouvernet, ſainte Marie, Pontevez, Provençal, Gertajen, les deux Blacons, Codebec, capitaine des franchiments qui étoient en leurs bandes à ce ſiége. Montbrun eut un differend avec le jeune Glandage, l'accuſant de n'avoir pas pouſſé ſon attaque, comme il devoit, pour favoriſer ſon pere. Cette diſpute fut cauſe que Glandage ſe ſépara des troupes Dauphinoiſes, & paſſa le Rhône avec celles de Languedoc. Dans Bordeaux commandoit pour les obſtinés le ſeigneur de Mirabeau, l'un des premiers levés en l'an premier des troubles, qui tombant des murailles ſe tua; il étoit très eſtimé parmi eux.

Le ſecours que ceux de Menerbe avoient demandé en Dauphiné, leur vint en toute diligence par le chemin de Sederon, Murs, Joncas. Il étoit de 200. hommes arquebuziers, à cheval pour la plûpart, commandés par Stoublon, qui avoit ſous lui F. de Pontevez, Cadenet, le chevalier de Buoux, Archimbaud, Paul de Selon, Bajoni de Pertus,

AN. 1574.

Roziers, Honorat Bernus, Panin, le cadet Flechon, un Burgos, Jean Frances, & autres Provençaux. Sur ce mouvement, le comte de Carces partit de Cavaillon le 14. Juin 1574. & étant à Oppede, il entendit les ennemis qui calloient le col de Gordes. La cavalerie legere catholique étoit commandée par Ceſar Palazol, Milanois, ayant 50. ſalades, & Louis Beons de Sentena, lieutenant de 20. autres, Crillon, de l'Iſle, Meſtre de camp. Cette cavalerie devoit être ſoutenue par cent arquebuziers; mais elle ſe hâta trop pour aller attaquer les huguenots, qui deſcendoient d'Oppede, & étoient de-là le coulon en terre de la tour de Sabran & de Maubec. La cavalerie catholique paſſa ſur un pont du foſſé du moulin dudit Maubec. Elle rompit d'abord la premiere & ſeconde troupe ennemie; mais ne s'étant pas ralliée, les huguenots plus nombreux défirent le reſte. Claude de Bertons, ſeigneur de Crillon, chevalier du pape, & de l'ordre du roy, couſin de Peruſſiis, y fut tué, ſon corps porté à Maubec, & de là à Avignon. Les ſeigneurs, le peuple, & les battus blancs, dont il étoit, aſſiſterent à ſa pompe funebre, où il y avoit 400. torches. Silveſtre de Cornetto, lieutenant de Palazol, & ſept chevaux legers y furent tués. Raphael d'Aſſiſe, alfier de Palazol ayant été fait priſonnier, fut tué ſur le chemin de Menerbe par les huguenots qui s'aperçurent qu'ils avoient perdu dans l'action Derrant de S. Martin de Caſtillon. Le baron de Rieux, qui avoit été dépêché de la cour par le maréchal de Damville, fut de retour à Avignon. Le même jour 14. le baron de Rieux revenant de la cour arriva à Avignon, & raporta que Charles IX. étoit mort le 30. May, entre trois ou quatre heures du ſoir, & que le maréchal de Damville pouvoit aller à la cour de M. de Savoye, comme il avoit demandé, pour ſe juſtifier.

Le ſecours venu à Menerbe ne s'y put guere arrêter, étant leur beſoin en Dauphiné; parquoi le 9. ils partirent, & rebrouſſerent vers Jocas, laiſſant pour commander à Menerbe, Pontevez & Archimbaud; & Pavin & Brecheti à la Coſte.

Baumes de Tranſſy fut ſurpris par un huguenot de Tullette, nommé Bayard; Alexandre Legoan, meſtre de camp de la cavalerie Italienne, & commandant à Vaureas, y accourut & le reprit.

Pontevez, commandant à Menerbe, fit contribuer Cavaillon, Bonnieux, Oppede, Robbion, Cabrieres, & autres. Montbrun donnoit des ſauve-gardes adreſſées à ceux qui s'opoſoient à la furie des maſſacreurs des perſonnes de la religion reformée.

Drago Comneno, gentilhomme grec, de la race de trois empereurs, étoit alors cornette du comte de Villeclaire.

Le cardinal pourvût à la ſûreté du fort S. André, de la tour de Villeneuve, de Bagnols, & de S. Quentin. Le pain valoit en Dauphiné quatre ſols la livre, & le pot de vin ſept ſols. On aprit vers le 4. Juillet, que le prince Dauphin avoit ceſſé de battre Livron, ayant été averti

Digitized by Google

que Montbrun avoit été renforcé par S. Romain, ja archevêque d'Aix; Gordes & Suze étoient avec le prince Dauphin. An. 1574.

Le 8. Juillet, le comte de Carces donna avis au cardinal que les huguenots de Provence s'étoient emparés de la cité de Riez & de Puymoiſſon; ſurquoi Carces ordonna au capitaine Eſpiart, à qui il avoit déja donné ordre d'aller joindre le prince Dauphin, de reſter. Son lieutenant Vaupierre brûla 30. hommes de Jocas dans une caſſine.

Les adverſaires pillerent Greaix.

Le maréchal de Damville ſe rendit à Beaucaire pour conferer avec l'amiral, ſon oncle, qui s'y rendit par Taraſcon; madame de Joyeuſe s'y rendit auſſi d'Avignon. Le 11. Juillet, l'amiral fut de retour à Avignon, & deux jours après retourna en Provence. Le comte de Suze revenant de l'armée du prince Dauphin arriva à Avignon.

Ceux de Niſmes & d'Uſez attaquerent S. Quentin, mais le ſecours que le cardinal y envoya les obligea de lever le ſiége vers le 9. Juillet.

Le capitaine Eſpiart, congedié de Provence, fut mis par le cardinal à Oppede.

Le capitaine Vignoli, envoyé par Carces pour mettre garniſon dans la Coſte, fut pris par les adverſaires. Le comte de Sault allant joindre Carces, paſſa par Avignon auſſi-bien que Louis Adhemar de Monteil, comte de Grignan, ſon gendre. S. Jeurs & le commandeur de la Roche, à qui Puymoiſſon apartient pour être membre de ſa commanderie, allerent auſſi joindre Carces. Le prince Dauphin étoit à Valence, & les adverſaires à S. Paul trois châteaux.

Le baron de la Garde deſcendant le Rhône eſſuya pluſieurs arquebuzades des adverſaires vers S. Eſteve de Coudolet, fut à Avignon, à Taraſcon, & confera à Beaucaire avec le maréchal. Le pape fit faire les obſeques de Charles IX. le 22. Juin, où l'oraiſon funebre fut prononcée par Moret, & il envoya complimenter Henry III. par l'évêque de Gayaſſe.

Le cardinal ordonna que l'on rompît le port de S. Eſteve ſur le Rhône.

Le duc d'Uſez arriva au S. Eſprit pour commander en Languedoc de la part du roy, & le maréchal de Damville étoit avec la maréchale ſa femme vers le 20. de Juillet dans le château de Beaucaire. Flaſſan & le baron des Arcs ramaſſoient des forces pour aller attaquer les adverſaires à Riez & à Greoux.

Le ſamedi 17. Juillet, Henry III. qui étoit arrivé à Vienne le 23. Juin, arriva à Veniſe. Le mercredi 21. mourut à Rome Jules d'Aquaviva, cardinal, fils du duc d'Atri.

Gouvernet s'avança à Barret-lez-Sault, continua ſa marche par Murs, Jocas, Menerbe, Laval d'Aigues deçà la Durance, s'empara du port de

An. 1574. Pertuis & de Cadenet, & pilla les lieux d'Anſouïs & de Lauris. Le camp catholique ſous Flaſſans ſe rendit à Brignolles, & celui du comte de Carces à Barjoux : Vins étoit avec lui, & le comte de Grignan alla commander à Taraſcon.

Le maréchal de Damville alla viſiter Valabregues & Aramon, où il laiſſa garde d'arquebuziers. Au même inſtant fut priſe l'abbaye de S. Romans de S. Mozi près de Beaucaire.

Le mardi 3. Aouſt, S. Romans de Mallegarde ſur Aigues, riviére près de Viſan, fut ſurpris par les adverſaires. Le comte de Suze & le préſident Truchon ayant pris congé du maréchal de Damville, partirent le 6. Aouſt pour le Dauphiné. Gerente de la Bruyere, chevalier de N. S. P. empoiſonné à Senas par les huguenots vint mourir à Avignon.

Le 7. Aouſt, le capitaine de Leuca de Villeneuve-lez-Avignon, qui ſe vantoit d'avoir tué 100. catholiques, fut mis à mort dans une émotion arrivée entre les ſoldats du capitaine Lacombe qui y étoit logé par ordre du duc d'Uſez.

Henry III. étant arrivé à Ferrare, écrivit le 1. Aouſt au maréchal de Damville, à l'amiral, & au comte de Carces. Damville à qui le roy permettoit d'aller trouver le duc de Savoye, ſon oncle, s'embarqua à Beaucaire le 13. Aouſt pour ſe rendre à Bouc, où il trouva une galere qui le porta à Savonne, d'où il alla par terre à Turin. Joyeuſe commanda en l'abſence du maréchal, dans les endroits où il commandoit. Fourquevaux étoit décedé dans ſon gouvernement de Narbonne. Le comte de Suze étant parti de ſa maiſon pour aller trouver le roy, fit attaquer une grange entre Montelimar & Lauriol, où 50. huguenots furent tués, mais il y fut bleſſé.

Il y eut une rencontre à Puymoiſſon où les ennemis eurent du pire, fors qu'ils regagnerent le lieu.

Le 16. Aouſt, le comte de Sault & le baron du Thor partirent d'Avignon pour aller trouver le roy. Le duc d'Uſez y arriva le 20. & le 21. il y eut une pluye extraordinaire qui dura quatre jours.

Le comte de Carces retourna de Barjoux à Aix ; & Montbrun partit de ſa maiſon pour aller à Vaupierre, & en Trieves, où ils s'aſſemblerent au nombre de 1200. pour y déliberer de leurs beſognes.

Le mercredi 25. Aouſt, la reine régente arriva à Lyon.

La cavalerie Italienne qui gîta à Coumons, ne payoit le quintal de foin que quatre ſols, l'hémine d'avoine autant, & la paille rien.

Les adverſaires prirent le Bouchet entre Boulenne & Vaureas. Montbrun prit le château & le lieu de Saſſenage ; mais il perdit la Roquette ſur le Buïs, que Quinſon livra à la garniſon du Buïs.

En Provence, les adverſaires ſurprirent quelques lieux à la val d'Aigues de la juriſdiction de M. de Cental, & le lieu de Montjuſtin près de Forcalquier, où fut tué le capitaine Bonfils,

gitized by Goog

Le lundi 6. Septembre, le roy arriva à Lyon ; il avoit fait ſon entrée à Chambery le 2. où les 800. chevaux legers du duc de Savoye furent congediés. Les 4000. Italiens, arquebuziers, ſous le comte de Bene, général, & Foyer Scalengo, colonel, commandés par le marquis de Crevacore, Philippe d'Eſt, gendre du duc, accompagnerent le roy juſques à Lyon. AN. 1574.

Le 20. Septembre, les adverſaires de Menerbe ayant voulu ſurprendre Cabrieres, en furent repouſſés par les ſoldats du capitaine Coumons qui y ſont en garniſon.

Le roy fit maréchal de France ſurnumeraire Bellegarde, fils du feu gouverneur de Toulouſe. Montluc le fut auſſi âgé de 74. ans, ayant porté les armes 51. commandé 49. & receu 6. arquebuzades. On découvrit alors une conſpiration contre Toulouſe.

Les adverſaires ſentant que Carces faiſoit aprocher l'artillerie pour battre Riez, délibererent de la ſurprendre, mais ils furent prévenus & pris près de Martigues, d'où aucuns furent menés à Aix, entre autres le chef nommé l'Etoille; audit Aix prirent fin telle qu'ils méritoient, Bras, neveu de Paul de Mouvans, qui fut mis ſur la roüe, & le chevalier de S. Eſteve, frere du ſieur d'Eſtoublon, & Ouſet autre leur frere, y fut tué d'une piſtoletade, & autres y furent pendus & étranglés.

Le comte de Carces, pour reprimer les courſes des adverſaires, fit loger la cavalerie du ſeigneur d'Eaux à Alein, & border la Durance par l'infanterie, pour barrer Merindol, Lauris, & Cadenet.

Le mercredi 15. Septembre, Marguerite de Valois, ducheſſe de Savoye, mourut à Turin; Charles Paſcal prononça ſon oraiſon funebre. Le roy envoya complimenter le duc par le grand prieur de France, & Sauve, pour lui faire rendre Pignerol & Savillan.

Guillaume Blanc, évêque de Toulon, fit une ode Latine ſur le retour d'Henry III. en France.

Le Prince Dauphin aſſembla en Dauphiné 6000. Suiſſes, 4000. François, 4000. Italiens arquebuziers de la gendarmerie, & des réitres. Chabeuil ſe remit ſous l'obéiſſance du roy. Le vicomte de Cadenet obtint du roy un pardon pour ſes deux enfans, l'évêque de Riez & le baron d'Oraiſon.

Le maréchal Damville fut de retour de Piémont vers le 5. Octobre à Montpellier, & la maréchale étoit à Beaucaire. Le baron de Rieux porta des lettres du roy du 20. Septembre au duc d'Uſez pour lui ordonner de remettre toutes les villes du Languedoc ez mains de ceux que ſadite majeſté lui nommoit, pour y commander ſous le prince Dauphin, ſous lequel & ſur onze dioceſes de ladite province commanderoit le duc d'Uſez, & ſur les autres onze, le Vicomte de Joyeuſe. Cela donna ſi grand mécontentement à M. le maréchal, que dez-lors il commença à s'unir, & à ſe retirer, prenant le parti de l'union : non qu'il

Digitized by Google

An. 1574. laiſſaſſe de montrer ſa catholique vie, ni qu'il permiſſe que les catholiques fuſſent vexés en leur ſaint exercice, ni qu'il ſe nommaſſe autre ſi bon ſerviteur du roy; mais il publioit qu'il vouloit garder ſa vie, l'authorité qu'il avoit euë, de laquelle ne devoit être démis, n'ayant forfait, comme il diſoit.

Ceſar Pallazuol, & le capitaine Paulo de Guinucciis, ſurprirent un parti de la garniſon de Jocas, le deffirent, & prirent Picorlin; fameux voleur qu'ils envoyerent à Lagnes.

Le roy envoya Montluc maréchal ſurnumeraire en Guienne pour y commander.

Baron, natif de Villeneuve de Berg, commandoit dans le Pouſin, il y fut inveſti par le prince Dauphin & Bellegarde vers le 13. Octobre.

Le lieu de Cavillargues fut remis ſous l'obéiſſance du duc de Montmorenci, par la pratique du ſergent de Montmiral, frere du baron de Combas, vers le 15. Octobre.

Le dimanche 17. on divulgua la nouvelle de la perte de la Goulette, & en même tems la priſe du Pouſin emporté d'aſſaut le ſoir du vendredi 15. où l'on trouva des marchandiſes qui valoient par an aux adverſaires plus de 150000. écus; Gremian s'y étoit jetté dedans avec 200. hommes; la place eſſuya 1400. coups de canon, & on mit le feu à la ville. Les adverſaires du Dauphiné abandonnerent S. Paul où commandoit Gouvernet, & S. Ruſtique.

Le jeudi 21. Octobre, le cardinal de Bourbon legat, arriva à Avignon qui l'avoit envoyé complimenter au S. Eſprit par la Bartalaſſe & d'Orſan, chevaliers de l'ordre du roy.

Les adverſaires délogerent du Bouchet, de S. Romans, de Mallegarde, & de S. Laurens des Arbres, où commandoit Memeran & Poiſſac.

Le duc d'Uſez qui étoit au S. Eſprit, & qui avoit envoyé au ſiége du Pouſin M. de Laval d'Ardeche avec 1000. arquebuziers, prit par eſcalade le lieu de S. Maximin près d'Uſez.

Le dimanche 24. le legat envoya un ſecours à Valabregues; & ceux de l'union qui tenoient le fort ſe ſoumirent au roy.

Le duc d'Uſez, avec lequel étoit Françoiſe de Clermont ſa femme, prit Cavillargues par la pratique du Sergent de Montmiral, frere au baron de Combas, & alla peu après à Avignon.

Un ſoldat nommé Gaillard de Caudiez, ſecouru par le baron de Caſtries, ſe ſaiſit du château & de la ville de Pezenas, dans lequel étoit la fille du maréchal de Damville.

Iſabeau de Fortia preſenta les clefs d'Avignon au cardinal legat lorſqu'il y fit ſon entrée le mardi 26. Octobre.

Damville fit fortifier Beaucaire & Montpellier, & fut abandonné par Jannin ſon écuyer, Ferrante Pagan, Jean-Baptiſte Coppola, & par Agoult,

Agoult, natif d'Arles, de la maiſon des Suzes d'Avignon, nourri page du connêtable, qui commandoit dans Sommieres. AN. 1574.

L'hermite du pont de Sorgue prit pour les adverſaires S. Sivornin.

Le prince Dauphin prit le château de Grane, le Puy-S. Martin, Oſte, Alez, & Roynas.

La compagnie de Secure, grand prieur de Champagne, poſtée dans Theziers lieu à demi démantelé, fut mal menée par un détachement de Parabere, & Romilli, qui en étoit lieutenant, tué.

Le 6. Novembre, le vicomte de Cadenet vit ſes deux enfans dans la plaine entre Cavaillon & Merindol, pour les ramener à leurs devoirs.

Le dimanche 7. Suze arriva à Avignon.

Le mardi 16. les cardinaux de Lorraine & de Guiſe arriverent à Avignon, & le lendemain le roi y fit ſon entrée. Un batteau ſur lequel étoit Gondy, maître d'hôtel de la reyne de Navarre, périt au deſſous du pont S. Eſprit. Le ſamedi 20. l'amiral alla à Beaucaire conferer avec Damville ſon neveu qui fit décapiter le capitaine Girardon de Montpelier.

Pluſieurs des gens & chevaux ſuivant la cour furent pris, tués, ou volés, vers Pierrelate.

Vins prit la ville de Digne, & força le fort de l'Eglize.

Le 23. Novembre, Jean Caſtillon, natif du Comtat, fut pendu, & mourut catholique.

Bellegarde arriva le même jour à Avignon.

Damville alla à Montpellier, & avoit pour aſſiſtant Clauſone de Niſmes, Montvailhent des Cevennes, S. Florent d'Uſez, & d'Anduze, préſident des comptes à Montpellier; cette négociation fut enſuite remiſe à Belloi qui alla ſouvent d'Avignon en Languedoc.

Le 25. Novembre, S. M. vêtue de ſon habit de diſcipline en blanc aſſiſta à la meſſe de la confraternité, donna des torches à la chapelle, & icelle lui donna une diſcipline de fil d'argent avec les rouzettes d'or.

Les députés de Niſmes arriverent à Avignon, & eurent ordre de ſuivre le roy à Lyon.

Le roy apprit à Avignon le 8. Décembre, que les gens de l'union de Languedoc avoient pris S. Gilles avec quelques piéces tirées de Beaucaire.

Le maréchal de Retz reprit Riez.

Les adverſaires prirent par eſcalade Creſtet près de Vaiſon, mais non le château; le roy y envoya le duc de Guiſe qui partit d'Avignon le 9. Villeclaire le ſuivit; mais à leur aproche les adverſaires ſe retirerent; il y avoit à Villeneuve 300. réîtres ſous le comte Charles de Mauffert.

Le 19. Décembre, le cardinal de Lorraine étoit fort bas, & receut le viatique des mains de l'archevêque d'Embrun.

Le maréchal de Bellegarde avec les forces du Languedoc ſous le duc

Digitized by Google

An. 1574. d'Uſez, ſe préparoit pour aſſiéger Livron; Baumes & Duchelart, députés du prince de Condé, partirent d'Avignon le 18. pour Montauban & Niſmes.

Le 20. Décembre, le capitaine Roche, de Siſteron, fut pendu à Avignon.

Les Etats du Languedoc s'aſſemblerent dans la chartreuſe de Villeneuve, où le roy propoſa; ils continuerent au couvent des Auguſtins d'Avignon, où préſida le cardinal d'Armagnac, archevêque de Toulouſe; il avoit pour ſon auditeur général, Guillaume Patris; le roy pardonna à Cabris.

Douze cents réîtres ſous Baſſompierre logés à Monteux délogerent le 22. & paſſerent le Rhône ſur le pont d'Avignon.

Le pays de la comté envoya une barque chargée de prunes, &c. & en donna la conduite au ſire Barthelemy Carichon, de l'Iſle, pour être menée à Rome & preſentée au pape. On apprit alors la mort du duc d'Urbin.

La nuit du 23. au 24. Décembre, Horatio Cono, enſeigne de Pallazuol, alla piller le bourg de Menerbe. Tullio Griffon, gentilhomme Romain, capitaine de 50. chevaux legers, arriva à Cavaillon le 26. Décembre venant du camp du maréchal de Retz.

Mourut à Rome le cardinal Alexandre Crivelli le 11. Janvier.

Le 26. Décembre à quatre heures du matin, le cardinal de Lorraine mourut à Avignon dans la maiſon de Guadagne, où auſſi étoit décedé feu le cardinal Strozzi.

On ſent de cette comté le foudre des canons battans Livron quinze lieues d'ici.

Monjuſtin, Montfort, Barret, & Jocas étoient encore du parti des adverſaires.

Le comte de Carces avoit ſervi au Gaſt de Provence en 1537. avec Germain d'Urre, ſeigneur de Molans.

Le maréchal de Retz ayant pris Riez, arriva à Avignon le 29.

Le roy voulut voir frapper à la rape, paſſe temps vieux où l'on ſe donne de lourds coups de poing.

L'évêque de Riez, le baron d'Oraiſon, & le capitaine Seguirani arriverent alors à Avignon. Deliſle, frere du baron d'Allemagne, & Ferrier furent mis dans Menerbe pour y commander.

Le cardinal d'Eſte arriva de Lyon à Avignon. Le lundi 27. le corps du cardinal de Lorraine fut dépoſé dans la chapelle des battus blancs. Duchelart revint en cour.

An. 1575. Le 1. Janvier le corps du cardinal de Lorraine partit pour Rheims.

L'évêque de S. Papo, de la maiſon de Salviat, nonce du pape auprès

Digitized by Google

du roy, arriva de Lyon un peu avant les rois. La compagnie du prince de Piémont & celle de Maintenon traverſerent la Comté venant de Provence; celle du comte de Suze, 600. réîtres, & les Suiſſes furent deſtinés à ſuivre le roy. Les états de Provence aſſemblés à Taraſcon offrirent d'entretenir 500. chevaux & 1200. arquebuziers, à raiſon de 30000. livres par mois. AN. 1575.

Le lundi 10. le roy partit d'Avignon & alla coucher à Caderouſſe, eſcorté par trois compagnies des chevaux legers du pape, 500. arquebuziers conduits par M. d'Aubres, le capitaine Coumons, & l'enſeigne du comte de Villeclaire. Ces troupes ſe trouverent au rang vers le Campordis de la grange de Leurs, coucherent à Caderouſſe, le lendemain à Pierrelate, & l'autre à Montelimar, d'où elles furent licentiées par le roy qui ſe rendit à Romans, où les états du Dauphiné devoient s'aſſembler. S. M. apprit en chemin la perte d'Aiguesmortes, dont Sarlabous, vieux capitaine étoit gouverneur. Près de cette place eſt l'iſle de Languillade en mer, & en terre en a une autre qui eſt entre la fourche du Rhône qu'on nomme Sticades, & ſi a pour voiſin le lieu dit Maguelonne qui eſt dans ladite iſle Sticades; nos gens y retenoient quelques tours eſperant du ſecours. Cette pitoyable nouvelle fut apportée le matin du 13. Le roy renvoya le capitaine Crillon en poſte pour demander du ſecours pour cette place. Le même jour 13. partit d'Avignon M. de Foix, ambaſſadeur à Rome, s'embarqua au port de Marſeille, & ſéjourna quelque tems à Mont-Alein. François Rogier, baron de Ferrals, & ſeigneur de Malras, qui réſidoit ambaſſadeur à Rome, y mourut de mort ſoudaine, prêt à partir.

Le cardinal ſachant que la tour de Conſtance tenoit à Aiguesmortes, ordonna à Tullio Griffon, à Palazuol, & au capitaine Coumons de marcher au ſecours. Le 18. ils ſe rendirent à Avignon, mais ils furent contremandés, la tour s'étant rendue à Gremian pour les huguenots, & non pour le maréchal. Les ſoldats de la tour de la reyne ſe rendirent auſſi. La meſſe y dura quelques temps, mais tôt après leur prêche y reſta ſeul. A l'inſtant fut auſſi priſe la tour de la Carboniere à une lieue d'Aiguesmortes, qui ferma le commerce d'Arles.

Le cardinal & le comte envoyerent à la réquiſition du capitaine Crillon du ſecours au duc d'Uſez qui étoit vers Aramon & Monfrin. Le duc avec le ſecours qu'il eut de cet état, & avec M. d'Aubres prit Deſcuſes de là le Rhône. Le camp dudit ſeigneur duc étoit de 2000. Suiſſes, 600. réîtres du régiment du comte Tobia, ſa compagnie d'hommes d'armes, celle du comte de la Mirandole, la compagnie des chevaux de M. de ſainte Jaille, l'infanterie du Languedoc, & deux piéces bâtardes qu'il avoit eues du Comtat.

Audit tems le comte de Gayaſſe, Italien, & de la maiſon de S. Seve-

An. 1575. rin, fut tué par les ennemis entre le Montelimar & Darbieres, étant parti du camp de Livron pour voir l'Evêque d'Agde ſon parent; là il fut attrapé & meurtri, nouobſtant la réſiſtance qu'il fit; auſſi furent morts quelques uns des ſiens, & autres priſonniers; il étoit colonel de l'infanterie en France, & meſtre de camp.

Mondataire commandant à Aiguesmortes écrivit le 16. Janvier à ceux d'Arles, Les ménaçant de courir ſur la Camargue. Gremian écrivit la même choſe le 21. Les adverſaires manquerent de ſurprendre Gordes, & les catholiques abandonnerent le ſiége de Livron après y avoir donné trois aſſauts.

Le 19. Janvier, le roy arriva à Lyon: l'hyver étoit fort doux.

Le capitaine qui tenoit Bouillargues près de Niſmes ayant été pratiqué par le baron de Paulin l'attrapa, & lui tua pluſieurs des ſiens; mais les gens du maréchal Damville étant venus attaquer ce poſte avec du canon le prirent, & maſſacrerent preſque toute la garniſon.

Le 27. le capitaine Crillon partit pour aller rejoindre le roy, & fut eſcorté par Truchenu juſqu'à Montelimar. Le roy partit de Lyon le 24.

Les adverſaires de la Valmaſque ayant gardé prou de mois le commandeur, ſeigneur de Jocas, qui étoit fort vieux, le tuerent dans ſon château. Ils prirent le château de Gargas appartenant à M. de Gordes, y trouverent beaucoup de bleds qu'ils porterent à Menerbe. Ceux d'Apt commandés par M. de Baumettes étant ſortis pour aller reprendre ce château furent défaits par les adverſaires commandés par Borgos, dit Rabailhe, perdirent plus de 250. hommes; Baumettes y fut bleſſé à la cuiſſe. Un peu devant, les gens d'armes de Maugiron tuerent plus de 200. hommes de la garniſon de Livron.

Le baron d'Allemagne conduiſant la cavalerie adverſaire fit tuer quelques hommes du Rouſſillon, ravagea le terroir de Bonnieux dans la Valmaſque. La Coſte & Goult rompirent les moulins le long du Coulon, paſſerent à gué la Durance près de Merindol, & le 4. Fevrier ils ravagerent les plaines d'Orgon, d'Aigalliers, de Sénas, de Mallemort, de Lamanon, de Vernegue, d'Alein, & de Lambeſc, juſqu'aux Martigues.

Les réîtres du duc d'Uſez défirent quelque cavalerie; le camp de ce duc étoit de 9000. hommes & de 1200. chevaux; il battit & força Vauvert, ſe fit rendre Queilac & la Riviere, força S. Genez; il étoit maître de la campagne & avoit du canon. Cependant les adverſaires prirent Alais, ville ez Cevennes, dont le château ſe défendit; ils prirent auſſi Baumes, Tranſſy, & puis Andance ſur le Rhône.

Le 20. Fevrier, le capitaine Coradin Vacha, Italien, avec 150. de ſes ſoldats licentiés du Dauphiné, fut mis dans la grange Merletade entre Cavaillon & Merindol, qui fut de feu M. de Taillade.

La garniſon de Livron ſe voyant libre du ſiége, eut une rencontre

Digitized by Google

avec les nôtres entre Montelimar & Livron, dans laquelle mourut M. de Laval, du Dauphiné, fils aîné de M. Gordes, & héritier de feue madame de Laval ſa mere, qui étoit dame de Laval, & de la maiſon des Allemans. An. 1575.

Le comte de Carces ſe logea vers Merindol & Lurmarin, avec Vins ſon neveu, & y fut joint par 1000. Corſes de nouveau débarqués ſous le ſeigneur Alfonce. Les ennemis manquerent de ſurprendre Goult où commandoit le capitaine Balthaſar de Leone. Vins ſomma le château de Lurmarin qui ne voulut ni ſe rendre à lui, ni au comte de Sault qui en étoit ſeigneur. Jean Paulo de Cere-Urſin fut plus heureux en 1537. & prit par eſcalade ce château ſur les Eſpagnols.

Henri III. qui avoit été ſacré roy de Pologne le 21. Fevrier 1574. le fut de France le dimanche 13. Fevrier, & le 15. il épouſa Louiſe de Lorraine.

La nuit du ſamedi 26. Fevrier, les adverſaires de Merindol brûlerent la Baſtide Merlettade, dite la gran Baſtide. Nicolas Dumas, de Caſtelane, baron d'Allemagne, qui étoit dans Menerbe le 11. Fevrier, prenoit dans les ſauf-conduits qu'il donnoit la qualité de commandant en Provence pour le prince de Condé & en l'abſence du maréchal Damville.

Le 23. Fevrier, un courrier du duc de Savoye arriva à Avignon, portant des lettres pour le maréchal Damville que le comte de Villeclaire lui envoya par Florementus ſon ſecretaire ; il le trouva à Lunel regretant le ſieur de Montbazin ſon beau fils ayant épouſé ſa fille naturelle, étant mort par la bleſſure reçue au bras près du pont dudit Lunel.

Le 9. Mars, partit d'Avignon le comte de Villeclaire après avoir conferé avec le duc d'Uſez, dont les réîtres ne vouloient point marcher pour aller ſecourir le château d'Alais ſans avoir été payés ; le cardinal d'Armagnac lui fit trouver de l'argent, après quoi il alla au S. Eſprit, & ſon camp à Roquemaure. Le pape faiſoit payer par Antonio Montarentio ſon commiſſaire & tréſorier 8000. écus par mois pour l'entretien des forces du Comtat.

Vins ayant paſſé la Durance à Rems trouva près d'Oraiſon les ennemis conduits par Torrettes, leur tuá près de 100. hommes & prit 100. chevaux ; le colonel Alfonce en défit une douzaine.

Le Jeudi 10. Mars, Mandelot, gouverneur de Lyon, reprit Andance ; la Meauſſe qui y commandoit fut pris, & mis à 10000. écus de rançon. Philippe II. fit rendre au Duc de Savoye Aſt, S. Germain, & Santia.

Le dernier de la Lune de Fevrier porta un grand froid, & vents exceſſifs & inopinés.

La baronie de Baulmes en la comté Venaiſcin fut remiſe à Céſar, fils naturel du maréchal Damville, en vertu d'un bref du Pape. La chambre

An. 1597. apoſtolique s'en étoit ſaiſie, depuis que le maréchal s'étoit déclaré pour les huguenots.

Les adverſaires prirent le lieu d'Orrau, appartenant au comte de Sault.

Le 22. Mars, les élus des communes de la Comté impoſerent 36000. florins pour le payement des réîtres. La tour de Baumettes quoiqu'en Provence, étoit gardée par les troupes du pape.

La ſemaine ſainte, Lurmarin fut quitté par les ennemis, & la Camargue d'Arles étoit pillée par les adverſaires d'Aiguesmortes.

Baïs ſur Baïs, villette en Vivarais le long du Rhône, fut pris par la pratique des adverſaires qui ſe ſaiſirent des portes & du château le jour des Rameaux, ainſi que le peuple en étoit ſorti hors pour la proceſſion.

Les Suiſſes partirent de Villeneuve pour aller au camp du duc d'Uſez, qui ſe préparoit à ſecourir les nôtres ja ſerrés dans les tours d'Alais.

Les catholiques perdirent le lieu de S. Geniez.

Le lundi 4. Avril lendemain de pâques, les adverſaires prirent le château & fort du Pouſin.

Marc-Antoine, cardinal Bobba, de Cazal, mourut à Rome le 18. Mars.

Les adverſaires ayant le canon de Serres, prirent le lieu des Uſſais appartenant à M. de Laborel, où ils firent bon butin.

La veille de Pâques, le château d'Alais ſe rendit au maréchal de Damville après neuf ſemaines de deffenſe. La Baronne qui y fit actes dignes de louange, ſon beau-frere, & le capitaine dudit fort, qui étoit Corſe, y demeurerent priſonniers, les ſoldats étoient bien amaigris ayant été obligés de manger de l'avoine; cette acquiſition & la perte de S. Geniez porta grande commodité à ceux de l'union; dès lors toutes choſes en Languedoc leur augmenterent, & ſembla que les forces du duc d'Uſez vinſſent à moins.

Le jeudi au ſoir 7. Avril, les huguenots d'Orange voulurent eſcalader le château de ladite Ville.

Le 12. cinq enſeignes de Corſes du Régiment d'Alfonce paſſerent la Durance & le Rhône, & coucherent à Villeneuve, & le 13. à Roquemaure, où l'écuyer de S. Andiol ſe rendit auſſi avec ſes arquebuziers à cheval. En Avignon furent miſes une eſcadre de la compagnie du capitaine Coumons, & une des Italiens du colonel Pompée Catilina pour garder une des portes, après que M. d'Aubres eût congedié ſa compagnie.

Le duc d'Uſez après avoir pris à force le lieu de S. Laurens de la Vernede & Sabran, ſe prépara pour mener ſes gens d'armes, 300. réîtres, & 2000. arquebuziers contre Baïs ſur Baïs; Sainte Jaille fut détaché avec les 300. réîtres pour aller ravitailler Sommieres.

Le 16. Avril, Montbrun, le baron d'Allemagne, Stoublon, le che-

Digitized by Google

valier du Buous allerent avec le baron d'Oraiſon pour reprendre ſes deux filles qui étoient à Corbieres gardées par le capitaine Roſtaing, ce qu'ils exécuterent, & allerent enſuite à Nions. AN. 1575.

Le 23. Avril, Horatio Cono attaqua les adverſaires dans la terre d'Oppede ; mais il fut battu & fort bleſſé, auſſi bien que Jerome de Guinucciis, chevalier de l'ordre du pape & du roy, natif de Cavaillon, mais originaire de Sienne, qui mourut de ſes bleſſures. Cono porté à la cité rendit l'ame le lundi 25. il étoit natif de Breſcia & ſa mere étoit des Manellis de Florence ; il étoit alfier de Céſar Palazuol. Le même jour les adverſaires ayant trouvé hors du château d'Oppede le capitaine Gilles de Grignan, de Menerbe, le tuerent.

Sainte Jaille ravitailla Sommieres malgré les adverſaires, dont il tua quelques uns.

Le dimanche 1. May, le duc dUſez entra à Baïs ſur Baïs que les rebelles abandonnerent pour ſe retirer dans le château, dont ils s'étoient rendus maîtres en tuant le capitaine. Le duc avoit auſſi pris quelque villettes. Les nôtres ayant voulu ſurprendre Cornillon de Bagnols y eurent plus de 100. hommes proditoirement meurtris.

Le 3. May, Camaret le Gras dépendant de la baronnie de Serignan, qui eſt aux héritiers de la ducheſſe de Valentinois, & different de Camaret le Maigre, ſitué en Dauphiné, vers le Comtat, fut pris de nuit par les adverſaires. Ce lieu avoit été aſſiégé par Serbellon le 1. Mars 1563. & pris le 5. Le jeudi 5. May, les comtes de Villeclaire, de Suze, & de Sault, & Sainte Jaille, partirent d'Avignon pour aller attaquer Camaret ; mais les adverſaires en dénicherent la nuit ſuivante. Le ſamedi 7. le comte de Suze fit battre le village de Baume-Tranſſy, qui fut abandonné par les adverſaires qui ſe retirerent dans le château, & le dimanche 8. le château, où le canon fit brêche, fut emporté d'aſſaut ; le comte d'Es, Allemand de nation, que Montbrun y avoit mis fut ſauvé par les réîtres ; l'hermite du pont de Sorgue qui avoit fait aſſiéger le château de Sorgue le 31. décembre 1573. y fut tué.

Salles en Dauphiné envoya ſes clefs, mais Vinſobres ne voyant pas venir du canon demeura endurci, après quoi notre camp ſe débanda.

Montbrun malgré les diviſions du baron d'Oraiſon & d'Allemagne, alla attaquer la Motte-Chalençon au deſſus de Nions, & le força le 5. May.

Pierre Magnan, le gouverneur, qui avoit ja tenu le parti huguenot fut écorché & mutilé. Simeonis, juge d'appel du comte de Sault, auroit donné lieu aux adverſaires de prendre Sault, s'il n'avoit été prévenu & arrêté par M. de Chevrilles & le capitaine Nicol.

Les réîtres, deſquels Stobi étoit colonel, firent de grands ravages en traverſant le Comtat, eſcortés par Mappelin fils de Sainte Jaille, capitaine d'infanterie.

An. 1575. Le comte de Sault alla après le 15. May commander la cavalerie du camp de Provence qui ſe rendit maître de l'Eſcalle, & de Leſpinouze de la Durance.

Montbrun prit S. André de Roſans où commandoit le capitaine Sallettes, qui endura cent volées de canon & deux aſſauts.

Le duc d'Uſez fit dreſſer ſes forces à Baïs-ſur-Baïs pour freiner les châteaux tenus encore par les adverſaires qui s'étoient emparés de notre artillerie, à une furieuſe charge qu'ils firent où mondit ſeigneur fit ſi bien ſon devoir mettant pied à terre, qu'ils la laiſſerent à leur perte & confuſion. Le duc ayant laiſſé dans ce fort le capitaine Ferrand d'Avignon, s'embarqua ſur le Rhône avec ſon artillerie, & arriva à Avignon le 12. Juin. Les Suiſſes de ſon armée allerent en Dauphiné, & ſes forces étoient fracaſſées par la maladie & mortalité, le long travail, & manque de payement.

Le 31. May, madame de Joyeuſe partit d'Avignon prenant la deſcente du Rhône pour entrer en mer, & ſe rendre à Toulouſe à M. de Joyeuſe ſon mari. Elle ne reçut aucun mal des arquebuzades que lui tirerent les ennemis le long du fleuve au terroir de S. Romans, qui eſt une abbaye de la dépendance de S. Mozi, entre Avignon & Beaucaire.

Le comte de Carces ayant pris l'Eſcalle, l'Eſpinouze, & Goubert, fit paſſer la Durance à ſon artillerie, & alla aſſiéger Montfort, défendu par Verdalet de Forcalquier, & par Vanelli de Siſteron, qui furent pendus à des amandiers, après que ce lieu qui eſſuya deux cents volées de canon eût été forcé. Le camp s'achemina à Montjuſtin vers Cereſte que les adverſaires abandonnerent, & de-là à Grandbois par la Valdagnes. Un détachement entrant à la Valmaſque, ceux de Jocas s'enfuirent après avoir brûlé le château, & emporté les meubles à Menerbe.

Les arquebuziers à cheval du capitaine Guaſqui de Manoſque, repaſſerent la Durance au port de Bonpas le 4. Juin; ainſi il ne reſta plus aux adverſaires qui apelloient M. de Carces le muet, que Seyne, Merindol, & quelques lieux à la comté de Sault.

Le 3. Juin, on publia à Avignon la mort du maréchal de Damville; que le capitaine Parabere, qui quoique catholique, tenoit le parti du maréchal, s'étoit retiré au château de Beaucaire; & qu'il y avoit eu des altercations entre les huguenots, la Crouzette, & Mandataire.

Le jeudy 9. Juin, petite fête-Dieu, un moulin à poudre, auquel un flambeau de la proceſſion mit feu, ſauta ſans bleſſer perſonne.

Le comte de Carces dilata ſon camp dans la Valdagne, & ſe ſaiſit de Pepin, S. Martin, Cabreirettes, & la Motte, & tout cela fut trouſſé à la malle; de-là il fut vers Pertuis où Vins tomba malade.

Cependant le duc d'Uſez ſollicitoit les réîtres qui partirent le 10. Juin de Lauris pour entrer dans le Comtat, d'aller ſecourir le fort de S. Firmin-d'Uſez, que les adverſaires battoient depuis quelques jours; il y envoya M. d'Ambres, qui ſans attendre les réîtres qui rafloient tout le bétail

bétail du Comtat, tomba ſur les adverſaires qui y perdirent cinq piéces de canon & cent ſoixante hommes. Ladite troupe adverſaire ſe plaignit de ce déſaſtre qui arriva dans la ſemaine de ſaint Barnabé ; ils voulurent l'imputer à la faute du ſieur de la Guiguerie qui commandoit dans Uſez ; mais lui s'en extuſa, alléguant qu'on ne lui manda pas le ſecours promis pour prendre S. Firmin. An. 1575.

Les adverſaires abandonnerent pour la cinquiéme fois le lieu de Merindol. Catilina y fut le ſamedy 11. Juin avec trois cents ſoldats, & acheva de faire raſer le fort ; il retourna à Cavaillon ; mais peu après il y revint, redreſſa le tombé, le fortifia, & y laiſſa cent cinquante ſoldats Italiens. Ceux d'Orange coururent le 8. Juin au pas du Lampordier, & aux terroirs de Caderouſſe & de Château-neuf du pape.

Le camp du comte de Carces qui étoit de 1200. chevaux, 1200. fantaſſins, & quatre piéces de batterie ſe débanda vers la S. Barnabé.

Quelques députés du parti de l'union en Languedoc furent à Villeneuve pour faire ſigner la ſuſpenſion d'armes qu'ils portoient ſignée de la main du maréchal Damville quatre jours auparavant, quoique depuis 12. on débitât ſa mort.

Les réîtres trouverent ſi bon le ſéjour du Comtat, qu'ils n'en voulurent partir juſques au mercredy 15. Juin. Le duc d'Uſez les avoit ſollicités inutilement. Le ſamedy ils furent à Villeneuve menant avec eux le comte d'Aes.

Le maréchal de Bellegarde, & d'Elbene furent alors envoyés, le premier en Piémont, & le ſecond en Pologne.

Le comte de Suze étant à Avignon, donna l'ordre du roy à meſſieurs de Crillon & de Vedene. Les Menerbiens voulurent ſe remettre dans Jocas ; le capitaine Spiart fut mis dans Goult à la place du capitaine de Leone. Le colonel Pompée & le capitaine Coumons menerent le 18. Juin des vivres dans le fort de Merindol. Le même jour on pendit deux hommes qui avoient voulu ſurprendre Venaſque.

Montbrun ayant voulu aſſiéger Châtillon en Dauphiné, Gordes qui avoit été renforcé par les Suiſſes partis de Baïs-ſur-Baïs, l'alla attaquer ; mais il y perdit trois cents Suiſſes, & l'artillerie qu'il avoit priſe aux ennemis ; craignant que les adverſaires ne s'arrêtaſſent devant Die, il envoya çà-bas M. d'Orches ſon beau-fils pour demander forces.

Rabaille, l'un des chefs des voleurs, ſe jetta avec trente chevaux dans Jocas, & s'y fortifia.

Quelques ſeigneurs ayant pris en Guienne le parti du maréchal Damville, la Vallette s'y opoſa avec une belle cavalerie ; le vicomte de Joyeuſe & Cornuſſon, ſénéchal de Toulouſe, reprirent vingt-ſept lieux occupés par les adverſaires ſur le grand chemin de Narbonne à Toulouſe.

Le dimanche 26. Juin, quatre cents chevaux, & cinq enſeignes d'infanterie conduites par M. de Vaqueras pour aller au ſecours de Gordes,

An. 1575. passerent la Durance au port de Bonpas en préſence du comte de Carces, & allerent coucher au pont de Sorgue.

Le duc d'Uſez avoit ſes forces dilatées aux environs de Niſmes.

Gordes étoit dans Die aſſez mal pourvû pour réſiſter aux forces de Montbrun, à qui il auroit été obligé de ſe rendre, ſi M. d'Orches, ſon beau fils, n'eût dépêché chemin pour le ſecourir; mais Dieu ouvra ſi bien & ſi à propos que Montbrun ſe trouva bleſſé, & pris des catholiques, le lundy 4. Juillet, en une charge qu'il fit ſur iceux entre Oſte & Mirabel.

Les catholiques eſcortoient cent cinquante mulets chargés de vivres & de munitions pour le ſecours de Gordes. Les forces de Provence étoient alors arrivées à Creſt. Il y avoit Chaudon, fils de Tournon de Riez, Aiguieres, le colonel Alphonſe, & Roſſet, lieutenant de la compagnie de Gordes. Montbrun perdit Barry ſon neveu, qui portoit ſa cornette où étoit écrit: *Mont bruira du ſeigneur la louange.* Comps, & de l'Iſle, frere du baron d'Allemagne, furent faits priſonniers. Les catholiques perdirent Rouſſet, Chaudon, Onoffre de Albizzi, le capitaine Volpergne de Viſan, qui mourut depuis ſes bleſſures, & Brancas qui fut tué en revenant au port d'Ancone. L'Iſle, Morges, Leſdiguieres, Oraiſon, Gouvernet, Champoleon, Stoblons, Blacons, Montorſier, Vercoiran, le Poët, S. Auban, Aſpremont, Condorcet, Chamel, Athienne, Pontevez, le Mas, Rouſſet, Ferrier, & Montront étant à Meins, écrivirent à Gordes le 5. Août, pour lui marquer que ſi on traitoit Montbrun autrement qu'en priſonnier de guerre, ils en auroient leur revanche, non-ſeulement envers les priſonniers qu'ils tenoient en grand nombre, mais par le feu, & tous autres moyens les plus cruels qu'ils pourroient penſer; qu'ils étoient-là aſſemblés à la Roquette de la demoiſelle de Montbrun pour traiter une tréve, & attendre ſes intentions. Ils écrivirent du même ton & le même jour au parlement du Dauphiné. Le 7. Août, Juſtine des Champs, femme de Montbrun, paſſant au Moneſtier de Clermont, écrivit au parlement pour lui offrir de la part de meſſieurs de la Religion de remettre au roy Serres & Livron, s'il vouloit les aſſûrer de la vie de Montbrun, & lui repréſenter qu'une de ces places étoit bien plus utile au roy que la mort de Montbrun, ſans la crainte des déſaſtres qui en pourroient arriver. Le 8. le parlement ayant reçu cette lettre, les deux chambres étant aſſemblées, décida d'abord qu'il ne devoit pas faire réponſe à Leſdiguieres, & à Morges; mais il crut, malgré la lettre de Gordes écrite de S. Marcelin le 7. Août, devoir faire attention à la propoſition de la femme de Montbrun. Gordes repliqua au parlement qu'il connoiſſoit d'où procédoient leurs longueurs, que ce n'étoit pas continuer les procédures que de lui envoyer la copie des lettres de mademoiſelle de Montbrun pleines de promeſſes conditionnées & de menaces, que s'ils étoient de ſi bon jugement, ſujets & ſerviteurs de S. M. & ſes officiers, qu'ils ſuivroient ſa volonté à eux aſſez connue par ſes lettres du 9. & du 19. du paſſé à lui écrites,

Digitized by Google

& dont il leur avoit envoyé copie. Le vendredy 12. jour de ſainte Claire, Montbrun condamné par le parlement de Grenoble, fut décapité dans cette ville, & reçut trois coups dans l'exécution. Au mois d'Août 1560. il avoit pris Malaucene avec ſept ou huit cents Vaudois de Cabrieres & de Merindol. Sur cela Taraſcon, recteur ſous le cardinal Farneſe, légat, lui députa de Carpentras le prévôt de Caderouſſe, qui étoit ſeigneur de S. Romain de Malegarde en Août 1575. Aubignan, Crillon, & Peruſſiis. Ils partirent de Carpentras & de l'évêché, le matin de la ſaint Laurent 10. Août. Orſan & la Baume d'Avignon marcherent avec eux; étant arrivés au cabaret de Malaucene, ils ſe mirent à table, le capitaine Novezan de Dauphiné dit que trois cents hommes défroient aiſément les ſoldats de Montbrun, qui n'étoient que des payſans dévêtus. Montbrun ayant aſſemblé ſon conſiſtoire à ſon de cloche, & entendu leur légation, leur dit qu'il avoit bien pris ce qu'il tenoit; il avoit une piſtole en main, & étoit vêtu de noir, & avec l'eſgarrade au viſage qu'il avoit reçue à Carpentras; ſa troupe étoit autour de lui le feu au ſerpentin, & les rouets affuſtés, il conclut en leur diſant qu'ils étoient libres, mais que Noveſan ſeroit pendu aux creneaux pour avoir parlé à table contr'eux. On allégua d'abord le droit des ambaſſadeurs, & Montbrun conſentit qu'il ne ſeroit pas pendu pour les diſcours tenus à table, mais pour s'être exercé à tuer les proteſtans à Amboiſe; il ne le nia pas, on le prit, on lui mit la corde au col, & quoiqu'on ne l'exécutât pas, on le tint ſi long-temps dans cet état qu'il mourut enflé & hydropique, & ſa chair noire & changée. Fabrice Serbellon lui donna état. Le capitaine Seguirani d'Aix, qui faiſoit l'office & état de ſergent-majeur auprès dudit Montbrun, fit faire courtoiſie aux députés; mais comme Montbrun aprit qu'Aimar de Vaſſadel, ſeigneur de Vaqueiras, leur avoit enlevé quelques mulets venant de Geneve chargés d'armes, on députa Peruſſiis au recteur qui les fit rendre. Crillon fut encore retenu juſqu'à ce que la Motte-Gondrin eût relâché Marron. Le château de Montbrun fut démoli par la Motte-Gondrin; le comte de Suze y étoit en perſonne avec les forces du Comtat. AN. 1575.

La récolte fut ſi petite que le bled valoit à l'aire ſeize ou dix-ſept liv. L'infanterie du côté de Vaureas prit le château & le ſeigneur d'Ilanſon, où ſe porta bien le capitaine Auzille de Cavaillon.

Le comte de Carces envoya Forbin à Avignon pour offrir deux mille hommes de pied, deux cents chevaux, & trois piéces de canon pour la réduction de Menerbe.

Le duc d'Uſez étoit malade à Arles, où le comte de Carces le fut voir pour tâcher de conclurre la paix avec les adverſaires qui demandoient une tréve, & qui défirent alors quelques réîtres des nôtres, & tous les aragolez de M. d'Agoult. Le duc s'en retourna à Sommieres, & vers Luſſan, & les nôtres défirent quelques ennemis à la fin de Juillet. On vit les pierres de l'égliſe de Fournez au royaume, de-là le Rhône, toutes ſanglantes & pleines de gouttes de ſang.

Digitized by Google

AN. 1575. Du Chailar & Melleti, députés pour les adverſaires de l'aſſemblée de Lunel, furent envoyés à M. le duc d'Uſez & au comte de Carces étant en Arles, demandant tréve, ce qui ne leur fut accordé, mais une ſuſpenſion d'armes pour un mois, depuis le 5. Août juſqu'au 5. de Septembre. On convint de cela à Arles le 26. Juillet; mais les adverſaires ne la voulurent point accepter.

Henry III. fut confirmé roy de Pologne pour tout le mois de Septembre : ce prince envoya en Pologne 30000. écus.

Le 2. Août, Anrias de Baume, & Antoine Forto de Vaureas, donnerent moyen à Tullio Griffon de ſurprendre vingt-ſept huguenots pendant la nuit, dans une grange à une lieue de Sarrian.

Alfonce, colonel des Corſes, & S. Martin étant à Pertuis, défirent quelques troupes de Provençaux deſcendus de Dauphiné.

Vingt-cinq mille hommes prirent les armes dans Gennes, ſe rendirent maîtres du Mole, & obligerent les vieux nobles d'abandonner la ville; le roy y envoya Mario Biragues, qui ayant conféré avec le cardinal Moron, légat, s'en retourna le 11. Juillet. On pendit à Avignon pendant le mois d'Août les vingt-ſept huguenots pris dans la grange de Sarrian, excepté Jean Dailhe d'Aramon, qui avoit ſervi pour les catholiques en Languedoc.

Le 9. Septembre, le duc d'Uſez, encore mal diſpoſé, arriva à Avignon du camp de S. Gilles, & le comte de Suze y arriva de l'autre côté.

Le chevalier de Buoux, qui avoit ſervi pour les adverſaires, fut ſoupçonné par ceux de Menerbe, qui écrivirent à ceux qui tenoient le fort de Buoux de ne l'y laiſſer entrer, de maniere que le chevalier ſe prenant de paroles avec Cailhet, des gens du baron d'Allemagne, fut tué par lui, qui l'ayant enſanglanté le précipita. Ce Cailhet fut enſuite mis dans Menerbe par le baron d'Allemagne, lorſqu'il en ſortit pour aller vers Tallard.

Gabriel de Serbellon devenu priſonnier à Conſtantinople, fut alors mis en liberté.

Charles Patris, conſul de Carpentras, revenant d'Arles à Avignon ſur le Rhône à la fin d'Août, reçut un coup d'arquebuze au bras. Le terroir d'Arles produiſit cette année 300000. ſalmées, qui ſont 900000. ſextiers de leur meſure.

M. d'Agoult, depuis ſon rencontre ſiniſtre, vint trouver le cardinal & le duc d'Uſez en Avignon, pour délibérer de Sommieres qui n'avoit plus gueres de vivres ni de commodités, ayant les ennemis pris le lieu de Ville-vieille lez-ladite-Ville; on lui donna de l'argent avec lequel il alla ſe jetter dans ladite ville, non ſans danger de ſa perſonne.

Ferrier ayant voulu entrer dans Menerbe, le baron d'Allemagne qui y commande ne l'y laiſſa entrer; moins entra-t-il à Jocas où Rabaille étoit.

Digitized by Google

Le 29. Vaqueras & Alfonce reprirent le pillage que les adverſaires avoient fait près de Senas. Audit an fut pris en Avignon Hermet de la Haye, l'un des grands miniſtres des adverſaires, qui avoit été au cardinal de Châtillon, il avoit été de l'ordre de S. Dominique, prêtre abjuré, & puis apoſtat, & marié. AN. 1575.

Arriverent en Avignon, pour aller à M. le duc d'Uſez, les députés de la Rochelle, & en partirent le 24. Aouſt. Du Chailar, député pour le Dauphiné, mourut de maladie à Niſmes.

Les vins de cette année furent gâtés, & le barral du bon valoit à Avignon treize florins.

Le roy fit rendre au maréchal Damville ſa fille détenuë depuis la prize de Pezenas; Venaſque la lui mena par ordre du duc d'Uſez; on lui reſtitua auſſi les dames baronne d'Alais, Ores, vicomteſſe, & Sarlabous. Peu de jours après, le maréchal eut un fils de la maréchale, il n'en avoit point encore. Le duc d'Uſez rechut malade en Avignon, de fiévre tierce double, ce qui n'empêcha pas la réſolution d'aller ſecourir M. d'Agoult que les adverſaires avec 400. chevaux & 1800. fantaſſins preſſoient; il fut réſolu que ſainte Jaille y iroit avec les forces du Languedoc, les Gendarmes du comte de Carces, & de Montdragon, & Alfonce avec quelques Corſes.

Après l'exécution de Montbrun, les adverſaires élurent pour leur chef en Dauphiné Leſdiguieres, & en Provence le baron d'Oraiſon, qui s'empara ſur le baron d'Allemagne, du lieu de Barret à la val de Sault, & où les lieux voiſins portoient 3000. livres de contribution. En Dauphiné ils brûlerent beaucoup de maiſons autour de Grenoble en vengeance de la mort de Montbrun.

Le ſeigneur de Venterol, frere puis-né d'Oraiſon, ſe retira dans notre parti, diſant qu'il n'avoit jamais été huguenot; Caderouſſe le préſenta au cardinal. Gignac près d'Apt, fut pris par les adverſaires, auſſi bien qu'Aimargues en Languedoc près d'Aiguesmortes; le château tint quelques jours de plus.

Le comte de Carces envoya au commencement de Septembre Vaqueras à la cour, où l'on fit juſtice d'un ſecretaire venant d'Allemagne, mais on y trouva ſeable Peloux, ja guidon à M. le comte de Tende.

Julien Parabis de Cavaillon ayant voulu livrer la tour de Villeneuve-lez-Avignon, où il étoit en garde, aux adverſaires, fut pendu.

Le 2. Septembre, un fils de l'amiral de Châtillon, qui depuis la mort de ſon pere étoit reſté en Allemagne ou à Berne, arriva accompagné de 14. perſonnes à Serre, dont Gouvernet étoit gouverneur. Les adverſaires firent raſer les deffenſes du lieu de S. André de Roſans, de la tour voiſine, & d'Eſſais, & fortifierent le lieu du Poüet.

Le capitaine Gouberti, gouverneur de Creſtet près de Vaiſon, fut

An. 1575. tué vers le 10. Septembre, dans une courſe, par les adverſaires qui tinrent leur aſſemblée à Serre le 11. Le 16. le baron d'Allemagne partit de Menerbe pour aller renforcer les aſſiégeans de Tallard. Cuges, gouverneur de Siſteron, défit vers le 19. à la Vallone quelques troupes adverſaires.

Venterol, fils d'Antoine d'Oraiſon, vicomte de Cadenet, qui venoit de ſe rendre au cardinal d'Armagnac, Entraigues du Languedoc, ſon couſin germain, Cambis, & deux autres, ſe jetterent dans Sommiéres, où la grande troupe arriva qui la vituailla le 19. Septembre, non ſans la perte de plus de 100. des adverſaires qui furent rencontrés en chemin, tout près dudit Sommiéres. Des nôtres n'y reſta que deux ou trois bleſſés, entre leſquels fut le ſeigneur Alfonſe, colonel des Corſes, qui fut porté à Avignon, & viſité par le cardinal; Entraigues auſſi fut bleſſé. Beaujeu, le baron de la Roche, & Croze, ſe diſtinguerent dans cet avituaillement, qui fut donné non tel que la neceſſité le requeroit. Ce fait notre camp ſe débanda. Stouby, colonel des réîtres, s'achemina vers le Vivarais, & de là vers le Lyonnois, après que Gordes les eut un peu arrêtés pour le ſervice du roy; ne ceſſa pourtant le maréchal de tenir Sommiéres encore aſſiégé, & continua ſon deſſein qu'étoit de l'avoir.

Le 22. Septembre, le comte de Villeclaire partit d'Avignon, & coucha à Coumons; il fut de là à Oppede où il mit garniſon Italienne dans le château, choſe que onques par avant n'avoit été.

Le comte de Suze, ſes enfans, ſes domeſtiques, ſes amis, partirent d'Avignon pour aller ſecourir le roy, intrigué de ce que ſon frere étoit parti de Paris incognito le 16. Septembre, ce que l'on aprit à Avignon le 28.

Le baron d'Oraiſon, ſoi diſant chef pour le parti adverſaire en Provence, prit le lieu d'Oreau en la Comté, qui avoit été ja pris & repris. Sainte Croix de Reillane faiſoit des courſes vers Viens & Cereſte; le comte de Carces envoya contre lui Aux, ſon guidon, & le capitaine Pierre. Les adverſaires avoient 200. chevaux, & deux troupes d'infanterie. Quelque valeur que nous y aportaſſions, comme nous étions moindres, nous ne pûmes empêcher que Aux, & le capitaine Geoffre de l'Iſle Venaiſcin, lieutenant de M. d'Oyſe, ne ſuſſent tués; le comte de Carces donna enſuite ſon guidon à Oyſe, ſon neveu. Les adverſaires manquerent le 23. Septembre de ſurprendre le lieu de S. Martin.

Le capitaine Eſpiart qui commandoit à Goult, ayant voulu attaquer Jocas en fut repouſſé avec perte.

Le 11. Octobre, Hermet de la Haye fut pendu; & le même jour, l'Ange de Beaucaire prit le château & village de Fourques-lez-Arles. Les adverſaires manquerent d'eſcalader Roquemaure, Bagnols, & le St. Eſprit, mais ils prirent Perigueux.

Digitized by Google

AN. 1575.

Le vendredi 14. Octobre, Agoult qui commandoit pour le roy à Sommiéres, ayant mandé qu'il étoit à l'extrémité, au duc d'Uſez malade encore de fiévre à la tour de Villeneuve, rendit cette ville au maréchal de Damville, qui lui donna pour ôtages Gremian & Bernardin. Il ſe retira avec ſa garniſon à Fourques, & de là à Arles.

Le 10. Octobre, Henry, duc de Guiſe, défit l'avant-garde des réîtres, leur tua 500. hommes, & n'en perdit que huit; Thoré ſe retira lui cinquantiéme. Le capitaine Anſelme porta cette nouvelle au cardinal, le 20. Le maréchal de Retz ſe diſtingua dans cette action qui ſe paſſa près de Dormans. Les réîtres voulant paſſer la riviére de Marne, le duc de Guiſe y fut bleſſé à la joüe, Le roy en avertit par ſes lettres du 12. le cardinal, & le duc d'Uſez.

Le baron d'Allemagne prit Annot vers Guillaume, & retourna à Menerbe le 29. Octobre.

Le 1. Novembre, les adverſaires coururent à Senas, cuidans prendre l'égliſe qui eſt écartée du village.

Jean Doria, qui étoit hors de Gennes avec le parti des vieux, par mer troubloit le dedans de la ville, qui ſe diſoit la république, qui ſoudoya 10000. ſoldats qu'elle fit venir à Sarzana. Les Uſcits prirent avec leurs galeres les ports & lieux de Veneré, Seſtri, Rapallo, Nove, Chiaveri, & battirent Porto-fino. Gabriel Serbellon ſorti de l'eſclavage des Turcs, arriva à Rome le 1. Octobre.

Les prélats de Narbonne & de Carcaſſonne, arrivés en leurs égliſes, reprirent ſur les adverſaires quelques places de leurs dioceſes.

Le 2. Novembre, le cardinal accorda des paſſeports à Porchieres de Provence, & à Marguerie, enfant de l'Iſle de Venaiſcin, que le baron d'Allemagne envoyoit à la cour pour y traiter de la paix, & qui partirent le 10. Liſle, frere du baron d'Allemagne, étoit retourné en Dauphiné contre Chorges, & la Baſtide blanche qu'ils avoient aſſiégée & priſe.

Sous le pape Nicolas, le Tibre déborda, & ſurpaſſa de quatre pieds l'autel de N. D. la Rotonde.

Le pape aprit le 28. Octobre la défaite des réîtres, & ſécourut le roy de 4000. Suiſſes entretenus pour ſix mois, à raiſon de 2000. écus par mois.

Proſpero Fatinante de Vivari, l'un des agrégés, fut élû doge de Gennes le 18. Octobre.

Survint alors la mort avancée par ſiniſtre occaſion à Simon Vigor, ja curé de l'égliſe de S. Paul à Paris, prêcheur ordinaire du roy, & archevêque de Narbonne.

Le 21. Novembre, Ceſar Pallazuol & S. Jeurs partirent de Cavaillon pour aller renforcer le comte de Carces, qui prit la Tour de S. Martin après quarante canonnades.

An. 1575. Vers la S. André, le duc d'Uſez fit paſſer deçà le Rhône, ſur le pont d'Avignon, ſa compagnie conduite par ſon guidon, le baron de la Roche, & celle du comte de Mirande, & quelques aragolez du régiment dudit pays, entre leſquels furent ceux du ſeigneur de Cabries. L'hyver étoit extrêmement beau & doux.

Le ſoir du jeudi 1. Décembre, les adverſaires brûlerent pluſieurs maiſons de la bourgade de Senas & de Cabanes, où ils n'avoient jamais été.

Le Turc prit, dans le pays de l'archiduc Charles, Bice, château, avec 600. hommes, & aſſiégea Seing en Dalmatie.

Le duc d'Alençon envoya un de ſes ſecretaires, qui arriva à Rome le 8. Novembre, pour juſtifier ſa conduite au pape, qui lui répondit par l'archevêque de Nazareth, ja évêque de Gayaſſe, ſon nonce en France.

Le maréchal Damville, qui faiſoit rebâtir les égliſes à Montpellier, & y oyoit tous les jours la meſſe, acquit Maguelonne que lui octroya le ſieur de S. Brés, & autres places; il écrivit auſſi au pape pour lui rendre compte de ſa conduite.

Le comte de Carces, qui avoit dans ſon camp M. de Cental, 900. chevaux preſque tous de la nobleſſe de la province, autant d'Infanterie, & trois canons, s'aprocha de Vallone que les adverſaires abandonnerent, auſſi bien que Theze qui apartenoit au comte de Sault, qui étoit le ſecond dans ce camp qu'il commandoit en l'abſence du comte de Carces. Le 8. Décembre, l'on prit le Poüet en Dauphiné, que les adverſaires abandonnerent après l'avoir pris. Ils prirent la Roche, & les catholiques Gignac.

Borgos, dit Rabaille, cardeur ja de laine, de Murs, & Ores commandant à Jocas, tomba dans une embuſcade que lui dreſſerent ceux de Rouſſillon, où il fut tué. Jocas abandonné fut démantelé par ordre de Vins.

Le ſamedi 17. Décembre, le comte de Villeclaire partit d'Avignon pour ſe rendre à Apt, pour y conferer avec le comte de Carces ſur l'entrepriſe de Menerbe; ce qui n'eut plus lieu par la nouvelle de la trêve concluë par la reyne mere avec le duc ſon fils, à Marigny le 8. Novembre, publiée à Champigny le 21. & à Lyon le 10. Décembre, & qui devoit durer depuis le jour du retour de M. de Brion juſques à la S. Jean-Baptiſte.

Le 21. Décembre, arriverent à Avignon Bogier, valet de chambre du roy, & François de Montmorency, ſeigneur de Halot, pour aprendre au cardinal que le Comtat étoit compris dans la trêve, avec ordre au duc d'Uſez & à Damville de la faire obſerver. Le comte de Carces qui étoit à Apt aprit cette nouvelle le 22. il y laiſſa ſon artillerie à la garde des Corſes, ſon camp ſe débanda, & il ſe rendit à Aix par Pertuis. Le comte

comte de Sault arriva à Avignon la veille de noël ; & à Villeneuve, les compagnies d'hommes d'armes du duc, & du comte de la Mirande. Le cardinal & Villeclaire envoyerent le jeune Jauſſaud au comte de Carces. AN. 1575.

La Ducheſſe d'Urbin, veuve, & ſœur du cardinal Farneze, arriva à Rome le 24. Novembre. La peſte ſe dilatoit à Veniſe, Verone, & Mantouë. Jean-André Doria prit maiſon à Luques pendant les tumultes de Genes.

Ceux de Menerbe n'obſervoient guères la tréve, ni en Languedoc, où les adverſaires ſe ſaiſirent de pluſieurs lieux avec les forces qu'ils avoient en campagne; & avec artillerie ſur le Rhône, ils prirent des vaiſſeaux de combat de ceux d'Arles & de Taraſcon.

Le 2. Janvier, Ferrier partit de Nions, & ayant couru le long de la riviére d'Aigues, voulut ſurprendre le lieu de Vaqueras, & n'y réuſſit pas. Le comte de Carces ayant voulu intimer à ceux de Menerbe la tréve, ils répondirent qu'ils ne vouloient ni tréve ni paix. AN. 1576.

Il y eut un naufrage conſidérable à Conſtantinople le 23. Octobre, où plus de 20000. hommes périrent.

L'empereur donna le titre de grand duc au duc de Toſcane.

Les calviniſtes de Hollande perdirent le 6. Novembre la Tour de Romel; Chiappin Vitelli mourut.

Halot, qui avoit été chez le maréchal de Damville, fut de retour à Avignon à la fête des Rois. Peu de jours après, d'Oiſe défit à la Val d'Aigues vingt-cinq adverſaires, commandés par le capitaine Jacques de Forcalquier que le comte de Carces fit pendre à Aix, où les états de la province ſe tinrent, & où aſſiſterent le comte de Carces, Vins, & le colonel Alfonce.

Sur la fin de Janvier, le maréchal de Damville prit par eſcalade Domaſan à deux lieuës d'Avignon, & manqua Frontignan.

Le dimanche 29. Janvier, le duc d'Uſez, qui avoit toûjours la fiévre d'accès, donna dans l'égliſe des jacobins d'Avignon, l'ordre du roy à Viricu, gentilhomme de ſa ſuite. Le comte de Villeclaire, Aubignan, Ambres, des Eſſarts, Javon, & Dorſan, y aſſiſterent, portant cierges de cire blanche avec leurs armoiries, avec pareil ordre. On aprit alors la mort de M. de la Valette.

Les Polonois élûrent pour leur roy l'empereur, & cette nouvelle fut portée à Vienne le 16. Décembre.

Le duc d'Alençon écrivit le 28. Décembre de Charroux au roy, à qui l'on préſenta des articles remonſtratifs.

Le 31. Janvier, 10. Galeres firent naufrage dans le port de Villefranche.

Jean d'Autriche fut à l'Aquila, à Lorette, & à Parme, voir la ducheſſe ſa ſœur.

AN. 1576. Le mardi 31. Janvier, Jacomo Boncompagni épouſa à Rome la fille du feu comte Sforce de ſainte Fleur, avec 50000. écus de dot. Le pape donna à cette dame un fil de perles de la valeur de 8000. écus.

Le 15. Fevrier, le capitaine Anſelme arriva de Paris à Avignon en ſix jours.

Le 28. le comte de Carces, François-Louis d'Agoult, comte de Sault, & Vins, arriverent à Avignon pour y conferer avec le cardinal, & le duc d'Uſez.

Le même jour, ceux de Saumane reprirent le butin fait par ceux de Menerbe.

Le roy de Navarre partit de la cour le 3. Fevrier.

On aprit au commencement de Mars que le fort de Viviers, cité en Vivarais, le long du Rhône, avoit été pris. Ce fort eſt l'égliſe & l'habitation des chanoines, qu'on dit le chapitre, qui durant ces troubles avoit été pris & repris pluſieurs fois; les adverſaires y étoient entrés par les privés lieux dudit château; mais le capitaine Montaut, gouverneur de la cité, ſe parca près dudit château avec 400. hommes qu'il eut du Dauphiné, du S. Eſprit, de S. Marcel d'Ardeche, & du bourg, & en chaſſa bien-tôt les adverſaires, dont le chef nommé Gaydan fut bleſſé.

Les adverſaires prirent quelques jours après le lieu de Pigeau près Villeneuve, & le ſaccagerent. Ils furent auſſi courir ſur ceux de Roquemaure, qui receurent perte de quarante hommes: le colonel Alfonce courut juſques aux portes de Menerbe.

Le ſamedi 10. Mars, le comte de Villeclaire alla à Carpentras pour voir de recouvrer Brantes, où les ennemis avoient mis 50. hommes commandés par ſainte Croix; mais le mardi il fut de retour à Avignon, d'où le duc d'Uſez partit le 10. pour le S. Eſprit.

L'armée des réîtres étoit dans la Limagne d'Auvergne, pays long de vingt lieuës, & large de huit, où l'an 5. de Childeric il plut pendant douze jours.

Le 15. Mars, Ceſar Pallazuol, & d'Urban, ſon enſeigne, dreſſerent une embuſcade à la garniſon de Menerbe, & lui tuerent 15. hommes.

Le duc d'Uſez retourna à Avignon; Orches, gendre de Gordes, venant de conferer avec Carces s'y rendit auſſi.

Le 20. Mars, les diocéſains de Cavaillon preſenterent une requête à leur évêque contre ceux de Menerbe. Le même jour, ledit évêque Chriſtiam Scotto écrivit une lettre Italienne à l'auteur, chevalier de l'ordre du pape & du roy.

Les conſuls de Cavaillon lui écrivirent auſſi, & mirent ſur le deſſus de leur lettre; A. M. M. l'eſcuyer de Coumons, chevalier de S. S. & de l'ordre du roy, à Coumons.

M. d'Orches partit conſolé d'Avignon. Les adverſaires prenoient les lieux autour de Grenoble.

Digitized by Google

S. Privat, petit lieu en Languedoc, diocèſe d'Uſez, cité antique, & qu'on dit être cité des Volces aux Tectoſages, fut alors pris par les adverſaires, & non encore le château, comme a été pris le lieu de Fournez, non gueres loin de là, en ladite province, voiſin d'Avignon, de-là le Rhône. Joignant S. Privat paſſe le Gordon, riviére belle & claire, ſur laquelle & près dudit lieu eſt le pont du Gard, fait par les Romains pour dériver les eaux des fontaines à Uſez, & non à Niſmes. L'ancienneté du lieu de S. Privat ſe voit aux édifices dudit pont, & à quelques maſures, & pierres gravées & écrites, trouvées dans & ſur terre; entre leſquelles eſt celle où eſt écrite l'épitaphe que le ſeigneur dudit lieu, homme de lettres, a miſe à l'entrée de ſon château, que j'ay en autre lieu deſſinée. AN. 1576.

L. Silvius Paternus uxori rariſſ. exempli, cum qua vixit ann. XXXII. ſine ulla animi laſura &c. S. V. P.

S. Denis ſe fortifioit. Le duc de Guiſe étoit lieutenant-général pour S. M. le duc du Maine, ſon lieutenant, & le comte de Suze, ſon lieutenant.

Le vendredi 23. Mars à l'heure de vêpres, le baron d'Allemagne quitta Menerbe, & alla par Murs coucher à Montbrun; ſon bagage ſur ſix mulets fut eſcorté par quarante cavaliers, & vingt fantaſſins.

Les capitaines Dagot & Jacon furent commandés pour lever 200. hommes que l'on poſta à la tour de Sabran & à Baumettes. Le comte de Villeclaire fut le jeudi 5. Avril à Cavaillon. Gordes avec quelques troupes de Mandelot aſſiégeoit alors Muretel, pris peu auparavant par les adverſaires. Le 8. Villeclaire retourna à Avignon, & l'entrepriſe de Menerbe fut differée: Glandage fut bleſſé dans une eſcarmouche près Menerbe.

Vers le 15. Avril, Jordan, enſeigne du capitaine Eſpiart d'Arles, qui commandoit à Valabregues, qui eſt entre deux bras du Rhône, s'embuſca avec 40. hommes, entre Valabregues & le Gardon, pour ſurprendre le capitaine Parabere, qui étoit lors pour M. le maréchal à Beaucaire, & qui changeoit de lieu à autre avec un mulet chargé d'argent, mais il fut défait & tué.

Les adverſaires firent enſuite des courſes près de Villeneuve-lez-Avignon, & briſerent la belle croix. Le capitaine la Garde de la ſale, de Bedarride, qui avoit été page du maréchal Damville, fut à Menerbe conferer avec Villeneuve & Ferrier. Le comte de Sault & Vins reprirent Oreau à Laval de Sault. Gordes reprit Muretel qui empêchoit la communication de Lyon en Italie, & alla à Valence où il reprit quelques villages des environs.

Patris, auditeur général du cardinal, étoit recteur des Pénitens noirs; & le duc d'Uſez étoit à Avignon. Les adverſaires du Languedoc ayant

Digitized by Google

An. 1576. paru en armes le ſoir du 25. Avril ; le fort S. André, où commandoit le capitaine Noguier, ſe mit en deffenſe, & la Tour du pont tira quelques piéces contr'eux : c'étoit Bouillargues qui avoit 200. hommes, & beaucoup de préparatifs pour ſurprendre Villeneuve.

Le 26. Avril, M. de la Coſte manda à M. l'évêque de Cavaillon que le Comte de Sault & M. de Vins avoient défait 120. chevaux des adverſaires dans Majaſtres & Tortonne, où furent tués le ſieur de l'Iſle, frere aîné du baron d'Allemagne, le fils du chevalier d'Andrea de Pertuis, & l'Eſpagnolet de Bonelles.

Le capitaine Anſelme revint de la cour à Aix, où cent gentilshommes ſignerent un écrit, par lequel ils vouloient obéir au roy ſous le comte de Carces.

Le dimanche de Quaſimodo 29. Avril, on aprit que le château de Serignan avoit été pris par les adverſaires, & repris peu d'heures après. Villeclaire fut à la Pallu que les adverſaires avoient voulu ſurprendre. Le 16. l'archevêque de Tolede abjura devant le pape, & fut confiné dans les jacobins avec douze mille écus.

Crillon & Agoult partirent avec cinquante chevaux pour aller en France.

Un barbier huguenot empoiſonna M. de ſainte Jaille qui étoit à Marguerites & qui en guérit.

Les adverſaires deffirent quelques catholiques vers Simiane.

Le 21. de Mai, le comte de Suze revenant de France arriva à Avignon, où le baron de la Roche, envoyé au roy par le duc d'Uſez, étoit déja arrivé.

L'archevêque de Tolede ſortit du château S. Ange, & mourut peu après.

Quelques adverſaires de la Roque & de Saumerane, villages non clos, le long de la Durance furent battus ; d'autres firent des courſes juſqu'aux portes de Montelus.

Le maréchal de Damville avoit un camp de 3000. hommes, & de 400. chevaux avec de l'artillerie, avec quoi il aſſiégeoit Pezenas, & côtoyoit Beziers, & prenoit pluſieurs villettes & châteaux.

Le dimanche 27. Mai, le duc d'Uſez ayant fait quelque ſéjour au S. Eſprit & à Viviers, retourna à Avignon.

Les adverſaires faillirent à prendre Gap.

Charles, fils de Gaſpard de Coligny, qui avoit reſté priſonnier dans N. D. de la Garde de Marſeille pendant trois ans, fut remis au baron de Meuillon.

Les adverſaires voulurent petarder Viſan près de Nions, où commandoit pour les adverſaires le ſieur de Mons ; mais Carlo de Hergani, Piémontois, qui commandoit dans Viſan, les obligea de ſe retirer avec perte de leur pétard, & leurs échelles.

Digitized by Google

Le dimanche de la pentecôte 2. Juin, le capitaine la Garde de Bedarride, gentilhomme du maréchal de Damville, fut de ſa part conferer avec Ferrier, pour l'engager à rendre Menerbe & Brantes. An. 1576.

Le 14. Juin, le maréchal de Damville étoit à Montpellier avec M. de Thoré ſon frere, & Chatillon ſon couſin : par la paix tout le monde le reconnut pour commandant au nom du roy.

Le dimanche 17. Juin, le capitaine Jacon partit de la Coſte avec ſa compagnie, & alla à Robion dans le Comtat.

Le 20. Hugues de Glandages, qui avoit un bras en écharpe à cauſe d'une bleſſure, partit de Menerbe avec huit hommes à cheval, & alla trouver le maréchal Damville ; il avoit un frere nommé Chaudebonne qui avoit été tué pour le ſervice du roy en deffendant Livron.

Le maréchal Damville faiſoit bâtir le château d'Alais, érigé en vicomté, qu'il avoit aquis de la maiſon de Cambis, & ſe préparoit pour faire baptiſer ſon fils à Montpellier.

Le 21. Juin, on conclut à Alais avec le maréchal une tréve pour trois mois avec ceux de Menerbe & de Brantes, à condition de donner 10000. livres à Ferrier, & que les proteſtans auroient le paſſage libre par la Comté : cette tréve fut ratifiée à Avignon le 26.

Le 27. mourut à Avignon M. d'Ambres, chevalier de l'ordre du roy, & parent du duc d'Uſez, qui lui fit faire de belles obſeques à l'obſervance.

La Roche-Poſay, ambaſſadeur du roy à Rome, y arriva en poſte vers le 10. Juin, & y releva M. de Foix qui retourna en France.

Les adverſaires s'emparerent peu auparavant d'Aubres & de Piles dans la Comté, vers la liziere du Dauphiné.

Le 1. Juillet, arriva à Avignon Pierre de Gondi, évêque de Paris, & aſſiſta le lendemain avec le duc d'Uſez & le comte de Suze à la meſſe célébrée par l'évêque d'Uſez.

Ferrier ne voulut faire publier la tréve à Menerbe que le 27. Juin : il avoit dans cette place 125. arquebuziers à roüet & 20. chevaux. Il alla enſuite dehors, & laiſſa pour commander dans cette place Meynard de Merindol.

Les gens de la cour de Niſmes qui tenoient leur barreau par intervales à la chapelle S. Nicolas, ſur le pont lez Avignon, quitterent alors Avignon leur refuge. Madame de Breſſieu de la maiſon d'Oraiſon & ſes deux fils, les ſieurs de Beaujeu & de Pomet quitterent auſſi Avignon, de même que le duc d'Uſez qui en partit le 9. Juillet avec madame ſa femme, de la maiſon de Clermont Tallard, & toute ſa maiſon qui s'acheminerent à la cour trouver le roy, lequel étoit parti de Paris ſur la fin de Juin allant vers Dieppe.

On ne pouvoit accorder les barons d'Oraiſon & d'Allemagne.

La comteſſe de Carces allant à la cour traverſa le Comtat Venaiſſin le

Digitized by Google

An. 1576. 16. Juillet ; & l'évêque du Puy qui s'étoit trouvé au baptême du fils du maréchal Damville à Montpellier, arriva à Avignon. Le comte de Sault alla en poſte à la cour.

Damville que le vicomte de Joyeuſe vint voir à Montpellier, diminua ſes troupes, & en mit dans le S. Eſprit, & dans Bagnols le capitaine la Bartalaſſe. Le jour de la fête de la Magdelaine il fut à la foire de Beaucaire, où pluſieurs ſeigneurs d'Avignon & de la Comté le furent voir : il les receut parfaitement bien ; il frequentoit toujours le divin office, & aimoit, cheriſſoit, & protegeoit les catholiques. Leſdiguieres, Champoleon, Comps, Morges, Gouvernet, Sainte Marie, Vercoiran, Blacons, Verone du Poncet, & autres gentilshommes proteſtans du Dauphiné l'y vinrent auſſi voir.

Le mardi 24. Juillet, arriva à Cavaillon le maréchal de Bellegarde venant de Piémont par le chemin d'Apt, ce que l'on n'avoit pas vû depuis deux ans & neuf mois ; le lendemain il fut à Avignon, d'où il partit pour aller voir le maréchal Damville, & de là ſe rafraichir à ſa maiſon.

Au commencement d'Août, le baron de la Garde arriva à Avignon, & le 2. de ce mois le maréchal de Damville à Villeneuve. Le 3. le cardinal, Villeclaire, & un grand cortége furent voir le maréchal ; le même jour la maréchale dîna & ſoupa dans le palais avec le cardinal Thoré ſon beau-frere, Chatillon ſon couſin, madame de S. Romain, & autres. Le 8. le maréchal partit de Villeneuve pour Bagnols & le S. Eſprit. Il y eut pluſieurs conférences, & on y regla que le fils de Montbrun ſeroit gouverneur de Serres au lieu de Vercoiran & de Gouvernet qui prétendoient ce poſte. On ne put convenir de rien ſur Menerbe, quoique Forbin-Souliers arrivât alors de la cour, & apportât des lettres du roy & de M. qui ordonnoient à Menerbe de ſe ſoûmettre. Le baron d'Oraiſon partit alors de la campagne du maréchal pour aller en Provence, & traverſa le Comtat en toute aſſurance, auſſi bien que Pontevez & autres de leur parti. M. de Cental partit de la Tour d'Aigues & fut à Bagnols viſiter le maréchal. L'évêque de Paris qui étoit arrivé à Rome le 23. Juillet, n'y reſta gueres, retourna à Génes par mer, d'où il fut par terre à Turin y voir S. A. & la comteſſe de Pancalier ſa ſœur ; il fut de là rendre compte au roy de ſa négociation, qui étoit d'obtenir du pape la permiſſion d'aliener du bien d'égliſe pour payer les reîtres.

Le pape envoya un bref au maréchal Damville comme Pie IV. lui en avoit mandé un en 1564. & Pie V. en 1570. il lui permit auſſi de jouir toujours de la baronie de Baumes, & de faire mettre ſes armes ſur les portes.

Le 15. Août, mourut à Avignon Antoine Pariſii, auditeur de la rotte d'Avignon, qui eut pour ſucceſſeur Joſeph Suarez.

Jean-Michel Pertus fut au S. Eſprit négocier la reſtitution de Menerbe, de Spire, & de Brantes, avec le maréchal Damville, qui après le départ de la maréchale ſa femme qui étoit allée à la cour, faiſoit fortifier & refaire

Digitized by Google

quelques tours pour la défenſe du pont & du logis du capitaine Luynes, qui y fut laiſſé avec 100. hommes. Le maréchal répondit qu'il faloit conferer avec les députés des proteſtans. Nos députés s'y acheminerent, qui furent Venaſque & Aubignan qui ne purent que prolonger la tréve depuis le 21. Septembre juſqu'au 12. Octobre. Le maréchal retourna vers Bagnols qu'il avoit acheté du comte d'Alais, auſſi bien que cette comté: il faiſoit édifier par tout lieux pour habiter; & fut de retour à Beaucaire; & au château de la ville fut laiſſé le capitaine Parabere avec 100. hommes; d'Aiguesmortes, en furent 200. à S. Romain. Thoré fut à la garde de Montpellier: & le maréchal étant au S. Eſprit fut avec la maréchale à N. D. Deſplans oüir la meſſe, & rendre le vœu qu'il avoit fait étant malade. Lorſqu'il fut à Beaucaire, il receut la nouvelle par Elzias Raſtelli, abbé de Senanque, de la venuë du maréchal de Retz. Chatillon partit en poſte pour Geneve & la Suiſſe. Oraiſon mandé par le maréchal ſe rendit à Beaucaire bien accompagné; mais Allemagne avec qui on vouloit l'accommoder ne vint point. AN. 1576.

Au commencement de Septembre, Louis Juſt, ſeigneur de Tournon, comte de Rouſſillon, arriva à Avignon avec 35. gentilshommes & 70. chevaux; il fut à Beaucaire voir le maréchal, & de là en cour.

Jean d'Autriche laiſſa Milan où étoit la peſte, & s'embarqua à Nice pour paſſer en Eſpagne. Le 6. Septembre, Felicien Capitone, archevêque d'Avignon, en partit pour aller à Rome. Chartier, ſecretaire du maréchal Damville, fut à Avignon pendant l'aſſemblée des états du pays. Le roy de Navarre fut en Bearn & en Guyenne. Le prince de Condé n'entra point dans Tours, & fut à la Rochelle. Le gouverneur de Serres ne voulut pas remettre ce château au fils de Montbrun ſuivant le réſultat de Beaucaire, quoique Leſdiguieres y fût pour le lui perſuader. Le 7. Septembre un courier Italien paſſa par la grande route allant en Eſpagne, choſe qu'on n'avoit pas vûe depuis trois ans; le même jour paſſa d'Avignon en Provence le comte de Sault revenu de la cour.

Le lundi 10. Septembre, paſſa par la Comté venant de Reguſſe & de Murs le baron d'Allemagne vêtu de deuil pour la mort de ſon frere, avec une troupe de 60. chevaux, y étant les ſieurs de Stoblon, de Remoles, & autres tant catholiques que proteſtans pour aller trouver le maréchal Damville à Beaucaire, d'où ja étoit parti tirant vers Alais.

Le baron de la Garde vint de Marſeille à Avignon pour y voir le maréchal de Retz, qui fut receu à Lyon par Gordes, à Tournon par le comte de Rouſſillon, deſcendit par le Rhône à Avignon, où il dîna, & coucha à Taraſcon le ſamedi 15. Septembre; il y vouloit conferer avec le maréchal Damville qui n'ayant pû ſe rendre qu'à Marguerites, le maréchal de Retz y fut avec le baron de la Garde. Le dimanche 16. les maréchaux dînerent enſemble & confererent, après quoi chacun retourna dans ſon quartier. Le maréchal de Retz avec lequel étoit le préſident des Arches, venu de Paris avec ample pouvoir de S. M. pour y terminer les

Digitized by Google

An. 1576. affaires, fut de retour à Taraſcon à 10. heures du ſoir, & y trouva le comte de Carces. Le comte de Grignan qui avoit vû le maréchal de Retz à Montelimar, retourna à Grignan; le mardi 18. le maréchal de Retz arriva à Avignon.

Il y avoit de la diviſion entre le comte de Carces, le comte de Sault & autres de Provence. Ceux de Menerbe refuſoient de recevoir l'argent convenu pour obſerver la tréve. Chartier alla pour cet effet à Menerbe le 20. & le 21. ils accepterent la tréve. M. de la Garde fut à Grignan parler à M. le Comte, & l'engagea à aller voir le maréchal de Retz à Villeneuve; Grignan y fut accompagné de 70. chevaux, & dîna avec le maréchal & le cardinal d'Armagnac à la chartreuſe, dont étoit prieur Dom Jacques de Cenſavoir, de la maiſon des Borriques au diocèſe de Chartres. La Garde ayant fini ſa légation retourna le même jour à Marſeille. Le baron d'Oraiſon, Vinterol ſon frere, & le ſeigneur de Glandage, allerent viſiter le Maréchal.

Le 22. les comtes de Carces & de Sault partirent de Taraſcon pour Aix; le baron d'Allemagne ayant rendu ſa viſite à Damville, paſſa le Rhône au Pont de Coudolet-lez-Caderouſſe, & retourna chez lui par Murs.

Le dimanche 23. Sept. au ſoir, le cardinal, Villeclaire, & les députés ſignerent la paix avec Menerbe, on en envoya les articles au maréchal Damville pour les approuver: Chartier & le docteur Sobiras les lui apporterent, & partirent d'Avignon le 25. L'inſtant d'après Lenoncourt, évêque d'Auxerre, envoyé par le roy pour cette paix, arriva & alla trouver le maréchal à Montpellier. Une des filles de S. Sixt épouſa alors un conſeigneur de Velleron, du nom de Caſtronovo; le cardinal, quelques évêques, le maréchal de Retz, les comtes de Villeclaire, de Suze, de Sault, & de Grignan, le vicomte de Cadenet avec quatre de ſes fils, le baron de Riez, Venterol, & de Barles, aſſiſterent à ſes nôces.

Le 29. Septembre, le maréchal de Retz partit d'Avignon & alla coucher à S. Remy; il dîna le lendemain aux Baux où le feſtoya le Sénéchal de Beaucaire, chevalier de l'ordre, au neveu duquel, Vers d'Arles, le maréchal donna le guidon de ſa compagnie. Il ſoupa à Aiguieres d'où il continua ſa route à Aix, Gordane & Tretz, où étoient 300. chevaux & 1000. arquebuziers du parti des Caillanés, contraire à M. de Carces, qui étoit à Salon; mais tout montra d'obéir au maréchal.

Le dimanche 30. le comte de Villeclaire donna l'ordre du roy au colonel Pompée Catilina un des capitaines des forces à pied du pape en ce pays. Le docteur Sobiras revint avec les articles approuvés par Damville; mais à condition que Ferrier reſteroit dans Menerbe.

Le 5. Octobre, Chartier ſecretaire du maréchal, alla trouver Ferrier, & revint le lendemain ſamedi 6. apportant la nouvelle de la concluſion de la paix, dont on rendit ſolemnellement graces à Dieu.

Le

Le maréchal de Retz étant à Gardane y vit les chefs opofés à Carces, les barons des Arcs, du Bar, & de Torrettes, qu'il amena avec lui à Aix, & fit congédier leurs troupes ; cette faction étoit compofée des communes de Draguignan & de Fréjus qu'on nomme le Cailhanez ; ils fe font nommer les rafez, parce qu'ils portent les barbes rafées à la Turqueſque. An. 1576.

Madame de la Roche-Poſay, femme de l'ambaſſadeur à Rome, arriva à Avignon allant joindre ſon mari. Le jeune baron de Lauris mon couſin s'embarqua avec elle pour paſſer en Italie. Chartier fut à Brantes & aux Pilles pour engager les occupateurs à les rendre : voyant qu'ils n'en vouloient rien faire, on leur dénonça la guerre dans Avignon le dimanche 14. Octobre.

Tripoli fut pris en Août 1551. & l'hiſtoire en a été écrite par Nicolas de Nicolaï, ſeigneur d'Arfeuille, Dauphinois, qui y fut preſent. Le maréchal Damville alloit à Narbonne.

Le 17. Octobre, Guillaume de Patris, auditeur général du cardinal, homme éloquent & bien accompli en vertus, alla conferer de la part du cardinal avec Ferrier, & eut de la peine à paſſer la riviere de Caulon, qui étoit fort haute & mal guéable parce qu'il avoit plu tout ce jour là. Ferrier ſortit de Menerbe & vint au lieu dit à S. Auban avec 30. chevaux & 100. piétons, hommes furibonds, non ſujets ne dociles. La douceur attractive de Paris ne put rien obtenir de cet homme farouche, qui prétendoit avoir été ſurpris au traité de paix, & diſoit que s'il tenoit Chartier & Juriani le miniſtre il les feroit pendre ; ce qui l'obligea de retourner à Avignon. A Brantes commandoit ſainte Croix, & aux Pilles Guittard de Caderouſſe.

Etienne, prince de Tranſilvanie, fut couronné roy de Pologne à Varſovie.

Marc-Antoine Colonne partit de Rome & s'embarqua pour l'Eſpagne. La peſte faiſoit de grands progrès à Veniſe, & à Milan, où le cardinal Borromée alloit en proceſſion ayant la corde au col, le ſac aux épaules, & les pieds déchaux.

Le 4. Novembre, le Rhône, la Durance, le Lez, l'Oveze, la Naſque, le Coulon, & la Sorgue, étoient débordées. Deux arcs du pont d'Avignon avoient été emportés par le Rhône en 1471. & cette riviere fut auſſi haute qu'elle l'avoit été le 11. Novembre 1548. après trois jours & quatre nuits de pluye. Il en coutoit alors au Comtat, à cauſe de la guerre, plus de 100000. florins d'augmentation par an.

Le maréchal Damville congédia ſix compagnies ; & le duc de Savoye viſitoit ſes pays de Breſſe & de Savoye.

Le maréchal de Retz fit rompre tous les ports de la Durance juſqu'à celui de Bonpas. Jean-Michel Pertus, d'Avignon, & Maron, ſecretaire du maréchal Damville, partirent en poſte le 10. Novembre pour aller à Rome repreſenter au pape l'état du Comtat.

P.S.L.

AN. 1576.

La meſſe avoit été rétablie dans Niſmes ; mais à peine deux ou trois prêtres oſoient ils l'y dire, & dans une petite grotte, toutes les égliſes étant par terre.

Le capitaine Beauchamp, Provençal, mandé par le duc d'Anjou, alla conférer avec Ferrier, & n'obtint rien de lui.

Chatillon revenant d'Allemagne, accommoda en Provence les barons d'Allemagne & d'Oraiſon, & alla joindre le maréchal Damville en Languedoc. Mon couſin d'Agoult, gentilhomme de la chambre du roy & de la maiſon du duc d'Anjou, arrivant de la cour, a dit que le roy & le duc d'Anjou s'embraſſerent & ſe careſſerent à Olinville le 7. Novembre.

Le prince de Condé entra dans S. Jean d'Angely. Le roy de Navarre fut au Ayillarez où le maréchal Damville fut le voir. Le capitaine Luynes que le maréchal avoit ôté du château de Beaucaire & mis au S. Eſprit, alla en cour parler à S. M.

Les adverſaires de Brantes prirent un lieu lez S. Lizier, en cette Comté, que le chevalier Brun qui demeuroit à Carpentras reprit avec 400. arquebuziers.

La comteſſe de Carces revint de la cour bien careſſée, & trouva ſon mari à Aix. Le maréchal de Retz fut à Toulon, à Frejus, à Riez, & à Draguignan, pour pacifier les raſés.

Le 7. Décembre, Ferrier menagé par le capitaine Beauchamp catholique, & par le P. en Dieu lieutenant & gouverneur d'Orange, ſigna avec Beguin, ſecretaire du Cardinal, une tréve qui fut publiée à Menerbe le 16. & à Avignon le 17. & Ferrier receut 1300. livres pour le payement de ſes 100. hommes ; le maréchal déſaprouva les difficultés que Ferrier avoit faites.

Le dimanche 9. Décembre, le capitaine Luynes étant revenu de la cour, il y eut quelque émeute dans le S. Eſprit ; Thoré ſortit de nuit par une poterne & gagna Bagnols ſur un bateau ; Uſez s'arma ; les gens de Parabere qui étoient dans le château de Beaucaire, Niſmes, & Marguerites, prirent garde à eux, mais tout cela n'eut point de ſuite.

Le dimanche 16. Décembre, Cannegiani, nouvel archevêque d'Aix ; y fit ſon entrée ; un Carme de Narbonne y prêchoit.

Le roy envoya Sauvin, l'un de ſes maîtres d'hôtel, en Languedoc à l'occaſion de l'émeute arrivée au S. Eſprit. Pertus & Marion arriverent de Rome. On découvrit une trahiſon de ceux de Niſmes pour ſurprendre Arles & Taraſcon, à cauſe de quoi le maréchal de Retz ſe rendit à Arles le 30. Le lundi 31. Pontevez de Cadenet & Paul de Salon de Crau ſurprirent avec 40. hommes Lauris ſur la Durance. L'émeute du S. Eſprit empêcha ſainte Croix & Guittard de rendre Brantes & les Pilles, moyennant les 3000. écus qu'on devoit leur donner.

Le maréchal Damville mit garniſon au Bourg & à Viviers ; le capitaine Eſpiart d'Arles ſoupçonné du complot ſe retira à Beaucaire. On

Digitized by Google

arrêta pour le même fait à Avignon le docteur Labeo, nommé François Berard; & le maréchal de Retz envoya en cour pour la même choſe Mouquain préſident au parlement de Provence, & Vers, ſon guidon, au maréchal Damville. AN. 1576.

Jean d'Autriche traverſa la France en poſte inconnu, & arriva à Luxembourg.

Gouvernet aſſembla quelques troupes, & prit Tullette près de ſainte Cecile, Viſan, & Peirelongue; d'autres adverſaires prirent le Puy-S. Martin, & Livron. Le maréchal Damville fut à Bagnols, & puis à Alais. AN. 1577.

Le maréchal de Retz eut un catarre à Cannes à ſix lieues d'Antibes, il perdit l'ouïe, & devint paralytique.

Le capitaine Fogaſſe, d'Avignon, gouverneur du marquis de Conti, venant de la cour, & allant trouver le maréchal Damville, arriva à Avignon vers le 20. Janvier; la maréchale de Damville arriva en même temps, & trouva ſon mari à Alais.

Le 21. on aprit à Avignon la mort de Felicien Capitonus, archevêque d'Avignon, décedé en ſa maiſon en Italie le 25. Décembre précédent: il avoit été religieux, & grand prédicateur. Le pape donna l'égliſe d'Avignon au cardinal d'Armagnac, qui en reçut la nouvelle le 26. Janvier, & en fit prendre poſſeſſion par Patris, ſon procureur.

Les adverſaires rendirent alors Pilles & Brantes, moyennant 3000. écus. Baumes, par ce moyen, fut mis à la dévotion du maréchal Damville, qui mit dans le château le capitaine la Garde de Bedarride, l'un des ſiens.

Le 23. Janvier, cinq traîtres, dont trois étoient de Niſmes, voulurent livrer la maiſon & tour du roy de Villeneuve aux adverſaires; mais ils furent découverts par les gens du maître des Ports Antonio Scarffi, gentilhomme Florentin, & par ſon lieutenant qui y fut tué. On mit ſept cents cinquante hommes dans Villeneuve.

Les eſtats ayant réſolu qu'il n'y auroit qu'une religion en France, l'évêque du Puy & Rochefort de Bourgoin, furent faire part de cette réſolution au maréchal Damville en Languedoc, où tout étoit en rumeur. Les huguenots étoient ébranlés, & en armes; les paſſages le long du Rhône étoient fermés; Thoré réſidoit à Bagnols, & eſcarmouchoit ſouvent avec les gens de Luynes du S. Eſprit, qui eſſayerent d'attraper le fort de S. Eſteve du Codolet; ils y tuerent quelques-uns de l'union, mais le fort fut ſecouru. Aubignan & Lauriol ſon fils furent arrêtés ſur le Rhône; le fils fut mis en liberté le 19. Février, & le pere retenu malgré les ordres du maréchal.

Donzere, vis-à-vis de Viviers, fut ſurpris par les adverſaires. Sainte-Croix étant ſorti de Brantes, ſe jetta dans Viens près d'Apt, lieu apartenant au ſeigneur de Foulcon, & s'y fortifia.

An. 1577. Le dimanche 10. Février, le cardinal d'Armagnac fit son entrée à Avignon en qualité d'Archevêque. Le 11. l'évêque du Puy & Rochefort revenant de conférer avec le maréchal Damville, arriverent à Avignon, & continuerent leur route vers Paris.

Les ennemis du Languedoc surprirent le lieu des Angles près de Villeneuve, qui n'avoit pas encore été pris, le pillerent & le quitterent. Quelques gens à cheval passerent le Rhône vers Aramon, & enleverent dans la terre de Château-Renard le seigneur de Molans couché.

Le président des Arches vacqua quelques jours à Arles à la découverte de la conjuration, alla à Aix, & de-là à Brignolles, où il y eut une assemblée pour les dépenses du pays, qui favorisa les razés, & les huguenots unis.

Le maréchal de Retz, dont la santé ne se remettoit point, alla de Cannes à S. Honorat de Lerins, d'où il partit sur la fin de Février pour les bains de Luques.

On aprit alors que ceux du Languedoc s'étoient saisis du lieu de Laudun & du château des Cours, tous apartenans à M. de Joyeuse, & manquerent Orsan.

Le 18. Février, le capitaine Bernard, natif de Lagnes, introduisit dans Entrechaux, où commandoit le sergent Coutier, les adversaires du Dauphiné. Le général des capucins, Italien, prêcha le carême à Avignon. Laudun & les Cours furent abandonnés. Sainte Croix assiégé dans Viens par des troupes où étoient Montperou, lieutenant de la compagnie du maréchal de Retz, capitula moyennant quelques écus que les habitans lui donnerent.

Les adversaires du Languedoc voulurent surprendre Noves dans le vigueriat de Tarascon; mais Mondragon, gouverneur de ce vigueriat, les en empêcha. Les adversaires menaçoient de piller la Camargue; ce qui obligea ceux d'Arles à mettre dans le Baron, les Maries, & Trinquetailles, des soldats Corses du seigneur Alfonce Corsé, dont le jeune frere Francesco avoit été tué n'agueres à Rome par quelques-uns qui lui avoient été compagnons & amis.

Antoine Masse, natif d'Arles, s'étant fait huguenot, & retiré à Nismes, se convertit ensuite.

Sagnons lez-Apt fut escaladé le 24. Février par Ferrier qui en fut chassé l'instant d'après par ceux d'Apt. Le même soir, ceux de Languedoc ayant passé le Rhône vers Aramon, faillirent à prendre les Baux, l'une des plus fortes places de Provence; cette troupe de trois cents hommes de pied & de quelques chevaux, passa par le terroir de Tarascon, comme si de rien n'étoit.

Le comte de Villeclaire alla avec trois cents chevaux & douze cents fantassins investir Entrechaux, rompit le moulin, contourna le château, & retourna le 26. à Carpentras.

Digitized by Google

Gouvernet qui étoit à Tullette, défit quelques hommes de Viſan. Le ſeigneur d'Allieres, neveu de Montbrun, fut pris & mené à Grenoble. En Languedoc, il y avoit de la défiance entre le maréchal, & ceux de la nouvelle opinion qui ſe ſaiſirent de Montpellier, & y reſpecterent peu la maréchale. Sengla y commandoit ſous Châtillon. AN. 1577.

L'évêque de Paris paſſa par Lyon allant voir le duc de Savoye, & le maréchal de Retz ſon frere à Luques. Sarra Martinengo arriva avec ſon régiment à Lyon, d'où Mandelot partit le 20. Février, avec cinq compagnies d'hommes-d'armes & de l'infanterie, pour aller aſſiéger une ville près de Montbrizon, priſe depuis peu par la Meauſſe & le Merle. Sainte Jaille arriva en Dauphiné, mandé par le roy pour lever forces.

Le comte de Villeclaire fit lever dix compagnies, dont le chevalier de Coumons, l'un de mes freres, du Poüet, Durban, & autres, furent les capitaines, pour reprendre Entrechaux. Le jeune Parabere, conducteur de l'entrepriſe pour ſurprendre les Baux, fut pris au commencement de Mars, & mené à Taraſcon au comte de Carces; on prit une de ſes échelles de 47. pans.

La peſte baiſſoit à Milan, où l'on fit une proceſſion à l'égliſe de S. Sebaſtien, où pour l'aumône furent trouvés 16000. écus; 50000. perſonnes y moururent. Le capitaine Luynes reprit ſur la fin de Février la ville du Bourg, & quelques lieux voiſins; le roy lui envoya par Antonio, viguier de Marſeille, 2000. écus; on dreſſa un fort en tranchée au camp devant Entrechaux.

Ceux de l'union paſſoient le Rhône vers Aramon, ayant fait un fort dans l'iſle de Poſquieres, où commandoit pour eux Sabran d'Aiguieres.

Ferrier tua près le col de Gordes Marvezin, habitant d'Avignon, & lui prit cent écus.

La maréchale de Damville, échapée des mains des huguenots, raconta à ſon mari tous les mauvais traitemens qu'elle en avoit reçus. Eux ſe méfiant du maréchal, élurent pour leur chef Châtillon. Le baron de Caderouſſe empêcha alors que les adverſaires ne ſurpriſſent cette terre.

Le ſamedi 23. Mars, on fit un traité, par lequel Bernard & Bolme devoient rendre Entrechaux moyennant 3500. écus; mais Leſdiguieres leur ayant mené du ſecours, le traité fut rompu, & notre camp débandé. On fit enſuite une ſuſpenſion d'armes avec eux; le duc d'Anjou envoya alors en Provence la Molle, ſon chambellan.

Les adverſaires de la Motte en Languedoc auroient ſurpris le baron dans la Camargue où commandoit Agoult pendant la ſemaine ſainte, ſi le comte de Carces qui étoit à Arles ne s'y étoit oppoſé.

Le dimanche 7. Avril, jour de pâques, le cardinal d'Armagnac célébra ſa premiere meſſe. Le roy de Navarre, & Biron firent une tréve devant Marmande le 1. Mars.

Ozellet pris.

Digitized by Google

An. 1577.

Le capitaine de Renis, gouverneur de Roquemaure, fut démis de ce gouvernement par le maréchal Damville, qui mit à sa place le capitaine Ange de la Sale, dit de la Garde de Bedarride; mais pendant une nuit quelques chanoines & autres le surprirent, le prirent prisonnier, & s'emparerent de Roquemaure. Ceux de l'union abandonnerent alors Ozellet & quelques-autres isles, où ils s'étoient retranchés pour empêcher le passage du Rhône.

La Barge défit en Auvergne trois cents arquebuziers commandés par Merle.

Le samedi 13. Avril, le maréchal de Bellegarde venant du Piémont, arriva en Avignon, & le 16. il fut à Barbantane, en attendant de pouvoir s'aboucher avec le maréchal Damville.

Agoult s'étant mis volontairement dans Aiguesmortes, offrit de s'y remettre, & d'y garder cette place pour S. M. au péril de sa vie.

Deux cents maisons furent brûlées à Roque du pape, & 70. personnes y périrent.

Luynes défit près du Bourg cinquante des adversaires, commandés par Dailhe d'Aramon, qui fut tué & jetté dans le Rhône.

Le roy envoya à Menerbe Borrique de Censavoir, l'un de ses maîtres d'hôtel. On fit un fort en étoile dans la Camargue d'Arles sous le Baron, pour empêcher l'entrée aux adversaires du Languedoc, dans lequel fut mis pour chef le sieur d'Agoult, dudit Arles. Au Baron fut mis le capitaine Chavari; & ez Maries le sieur de Grille. Le comte de Sault pourvut à cette œuvre, & se fit ensuite porter à Avignon blessé à une jambe par la chûte de son cheval.

Aubignan délivré par les adversaires de Bagnols en payant ou perdant 25000. liv. arriva à Avignon sur la fin d'Avril. Les huguenots du Languedoc disoient, que si le maréchal Damville vouloit être de leur parti, il falloit qu'il congédiât sa femme qui parloit mal d'eux, qu'il fit pendre Chartier & Marion, ses sécretaires, qu'il ne fit rien sans le consentement de quatre des principaux huguenots, qu'il se contentât de 6000. liv. par mois, Thoré en ayant 2000. & Châtillon, gouverneur de Montpellier 1000.

Damville ne voulant pas augmenter l'ombrage des huguenots, n'alla pas à Beaucaire conférer avec Bellegarde; mais il lui envoya une bonne escorte, avec laquelle il arriva à Pezenas où ils conférerent ensemble.

Le samedy 27. Avril, arriva à Avignon, venant par Marseille, Dominique Grimaldi, gentilhomme Genois d'illustre maison, nommé recteur de la comté de Venaissin, & successeur de l'évêque de Carpentras.

Biron & Richelieu furent vers le prince de Condé; Marion alla en cour par mer, passa à Marseille avec le viguier Antonio, & de-là en Piémont.

Le 6. May, on fit un traité avec Ferrier, commandant à Menerbe.

Digitized by Google

Les adverſaires qui occupoient Gap occuperent Tallard, lieu ſur le fleuve de Durance, où y a un beau château à la maiſon de Clermont ; mais Avanſon, archevêque d'Embrun, fit ſecourir ce château par le capitaine Salletes, qui obligea Gouvernet qui avoit quitté Tullette de lever le ſiége ; mais les adverſaires s'y opiniâtrerent faiſant des forts ; le capitaine Baſtian qui y commandoit dedans, & qui avoit été de leur parti, ſe défendit vigoureuſement, & fit des ſorties où il leur tua plus de deux cents hommes. Blacons voulant avec ſa troupe de chevaux ſe jetter dans Donzere, fut défait près du port d'Ancone par d'Orches, gouverneur de Montelimar. La Charité fut priſe par le duc d'Anjou. Deſlandes, gouverneur, la Nocle le jeune, & Veremille, y furent tués, du côté des adverſaires ; & Sarra Martinengo, du nôtre. Ce fut le 11. qu'on aprit la priſe de la Charité ; & le 12. Sauvines, maître d'hôtel du maréchal Damville, arriva à Avignon, & aſſûra le cardinal que ſon maître avoit pris le parti du roy. AN. 1577.

Le maréchal Damville ſe mit en campagne avec ſeize compagnies qu'il avoit déja, & dix-huit compagnies qu'il dreſſa. Le premier lieu qu'il attaqua fut Deſas.

Joyeuſe qui étoit vers Toulouſe, prit quelques places, & la cité de Pamiers ; puis ſe campa à Bruguerolles & à Monréal.

Le maréchal de Bellegarde retourna à Arles le 13. May. Guillaume de Montmorency, ſeigneur de Thoré, reſta chef du parti de l'union, & Châtillon des huguenots.

Le frere de Châtillon, nourri à N. D. de la Garde de Marſeille, étant allé à Montpellier, fut enfermé par les huguenots pendant douze jours.

Le 15. May, l'évêque de Vaiſon arriva à Avignon de retour de Rome. Le 16. Vincentio Mattheucii, dit Saporoſo de Fermo, colonel, arriva avec quelques capitaines Italiens, & quarante ſoldats à Cavaillon, & le lendemain à Avignon : il avoit avec lui Concetto Mattheucii de Fermo, ſon couſin germain, & Pierre de la Lune, Florentin. Saporoſo de Fermo étoit âgé de plus de ſoixante ans, blanc & chenu, chopant de la jambe droite pour les playes reçues au ſervice de François I. Henry II. & Charles IX. commanda ez troupes Italiennes mandées par le S. Pere en France, & à la bataille de Moncontour. Le nom de Saporoſo lui a été mis par ſes plus familiers, à cauſe de ſa douceur & ſaveur dès ſa jeuneſſe. Le 19. Saporoſo fit lire le bref du pape qui ordonnoit qu'il fût reçu à Avignon, & que le comte de Villeclaire retournât à Rome ſur la galère qui l'attendoit au port de Marſeille. Villeclaire partit le 22. paſſa à Cavaillon, & coucha à Salon ; il avoit reſté à Avignon trois ans, dix mois, & dix-neuf jours ; il y étoit arrivé le 3. Juillet 1573.

Le cardinal alla à Carpentras le 20. & Roger de Bellegarde, maréchal de France, qui étoit à Avignon, y levoit des troupes, & donna commiſſion d'un régiment à M. de Laval d'Ardeche.

Digitized by Google

AN. 1577.

Deux heures après le départ du comte de Villeclaire, le comte de Carces venant d'Aix, arriva à Avignon avec M. de Vins ſon neveu, & M. de Meirargues.

Les adverſaires, après la levée du ſiége de Tallard en Dauphiné, abandonnerent Donzere. Les catholiques ſe ſaiſirent du lieu de Clanſayes lez-S. Paul-trois-châteaux.

Le vendredy 24. les miniſtres du roy furent dîner à la chartreuſe de Villeneuve, pour y honorer le dom prieur frere Jacques de Cenſavoir, qui y avoit auſſi ſon frere M. de Borriques venu de Marſeille. Sur le ſoir, arriva de Carpentras M. le cardinal; les eſtats avoient choiſi pour leurs élus meſſieurs de Caderouſſe, baron du Thor, & de Velleron.

Gouvernet qui depuis la retraite de Tallard s'étoit retiré à ſon gîte de Tullette, remonta vers la Mure aſſiégée par le baron de Gordes, avec lequel étoit l'écuyer de Glandage, qui avoit quitté le parti des adverſaires à la perſuaſion de ſon pere, & de M. du Puy-S. Martin, qui peu auparavant avoit épouſé en ſecondes noces la fille du vieux Glandage.

Ceux d'Aiguesmortes enduroient pour n'avoir des grains, & tant plus parce que le capitaine François Charriers commandant à la Fregatte du ſieur de la Moſſon, leur prit une barque chargée de bled, & le capitaine Topheme du Dextret, d'Arles, au fort de Hanne Reaul, près des Maries deux lieuës, défit quelques huguenots. Le maréchal de Bellegarde ayant fait embarquer quatre canons ſur le Rhône ſe rendit à Taraſcon.

Le maréchal Damville prit Mauguio, tailla en piéces la garniſon, & en fit pendre douze.

Le Lundi 3. Juin, cinq compagnies du régiment de M. d'Aubres paſſerent le Rhône, & allerent au gîte aux Teullieres de Villeneuve; le lendemain elles ſe rendirent devant Montfrin, occupé par les rebelles de S. M. devant lequel lieu étoit ja la troupe de Parabere, capitaine de Beaucaire, cottoyant ledit lieu; cependant que nos troupes contournoient le lieu de Montfrin, la partie qui ſe débanda, qui étoient gens du régiment de Parabere, prit celui de Beſouſſe par eſcalade de nuit.

Les Menerbiens prirent au-delà de la Durance M. de Champſtercy, gentilhomme bien né, & plein de vertu, qui portoit 1400. écus d'Avignon à Aix, pour une paye du mariage de ſa ſœur; il fut mené à Menerbe, où furent auſſi-tôt vendus ſes chevaux, & lui mis à 700. autres écus de taille.

Luynes aprocha Bagnols, & prit une grange, nommée Carmignan, que les rebelles faiſoient fortifier pour faire leur récolte.

Le jeune Glandage prit Corp en Dauphiné, & les adverſaires s'opiniâtroient devant Tallard.

Le ſamedy 8. Juin, Mandelot paſſa au S. Eſprit avec les régimens de Crillon, Larchant, & du feu comte Zarra Martinengo. Crillon, meſtre de camp, fut en Avignon, où Mandelot arriva le lundy 10. Ses forces paſſerent

passerent par Villeneuve, allant avec les autres qui ja étoient au lieu de Marguerites en dix enseignes, & la cavalerie du pape & celle de M. de sainte Jaille, qui ja avoient vû & aproché Nismes, dans laquelle ville se trouvoit le sieur de Thoré, sur lequel les adversaires avoient conçu méfiance, & lui non guere assûré parmi eux. AN. 1577.

Le lundy 17. Juin, fut de retour du camp de Marguerittes à Avignon Cezar Pallazuol, rapellé par les courses de ceux de Tullettes & d'Orange.

Ceux de Vauvert, rebelles encore, porterent la perte à nos gens.

La compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Bellegarde arriva à notre camp, aussi-bien que celles de M. de Savoye, du comte de Bené, & de la Barche.

Le cardinal d'Est arriva de la cour de France à Rome, où le pape accorda de fournir pendant six mois cinquante mille écus par mois, pour la solde de la sainte guerre contre les hérétiques.

Le moulin du sieur Viart, près de Montpellier, fut abbatu, & les occupateurs troussés à la male. Vauvert a reconnu sa faute, & pris par douceur aux obstinés rebelles; mondit sieur ne fit pas tant de grace à ceux-là, & usa de justice. Le maréchal de Bellegarde prit Clarensac, & fit prisonniere la garnison; il fit ravager les environs d'Usez.

Le capitaine Agar, de Cavaillon, blessé devant Nismes, fut porté à Beaucaire, de là à Avignon sur le Rhône à contremont, où il receut consolation de ses pere & mere, & du cardinal, & puis à Cavaillon, où il expira le soir du 23. Juin.

Les moulins à vent qui sont près de Nismes furent assaillis par les nôtres, deffendus par les rebelles, enfin abandonnés, & puis brûlés, & le bled qu'étoit dedans pris pour notre usage. Guidon du Thor, enseigne du capitaine Dagot, fut blessé dans cette attaque.

Les adversaires s'étant emparés du lieu de Pilles, qui avoit été rasé par le comte de Villeclaire, Colombaud, leur chef, s'y fortifia. Saporoso partit d'Avignon le 23. Juin avec plus de 600. arquebuziers, & de la cavalerie, & alla attaquer ce poste; mais dans le temps qu'on étoit prêt à le forcer, un trompette d'une compagnie Italienne sonna la retraite, & tout le monde se retira. Grimaldi, recteur de la Comté, étoit à cette attaque.

Gouvernet, dont sa femme avoit été rançonnée, se mit à la tête de 100. chevaux, & alla brûler la grange de Jean de la Selle, de Carpentras, à Lauriol près de Sarrian.

Pierre de Guinucciis, évêque de Cavaillon, étoit grand persécuteur des dévoyés vaudois.

Plus de quarante places portoient contribution aux Menerbiens. Le comte de Carces fut voir à Beaucaire le maréchal de Bellegarde, qui s'y étoit venu rafraîchir du camp devant Nismes, où il y avoit plusieurs escarmouches, dans l'une desquelles le messre de camp de Crillon fut

bleſſé au jarret, & ſon ſergent mort. Monſieur, frere du roy, aprochoit
An. 1577. ſon camp du Puy en Vellay, dit communement en Auvergne.

Bellegarde alla voir & embraſſer le maréchal de Damville près de Montpellier. Les gendarmes de Montdragon, & le régiment de M. d'Aubres de la Comté, renforcerent l'armée du maréchal de Damville, auſſi bien que les régiments du capitaine Parabere, & du capitaine Laval, de S. Martin d'Ardeche.

Le maréchal de Retz revenant des bains de Luques, ſur une de ſes galeres, avec M. de Paris, ſon frere, encore paralytique d'un pied & d'une main, & privé de l'oüie, fut à Arles.

Bernard, conſeillé par M. de Vaucluſe, remit Entrechaux à Ceſar Pallazuol le 10. Juillet au ſoir; de l'un des châteaux ſortit Baumes, & dans le plus fort entra le ſieur de Mazan, fils aîné de Vaucluſe. Bernard qui receut en exécution du traité qu'il avoit fait 4500. écus, alla habiter le château de Vaucluſe que le ſeigneur lui prêta, & il y porta ſes meubles, & tout ce qu'il avoit gagné à Entrechaux.

Le comte de Villeclaire arriva à Rome le 7. Juin.

Ferrier manqua Vachieres où il avoit quelque intelligence. Gordes prit Lambert, Alliéres près de Grenoble, & Armieu.

Notre camp de Niſmes voulant changer de Caiſſargues & de Rodillan, où ja manquoient les commodités au ſoldat, la garniſon de Niſmes, voyant le feu mis aux loges, ſortit & donna ſur notre queuë; mais Mandelot & ſes chevaux legers les repouſſa juſques dans une égliſe aux champs de Caiſſargues. Le maréchal de Bellegarde les y fit d'abord inveſtir, & on y fit conduire une piéce de l'artillerie, gardée par le régiment du capitaine Anſelme. L'égliſe fut priſe par le bas, & le deſſus fait en voute battu. Les régimens de Larchant & de Combelles, qui avoit été à Martinengo, les y forcerent. Bellegarde en fit pendre grand nombre aux arbres, & refuſa la rançon qu'ils offroient. Le ſeigneur d'Agoult y fut bleſſé d'une pierre à la tête qui le fit retirer à Arles, où il fut en danger de mort.

Mandelot ayant été quelques jours à Avignon en partit le 26. Juillet, avec partie de ſes forces, prenant la route du S. Eſprit. Le maréchal de Retz étoit à Arles, y conferant ſouvent avec Bellegarde, Carces, & Sault; le maréchal de Damville étoit à la Verune.

Ceux de Niſmes ayant reçû un renfort des Cevennes, délibererent de ſecourir Montpellier, & en attendant, de donner une camiſade aux nôtres qui étoient à Bouillargues. Ils y arriverent le dimanche 28. Juillet ſur la diane, au nombre de mille arquebuziers & de trois cents chevaux, qui à l'impourvu donnerent dans le lieu, y mettant le feu. Le capitaine Berton, frere du meſtre de camp de Crillon, raſſura les ſoldats ſurpris, & repouſſa les adverſaires; mais on y perdit quelques ſoldats, les malades François dudit régiment, & les femmes des vivandiers. Le

Digitized by Google

baron de Lers, ſecond fils du Comte de Suze, fut tué à la priſe d'Iſſoire. An. 1577.

Thion Haunon entra à Bolene en 1458. & il fallut dreſſer forces pour l'en chaſſer; & en 1481. il fallut auſſi en chaſſer Bernard de Gorlans; une bonne ville de cet état ne contribua à la dépenſe qu'il falut faire pour cela que vingt-cinq florins de monnoye. Le ducat d'or ne valoit alors que trente-deux ſols Tournois.

Les gens d'armes du comte de Suze, commandés par Truchenu, ſon lieutenant, paſſerent du Dauphiné en Languedoc.

Thoré ne commandoit pas abſolument dans Niſmes; il avoit des conſeillers, & entre autres S. Coſme. Pontevez de Cadenet, & Amiel Paul de Salom, fils de Loüis, moururent dans Niſmes des bleſſures qu'ils receurent à la deffenſe de cette place.

Mille arquebuziers, & beaucoup de cavalerie, ſortirent le lendemain. Le ſeigneur de Laval, d'Ardeche, qui étoit à Marguerittes avec partie de ſon régiment, & Anſelme avec le ſien, s'avancerent pour leur couper chemin, & ſe parquerent au pont de Caiſſargues, où le choc dura quatre heures; Laval fut bleſſé au col d'une arquebuzade; Anſelme ſoûtint l'entrée du Pont, & fut bleſſé à la cuiſſe.

Le maréchal de Bellegarde étoit à Beaucaire. L'écuyer de Buous Pontevez, qui étoit avec ſes arquebuziers à cheval en garniſon à S. Martin de Caſtillon près Cereſte, alla avec 25. chevaux en attaquer 25. autres de la troupe du ſieur de Stoublon, commandée par Marion; il y en eut quatorze de tués, parmi leſquels fut Marion.

Le maréchal de Retz arriva en Avignon le 6. Aouſt, où la veille étoit arrivé l'évêque de Valence qui venoit avec le grand prieur, qui paſſa à Caderouſſe, & coucha au château le même jour 6. Le 8. le grand prieur tint en baptême l'aîné du baron de Caderouſſe, & de Magdelaine de Tournon; la maraine fut madame de Crillon. Le maréchal de Bellegarde étoit indiſpoſé à Beaucaire. Le grand prieur paſſant à cheval devant Livron, la garniſon fit tirer quelques piéces ſur lui.

On aprit que Viviers s'étoit remis ſous l'obéiſſance du roy.

Mille arquebuziers & 300. chevaux des adverſaires ayant aſſiégé le château de Cruſſol qui eſt très-fort, le grand prieur qui étoit à Valence envoya contre eux Orches, gendre de Gordes qui les attaqua d'abord, les défit, leur tua 250. hommes, & n'en perdit que deux. Le baron de la Roche, guidon du duc d'Uſez, s'y diſtingua, & Châteauneuf-Moſſen-Giraud, y fut bleſſé.

Le 13. Aouſt, Ceſar Pallazuol, envoyé par le cardinal partit pour Rome. Bellegarde ſe diſpoſoit à venir en Avignon. Les adverſaires en Languedoc étant renforcés, & ſe jactant d'aſſiéger & prendre Codolet, y vouloient faire paſſer les forces du Dauphiné, & ſecourir Montpellier.

Ferrier acheva d'abattre les murailles des fauxbourgs de Menerbe,

An. 1577. & rompit la tour ancienne des Baumettes. Le pape manda en ce pays des poudres & balles pour cinq cent volées, & le maréchal de Retz en commanda à Genes. Bernard étant au château de Vaucluſe, le réparoit & r'habilloit la Ciſterne, ce qui faiſant craindre qu'il ne voulût s'y fortifier, on l'obligea de donner ſes enfans en ôtage à Mazan.

Le ſacré college des cardinaux réſidant à Avignon, nommerent pour capitaine général de la Comté en 1399. Guy de S. Martial, baron de Lers. Le ſénéchal, qui ſe nommoit George de Merle, étoit capitaine de Taraſcon. Pons de Langeac, damoiſeau du dioceſe de Clermont, étoit recteur à Carpentras en 1394.

Les adverſaires de Languedoc reprirent Blauſac-lez-Uſez.

Le dimanche 18. Aouſt, le grand prieur de France partit d'Avignon, & alla coucher à S. Remy. Le comte de Montafier, Piémontois, étoit lieutenant de ſa compagnie. Le comte de Suze partit du camp de Monſieur, & revint chez lui. Caderouſſe fut au ſecours de Codolet menacé par les adverſaires; Concetto Mattheucii y fut avec les chevaux legers du pape le lundi 19. & ſainte Jaille s'y rendit d'un autre côté.

Le ſamedi 23. les Menerbiens allerent faire des courſes à Rouret, apartenant à la comteſſe de Porrieres-lez-Cavaillon, & à Château-Renard, dont le comte de Sault étoit ſeigneur, auſſi-bien que d'Airagues. Bellegarde envoya des troupes à Caderouſſe pour renforcer la garniſon de Codolet.

Le dimanche 1. Septembre, le grand prieur arriva à Cavaillon avec 200. charges de munitions de guerre. Les régimens de Larchant, de Combelles, & d'Anſelme, y arriverent auſſi; le maréchal de Retz dans une litiére, Saporoſo; le recteur de la Comté, avec cinq piéces de batterie aux ordres du commandeur du Puget d'Avignon; le comte de Sault avec ſes ſalades, celles de Balagni, & le régiment du meſtre de camp de Crillon. Toutes ces troupes furent deſtinées pour le ſiége de Menerbe que l'on envoya ſommer.

On aprit vers le 7. Septembre, que d'Orches, gendre de M. de Gordes, étoit décedé dans ſon lit de maladie naturelle.

Jean de Monlue, évêque de Valence, fut au camp devant Menerbe, auſſi-bien que le vicomte de Cadenet, le bailly de Manoſque, commandeur de S. Andiol, Baumettes, l'eſcuyer de la cité, & d'Aubignan.

Le 11. Septembre, mon frere le chevalier de Coumons arriva au camp, venant de celui du maréchal de Damville devant Montpellier. Damville qui avoit été joint par Joyeuſe, demandoit de la cavalerie au maréchal de Retz; & aux comtes de Carces & de Sault; pour s'opoſer au ſecours que les adverſaires vouloient jetter dans Montpellier. On lui envoya les compagnies de Carces & de Suze, celle de Mont-

Digitized by Google

dragon, & les arquebuziers à cheval du capitaine Sabran, gouverneur d'Aramon. AN. 1577.

Quelques ſoldats de Malaucene prirent par eſcalade, ſur les adverſaires, le lieu de Lezignan en Dauphiné à trois lieuës de là.

Le comte de Villeclaire ayant obtenu avec peine de ſaluer S. S. elle le licentia; il revint à Turin, ſans toucher à Breſcia ſa patrie à cauſe de la peſte; il arriva à Avignon le 13. Septembre.

Le colonel Pompée Catilina fut bleſſé devant Menerbe. Mrs. de Cental, de Senas, & de Patris, joignirent le camp où S. Sixt voyageoit beaucoup pour la fourniture des vivres, & des autres munitions. On envoya dans Menerbe Cabanes, frere de Gordes, pour induire Ferrier à rendre cette place.

Le mercredi 28. on mit dans le canon une balle chauffée à la forge; qui étant tirée, mit feu à une feniére. Le capitaine Jean Seguirani, ſergent-major du régiment de Crillon, reconnoiſſant Menerbe, receut un coup d'une arquebuze chargée de deux balles, dont il mourut ſur le champ; ſon corps fut porté à Oppede. Il avoit ſervi pour les adverſaires dans le temps que Valavoire prit Menerbe; il ſervoit dans Montbrun à la priſe de Malaucene en Aouſt 1560. ayant été pris par les nôtres, le comte de Sommerive lui ſauva la vie; il étoit frere d'Honorat Seguirani, capitaine dans le régiment Provençal de S. Martin, & de Pierre Seguirani, conſeiller au parlement d'Aix, fort catholique.

Gordes prit en Dauphiné Urre.

Le mercredi 18. on propoſa une trêve; mais le 20. le grand prieur fit recommencer à tirer; alors les Menerbiens propoſerent de ſe rendre, & donnerent deux ôtages, pour leſquels on envoya à Orange Thomas de Pazzis de Paniſſes, ſeigneur d'Aubignan, chevalier de l'ordre du pape & du roy, & Joachim de Simiane, ſeigneur de Château-neuf-Moſſen-Giraud pour y reſter juſqu'à ce que Ferrier & ſa troupe fuſſent ſortis de Menerbe & arrivés à Orange. Ce traité conclu, on aprit que le chevalier Delli Oddi étoit arrivé à Nice, envoyé par le pape avec 15000. écus, 2000. balles de canon, 100. barils de poudre, & 100. caiſſes de ſalpêtre. Le dimanche 22. le maréchal de Retz ſe retira à Avignon. Le grand prieur reſta au camp avec Saporoſo, Grimaldi recteur, & Patris, & fit changer ſon quartier, & l'artillerie du haut du mont de Ganiac en bas vers le levant aux prairies, afin que la garniſon pût ſortir plus librement; ce fut le 23. On vendit à S. Sixt plus de 1000. ſalmées de bled & 100. charges de vin. Ferrier ſortit à cheval juſques hors la tranchée, mit pied à terre, & ayant avec lui Derranque, Lanfrin, & autres ſes plus apparens, fit la reverence au grand prieur, lui dit en Provençal qu'il lui tiendroit ce qu'il lui avoit promis, & rentra dans le lieu. Le mardi 24. la femme de Ferrier qui ſortit de Menerbe avec le carriage qu'elle voulut, fut rendue en toute ſureté dans le château de Murs, aſſiſtée par l'é-

An. 1577. cuyer de Murs, & de Javon. On avoit tiré juſqu'au jeudi précedent 967. volées de canon. Le 26. deux cents fantaſſins Italiens arrivèrent à Cavaillon, & la compagnie de chevaux legers ſous le chevalier Delli Oddi.

Le 28. notre camp s'étant éloigné de Menerbe, l'artillerie miſe en bas près la riviere de Coulon, & nos gens prêts à aller camper à la tour de Sabran; S. Auban avec une troupe de Dauphinois entra dans Menerbe, ſe ſaiſit du commandement après que Ferrier eut été bleſſé, & fit tirer ſur nous. Le grand prieur voyant cette trahiſon, envoya le capitaine Siroque à Murs arrêter la femme de Ferrier.

Le dimanche 29. Septembre, fut déliberé au conſeil de battre le Caſtelet, maiſon des hoirs de Manaud Guillen, grand médecin d'Avignon, à la part de la trémontane bien reparée & fortifiée par ledit Ferrier, hors & ſéparée du lieu, parce qu'elle ne pouvoit ôter l'entrée d'une des portes, & empêcher les aſſiégés d'aller prendre de l'eau à la fontaine Soberane, & au puits.

Le mardi 1. Octobre, le comte de Suze arriva au camp, où il ne put longuement demeurer, les ennemis de Tullettes cotoyant ſa maiſon; les adverſaires ſe ſaiſirent de S. Paul & de Château-double que le roy avoit donné au ſeigneur Centurion, qui y perdit ſes meubles & hardes.

En Provence on reprit Corbons, Monſailler, & Montfroc près Forcalquier. Le mercredi 2. Octobre, le meſtre de camp Crillon, encore boiteux, arriva au camp. Le même jour on donna un aſſaut, où furent bleſſés le grand prieur Balagni, le capitaine Coumons, & Javon; la Verriere couſin du maréchal de Retz s'y trouva.

Le jeudi au ſoir, on donna un autre aſſaut, où le capitaine Coſme Stozzi du régiment de Combelles receut une arquebuzade, Senas de la maiſon de Gerente, Provençal, y fut tué d'une piſtole au bras qui lui traverſa le corps; ſon corps porté par ſon frere le ſieur de Bras, qui auſſi fut bleſſé, à Senas inhumé dans leur chapelle.

Le lundi 7. Octobre, George de Glandevez, ſeigneur de S. Martin, étant parti de notre camp bien accompagné, arriva à Aix au logis de la cloche; s'approchant du comte de Montafier, de Piémont, marié en France, un des ſiens bleſſa ce comte à la tête, & un autre lui tira une piſtole; mais avant d'expirer, S. Martin fut tué. Le comte fit encore teſtament & fit héritieres ſes deux filles; ſon corps & ſon cœur furent portés à Marſeille, pour les faire paſſer en Italie.

Le 8. le régiment d'Anſelme, ſeigneur de Jonas, entra dans le fort des Italiens vers le levant. Le 10. on avoit tiré contre le Caſtelet 907. volées de canon. Le 13. le jeune capitaine Buoux arriva au camp avec une bonne troupe; & le 14. la compagnie d'hommes d'armes de M. de S. Chaumont, venue de Forez & de Vellay. Le 15. partit pour l'Italie Alexandre Leguan, Bolonois, capitaine des chevaux legers du pape. Le 16. arriva la compagnie d'hommes d'armes du comte de Suze, conduite par le ſieur d'Alein, venant du Languedoc.

Digitized by Google

Sept cents chevaux, trois mille arquebuziers, & trois cents mulets chargés de deux ſacs de farine, & quelques bœufs conduits par Thoré, Chatillon, S.Romain, & le vicomte de Paulin, entrerent dans Montpellier le 1.Octobre; & étant ſortis ſur le champ avec deux piéces de canon, ils battirent S.Mozi, l'emporterent d'aſſaut, paſſerent au fil de l'épée 100. ſoldats, & firent priſonnier le capitaine Maſſane, qui y commandoit. AN. 1577.

Le maréchal Damville receut en même temps la nouvelle de la trêve par la Nouë, venu d'Agen où étoit le roy de Navarre. Duquel pays on aprit la mort de Blaize de Montluc, maréchal ſurnumeraire de France, âgé de 80. ans; les états duquel furent donnés à M. de Biron de la maiſon d'Ornezan, & partie de ſa compagnie à M. de Balagni, qui ça bas la commandoit en notre camp.

La Verriere & Anſelme partirent du camp de Menerbe pour la cour; d'où arriverent Poigny de Rambouillet qui paſſa en Languedoc, & Antonio, viguier de Marſeille.

Le 19. notre camp alla à Avignon, & le recteur Grimaldi, Vignancourt, gentilhomme & favori du grand prieur; & un mandé de M. de Gordes ça bas pour adreſſer Jaques Segur, qui d'Agen étoit venu en Dauphiné mandé du roy de Navarre, faire entendre à Leſdiguieres la paix accordée à Poitiers le 17. Septembre en exécution de la convention de Bergerac. Segur me dit que les terres occupées à ſa béatitude lui devoient être reſtituées, & que Leſdiguieres devoit ſe contenir à Serres, Vercoirans à Nions, & Gouvernet à Tullettes. Leſdiguieres donna un des ſiens à Segur pour faire entendre à Jaques Pape, ſeigneur de S. Auban, commandant dans Menerbe de ſe ſegreger des autres Menerbiens & Vaudois. Vignancour, Segur, & Aubignan, furent le 22. à la porte de Menerbe avec lettres pour Ferrier afin qu'il rendît cette place, & celle des Pilles à S. S. S. Auban répondit que Leſdiguieres l'avoit envoyé pour commander dans cette place, qu'il y étoit entré le matin du 28. Septembre, & qu'alors Ferrier avoit été démis; qu'il ne vouloit pas tenir cette place contre la volonté du roy de Navarre & du prince de Condé; mais qu'il vouloit en avertir leur aſſemblée qui ſe tenoit à Gap. Sur cela Segur s'achemina à ladite aſſemblée avec un exprès du maréchal de Retz & un de Gordes. S. Auban parut déſirer une trêve; mais le grand prieur ne voulut l'accorder, & continua de faire parachever ſes forts.

Le 13. Octobre, fut enterré en Avignon S.Maxelin, fils aîné de M. de Sainte Jaille, mort d'une bleſſure qu'il avoit receu en Languedoc; il avoit été page du cardinal d'Armagnac. Le 25. Alfonce d'Ornano, colonel des Corſes, partit du camp de Menerbe pour aller à la cour. Le ſamedi 26. partit d'Avignon pour aller au camp du grand prieur le préſident des Arches. Menerbe n'eſt qu'une bicoque pour n'y avoir eu en ſa fleur & avec ſa bourgade que 150. maiſons, ſon ſit boſſu & montueux, aſpre &

Digitized by Google

An. 1577. aride d'eau, ſon terroir pourtant beau. Les habitans de ce lieu avoient autrefois forcé leur ſeigneur Pierre de Caſtronovo, des ſeigneurs d'Entraigues & de Mologez; Charles ſon fils naturel pourſuivit ſon droit à Rome, & ne put recouvrer ſa ſeigneurie; il eut pour ſucceſſeur ſon couſin légitime, Laurens fils de Jean de Caſtronovo, ſeigneur de Molegez, qui après bien des chicanes fut obligé de ceder ſon droit au S. Siége apoſtolique. Ce lieu eſt du dioceſe de Cavaillon, & le prieuré eſt annexé au chapitre de S. Agricol d'Avignon.

Le jour de S. Simon, de Gla & Megiveu ja enſeigne guidon de la compagnie du grand prieur, partirent de Noves, & furent remplacés par le ſieur de S. Maximin-lez-Uſez de la maiſon de Thezan & par le baron de la Roche. La compagnie de M. de S. Chaumont partit auſſi du camp, où l'on continuoit à élever les forts pour aller à Aiguieres; la compagnie du comte de Suze alla auſſi à Cacuron. Le 31. Octobre, Balagni partit auſſi avec ſa compagnie allant à Gravezon; mais n'ayant pas pû paſſer la Durance à cauſe de ſa groſſeur, il coucha à Coumons. Le même jour, on receut la réponſe de Leſdiguieres & de l'aſſemblée de Gap, qui marquoit que ſi notre camp ſe levoit d'autour de Menerbe, S. Auban & les ſiens ſeroient rappellés. Jaques Segur ne retourna pas, parce qu'il ne fut gueres bien receu à l'aſſemblée de Gap, où l'autorité du roy de Navarre ne fut guere bien reſpectée. Leſdiguieres, Champoleon, & Forniez, firent bâtir des maiſons à Gap, qu'ils rendirent ſuivant l'édit de paix.

Le dimanche 3. Novembre, on publia la paix dans le camp; & le lundi 4. le camp fut levé d'autour de Menerbe, où il avoit été campé deux mois & un jour. Le grand prieur alla coucher à Avignon, ſon train à Coumons, où arriverent auſſi les régimens de Crillon; tout cela nous demeura ſur les bras, le ſoir & le mardi matin à dîner, enſemble quatre canons de batterie & ſon attirail; ce qui ne fut ſans une grande incommodité, malgré la providence du grand prieur qui y laiſſa les ſieurs de S. Maximin & Montperou, maréchaux de camp. Saporoſo & le recteur demeurerent dans nos forts faits contre Menerbe, avec le régiment Italien, & mon frere le chevalier de Coumons avec ſa compagnie de 200. hommes. Les régimens d'Anſelme & de feu S. Martin allerent à S. Remy. Le meſtre de camp Crillon alla à Beaucaire trouver le maréchal de Bellegarde, qui en Languedoc, & depuis Montpellier en haut contremont, commandoit, pour avoir moyen d'entretenir les trois régimens François. Le mercredi 6. le grand prieur paſſa la Durance, coucha à S. Remy, & de là à Aix pour y faire publier la paix. Les compagnies de S. Chaumont & de Balagni retournerent en France. Poigni de Rambouillet fut en Avignon, de retour d'auprès du maréchal Damville, à qui il avoit porté le don du marquiſat de Saluſſes que le maréchal avoit refuſé, & en avoit remercié le roy en envoyant en cour Seigneuret, l'un de ſes ſecretaires. Les Suiſſes avoient tenu ce marquiſat, qui fut rendu à ſon ſeigneur

gneur naturel après la bataille de Pavie ; le comte Jean-Baptiſte de Lodrone reprit ce marquiſat, d'où le marquis Michel Angelo ſe ſauva au château de Roel ; François, marquis de Saluſſes, fut tué d'un coup de mouſquet au ſiége de Carmagnole en 1537. Ce marquiſat eſt reſſortable au parlement de Grenoble ; mais depuis la reſtitution du Piémont, le roy a tenu audit marquiſat un parlement auquel préſide M. de S. Julien, Embrunois. AN. 1577.

Le 9. Novembre, les trois régimens François partirent de Villeneuve pour Bagnols & le S. Eſprit ; & le 10. partit de S. Simon de Theix-lez-Apt la compagnie du comte de Suze dont la Verdiere étoit lieutenant, Buoux enſeigne, & l'écuyer de Mazan, fils aîné de Vaucluze, guidon. Le 14. le comte de Suze partit pour la cour.

Le mercredi 13. jour de S. Veran, évêque de Cavaillon, Saporoſo voulant ſe retirer à Avignon laiſſa le commandement des forts contre Menerbe au recteur. Il paroiſſoit depuis quelques nuits une comette.

Thoré retourna commander à Bagnols.

Le maréchal de Retz ſe retira d'Avignon au château du pont de Sorgue.

Le dimanche 17. Novembre, le maréchal de Bellegarde arriva de Beaucaire en Avignon par le Rhône ; le maréchal Damville y arriva d'abord après.

Buoux revenant d'eſcorter le comte de Suze juſqu'à Valence, défit quelque cavalerie d'Orange près de Lampourdier & du Rhône au deſſous de Château-neuf du pape, où commandoit Caderouſſe.

Le cavalier Oddi, capitaine des chevaux legers du pape, battit quelques troupes de Gouvernet vers la frontiere du Dauphiné. Le cadet d'Aſpres, neveu de Gouvernet, fut tué dans ce choc. Palliers envoyé par le cardinal au roy de Navarre pour preſſer la reddition de Menerbe, en porta l'ordre que S. Auban éluda.

Anſelme revenant de la cour arriva en Avignon, dit que M. de Damville demeureroit ſeul en Languedoc ; S. M. ayant trouvé ſa requête raiſonnable, ſon régiment fut réduit à peu de ſoldats ; Agoult le commandoit en ſon abſence, & il fut mis à S. Martin de Caſtillon.

Montfroc fut rendu.

Le maréchal de Retz ayant receu quelque meilleurement en l'oüie par ſa dietre faite au château du pont de Sorgue, retourna en Avignon, où il receut lettres du roy pour s'acheminer en cour.

Le 3. Décembre, le maréchal de Bellegarde alla faire ſon ſéjour à Taraſcon.

Le 4. le grand prieur arriva à Apt pour y favoriſer la contrée de la Valmaſque & nos forts contre Menerbe ; car encore Monſailler ni Buoux n'étoient rendus.

Laurent Agar, gentilhomme de Cavaillon, alla à Aiguesmortes né-

An. 1577. gocier avec Thoré & S. Romain la reſtitution de Menerbe ; un de leurs miniſtres Bauſſen alla de Bedarride à Menerbe le 5. Décembre ; mais de 130. endiablés qui gardoient ce lieu, il n'en trouva que quatre de raiſonnables ; il s'en retourna tout confus. Il perſuada la princeſſe de Salerne, belle-mere de S. Auban, qui encore étoit à Avignon, d'aller parler à ſon beau-fils ; elle s'achemina à l'un de nos forts, dit la nouvelle Menerbe, où réſidoit le recteur; elle arriva le 9. au ſoir fort tard & coucha audit fort. Le ſoir S. Auban ſortit inopinément de Menerbe accompagné de 30. hommes, & emmenant avec ſoi Ferrier & ſon neveu Peyre priſonniers ; il laiſſa pour commander dans ledit lieu Bernus, natif de Sault. Meynard étoit au lit fort bleſſé du canon ; S. Auban emporta l'artant de la cauſe, que des rançons des priſonniers catholiques.

Le 10. Décembre, le maréchal de Retz partit d'Avignon pour la cour, & avant ſon départ on arrêta à Avignon compte de la dépenſe faite au camp contre Menerbe ; elle monta à 322508. liv. 14. ſ. 3. den. la Provence en ſupporta les deux tiers, & le pape & le Comtat l'autre tiers gent par moitié.

Marc-Antoine Martinengo, comte de Villeclaire, ayant accommodé ſes affaires, retourna en Italie ; la ville d'Avignon lui donna 300. écus pour préſent qu'il ne prit pas, ouy un horloge de moindre prix.

Saporoſo ſe rendit à la nouvelle Menerbe, où dès l'heure qui fut la veille de S. Thomas fut commencé le quatriéme fort contre les aſſiégés, qui fut porté entre le grand fort & celui où étoient les Corſes en bas vers le levant ; on mit l'eau du ruiſſeau des fontaines au dedans nos foſſés où cent hommes pouvoient être à leur aiſe. Saporoſo retourna en Avignon le 23. Les aſſiegés Menerbiens firent quelques ſorties comme endiablés, en l'une deſquelles l'enſeigne de mon frere receut deux arquebuzades mortelles ; il fut porté à Bonnieux, lieu de ſa naiſſance, où peu de jours après il expira : il s'appeloit Julien de Peruſſiis, fils légitime de feu ſeigneur Jean de Peruſſiis, dit de Leſca, parce que celui-ci fut fils naturel à feu Boniface de Peruſſiis, évêque de Leſca, oncle paternel de monſeigneur de Coumons mon pere. Cet évêque mort en 1509. l'avoit eu avant qu'il fût évêque, protonotaire, prêtre ni ſacré. M. de Lauris étoit frere dudit évêque ; ce fils naturel fut nourri à la maiſon de la Coſte, ſe maria à Bonnieux, & eut entr'autres enfans ledit feu Julien.

Les adverſaires manquerent d'eſcalader Sablet, & de prendre Javon & Bonnieux. Le 31. Décembre régnoit depuis quinze jours le vent de bize & le froid clair. L'évêque de Valence deſcendit çà bas mandé par S. M. en Languedoc pour y faire laiſſer les armes à ceux de contraire parti. L'évêque leur ayant voulu prêcher ſur ce ton là, quelques huguenots lui dirent qu'il n'avoit pas toujours parlé ni penſé de même ; à quoi l'évêque leur répondit : Si j'ay prêché, ça été contre quelques miniſtres mal vivans, & non contre la puiſſance de l'égliſe ni contre celle du roy.

Digitized by Google

L'évêque retourna enſuite à Valence. Le maréchal Damville licencia tout, fors le capitaine Luynes au S. Eſprit, & Parabere au château de Beaucaire. Le grand prieur partit de Marſeille le 28. Décembre & fut à Arles. AN. 1577.

Ferrier mené priſonnier par S. Auban juſqu'à Montbrun y trouva faveur; on le mena à Gap, où il ſe juſtifia devant Leſdiguieres, qui le fit mettre en liberté; revenant de Gap, il paſſa à Montbrun; & s'étant abouché avec S. Auban, ils mirent l'épée à la main, mais la dame de Montbrun les apaiſa, & Ferrier ſe retira à Cereſte: pendant qu'il commandoit à Menerbe il avoit 150. livres par mois, & ſa compagnie coutoit par mois 1811. livres. AN. 1578.

Sainte Croix de Reillane qui peu devant avoit délaiſſé le lieu de Monſallier moyennant quelque argent que les habitans lui donnerent, projetta de s'emparer de Javon; mais le recteur y mit le 12. Janvier vingt ſoldats Italiens.

Les écus d'or ſol valoient en Languedoc 72. ſols, & ceux d'Italie 70. & en Avignon 68. & 66.

Le grand prieur étant à Arles fit embraſſer pluſieurs gentilshommes qui avoient querelle enſemble. Son excellence ſe rendit en Avignon pour y déliberer de la reddition de Menerbe; Leſdiguieres ſe rendit pour cela à Nions, & S. Romain à Bagnols.

Pierre Bon, natif d'Avignon, baron de Meuillon, chevalier de l'ordre, capitaine de galeres, gouverneur de Marſeille, y mourut le 10. Janvier âgé de 80. ans, laiſſant un fils baron de Meuillon & de Montauban.

La peſte ceſſa à Milan, où l'on fit une proceſſion le 20. Janvier.

Sabran, l'un des biens vus du maréchal Damville, ayant eu querelle avec le capitaine Nicole, Napolitain, étant aux troupes des Albanois du régiment dudit ſieur maréchal, & étant parti en poſte de Beziers pour Montpellier, fut atrapé par le capitaine Nicole, & mis à mort avec deux de ſa compagnie; les Albanois ſe ſauverent par mer. Quelques jours après, déceda le capitaine Bernardin, Albanois d'origine, fils à feu capitaine Theode Bedin, enſeigne de la compagnie dudit maréchal.

Le 27. Janvier, les adverſaires finiſſant leur aſſemblée de Nions, donnerent pouvoir à Leſdiguieres, gouverneur de Serre, S. Romain, gouverneur d'Aiguesmortes, & S. Auban, gouverneur de Menerbe, de négocier l'affaire qui regardoit cette ville. S. Romain & Morges du Dauphiné qui avoit part à la conſeigneurie de Caderouſſe, ſe rendirent à Avignon ledit jour, & furent logés au palais; ils y conſererent avec le cardinal, le grand prieur, Saporoſo, le recteur, & le préſident des Arches; on leur accorda une tréve de ſix ſemaines avec une quantité de vivres par jour, & 120. écus pour aller vers le roy & le roy de Na-

Digitized by Google

An. 1578. varre ; Morges en alla avertir Leſdiguieres, & ils nommerent pour aller faire leur remontrance au roy ledit Morges, Louis Merle, & Chambaud ; cette réſolution fut priſe le 29. après quoi S. Romain paſſa en Languedoc.

Le 1. Fevrier, ſon excellence partit d'Avignon pour la Provence, ayant donné ordre de mettre des Corſes dans le lieu de la Coſte.

Peu devant, à Lunel les adverſaires tuerent le bon & catholique chevaucheur y tenant la poſte pour S. M. en haine qu'il avoit tenu ladite ville contre les forces & deſcente du feu Amiral.

Les députés des adverſaires étant arrivés en Dauphiné, demanderent 200. écus pour faire le voyage au roy de Navarre, & 2000. livres pour la ſolde des aſſiégés de Menerbe, contre lequel il y avoit un fort nouveau nommé de l'Aigue.

Le marc d'argent valoit 14. liv. 8. ſ.

Le duc de Seſſe, Pierre de Medicis, frere du grand duc, & le marquis de Peſcaire, paſſerent par mer d'Italie en Eſpagne ; le duc de Savoye étoit à Nice, & Alexandre Farneſe, prince de Parme, alla en poſte d'Italie en Flandre.

Le lundi 17. Fevrier, le maréchal de Bellegarde arriva en Avignon venant de Taraſcon ; le roy lui avoit donné la demeurance au château, & le revenu de la ville pour neuf ans, avec un pouvoir fort ample pour aller en Dauphiné faire mettre les armes bas aux adverſaires.

On réſolut de faire ſept nouveaux petits forts contre Menerbe. Cezar Pallazuol revint de Rome le 18. Le grand prieur renvoya à Ferrier ſa femme & ſa niéce, qui avoit demeuré quelque tems en Avignon.

La comteſſe de Carces ramena pluſieurs razés au parti de ſon mari pendant les états de Marſeille.

Le 22. Fevrier, le recteur avec 400. hommes battit la queuë de la cavallerie adverſaire dans Lurmarin, au-delà du Leberon & au midy de Menerbe. Le lundi jour de S. Matthias, le recteur fut en Avignon pour y voir le maréchal de Bellegarde ; Pierre de Merle, natif d'Avignon, député des adverſaires vers le roy de Navarre pour la reſtitution de Menerbe, partit pour cette négociation.

Le vendredi 21. Fevrier, Bertrand de Simiane, baron de Gordes au diocèſe de Cavaillon, commandant en Dauphiné en l'abſence du prince Dauphin, né en Provence, mourut à Montelimar, où il étoit venu pour conferer avec Bellegarde quoique malade. Il avoit eu de grands regrets par le décès de madame Laval ſa femme, du baron ſon fils aîné, & de M. d'Orches ſon beau-fils ; il écrivit ſes actions comme un journal & commentaire, afin d'être prêt d'en rendre compte s'il eût été recherché. Ainſi ai entendu que le faiſoit feu le comte de Grignan, de la maiſon d'Adhemar, auſſi Provençal, qui fut lieutenant de roy à la Provence, vexé en ſon tems & recherché, mais ſorti & mort en honneur, & regretté.

Digitized by Google

L'évêque de Valence paſſa en Avignon allant en Languedoc au commencement de Mars : & le 2. du même mois, le maréchal de Bellegarde alla d'Avignon coucher à Carpentras, pour de là s'acheminer au Buis, où les adverſaires ne voulurent pas ſe rendre ; il les y envoya ſolliciter par Anſelme qui n'en rapporta que des excuſes ; le maréchal retourna en Avignon le ſamedi 8. & fut de là à Taraſcon. An. 1578.

Le chevalier d'Oddi qui étoit en garniſon à ſainte Cecile, fit une trapaſſade par la campagne Orangeoiſe, & fut juſqu'aux jardins de cette ville, où il tua quelques huguenots.

Il y eut de grandes fêtes à la cour pour le mariage de S. Luc avec mademoiſelle de Briſſac. Monſieur fut à Angers où la reyne ſa mere alla le voir.

Les douze galeres d'Eſpagne qui portoient les ſeigneurs d'Italie, furent obligées de s'arrêter à la Tour du Bouc-lez-Martigues ; le prince de Florence avoit été obligé de s'y arrêter en Septembre 1563.

La nuit du jeudi 13. au 14. Mars, il tomba de la neige, les amandiers étant fleuris. La neige étoit auſſi tombée le 12. Mars 1563. jour de la mort du duc de Guiſe.

Les adverſaires prirent en Languedoc quelques places ſur le Rhône, & entres autres, Charmes.

Le lundi au ſoir 17. Mars, les rebelles de Menerbe ſortirent pour gagner la tranchée du fort d'Aqua, tenu par le colonel Pompée, d'où ils furent repouſſés.

Le mardi 18. on cria à Avignon les écus ſol à ſoixante ſols, ceux d'Italie, & autres piſtoles à cinquante-huit, & les teſtons à quatorze ſols ſix deniers.

Le lundi 24. la compagnie de Pallazuol s'embuſca dans le Leberon, & abatit quelques huguenots de Merindol.

Les mulets du grand prieur furent pris & volés.

Les adverſaires voulurent ſurprendre Avignon vers Toulouſe ; mais le roy de Navarre permit que les attentateurs, qui avoient été pris, fuſſent pendus.

En Dauphiné, Dupuy-S. Martin fit trouſſer Moru, miniſtre, près le Creſt.

Le docteur Sobiras, premier conſul de Carpentras, & Buguier, viguier de Cavaillon, envoyés du Comtat, Merle & Chambaud, envoyés des proteſtans pour la reſtitution de Menerbe & des Pilles, trouverent le roy de Navarre à l'Iſle-Jourdain, & conclurent cette affaire à Pamiers le 26. Mars, & que dans cinq jours partiroit de la cour du roy de Navarre, le vicomte de Turenne, neveu du maréchal de Damville, avec toute autorité pour terminer cette affaire, & ſe rendroit auprès du maréchal.

Le 1. Avril, les députés arriverent en Avignon avec cette réponſe ;

An. 1578. on réſolut d'envoyer au pape Sadolet, ſeigneur de Blovac, pour lui repréſenter que la Comté devoit 800000. écus.

Les douze premiers jours du mois d'Avril, il gela.

Le 3. Avril, Merle de Cortezon ſe ſaiſit du château d'Orange, & en donna avis au maréchal de Damville, qui y envoya pour gouverneur, à la place de Barchon, Moiſſac avec 1200. liv. d'état, & Merles au château avec 600. liv.

Le comte de Carces quitta alors Taraſcon pour aller à Carces; étant à Salon il y aprit que Maugiron avoit été nommé lieutenant de roy en Dauphiné à la place de Gordes, dont la compagnie fut donnée à Tournon, comte de Rouſſillon.

Baptiſte Turgon, dit Fuſterii, qui avoit été ſecretaire de Ferrier, habitant & marié à Grignan de Provence, abjura l'héreſie entre les mains de l'évêque de Carpentras.

Les adverſaires voulurent eſcalader Vaiſon, brûlerent quelques maiſons à Ville-Dieu; Gouvernet de Tullette moleſtoit tout ſon voiſinage. Le comte de Carces, qui s'étoit logé au château de Salon de Crau, beau lieu, & bien airé pour le chaud, écrivit au roy en faveur d'Anſelme. La nobleſſe qui lui étoit attachée, lui repréſenta qu'il étoit lieutenant & gouverneur en Provence en l'abſence du maréchal de Retz, & que s'il avoit cedé au grand prieur de France, ce n'étoit que comme prince & du ſang, & qu'il ne devoit pas obéir au comte de Suze, comme le roy lui mandoit par ſa lettre écrite à Paris le 3. Avril, & que Moncalm lui aporta. D'autres plus pacifiques étoient d'avis que Carces patientât, ſurtout à cauſe du grand procès contre les razés. Sur cela le 22. Avril, tous les gentilshommes, vaſſaux, & les députés aux états, ſignerent & jurerent de courir la même fortune que le comte de Carces, non contre le roy, mais contre le lieutenant général qui viendroit pour commander en Provence, & dépoſſeder ledit comte de Carces. Il y avoit alors à Salon 300. gentilshommes, & 500. chevaux qui étoient nourris à leurs dépens; le vigueriat de Taraſcon payoit vingt-cinq hommes pour la garde de la perſonne du comte de Carces; & la province envoya pour parler en ſa faveur au roy Agoult & Montcalm. Le cardinal craignant l'événement de cette aſſociation, envoya au comte de Carces Aubres pour le diſſuader de rien attenter; Carces donna de belles paroles en réponſe.

Le recteur Grimaldi fit faire des tranchées contre Menerbe par les Terralhons de Monteux, qui couterent 700. écus.

Le capitaine Parabere, commandant au château de Beaucaire, découvrit que les adverſaires vouloient ſurprendre ce château.

Nicolas de Ponté, âgé de 86. ans, fut élu doge de Veniſe le mardi 18. Mars.

Le lundi 5. Mai, Dominique Grimaldi, recteur, montrant les tranchées à monſieur de Cavaillon, du fort triangle, fut bleſſé d'une arquebuzade tirée de Menerbe.

Digitized by Google

An. 1578.

Le capitaine Serverii revint le 20. Mai du Dauphiné, & raporta que Leſdiguieres avoit receu une ſomme d'argent pour le détriment de ſa maiſon bâtie à Gap, ou pour la reſtitution du fort de la Mure, mais qu'on ne vouloit point entendre à celles de Menerbe & des Pilles. Catherine, grand-mere de Sebaſtien, roy de Portugal, & la grande Ducheſſe de Florence, moururent, celle-ci le 10. Avril.

Eſpiart, capitaine des huguenots, voulut ſurprendre Beſouſſe, & y perdit 40. hommes. Le maréchal Damville aſſiégea Montagnac, & ne put pas le prendre.

Salviati, nonce du pape vers le roy, ayant fini ſon temps, eut pour ſucceſſeur Dandin, neveu de Jerôme Dandin de Ceſere, évêque d'Imola, créé cardinal en Décembre 1551.

Le 19. May, partit de Provence le préſident des Arches pour retourner en France, ayant laiſſé à Aix le grand prieur, prié par le parlement d'y ſejourner pour éviter tout ſiniſtre évenement. Le comte de Sault nouvellement fiancé en France, revint alors de la cour.

Coumons, *Mons concavus*, étoit autrefois beaucoup plus grand, & eſt fort ancien.

Les adverſaires délibererent à Sommieres de ſecourir Menerbe, devant lequel les tranchées furent achevées vers le 15. May; elles étoient longues de 1806. cannes, à deux florins par canne, dix pans de large, & ſix de profondeur, ſans le parapet, outre douze petits forts.

Sainte Croix de Reillane fut tué au Reveſt de Brouſſe près de Forcalquier.

S. Auban de ſon château mandoit faire des courſes dans le Comtat; ſa troupe étoit favoriſée par ceux de Merindol, de S. Falez & de Buaux.

Les adverſaires du Languedoc s'aſſemblerent à Barjac & dans les Cevennes pour ſecourir Menerbe; ſur quoy le cardinal envoya au ſeigneur de Caderouſſe, pour qu'il prît garde aux paſſages du Rhône, entre ſon château & le S. Eſprit. Le maréchal de Bellegarde étant alors en Avignon, fut prié d'aſſiſter de ſes moyens pour empêcher le ſecours de Menerbe. Blovac revenu de Rome raporta que le pape, outre les 600000. écus déja fournis, ſecourroit encore le Comtat.

Antoine Eſcalin, baron de la Garde, mourut alors dans ſon château de la Garde-Adhemar; il avoit ſervi en Piémont ſous le ſeigneur de Baugé.

Du Bar, Provençal, de la maiſon de Villeneuve, riche de biens, & élevé dans la maiſon du connetable de Montmorency, ſervit d'abord le roy, paſſa enſuite dans le parti du baron des Adrets, rentra dans celui du roy qui l'honora de ſon ordre, & lui donna la capitainerie du château d'Antibes: au commencement de Juin, il eut quelques paroles avec un de ſes domeſtiques nommé le capitaine Jaumet, qui ſe jetta ſur lui & le poignarda.

An. 1578. Le roy de Navarre écrivit au cardinal, lui faiſant eſperer l'arrivée du vicomte de Turenne, & la reſtitution de Menerbe; le cardinal envoya cette lettre en Dauphiné le 26. Juin. Le 24. Pallazuol & Oddi avoient défait la garniſon de Tullette.

Le 23. au matin, les adverſaires prirent le bétail de Cabrieres, qui fut repris.

S. Romain, de la maiſon de S. Chaumont, ja archevêque d'Aix, & à préſent marié, gouverneur d'Aiguesmortes, mourut de maladie, non ſans ſoupçon de venin; il auroit mieux fait de ſuivre l'exemple de M. de S. Chaumont, ſon frere encore vivant.

Déceda auſſi Bernardin Bedin, fils à feu Theode, capitaine d'Albanois, enſeigne de la compagnie du maréchal Damville, & nourri chez lui; piquant des chevaux près d'une riviére, la terre faillit au-deſſous, qui le fit précipiter dedans, où il finit ſes jours.

Le dimanche 29. Juin, le capitaine Francolin de Ferme, neveu de Saporoſo, commandant dans Boulene, perdit 36. hommes que les adverſaires tuerent.

Agoult, dont S. Vallier étoit lieutenant, ſuivoit le parti du grand prieur.

Le colonel Combelle, qui s'étoit mis au ſervice du duc d'Anjou, ſe logea à Barlaimont le 18. May: ce prince arriva à Mons le 12. Juillet, & le 26. il prit le château d'Havré, & enſuite les villes de Soignies & de Reux.

Les habitans de Borgo de Val-di-Taro ſe revolterent contre le comte Claudio Landi de Plaiſance, pourſuivi par le duc de Parme pour avoir fait tuer le capitaine Anguiſciola: le duc envoya le comte Carlo Scoti de Plaiſance avec 3000. hommes & de l'artillerie qui obligea le château de ſe rendre.

Les bains de Balaruc étoient en grande réputation.

Le recteur, avec 300. arquebuziers & 400. chevaux, alla coucher à Javon, & le lendemain marcha vers S. Auban, diſtant de quatorze lieuës des forts contre Menerbe, pour ſurprendre ce château; mais il revint ſans rien entreprendre; on mit ſeulement le feu à quelques bleds, mais le recteur en fut marri, & me le dit; il n'avoit d'autre intention que de prendre S. Auban, rebelle & perturbateur de la paix.

Le pape envoya un bref de félicitation au maréchal de Bellegarde qui réſidoit à Taraſcon, & Gayaſſe, évêque de Nazareth, pour faire des remontrances au roy, que le duc d'Anjou ne devoit pas aller attaquer dom Jean d'Autriche; ſur quoi le roy fit deffenſes le 6. Juillet à ſes ſujets de ſortir de France.

Gouvernet manqua d'eſcalader Seguret, où commandoit Aloys Grande de Monterano de Fermo le 30. Juillet. Seguret n'a que ſoixante maiſons, mais il a une fortereſſe d'importance poſée ſur une hauteur, au bas de

de laquelle paſſe l'Ouveſc. Le jeune Vaſſadel, frere de Vaqueras, fut tué dans cette action; d'un autre côté, & de celui de Gouvernet, ſon frere, & Caſtellet y furent bleſſés. An. 1578.

Saporoſo, commandant des armes du pape, mourut dans la commanderie de S. Jean-lez-S. Agricol à Avignon, le ſamedi 2. Aouſt, au défaillir de la Lune, qui fut ſur les quatre heures après midi; il étoit âgé de ſoixante-ſix ans, & il avoit commandé dans le Comtat un an, deux mois, & dix-ſept jours; il étoit arrivé dans le Comtat le 17. Mai 1577. il fit héritier Octavien Mattheuccii, réſident à Fermo, ſon frere, pere de Ceſar qu'il avoit avec lui; il fut enterré dans l'égliſe de S. François de l'Obſervance le mardi 5. le deuil étoit mené par Paul de Roubin, ſeigneur de Graveſon, viguier de la ville, & par Rurs, maître d'hôtel du cardinal.

Balagny & Baudiman, Provençal, leverent deux régiments en Dauphiné & en Provence pour Monſieur frere du roy, ſans tambour ni étape: le neveu de Luynes fut un des capitaines de ce régiment, ce qui cauſa une émeute dans le S. Eſprit, où Luynes, gouverneur, fut obligé de ſe retirer dans ſon fort, d'où il ſortit, & ſe retira à Mornas avec ſa femme & ſon train: le peuple alteré & fâché, ſur-tout de ce que Luynes prenoit trois pour cent ſur les marchandiſes pour payer ſes ſoldats, abatit, malgré les remontrances de Palliers, le fort dreſſé vers le pont par le maréchal de Damville.

Leſdiguiéres fut à Grenoble conferer avec Maugiron, & ne rendit point Die, la Mure, Livron, & Gap.

Le Borgne de S. Cannat, nommé Monier, fut arrêté à Lurmarin par ordre du comte de Sault, & fut écartelé à Aix; il avoit tué plus de 70. catholiques.

Patris, par ordre du cardinal, fit arrêter Cambis, Siroque, & Sobiras.

Châtillon écrivit au cardinal pour avoir un paſſeport pour ceux qui devoient aller en Avignon traiter de la compoſition de Menerbe: le cardinal envoya la copie de la lettre du roy de Navarre au recteur, qui ſe rendit à Avignon le 20. Aouſt; l'évêque de Leſcar, de la maiſon du cardinal, arriva d'abord après avec des lettres du roy de Navarre pour la négociation de Menerbe, qui ſe feroit à l'arrivée de ſon ſecretaire Yolet qui étoit à Niſmes, & qui arriva à Avignon avec l'envoyé de Châtillon le 27. Aouſt. Grimaldi, recteur, fut nommé par le pape, ſur la fin d'Août, referendaire des deux ſignatures.

Yolet fit pluſieurs allées & venuës à Niſmes, vers Thoré & Châtillon; Sobiras & Laurent d'Agar furent nommés pour aller négocier avec Leſdiguiéres & S. Auban.

Le 8. Septembre, Ceſar Mattheuccii, neveu de Saporoſo, ayant receu à Taraſcon des mains du maréchal de Bellegarde l'ordre de S. Michel, en récompenſe des ſervices de ſon oncle, partit pour l'Italie avec Concetto Mattheuccii, couſin-germain de ſon pere.

An. 1578. Baccon pilloit avec ſa troupe les environs de Montagnac & de Pezenas. Le roy de Navarre ordonna à Thoré, & à Châtillon de punir ces voleurs, mais il n'étoit pas aiſé d'en venir à bout.

Le grand prieur remit ſon commandement de la Provence au parlement d'Aix, & fut ſur les galeres vers les iſles d'Hieres. Le comte de Carces étoit au château de Salon; il receut des lettres du roy avec un arrêt du conſeil datté du 2. Juin, qui le déclaroit innocent des recherches que les razés avoient faites contre lui. Le comte de Suze, nommé par le roy pour commander en Provence, par la démiſſion du maréchal de Retz, fut à Lyon, à Suze, & à Avignon, où il arriva le 9. Septembre, & où Cental, le vicomte de Cadenet, & Montdragon, furent le voir; le parlement lui envoya les conſeillers Dardaillon, Montmiral, & Caſtelas qui après paſſa en cour pour donner compte à S. M. de l'état de Provence, & du doute qu'étoit qu'il n'y eût de la rumeur.

Parabere, Gaſcon, élevé page du maréchal de Damville, fut commis par lui à la garde du château de Beaucaire lorſque Luynes, Provençal, en fut dépoſſedé. Parabere fut très attaché au maréchal tant qu'il ſuivit le parti de l'union, mais lorſque le maréchal ſe remit au ſervice du roy, Parabere le délaiſſa, & ſe tint abſolu dans le château de Beaucaire, impoſant tribus & ſubſides. Il étoit jeune, & il dévint arrogant, fier, exceſſif en habits, & déſordonné au jeu: il ſe rendit amoureux de la demoiſelle veuve au ſieur de la Tourrette, & à S. André, gouverneur d'Aigueſmortes, tous deux tués dans ces guerres, qui étoit fille au gouverneur ancien de Montpellier, Bourdic de Villeneuve: ce fut tant qu'on eſtimoit qu'ils fuſſent promis, ſi découverte étoit leur familiarité. La haine que le peuple portoit à Parabere, augmenta ſi fort que le dimanche matin 7. Septembre, en ſa preſence fut miſe à mort ſa maitreſſe, acte caſuel: à l'inſtant Parabere alla dans la ville pour joindre ſon corps de garde qu'il trouva par terre & mort, dont il s'effraya; & tout bleſſé gagna une maiſon, où ſuivi fut achevé, maſſacré, & tout poinçonné, & la tête ôtée du corps, miſe avec une bigue ſur l'une des portes, accoutrée en mataſſin. Le peuple tua encore Durand de Taraſcon, qui étoit comme l'un des proditeurs d'Arles. Eſpiard d'Arles, qui étoit auſſi l'un des proditeurs, fut bleſſé, pris, & livré à quelques gentilshommes d'Arles, qui fit une entrée non penſée à la cité, où l'auditeur Suarez vint l'interroger. Arbaud ſe ſauva dans le château, où ſe renferma Baudonnet, lieutenant de Parabere, qui avoit d'abord tenu la faction des huguenots, & qui puis s'étoit remis à la meſſe, réſolu de ſe deffendre; le frere de Parabere, & le capitaine la Garde, la Salle de Bedarride, étoient alors à Taraſcon.

Le 15. Septembre, le maréchal de Damville arriva à Beaucaire, & fit ſommer Baudonnet, qui refuſa, & continua de tirer contre la ville. Le maréchal manda des ſoldats d'Avignon, & le cardinal lui envoya 50.

Digitized by Google

Italiens du colonel Pompée ; puis lui en furent mandés autres 50. étant lui à Montfrin. Baudonnet mit le feu dans Beaucaire avec des bales enflammées, & nuisit beaucoup à la ville. An. 1578.

Le 16. Septembre, Gouvernet battit entre Nions & Mirabel la compagnie du chevalier Oddi, qui perdit 45. hommes. M. de Bueisse prit de notre côté le seigneur de Pigeon prisonnier.

Le cardinal engagea le comte de Suze d'envoyer son fils aîné visiter le maréchal de Damville, lui faire part de sa nomination par le roy au gouvernement de Provence : il envoya aussi voir le maréchal de Bellegarde & le comte de Carces à Salon ; Truchenu & Alein, membres de sa compagnie, négocierent à ces voyages ; le cardinal y joignit Torlon, gentilhomme de sa maison.

La querelle entre M. de Vins & le baron d'Allemagne s'échauffa, & on prit les armes : les troupes levées par Baudiman allerent à Besse, Vinon, Entrecasteaux, où entendant que son frere cadet étoit assiégé par Allemagne dans le Cannet, il y dépêcha le capitaine Gueymard, qui s'y jetta dedans, Allemagne ayant voulu l'y forcer par échelles où il y eut meurtre de part & d'autre. Le roy accorda sa grace au capitaine Espiard, prisonnier à Arles ; mais le peuple ne voulut pas le laisser en aller.

Le cardinal partit d'Avignon le 23. Septembre, pour aller à Montfrin voir le maréchal de Damville, qui alla à Avignon le 30. du même mois : le maréchal de Bellegarde étant indisposé ne put l'y aller voir. Damville fit lever en Avignon des compagnies, sous Mrs. de Convertis, Serverii, Ledignan, Chabert, & Gondable, lieutenant à feu Sabran, pour le siége du château de Beaucaire, & partit d'Avignon le 5. Octobre.

Le comte de Suze restoit à Avignon ; Mairargues, premier consul d'Aix, vint le prier de ne point entrer en Provence à cause des divisions : Suze donna encore huit jours ; il ordonna aux seigneurs de Tournon & de S. Jeurs son frere, de lever des soldats pour la garde de la ville de Riez. Les troupes de Vins & de Baudignan ayant voulu entrer dans Pignan, y receurent perte. Les huguenots du Languedoc vouloient secourir Baudonnet, & le maréchal de Damville, qui étoit à Montfrin, tâcha d'y obvier ; il receut en même temps des lettres de la reyne mere, qui lui faisoient part de son voyage vers le roy de Navarre, qui la receut à la Reole.

L'assemblée faite à Nismes par Yolet, Sobiras, & Laurent d'Agar, sur la restitution de Menerbe, se termina en rien.

Le conseiller Somati, dit de Castellas, raporta que le roy vouloit que le comte de Suze commendât en Provence, malgré l'opposition alleguée qu'il falloit que ce fût un du sang royal.

Vauvenargues, gentilhomme & docteur signalé d'Aix, fit un Sommaire sur les droits de la Provence, pour son gouverneur.

Vins & Baudiman, qui avoient dans leurs troupes 400. chevaux,

Digitized by Google

An. 1578. & 1500. arquebuziers, receurent quelque perte au ſiége de Pignans.

Le 17. Octobre, le recteur s'achemina aux forts devant Menerbe, & mena avec lui Bernard de Nions, qui étant entré le lendemain dans la place, y fit ſigner douze des principaux de garder tout ce que S. Auban qui étoit à Niſmes promettroit.

Châtillon ayant pris les troupes de Bacon, ferrurier, de Forvier, & de Poltron, cordonnier, tous trois coureurs de chemins en Languedoc, & ayant avec lui Gremian, arriva le dimanche 29. Octobre devant Beaucaire pour jetter des vivres dans le château; Baudonnet receut le ſecours, & ſainte Jaille qui commandoit dans la ville fit une ſortie ſur Châtillon qui y receut quelque perte. Le maréchal de Bellegarde & le comte de Suze envoyerent du ſecours à Baudonnet, d'Avignon & de Taraſcon.

Les députés des Provençaux étant à Avignon, accorderent avec le comte de Suze qu'il logeroit ſa compagnie d'hommes d'armes dans le vigueriat de Taraſcon, & que 600. arquebuziers qu'il avoit fait venir de Dauphiné & de Vivarais, ſous le chevalier de Clavezon & ſous le ſieur de Conflans, iroient les derniers à Beaucaire pour le ſecours des nôtres, & les premiers à Mouriers-lez-Avignon, où ils firent grande dépenſe, ne pouvant paſſer la Durance parce qu'elle étoit trop haute, & qu'elle avoit débordé; ce fut en la ſemaine avant la Touſſaints. Le dimanche 29. Octobre, MM. de Patris, de Velleron, élû de la nobleſſe, de Sobiras, Laurent d'Agar, Quintin, & autres partirent d'Avignon ſous le paſſeport du ſeigneur de Châtillon, qui en écrivit auſſi au cardinal. Le même jour, le cardinal receut un gentilhomme venant de S. Remy de la part de Montagut, mandé par le pape pour général ez armes en cet état; il étoit deſcendu à la Tour de Bouc de deſſus quatre galeres, avec 500. arquebuziers Italiens. Le recteur qui étoit au fort de Menerbe, s'achemina le 31. pour l'aller recevoir; il fit paſſer les bateaux d'Avignon à Mourre-Frech; Montagut, des comtes de Montagut en Toſcane, s'y embarqua, & arriva le même jour à Avignon avec les 500. ſoldats Italiens, commandés par Barthelemy ſon fils, & le capitaine Joſeph Corſini: ils avoient été dix-ſept jours ſur mer. Montagut avoit ſervi ſous François I. & ſous Henry II. en Picardie, & en Piémont; il avoit été favori du maréchal Strozzi à la guerre de Sienne, & avoit enſuite ſervi le grand duc de Toſcane. La chambre apoſtolique manda un million d'écus.

Les gens de l'adverſaire parti à l'aſſemblée de Niſmes, voulurent avoir un de Menerbe pour y traiter leurs intérêts: Agar & Bernard y furent & amenerent un des Meilhe, deſcendu des anciens Meilhe de Bonnieux, & de la Valmaſque, qui en partit en aſſez débile équipage, & mal vêtu.

Le parlement d'Aix embaraſſé des troupes de Vins & de Baudiman, & de quatre cents arquebuziers levés dans le vigueriat de Taraſcon, qui

Digitized by Google

s'étoient saisis de Grans-lez-Salon, apella le comte de Suze, qui partit d'Avignon le vendredy au soir 7. Novembre; il passa la Durance au port de Bonpas sur le bateau, & sans la corde mise, mais à rames, & d'une traite se rendit à Aix qui furent douze lieues. AN. 1578.

Les Carcistes prirent Gravezon, & manquerent Orgon.

Le maréchal Damville arriva à Toulouse pour y saluer la reyne qui envoya par Convertis argent pour le recouvrement du château de Beaucaire; le maréchal retourna en bas-Languedoc.

Patris travailla beaucoup pour régler les quarante-deux articles proposés par les adversaires à l'assemblée de Nismes: l'accord s'ensuivit, où assisterent Thoré, Châtillon, Yolet le puîné, & de Vaches, commissaire du roy de Navarre, & où furent présents pour les adversaires S. Auban, Clausonne, Cleran, Archimbaut, & Chambaud. Les articles furent rejettés, ou accordés en partie par Patris, abbé de la Grace, Velleron, Sobiras, Agar, & Seguirs pour notre part, le 8. Novembre 1578. Ce fait, nos députés furent en Avignon de retour le dimanche 9. Novembre, d'où après Sobiras, & Agar avec Bernard, & Meilhe pour ceux de Menerbe, furent au camp trouver le recteur, où la tréve fut publiée le 12. aussi-bien que dans Menerbe, d'où Paul de Salon sortit pour visiter le recteur. Liotard, sécretaire du maréchal de Retz, partit d'Avignon en poste pour aller prier le roy d'autoriser l'accord.

Montagut fut le jeudy 13. à Carpentras faire enregistrer ses facultés.

Le vendredy 24. Octobre 1578. à deux heures après-midy passa ma Dame; son cœur fut mis en l'église S. Dominique d'Avignon, & le lendemain son corps fut porté à S. Dominique à Cavaillon, cité de sa naissance. Elle avoit les yeux gris & verts. J'ai servi & honoré pendant dix-huit ans moins dix jours ma Dame qui m'a délaissé si destitué de consolation, sinon que je l'espere de Dieu. Elle décéda revenant des bains de Balaruc, où elle étoit allée, après avoir été cinq ans & plus dans une chambre sans pouvoir cheminer, pour la tumeur venue sur son genou gauche.

Le Samedy 15. Novembre au soir, le château de Cabanes fut pris par les Carcistes.

Le temps n'ayant pas permis au cardinal de se rendre à Carpentras, Patris, son auditeur général, y fut le 22. pour présider aux estats; il fut de-là à Mormoiron pour voir S. Auban, & tâcher de l'induire à se jetter dans Menerbe. S. Auban, assûré par la lettre de l'abbé de la Grace, qui fut aussi signée par Aubres, Velleron, Berton, & capitaine Coumons, se rendit à Sault, où lesdits sieurs se rendirent aussi avec toute la grande pluye, Montarentio, & le chevalier Oddi. S. Auban averti de ce que ceux de son parti brassoient contre lui se jetta dans Menerbe. Sur la fin du mois, Velleron, & Orsan se rendirent en ôtages au lieu de S. Auban: Bueysse alla à Vaureas porter 13000. liv. Tournois à madame de Vente-

An. 1578. rol, veuve, pour les tenir au nom de S. Auban, en déduction des autres. Le recteur assistoit au camp, & S. Auban pratiquoit librement & en assûrance, recevant vivres pour lui, & pour sa table dans Menerbe. Outre ce qui étoit arrivé à Nismes, il naissoit d'autres difficultés : Meynard, Bernas, Pierre-Paul, le capitaine Sederon, Meilhe, Lambert Gros, Terredol, & autres assiégés, alloient & venoient pour les lever. Cependant Leotaud arriva avec les lettres patentes du roy pour l'autorisation de cet accord, le pardon de S. Auban & des siens, & pour la représaille en cas de nécessité; le tout signé par le roy à Olinville le 18. Novembre. L'abbé de la Grace ayant été au camp, retourna à Carpentras pour achever les estats, qui furent serrés le 2. Décembre, qu'il se rendit à Avignon, où le Rhône & la Durance avoient porté dommage. Nos estats n'eurent loisir de traiter autre chose que la restitution de Menerbe & des Pilles; ils ratifierent l'accord arrêté à Nismes; & pour le parachever, l'abbé de la Grace retourna au camp le lundy 8. Décembre, où presque l'espérance étoit perdue que les assiégés voulussent sortir. Enfin, après toutes leurs nouvelles demandes accordées, s'arrêterent de ne vouloir sortir sans que les lettres de S. M. fussent enterrinées aux parlemens de Provence & de Dauphiné, & y registrer les noms & surnoms de tous ceux qui furent cent vingt hommes & cent dix femmes, filles, & petits enfans; ils se contenterent enfin qu'elles fussent enterrinées à Aix, où fut envoyé sécretement le capitaine Berton qui en revint le 11. Les assiégés ayant reçu de nous tout ce qu'ils demanderent, tant en commodité de charettes, bêtes à dos, & autres assûrances en faits, & paroles, commencerent à faire porter hors le mardy 9. quelques bleds, son, & meubles; auquel jour sur le tard fut publiée la paix dans notre camp par les trompettes & tambours, qui après furent la publier dans Menerbe, où les du dedans montrerent signes de joye, tirant leurs mousquets, arquebuzes, & par voyes démonstratives. Le mercredy 10. tout le jour, jusqu'à deux heures après-midy, charierent tout ce qui leur sembla à propos, firent sortir les femmes, & hardes, & eux après, l'enseigne déployée, le tambour battant, armés de trente forchines, trente morions blancs, & le reste arquebuzes la plûpart à roue, S. Auban en tête, passerent en my de nos deux petits forts, & allerent coucher à Murs à deux grandes lieues de-là, ayant pour ôtages nôtres Aubres & Velleron, & escortés par le cavalier Brun, Italien, & le capitaine Faviers avec deux cents soldats. Ils eurent avis que Ferrier vouloit les attraper en campagne, fâché de ce qu'il avoit travaillé, & qu'un autre avoit la récompense; ils prierent l'abbé Patris de les favoriser de sa présence jusqu'à Murs, ce qui n'étoit de nécessité; il en fut content, & le suivirent M. de Terlan, le capitaine Coumons, de Blovac, & autres seigneurs. A Murs furent portées les 12000. liv. restantes, afin que S. Auban les distribuât aux siens à sa volonté, & 2500. écus sol faisant 7500. liv. pour les distribuer à Meilhe, & autres, en déduction de

Digitized by Google

leurs pertes faites à Cabrieres en 1544. & 1545. fait qui avoit été fort altercaſſé à Niſmes, outre 800. liv. pour les jours employés à traiter l'accord : on promit à part à la princeſſe de Salerne, belle-mere de S. Auban, 2000. liv. pour elle, ſon beau-fils, & ſon fils, le ſieur de Pon..... S. Auban arrivé à Murs, eut un peu d'embarras pour la diſtribution de 12000. liv. cela fut cauſe qu'il rebrouſſa à l'Iſle au gîte le 11. dudit mois en compagnie de M. de la Grace, & de meſſieurs Crillon & Aubres qui eurent congé de revenir. Auſſi-tôt que l'entérination leur fut rendue par le capitaine Berton à Murs, l'ecuyer de Murs, la Coſte, l'ecuyer ſon fils, Cabanes, Baumettes, & le ſecond Buoux, ſeigneurs de marque de Provence, & voiſins dudit Menerbe, ſe poſterent amiablement & en la faveur de la délivrance du malheur de cet eſtat. Les huguenots furent maîtres de Menerbe pendant cinq ans, deux mois & huit jours entrant au neuviéme. An. 1578.

Il y avoit encore 2000. liv. pour expédier à Colombaud de Pomeras qui occupoit encore le lieu des Pilles dans cette comté, qui étoit compris au traité d'accord à Niſmes, ce qui en après fut accompli, le lieu rendu, & le fort razé & démantelé. Audit accord étoit auſſi entré le ſieur Gouvernet du Dauphiné qui tenoit Tullette; de façon que cet eſtat devoit jouir du benefice de la paix, vû que les huguenots natifs ou originaires du Comtat, recouvroient leurs biens confiſqués dès l'an 1560.

Les Carciſtes prirent Molegez, & ſe fortifierent dans Cabanes & Roquemartine ; & Vins mit Tourves à ſa dévotion.

S. Auban fut ramené dans ſon château par Aubres, le capitaine Coumons, Blovac, & Berton, où arrivés nos ôtages Velleron & Orſan furent mis en liberté; les nôtres paſſant au Buïs, ils reçûrent faveur du ſeigneur de Rebeyret qui y commandoit pour le roy.

Montagut, & le recteur furent le 18. & le 19. Décembre à Menerbe, où arriva de Genes Thomas Grimaldi, frere dudit ſeigneur, qui venoit de commander la compagnie des chevaux-légers qui avoient été à Concetto Mattheuccii, & auparavant à Tullio Griffon. La garde de Menerbe fut confirmée au colonel Ludovic avec 190. hommes.

Le maréchal de Bellegarde partit du château de Taraſcon ſuivi de plus de cent chevaux : il alla à Salon où le comte de Carces le feſtoya, de-là prit ſon droit à Saluces ſuivi de quelques gentilshommes du pays.

Velleron & Sobiras partirent pour Rome, & furent ſuivis le 19. Décembre par Miguel de Pertus, ſecond conſul d'Avignon, pour rendre compte au pape de la reddition de Menerbe.

Le baron d'Oraiſon avec huit cents hommes paſſa la Durance vers Pertuis ; Vins, qu'on nommoit le Matinier, y fut preſque auſſi-tôt, en défit quelques-uns, & s'en retourna.

Voici l'épitaphe de ma Dame.

AN. 1578. D. O. M.

Magdalena de Pane, majorum imaginibus illuſtris, vultûs morumque elegantiâ conſpicua, virtutum ac gratiarum alumna, quæ dum prodeſſe cunctis, obeſſe nemini ſtudet, diem ſupremum functa, toto illachrymante populo, hîc conditur die XXIV. *Octobris* 1578.

Qui, eâ, mœrens, orbatus eſt, ejuſque ſpem habet reviſendæ, hunc tumulum erigi curavit. M. M. M. M. M. A. Δ. Π.

Ses armoiries furent miſes au-deſſus de l'épitaphe en pierre, & pour ſon timbre, l'éclair tombant du ciel, avec ces mots : *Velociter tranſit*, & plus bas : *Nec tempus, nec ætas.*

Nous avons donc la paix créée par lettres patentes de monſeigneur le cardinal d'Armagnac, collegat & archevêque, en date du 15. Décembre, tout ainſi que portent les articles accordés à la conférence de Niſmes du 8. Novembre, permettant que les forſcits rentrent à la jouiſſance de leurs biens.

Le préſident des Arches retourné de la cour eſt en Avignon, ne pouvant paſſer en Provence à cauſe des troubles.

AN. 1579. Le Capitaine la Croix, de Caderouſſe, commandant au château de Mornas, découvrit un complot pour ſurprendre ce château; les proditeurs attrapés prirent fin à Avignon.

Le parti des contrarians à M. de Suze demanda du ſecours à Leſdiguieres uni avec Vins, qui leur en envoya ; ils eurent auſſi quelques troupes du Dauphiné ſous Brouſſalhes, beau-frere de S. Auban. Les autres dudit parti s'emparerent de Malliane près de Taraſcon ; plus haut fut pris le lieu de Correns : la Verdiere ſe ſaiſit du lieu du Puech, lieu fort en ſa nature, & fourni de blod. Le parti des razés commença à ſe refroidir. Le comte de Suze voyant que le parlement n'étoit pas uni, réſolut de quitter Aix le 14. Janvier. Il paſſa la Durance en quelque danger, ayant ſeulement ſa compagnie d'hommes-d'armes, coucha à Cadenet, & le 16. ſe rendit à Avignon : ſes mulets, & coffres paſſerent ſans empêchement. Le 22. les compagnies de Claveſon quitterent la Provence. Truchenu, lieutenant du comte de Suze, revint de la cour ; le grand-prieur partit de Marſeille par mer pour aller à Toulouſe trouver la reyne mere, laiſſant la conduite de ſa maiſon à M. de l'Iſle.

Le comte de Grignan, & M. de Vers d'Arles vinrent de la cour pour la pacification de Provence, & partirent le 18. Février pour y retourner.

Vins maître de la campagne aſſiégea Lorgues qui fut ſecouru par Verdache, huguenot, & du parti des razés.

Le 18. Février, le château de Beaucaire ſe rendit à ſainte Jaille, qui demeura gouverneur de la ville, & le capitaine Serverii au château.

Les adverſaires en Languedoc prirent le lieu de Beſouſſe, où les pauvres

pauvres catholiques reçurent grande perte, tant en ſang qu'en leurs biens. An. 1579.

Les catholiques & les huguenots paiſibles du Dauphiné s'unirent; choſe de dangereuſe conſéquence, lorſqu'elle n'eſt pas autoriſée par ſon ſeigneur. Ils prirent le lieu des razés; l'union tirant contre le ſieur de Rouſſet, vaſſal de N. S. P. & bien catholique, il fut bleſſé caſuellement, & en mourut enſuite. Vins continuant ce camp, marcha contre le fort de Château-double, où la Prade s'étoit mis & emparé; il capitula, & il reçut aſſûrance de Maugiron, qui pour retenir le peuple s'étoit fait chef de la ligue.

L'écuyer de Baudiman, fils aîné de M. de Cuers, de la maiſon de Glandevez, fut tué, reconnoiſſant le lieu de Grimault, dont la part du ſieur de Vins ſon couſin reçut grande perte : il étoit grand courtiſan pour avoir été nourri en cour.

Vins rencontrant les razés, il ne ſéjourna guéres, & retourna vers le roy avec autres députés pour les razés.

Le maréchal de Bellegarde étant arrivé à Carmagnole, voulut en qualité de maréchal de France être obéï partout; mais Carlo Birago s'y opoſa. Le maréchal ſe ſaiſit de quelques places, & envoya en Provence Anſelme & Goult qui y leverent mille hommes, & le rejoignirent d'abord; le duc de Savoye tâcha de pacifier les choſes en faiſant donner de l'argent aux gens du maréchal.

Le 27. Mars, le ſeigneur de Graveſon trouva moyen de rentrer dans ſa place occupée, & où commandoit le capitaine Merigon.

Le roy envoya au cardinal d'Armagnac, collégat, d'aller commander en Provence pour pacifier cette province.

Le 2. Avril, le préſident des Arches & l'abbé de la Grace allerent à Salon voir le comte de Carces qui réſidoit au château dans ſon ménage; mais ſes beaux-fils, neveux & couſins agiſſoient, & Vins étoit maître de la campagne avec quatre cents chevaux, & trois ou quatre mille hommes. Draguignan & le Cailhanez étoient du parti des razés.

Le 2. Avril, les razés ſe raviſerent, & s'unirent à l'aſſemblée de Fréjus.

Le 4. Avril, Meirargues, premier conſul d'Aix, arriva à Avignon pour prier le cardinal de ſe rendre à Aix, ſuivant la volonté du roy par ſes lettres données à Paris le 14. Mars, aportées par M. de Grignan, chevalier de ſon ordre, & de Vers, gentilhomme ordinaire de ſa chambre.

Le cardinal ayant laiſſé pour gouverneur de la légation Dominique de Grimaldi, référendaire des deux ſignatures de S. S. & recteur de la Comté, ce qui fut confirmé par un bref du pape du 7. Avril, ſe mit ſur le Rhône, & arriva le mardi au ſoir 7. Avril à Taraſcon; il fut à Arles, & de-là à S. Remy, où le comte de Carces vint le voir; il coucha à Orgon.

Le roy marquoit par ſes dépêches qu'il vouloit envoyer en Provence

An. 1579. le maréchal de Retz, qui pour lors étoit en Bretagne. Le préſident des Arches eut ordre d'accompagner le cardinal; la conférence que le comte de Carces eut avec lui à Orgon, fut ſuivie de l'évacuation de Cabanes, de Molegez, d'Aiguieres, de Lamanon, & de Maillane; ce qui arriva le jeudi ſaint 16. Avril. Meſſieurs de Croſe & d'Aiguieres ſe montrerent obéiſſans. La comteſſe de Carces viſita le cardinal à Lambeſc le mercredy ſaint.

Les razés ayant voulu ſurprendre Cuers, meſſieurs d'Oiſe, de Villars, ſon frere, de S. Andiol, & de la Verdiere, furent ſi diligens à prendre les armes, qu'ils évaderent. Les chevaux de la Verdiere y reſterent.

Velleron, ambaſſadeur à Rome, en revint, & fut ſuivi par le docteur Sobiras, qui arriva à Avignon le 10. Avril.

Cezar Pallazuol & le colonel François Saccoccio retournerent en Italie.

Le peuple de Provence avoit ombrage que Mrs. de Montdragon, de Caderouſſe, de Baux, de l'Iſle, & de Beaujeu l'eſcuyer, entraſſent dans Aix, le vendredi ſaint 17. Avril, qui ſe reſſentoit du froid de la nuit précédente, qu'il avoit gelé & neigé. Le cardinal partit de Lambeſc, & arriva à Aix, où il fut receu à la porte des auguſtins par Alphonce, colonel de Corſes. La Coſte, Aubres, & Vers, furent à Salon pour engager le comte de Carces à reſtituer le Puech. Carces inclinoit à la paix, mais il ne vouloit pas le premier mettre les armes bas. Le cardinal envoya Noguier, capitaine de S. André-lez-Avignon, à ceux du Puech pour les contenir; il y envoya enſuite le capitaine Vallon. Le peuple encore ombrageux, demanda que Mrs. de l'Iſle & de Vers fortifſent d'Aix, & le cardinal y conſentit; il fut fort content du préſident de Lauris; il entra au parlement le 28. Avril, & on y arrêta que les deux partis mettroient les armes bas un jour après. Le vicomte de Cadenet & Caſtillon de Beines arriverent à Aix. La faute des vivres fit deſcendre Vins à S. Jocquerie, non guere loin d'Aix, dont le peuple prit ombrage. Arriverent Paillers & Severac, venus de vers la reyne mere par mer, craignant la peſte qui étoit fort enflammée à Niſmes & Aiguesmortes. Arriva auſſi à Aix M. de Flaſſans; & en cour alla encore M. de Vers. Le préſident des Arches & Patris, abbé de la Grace, furent deſtinés le 2. May pour aller à Salon négocier avec le comte de Carces, qu'ils trouverent prêt à poſer les armes, pourveu que les autres commençaſſent; mais pour témoigner ſa bonne volonté, il envoya au ſervice du roy ſon fils unique âgé de douze ans; il l'achemina en cour bien accompagné, lui donnant le train convenable à ſa maiſon, & pour compagnie de pareil âge, le petit marquis de Trans, neveu de Carces le jeune, du baron d'Entrevaux, & du capitaine Claude, fils naturel au commandeur de Cuges, qui tous partirent de Provence le lundi 4. May, prenant le plus droit en Avignon, où ils furent bien vûs pour la beauté, douceur, &

Digitized by Google

bonne expectation de ce jeune ſeigneur, qui portoit en ſon être l'effigie du pere; il s'arrêta à Grignan, avec ſon beau-frere M. le comte, quelques jours, & juſqu'à ce que la reyne mere partît de Grenoble: lors il s'achemina à la ſuite de S. M. AN. 1579.

Le 4. May ſur le ſoir, la paix fut arrêtée, & le lendemain confirmée & publiée; mais comme il y eut des difficultés pour la reſtitution du Puech & de S. Paul, le cardinal alla le 9. à S. Cannat entre Aix & Lambeſc. Le 10. le comte de Carces l'y fut voir, rencontré en chemin par Aubres, Terlan, l'écuyer de la Fare, de la maiſon de Forbin, beau-fils de mon couſin le préſident de Lauris, & le capitaine, mon frere. Carces conſentit en cette viſite, que Montdragon entreroit dans le Puech avec 100. hommes, & M. de Baux, ſénéchal, dans S. Paul, avec 100. autres, pour les tenir juſques à ce que les razés miſſent les armes bas, ce qu'ils promirent de faire dans huit jours. Le cardinal retourna à Aix, & le comte à Lambeſc; ſur l'inſtant y arriva un gentilhomme de la maiſon de la reyne mere, nommé Veſac, venant de Carcaſſonne, d'où la reyne étoit prête à partir; l'abbé Guadagne alla vers S. M. venant de Paris.

Mourut à Toulouze Jean de Montluc, évêque de Valence & de Die, en âge vieux, & qui avoit eu en ſa vie de belles & grandes charges; il fit une partie autant ſainte & loüable que ſon ame pouvoit déſirer.

Le lundi 20. Avril, il géla. Les adverſaires firent une entrepriſe ſur Brantes qui ne réuſſit pas. Le cardinal de Bourbon, légat, nomma le recteur, vice-légat.

La Mole courut en cour pour la partie des razés. Il y eut à Aix une eſpéce d'émeute, dont le colonel Alfonce prévint les ſuites.

Le lundi matin 18. May, le cardinal partit d'Aix, & alla coucher à Lambeſc, d'où il continua ſa route à Arles par Salon & les Baux.

Les conditions arrêtées à S. Cannat n'ayant pas plû au peuple d'Aix, Baux & Montdragon remirent le Puech & S. Paul à ceux qui les avoient auparavant.

Le maréchal-duc de Montmorency étant mort, Damville lui ſuccéda; & Matignon fut fait maréchal de France.

Le cardinal d'Armagnac fit ſejour à Arles juſqu'à la veille de l'aſcenſion, qu'il vint à Taraſcon voir le cardinal de Bourbon, notre légat, qui étoit arrivé à Beaucaire où il paſſa. La reyne mere venoit par Agde, & évitoit les lieux où il y avoit de la contagion, elle apaiſoit les differends du Languedoc, comme elle avoit calmé ceux de la Guyenne, par la conference de Nerac, ſignée le dernier Fevrier 1579. par elle, Henry, roy de Navarre, Biron, Bouchard pour le prince de Condé, Joyeuſe, Turenne, Lanſſac, Quitry, Duſort, Pibrac, Scorbiac pour la généralité de Bourdeaux, Lamothe-Fenelon, Yolet pour le Roüergue, Clermont, de Vaux, & Duranti.

Les adverſaires ne ſont jamais contens; ils ont eu en Guyenne juſ-

Digitized by Google

An. 1579. ques au 1. Août prochain, Bazas, Puymirel, & Figeac; & en Languedoc jusques au 1. Octobre, Revel, Britexte, Alet, sainte Greve, Baïs sur Baïs, Bagnols, Alais, Lunel, Sommieres, Aimargues, & Gignac.

Le vendredi 29. May, le cardinal de Bourbon, légat, entra en Avignon par la porte du Pont venant de Beaucaire par le chemin du royaume, & ayant avec lui ses neveux, le marquis de Conti, & le comte de Soissons. Le 30. on pendit deux hommes qui avoient voulu se saisir du château d'Oppede pour les huguenots. Le même jour, la reyne mere, malgré les vents tramontains, arriva à Beaucaire. Cental venant de la Tour d'Aigues à Aix, fit arrêter quelques-uns de la garnison du Puech.

Le mardi au soir 2. Juin, la reyne passa le Rhône, & coucha à Tarascon; le lendemain elle dîna au Mas du Brau, & coucha à S. Thomas; le jour suivant à Marignane, & celui d'après à Marseille, où le grand prieur n'oublia rien pour la bien recevoir.

Le cardinal d'Armagnac fut de retour à la cité le mercredi 3. tôt après arriverent à Avignon le duc & la duchesse du Maine, allant prendre possession du comté de Tende; ce duc fut de là à Genes & à Ferrare. Le vendredi saint, le cardinal de Bourbon partit d'Avignon pour Marseille; la veille, le recteur ayant fini sa vice-légation étoit retourné à Carpentras.

Le baron de Trans fut tué dans son château avec 40. des siens qui y étoient assiégés; aussi fut tué le sieur de Stoblon audit lieu, qui fut cause que les razés firent mourir à sang froid ledit baron.

Espiard, détenu prisonnier à Arles pour le fait de la conspiration, trouva moyen vers le 9. Juin d'échaper par la mine qu'il fit, & déguisé se rendit au marquisat de Saluces, vers le maréchal de Bellegarde; le peuple d'Arles émeu fit pendre son neveu le capiscol, fils à François Olivier, qui tôt après fut pendu; le docteur de Varadier & Antoine Icar furent aussi arrêtés, & menés ensuite au château de Tarascon.

Le 13. les Carcistes poserent les armes par ordre de la reyne mere, & abandonnerent le Puech, S. Paul, Valensole, & autres places. Les razés mirent aussi les armes bas, mais après avoir rasé la maison de Vins à Brignolles, Souliers, & Cuers.

Le cardinal de Granvelle passa de Rome en Espagne.

Le 28. Juin, Perier, huguenot, rendit à S. Martin, catholique, Tullette surprise le 16. par les capitaines Raymond d'Usez, Magnavi, & & Claret de Tullettes, sur Gouvernet qui étoit à Saluces auprès de Bellegarde. Carces étant à Marseille, & y voyant beaucoup de razés que l'on connoissoit à la facon & couleur de leur chapeau, se retira à Salon le 21.

Le vicomte de Joyeuse, & madame sa dévotieuse & aumôneuse femme, arriverent en Avignon venant du Languedoc.

Digitized by Google

Le jeudi 25. la reyne partit de Marſeille, & alla à Marignane. An. 1579.

Le même jour, le grand prieur fit ſon entrée à Aix comme lieutenant de roy. Le ſamedi 27. la reyne entra à Aix, & voulut aller à Beauvoiſin, qui eſt une belle grange du tréſorier Borrilly d'Aix, où le 1. Juillet la paix prit commencement.

Le même jour 1. Juillet, Chabert, natif & des bien aiſés d'Orange, jetta du château Merles de Corteſon qui le tenoit en garde.

Les adverſaires manquerent de ſurprendre Molans.

Le 14. Juin, le maréchal de Bellegarde partit de Carmagnole avec 600. chevaux & 600. arquebuziers, où des ſiens menés de Provence & de Piémont, ou de ceux que Gouvernet, Bourchailles, & autres, lui avoient amené du Dauphiné, dix canons, deux coleuvrines, & deux bâtardes, & arriva devant Saluces, où Carlo Birague étoit avec dix-neuf enſeignes, & quelque cavalerie; mais comme il n'avoit point de vivres, il ſe retira auſſi-tôt; ceux de la ville porterent les clefs au maréchal. Dans le château étoit le capitaine Luſſan, Gaſcon, & vaillant, étant meſtre de camp du régiment du comte de Briſſac, qui y avoit 20. François & 80. Italiens, qui ne voulurent eſſayer la rigueur de la fortune, mais après avoir enduré 50. volées, ſe rendirent à compoſition favorable: le maréchal mit dans Saluces, Agoult avec douze compagnies.

La reyne envoya Belliévre & le commandeur de la Roche à Grenoble pour pacifier le Dauphiné, où ceux de la ligue étoient quelquefois aux mains avec ceux de Gouvernet.

Les Franciſcains ayant tenu leur chapitre général à Paris, y furent nourris, honorés, logés, reſpectés, & gratifiés, de maniére que tous les religieux partirent contens, prêchant partout d'avoir trouvé en France pieté & religion, autrement que les étrangers lointains ne cuidoient.

Le lundi 6. Juillet, la reyne mere partit d'Aix, & alla loger à la Tour d'Aigues, lieu de Cental.

Le mercredi 8. elle vint à Cavaillon; & le jeudi 9. à dix heures du matin, fit ſon entrée à Avignon par la porte S. Lazare. Le 11. elle termina la réconciliation des principaux de Beaucaire, qui fut ſignée par Roubiac, viguier. Elle fut en proceſſion le dimanche 12. à N. D. de Doms, & au couvent de S. Dominique. Le lundi 13. elle dîna chez le vicomte de Joyeuſe, & mit fin à l'accord des communes de Provence.

Vins ſe préſenta à S. M. avec une belle, groſſe, & noble troupe; fit une belle harangue, & de telle grace qu'il fut jugé brave guerrier, grave orateur, & placable gentilhomme; & le ſang Provençal fut encore mieux connu doux & débonnaire.

Le mardi 14. la reyne partit d'Avignon, & alla coucher à Serignan, place & baronnie de la Comté, où là viſita le comte de Suze.

Montmorency incommodé ne put partir d'Avignon avec la reyne. Il

AN. 1579.

il fut à Villeneuve le 18. conferer avec Thoré ſon frere, qui quoique catholique réſidoit à Bagnols avec les huguenots. Le 19. il retourna à Avignon, où arriva de Dauphiné le grand prieur, retournant à ſon gouvernement de Provence, avec le préſident des Arches, & Alfonce, colonel des Corſes. Le 20. Elzias de Raſtrelli, évêque de Riez, ſacra en Avignon la nouvelle égliſe des capucins, fondée par Pierre de S. Sixt, ſon beau-frere. Le 23. M. & madame de Montmorency partirent d'Avignon pour aller trouver la reyne mere à Grenoble, où le 20. Septembre l'Iſere déborda, & où le duc Savoye vint ſaluer la reyne.

Le grand duc ſe remaria à Blanche Capelle, gentilfemme de Veniſe, fille à feu Barthelemy Capelle.

Montmorency deſcendit çà-bas, s'arrêta au pont S. Eſprit, ſe ſaiſit entiérement du château de Roquemaure, pour le remettre au vicomte de Joyeuſe, l'ôtant au capitaine de Renis, & arriva à Avignon le 21. Septembre; auquel temps on eut avis que les huguenots avoient voulu ſurprendre la cité de Rodez en Rouergue.

L'année fut ſi ſtérile, & la peſte fit tant de progrès en Languedoc, Auvergne, & Vivarais, que M. de Coumons de Sceptres, chevalier de l'ordre du roy, premier conſul d'Avignon, eut beaucoup de la peine & de l'honneur en ſon état, en préſervant la ville de la famine & de la peſte.

Le pape ayant réſolu de rapeller le comte de Montagut, lui donna pour ſucceſſeur le ſeigneur Pirro Malvezzii, comte, gentilhomme d'illuſtre maiſon, & au rang des premiers de Boulogne. Arrivé qu'il fut ez terres du roy, manda au grand prieur qui étoit à Brignolles, Spirite Malvezzii, ſon neveu, & mon frere le chevalier de Coumons, pour avoir un paſſeport: ainſi tout débarqué à Marſeille le 14. Octobre, entra dans Cavaillon; & en même jour ſa perſonne entra dans Avignon, où les ſoldats le ſuivirent le lendemain 15. ce fut le jour que Blacon du Dauphiné, gouverneur de Livron, entra armé dans Orange, attiré par ſon beau-frere Chabert qui tenoit le château.

On craignoit la guerre à Avignon pour la deſcente à Gap, à Serres, & à la Mure, du maréchal de Bellegarde, & pour l'aſſemblée qui s'y fit à cauſe des lettres que mondit ſieur écrivit de Gap le 5. & 6. Octobre au cardinal & à la ville d'Avignon, ſur le fait des priſonniers encore détenus ne abſous au palais; le cardinal envoya Reveſt, ſon maître d'hôtel, porter ſes lettres à la reyne mere à Lyon.

Le vendredi 16. Octobre, le comte de Montagut partit d'Avignon pour Marſeille, après avoir commandé les armes dans le Comtat onze mois & ſeize jours.

La reyne mere ayant reglé ſes affaires à Grenoble, fut à Lyon, & de là à Montluel, où elle eut une conference avec le maréchal de Bellegarde, qui y arriva ſuivi de grande cavalerie, & qui en raporta le gouvernement abſolu, & ſur-intendance des provinces de Provence, Dauphiné, &

Digitized by Google

Lyonnois, avec ample rémunération pour ſa perſonne, & pour tous les ſiens recommandés, le baron de la Roche, Dauphinois, qui eut des gens d'armes, Anſelme, l'un de ſes colonels d'infanterie, & le capitaine Donine, qui en après eut le commandement du château de Taraſcon, ôté aux Corſes. Bellegarde content & conſolé, retourna à ſon gouvernement de Saluces, ayant toûjours promis fidele ſervice à la couronne. La reyne mere retournée à Lyon, en partit le ſamedi 24. Octobre pour ſe rendre auprès du roy ſon fils, & congédia M. de Foix, l'un des principaux de ſon conſeil, qui l'avoit ſuivie & aſſiſtée dans tout ſon voyage, & qui s'en licentia pour aller baiſer les pieds à N. S. P. à Rome. An. 1579.

Montmorency châtia les mutins de S. Hibery après l'avoir pris; il fit pendre une vingtaine de la garniſon: celle de Caux l'abandonna à ſon aproche.

Malvezzi viſita toutes les places de la Comté.

La peſte ſe réchauffa à Niſmes, & fut portée de Cannes à Arles. Un homme, natif de Velleron, voulut ſurprendre le chartreuſe de Bonpas.

Le 11. Décembre, mourut à Carmagnole le maréchal de Bellegarde de gravelle, mal qui depuis long-temps l'avoit travaillé, ou par effet de naiſſance, ou par les grands travaux & excès que de ſa jeuneſſe il avoit eus & faits. Il avoit été abbé d'Ours en Dauphiné. Sa maréchauſſée fut donnée à M. d'Aumont, & la compagnie d'hommes d'armes au baron de Bellegarde ſon fils, qui étoit alors au marquiſat de Saluces.

Thoré qui étoit à Bagnols en fit ſortir les miniſtres, & rentrer les prêtres & autres catholiques. Les adverſaires continuoient à lever les impots, péages, & tailles, ſur les paſſans catholiques, tant aux granges que aux Iſles du Rhône, au Pouſin, & à Baïs-ſur-Baïs.

La nuit de noël, Merles, enfant d'Uſez, cardeur de laine, bon ſoldat entre eux, & qui a beaucoup gagné, ſurprit Mende.

Le cardinal d'Armagnac fut averti d'une conjuration faite contre Rodez par un chanoine de cette ville, nommé la Broü, duquel l'abbé de la Grace, grand vicaire du cardinal, s'étoit défié; le meſſager que le cardinal envoya à Rodez y arriva la veille des roys & de l'éxécution. An. 1580.

On fit à Orange des échelles que l'on diſoit deſtinées pour ſurprendre le château de Suze, à cauſe de l'abſence du comte qui étoit malade plus outre en Dauphiné, où l'étoit allé voir la comteſſe ſa femme; mais on découvrit que c'étoit pour donner l'eſcalade à Roquemaure, où lors réſidoient les gens de la cour de Niſmes, qui à ce bruit délogerent & ſe retirerent à Avignon & à Villeneuve.

Chantelles près Moulins en Dauphiné fut auſſi pris par les huguenots.

Thoré étant à Bagnols & ſe défiant des huguenots, receut quelque cavalerie & 200. arquebuziers que Aubres lui amena, & ſe ſaiſit d'une des portes qui fut gardée depuis par les catholiques; le capitaine Serverii

AN. 1579. reprit pour eux le lieu de Caſtillon là voiſin, & en dénicha le voleur Rey.

Le grand prieur quitta Marſeille où la peſte étoit, pour aller aſſiſter aux états de Provence qui ſe tinrent à S. Maximin, & où l'evêque de Riez préſida; il envoya S. Maximin, ſon lieutenant, à Manoſque, pour accommoder les habitans de cette ville avec le baron d'Oraiſon.

Les dettes de la Comté paſſoient 800000. écus. L'abbé de la Grace, lieutenant du cardinal, ne ceſſoit de bien travailler; & Robert de la Croix, vice-gerent, exerçoit la juſtice.

M. de Coumons de Sceptres, mon beau-pere, chevalier de N. S. P. & de l'ordre du roy, travailloit beaucoup dans la maiſon commune d'Avignon, qui n'étoit jamais ſans aſſemblée pendant cette année turbulente, à cauſe de la guerre, de la peſte, & de la famine.

Le Rhône fut ſi bas que plus de trente perſonnes ſe perdirent près de Viviers, entr'autres la dame de la Battie & le ſieur d'Iſerable, du Dauphiné, marié & habitant en Avignon.

Les huguenots de Provence ſe ſaiſirent de S. Vincent & de Montfroc. Maugiron ayant été joint par Mandelot attaqua les troupes de la ligue à Moiran, où il y en eut beaucoup de maſſacrés. Tournon, comte de Rouſſillon, en fit perir pluſieurs en ſes places avec ſa compagnie, ou par ſa juſtice.

Le grand prieur ſe rendit à Apt, & fit bloquer par les Corſes S. Vincent & Montfroc. Il fut à l'Iſle & à Carpentras, où le docteur Grimaldi le receut, & l'accompagna à Caromb, où il fut receu par le Comte de Sault. Son excellence retournant à Carpentras avec l'eſcorte du recteur, fut rencontrée de quelques gentilshommes ſuivis de plus de ſoixante hommes armés & bien à cheval, qui à ce qu'on diſoit par querelle particuliere contre le grand prieur les chargerent en moyen que l'iſſue termina par la mort de Thomas Grimaldi, frere du recteur, & capitaine de chevaux legers pour le pape; il fut trouvé le lendemain 25. Mars deſſous un olivier tout déchiquetté; cinq Italiens y furent auſſi tués; les aſſaillans dont pluſieurs furent bleſſés ſe retirerent en Provence. Son excellence rebrouſſa, & de nuit ſe rendit en Avignon déplaiſante du fait; & le 4. Avril lendemain de paques elle alla à Taraſcon.

Le Rhône ayant hauſſé, Berton qui avoit été envoyé acheter des bleds en Bourgogne pour Avignon, y en fit deſcendre de Lyon plus de 18000 ſalmées.

Le prince d'Orange manda le ſeigneur de Minet pour commander à ſa principauté; mais Blacon & Chabert ne voulurent pas le recevoir; & Minet ſe retira à Corteſon, où Blacon introduit par un miniſtre huguenot l'alla prendre priſonnier avec Mutonis, & ſe rendit maître de Corteſon.

Le capitaine Rey, de Caſtillon près Bagnols, faiſoit des courſes près de

de cette ville, & d'Uſez, il s'empara de Serviez au mois d'Avril; mais comme le fort tenoit la ligue jurée entre les catholiques & huguenots pacifiques, il y envoya du ſecours : un jeune garçon tira une arquebuzade d'une fenêtre, & tua Rey; le ſecours y ſurvint, & fit priſonniers le reſte des libertins ſoldats de Rey. An. 1580.

Mandelot après la défaite de Moiran, ſe retira à Lyon, où on doutoit de quelque ſurpriſe; ce qui donna du courage à la ligue Dauphinoiſe, qui ſe dilata vers l'Embrunnois, & le Briançonnois.

Le 15. Avril la garniſon d'Orange fit une courſe juſqu'aux portes de Carpentras. Blacon monta d'Orange vers Livron; & de là pour aider à ceux des ligues, eut une rencontre par M. le comte de Tournon, qui lui donna grande perte; il faillit à être pris.

Châtillon ſe mit en campagne vers Lunel, Uſez, Alais, & courut juſques près Beaucaire : un des ſiens nommé Molard fut attrapé, & conduit à Fourques lez-Arles, où ceux de la cité le firent pendre; il étoit condamné comme complice d'Eſpiard.

Biron & Duras prirent la Reolle, où Lavardin favori du roi de Navarre fut tué. Le parlement de Toulouſe donna un arrêt contre les huguenots infracteurs de la paix le 15. Avril.

Le monaſtere de S. George fondé pour les religieuſes repenties en Avignon par le cardinal d'Armagnac, étant achevé, l'égliſe fut ſacrée par Pierre des Girards évêque d'Uſez. Le recteur Grimaldi ayant obtenu un congé du pape, partit ſans rien dire de Carpentras, le vendredi 13. Mai, eſcorté par les chevaux-legers de feu ſon frere, & dont Grifalco étoit capitaine, juſques à Valence, où il arriva le lendemain, & où il prit la poſte par Lyon. Le cavalier Oddi défit quelques adverſaires vers Nions; & le capitaine Verdelin du Thor, qui commandoit à Caderouſſe pour le baron de Thor, attrape-villes, & Bourſon, tous deux natifs de cet état, mais des plus grands adverſaires, ils prirent fin.

Le cavalier Oddi étant revenu en Avignon, eut ordre du général Malvezzi d'aller à Bedarride exécuter à mort Guillaume Patris, abbé de la Grace, grand-vicaire, & lieutenant du cardinal d'Armagnac, qui y étoit allé, le lundi 16. Mai, au baptême de l'enfant de la fille de S. Sixt. Oddi alla à Bedarride avec ſa compagnie de chevaux-legers le 17. au matin : s'étant arrêté à la porte de la ville, il fit dire à l'abbé qu'il avoit des lettres à lui rendre; l'abbé venu vers la porte, & la lettre lue, ils ſe promenerent tous deux, & parlerent; alors un chevau-leger Italien qui étoit démonté, donna à l'abbé le premier coup de poignard, qui fut ſuivi de ſept autres juſqu'à ce qu'il eût expiré. Le cavalier monta & tira vers Menerbe. Ce fait nouveau & incongité fut porté à Avignon, où le cardinal montra viſage de grand déplaiſir, & non ſans cauſe; mais comme très-prudent & bien aviſé,

AN. 1580. porta cette douleur patiemment ; & plus lorſqu'il fut averti que le ſeigneur Pierre diſoit tout clair qu'il avoit ordonné cette exécution, & pour le bénéfice & ſervice de N. S. P. & de ſon état, il en manda la nouvelle à Rome par courier exprès : le corps mort, fut enſeveli aux Gentilins du pont de Sorgues.

Le 14. Juin mourut Pierre de S. Sixt à Avignon, de la bleſſure qu'il eut à l'épaule par une piſtole, le jour de l'abbé de la Grace. Le général avoit défendu de toucher autre que l'abbé ; mais la réſiſtance fut telle, que ſix chevaux-legers y furent tués.

Le comte de Carces partit par Salon pour Aix, pour y terminer la réconciliation avec les razés, & fut de-là à ſa maiſon de Carces.

Le duc de Savoye envoya un courier au cardinal & à Malvezzi, pour les avertir de la venuë du cardinal Alexandre Riarrio, légat en Portugal, à Leſdiguieres, & à Châtillon, pour avoir des paſſeports, au grand prieur & à Montmorency, afin d'avoir plus d'aſſurance.

Le cardinal eſcorté par la cavalerie du duc de Savoye, arriva par le pays de Terreneuve en Dauphiné, où Gouvernet l'accompagna de la part de Leſdiguieres : il paſſa la Durance au port d'Orgon ; arriva à Cavaillon le 26. Mai, & le 27. à Avignon, où le rues furent tapiſſées & les toiles tendues : il refuſa le poële : & le 1. Juin il s'embarqua ſur le Rhône par les Maries, & fut à Narbonne.

Gouvernet ayant quitté le cardinal, alla vers Siſteron, où il ſurprit Pomet ; le fils du ſieur de Villefranche y fut tué. Celui qui tenoit S. Vincent le remit à Gouvernet après avoir défait quelques Corſes qui vouloient rompre le moulin. Leſdiguieres aſſiégeoit Tallard avec des forts & des tranchées.

La petite ſalmée de la Comté valoit à la fin de Mai 36. florins. Les habitans d'Uſez demanderent aide à Montmorency contre Châtillon. Le colonel Alfonce & S. Maximin, lieutenant de la compagnie du grand prieur, allerent jetter du ſecours dans Tallard.

La Coqueluche fait beaucoup de mal en France depuis trois mois. J'ai une fiévre lente, folâtre, & dangereuſe. Il mourut à Rome plus de 6000. perſonnes. Le cardinal ſe retrancha dans le palais, & le général au petit palais.

Le recteur Grimaldi retourna dans la Comté par ordre du pape, & ſur deux de ſes galeres, avec 200. ſoldats Italiens & le capitaine Capiſucchi Romain : ils arriverent à Avignon le 2. Juillet : le recteur avoit débarqué à la Cieutat, & paſſé inconnu par Aix.

Le cavalier Oddi profita du retour deſdites galeres pour ſe retirer en Italie ; non qu'il doutât d'être repris de la mort de l'abbé de la Grace, ayant eu ordre de le tuer ; mais comme gentilhomme qu'il eſt, peut-être ſe ſentoit conſolé d'avoir obéi à ſon général, & d'autre part penſif pour l'avoir commiſe. Son lieutenant ſoupçonné d'avoir donné

Digitized by Google

le coup à S. Sixt, étoit ja parti par terre. Le roy redonna au cardinal l'abbaye de la Grace. AN. 1580.

Le pape forma deux états, l'un de maître de l'artillerie qu'il donna à des Iſſards, avec 100. liv. par mois; & l'autre de colonel de l'infanterie à Aubres, avec pareil état.

Le 25. Août le Rhône parut comme une montagne, portant pailles, gerbiers, batteaux rompus, & moulins briſés, quoique le jour fût clair & ſerein. Le grand prieur fut en Avignon, où on lui accorda des munitions & 100. ſoldats ſous le jeune Briſſac, d'Avignon, pour le ſiége de S. Vincent.

M. de Tournon donnoit beaucoup de trouble aux adverſaires avec ſa compagnie ordinaire de lances. Le duc du Maine en arrivant prit Château-double; aſſiégea, prit, & raza Beauvais l'opiniâtre. Il donna de la cavalerie ſous M. de Tavanes, qui avec ſa compagnie & celle du feu M. de S. Chaumont, & du jeune Glandage tout catolizé, & allant à la meſſe, & 3000. hommes de Provence, alla faire lever le ſiége de Tallard, où le château eſt un beau édifice, a autant de fenêtres que des jours en l'an; & appartient à la maiſon de Clermont de Dauphiné. Tavanes repaſſa par cette Comté le 30. Septembre.

Le 27. Août mourut Emmanuel-Philibert, duc de Savoye, après trois jours de maladie, dans le lieu Giannonon, qu'appartient au cardinal de Verceil où S. A. étoit allée, fuyant la contagion univerſelle de la coqueluche, nommée de-là les monts caſtrone: il étoit âgé de 52. ans depuis le 8. Juillet; il avoit un catarre, mal de reins, & un grand aſthme.

L'entrée du duc du Maine en Dauphiné, ayant donné du ſoupçon à ceux d'Orange qui firent entrer dans leur ville 500. étrangers armés. Août fut preſque tout confit en grande & groſſe pluye, tonnerres, grêles, éclairs. La peſte étoit à Marſeille, Aix, Lambeſc, S. Cannat, Arles, Pernes, Avignon & Carpentras: elle pénétra dans la famille du cardinal d'Armagnac, qui ſe retira à Bedarride à 2. lieuës d'Avignon, lieu de ſon archevêché, & fit très-bien.

FIN.

NOTES

HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES.

Pag. 5. *l.* 18. CLaude des Bertons, ſeigneur de Crillon, qui étoit premier conſul d'Avignon en 1562. fut tué au combat de Menerbe le 14. Juin 1574.] Il étoit frere aîné de Louis de Berton, ſi connu ſous le nom du brave Crillon, qui étoit né à Murs en Provence, diocèſe de Carpentras le 5. Mars 1543. qu'Henri III. nomma chevalier de ſes ordres en 1585. & qui mourut à Avignon le 11. Décembre 1615. Le brave Crillon avoit pour frere aîné Thomas de Berton, qui fut ſeigneur de Crillon après Claude ſon aîné, triſayeul de Jean-Louis de Berton, né dans le diocèſe de Cavaillon, évêque de S. Pons en 1714. archevêque de Toulouſe en 1727. d'où il fut transferé à celui de Narbonne dans le conſiſtoire du 19. Décembre 1739. Il fut reçu chevalier des ordres du roi le 13. Mai 1747. Il mourut à Avignon le 5. Mars 1751. La gazette de France dit qu'il étoit âgé de 75. ans; ce qui ſeroit 6. ans de plus que ne lui donnent les notices de Rome qui s'impriment toutes les années chez Chracas. Il étoit frere de François-Felix de Berton, en faveur duquel le pape Benoît XIII. érigea Crillon en duché par bulles du 27. Septembre 1725. & pere de Louis de Berton, marquis de Crillon, maréchal de camp le 2. Octobre 1746.

5- 21. François des Galiens, ſeigneur des Eſſars.] Il étoit auſſi ſeigneur de Vedenes, & de S. Savornin diocèſe d'Avignon, chevalier de l'ordre du roi, conſeiller ordinaire de l'hôtel de ville d'Avignon en 1562. Il mourut ſans enfans. Son frere Louis qui teſta le 12. Mai 1567. fut le cinquième ayeul de Charles-Hiacinthe de Galiens, marquis des Iſſars, ambaſſadeur en Pologne & à la cour de Saxe lors du mariage de madame la Dauphine, conſeiller d'état d'épée en Mai 1754. mort à Avignon le 17. Août 1754. âgé de 57. ans.

5- 23. Pierre de Rieiis, ſeigneur de Lagnes, ſe diſtingua fort pour la défenſe d'Avignon pendant les troubles de 1561. 1562. & 1563. auſſi-bien que des Eſſars, Graveſon, Briſſac, Bagnols, Mimars.] Il étoit apparemment pere de Françoiſe de Rieiis, dame en partie de Lagnes au diocèſe de Cavaillon, qui épouſa Antoine de la Faleche, chevalier de l'ordre du roi. Leur fille Georgette de la Faleche, dame de Lagnes, épouſa le 16. Mai 1585. Louis de Cambis, ſeigneur d'Orſan au diocèſe d'Uſez.

5- 32. Etienne de Robins, ſeigneur de Graveſon.] Il fut auſſi ſeigneur en partie de Barbentane, & teſta le 22. Janv. 1566. Il avoit épouſé le 21. Septembre 1525. Louiſe d'Aiguieres-Meianes, & en avoit eu Antoine Robin, ſeigneur de Graveſon, ayeul d'Antoine Robin, ſeigneur de Graveſon, qui ſe maria en 1635. & Marguerite Robin mariée vers l'an 1540. avec Pierre Bon, ſeigneur de Meuillon, dont Helene Bon qui épouſa 1°. Charles Gondi, ſeigneur de la Tour, général des Galeres de France; 2°. Charles de Balſac, de Clermont ſous Biran, capitaine de cent archers de la garde du roi, nommé chevalier du S. Eſprit en 1583.

5- 38. Alexandre de Grillet, ſeigneur de Briſſac.] Il étoit né à Nice: & il teſta le 30. Avril 1598. Il rendit hommage en 1584. au roi & à l'évêque de Montpellier, pour les ſeigneuries de Copiac, Caſſillac, Valois, & ſaint Etienne de Sauſſac. Sa généalogie ne dit point comment il devint ſeigneur de Briſſac, & ſi ce Briſſac eſt la même ſeigneurie que Briſſac paroiſſe de 120. feux du diocèſe & à près de ſix lieues au N. N. O. de Montpellier; long. 21. d. 22. m. 15. ſ. lat. 43. d. 52. m. 32. ſ. Briſſac appartenoit à François

Digitized by Google

de Roquefeuil, baron de la Roquette, qui teſta le 26. Août 1622. Il fut l'ayeul de François-Joſeph de Roquefeuil, prêtre & chanoine de l'égliſe de Montpellier, dernier marquis de la Roquette & ſeigneur de Briſſac, mort au château de Briſſac, en Fév. 1725. Depuis ſa mort, le château de Briſſac a été en litige entre N... de Pavée, ſeigneur de Villevieille, neveu de l'abbé de la Roquette, & N... de Roquefeuil, ſeigneur de Londres, à qui il eſt reſté en 1754. La ſeigneurie de Briſſac appartenoit en 1189. en partie a Vierne, veuve de Raimond Pierre, ſeigneur de Ganges, à Bernard, ſeigneur d'Anduſe, & à Raimond, ſeigneur de Roquefeuil, freres & ſœurs.

p. 5. *l.* 40. Nicolas Tertully, ſeigneur de Bagnols.] Il étoit fils d'Etienne Tertully, maître des requêtes de l'hôtel du roi Charles VIII. Sa généalogie dit qu'il étoit ſeigneur de Bagnols, de Verſeuil, de Cornillon, & de Montoliveten Languedoc. Il pouvoit avoir des portions dans ces ſeigneuries. Mais il eſt ſûr qu'il n'en poſſedoit pas la plus grande partie.

6- 1. Claude Achard, ſeigneur de la Baume.] C'étoit apparemment un des ancêtres d'Elzear-François des Achards de la Baume, né à Avignon la fête de ſaint François de Sales 29. Janvier 1679. Il entra dans le ſéminaire de S. Charles à Avignon à l'âge de 16. ans, y en paſſa ſix, prêcha le panégyrique de la plus grande partie des Saints avant l'âge de prêtriſe. Ordonné prêtre il ſe livra aux miſſions de campagne dans le Comtat, la Provence, le Languedoc, & le Dauphiné. Il fut enſuite fait prevôt de la cathédrale d'Avignon. Il donna de grandes preuves de ſa charité, de ſon zéle, & du mépris de ſa propre vie en 1721. pendant la peſte d'Avignon qui dura ſix mois. Benoît XIII. le nomma évêque d'Halicarnaſſe. Clement XII. l'envoya viſiteur apoſtolique à la Cochinchine. Cet évêque ne craignit pas à l'âge de 58. ans d'entreprendre une courſe de plus de douze mille lieues. Il partit d'Avignon le 15. Octobre 1737. fut à Paris où il reſta trois ſemaines; de-là au Port-Louis. S'étant embarqué ſur le Fulvi, vaiſſeau commandé par M. Tortel, il doubla le cap de Finiſtere le 1. Février 1738. Il entra dans l'empire de la Chine le 15. Juillet 1738. Il s'embarqua à Macao le 16. Mars 1739. à une heure de nuit, & dans deux jours il fut à Canton. Il partit de cette ville où il s'embarqua le 7. Avril. Après 24. jours de mer & de diette il alla mouiller à la baye de Coulan, & monta enſuite au port de Fayfo dans la province de Cham, l'une des douze de la Cochinchine. De-là il ſe rendit à Ketha. Etant dans ce lieu le 26. de la quatriéme lune qui répondoit au 2. Juin 1739. il y publia une lettre paſtorale. Il continua ſes viſites dans la province de Cham: & ayant remis aux miſſionnaires François la chrétienté de Con-uc, il alla à Hué, capitale de la Cochinchine, & qui eſt à 30. lieues de Ketha; & il y étoit déja arrivé le 17. Juin 1739. L'évêque d'Halicarnaſſe mourut à Hué le jour de pâques 2. Avril 1741. entre 3. & 4. heures du ſoir. Un prêtre Chinois prononça à Hué en langue Anamitique ſon éloge funébre lors de la cérémonie de ſon enterrement.

6- 10. Jean Alfonſe, ſeigneur de Mimars.] Il avoit ſervi ſur les galeres & ſur les vaiſſeaux de François I. Il étoit premier conſul d'Avignon en 1546. & marié vers l'an 1530. J'ignore la poſition de ſa ſeigneurie de Mimars.

7- 16. Seinteran, enſeigne du prince de Salerne, ſauva un crucifix qu'un ſoldat vouloit rompre à la priſe de Barjols le 6. Mars 1562.] Jean de Montmorin, ſeigneur de Saint-Herem, après la mort de Gaſpar ſon frere ainé qui vivoit en 1564. donna trois quitances, ſçavoir, le 7. Mai 1560. le 13. Juillet 1563. & le 29. Mars 1564. & eſt qualifié dans ces quitances chevalier, porte-enſeigne de la compagnie de trente lances, ſous la charge de M. le prince de Salerne. Il épouſa Gabrielle de Murol, dame du Broc, & fut le quatriéme ayeul de Jean Baptiſte-François de Montmorin, marquis de Saint-Herem, gouverneur de Fontainebleau, marié le 15. Février 1724. avec Conſtance Lucie de Valois de Villette. Jean de Montmorin avoit pour biſayeul, Jacques de Montmorin, ſeigneur d'Auzon & de Rellac, qui épouſa le 18. Mai 1421. Jeanne Gouge, dite de Charpaigne, dame de Saint-Herem, niéce de Martin Gouge, évêque de Clermont, chancelier de France. Saint-Herem eſt

une groſſe paroiſſe d'Auvergne. J'ignore quel ſaint on a voulu déſigner ſous le nom de Herem. Chatellain n'en parle pas dans le martyrologe univerſel.

p. 7. *l.* 19. Entrages, de la maiſon des Guiremans fort noble, fut pris à Barjols le 6. Février 1562. & envoyé à Aix, où il fut décapité.] J'ai cherché fort inutilement quelle étoit cette maiſon des Guiremans, & cet Entrages. Noſtra-damus ni Bouche n'en font nulle mention, non plus que Gaufridi qui a rapporté une circonſtance de la priſe de Barjols, dont je doute fort, c'eſt que le baron des Adrets y mena des troupes. De Thou (trad. T. 4. p. 308.) dit: Guillerame, d'Entrages, & Lainé furent conduits à Aix, où les juges commis par le roi les condamnerent à avoir la tête tranchée. De Thou donne une deſcription géographique de Barjols; & dit que cette ville eſt ſituée au pied d'une montagne très eſcarpée dans un lieu bas, & qui va en penchant. Elle a, continue de Thou, derrière elle des collines de difficile accès, & au devant des coteaux eſcarpés, qui forment une eſpèce de théatre. Ses murs ſont bons, & défendus par un ruiſſeau qui coule dans la vallée, laquelle eſt fort étroite. Elle a au deſſus un château qui la domine. La carte de Provence de Deliſle donne quelque idée de ces montagnes qui entourent Barjols, & du ruiſſeau qui y paſſe; mais pour ſçavoir ſi la deſcription de Thou eſt bien juſte, il faudroit avoir un plan de Barjols, & de ſes environs. Le roi fait lever actuellement la carte de la France dans la plus grande étenduë, & la plus juſte préciſion. Si parmi les habiles ingénieurs que l'on occupe à un travail auſſi utile, il y en avoit quelqu'un qui eût du goût pour l'hiſtoire, il ne manqueroit pas l'occaſion de lever exactement les lieux, & leurs environs, où il ſçauroit qu'il eſt arrivé quelque évenement hiſtorique. Ce ſeroit un excellent moyen pour perfectionner l'hiſtoire.

7- 27. Gordes que le roi envoya à Arles en Mars 1562. & qui ayant trouvé toutes choſes bien diſpoſées, alla dans ſon château de Gordes.] Il s'appelloit Bertrand-Raimbauld de Simiane. Il étoit né le 18. Novembre 1513. Il étoit déja chevalier de l'ordre en 1567. Il fut fait lieutenant-général en Dauphiné, & il mourut à Montelimar le 21. Février 1578. à 5. heures du ſoir.

7- 28. Laval, château de Gordes qui y établit ſa réſidence à la fin de Mars 1562.] C'eſt une paroiſſe du diocèſe, & à l'E. N. E. de Grenoble.

8- 1. Madame d'Oppede, chez laquelle Alexandre de Guidiccion, évêque de Luques, vice-legat à Avignon, retournant à Rome, logea à Arles le 23. Avril 1562.] Anne Mainier, dame d'Oppede, fille de Jean, premier préſident au parlement de Provence, & de Jeanne de Vintimille étoit alors mariée avec François de Peruſſis, baron de Lauris, ſecond préſident au parlement de Provence, qui mourut à Aix, & qui fut enterré dans l'égliſe des cordeliers. On y voit ſon épitaphe qui nous dit qu'il fut préſident pendant 44. ans, & qu'il vécut 72. ans; mais qui ne jugeant pas à propos d'y ajoûter la datte de ſa mort, ne nous apprend que la moitié de ce que nous voudrions ſçavoir. L'épitaphe d'Anne Mainier, où l'on lit l'an 1587. ne nous dit pas non plus que c'eſt l'année de ſa mort. Belle exactitude dans ces monumens publics.

8- 41. La Motte-Gondrin, chevalier de l'ordre, lieutenant du duc de Guiſe en Dauphiné, que les proteſtans tuérent à Valence le 29. Avril 1562.] Il s'appelloit Blaiſe de Pardaillan. Il étoit chef d'une branche de la maiſon de Pardaillan, duc d'Antin depuis le mois de Mai 1711. (l'on article rapporté dans l'hiſtoire des grands officiers (T. V. p. 186.) eſt aſſés détaillé pour ſes emplois; mais il eſt ſurprenant que l'auteur ne diſe rien de ſes faits militaires, & encore moins de ſa mort tragique. Il ne nous donne pas non plus le nom de ſa femme, mais il nous apprend qu'il étoit biſayeul de Renaud de Pardaillan, marquis de la Motte-Gondrin, marié le 23. Mai 1661. avec Catherine d'Audric de Baſillac.

9- 16. Saint-Jeurs eut une des deux compagnies que Serbellon, commandant dans le Comtat, fit lever vers le 5. mai 1562.] Honoré de Caſtellane, ſeigneur de Saint-Jeurs, de Garcin, & de Châteauneuf, chevalier de l'ordre du roi par une lettre de Charles IX. du 12. Février 1569.

Digitized by Google

teſta le 11. Mars 1587. & fut le quatrième ayeul de Jean-Baptiſte de Caſtellane, marquis de Grimaud, baron de S. Jeurs, colonel du régiment d'Eu, infanterie, marié en 1741. avec Françoiſe-Pauline de Caſtellane, fille unique de Jean-Baptiſte, marquis de Norante, capitaine de galeres, & de Marie-Anne Rouillé. Marie-Anne Rouillé étoit veuve d'Henri-François Tiercelin, marquis de Broſſe, mort en Novembre 1713. & d'Antoine-Louis Rouillé, comte de Vouy près Verſailles, ſecrétaire d'état de la marine, & fille de Louis Rolin-Rouillé, maître des requêtes, & d'Angelique d'Aquin. Saint-Jeurs eſt une paroiſſe de Provence dans la viguerie de Moutiers, du diocèſe & à 2. lieues & demie au N. N. E. de Riez : ſa long. eſt 24. d. 1. m. 36. ſ. & ſa lat. 43. d. 57. m.

p. 11. *l.* 8. Le port d'Orgon ou Sommerive paſſa la Durance le 20. Mai 1562. & où il campa près Cavaillon.] Orgon eſt un bourg de Provence dans la viguerie de Taraſcon, du diocèſe & à 5. lieues & un tiers au S. E. d'Avignon : long. 24. d. 48. m. lat. 43. d. 47. m. 30. ſ.

12- 2. Perruis dont les proteſtans leverent le ſiége.] Le comte de Tende qui favoriſoit les proteſtans l'aſſiégea ; mais comme il n'avoit point de canon, il leva le ſiége vers le 30. Mai après dix-huit jours d'attaque. Pertuis eſt une petite ville de Provence dans la viguerie & le diocèſe d'Aix, à 3. lieues & un tiers au N. N. E. de cette ville : long. 23. d. 15. m. 30. ſ. lat. 43. d. 43. m. 35. ſ.

12- 4. Le Buech, rivière près de laquelle les proteſtans camperent vers le 15. Juin 1562. & qu'ils mirent à la tramontade, ayant au levant la Durance.] Elle prend ſa ſource vers Aſpres en Dauphiné ; paſſe à la petite ville de Serre ; & va ſe jetter dans la Durance ſous la citadelle de Siſteron. Elle a un aſſés joli pont de pierre. Ses eaux reſtent quelque eſpace ſans ſe mêler avec celles de la Durance.

12- 6. La Tour d'Aigues, beau & ſuperbe château avec des grands dehors appartenant à Cental, où les proteſtans camperent vers le 3. Juin 1562.] Jean-Baptiſte-Jerôme de Bruni, baron de la Tour d'Aigues, fut reçu conſeiller au parlement d'Aix le 13. Janvier 1744. La Tour d'Aigues eſt une paroiſſe de Provence au diocèſe & à 4. lieues au N. N. E. d'Aix, dans la viguerie de Forcalquier : long. 23. d. 18. m. lat. 43. d. 44. m. 20. ſ. La reine Catherine de Medicis y coucha le 6. Juillet 1579. le 8. à Cavaillon, & le 9. à Avignon.

12- 14. Peiruis, fort & beau château de M. de Faucon, joignant château-Arnoux, où les proteſtans camperent, & où ils firent beaucoup de déſordre vers le 6. Juin 1562.] M. de Faucon étoit Gaſpar de Glandevez, ſeigneur de Faucon, Viens, Villemurs, Sainte-Tulle, Mirabeau, Redortier, Gignac, Oppedete, Thoſſes, Mairargues, Palieres, Rougon, & Châteauneuf. Il n'eut que des filles, dont l'aînée apporta ces terres à François de Foreſta, ſeigneur de Ragier. Paul de Fortia, ſeigneur de Coſtechaude, gouverneur de Château-d'If & des iſles de Marſeille, acquit en 1689. la baronie de Peiruis ; & fut grand-pere d'Alfonſe de Fortia, baron de Baumes & de Peiruis, appellé le marquis de Piles, lieutenant de roi en Provence, & viguier perpétuel de Marſeille, vivant en Avril 1754. Peiruis eſt une paroiſſe du diocèſe & à 3. lieues au S. de Siſteron, ſur la droite de la Durance : long. 23. d. 41. m. lat. 44. d. 4. m. 30. ſ.

12- 22. Cauſans qui avoit été gouverneur d'Orange, & dont les proteſtans briſerent la ſépulture avant le 4. Mai 1562.] Louis de Vincens, ſeigneur de Cauſans, avoit pour biſayeul Jacques de Vincens qui rendit hommage pour la ſeigneurie de Cauſans a Louis de Châlon, prince d'Orange, le 12. Mai 1447. Louis teſta le 13. Janvier 1529. & fut pere de Guillaume de Vincens, ſeigneur de Cauſans, nommé gouverneur d'Orange par Guillaume de Naſſau à Bruxelles le 20. Mars 1561. teſta le 21. Mars 1567. & fut triſayeul de Claude de Vincens, en faveur duquel Guillaume-Henri de Naſſau, prince d'Orange, érigea Cauſans en marquiſat le 28. Août 1667. Claude de Vincens fut grand-pere de Jacques de Vincens, marquis de Cauſans, qui a pour fils Jean-Joſeph, né en 1725. & capitaine de cavalerie dans le régiment de Conti. Cauſans eſt une paroiſſe du

diocèſe & à 2. petites lieues à l'E. S. E. d'Orange : long. 22. d. 38. m. 35. ſ. lat. 44. d. 7. m. 40. ſ.

p. 12. *l.* 27. Taillade arriva au camp de Sommerive à Cavaillon vers le 31. Mai 1562.] Il s'appelloit Charles Grillet, étoit fils de Julien Grillet, ſeigneur de Taillade, & d'Helene de Gondi. Il fut chancelier de l'ordre du roi, capitaine de 50. hommes d'armes le 19. Juillet 1569. & tué le 25. du même mois au ſiége de Poitiers

12- 37. Des Eſſars, auquel Serbellon fit part du projet de s'emparer d'Orange le 5. Mai 1562.] Il s'appelloit Melchior de Galien : il rendit hommage à Henri III. pour les Iſſars le 22. Novembre 1584. & il teſta à Avignon le 21. Avril 1585. Il fut le biſayeul de François de Galien, marquis de Salernes, ſeigneur des Iſſars, auquel le prince de Conti vendit vers le 1. Août 1698. le titre de comté qui étoit ſur Aleſt, avec l'entrée aux états de Languedoc, pour le prix de cent mille livres. Ce titre devoit être mis ſur la terre des Iſſars dont il eſt ici queſtion ; mais cette vente n'eut point d'exécution.

13- 16. Orange pris par Serbellon le 6. Juin 1562.] & non le 6. Mai comme on l'a mis par erreur. C'eſt une ville capitale d'une principauté, compoſée de 7. paroiſſes.

13- 23. Baumettes, où Serbellon fut campé après la priſe d'Orange le 7. Juin 1562.] eſt une petite paroiſſe de Provence, mais du diocèſe de Cavaillon, à 3. lieues au N. N. E. de cette ville : long. 22. d. 59. m. lat. 43. d. 53. m.

13- 43. Pierrelatte, défendu par Richard de Vaureas, & vendu au baron des Adrets vers le 8. Juin 1562.] C'eſt une ville de Dauphiné dans le diocèſe de S. Paul-Trois-châteaux, à 1. lieues au N. O. de cette ville : long. 22. d. 20. m. 30. ſ. lat. 44. d. 15. m. 30. ſ.

14- 34. Boulene fut pris d'aſſaut par les proteſtans le... Juin 1562.] C'eſt une ville du Comtat, habitée par 2700. perſonnes, du diocèſe & à 1. lieue un tiers au S. S. O. de S. Paul-Trois-châteaux : long. 22. d. 29. m. lat. 44. d. 16. m. 27. ſ.

15- 5. Ouveze, rivière, entre laquelle & Orange Suze bâtit le baron des Adrets le 5. Juillet 1562.] Il n'eſt pas poſſible de fixer par la narration de Peruſſis le champ de bataille où ſe paſſa le combat de l'Ouveze : l'endroit où cette rivière s'approche le plus d'Orange, en eſt éloigné de près de 2. lieues. L'Ouveze prend ſa ſource en Dauphiné dans les Baronnies, à près d'une lieue au deſſus de Montauban : elle paſſe au ſud ; & au deſſous de ce lieu au nord de S. Auban, au ſud de Vercoiran, entre Ste Euphemie, & à la Roche, à l'eſt du Buis & de la Penne, au ſud de Pierrelongue, tout-contre & au ſud de Molans. D'abord après elle entre dans le Comtat & dans le diocèſe de Vaiſon. Elle paſſe entre cette ville qu'elle laiſſe à ſon ſud, & l'ancien Vaiſon qui eſt à ſon nord. A une lieue de là elle tourne ſon cours, qui avoit preſque toujours été eſt & oueſt, vers le ſud-oueſt. Elle paſſe entre Roais & S. Juſt, entre le Rateau & Seguret. Elle laiſſe à quelque diſtance de ſa gauche Seguret, & entre dans la principauté d'Orange, qu'elle traverſe preſque toute nord & ſud, & qu'elle ſépare pendant 2. lieues du Comtat ; rentre dans ce pays un peu au deſſus de Sauvins, qu'elle a à ſa droite. E le paſſe à quelque diſtance de Bedarride qui eſt à ſa droite ; & à un quart de lieue de ce lieu, elle ſe jette dans la Sorgue groſſie par la rivière de Mede qui l'avoit été une lieue au deſſus par le Bregoux, lequel avoit reçu vis-à-vis de Sarrians la Sallette. L'Ouveze reçoit dans ſon cours & à ſa droite un ruiſſeau qui vient un peu d'au-deſſus de Benivai & de Beauvoiſin ; & ce ruiſſeau deſcend de Puimeras. Au deſſous de l'abbaye de S. André de Ramieres, on a tiré de l'Ouveze un canal qui paſſe à la gauche du château de Violez ; traverſe une palus au deſſus de Jonquières ; paſſe à la gauche de Courtezon ; porte enſuite le nom de Seille, & va ſe jetter dans la Sorgue, à une demi-lieue au deſſous de Bedarride. L'Ouveze reçoit à ſa gauche un ruiſſeau qui vient d'Aulan au deſſous de Molans le Tolorene, rivière qui prend ſa ſource à une lieue à l'eſt de Plaiſian, qui paſſe à un quart de lieue au ſud de Savoillans, & à un peu plus au ſud de Brantes, au deſſus de Vaiſon le Grauſel petite rivière qui prend ſa ſource à Grauſel,

prieuré

Digitized by Google

prieuré où le pape Clement V. a fait quelque ſéjour, & le ruiſſeau qui vient le Gigondas. On paſſe l'Ouveze ſur un pont dans un petit eſpace qu'il y a après qu'elle a reçu la Mede, & avant qu'elle ſe jette dans la Sorgue. Cette rivière eſt rapide, & dangereuſe en hiver à paſſer à gué. On la paſſe en bâteau au port de Beauregard, en allant de Sarrians à Jonquières. Elle a 15. lieues ou environ de cours, en meſurant ſes ſinuoſités.

p. 15. *l.* 9. Montenard, capitaine de cavalerie, ſe trouva au combat de l'Ouveze le 5. Juillet 1562.] François de Montenard, ſeigneur de Montenard, de l'Argentiere, & de Chalencon, mourut après l'an 1582. Sa branche s'éteignit par ſes deux petites filles. Louiſe de Montenard, l'aînée, dame de Chalencon épouſa le 23. Octobre 1620. Louis de Simiane, ſeigneur de Truchenu. Magdeleine-Sophie de Simiane, leur arrière petite-fille, dame de Chalencon, épouſa en Juin 1723. Alexandre Gaſpar de Villeneuve, marquis de Vence.

15- 11. Venterol, meſtre de camp qui ſe trouva au combat de l'Ouveze.] Il ſemble que ce doit être Louis d'Urre, ſeigneur de Venterol, que l'abbé Pithoncourt dit avoir perdu la vie au ſiege de Mornas, étant meſtre de camp du régiment de Suze. Venterol, paroiſſe de Dauphiné dans le diocèſe de Vaiſon, à 9. lieues au N. N. E. d'Avignon : long. 22. d. 50. m. 30. ſ. lat. 44. d. 23. m.

15- 16. Propiac ſe trouva auſſi au même combat.] C'étoit Etienne de Rainoard, ſeigneur de Propiac, citoyen de Carpentras. Il épouſa Iſabelle de Rouſſet de Saint-Sauveur, & n'eut que deux filles. Marguerite de Raineard, l'aînée, dame de Propiac, épouſa à Carpentras le 30. Novembre 1561. François de Vincens, ſeigneur de Savoillans. Louis de Vincens, leur ſecond fils, fut ſeigneur de Propiac, pere d'Henri de Vincens, religieux recollet, dit le pere de Propiac, mort à Avignon en odeur de ſainteté le 4. Août 1689. & d'Antoine de Vincens, ſeigneur de Propiac, qui eut pour fille Françoiſe de Vincens, mariée le 22. Décembre 1649. avec Scipion de Blegiers, ſeigneur de la Vi-

laſſe près Vaiſon. Propiac eſt une paroiſſe du Dauphiné & du diocèſe de Vaiſon, à 8. lieues & un tiers au N. E. d'Avignon : long. 22. d. 39. m. 30. ſ. lat. 44. d. 16. m. 35. ſ. à 1. lieue à l'oueſt du Buis.

15- 17. Jean Raxi, ſeigneur de Flaſſan, ſe trouva au combat de l'Ouveze le 5. Juillet 1562.] Jean Raxis, & non Raxi, comme on l'a eſtropié dans le texte, étoit un gentilhomme originaire de Grece, qui avoit tout abandonné pour conſerver la foi de ſes peres, ſuivant les propres termes du bref du pape Clement VII. qui lui donna par ce même bref du 23. Juillet 1536. la ſeigneurie de Flaſſan. Jean de Raxis ſervit avec diſtinction dans les guerres du Comtat contre les proteſtans en 1562. & 1563. Son grand âge ne lui permettoit plus, dès le 10. Décembre 1565. de ſupporter les fatigues de la guerre. Il fut le quatrième ayeul de Joſeph-Dominique de Raxis, qui vivoit en 1746. mais qui ne paroiſſoit pas poſſéder alors la ſeigneurie de Flaſſan. C'eſt une paroiſſe de 180. habitans, du Comtat, du diocèſe & à près de 3. lieues à l'E. N. E. de Carpentras : long. 22. d. 48. m. 55. ſ. lat. 44. d. 6. m. 30. ſ. Pierravon, ſeigneurie du diocèſe de Carpentras, que Louis de Raxis, ſon arrière petit fils, poſſédoit en 1662. n'eſt point marquée ſur la carte du Comtat, qui d'ailleurs eſt très exacte & très-détaillée.

15- 20. Le capitaine Beauchamp qui ſe diſtingua au combat de l'Ouveze le 5. Juillet 1562. avoit pris pour impreſſe a ſon enſeigne le feu & l'*eſcoube*.] L'*eſcoube* eſt un terme provençal & languedocien, qui ſignifie un balais pour balayer. Il n'eſt pas aiſé de trouver le cap. Beauchamp dans ſa généalogie. Seroit-ce Balthazar de Merles, ſgr. de Beauchamp, qui épouſa le 21. Fév. 1567. Helene de Petris?

15- 28. Mornas défendu par la Combe, & rendu le 8 Juillet 1562. au baron des Adrets, qui y commit des cruautés affreuſes.] C'eſt une ville du Comtat, habitée par 900. perſonnes. Son château étoit plus fort par ſa ſituation que par les ouvrages qu'on y avoit faits. Mornas eſt à 2. lieues au N. N. O. &

du diocèſe d'Orange : long. 22. d. 28. m. 30. ſ. lat. 54. d. 14. m. 48. ſ.

p. 16. *l.* 12. Pierrerue, près de Nions pris par les Comtadins vers le 9. Juillet 1562.] Pierrerue étoit apparemment Claude de Bouliers, ſeigneur de Pierrerue, de Niozelles, & de Roſſet, qui avoit épouſé Marguerite de Porcelet, qui fut priſe en même temps que ſon mari ; mais remiſe en liberté dès qu'elle fut arrivée à Avignon. Ils n'eurent qu'une fille, Anne de Bouliers, mariée le 19. Novembre 1599. avec Louis Adhemar de Caſtellane, ſeigneur d'Entrecaſteaux, à qui elle apporta ces trois terres, & qui fit la branche de Caſtellane Pierrerue, qui ſubſiſtoit au commencement du XVIII. ſiécle. Niozelles eſt une paroiſſe du diocèſe de Siſteron, & Rouſſet du diocèſe de Riez. Pierrerue eſt apparemment de ce côté, & a été omis par les géographes ignorans, ou peu ſoigneux. Pierrerue eſt dans la viguerie de Forcalquier, & a 516. habitans.

16- 18. Lurs où les proteſtans avoient mis des troupes que Sommerive battit le 9. Juillet 1562.] Sainte-Marie de Lurs, abb. de l'ordre de Cîteaux, fut fondée en 1172. confirmée & dotée par Guillaume, dernier comte de Forcalquier, de ſa race en 1191. confirmée par le même comte en 1207. Innocent III. en fait mention dans une lettre qu'il écrivit en 1198. à Gaudemar, abbé de Biſcaudon. Le dictionnaire de la France donne à Lurs 210. habitans. Ce lieu eſt ſur une montagne à quelques centaines de toiſes à la droite de la Durance, à 5. lieues au S. de Siſteron, & à 1. & demie à l'E. de Forcalquier : long. 23. d. 37. m. lat. 43. d. 59. m.

16- 18. Gannagobie, abbaye, où les proteſtans avoient mis des troupes que Sommerive battit le 9. Juillet 1562. & où ſe trouverent les ſeigneurs de Flaſſans, de Ventabren, & le commandeur de Cuges.] Notre-Dame de Gannagobie eſt un monaſtère de l'ordre de Cluny près de Lurs, au diocèſe de Siſteron, fondé par Jean, évêque de Siſteron, du temps de S. Mayeul, Provençal, quatrième abbé de Cluny. Boniface, ſeigneur Provençal, lui donna en 1013. ce qu'il avoit *in villa Petraxo*, que Bouche conjecture être Peirus, & confirma la donation faite par Lambert, ſon pere, & Galburge, ſa mere, au même monaſtere. S. Mayeul du temps duquel Gannagobie fut fondé, eſt cru être né a Valenſole, paroiſſe de Provence du diocèſe de Riez, & de la viguerie de Mouſtiers, entrant aux états de la province, & ayant un couvent d'auguſtins depuis 1600. & des religieuſes urſulines.

16- 24. Le ſeigneur du Puy S. Martin qui portoit la cornette blanche de Sommerive au ſiége de Siſteron le 11. Juillet 1562.]Il étoit de la maiſon d'Urre, & s'appelloit Louis. Il teſta le 2. Mars 1592. & eut de ſa ſeconde femme Roſtaing-Antoine d'Urre, ſeigneur d'Aiguebonne, qui fut fort employé ſous le régne de Louis XIII. & ſous la minorité de Louis XIV, nommé chevalier des ordres du roi le 8. Mai 1654. mort à Paris le 9. Mai 1656. & enterré dans le cloître des auguſtins. Le Puy S. Martin eſt une paroiſſe & un château de Dauphiné, dans le diocèſe & à 7. lieues & demie au S. S. E. de Valence : long. 22. d. 36. m. lat. 44. d. 56. m. 30. ſ. Aiguebonne eſt un village & un château que le dénombrement de la France de 1720. joint à Alex, auxquels il donne environ 11. feux de compois. Le dictionnaire de la France donne 815. habitans à Alex ; & le dénombrement de 1709. 183. feux. Le dénombrement de 1720. appelle Aiguebonne Aubonne ; mais ſon véritable nom eſt Aiguebonne. Caſſet n'a point donné la poſition d'Aiguebonne dans ſa carte de Dauphiné. Nul autre géographe ne la donnée. Tous placent Alex, que Deliſle dans ſa carte du moyen âge de Dauphiné appelle Aleuſia & dont il donne la poſition, à 4. lieues trois quarts au S. de Valence. Il eſt dans le diocèſe de cette ville : long. 22. d. 32. m. lat. 44. d. 41. m. 5. ſ. Alex eſt ſur la droite de la Drome, & ſur le chemin qui va de Livron à Creſt. Aiguebonne eſt une minute plus oriental qu'Alex, & a à peu près la même latitude. Cette ſeigneurie fut achetée en 1735. 84000. l.

16- 40. Le ſeigneur de Roſſieu capitaine, qui fut tué à l'attaque de Boutlene

le 17. Juillet 1562.] Guillaume Bouvard, originaire de Bourgogne, s'établit à Vaureas au Comtat, & épouſa en 1530. Clemence de Chabeſtan, fille de Bertrand, ſeigneur de Chabeſtan, de Ribeiret, de Sorbiers, de Roſans, de Rouſſieu, & de Montarſine d'Alauzon. Clemence eut en dot la terre de Rouſſieu, ſituée dans le duché de Champſaur au Gapençois. Il teſta en 1562. La carte du Dauphiné de Caſſet ne met point de Rouſſieu dans le Champſaur; mais elle en met un dans le bailliage, & le diocèſe de Gap, qui n'eſt pas loin de Roſans, de Montferrand, & de la Fare. Rouſſieu eſt mal ortographié ſur la carte de Jaillot, Rouſſie. C'eſt une paroiſſe du diocèſe & à 11. lieues à l'O. S. O. de Gap: long. 26. d. 4. m. 30. ſ. lat. 44. d. 19. m.

p. 16. *l.* 41. Gaucher de Ventabren, ſeigneur de Mejanes, qui fut bleſſé en voulant écrire le nom de ſa maîtreſſe aux murailles de Boulene, étoit extraordinairement fort: ne craignoit point d'attaquer les taureaux furieux de la Camargue, & venoit à bout de les renverſer.] La ville d'Arles & les environs ſe font un amuſement de ces ſortes de combats. Les Eſpagnols en font encore plus de cas: d'autres perſonnes regardent ces fêtes comme très ennuyantes, & très-dangereuſes. Le capitaine Mejanes, qui marcha au ſecours du château de Niſmes, fut bleſſé en reconnoiſſant les proteſtans qui aſſiégeoient ce château le 27. Octobre 1567. & mourut des ſuites de cette bleſſure à Taraſcon le 28. Novembre ſuivant. On trouve dans la Camargue la tour de Mejanes, du diocèſe & à 3. lieues un quart au S. O. d'Arles, ſur le bord ſeptentrional de l'étang de Vacarés. Long. 22. d. 9. m. lat. 43. d. 36. m.

17- 10. Vaureas, où il y eut un combat le 25. Juillet 1562. entre Suze & le baron des Adrets.] La plûpart des hiſtoriens donnent l'avantage à des Adrets; mais Peruſſis veut que Suze qui y perdit ſon canon, fut victorieux. Noſtradamus a la même idée que Peruſſis. La victoire de part ou d'autre fut plus imaginaire que réelle. Vaureas habité par 2700. perſonnes, eſt du diocèſe & à 3. lieues au N. de Vaiſon: longitude 22. d. 46. m. 25. ſ. latitude 44. deg. 24. m. 30. ſ.

17- 34. La plaine de Montagnac où Joyeuſe battit 3000. proteſtans le 20. Juillet 1562.] Le combat ſe donna au nord de Peſenas, & non dans la plaine de Montagnac. La date du 20. Juillet eſt confirmée dans l'hiſtoire de Languedoc. De Thou ne la détermine point. Montagnac eſt une paroiſſe de 503. feux, & de 2275. habitans, du diocèſe & à 5. lieues un tiers au nord d'Agde: long. 21. d. 9. m. 5. ſ. lat. 43. d. 29. m. 50. ſ. Peſenas eſt une ville de 1594. feux, & de 4921. habitans, du diocèſe & à 3. lieues au N. N. O. d'Agde: long. 21. d. 5. m. 20. ſ. lat. 43. d. 27. m. 50. ſ. Leſignant de la Cebe, lieu entre lequel & Peſenas ſe donna le combat du 20. Juillet 1562. eſt du diocèſe & à 4. lieues au N. E. de Beſiers: long. 23. d. 6. m. 5. ſ. lat. 43. d. 29. m. 40. ſ.

17- 39. Les Mées près de la Durance, où Sommerive alla camper le 19 Juillet 1562. après avoir levé le ſiége de Siſteron.] Les meilleurs vins de la Provence ſont dans le terroir des Mées. Ce lieu eſt poſé ſous des rochers formés en pyramides très-hautes, qui s'étendent de l'E. à l'O. Ces eſpèces de pyramides peuvent avoir fait donner le nom à cette paroiſſe (*Meiæ* en latin.) Au milieu d'un des plus hauts de ces rochers, eſt un trou où deux groſſes poutres forment une eſpèce de croix, ſans qu'on puiſſe ſe figurer d'où & comment elles y ont été portées. Cette ſeigneurie anciennement au marquis de Ganillac, s'eſt rachettée pour ſe donner au roi. De Thou en détaillant la poſition du camp de Sommerive, a pris pour des montagnes ces rochers fort élevés dont on vient de parler. Il dit que ce camp avoit d'un côté une rivière qui ſe jettoit dans la Durance, & qu'il ne nomme point. Cette rivière s'appelle la Bleaune; paſſe à l'oueſt de Digne, & entre dans la Durance à demi-lieue au nord des Mées. Cette paroiſſe eſt dans la viguerie de Digne, du diocèſe & à 5. lieues au N. O. de Riez: long. 23. d. 43. m. lat. 44. d. 4. m. La Durance paſſe à l'oueſt & à un gros quart de lieue. Le dictionnaire de la France ne lui donne que 518. habitans. Le dénombrement lui donne 14. feux. Bouche

qui lui donne le nom latin de *caſtrum de Medes*, dit, ſans compter les feux, que c'eſt un bourg aſſés grand, qui entre dans les aſſemblées des états de la province Il paroît par des chartes de l'abbaye de Montmajour, qu'il exiſtoit dès l'an 1000. Miſon dans la viguerie de Siſteron, & dans le diocèſe de Gap, a 7. feux dans le dénombrement, & 368. habitans dans le dictionnaire. Suivant cette proportion, les Mées qui ont 142. feux, devroient avoir 736. habitans, & le dictionnaire ne lui en donne que 318. Coloubrieres, dans la viguerie d'Hieres & le diocèſe de Toulon, n'a auſſi que 72. feux, évalués dans le dictionnaire 368. habitans; ce qui prouve que le nombre des habitans des Mées eſt trop diminué.

p. 18. *l.* 3. La Verdiere, capitaine de cavalerie, qui reçut une bleſſure dont il mourut bientôt après, dans le temps que Sommerive étoit campé aux Mées à la fin de Juillet 1562.] Philibert de Caſtellane, ſeigneur de la Verdiere, fut père de Louis Honoré de Caſtellane Beſaudun, & de Balthazar de Caſtellane-Ampus, qui ſuivirent le parti de la ligue en Provence avec beaucoup de vivacité. Leurs actions militaires ſont détaillées dans les hiſtoriens de Provence, depuis l'année 1589. juſqu'en 1594. que Beſaudun fut tué. La Verdiere eſt une paroiſſe du diocèſe & a 7. lieues un tiers à l'E. N. E. d'Aix, dans la viguerie de Barjols: long. 23. d. 41. m. lat. 43. d. 41. m. 40. ſ.

19- 6. Fourques, château que les catholiques d'Arles prirent vers le 25. Juillet 1562.] Je ne connois point d'hiſtoriens qui parlent de cette priſe de Fourques par les catholiques. Fourques eſt une paroiſſe du diocèſe & à une petite lieue au N. N. O. d'Arles, ſur la rive droite du bras du Rhône qui entoure la Camargue à l'oueſt, & que l'on a cru fauſſement être *foſſa Mariana*. Fourques a un pont ſur ce bras du Rhône. Il eſt habité par 706. perſonnes; & on y compte 157. feux. Il eſt pour le temporel du Languedoc, du diocèſe & à près de 5. lieues au S. E. de Nîſmes: long. 22. d. 16. m. 45. ſ. lat. 43. d. 41. m. 46. ſ.

19- 13. Entraigues & Monteous, dont les proteſtans brûlerent les égliſes le 1. Août 1562.] Entraigues eſt une paroiſſe du Comtat, où il y a 750. habitans, a 2. lieues à l'E. N. E d'Avignon & dans ſon diocèſe: long. 22. d. 40. m. 45. ſ. lat. 44. d. juſte. Monteous a 625. habitans, au diocèſe & à une grande demi-lieue à l'O. S. O. de Carpentras: long. 22 d. 44. m. 50. ſ. lat. 44. d. 2. m. 20. ſ.

19- 17. Carpentras, que les proteſtans vouloient aſſiéger le 2. Août 1562.] Ils ſe camperent au deſſous des arcs des fontaines. Ces arcs, où cet aqueduc a été refait vers 1740. il eſt très-beau, & on l'a gravé. Carpentras eſt une ville épiſcopale & capitale du comté Venaiſſin, où il y a 4000. habitans: long. 22. d. 47. m. 30. ſ. lat. 44. d. 3. m. 30. ſ. à 103. lieues au S. S. E. de l'obſervatoire de Paris.

19- 21. Mazan.] Les proteſtans qui vouloient aſſiéger Carpentras le 2. Août, firent une courſe qui obligea Jean de Sade, & Eſprit d'Aſtoaud, beaux-freres & ſeigneurs du lieu de Mazan, de s'enfuir au plus vîte. Jean de Sade, ſeigneur de Saumane, & en partie de Mazan, de Cabanes, & d'Iſtres, fut premier préſident aux comptes, aides, & finances d'Aix. Il mourut dans cette ville le 8. Janvier 1600. Il fut le quatriéme ayeul de Jean-Baptiſte-François-Joſeph, comte de Sade, ſeigneur de Saumane, la Coſte, & en partie de Mazan, capitaine héréditaire des ville & château de Vaiſon; & colonel général de la cavalerie du comté Venaiſſin, chargé en 1733. par le cardinal de Fleuri, d'une commiſſion ſecrette à la cour de Londres; lieutenant général de Breſſe, Bugei, Gex, & Valromei en 1737. envoyé auprès de l'électeur de Cologne en 1740. & 1741. Il épouſa le 12. Décembre 1733. Marie Eleonor de Maillé, fille de Donatien marquis de Kermen. Françoiſe de Sade, ſœur de Jean, premier préſident des comptes d'Aix, avoit épouſé en 1552. Eſprit Saignet, dit d'Aſtoaud, ſeigneur de Vaucluſe, & de l'autre partie de Mazan: & c'eſt ce qui fait dire à Peruſſis, que Jean de Sade & Eſprit d'Aſtoaud étoient beaux freres.

20- 40. S. Laurent des arbres.] Les proteſtans le prirent d'aſſaut le 26. Août

Digitized by Google

1562. Le baron des Adrets les commandoit ; & il fit battre la place avec trois pièces d'artillerie. C'eſt une paroiſſe de 155. feux, du diocèſe & à 4. lieues & demie à l'E. N. E. d'Uſez pour le temporel, & de celui d'Avignon pour le ſpirituel : long. 22. d. 22. m. 44. ſ. lat. 44. d. 3. m. 53. ſ.

p. 21. *l.* 5. La tour du pont de Villeneuve lès-Avignon, & le fort de S. André, que les proteſtans tenterent de prendre le 29. Août 1562. mais d'où ils furent répouſſés par Antoine-François Scarfi, gentilhomme Florentin.] Dom Vaiſſete met l'attaque de la tour du pont de Villeneuve au 17. Villeneuve eſt une ville de 530. feux, & de 2390. habitans, en Lang. diocèſe d'Uſez pour le temporel, & d'Avignon pour le ſpirituel, à 5. lieues un tiers à l'eſt d'Uſez. Elle n'eſt ſéparée d'Avignon que par le Rhône qui y forme deux branches : long. 22. d. 27. m. 54. ſ. lat. 43. d. 58. m. 10. ſ. La tour du pont eſt une minute plus orientale, & près de deux minutes plus méridionale que le centre de la ville. Le fort S. André eſt ſur une hauteur au bord du Rhône, près de deux minutes plus à l'eſt, & une minute plus au nord que la ville.

21- 25. Roquemaure, les proteſtans s'en ſaiſirent vers le 24. Août 1562.] C'eſt une ancienne baronnie dont Anne-Marie-Joſeph de Lorraine, prince de Guiſe, rendit hommage au roi le 31. Octobre 1712. Cette ville eſt en Languedoc ſur le Rhône, de 710. feux, & de 3196. habitans : pour le temporel du diocèſe & à 5. lieues & demie à l'eſt d'Uſez, & pour le ſpirituel d'Avignon : long. 22. d. 26. m. 54. ſ. lat. 44. d. 3. m. 52. ſ.

21- 30. Le pont de Sorgues, château défendu par 25. ſoldats Italiens du capitaine Turguot, qui tuerent 112. hommes aux proteſtans, & qui ſe ſauverent n'ayant perdu que deux hommes.] Le pont de Sorgues eſt à 1. lieue au N. N. O d'Avignon, & eſt habité par 350. perſonnes : long. ſelon la carte du Comtat de M. d'Anville, reçu à l'académie des belles lettres le.... Mai 1754. 22. d. 36. m. 6. ſ. lat. 44. d. 1. m.

21- 40. Ferrand Pagano, ſe trouva à la ſortie d'Avignon que Serbellon fit le 30. Août 1562. & qui ne lui réuſſit pas.] Pagano étoit fils de Thomas Pagano, qui ſuivit en France Ferdinand de San-Severino, prince de Salerne, lorſque ce prince abandonna le royaume de Naples après l'an 1547. il ſervit dans les guerres du Comtat & de Languedoc contre les huguenots : fut chevalier de l'ordre du roi, lieutenant des gendarmes du connétable de Montmorenci. Il ſervoit depuis 25. ans la France, lorſque Henri III lui donna le 5. Octobre 1576. une penſion de 3000. liv. Henri IV. lui écrivit le 22. Mai 1593. une lettre datée de Tours. Il fut ayeul de Blaiſe-François de Pagano, ſeigneur de l'Iſle & de Merveilles, chevalier de l'ordre du roi, maréchal de camp, né à Avignon le 3. Mars 1604. & qui traduiſit de l'eſpagnol la relation de la rivière des Amazones. On dit que quoiqu'il fût aveugle, il dreſſa lui-même la carte de cette rivière qui eſt jointe à ſa traduction. Il mourut à Paris le 18. Novembre 1665. & gît dans l'égliſe des religieuſes de la Croix fauxbourg S. Antoine à Paris. La famille de Saurras à Avignon a hérité des biens du comte de Pagan.

22- 29. Coumons, dont les égliſes furent brûlées par l'armée du baron des Adrets le 1. Septembre 1562.] Alfonſe-Jourdain, comte de Toulouſe, faiſant un traité de paix avec Raimond-Berenger, comte de Barcelonne, la comteſſe Douce ſa femme, leur fils & leurs filles le 15. Septembre 1125. retint le château de Valebregues, la moitié de la ville d'Avignon, & les châteaux du pont de Sorgues, de Caumont, & du Thor. Caumont, Valabregues, & le pont de Sorgues, ſont caractériſés *caſtrum*, & nommés en latin *Caumonum*, *Vallobrega*, *pons de Sorgia*, *& Tor*, dans ce traité de partage que dom Vaiſſete a fait imprimer bien plus correct que tous ceux qui avoient paru juſqu'alors, (hiſt. de Lang. T. II. pr. col. 418. 442.) Michel des comtes de Valpergue au diocèſe de Turin, frere de Louis de Valpergue, ſeigneur de Ropoli, étoit ſeigneur d'une partie de Caumont, qu'il donna par le teſtament qu'il fit à Avignon le 22. Octobre 1483. à Boniface de Peruſſis, évêque de Leſcar, à Louis, &

Julien de Peruſſis, ſes freres. Louis de Peruſſis, conſeigneur de Caumont, mort le 5. Octobre 1518. & enterré dans l'égliſe de Caumont, eſt nommé dans l'épitaphe que l'on y lit, LUDOVICUS DE PERUSSIIS, DOMINUS DE CAVISMONTIBUS, & fut pere de Clement de Peruſſis, conſeigneur de Caumont, marié en 1521. avec Blanche-Vidal, fille de Raimond, viguier d'Avignon en 1518. & qui eut pour fils Louis de Peruſſis, auteur de l'hiſtoire des guerres du comté Venaiſſin, que l'on éclaircit par ces notes. Louis de Peruſſis eut pour ſeconde femme Françoiſe de Seitres, fille de Louis, ſeigneur de l'autre partie de Caumont, & qui ſe remaria le 15. Août 1585. avec Jean de Fortia, ſeigneur de Montreal au diocèſe de Siſteron, dont une partie eſt du comté Venaiſſin. Blanche-Richarde de Peruſſis, leur fille, épouſa le 27. Novembre 1608. Gabriel Grillet, ſeigneur de Briſſac, qui teſta le 30. Mars 1638. Louiſe-Françoiſe de Griller, leur fille, dame d'une partie de Caumont, épouſa le 13. Juin 1622. Louis de Seitres, ſeigneur de l'autre partie de Caumont, qui teſta le 21. Août 1640. Louis de Seitres avoit pour quatrième ayeul Jean de Seitres, ſeigneur de Noveſan & de Châteauratier en Dauphiné au diocèſe de Vaiſon, qui épouſa le 27. Novembre 1441. Dauphine-Spiafani, dame en partie de Caumont, fille de Baltazar, & niéce de Gui Spiafani, évêque d'Avignon en 1420. mort en 1423 Elle étoit parente de Pierre Spiafani, damoiſeau, auquel le pape Calixte III. donna la terre de Roque ſur Perne, & une partie de celle de Caumont vers l'an 1434. Il y a des auteurs qui appellent Dauphine Spiafani, Dauphine Spifame; ils ſe trompent. Un memoire dreſſé avec ſoin en Juin 1715. par Charles d'Hozier, mort le 13. Février 1732. à 92. ans moins 15. jours, l'un des hommes du monde le plus ſçavant dans les recherches généalogiques, prouve que la famille Spiafani de Luques, établie à Avignon dans le XV. ſiécle ortographioit ſon nom Spiafani, & non Spifame. Paul de Seitres, fils aîné de Louis, & de Louiſe-Françoiſe de Grillet, devenu ſeul ſeigneur de Caumont, du chef de ſon pere & de ſa mere, n'eut point d'enfans. Louis-François de Seitres ſon frere, mort vers le 29. Septembre 1688. qui épouſa le 17. Septembre 1684. Marie-Catherine de Fortia-Montreal, morte en Février 1739. eut pour fils Joſeph de Seitres, marquis de Caumont, ainſi qualifié par le pape, & qui naquit à Avignon le 29. Juin 1688. Le goût naturel qu'il eut toujours pour les lettres, le détermina à s'y livrer entiérement. Son goût s'étendit à tous les genres de recherches qui pouvoient lui procurer des connoiſſances amuſantes. Il étoit fort communicatif; il étoit en commerce avec preſque tous les gens de lettres de l'Europe; & il étoit devenu le centre d'un commerce litteraire entre les ſçavans de France, d'Italie, d'Eſpagne, & d'Angleterre. Il fut reçu en 1736. dans l'académie des inſcriptions & belles-lettres, ſous le titre de correſpondant honoraire étranger, agregé en 1740. à la ſociété royale de Londres; & en 1743. ſes poëſies Italiennes le firent recevoir dans l'académie des arcades de Rome, ſous le nom de Rodnio, par alluſion à ſon ſéjour à Avignon ſur les bords du Rhône. Il mourut dans cette ville à la fin du mois de Septembre 1745. Son éloge dans l'hiſtoire de l'académie des inſcriptions, (T. XVIII. 409- 412.) eſt un chef-d'œuvre, & mérite d'être lû. Le marquis de Caumont épouſa en 1722. Eliſabeth de Doni de Beauchamp, & en a eu Joſeph-François-Xavier de Seitres, marquis de Caumont, né le 4. Décembre 1726. marié le 21. Septembre 1752. avec Marie-Anne-Genevieve de Montboiſſier, née le 8. Janvier 1730. & fille de Philippe Claude, marquis de Montboiſſier, lieutenant-général des armées du roi, commandant de la ſeconde compagnie des mouſquetaires, & de Marie-Anne-Genevieve de Maillé, morte le 7. Juin 1742. & Louis-Auguſtin-Caſimir de Seitres, né le 18. Octobre 1731. reçu chanoine & comte de S. Jean de Lyon en 1751. Caumont eſt une paroiſſe-mutée, habitée par 660. perſonnes, & un château du comté Venaiſſin, dans le diocèſe & à un lieue deux tiers au N. O. de Cavaillon: long. ſelon la carte de M. d'Anville, 22. d. 42. m. 40. ſ. lat. 43. d. 52. m. 50. ſ.

Digitized by Google

p. 23. *l.* 17. Maubec, beau château appartenant à Enemond de Brancas, ſeigneur d'Oiſe, auquel les proteſtans de l'armée de des Adrets cauſerent beaucoup de dommage le 1. Septembre 1562.] Gaucher de Brancas, ſeigneur d'Oiſe, grand-père d'Enemond, acquit Maubec le 7. Février 1477. & en rendit hommage les 19. Janvier & 7. Février 1499. au pape Alexandre VI. entre les mains de Galeas de la Rovere, évêque de Savone, recteur du comté Venaiſſin. Maubec eſt une paroiſſe de 220. habitans, du diocèſe & à une lieue deux tiers à l'eſt de Cavaillon: long. 22. d. 50. m. 20. ſ. lat. 43. d. 49. m. 1. ſ.

23- 39. Apt, aſſiégé le 4. Septembre 1562. par le baron des Adrets, qui ſe retira avec précipitation le dimanche 6.] Apt eſt à 7. lieues au nord d'Aix: long. 23. d. 9. m. lat. 43. d. 55. m.

24- 6. Le Grand, ou Montbrun, qui vouloit ſecourir Siſteron, fut défait par le comte de Suze le 2. Septembre 1562.] Il faut corriger dans le texte le vendredi 4. Septembre, & ôter le 5. La Gran eſt une paroiſſe du diocèſe & à 7. lieues à l'O. S. O. de Gap: long. 26. d. 23. m. lat. 44. d. 15. m. en ſuppoſant Gap 26. d. 49. m. de long. & 44. d. 3. m. de lat.

24- 36. Sainte-Cecile, où les proteſtans de l'armée des Adrets venant de Mourmoiron, arriverent le 9. Septembre 1562. après une grande traite.] C'eſt une paroiſſe de 900. habitans, du diocèſe & à deux lieues un tiers au N. E. d'Orange: long. 22. d. 37. m. 50. ſ. lat. 44. d. 15. m.

24- 42. Bonpas, donné aux chartreux par Jean XXIII. en 1318. & dont l'égliſe fut épargnée par les proteſtans le 7. Septembre 1562.] Bonpas, chartreuſe à l'oueſt de Caumont, dans le diocèſe & à deux lieues au N. O. de Cavaillon: long. 22. d. 42. m. lat. 43. d. 53. m.

25- 21. Siſteron, pris par Sommerive le 5. Septembre 1562.] Mauvans en étoit ſorti la nuit précédente. Peruſſis raconte avec complaiſance la priſe de Siſteron & ſes ſuites. Beze dans ſon hiſtoire de ces guerres, ne penſe qu'à faire une belle deſcription de la retraite de la garniſon de Siſteron. Cette retraite eſt très-curieuſe & digne d'admiration. Elle prouve ce que peuvent faire les hommes, lorſqu'ils veulent l'entreprendre.

25- 30. Girard de Berton, qui ſe diſtingua au ſiége de Siſteron le 5. Septembre 1562.] La généalogie de Berton dit qu'il étoit quatrième fils de Gilles de Berton, ſeigneur de Crillon & de S. Jean de Vaſſols, & de Jeanne de Grillet-Taillades; qu'il fut reçu chevalier de l'ordre de Malte en 1566. bleſſé à la bataille de Lepante, puis ambaſſadeur de ſon ordre à la cour de France; & qu'il mourut étant commandeur de Canabières en Rouergue.

25- 34. Le ſeigneur de Gargas, qui ſe trouva au ſiége de Siſteron, pris le 5. Septembre 1562.] C'étoit apparemment Balthaſar de Simiane, fils aîné du ſeigneur de Gordes, qui fut enſuite lieutenant de roi en Dauphiné; & qui y comman la juſques en Février 1578. qu'il mourut. Gargas, l'une de ſes terres, eſt e Provence, à deux feux de Provence, & 214. habitans, dans la viguerie & le diocèſe d'Apt, à la gauche d'un ruiſſeau qui ſe jette dans le Calaon, au N. N. O. d'Apt, au ſud de Villars, duché à la maiſon de Brancas: long. 23. d. 7. m. lat. 43. d. 56. m. à deux lieues à l'E. N. E. de Gordes.

25- 35. Le ſeigneur de Labourel, qui quoique vieux, ſe diſtingua au ſiége de Siſteron, pris le 5. Septembre 1562.] Jean de Gruel-Labourel, étoit chevalier de Malte en 1530. & autre Jean en 1610. Jean de Gruel de Villars fut reçu comte de Lyon en 1730. & vivoit en 1754. Labourel eſt du diocèſe de Gap, à ſix lieues un tiers à l'O. S. O. de Tallard: long. 23. d. 24. m. 30. ſ. lat. 44. d. 21. m. 36. ſ.

26- 39. Lers, château près de Roquemaure, où l'on envoya d'Avignon quelques ſoldats pour l'aſſurer contre les proteſtans le 11. Septembre 1562.] Lers eſt un château bâti dans une île du Rhône, à l'eſt de Roquemaure, du diocèſe & à deux lieues au N. N. O. d'Avignon: long. 22. d. 31. m. lat. 44. d. 4. m.

26- 43. Le fils de Suze, préſenté par le comte de Sommerive, & mademoiſelle de Lers, dans l'égliſe de Saint-Agricol à

Digitized by Google

Avignon le 12. Septembre 1562] Il étoit né le 10. du même mois. Mademoiſelle de Lers étoit Marguerite de Levis, dame de Villeneuve la Cremade & de Montredon, qui épouſa le 31. Janvier 1541. Antoine d'Arpajon, baron de Lers & de Montbrun. Elle devint bientôt veuve, & vécut très-long-temps; puiſqu'elle ne fit ſon teſtament que le 1. Juillet 1603. On ne ſçauroit deviner lequel des cinq garçons que Suze eut de Françoiſe de Levis ſa femme, eſt celui qui fut baptiſé à Avignon le 12. Septembre 1562.

p. 27. *l.* 30. Cadelier commandoit une compagnie d'infanterie au camp qui aſſiégea Siſteron, qui fut pris le 5. Septembre 1562.] Il étoit connu ſous le nom de capitaine Cadelier, & Honorat de Tende, comte de Sommerive, grand ſénéchal, gouverneur & lieutenant-général du roi en Provence, en l'abſence du comte de Tende, ſon pere, étant au camp près de Signe le 1. Août 1562. lui donna une commiſſion pour lever & conduire 300. hommes de pied, afin de s'oppoſer aux grandes aſſemblées que ceux de la nouvelle religion faiſoient. Cadelier étoit un nom de guerre: ſon véritable nom étoit Pierre Couteron. Il étoit né à Cabanes paroiſſe de Provence, & du diocèſe d'Avignon; & étant allé habiter à Airague, il y mourut. On voit ſon tombeau & ſon portrait dans une chapelle qu'il y avoit fait conſtruire. Oriane Couteron, ſa fille, épouſa à Taraſcon en 1575. Pons Gras, d'une famille qui a donné cinq chevaliers de Malte, nommés dans le catalogue de la langue de Provence, inſeré dans l'hiſtoire des chevaliers faite par l'abbé de Vertot. Pierre Couteron fut le quatrième ayeul de Claude Couteron, chapelain de la chapelle de S. Charles, au château d'Aubais.

28- 26. Convertis, qui avoit une compagnie dans le régiment de Joyeuſe, & qui paſſa à Arles le 15. Septembre 1562.] Ce paroît être Honoré de Roquefeuil, ſeigneur de Convertis, qui mourut avant le 20. Février 1566. Convertis eſt une ſeigneurie qui eſt du côté de Vreſols, paroiſſe du diocèſe de Vabres en Rouergue, qui a donné ſon nom à une branche de la maiſon de Roquefeuil.

28- 37. Foſſa Mariana.] Peruſſis prétend que c'eſt le canal du Rhône qui forme la Camargue du côté de Languedoc. C'étoit l'opinion vulgaire de ſon temps; mais la critique a fait connoître que le retranchement de Marius étoit à Foz en Provence, & à l'eſt du Rhône. Dès le commencement du quatrième conſulat de Marius en 652- 102. on apprit à Rome que les Cimbres n'ayant pas pû s'établir en Eſpagne, étoient en marche pour repaſſer les Pyrenées, & qu'ils s'étoient joints avec les Teutons. & divers autres peuples Celtes, pour entrer en Italie par différentes routes. Alors Marius partit, & fit une grande diligence; arriva ſur le bord du Rhône; étendit & fit camper ſon armée ſur le long de ce fleuve, depuis l'embouchure Maſſiliotique en remontant vers ſa ſource. Il fit enſuite élever un ouvrage qui ſervoit de retranchement à ſon camp, & lui aſſuroit la liberté de la navigation. L'entrée du Rhône étant difficile, & dangereuſe pour les vaiſſeaux, par la quantité de vaze & de gravier que les courans de la mer y entraînoient, Marius fit creuſer un foſſé large & profond, & dans lequel il détourna une partie de cette rivière. C'eſt le canal que les anciens appelloient Foſſa Mariana, du nom de Marius qui l'avoit fait conſtruire. Peruſſis n'eſt pas plus habile, lorſqu'il dit que Marius défit au plan de Tretz, près de Pourières, les Viſigots & les Huns, peuples très-inconnus du temps même de Marius. Ce conſul défit les Cimbres, les Ambrons, & les Teutons, qui avoient aſſiégé ſon camp au bord du Rhône, & qui n'ayant pû l'obliger d'en ſortir, prirent le parti de ſe retirer, après avoir attaqué ſon camp pendant trois jours: ils ſe partagerent en trois corps, & défilerent ſous les yeux des Romains pendant ſix jours de ſuite. Marius les ſuivit d'abord après; & les ayant joints auprès d'*Aquæ-Sextiæ*, il les défit en deux combats donnés dans trois jours. On prétend que ces barbares eurent 200, 000 hommes tués ſur le champ de bataille, & qu'on fit ſur eux 86000. priſonniers. Il y a grande apparence que ce nombre eſt exagré. Marius faiſoit un ſacrifice aux dieux, lorſqu'un meſſager lui apporta la nouvelle de ſon élection pour le

Digitized by Google

le cinquième conſulat qu'on lui avoit déferé à Rome.

p. 29. *l.* 19. S. Gilles. Les proteſtans battirent près de cette ville Sommerive le 27. Septembre 1562.] Ce fut plutôt une déroute qu'un véritable combat. Les hiſtoriens proteſtans n'ont rien négligé pour faire valoir cette journée, qui ne leur ſervit qu'a empêcher la priſe de la ville de Saint-Gilles.

29- 35. Gabriel de Paniſſe, baron de Montfaucon, ſe noya au combat de Saint-Gilles le 27. Septembre 1562.] Il étoit fils aîné de Guillaume de Paniſſe, baron de Maligeai, ſeigneur d'Oiſelet, & de ſa première femme Jeanne de Montfaucon, qu'il avoit épouſée le 22. Novembre 1527. & qui étoit fille de Jean, baron de Montfaucon au diocèſe d'Uſez, & d'Antoinette l'Eſcuyer de Moline, & petite-fille de Gabriel, baron de Montfaucon, & de Marie Stuart d'Aubigni.

29- 40. Le commandeur de Gellays, de la maiſon de Cogollen, ... capitaine Barjac, qui furent tués, & le capitaine Ledenon, qui fut pris au combat de Saint-Gilles le 27. Septembre 1562. étoient dans l'armée de Sommerive.] On ne trouve point ce commandeur dans le catalogue des chevaliers de la langue de Provence, ni aucun memoire ſur ſa famille. Cogollin eſt une paroiſſe du diocèſe & au S. O. de Fréjus, à l'oueſt de Saint-Tropez. Berrias, paroiſſe de la commanderie de Jalès, eſt dans le diocèſe & à ſix lieues un tiers au N. N. O. d'Uſez : long. 21. d. 51. m. 20. ſ. lat. 44. d. 22. m. 57. ſ. Le capitaine Barjac n'eſt pas connu : on ne trouve rien dans la généalogie de Barjac qui puiſſe lui convenir. Le capitaine Ledenon étoit peut-être Pierre d'Aramon, baron de Ledenon, qui épouſa le 23. Février 1577. Gabrielle de Rodulph, fille de Louis, ſeigneur de Saint-Paulet, & de Domergue de Sarras, dame de Gaujac, qui ſe remaria le 31. Août 1582. avec Antoine de Georges, ſeigneur de Taraux. Elle eut de ſon premier mari Domergue d'Aramon, dame de Ledenon, qui épouſa Gedéon des Rois. Elle teſta le 11. Mars 1631. & le 14. Janvier 1645. & fit héritier François de Georges, fils de Louis ſon frere uterin. François de Georges, baron de Ledenon, avoit pour frere Jacques de Georges, né le 30. Novembre 1642. reçu chevalier de Malte le 2. Mars 1655. commandeur de Salliers, bailli de Manoſque, mort à Niſmes le 12. Mai 1721. enterré dans l'égliſe de Ledenon. Marie de Georges, dame de Ledenon & de Clauſone, joli château dans le diocèſe d'Arles, née à Niſmes le 12. Mars 1701. épouſa en 1723. Jean-François-Touſſaint de Romieu de Milani de Cornillon, conſeiller au parlement d'Aix, reçu le 12. Janvier 1720. Leur fils étoit marié en Septembre 1753. avec N. d'Egrigni, ſœur de N. d'Egrigni, ſeigneur de Maruejols lès-Gardon, qui avoit épouſé la fille de Barthelemi de la Farelle, commandant à Uſez, & de Magdeleine de Louet Calviſſon.

30- 26. Le bois de la Pinede, où un gros de l'armée du comte de Sommerive vouloit ſe poſter le 27. Septembre 1562.] C'eſt une petite forêt de pins, qui a plus d'une lieue de long, oueſt & eſt, & une petite demi-lieue, nord & ſud. Le centre de cette Pinede eſt à un peu moins de trois lieues au S. S. O. de Saint Gilles : long. 21. d. 59. m. lat. 43. d. 34. m. 30. ſ.

31- 21. Baltaſar de Rangoni, marquis de Longian, envoyé par le pape avec cent ſalades & deux cents chevaux : arriva à Cavaillon le 16. Octobre 1562.] Baltaſar Rangoni, marquis de Longiano & de Romagnano, ſeigneur de Perne au Comtat, par don de Pie IV. chevalier de S. Michel, par Charles IX. fut général des troupes de la république de Veniſe en Candie. Il étoit fils de Gui Rangoni, qui avoit ſervi la France & la république de Veniſe, & d'Argentine Pallavicini, des marquis de Corte Maggiore. Il avoit pour ſœur Lavinie Rangoni, morte le 18. Mai 1576. qui épouſa 1°. en 1547. Sigiſmond de Gonzague, ſeigneur de Veſcovato ; 2°. François Puſteria. Le marquis de Longiano épouſa Julie Orſini de Lamentana ; & n'en eut que Blanche Rangoni, mariée à ſon couſin du troiſième au quatrième degré Louis Rangoni, marquis de Ghibello & de Roccabianca.

32- 3. Auberive, près duquel lieu & d'un bois, le duc de Nemours battit des Adrets, & lui tua 400. chevaux, vers le

20. Octobre 1562.] Auberive eſt ſur la grande route de Lyon en Languedoc & en Provence, à une poſte & demie au ſud de Vienne. Le village eſt bâti ſur un penchant très-rude, qu'il faut monter en venant de Vienne & deſcendre en y allant. C'eſt le paſſage le plus difficile qu'il y ait ſur cette route. Il eſt honteux qu'on ne l'ait pas encore rendu plus aiſé. Des chemins bien plus difficiles ſont devenus très-beaux depuis quelques années. Auberive avec Cheſſieu qui en dépend, a 676. habitans; & il eſt du diocèſe & à deux lieues un quart au S. S. O. de Vienne: long. 22. d. 24. m. 30. ſ. lat. 45. d. 27. m. 20. ſ.

1563.

p. 34. *l.* 30. Marignane, beau château au comte de Sommerive, qui y reçut vers le 4. Février 1563. Fabrice Serbellon qui l'y venoit voir.] Le premier ſeigneur de Marignane que je connoiſſe eſt Cecile, dame de Marignane, qui épouſa Raimond de Baux, ſeigneur en partie de Meirargues en 1268. & ſeigneur de Puiricard & de Sambuc, auquel Charles I. roi de Naples, comte de Provence, aſſigna en 1291. des rentes ſur le péage d'Arles, & ſur l'île de Saint-Geniés, en payement de 1500. liv. de couronnés, qu'il lui devoit pour la dot de ſa mere. Raimond de Baux étant lieutenant-général en Sicile, fut battu en Septembre 1267. par Frederic de Caſtille, & Conrad d'Autriche. Il mourut après le 13. Décembre 1309. Raimond de Baux, ſon ſecond fils, fut ſeigneur de Marignane; & teſta à Aix le 7. Juin 1348. il mourut ſans enfans légitimes. Guillaume de Baux, ſon fils naturel, étoit ſeigneur de Marignane; & mourut avant 1389. Il épouſa une fille de Guillaume-Raimond, du bourg du Thor au Comtat. François de Baux, ſeigneur de Marignane, vivant en 1395. n'ayant eu que deux filles, eut pour ſucceſſeur, dans la ſeigneurie de Marignane, Guillaume de Baux ſon frere; mais qui avoit pour mere, Belendone Hugolin. Ce Guillaume de Baux, fut ſeigneur de Marignane, de la Roque, Janſon, Villeneuve, & Trois-Eimines, & en partie de Maillane, de Lambeſc, & de la Barbent. Il étoit viguier d'Arles en 1421. & 1428. Il vendit à Yolande d'Aragon, femme de Louis, roi de Naples, comte de Provence, la terre de Marignane, que cette princeſſe donna le 2. Février 1427. à Barthelemi Valori, ſon maître-d'hôtel. Le nom du marquis de Marignane vivant en 1755. eſt Covet: il eſt auſſi marquis des îles d'Or. Marignane eſt une paroiſſe de Provence de 541. habitans, dans la viguerie d'Aix, 8. feux de compois, du diocèſe & à près de deux lieues à l'E. S. E. d'Arles: long. 22. d. 54. m. lat. 43. d. 24. m.

35- 32. Eigues, rivière du Comtat, près de laquelle le capitaine Joffred de Bonnieux, ſorti de la Ville dieu, battit les huguenots de Viſan le 13. Fév. 1563.] La rivière d'Eigues prend ſa ſource au ſud-oueſt du village de Lens en Provence, qui eſt enclavé dans les Baronnies, diſtrict de Dauphiné. Elle coule d'abord vers le nord-oueſt, & ſe tourne enſuite au ſud-oueſt, laiſſe Nions & Serignan à ſa droite, & ſe jette dans le Rhône à une petite lieue d'Orange, entre Cairol & le péage d'Orange.

35-41. La dame Laudun & ſa belle-fille, marraines avec Serbellon d'un Juif, qui fut baptiſé à Avignon le dimanche 14. Février 1563.] Jeanne de Graſſe, fille de Jean, ſeigneur du Bar, & de Sibille de Quiqueran, avoit épouſé vers l'an 1513. Chriſtophe des Aſtars, ſeigneur de Laudun, lieutenant de la compagnie des gendarmes du vicomte de Joyeuſe, qui étant à Beſiers le 10. Octobre 1561. chez le viguier Sorgues, y fut aſſiégé par les proteſtans. Il engagea Jean Lyon, greffier de Beſiers, de le venir trouver avec quelques autres dans la tour au plus haut de la maiſon, où il s'étoit refugié. Lyon n'ayant pas voulu le laiſſer ſortir tranquillement, il ſe jetta ſur lui, le poignarda, & jetta ſon corps ſur la populace mutinée qui étoit dans la rue. Joyeuſe ayant envoyé des troupes à ſon ſecours, il ſortit de la ville. Il avoit un fils, nommé François, qui avoit épouſé Gabrielle de Cambis, non placée dans la généalogie de Cambis. Ce fut cette Gabrielle de Cambis, & Jeanne du Bar, ſa belle-mere, qui furent marreines avec Serbellon à Avignon le 14. Février 1563.

37- 10. Jocas, pris par les huguenots de la Valmaſque: le commandeur de Malce

Digitized by Google

qui en étoit ſeigneur, précipité vers le 27. Février 1563.] Jocas, paroiſſe du diocèſe, de la viguerie, & à deux lieues & demie à l'O. N. O. d'Apt: long. 23. d. juſte; lat. 43. d. 58. m. 10. ſ.

p. 37. *l.* 13. La Coſte, où les huguenots de la Valnaſque tuérent le commandeur de Gap, frere du ſeigneur de ce lieu, vers le 28. Février 1563.] François de Simiane, ſeigneur de la Coſte, fut chevalier de l'ordre, gouverneur du château d'If; teſta le 20. Octobre 1587. & avoit pour frere Marc de Simiane, chevalier de Malte, commandeur de Gap, qui eſt celui que Peruſſis dit avoir été tué à la Coſte. François de Simiane, ſeigneur de la Coſte, épouſa Anne de Simiane, dame de Châteauneuf au Comtat; & en eut Diane de Simiane, dame de la Coſte, qui épouſa Jean-Baptiſte de Sade, ſeigneur de Saumane, & en partie de Mazan, pere de Coſme de Sade, marié en 1669. avec Eliſabeth de Louet de Calviſſon. Gaſpar-François, leur fils, mort en Février 1740, épouſa en 1699. Louiſe Aldonſe d'Aſtoaud-Murs, dont eſt venu Jean-Baptiſte-François-Joſeph, comte de Sade, ſeigneur de Saumane, la Coſte, & en partie de Mazan. La Coſte eſt une paroiſſe du diocèſe & à une lieue au S. O. d'Apt: long. 23. d. 6. m. 40. ſ. lat. 43. d. 53. m. 8. ſ.

38- 2. Camaret, aſſiégé par Serbellon le 1. Mars 1563. pris le 5. du même mois.] C'eſt une paroiſſe du Comtat de 450. habitans, du diocèſe & à une lieue au N. E. d'Orange: long. 22. d. 34. m. lat. 44. d. 10. m. 50. ſ.

38- 15. Maurice Trivulce, parent de Serbellon, maſſacré par les proteſtans vers le 4. Mars 1563. & enterré à Serignan.] On ne trouve point ce Maurice Trivulce dans la généalogie de cette maiſon, qu'Imhoff a inſerée dans ſon volume des XX. familles d'Italie; & par conſéquent il n'eſt pas poſſible de déterrer ſon degré de parenté avec Serbellon.

38- 23. Le ſeigneur de Clerc, beau-frere de Montbrun, pris au ſiége de Camaret: qui ſe rendit le 5. Mars 1563. mort de ſes bleſſures.] Jeanne du Puy, troiſième fille d'Aimar du Puy, ſeigneur de Montbrun & de Perraſſieres, & de Catherine Valette de Pariſot, épouſa Gaſpar de Theys, ſeigneur de Clelles, que Peruſſis appelle Clerc. La ſeigneurie de Clelles ne ſe trouve pas dans la carte de Dauphiné de Caſſet.

39- 3. S. Simphorien, ancienne égliſe hors du lieu de Caumont, abbatuë & démolie par les proteſtans le 8. Septembre 1562. où Eloy de Guigonis, vicaire d'Orange, faiſant la viſite le 9. Mars 1563. trouva des reliques de S. Simphorien, patron de cette égliſe.] Voilà un fait pour l'hiſtoire eccléſiaſtique, & la poſition d'une égliſe que l'on ignoreroit, ſi Peruſſis n'avoit eu l'attention de nous l'apprendre.

40- 20. Serignan, aſſiégé par les proteſtans. Sainte-Jalle, envoyé par Serbellon, ayant voulu ſecourir cette place, fut battu par les aſſiégés, qui l'obligerent de ſe retirer le 18. Mars 1563.] Peruſſis, quoique zélé catholique, donne ici une preuve qu'il ne diſſimule pas les pertes de ſon parti. Serignan eſt une paroiſſe avec un château du Comtat, du diocèſe & à une lieue un tiers au N. N. E. d'Orange: long. 22. d. 33. m. 30. ſ. lat. 44. d. 13. m.

40- 29. Feuillans, dont le frere du comte de Cruſſol étoit abbé: il fut bleſſé au combat de Serignan le 18. Mars 1563. & mourut à Orange.] Charles de Cruſſol, cinquième fils de Charles, ſire de Cruſſol, vicomte d'Uſez, étoit abbé de Feuillans dès l'an 1550. L'hiſtoire des grands officiers ſe trompe, en diſant qu'il fut tué au ſiége d'Orange, ville qui avoit été priſe par Serbellon le 6. Juin 1562. Feuillans eſt une abbaye, du diocèſe & à 4. m. 55. ſ. au nord de Rieux: long. 21. d. 8. m. 12. ſ. lat. 43. d. 23. m. 55. ſ. Elle eſt à 500. toiſes au N. N. O. de la Louge, rivière qui ſe jette dans la Garonne, immédiatement au deſſous de Muret; & à 951. toiſes à l'E. S. E. du Touch, autre rivière qui ſe jette dans la Garonne au deſſous de Toulouſe. Rieux eſt marqué ſur la carte du diocèſe de Toulouſe, comme ayant de long. 21. d. 9. m. 30. ſ. & de lat. 43. d. 19. m. ſans aucune ſeconde. La long. de Toulouſe eſt 21. d. 20. m. 5. ſ. & ſa lat. 43. d. 35. m. 33. ſ. Mais la carte des triangles de France détermine la long. de Toulouſe 19. d. 6. m. 13. ſ.

& ſa lat. 43. d. 35. m. 54. ſ. Ce qui donne la longitude trop occidentale dans la carte du diocèſe de 2. d. 3. m. 17. ſ. & la latitude trop méridionale de 16. m. 54. ſ. correction à faire ſur toutes les poſitions de cette carte.

p. 40. *l.* 32. Le baron d'Aigremont, pris au combat de Serignan le 18. Mars 1563.] Thomas de Rochemore fut le quatrième ayeul d'Henri-Louis de Rochemore, né le 14. Avril 1717. vicaire-général du diocèſe de Niſmes, nommé par le roi, le dimanche 7. Avril 1754. à l'abbaye de Franquevaux, dans le même diocèſe, & que les nouvelles publiques appellent l'abbé de Rochemer.

42- 13. Piles, rendu aux proteſtans, qui paſſerent au fil de l'épée la garniſon, & brûlerent le château vers le 28. Mars 1563.] Alfonſe de Fortia, baron de Baumes, vendit en 1742. Piles, & une partie de la ſeigneurie d'Aubres, à Paul-François d'Andrée, dont la généalogie ſe trouve dans l'hiſtoire de la nobleſſe du Comtat. Paul de Fortia, biſayeul d'Alfonſe, & né à Carpentras en 1560. eſt le premier ſeigneur de Piles que je connoiſſe. J'ignore comment il l'étoit devenu; & je ne connois pas les ſeigneurs de Piles qui l'avoient précedé. Piles eſt ſitué dans un détroit de deux montagnes, nommées Jarrigié & Devez, jointes par un pont, petit, fort élevé, & ſous lequel paſſe la rivière d'Eigues. La partie du village qui eſt à la gauche de cette rivière, & qui eſt la plus petite, eſt du Dauphiné. Cette paroiſſe de 220. habitans, eſt du diocèſe & à 11. lieues & demie à l'O. N. O. de Siſteron, à ſept lieues au N. N. E. de Carpentras: long. 22. d. 58. m. lat. 44. d. 24. m.

43- 20. Antibal, où Sommerive partant d'Aix joignit le 17. Avril 1563. le baron de la Garde, chevalier de l'ordre.] C'eſt apparemment Antibes.

43- 25. Monteous, démantelé le 21. Avril 1563. pour ôter une retraite aux proteſtans.] C'eſt une paroiſſe de 625. habitans, du diocèſe & à deux milles à l'O. S. O. de Carpentras: long. 22. d. 44. m. 50. ſ. lat. 44. d. 2. m. 20. ſ.

43- 26. Vaqueiras: la cavalerie d'Avignon n'oſa point attaquer ce lieu défendu par ſes habitans le 21. Avril 1563.] Peruſſis qui veut que les troupes du Comtat aient toujours fait la guerre d'une manière brillante, & n'aient jamais manqué par leur faute de remporter la victoire, raconte l'aventure de Vaqueiras ſur ſon même ton. Vaqueiras eſt une paroiſſe avec un château dans le Comtat, à deux lieues un tiers à l'eſt d'Orange: long. 22. d. 40. m. 30. ſ. lat. 44. d. 8. m. 30. ſ. Le dictionnaire de la France, dans l'article du comté Venaiſſin, a oublié Vaqueiras.

44- 23. Seguret, pris par eſcalade par les proteſtans le 5. Mai 1563.] Seguret eſt une paroiſſe du Comtat de 450. habitans, du diocèſe & à une lieue au S. O. de Vaiſon: long. 22. d. 45. m. 20. ſ. lat. 44. d. 13. m. 15. ſ.

44- 43. Gigondas, pris par les proteſtans le 11. Mai 1563.] C'eſt une paroiſſe de la principauté d'Orange, du diocèſe & à deux lieues au S. O. de Vaiſon: long. 22. d. 42. m. 5. ſ. lat. 44. d. 10. m. 20. ſ.

45- 8. Sablet, pris par les proteſtans vers le 13. Mai 1563.] C'eſt une paroiſſe du Comtat de 450. habitans, du diocèſe & à une lieue deux tiers au S. O. de Vaiſon: long. 22. d. 43. m. lat. 44. d. 12. m. 10. ſ.

45- 8. Malaucene, pris par les proteſtans vers le 14. Mai 1563.] C'eſt une paroiſſe du Comtat, habitée par 1800. perſonnes, du diocèſe & à une lieue deux tiers au S. E. de Vaiſon: long. 22. d. 54. m. lat. 44. d. 11. m. 10. ſ.

45- 9. Barroux, château fort, pris par les proteſtans qui avoient une intelligence avec le châtelain Barthelemi de Belon vers le 15. Mai 1563.] Barroux, appellé Aubaroux dans la carte du Comtat de M. d'Anville, eſt une paroiſſe du Venaiſſin de 660. habitans, du diocèſe & à deux lieues un tiers au S. S. E. de Vaiſon: long. 22. d. 51. m. 36. ſ. lat. 44. d. 8. m. 30. ſ.

45- 11. Saint-André de Ramières, abbaye, lieu de dévotion dont N.... de la Baume-Suſe étoit abbeſſe, brûlé par les proteſtans vers le 16. Mai 1563.] On trouve dans une généalogie manuſcrite de Moreton-Chabrillan, faite le 12. Août 1518. par Jean de Jarſains, ſecrétaire de

Digitized by Google

François de Moreton, ſeigneur de Chabrillan, & continuée juſques au 19. Octobre 1631. quatre abbeſſes de Saint-André de Ramières, qui ne ſont pas bien marquées dans le *Gallia chriſtiana*. Claire, ſœur de Charles de Moreton, ſeigneur de Chabrillan, qui teſta le 21. Décembre 1561. & qui fut pere de Louiſe de Moreton, abbeſſe de Saint-André de Ramières, après Claire, ſa tante. Ragonde de Moreton le fut enſuite, & fut ſuccedée par Charlote de Moreton, fille de Jacques, ſeigneur de Chabrillan, couſin-germain de l'abbeſſe Claire. L'abbeſſe de Saint-André, que Peruſſis dit avoir été de la famille de la Baume-Suſe, eſt appellée dans la généalogie de cette famille, Catherine, religieuſe de Montfleuri, abbeſſe de Notre-dame des Plans, diocèſe d'Orange, & troiſième & dernière fille de Pierre de la Baume, ſeigneur de Suſe, d'Eirieu, & de Rochegude, & de Françoiſe Alois, de Vaſſieu. Saint-André de Ramières eſt, ſelon la carte du Comtat de M. d'Anville, à l'O. S. O. de Sablet, dans le diocèſe & à deux lieues à l'O. S. O. de Vaiſon: long. 22. d. 40. m. 30. ſ. lat. 44. d. 11. m. 35. ſ.

p. 45. *l.* 21. Chenonceaux, d'où Charles IX. écrivit le 17. Août 1563. au vicelegat & à Serbellon, pour faire exécuter le contrat paſſé entre lui & le legat du pape.] Chenonceaux eſt une paroiſſe du diocèſe & à 5. lieues un tiers à l'eſt de Tours: long. 18. d. 44. m. lat. 47. d. 19. m. 30. ſ.

46- 2. Le comte de Sault, gouverneur de Lyon, auquel les états du Comtat députerent Vaucluſe.] François-Louis d'Agout, comte de Sault, ſeigneur de Veſc, de la Tour-d'Aigues, de Montlor, de Grimaud, chevalier des ordres du roi à la promotion du 31. Décembre 1585. mourut à Siſteron à la fin de Nov. 1586.

46- 4. Le protonotaire de Sceptre.] Je n'ai pas ſçu trouver ce protonotaire dans la généalogie de Seitres de l'hiſtoire de la nobleſſe du Venaiſſin.

46- 32. Entrechaux, pris le 27. Mai 1563. par 3400. huguenots, qui y entrerent par une fauſſe porte. Les catholiques poignarderent dans l'inſtant le ſeigneur, dans la crainte qu'il ne fût d'intelligence avec eux.] Entrechaux, paroiſſe du Comtat de 270. habitans, du diocèſe & à une lieue à l'E. S. E. de Vaiſon: long. 22. d. 53. m. 30. ſ. lat. 44. d. 14. m.

46- 36. Crillon, dont le château fut pillé & déſolé par les proteſtans vers le 29. Mai 1563.] Crillon, paroiſſe & château du Comtat, du diocèſe & à deux lieues un tiers au N. E. de Carpentras: long. 22. d. 55. m. 25. ſ. lat. 44. d. 8. m. 10. ſ. La notice du Comtat dans le dénombrement de la France, lui donne 450. habitans; & place ce lieu mal-à-propos dans le diocèſe de Vaiſon.

47- 6. Bernard d'Ornezan, baron de Montagut, gouverneur de Siſteron, nommé par les états de Provence vers le 28. Mai 1563. colonel de 2000. hommes, qu'ils envoyoient au ſecours du Comtat.] Il étoit fils de Magdelon d'Orneſan, commandant quatre galères du roi, lequel étoit troiſième fils de Jean d'Orneſan, ſeigneur de Saint-Blancard, vivant en 1511. & de Jeanne d'Aſtarac, dame de la Barthe, de Sauveterre, de Gaujac, & de Savailhan. Il diſputa la ſucceſſion de la maiſon de Saint-Blancard, & ne réuſſit pas: il prétendoit qu'elle étoit ſubſtituée aux mâles, à l'excluſion des filles. On trouve une paroiſſe de Montagut à une lieue à l'eſt d'Auch, & une autre dans le diocèſe de Tarbe, ſur un ruiſſeau qui ſe jette dans l'Arrats-Montagut, au diocèſe d'Auch, eſt à trois petites lieues à 1 nord d'Orneſan. Quand une de mes conjectures ne ſe trouveroit pas vraie, n'aurois-je pas lieu d'être bien ſatisfait, ſi cette conjecture en donnant l'envie à quelqu'un de me critiquer, faiſoit appercevoir une vérité & une poſition qui auroit été totalement négligée ſans cela.

48- 40. Jean-François Sadolet, ſeigneur de Blovac, créé viguier d'Avignon le 23. Juin 1563.] Il étoit né à Modene, & fut attiré dans le Comtat par le cardinal Sadolet, ſon oncle. Il mourut après l'an 1592. Blovac dans le Comtat eſt une paroiſſe du diocèſe, & à deux lieues à l'eſt de Carpentras: long. 22. d. 56. m. 40. ſ. lat. 44. d. 2. m. 36. ſ.

49- 8. Metamies, pris par les proteſtans le 3. Juillet 1563.] Cette ſeigneurie appartenoit à Geoffroi & à Roſtaing

de Venaſque, qui en rendirent hommage en Février 1275. à Pierre Roſtagni, évêque de Carpentras. Geoffroi de Venaſque empêcha le 8. Septembre 1404. que des gens ſoûtenus par Reforciat d'Agoult, ſeigneur de Vergons, & Fouquet d'Agoult, ſeigneur de Forcalqueiret, ſon frere, ne s'emparaſſent de ſon château de Metamies. Raimond de Venaſque, ſeigneur de Venaſque, Saint-Didier, & Metamies, n'eut que deux filles. Siffreine, héritière de ſon pere, épouſa le 3. Février 1483. Elzear de Thezan, ſeigneur de Caſtanet, ſecond fils de Pons de Thezan, ſeigneur de Pujols, au diocèſe de Beziers. Paul de Thezan, ſon arrière-petit-fils, étoit ſeigneur de Metamies lorſque les proteſtans la prirent. Metamies, paroiſſe de 130. habitans, du Comtat, du diocéſe & a trois lieues à l'E. S. E. de Carpentras: long. 22. d. 30. ſ. lat. 44. d. 1. m. 20. ſ.

p. 49 *l.* 13. Creſſet, que les proteſtans aſſiégerent inutilement; & où ils perdirent cent hommes vers le 4. Juill 1563.] C'eſt une paroiſſe de 660. habitans, du Comtat, du diocèſe & à deux tiers de lieue de Vaiſon: long. 22. d. 50. m. 10. ſ. lat. 44. d. 13. m. 45. ſ.

50- 17. François de Scepeaux, ſeigneur de Vieilleville, maréchal de France, envoyé pour pacifier le Comtat, arriva le 16. Juillet 1563.] Le maréchal de Vieilleville prenoit ſon nom de la terre de Scepeaux, (de Cepellis) dans la paroiſſe & à 900. toiſes au nord d'Aſtillé, au comté de Laval, entre Craon & Laval. Scepeaux a une chapelle au nord dont il eſt ſéparé par le ruiſſeau de Galpie, qui ſe jette dans le Vicoin, & le Vicoin dans la Mayenne. Aſtillé eſt une paroiſſe de l'élection de Laval, de 340. feux, & de 1536. habitans, qui, ſelon la carte du Maine, de Deliſle, a de long. 16. d. 46. m. & de lat. 47. d. 48. m. La carte du diocèſe du Mans, qui eſt extraordinairement détaillée, & qui paroît avoir été levée avec beaucoup de ſoin, donne la long. d'Aſtillé de 16. d. 48. m. 35. ſ. & ſa lat. de 47. d. 58. m. 12. ſ. & la diſtance au S. O. de Laval, de deux lieues & demie. Le lieu de Vieilleville n'eſt pas ſi aiſé à trouver. Il paroît que c'étoit un port ſur la rivière du Loir, puiſque Henri II. unit à ſa baronnie de Duretal & de Mathefelon, les ſeigneuries de Lezigné, de Saint Bernard, de Barnée, & le port de Vieilleville le 6. Février 1559. Il mourut empoiſonné, dit-on, en ſon château de Duretal le 30. Novemb. 1571. Marguerite de Scepeaux, comteſſe de Duretal, dame de Vieilleville, baronne de Mathefelon, morte à Rennes le 28. Mars 1603. épouſa Jean, marquis d'Epinay, en Bretagne. Françoiſe d'Epinay, leur fille, ſœur & héritière de Charles, ſon frere, épouſa le 23. Novembre 1598. Henri de Schomberg, comte de Nanteuil, mort à Bordeaux le 17. Novembre 1632. Le père du maréchal habitoit à Vieilleville; & lui, ayant ſuivi Lautrec à Naples âgé de 18. ans, doit être né vers l'an 1509. Après le ſacre du roi à Rheims en 1548. il alla en ſa maiſon de Saint-Michel du Bois en Anjou, à quatre lieues & demie au S. S. O. de Craon, & à 6. au nord d'Ancenis. Après la paix avec l'Angleterre en 1550. & vers le mois de Juin, Henri II. alla faire ſon entrée à Angers. Ce prince fut cinq jours à Duretal, où Vieilleville le feſtoya magnifiquement avec toute ſa cour.

52- 13. Le Thor. Vins qui y commandoit avec 80. chevaux & quelques arquebuſiers, fit une ſortie vers le 28. Août 1563. ſur 900. proteſtans retranchés dans le bois de Thouzon; & après un combat de deux heures, il fit une retraite très-honorable.] Le Thor, paroiſſe de 900. habitans, du Comtat, du diocèſe & à 2. tiers de lieue au N. N. O. de Cavaillon: long. 22. d. 44. m. 6. ſ. lat. 43. d. 55. m.

53- 11. Le Havre de grace, repris par le roi ſur les Anglois.] Le comte de Warwic qui la défendoit, capitula le 28. Juillet 1563. après 8. jours de ſiége. Le Havre de Grace a, ſelon la méridienne de France, pour long. 17. d. 45. m. 57. ſ. lat. 49. d. 29. m. 9. ſ. Il eſt à 91237. toiſes, ou près de 32. lieues, de 20. au dégré, à l'oueſt de Paris.

53- 42. Carlois, ſecrétaire du maréchal de Vieilleville, ſigna l'ordonnance ſur la pacification des troubles que le maréchal donna à Aix le 8. Août 1563.] Carlois a compoſé une hiſtoire du maréchal de Vieilleville fort détaillée, & où il

y a beaucoup de faits curieux. Elle mériteroit d'être donnée au public, en y retranchant les inutilités & les prolixités dont un auteur croit devoir embellir ſon ouvrage, & qui ne ſervent ordinairement qu'à le rendre ennuyeux & obſcur. Le P. Auguſtin du Pas a donné, dans ſon hiſtoire généalogique de Bretagne, un extrait de l'hiſtoire du maréchal de Vieilleville, faite par Carlois. Quoique cet extrait ſoit fort bon & fort utile, on pourroit en faire un meilleur, & donner au public bien des circonſtances qu'il a omiſes. Du Pas dit que Carlois avoit été ſecrétaire du roi, & ſecrétaire du maréchal de Vieilleville, pendant 36. ans; qu'il étoit mort âgé de 82. ans, & qu'il auroit fait imprimer ſon ouvrage ſi les guerres civiles ne l'en avoient empêché. Vincent Carlois fut reçu ſecrétaire du roi le 6. Octobre 1569. & il ſe démit le 20. Février 1571.

p. 54. *l.* 2. La dame d'Urfé, ſœur du comte de Sommerive, qui l'alla voir à Arles le 11. Août 1563.] Renée de Savoye, marquiſe de Baugé, fille de Claude de Savoye, comte de Tende & de Sommerive, avoit épouſé le 25. Mai 1554. Jacques, ſeigneur d'Urfé, de la Baſtie, & de Saint-Juſt, mort le 23. Octobre 1574. Elle eut pour cinquième fils Honoré d'Urfé, dont elle accoucha à Marſeille le 11. Février 1567. & qui fut auteur du roman de l'Aſtrée.

55- 10. Saint-Savournin, où les huguenots emporterent la cloche de l'égliſe le 26. Août 1563.] C'eſt une paroiſſe de 1020. habitans, du diocèſe & à 2. lieues à l'eſt d'Avignon: long. 22. d. 41. m. 46. ſ lat. 43. d. 57. m. 35. ſ.

56- 23. Mormoiron, que Serbellon aſſiégea le 7. Septembre 1563. Cent vingt coups de canon y firent une bréche, qui engagea la garniſon d'abandonner la place la nuit ſuivante.] Serbellon y rétablit Durand de Pontevez, ſeigneur de Flaſſans, dans la ſeigneurie de ce lieu que le pape lui avoit inféodée. C'eſt une paroiſſe habitée par 1500. perſonnes, du diocèſe & à deux lieues à l'E. N. E. de Carpentras: long. 22. d. 56. m. lat. 44. d. 5. m.

58- 41. Le prince de Florence venant d'Eſpagne & retournant en Italie ſur neuf galères, étoit à l'île de Martegue vers le 10. Septembre 1563. & y fut viſité par le vice-legat Antoine de Lenzi.] François-Marie de Medicis, fils aîné de Coſme de Medicis, duc de Toſcane, né le 25. Mars 1541. mort le 9. Octob. 1587. fut pere de Marie de Medicis qui épouſa Henri IV.

59- 6. Barbantane, où le maréchal de Vieilleville dîna chez Montdragon le 15. Septembre 1563.] Paul d'Albert, ſeigneur de Montdragon, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes, après l'an 1576. Barbantane eſt une paroiſſe de Provence de 661. habitans, du diocèſe & à une lieue un tiers au S. O. d'Avignon: long. 22. d. 29. m. 56. ſ. lat. 43. d. 54. m. 15. ſ. La carte de M. d'Anville marque que c'eſt *Bellinum* de l'itineraire de Jeruſalem.

59- 19. Tevalles, neveu du maréchal de Vieilleville, fut un de ceux qui compoſerent l'aſſemblée qui ſe tint pour la pacification des troubles dans le palais d'Avignon le 21. Sept. 1563.] Jean, ſeigneur de Thevalle, d'Auvri, & de Bouillé, comte de Créance, chevalier des ordres du roi, à la promotion du 31. Décembre 1581. il ne laiſſa qu'une fille Jacqueline de Thevalle, héritière de ſa maiſon, qui épouſa le 24. Novembre 1597. Charles de Maillé, ſeigneur de Brezé & de Milly, dans le diocèſe du Mans. & au comté de Laval. Thevalle, château à la droite de l'Ervé, qui ſe jette dans la Sarte immédiatement au deſſus de Sablé, doyenné de Sablé, au midi de Saint-Pierre d'Ervé, au S. E. de Chemeri le Roi.

62- 25. Le commandeur d'Aulan, nommé gouverneur de Malaucene vers le 28. Octobre 1563. par Serbellon.] Louis de l'Eſpine, reçu chevalier de Saint-Jean de Jeruſalem en 1525. devint commandeur du Baſtil-Dieu, qui peut être la commanderie que Robert de Briançon appelle le Baſtil, & dit être en Provence, & fut grand-prieur de Saint-Gilles. Il étoit quatrième fils de Michel de l'Eſpine, ſeigneur d'Aulan, & de Marguerite Arnaud de Montauban. Aulan eſt une paroiſſe de Dauphiné, dans le diocèſe de Gap, à près de neuf lieues au N. E. d'Avignon: long. de la carte du Comtat 23. d. 5. m. 30. ſ. lat. 44. d. 13. m. 35. ſ.

62- 26. Anſouis, la compagnie ayant

été miſe par Serbellon dans Tulette le 28. Octobre 1563. il y fut tué par Paul Galimbert, dans une diſpute qu'ils eurent enſemble.] Seroit-ce Heilon de Sabran, baron d'Anſouis, marié 1°. en 1529. avec Delfine de Sabran-Beaudinar, 2°. avec Catherine de Bouliers de Vaugine? Anſouis eſt une paroiſſe de Provence, du diocèſe & à quatre lieues un tiers au nord d'Aix, dans la viguerie d'Apt: long. 23. d. 14. m. 10. ſ. lat 43. d. 46. m. 25. ſ.

p. 63. *l.* 6. Romoulies, gentilhomme Provençal, envoyé vers le 1. Novembre 1563. en Dauphiné, pour la ſûreté de cette province.] Romoulles eſt une paroiſſe du diocèſe & à demi-lieue au N. E. de Riez ſur l'Auveſtre, qui eſt la même rivière qui paſſe par cette ville: long. 23. d. 59. m. lat. 43. d. 52. m.

1564.

65- 37. Vaqueiras, nommé élu du Comtat en Janvier 1564.] Sa généalogie dans la nobleſſe du Comtat, le nomme Aimar de Vaſſadel, détaille ce qu'il fit dans le Comtat; mais ne donne pas ſon degré de filiation avec les ſeigneurs de Vaqueiras. Vaqueiras eſt une paroiſſe de 360. habitans, avec un château du Comtat dans le diocèſe d'Orange, à deux lieues à l'eſt de cette ville: long. 22. d. 40. m 30. ſ. lat. 44. d. 8. m. 30. ſ.

67- 3. Biron, chevalier de l'ordre, & capitaine de 30. lances, envoyé pour pacifier quelques conteſtations en Provence, arriva à Manoſque le 11. Mars 1564.] Ce fait qui doit entrer dans la vie du maréchal de Biron, n'eſt point rapporté dans aucun autre hiſtorien. Biron eſt une paroiſſe de Perigord dans le Sarladois & le diocèſe de Sarlat, à 7. lieues & demie au S. S. O. de cette ville: long. 18. d. 36. m. lat. 44. d. 43. m. 12. ſ.

69- 22. La Mole & Murs avoient un peu avant le 8. Juin 1564. commiſſion de lever deux régimens en Provence, de mille hommes chacun.] Jacques Boniface, ſeigneur de la Mole & de Colobrières, chevalier de l'ordre, capitaine de galères, gouverneur de Groſſeto en Toſcane, fut tué au ſiége de S. Jean d'Angeli en Octobre ou Novembre 1569. Il avoit eu un frere aîné, nommé Joſeph, qui fut tué à la bataille de Ceriſoles le lundi de pâques 14. Avril 1544. Ils étoient tous deux fils de Jean-Boniface, ſeigneur de la Mole & de Colobrières, qui épouſa Honorade de Benaud, fille de Jean, ſeigneur de Villeneuve, & de Catherine de Villeneuve, fille d'Arnaud de Villeneuve, baron de Trans, & d'Honorade de Baſchi, fille de Bertholde, ſeigneur du Caſtellar. Murs étoit ou François d'Aſtoaud, ſeigneur de Murs, qui teſta en 1567. ou Aimar d'Aſtoaud, ſon fils, qu'il avoit eu de Catherine Grillet de Taillades, ſa femme. Aimar d'Aſtoaud, ſeigneur de Murs, de Bezaure, & de Saint-Lambert, épouſa le 1. Décembre 1569. Melchionne de Baſchi, fille de Louis, ſeigneur de Saint-Eſteve, & il teſta en 1585. La Mole eſt un château de Provence, du diocèſe & à cinq lieues au S. O. de Fréjus: long. 24. d. 14. m. lat. 43. d. 15. m. Murs eſt une paroiſſe de Provence, mais du diocèſe & à trois lieues à l'E. S. E. de Carpentras: long. 22. d. 59. m. lat. 43. d. 15. m.

69- 30. Saint Juſt, quartier de Lyon, où Charles IX. fit commencer une citadelle vers le 14. Juin 1564.] Saint-Juſt eſt la plus ancienne paroiſſe de Lyon. Elle eſt ſituée dans la partie méridionale de la ville, & entre le bourg de Saint Irenée & la Saone qui coule vers ſon levant.

69- 34. Cremieu, où Charles IX alla le 9. Juin 1564. la peſte l'ayant obligé de quitter Lyon.] Jouan remarque que Charles IX. reſta 15. jours à Lyon, mais qu'avant d'en partir la peſte augmenta, & y cauſa une grande mortalité. Cremieu eſt du diocèſe & à ſept lieues un quart au N. E. de Vienne: long. 22. d. 51. m. 50. ſ. lat. 45. d. 47. m.

70- 40. Rouſſillon ſur le Rhône, où Charles IX. que la peſte chaſſa de Cremieu, arriva le 17. Juillet 1564. Le duc de Ferrare l'y vint voir.] Charles IX. étoit parti de Lyon le dimanche 9. Juillet, & il avoit couché le même jour à Cremieu, d'où il partit le 16. pour aller coucher à Septeme, & le 17. à Rouſſillon. Il y ſéjourna 29. jours. Ce château n'eſt point ſur le Rhône, mais à une lieue à l'eſt de cette rivière ſur une hauteur, & dans la paroiſſe du Peage ſur le grand chemin de Lyon, dont il eſt éloigné vers le nord-eſt

Digitized by Google

nord eſt d'un quart de lieue. Ce château ne paroît pas digne aujourd'hui 1755. de recevoir un roi de France & toute ſa cour. Juſt, ſeigneur de Tournon, frere aîné du cardinal, ſe qualifioit comte de Rouſſillon dans ſon teſtament du 10. Mai 1557. & dans un codicille de 1563. Juſt-Louis, ſeigneur de Tournon, ſon fils, eſt qualifié ſeigneur & baron de Tournon, comte de Rouſſillon, baron d'Arlenc, de Seriere, de Mahum, d'Ay, de Seray, &c. Il étoit auſſi ſeigneur de Thein, de Vion, de Deiras, de Mauves, & de Glun; capitaine de 50. hommes d'armes, dans la relation de l'entrée que Magdeleine de la Rochefoucaud, ſa femme, fit à Tournon le dimanche 24. Avril 1583. L'auteur de cette relation eſt Honoré d'Urfé, chevalier de Malte, qui étoit alors penſionnaire au collége des jéſuites de Tournon: il la dédia au baron de Tournon, & la data de ſon étude le 2. Juillet 1583. C'eſt lui qui dans la ſuite fut ſi connu par ſon roman d'Aſtrée. Ce premier ouvrage du chevalier d'Urfé, n'eſt preſque point connu. Ce jeune auteur n'avoit alors que 16. ans 4. mois & 21. jours, puiſqu'il étoit né à Marſeille le 11. Février 1567. Le comté de Rouſſillon fut acquis en 1673. des créanciers de François de Levis, duc de Ventadour, par François-Alfonſe de Clermont-Chaſte, mort après l'an 1695. & qui de Claire de Morges, dame de Noyers, ſa ſeconde femme, eut Charles-Balthazar de Clermont-Chaſte, comte de Rouſſillon, mort après l'an 1740. Marie-Charlotte de Clermont-Chaſte, ſa fille unique, & de Marie Butler, ſa ſeconde femme, née le 16. Janvier 1731. fut mariée le 4. Août 1750. avec Louis Caillebot, marquis de la Salle, lieutenant-général des armées du roi, & ſous-lieutenant des gendarmes de la garde. Le duc de Ferrare qui vint voir Charles IX. à Rouſſillon, étoit Alfonſe d'Eſte II. du nom, V. & dernier duc de Ferrare, mort ſans enfans le 27. Octobre 1597.

p. 72. *l.* 2. René de Lorraine, marquis d'Elbeuf, général des galères de France, arriva à Avignon le 2. Août 1564.] Il étoit né le 14. Août 1536. & il mourut en 1566. Elbeuf en latin *Elbovium*, ſur la Seine, à quatre lieue au deſſus de Rouen, & à deux du Pont de l'arche. Ce lieu eſt ſitué au pied d'une montagne, couverte d'un bois. Il appartenoit à la maiſon d'Harcourt, & puis à celle de Rieux. Louiſe de Rieux l'apporta en ſe mariant en 1554. à René de Lorraine, ſeptième fils de Claude de Lorraine, duc de Guiſe, & d'Antoinette de Bourbon. On y établit en 1667. une manufacture de draps dans une grande & belle maiſon. On y fait auſſi des tapiſſeries en manière de point de Hongrie. Un petit ruiſſeau qui ſort de la côte, fait tourner ſes moulins avant de ſe rendre dans la Seine. Ce lieu a deux paroiſſes, l'une dans le diocèſe d'Evreux, & l'autre dans celui de Rouen. La manufacture étoit compoſée avant 1700. de trois cents métiers, & faiſoit par an neuf à dix mille pièces de draps de cinq quarts, façon d'Hollande & d'Angleterre, & qui valoient plus de dix millions.

72-12. Maugiron & Breſſieu, faits chevalier de l'ordre à Valence par Charles IX. vers le 20. Août 1564.] Maugiron fut nommé lieutenant de roi en Dauphiné, après que la Motte-Gondrin eut été aſſaſſiné par les proteſtans à Valence, dans la maiſon du préſident Plouvier le lundi 27. Avril 1562. Il fut rétabli après la mort de Gordes arrivée à Montelimar le 21. Février 1578. & il fit ſon entrée à Grenoble le 2. Avril. François de Maugiron, ſon fils, étoit en grande faveur auprès d'Henri III. Le père mourut vers le mois de Septembre 1588. Laurent de Maugiron épouſa Jeanne de Maugiron, dame de la Tivoliere, & en eut Scipion, baron de Morlat, marié avec Magdeleine Lugoli. Louis de Maugiron, leur fils, baron de Morlar, épouſa Louiſe, dame de Pierregourde, en Vivarez. Leur fils, François de Maugiron, comte de Montleans, baron d'Ampuis, en Lyonnois, diocèſe de Vienne, grand baillif de Dauphiné, épouſa en Août 1680. Marie-Thereſe de Saſſenage, fille de Charles-Louis Alphonſe, baron de Saſſenage, & de Chriſtine de Salvaing-Boiſſieu; & en eut N.....

marquis de Maugiron, marié avec N..... de S. Prieſt, & père de Louis-François, comte de Maugiron, meſtre de camp de cavalerie, brigadier des armées du roi du 20. Mars 1747. marié le 2. Octobre 1739. avec Marie-Françoiſe de Saſſenage, fille aînée de Charles-François, marquis de Saſſenage, qui épouſa en Août 1718. Marie-Françoiſe Camille, marquiſe de Saſſenage. Breſſieu qui fut fait chevalier de l'ordre de S. Michel en même temps que Maugiron, s'appelloit François de Meuillon de Grolée; il ſervoit dans les troupes des catholiques, & il commandoit la cavalerie au combat de Cognac en Auvergne, donné le 6. Janvier 1568. Il y fut tué au premier choc; & ſa troupe défaite par le baron de Paulin, ſecondé par le vicomte de Paulin, ſon frere, & Pontcenat. Breſſieu avoit épouſé Marguerite de Gaſte-Lupé. Il n'eut qu'une fille dont les deſcendans héritérent de Breſſieu, Catherine de Meuillon, dame de Lupé & de S. Julien en Forez, qui épouſa Roſtaing de la Baume, comte de Suze, maréchal de camp, & qui devint veuve en 1622. Louis-François de la Baume, comte de Suze, ſon arrière petit-fils, fut marquis de Breſſieu. Il étoit né en 1681. Il épouſa en 1709. Marie-Alix de Roſtaing du Mouchet, morte le jour de Noël 1752. & mère de Louis-Charles de la Baume, comte de Suze, vivant en Mars 1754.

p. 72. *l.* 16. Les Granges lès-Valence, où Serbellon allant ſaluer le roi à Valence, logea le 30. Août 1564.] Ce ſont quelques maiſons ſituées vis-à-vis Valence, ſur la droite du Rhône: long. 22. d. 29. m. 15. ſ. lat. 44. d. 57. m. à 9. lieues un tiers au N. N. E. de Viviers.

72- 22. L'Etoile, à deux lieues de Valence, où Charles IX. coucha le 2. Septembre 1564.] Chef lieu du duché de Valentinois; le château avoit un parc qui exiſtoit lorſque Charles IX. y fut; mais qui fut détruit dans la ſuite, & on n'en voit à préſent que des reſtes. Le péage de l'Etoile, Brun, & Charmau, avec les terres de Creſt, Grane, Sauzet & Savaſſe, les domaines des villes de Montelimar & de Romans, les châteaux & maiſons qui en dépendent, la terre & baronnie de Bins, & le ſeſterrage de Valence, érigés en duché & pairie par lettres de Louis XIII. données au camp devant Perpignan en Mai 1642. furent donnés à Honoré Grimaldi, prince de Monaco, qui avoit quitté le parti d'Eſpagne pour s'attacher à la France.

72- 23. M. de Nevers, mort de maladie près de Lyon vers le 8. Septembre 1564.] Jacques de Cleves, duc de Nevers, après la mort de ſon frere aîné né le 1. Octobre 1544. mourut à Montigny près de Lyon le 6. Septembre 1564. Ce Montigny que je ne trouve point aux environs de Lyon, ne ſeroit-il pas Monragny la Tour, paroiſſe & château à quatre lieues au S. S. O. de Lyon? La négligence avec laquelle la plûpart des auteurs écrivent le nom des lieux, m'autoriſe à hazarder cette conjecture: Montagny, première baronnie du Lyonnois, & dans ſa dépendance Millery. Anne-Jeanne-Magdeleine de Grolée-Virville, veuve de François Olivier, ſeigneur de Senozan & de Roſni, en étoit dame en 1754.

72- 31. Villeneuve lès-Avignon.] Peruſſis aſſure que le duc & la ducheſſe de Savoye y arriverent le 15. Septembre 1564. pour y attendre le roi; que le lendemain 17. le vice-legat & Fabrice Serbellon furent le viſiter; que le 21. le duc & la ducheſſe entrerent à Avignon, & furent conduits & logés dans le palais. Ce narré paroît bien clair & net; mais celui de Guichenon dans ſon hiſtoire de Savoye (pag. 686.) eſt bien différent. Cet hiſtorien, l'un des plus exacts que nous ayons, dit que Charles IX. & la reine Catherine de Medicis, ſa mère, s'étant mis en chemin pour viſiter le royaume, prierent le duc & la ducheſſe de ſe trouver à Lyon au paſſage de leurs majeſtés: que ce duc & la ducheſſe ſe rendirent à Montluel, en Breſſe, & de là à Lyon, où le roi & la reine qui y étoient déja, leur allerent au rencontre juſqu'à Mirebel au mois de Juillet, & les menerent à Lyon. Guichenon ajoûte que l'hiſtorien Butter, qui dit que cette entrevuë ſe fit à Rouſſillon, ſe trompe; & que le roi ayant pris

Digitized by Google

le chemin de Dauphiné & de Provence, le duc & la ducheſſe reprirent celui de Turin, où ſon alteſſe avoit laiſſé le prince auprès de l'archevêque de Turin & des comtes de Stroppiane & d'Arignan. L'entrevuë du roi avec le duc de Savoye à Mirebel, eſt confirmée par Abel Jouan, qui dit, que Charles XI. alla de Lyon dîner à Mirebel le jeudi 4. Juillet 1564. pour aller au-devant du duc & de la ducheſſe de Savoye, & que tous enſemble allerent coucher à Lyon. Jouan dit que Charles IX. arriva à Avignon le 24. Septembre, & qu'il y ſéjourna 21. jours. Il ne dit rien du duc & de la ducheſſe de Savoye, que Guichenon dit poſitivement être retournés de Lyon à Turin. Comment concilier Guichenon, hiſtorien exact, & Peruſſis, qui ne raconte que ce qu'il voit de ſes propres yeux, & qui écrit chaque jour ce qu'il a vû? Dire que le duc & la ducheſſe de Savoye retournés à Lyon à la fin de Juillet, vinrent à Avignon, où ils étoient, ſelon Peruſſis, le 21. Septembre; cela paroît difficile à conſtater, ſelon le narré de Guichenon. C'eſt pourtant le ſeul moyen de concilier Guichenon & Peruſſis. Guichenon n'aura point penſé au ſecond voyage du duc de Savoye; & les princes qui aiment aſſez à aller, ne ſe feront pas fait une peine de faire un ſecond voyage pour revoir à Avignon Charles IX. & la reine ſa mère.

p. 72. *l.* 37. Suze.] Charles IX. & la reine ſa mère y arriverent le 21. Septembre 1564. Ils y tinrent en baptême la fille du comte de Suze, qu'ils nommerent Charlotte-Catherine. Le même jour le roi alla coucher à Boulene.

73. 14. Antoinette Manaud, fille de Manaud Guillem, préſenta à Charles IX. les clefs d'Avignon, lorſque ce prince fit ſon entrée dans cette ville le 14. Septembre 1564.] La mère d'Antoinette s'appelloit Marguerite de Roquefeuil, & étoit fille d'Antoine, ſeigneur de Convertis & de Sillette de Porcelet. Elle avoit épouſé en 1540. Manaud de Guillens, ſeigneur du Caſtellet; & Antoinette, leur fille, dont il eſt ici queſtion, épouſa François Comte, dit de Caſſolle. Pierre de Guillens, ſeigneur du Caſtellet, frere d'Antoinette, n'eut qu'une fille Elisabeth, dame du Caſtellet, mariée le 24. Octobre 1605. avec Jean-Vincent de Galien de Vedenes. Ils furent les biſayeuls de Charles-Felix-Hiacinthe de Galien, ſeigneur du Caſtellet, colonel du régiment d'infanterie du Caſtellet, mort ſans enfans en 1719. La ſeigneurie du Caſtellet eſt à l'oueſt nord-oueſt de Menerbe, à deux lieues un tiers à l'eſt de Cavaillon, dans le Comtat: long. 22. d. 59. m. lat. 43. 50. m.

75. 10. Thouret, où Charles IX. paſſa le 17. Octobre 1564.] Touret eſt une maiſon ſeule entre S. Remy, où Charles IX. avoit couché, & Salon de Craux, où il alla coucher. Il dîna à Touret le mardi 17. Octobre.

76. 4. L'Iſle de Martegues, où Charles IX. arriva le 14. Novembre 1564. & où il ſéjourna le 15. & le 16.] Jouan dit que Charles IX. ayant dîné au château de Marignane le mardi 14. Novembre, s'embarqua ſur un étang de mer, qui a deux lieues de large & quatre de long, & s'appelle l'étang de Martegues; & que le même jour il coucha à Martegues, qui ſont trois petites villes contigues. La première appellée Jonquières, celle du milieu l'Iſle, & la troiſième Martegues. Le roi coucha le 14. dans cette dernière, y dîna le 15. & s'étant embarqué ſur l'étang, il alla coucher à S. Chamas, après avoir paſſé ſous un rocher percé, & qui a 30. toiſes de large. Le château de S. Chamas eſt ſur une montagne. C'eſt une paroiſſe du diocèſe & à ſept lieues à l'E. S. E. d'Arles: long. 22. d. 48. m. lat. 43. d. 34. m. 30. ſ.

76. 15. S. Andeol, juſques où s'étendoit la Durance, qui avoit débordé, rompit tous les ponts, & le pont de bateaux, ſur lequel Charles IX. l'avoit paſſée le 16. Octobre 1564. vis-à-vis le port de Château Renard. Elle entra dans Noves; c'eſt ce qui obligea Charles IX à aller en Languedoc le 11. Décembre 1564. par Taraſcon & Beaucaire.] Jouan ne dit rien du débordement de la Durance; mais il rapporte que Charles IX. reſta 21.

jours à Arles, depuis le 16. Nov. jusqu'au 7. Décembre, s'y trouvant assiégé par les grandes eaux. S. Andeol est une paroisse de la viguerie de Tarascon en Provence, du diocèse & à trois lieues & demie d'Avignon : long. 22. d. 41. m. 10. s. lat. 43. d. 49. m. 50. s.

p. 76. *l.* 19. Beaucaire, où Charles IX. ayant passé le Rhône, arriva le 11. Décembre 1564.] Il avoit séjourné à Tarascon trois jours, le 8. le 9. & le 10. Décembre, pour faire passer tout le train de sa cour le fleuve du Rhône. Jouan dit que tous passerent en bateau, & que c'est un fâcheux passage. Cet auteur n'auroit pas dit cela, si Charles IX. & toute sa cour avoient passé le Rhône sur un pont de bateaux comme Bouche (hist. de Prov. T. II. p. 649.) l'assure ; quoiqu'il eût devant ses yeux le journal de Jouan, dont il a tiré tout ce qui concerne la Provence, & l'a inseré dans son histoire. On est si accoûtumé à voir & à passer sur ce pont de bateaux, qui facilite la communication de Tarascon à Beaucaire, qu'on ne croiroit pas que Charles IX. eût passé le Rhône en bateau, si Jouan qui en fut témoin ne l'assuroit.

77. 19. Remoulins, où Charles IX. fut pour voir le pont du Gard vers le 12. Décembre 1564. & de-là il alla à Nîmes.] Le narré n'est pas exact. Charles IX. ayant dîné à Beaucaire, alla coucher à Saragnac le lundi 11. Décembre. Le 12. il passa dessous un des bouts (une des arches) du pont du Gard ; & alla dîner à S. Privat. L'après-dîné il revint voir le pont du Gard, où le comte de Crussol fit présenter au roi & à toute la cour, une collation de confitures, que des nymphes qui sortirent d'un antre qui est sur la droite de la rivière, & près du pont, présenterent. Le même soir Charles IX. alla coucher à Nîmes ; ainsi il ne passa pas à Remoulins, qui est sur la droite du Gardon, & au nord du pont du Gard.

1565.

78. 7. Serignan où Diane de Poitiers, baronne dudit lieu, duchesse de Valentinois, arriva le 26. Juin 1565. & où elle fut visitée le lendemain par le marquis de Longiano, qui commandoit dans le Comtat depuis le départ de Serbellon.] Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, & baronne de Serignan, avoit été mariée avec Louis de Brezé, grand sénéchal de Normandie. Françoise de Brezé, leur fille aînée, baronne de Serignan, épousa Robert de la Marck, duc de Bouillon. Louise de la Marck, sa fille unique, baronne de Serignan, épousa Maximilien Echalart, seigneur de la Boulaye en Poitou. Ils eurent pour fille Louise Magdeleine Echalart, dame de Serignan, qui épousa Henri de Durfort, duc de Duras. Henriette-Julie de Durfort, leur fille, baronne de Serignan, épousa Procope-Marie Pignatelli, comte d'Egmont, mort le 11. Mai 1743. Henriette-Nicole Pignatelli d'Egmont, fille de Procope & d'Henriette de Durfort, épousa le 27. Avril 1738. Marie-Charles Louis d'Albert, duc de Chevreuse. Serignan, première baronnie du comté Venaissin, fut donnée en Mai 1237. par Raimond VII. comte de Toulouse, avec Camaret & Travaillan, à Raimond de Baux, second fils de Guillaume, prince d'Orange & d'Ermengarde de Sabran, à condition de lui en rendre hommage, à cause de son comté Venaissin. Raimond de Baux rendit hommage à Cavaillon, aux commissaires du pape Gregoire X. pour les seigneuries de Serignan, Camaret, Travaillan, Barbaras, & Frigolet, en Février 1274. Il mourut en 1282. âgé de 80. ans. Bertrand de Baux, son fils, fut seigneur de Serignan ; & testa le 20. Juillet 1314. Il eut pour fils Guillaume, qui mourut avant lui, & qui fut père de Guillaume de Baux, seigneur de Serignan, de Camaret, de Rochegude, des deux Barbaras, de Guisan, de Gumiane, & de S. Ferreol : il épousa le 28. Avril 1328. Marquise Albaron, fille de Robert, seigneur de Lers, Montfrin, Meine, Theziers & Bassargues. Il donna quittance à sa femme de 3000. livres le 15. Juin 1344. Leur fils, Jean de Baux, seigneur de Serignan, rendit hommage au pape pour les deux Barbaras en 1363. & 1368. Catherine de Baux, sa fille, dame de Serignan, Camaret, & Cor-

Digitized by Google

nillon épouſa Raimond de Laudun. Ils eurent pour fils Guillaume de Laudun, ſeigneur de Serignan, de Camarer, & de Cornillon, qui étoit mineur de 17. ans, & ſous la tutelle de ſon père en 1401. Il étoit alors marié avec Catherine de Roquefeuil, que Jeanne Albaron, baronne de Montfrin, inſtitua ſon héritière par ſon teſtament, fait au château de Serignan le 2. Décembre 1401. Guillaume de Laudun & Catherine de Roquefeuil, eurent pour fils Albaron de Laudun, ſeigneur de Serignan, Lers, & Montfrin, qui vendit par acte du 7. Mars 1418. la baronnie de Serignan, à Nicolas Ruffo, marquis de Cotrone en Calabre. Polixene Ruffo, ſa fille, dame de Serignan, fut la ſeconde femme de Louis de Poitiers, ſeigneur de S. Vallier, qui teſta le 24. Janvier 1428. Elle fut mère de Jean de Poitiers, ſeigneur de S. Nazaire, de Flandenes, & de Chevrieres, baron de Serignan, qui teſta le 1. Février 1474. Aimar de Poitiers, ſeigneur de S. Vallier, marquis de Cotrone, baron de Chalencon & de Serignan, fils de Charles, & petit-fils de Louis de Poitiers, & de Catherine de Giac, & non de Polixene de Ruffo, teſta le 9. Sept. 1510. & fut père de Jean de Poitiers, ſeigneur de S. Vallier, marquis de Cotrone, baron de Clerieu, de Serignan, de Chalencon & de Florac, père de Diane de Poitiers, qui fut baronne de Serignan, & arriva dans ce lieu le 26. Juin 1565. Elle mourut le 26. Avril 1566. âgée de 66. ans & trois mois 27. jours; ce qui fixe ſa naiſſance au 31. Décembre 1499.

p. 78. *l.* 21. L'infanterie Italienne des capitaines Georges & Tobie Rangon, conſervée par le marquis de Longiano, dans la réforme qu'il fit à Carpentras le 1. Juillet 1565.] Tobie Rangoni eſt apparemment le même que Tobie Rangoni, fils aîné de Louis Rangoni, de la ſixième branche de cette maiſon, qui mourut ſans enfans de Laure Sertori, ſa femme, & fils aîné de Louis Rangoni, né le 15. Août 1525. & d'Antoinette Carandini. Tobie Rangoni avoit pour neuvième ayeul, ſuivant la généalogie imprimée dans le ſupplément de Moreri en 1749. Guillaume Rangoni, qui fut choiſi en 1249. l'un des capitaines pour gouverner la ville de Mantouë, qui teſta en 1266. & qui avoit épouſé en 1238. Alde, fille de Louis de Caſtelverro, & d'Herminie Oreaſſi. Le marquis de Longiano avoit pour ſeptième ayeul le même Guillaume qui étoit le neuvième de Tobie Rangoni. A l'égard de Georges Rangoni, je ne le trouve point dans la généalogie imprimée de Moreri.

1566.

88- 8. Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort, viguier, aſſiſta à la proceſſion que l'on fit le 10. Février 1566. pour la création de Pie V.] Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort, étoit fils d'Antoine d'Arpajon, baron de Lers & de Montfrin, & de Marguerite de Levis, dame de Villeneuve la Cremade, & de Montredon. Marguerite de Levis ſe maria le 31. Janvier 1541. & étoit encore en vie le 1. Juillet 1603. qu'elle fit ſon teſtament. Rochefort, dont Laurent d'Arpajon ſe qualifioit baron, eſt une paroiſſe pour le temporel du diocèſe & a quatre lieues à l'E. S. E. d'Uſez: long. 22. d. 21. m. 45. ſ. lat. 43. d. 58. m. 45. ſ. J'ignore comment la ſeigneurie de Rochefort paſſa à André-Joſeph de Brancas, marquis de Courbons, qui mourut en Juin 1709. André-Joſeph, ſon fils, étant mort à Avignon le 27. Octobre 1748. âgé de 60. ans, ſes héritiers ont vendu la terre de Rochefort.

81- 12. Antoine Poſſevin, jéſuite, prédicateur ou orateur de la fête d'Avignon le 10. Février 1566. pour la création du nouveau pape Pie V.] Poſſevin naquit à Mantouë en 1533. entra chez les jéſuites en 1559. prêcha devant les états de Languedoc aſſemblés à Beaucaire le dimanche 17. Novembre 1566. jour de la proceſſion; & mourut à Ferrare le 26. Fevrier 1611. Sa vie par le P. Dorigni, jéſuite, fut imprimée à Paris en 1712. *in*-12.

81- 25. Cadarache, où le comte de Tende mourut le 23. Avril 1566.] C'eſt un lieu de Provence que le dictionnaire de la France dit s'être appellé *caſtrum de Cadaraca*, & avoir 310. habitans.

Le dénombrement du royaume n'en fait point mention. Deliſle dans ſa carte de Provence le marque comme un hameau du diocèſe d'Aix, & de la viguerie de Barjols : long. 23. d. 30. m. lat. 43. d. 44. m. à cinq lieues & un tiers au N. E. d'Aix, & à cinq & demie au N. O. de Barjols, ſur la gauche de la Durance, qui reçoit trois quarts de lieue au deſſus le Verdon ; à une lieue à l'O. S. O. de Vinon, village très-connu par le combat du 16. Décembre 1591. où la Valette, quoique beaucoup plus foible, battit Charles-Emmanuel, duc de Savoye, qui n'avoit pas pû prendre la bicoque de Vinon.

p. 82. *l.* 3. Vaucluſe, élu viguier d'Avignon le 23. Juin 1566.] Il eſt appellé par Peruſſis Eſprit d'Oſtrand. Sa généalogie dans la nobleſſe du Comtat, l'appelle Eſprit Sagnet, dit d'Aſtoaud, à cauſe de ſa mère Louiſe d'Aſtoaud, ſœur & héritière de Jean d'Aſtoaud, ſeigneur de la Fare & en partie de Mazan, rapporte qu'il reçut le collier de l'ordre de S. Michel au mois d'Août 1573. & qu'il vivoit fort vieux en 1581. Eſprit Sagnet étoit, ſelon cette même généalogie, petit-fils de Guillaume Sagnet, ſeigneur de Vaucluſe, ſénéchal de Beaucaire & de Niſmes, mort peu avant le mois de Mai 1446. Philippe Sagnet-d'Aſtoaud, eſt dit par la même généalogie ſeigneur de Vaucluſe, & mort en 1591. François de Seitre, mort le 1. Juillet 1646. étoit ſeigneur de Vaucluſe. J'ignore comment cette ſeigneurie lui étoit venue. Il fut père de Melchior, ayeul de Gaſpard, biſayeul de Joſeph-François de Seitres, ſeigneur de Vaucluſe, qui épouſa en Juillet 1717. Marie-Baltazare Doni, vivante en Septembre 1755. fille aînée, & cohéritière de Louis, marquis de Beauchamp, & de Françoiſe de la Croix-Caſtries. Vaucluſe eſt appellée en latin, par le dictionnaire de la France, *Vallis cluſa* ; diocèſe de Cavaillon, judicature de l'Iſle, & a 130. habitans. La carte du Comtat lui donne de longitude 22. d. 52. m. & de latitude 43. d. 54. m. 55. ſ. Ce ſeigneur de Vaucluſe ſigna la ratification du traité pour la pacification du Comtat du 8. Novembre 1578. réglé à Niſmes par Montmorenci, Chatillon, Patris, Velleron, Yolet le Jeune, Sobeiras, Clauſonne, Seguins, Agard. S. Auban, G. d'Airebaudouſe, dit Clairan, Baſang, M. de Colombaud, Blanſy, & Archambault. Il eſt nommé le cinquième, & immédiatement après Jacques Sacrato, évêque de Carpentras. Chriſtophe Scotto, évêque de Cavaillon, Guillaume, évêque, adminiſtrateur de Vaiſon, Roſtang de Cadar, ſeigneur de Caderouſſe & baron du Tor, élu des ſieurs vaſſaux, lorſqu'on ſigna la ratification de ce traité dans la grande ſalle de la maiſon épiſcopale de Carpentras, pardevant Guillaume de Patris, lieutenant & auditeur général du cardinal d'Armagnac, collegat & archevêque d'Avignon, le 30. Novembre 1578. Les noms de ceux qui ſe trouverent au traité de Niſmes & à la ratification de Carpentras, ſont fort eſtropiés. Vaucluſe y eſt nommé Eſprit des Eſtrants, ſeigneur de Vaucluſe, & conſeigneur de Maſan ; ainſi il ne faut pas être ſurpris ſi Peruſſis l'appelle Eſprit d'Oſtrand. De Thou qui avoit la copie du traité de Niſmes, appelle Velleron qui ſigna le traité, *Thomas Strantius Valero* (Thomas des Eſtrants de Valeron :) ainſi il a ſuivi l'ortographe des noms du traité. Ce Thomas des Eſtrants de Valeron étoit Thomas d'Aſtoaud, ſeigneur en partie de Velleron, couſin-germain de Vaucluſe, fils d'une tante de Thomas. De tout cela on peut conclure que le nom d'Aſtoaud, qui étoit le véritable nom de famille de Velleron & de la mère de Vaucluſe, ne s'eſt pas toujours ortographié d'une manière uniforme, ſur-tout à la fin du XVI ſiècle.

82. 20. Serbellon.] Fabrice ne portoit pas le nom de François, comme dit Peruſſis, en racontant ſa mort arrivée à Rome le jeudi 24. Octobre 1566. Il étoit troiſième fils de Pierre Serbellon & d'Eliſabeth Rainoldi. Cecile Serbellon, ſœur de ſon père, fut la mère de Pie IV. Jean-Antoine, ſon frere puiné, fut le premier cardinal que le pape créa. Pie IV. avoit fait revenir d'Avignon Fabrice pour être général de l'égliſe. Il mourut dans le palais du cardinal, ſon

Digitized by Google

frere. Il étoit avec Gabriel, ſon frere aîné, baron de Mornas ſur le Rhône. Il épouſa Françoiſe Malaſpini, ſœur du marquis de Malgrado. Fabrice Serbelloni, qui étoit nonce à Vienne en Juin 1753. & né à Milan le 7. Novembre 1695. fut fait archevêque de Patras le 6. Août 1731. & créé cardinal le 26. Novembre 1753.

1567.

p. 83. *l.* 14. Orſſan.] Jean de Cambis, ſeigneur d'Orſan, & non d'Orſſan, élu premier conſul d'Avignon le 23. Juin 1567. que l'on dit avoir été envoyé au pape Sixte V. & à Henri III. épouſa le 25. Avril 1555. Françoiſe Clerici, & fut le ſixième ayeul de Jacques-François de Cambis, appellé le comte de Cambis, meſtre de camp d'un régiment de cavalerie de ſon nom, & né à Avignon le 11. Mars 1727. Orſan eſt une paroiſſe du diocèſe d'Uſez, & du doyenné de Bagnols, à quatre lieues un tiers à l'E. N. E. d'Uſez : long. 20. d. 20. m. 40. ſ. lat. 44. d. 8. m. 10. ſ. Il y a un vieux château habitable, 48. feux & 219. habitans.

83- 32. Bernard d'Elbene, évêque de Niſmes, fut au moment d'être jetté dans le puits de l'évêché, par les proteſtans le mercredi 1. Octobre 1567. à onze heures du matin ; mais le ſénéchal Grille obtint de ces furieux la vie de l'évêque & la permiſſion de ſortir de la ville : il en profita, & ſe retira à Arles, où il mourut le 27. Mars 1568.] Jean-Baptiſte l'Hermite de Soliers a donné, dans ſa Toſcane Françoiſe, un long article del Bene, où il ne fait nulle mention de l'évêque de Niſmes. Bernard del Bene étoit le quatrième frere d'Albizzo del Bene, qui paſſa en France ſous le régne de François I. & qui fut ſeigneur du Perron & panetier du roi. Il épouſa Lucrece Cavalcanti, l'une des dames de la reine Catherine de Medicis, fille de Barthelemi Cavalcanti, & d'Eleonore de Gondi ; & il en eut Alexandre del Bene, né à Lyon le 7. Mai 1554. auquel Henri IV. accorda le 15. Mai 1596. un brevet pour être reçu chevalier du S. Eſprit à la première promotion. Le 5. Juin ſuivant, le roi nomma commiſſaires pour faire ſes preuves, les ſeigneurs de Rambouillet & de Liancourt, & écrivit au grand duc de Toſcane, pour le prier de faire informer par les voies juridiques & accoûtumées de l'origine & nobleſſe de ceux qui portoient les armes & le nom del Bene. Les preuves ayant été faites, le grand duc Ferdinand étant à Piſe le 12. Novembre 1604. les ſigna & les envoya au roi. La promotion des chevaliers du S. Eſprit ayant été renvoyée au couronnement de la reine Marie de Medicis, qui ne ſe fit que le 13. Mai 1610. Alexandre del Bene ne put pas être reçu, étant mort en 1607. Alexandre del Bene, ſon fils, ſeigneur de la Motte-Tilly, donna ſes papiers à l'Hermite Soliers, qui dreſſa la généalogie del Bene à ſa mode, & l'inſera dans ſa Toſcane Françoiſe imprimée à Paris le 20. Mai 1661.

84- 4. Fuveau.] Louis de Puger, ſeigneur de Fuveau, ſecond préſident du parlement de Provence rétabli, & qui recommença ſes ſéances à Aix le 14. Avril 1564. Fuveau eſt une paroiſſe du diocèſe d'Aix, de 260. habitans : long. 23. d. 22. m. lat. 43. d. 30. m.

84- 25. Sederon, Puymichon, & Soreſte, pris par les proteſtans vers le 1. Octobre 1567.] Sederon eſt une paroiſſe de 146. habitans, en Provence, dans la viguerie & à quatre lieues & demie à l'oueſt de Siſteron : long. 23. d. 17. m. lat. 44. d. 14. m. Pimoiſſon, & non Puymichon, eſt une paroiſſe de 516. habitans, du diocèſe & à une lieue & demie au nord de Riez, à un peu plus à l'oueſt de Mouſtiers, ſur un ruiſſeau, qui s'étant joint à l'Auveſtre, rivière qui paſſe à Riez, va ſe jetter dans le Verdon à un grand quart de lieue au ſud-eſt de Greoux : long. 23. d. 57. m. lat. 34. d. 54. m. Bouche prétend que Pimoiſſon, diocèſe de Riez, eſt la patrie de Guillaume Durandus, ſurnommé *Speculator*, évêque de Mende, & que rien ne le prouve mieux que ſon épitaphe, que l'on voit dans l'Egliſe de la Minerve à Rome, où il mourut le 1. Novembre 1296. âgé d'environ 64. ans. Cette même épitaphe qui eſt

tronquée dans Bouche, dit qu'il étoit natif du diocèſe de Beſiers. Pluſieurs autres auteurs ont penſé comme Bouche & Noſtradamus le père. Echard, dans ſa bibliothéque des auteurs de l'ordre de S. Dominique, a examiné cette queſtion beaucoup mieux que tous ceux qui l'avoient précedé; mais ce qu'il a dit de géographique n'eſt aſſûrément pas digne de lui. D. Vaiſſette dans ſon hiſtoire de Languedoc (T. IV. note VIII.) a démontré que Durandus étoit né a Puimiſſon, paroiſſe du diocèſe de Beſiers, & que Durandus dit lui-même, dans un endroit de ſes ouvrages, qu'il étoit du diocèſe de Beſiers; & dans un autre de Puimiſſon (*de Podio Miſſone.*) Cereſte, & non Soreſte, eſt une paroiſſe de 360. habitans, du diocèſe d'Apt, & de la viguerie de Forcalquier.

p. 84. *l.* 42. Entrechaux, fils aîné du comte de Grignan, arriva à Avignon le 13. Octobre 1567. par des chemins détournés.] Entrechaux eſt une paroiſſe de 586. habitans, du diocèſe à ſept lieues à l'O. N. O. de Fréjus, dans la viguerie & à l'eſt de Barjols: long. 24. d. 1. m. 24. ſ. lat. 43. d. 34. m. 20. ſ. à une petite lieue a l'eſt de Cotignac, à la droite de la petite rivière qui vient de Sillans, & qui ſe jette dans l'Argents, au deſſus de Lorgues. Jean-Baptiſte Bruni, ſeigneur d'Entrechaux, fut reçu préſident au parlement d'Aix le 27. Juin 1733.

85- 27. Niſmes, dont le château étoit défendu par 50. ſoldats catholiques, & que 2500. hommes des troupes du Comtat & de Provence voulurent ſecourir le 25. Octobre 1567. mais ils furent obligés de ſe retirer, & le capitaine Mejanes mourut à Taraſcon le 28. Nov. d'une bleſſure qu'il y reçut.] Le journal de Pierre Bompar, avocat du roi au préſidial de Niſmes, imprimé dans les preuves de l'hiſtoire de cette ville par M. Ménard, (T. IV. p. 10. col. 1.) dit que la garniſon du château de Niſmes ſe défendit pendant 6. ou 7. ſemaines; que M. de Suze avec le cap. Reboul & Mejanes d'Arles, vinrent de Beaucaire avec 300. chevaux & 1200. hommes de pied, pour y faire porter des vivres; qu'ils furent repouſſés par ceux de la ville qui étoient aux tranchées; que Cipierre vint enſuite avec 6000. Provençaux au ſecours de la ville; & que le château ſe rendit deux jours après par compoſition.

86- 20. Le pont S. Eſprit, attaqué par le comte de Suze le 16. Novembre 1567. Il ne put d'abord prendre que la premiére & ſeconde tour; mais le 18. & le 19. il acheva de ſe rendre maître de tout le pont.] Ce pont, l'un des plus hardis qu'il y ait en Europe, fut commencé en 1265. après que D. Jean de Tyranges, prieur du monaſtère de S. Saturnin du Port, de l'ordre de Cluni, & ſeigneur de la ville en pariage avec le roi, qui avoit ſon oppoſition à la conſtruction de cet ouvrage, l'eût levée. Les principaux habitans de S. Saturnin l'en avoient ſommé le 30. Août 1265. Le prieur poſa lui-même le 12. Septembre ſuivant la premiére pierre de la premiére arche de la rive gauche du fleuve. Depuis ce jour-la on continua le travail ſans interruption pendant 45. ans: le pont n'ayant été achevé qu'à la fin de l'an 1309. les quêtes que l'on fit fournirent à la plus grande dépenſe. Philippe le Bel ordonna le 25. Février 1310. que les aumônes des fideles ſeroient employées à l'avenir à l'entretien du pont; & ce prince pour contribuer lui-même à cet entretien, accorda aux recteurs du pont le droit du petit blanc, qui conſiſte dans la levée de cinq deniers tournois pour chaque minot de ſel qui remonte le Rhône; ce qui produiſoit en 1737. 8. à 10000. liv. tous les ans. Le pont S. Eſprit, dont la ville de S. Saturnin du Port avoit déja pris le nom en 1450. a 415. toiſes de long, depuis l'angle flanqué du baſtion de S. Michel de la citadelle, qui fait un des pieds droits de la premiére arcade du côté de la ville, juſqu'au bout de la rampe qui termine la dernière arcade de l'autre côté du Rhône. Il eſt large de 12. pieds dans œuvre, & de 17. pieds hors d'œuvre, y compris l'épaiſſeur des parapets. Il eſt ſoûtenu par 26. arches d'une inégale largeur, ſçavoir, 19. grandes & 7. petites. Les plus grandes ont 18. toiſes d'ouverture. Il y a 267. toiſes fondées ſur le roc, &

153.

153. ſur des pilotis. Cette deſcription eſt copiée de l'hiſtoire de Languedoc de D. Vaiſſette (T. III. p. 505-506.) Le profil & l'élévation du pont y ſont entre les pages 506. & 507.

p. 87. *l.* 8. Le port de Viviers, où les proteſtans paſſerent le Rhône vers le 8. Décembre 1567. ce qui obligea Suze à abandonner le pont S. Eſprit.] Le port de Viviers n'étoit pas alors, non plus qu'aujourd'hui, fort fréquenté ; & il fallut que les proteſtans ſe donnaſſent bien des mouvemens pour ramaſſer aſſez de bâteaux pour y faire paſſer toutes leurs troupes.

87- 11. S. Martial, pris par les proteſtans vers le 11. Décembre 1567.] C'eſt S. Marcel d'Ardeche qui fut pris par les proteſtans. Il n'y a point de lieu dans le diſtrict du Vivarez qui s'appelle Saint-Martial.

1568.

88- 7. Roquart, qui repouſſa près du pont du Letz les huguenots, venant du S. Eſprit & de Pierrelatte le 4. Janvier 1568.] Il s'appelloit Gaſpar, & étoit, ſelon ſa généalogie qui paroît prouvée par des titres, ſeigneur de Malijac & de Paulian en Languedoc, & épouſa Anne de Fortia, qui étoit veuve le 3. Décembre 1633. Le pont du Letz doit être au nord de Boulene.

88- 31. Ponſenac, défait près de Ganap en Auvergne.] Peruſſis zélé pour le parti catholique, & perſuadé que tout ce que l'on diſoit en ſa faveur étoit vrai ; écrivit que les catholiques avoient défait Ponſenac, parce que Ponſenac ayant été tué à la fin de l'action, & les royaliſtes ayant eu quelque avantage dans le combat, ne manquerent pas de publier qu'ils avoient battu les proteſtans. Les royaliſtes ne firent attention, & ne raconterent que les circonſtances du combat qui avoient été à leur avantage ; mais il eſt conſtant que le plus grand avantage fut du côté des proteſtans. Les quatre vicomtes de Bruniquel, de Montclar, de Paulin, & de Caumont, & Serignac, frere de Terride, allerent avec Acier en Dauphiné, faire lever le ſiége de S. Marcellin à Gordes, qui délogea de Chaſtes, château éloigné d'un quart de lieue de S. Marcellin, le 30. Novembre 1567. Acier reſta en Dauphiné, & les quatre vicomtes repaſſerent le Rhône vers le 22. Décembre, & continuerent leur route pour aller joindre le prince de Condé. Une partie de leurs troupes fut battue par les communes du Vivarez près de Ste Agreve ; mais comme les vicomtes avoient encore quatre mille hommes, ils allerent paſſer la Loire au pont S. Rambert, & l'Allier au pont de Vichi le 4. Janvier 1568. continuant leur marche le mardi 6. entre Gannat & le village de Cognac. Ils trouverent les royaliſtes commandés par S. Herem, S. Chamond, Laſtic, Urfé, l'évêque du Pui, Hautefeuille, & Breſſieu, poſtés pour s'oppoſer à leur paſſage. Les proteſtans firent d'abord attaquer par le baron de Paulin, le vicomte, ſon frere ; & par Ponſenac, la cavalerie de Breſſieu, qui fut tué au premier choc ; & ſa troupe miſe en déroute. Le vicomte de Bruniquel ayant attaqué en même temps la troupe de S. Herem & de Hautefeuille, la mit en fuite, & Hautefeuille fut tué. Ponſenac détaché pour pourſuivre les royaliſtes, fut tué par les ſiens. Les vicomtes ayant paſſé la nuit ſur le champ de bataille, brûlerent le lendemain le château de Hautefeuille ; & continuant leur route joignirent le prince de Condé qui aſſiégea Chartres, & qui fit ſa paix avec le roi. Jacques Gaches, zélé religionnaire, a donné dans ſes memoires des événemens arrivés à Caſtres depuis 1560. juſqu'en 1610. un grand détail de ce combat de Cognac ; & n'a rien négligé pour le faire paroître très avantageux à ſon parti. Il y a quelques fautes dans ſa narration. Il met parmi les chefs des catholiques Gordes, qui étoit alors en Dauphiné où il commandoit. Il appelle Saint-Herem, S. Geran ; & il dit que Mauvans pourſuivant les catholiques, fut tué par les ſiens ; mais ce fut Ponſenac. Le baron de Laſtic, que D. Vaiſſette dit avoir été un des chefs des catholiques dans ce combat, étoit Thibaud de Laſtic, ſeigneur de Laſtic & de Rochegonde, chevalier de l'ordre. Sa fille porta la baronnie de Laſtic dans la maiſon de la Guiche ;

& Louiſe de la Guiche, dame de Laſtic & de Rochegonde, épouſa le 10. Mars 1611. Louis-Antoine de la Rochefoucauld, ſeigneur de Chaumont, de Langeac & de S. Ilpiſe. Breſſieu qui fut tué au combat de Cognac, doit être François de Grolée de Meuillon, ſeigneur de Breſſieu, qui épouſa le 2. Septembre 1550. Catherine d'Oraiſon, dame de Ribiers, & en eut Aimar-François de Meuillon, marquis de Breſſieu, baron de Serve, de Ribiers, de Laraigne, de Cornillon, d'Arzilliers, de Pomets, de Beaujeu, & de Riants, marié avec Marguerite de Gaſte, dame de Luppé & de S. Julien en Foreſt, au diocèſe de Vienne, fille d'Antoine de Gaſte, ſeigneur de Luppé, & de Françoiſe de Joyeuſe. Sa fille, Catherine de Meuillon, dame de Luppé & de S. Julien, devint veuve en 1612. de Roſtaing de la Baume, comte de Suze, maréchal de camp. Leur petit-fils, Joachim-Gaſpar de la Baume, étoit marquis de Breſſieu en 1676. Hautefeuille, tué dans le combat de Cognac, s'appelloit Jean Motier; & étoit ſecond fils d'Antoine Motier de la Fayette, ſeigneur de Pontgibault, maître de l'artillerie de France, mort le 22. Août 1531. & de Marguerite de Rouville. Jean Motier fut le quatrième ayeul de Marie-Magdeleine Motier, marquiſe de la Fayette, dame de Nades, de Hautefeuille, & de Beauregard, qui épouſa le 13. Avril 1706. Charles-Louis-Bretagne de la Tremoille, duc de Thouars, prince de Tarente. Le château de Hautefeuille, brûlé par les proteſtans après le combat de Cognac, doit être au nord-oueſt de ce lieu; mais il n'eſt pas marqué ſur aucune carte. Le plan de la rencontre des armées Françoiſes à Cognac près de Gannat en Auvergne le 6. Janvier 1568. gravé en bois par T. Periſſim, & qui eſt le vingt-huitième du recueil que Periſſim & Jean Tortorel graverent à Lyon en 1570. repréſente le château de Hautefeuille comme n'étant pas fort éloigné de Cognac. On voit auſſi ſur ce plan la chapelle que les enfans perdus du vicomte de Montclar, conduits par le capitaine la Beſſonniere gagnerent. Cognac en Bourbonnois eſt une paroiſſe du diocèſe de Clermont & de l'archiprêtre de Limagne, & une communauté de l'élection de Gannat, qui jointe avec Lionne a 100. feux & 450. habitans. Sa longitude eſt ſur la carte de la généralité de Moulins de Jaillot 24. d. 13. m. 50. ſ. & ſa latitude 45. d. 55. m. ſa diſtance eſt à ſept lieues au N. N. E. de Clermont. Moulins étant ſur cette carte à 24. d. 11. m. de long. & à 46. d. 21. m. de lat. & la méridienne de Paris l'ayant déterminé long. 20. d. 59. m. 59. ſ. lat. 46. d. 34. m. 4. ſ. il eſt trop oriental de 3. d. & de 12. m. & trop méridional de 13. m. 4. ſ. Ainſi Cognac doit être 21. d. 1. m. 50. ſ. & ſa lat. 46. d. 6. m. 4. ſ. Ponſenac s'appelloit Jacques de Boucé: il étoit auſſi ſeigneur de Changi, dans le château duquel lieu il fut enterré. Il avoit épouſé Eleonore Palatine de Dio, & il n'en eut point d'enfans. Anne de Boucé, ſa ſœur, épouſa Antoine du Maine, ſeigneur du Bourg, & mourut ſans enfans. Jacques de Boucé avoit pour quatrième ayeul Guillaume de Boucé, ſeigneur de Boucé, qui épouſa Alix de Ponſenat, fille de Gilbert, ſeigneur de Ponſenat & de N. de Chitain, & qui fut triſayeul de Françoiſe, dame de Boucé, qui apporta cette terre à ſon mari Jacques Thomaſſin, ſeigneur de Montmartin au comté de Bourgogne. On ne trouve la poſition de Ponſenat que ſur la carte du Bourbonnois, qui eſt la trente-huitième du théâtre géographique de Jean le Clerc, & que la fille de ce géographe dédia à Louis XIII. en 1632. Ponſenat y eſt marqué comme château à l'oueſt de S. Geran, & à l'eſt de Varennes. Sa diſtance eſt à ſept lieues & demie de l'échelle de cette carte au S. S. E. de Moulins. Il a au nord Montagu le Blin, au ſud Ciernac, & à l'oueſt Lagni. J'ignore le nom de famille du baron de Ponſenat, qui ſçachant que le baron de la Queuille s'étoit emparé du château de Montagu le Blin, entre Moulins & la Palice, appartenant au duc d'Angoulême, l'alla d'abord inveſtir avec toute la nobleſſe des environs qu'il put ramaſſer, & y fut joint le 22. Septembre 1651. par Jean-François Lomet, ſeigneur de

Culleat, lieutenant-général en la prévôté de la généralité de Moulins, avec les archers des paroiſſes dépendantes de la ſeigneurie de Montagu & de celles de Billi & de Varennes. La Queulle n'ayant pas voulu ſe rendre, & ayant fait tirer deux couleuvrines qui étoient placées ſur la terraſſe de Montagu, les aſſiégeans firent un trou à la muraille de la baſſe-cour; y entrerent & s'en emparerent. L'attaque ayant duré quatre heures, un trou fait à une caſemate, & le feu prêt à être mis au pont-levis, la Queulle promit de ſe rendre dans une heure. Les aſſiégeans ayant cependant trouvé le moyen de s'introduire dans le château, & de parvenir ſur la terraſſe, y trouverent la Queulle qui voulut ſe défendre ayant un mouſquet à la main, & qui fut tué à coups de piſtolets & d'épées. Chorier (T. II. p. 620.) appelle Ponſenat, Borel-Ponſenas; confondant une famille & une ſeigneurie du diocèſe de Grenoble, avec une du Bourbonnois. S. Herem pouvoit être Gaſpar de Montmorin, ſeigneur de S. Herem, d'Auzon, de Rillat, d'Elpitar, de Breon, de Chaſſignoles & de Botheon, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de la haute & baſſe Auvergne, qui donna une quittance le 23. Août 1564.

p. 89. *l.* 22. La Côte de S. André, priſe par Gordes vers le 21. Fév. 1568.] Gordes inveſtit cette place le 3. Février 1568. & fut joint le même jour par le baron des Adrets qui étoit en garniſon à Ornacieu avec ſon régiment compoſé de plus de 2000. hommes. Le 6. Gordes fit donner l'aſſaut, qui dura plus de trois heures. Il fut repouſſé, & perdit Ceſar de Groſée, baron de Viriville. Gordes fut enſuite bleſſé, mais légèrement, d'un coup d'arquebuſe, & continua ſon ſiége avec plus de précaution juſqu'au 14. Février, que Claude Beranger, ſeigneur de Pipet, qui défendoit la place, l'abandonna trois heures avant le jour (Chorier, T. II. p. 621.)

89- 29. Tulette en Dauphiné, qui appartient au ſeigneur du S. Eſprit, mais qui eſt enclavée dans le Comtat, priſe par Tende & Suze le 19. Février 1568.] Celui que Peruſſis appelle ſeigneur du S. Eſprit, eſt le prieur. Gui de Clermont, prieur de S. Saturnin du Port ou du pont S. Eſprit, & ſon monaſtère, conclurent un traité de pariage avec le roi Philippe le Bel en Mars 1302. (1303.) par l'entremiſe de Jean d'Arablay, ſénéchal de Beaucaire. Le prieuré de S. Saturnin du Port, de l'ordre de Cluni, fut fondé par l'évêque Geralde en 939. la fondation confirmée par le pape Agapet II. en 949. Gui de Clermont qui en étoit prieur achera en 1302. les domaines de Sarrians, Tulette, & la Motte, du prince d'Orange; & le prieur Walbert de Serras achera la haute ſeigneurie de Tulette & des îles de Mondragon, & tranſigea en 1335. ſur les limites des territoires des îles du S. Eſprit & de Mondragon. On prétend qu'Alexis de Paganucis de Ferrare en étoit prieur en Octobre 1557. lorſque le baron des Adrets fit mettre le feu à ce monaſtère. Ce ne fut point en Octobre 1557. que le baron des Adrets fit brûler les titres du prieuré du S. Eſprit; mais dans le mois de Juillet 1562. que des Adrets étoit maître du Eſprit.

89- 34. Mirabel & Vinſobres ſe ſoumirent à Tende & à Suze le 20. Février 1568.] Mirabel eſt une paroiſſe de Dauphiné, du diocèſe & à une lieue & demie au nord de Vaiſon, à ſept lieues & demie au N. N. E. d'Avignon, ſur une hauteur; au bas de laquelle paſſe un ruiſſeau qui coule vers l'oueſt, & qui ſe jette dans l'Eigue qui entre dans le Rhône, entre Orange & Piolenc: long. 22. d. 50. m. 40. ſ. lat. 44. d. 19. m. Vinſobres eſt une autre paroiſſe du même diocèſe, & à deux lieues au nord de Vaiſon: long. 22. d. 49. m. lat. 44. d. 20. m. 50. ſ. à huit lieues au N. N. E. d'Avignon.

90- 3. Le pont de Ceſſonde, dont les proteſtans étoient les maîtres vers le 20. Février 1568.] Le port de Ceſſonde, & non le pont, eſt ſur le Rhône au-deſſous d'Arles; mais ce nom eſt eſtropié, & demande des recherches pour être trouvé.

90- 10. Valenſole, pris par les proteſtans vers le 20. Février 1568.] Valenſole eſt une paroiſſe de Provence de

359. habitans, au diocèſe & à trois lieues à l'oueſt de Riez: long. 23. d. 49. m. lat. 43. d. 53. m. Bouche ne fait nulle mention de la priſe de Valenſole. Son année 1568. eſt preſque toute remplie d'événemens, qui ont plus de rapport à l'hiſtoire de France qu'à celle de Provence: défaut ordinaire de la plûpart des hiſtoriens des provinces & des villes. Ils veulent faire un gros volume, & le rempliſſent d'inutilités, parce qu'ils ne veulent pas ſe donner la peine de chercher les faits qui doivent entrer dans l'exécution de leur projet. Ces recherches leur donneroient trop de peine.

p. 90. *l.* 15. La tour de la Motte, près de S. Gilles, priſe par Joyeuſe vers le 23. Février 1568.] La Motte eſt ſur la droite de la braſſière ou bras du Rhône, que l'on a coupé au-deſſus d'Arles, & au-deſſous de Fourques, & qui enferme la Camargue à l'oueſt. La Motte eſt à une grande lieue au S. S. O. de S. Gilles: long. 22. d. 6. m. lat. 43. d. 29. m.

90- 34. Mornas, emporté d'aſſaut par les catholiques le 1. Mars 1568. Venterol, de la maiſon d'Urre, meſtre de camp du régiment de Suze, y fut tué.] George d'Urre, ſeigneur de Venterol, épouſa 1°. en 1555. Marguerite de Broyes, comteſſe de Nanteuil, veuve de Henri de Lenoncourt; 2°. le 17. Avril 1558. Anne Brottin, dame de Paris, S. Nazaire, & Guiſan; & eut pour ſecond fils Louis d'Urre, ſeigneur de Venterol, que l'on prétend être celui qui fut tué devant Mornas le 1. Mars 1568. mais Louis d'Urre, ſecond fils de George d'Urre, ne pouvoit avoir le 1. Mars 1568. que 8. ans; ſon père s'étant marié en 1558. & lui n'étoit que ſon ſecond fils. A 8. ans on n'eſt pas meſtre de camp d'un régiment, ſur-tout pendant les guerres civiles.

90- 38. Calas en Provence, partie du capitaine Hugues Caille, qui fut tué à la priſe de Mornas le 1. Mars 1568.] Calas eſt une paroiſſe de 956. habitans, du diocèſe & à quatre lieues au N. O. de Fréjus, à demi-lieue à l'oueſt de la rivière d'Inde qui ſe jette dans l'Argents, à une petite lieue à l'oueſt de Fréjus: long. 24. d. 20. m. lat. 43. d. 36. m.

91- 14. Le roi donna ſon ordre vers le 8. Mars 1568. au marquis de Rangon, qui étoit alors à ſon ſervice, comme avoit été le comte Gui de Rangon ſon père, qui avoit pris Savillan en 1536. & défendu Quiers en Piémont.] La ligne qui eſt dans la parenthèſe ayant été oubliée dans le texte le rend inintelligible. On a mis Savaillon au lieu de Savillan. Il y a une bonne généalogie de Rangoni dans le ſupplément de Moreri de 1749. Gui Rangoni, père du chevalier de S. Michel, étoit cinquième fils de Nicolas Rangoni, & de Blanche Bentivoglio. Il avoit pour frere aîné Hercule Rangoni, cardinal en 1517. mort en 1527. & il étoit neveu de Gabriel, auſſi cardinal en 1477. mort en 1485.

91- 17. Joucas, pris par Morier, gouverneur d'Apt, vers le 10. Mars 1568. ce qui mit en ſûreté la Valnaſque.] Joucas, paroiſſe de 286. habitans, du diocèſe & à deux lieues à l'O. N. O. d'Apt, ſur la liſière du comté Venaiſſin, à l'eſt d'un ruiſſeau qui ſe jette dans le calaon, entre Baumette & Goult: long. 23. d. lat. 43. d. 58. m. La Valnaſque qui fut miſe en ſûreté par la priſe de Joucas, & dont Peruſſis parle ſi ſouvent, n'eſt point marquée ſur aucune carte. Ce doit être un vallon pour entrer de Provence dans le Contat, & qui doit aboutir vers Venaſque, & la rivière de Neſque, qui apparemment a donné ce nom à ce vallon. Joucas eſt la patrie de Pierre Mege, cardeur de laine, ſoldat ſur les galères, qui y naquit vers l'an 1660. & qui a donné pendant huit à dix ans une ſcéne au public, en voulant être le fils de Scipion de Brun, ſeigneur de Caille au diocèſe de Vence, refugié, & mort à Vevay le 6. Mars 1709. & qui ne fut déclaré impoſteur & être Pierre Mege, que par un arrêt de la grand'chambre du parlement de Paris du 17. Mars 1712.

91- 38. Le chevalier de Briancour, qui avoit une compagnie d'infanterie dans le régiment de Provence, de Meirargues, en Mars 1568.] Robert de Noirefontaine, ſeigneur de Briancourt, de

Baricour & de Noire-fontaine ; enſeigne de la compagnie d'hommes d'armes du duc de Bouillon, & lieutenant de la garde Suiſſe du roi, mourut à Avignon le 1. Octobre 1557. & fut enterré dans l'égliſe des cordeliers. Le chevalier de Briancour pouvoit être ſon fils. Françoiſe de Noire-fontaine, ſa fille, épouſa le 27. Avril 1570. Bernardin de Veſe, ſeigneur de Beconne. Alain de Veſe, leur ſecond fils, fut la tige de la branche des ſeigneurs de Briancour, & fut le biſayeul d'Auguſtin, ſeigneur de Briancour & de Roaix, capitaine au régiment de la Suſe, vivant en 1720. J'ai cherché inutilement Briancour & Baricour ſur les cartes de France, de Lorraine, & de Luxembourg. Noire-fontaine eſt un village de 56. habitans en Franche comté & au baillage de Baume ; mais je ne ſçaurois dire s'il appartenoit à Robert de Noire-fontaine, ſeigneur de Briancour.

p. 92. *l.* 16. Labourel commandoit avec Glandage le régiment de Dauphiné, qui étoit au camp de Boulene en Mars 1568. Il avoit outre cela deux compagnies dans le même régiment ; & ſes deux freres, Villefranche & Veras, chacun une.] La généalogie de Gruel-Labourel, dreſſée par Allard, que je n'ai pas ſous les yeux, nous apprendra peut-être le nom de baptême de Labourel & de ſes deux freres, Villefranche & Veras, & peut-être quelque particularité ſur leur compte. On doit pourtant ſe défier beaucoup d'Allard, en ſe ſervant de ſes généalogies. Il ne ſe faiſoit aucune difficulté de joindre des filiations qui n'avoient aucune affinité entr'elles ; & à voir toutes les branches d'une famille qu'il arrange très-bien dans ſes tables & ſes diſcours, on croiroit avoir une généalogie bien prouvée, & on ſe tromperoit fort.

93- 11. Notre-dame d'Eſplan.] Notre-dame des Plans eſt une chapelle de dévotion ſur la droite du Lez, qui à un quart de lieue de-là ſe jette dans le Rhône. Elle eſt dans le Comtat, mais du diocèſe & à deux lieues & un tiers au N. N. O. d'Orange.

93- 18. Calers, dont Sabateri étoit abbé en Mars 1568.] Il s'appelloit Pierre, & il vivoit encore en 1584. Cette abbaye, qui eſt dans le diocèſe de Rieux, fut donnée vers le 20. Mars 1751. à l'abbé Monbalen, grand-vicaire de l'archevêché de Bordeaux.

93- 22. Le bois de Leſcours, entre Roquemaure & Bagnols.] C'eſt une détermination bien vague, puiſque Roquemaure eſt à plus de trois lieues au S. E. de Bagnols. La carte du Comtat de M. d'Anville, faite avec beaucoup de ſoin & de recherches, & où l'on trouve Laſcours & Roquemaure, ne marque point le bois de Laſcours.

93- 31. Aramon, pris par Tende, Suze, & Joyeuſe le 24. Mars 1568. La batterie avec laquelle on avoit fait bréche, étoit dans l'île de Pouſquiere, formée par le Rhône.] Cette île doit être celle que M. d'Anville a placée dans ſa carte du Comtat, au ſud d'Aramon, & qui paroît avoir une demi-lieue de long.

93- 37. Formigieres d'Orange, pris dans Aramon le 24. Mars 1568.] Antoine-Henri de Montagut, marquis de Boulols, qui épouſa le 7. Fevrier 1662. Gaſparde de Beaune, étoit ſeigneur de Fromigieres. Le grand-maître de Malte donna le 21. Juill. 1625. à Antoine de Montagut de Fromigieres la commanderie de Grandel. Le chevalier de Fromigieres, qui ſervoit ſous la Valette en Provence, s'étant joint avec Caſtillon & Ramefort, prit Lurs en Août 1591. Tous ceux-ci ont-ils quelque affinité avec Formigieres dont parle Peruſſis. Fromigieres eſt un village & château de Dauphiné, du diocèſe & à cinq quarts de lieues à l'oueſt de S. Paul Trois-châteaux, à ſept lieues & un tiers au N. N. O. d'Avignon : long. 22. d. 25. m. lat. 44. d. 20. m. Fromigieres joint la gauche du Rhône ; & étoit peut-être autrefois dans une île formée par cette rivière ; auquel cas il ſeroit en Languedoc, comme pluſieurs autres terreins que le Rhône en ſe retirant a laiſſé devenir terre-ferme, & ſur leſquels on a bâti & des maiſon, & des châteaux.

93- 41. Monfrin, dans la plaine duquel lieu les catholiques commandés par Tende, Suze, & Joyeuſe, battirent Beaudiner le 25. Mars 1568. & lui tuérent

800. hommes.] Beaudiner étoit Jacques de Cruſſol d'Acier, qui fut enſuite duc d'Uzès & très-catholique, quoiqu'il eût été très-huguenot. Le combat de Montfrin ſe donna entre ce lieu & Remoulins, à la gauche du Gardon. L'infanterie religionnaire ſe retira dans Theſciers & Remoulins, & la cavalerie dans Montfrin, qui par conſéquent étoit alors dans le parti proteſtant.

p. 94. *l.* 7. Montluc, battit près de la Rochelle quelques compagnies proteſtantes vers le 12. Mars 1568.] Il faut que ce fait ne ſoit pas vrai, puiſque Montluc n'en dit mot dans ſes commentaires. Il n'auroit eu garde de ne pas raconter une de ſes victoires. Il dit que le roi lui avoit ordonné de faire le ſiége de la Rochelle; mais ſans lui en donner les moyens. Il veut perſuader à ſes lecteurs, que pour peu qu'on l'eût aidé il auroit pris cette ville.

94- 17. Piegu, fils de Rouſſet, bleſſé par la garniſon d'Orange, mourut à Avignon vers le 30. Mars 1568.] Il y a apparence que c'étoit René des Alris, ſeigneur de la Pene & de Rouſſet, qui épouſa le 12. Janvier 1541. Honorade d'Urre, dame de la Baume-Cornillane, & qui rendit hommage le 30. Mars 1558. de la terre de Pegu, qu'il avoit acquiſe de Gui de Diez.

95- 12. Les Maries, d'où on apporta à Avignon vers le 5. Mai 1568. un veau marin. Les Maries ſont appellées dans une bulle de Calixte III. de l'an 1223. & dans une d'Innocent IV. de 1204. *Sanctæ Mariæ de mari.* On y trouva pluſieurs corps ſaints en Novembre 1448. Le roi René fit dreſſer les actes de l'invention & de la tranſlation, qui fut faite avec beaucoup de ſolemnité en ſa préſence & celle de la reine, de l'archevêque d'Aix, de douze évêques, & de trois abbés. Bouche dans ſon hiſtoire de Provence (T. II. p. 459. 460.) donne un grand détail de la recherche de ces corps ſaints, de leur invention, & de leur tranſlation. C'eſt le lieu le plus conſidérable de la Camargue, & la ſeule paroiſſe de cette île; où il y a cependant d'autres lieux qui n'ont point titre de paroiſſe, mais où l'on adminiſtre les ſacremens dans le beſoin. Les Saintes-maries, ou Notre-dame de la mer, ne ſont point dans le dénombrement de la France: long. 22. d. 2. m. lat. 43. d. 27. m.

95- 21. Le pont S. Eſprit ayant été rendu au roi vers le 4. Mai 1568. le gouvernement en fut donné à Laval de S. Marcel d'Ardeche.] François Blou, ſeigneur de Meires, S. Andiol, conſeigneur de S. Marcel, lieutenant-colonel au régiment des gardes, teſta le 29. Janvier 1593. épouſa le 4. Mars 1558. Iſabeau de Gourdon, & en eut Jean-Antoine Blou, ſeigneur de Laval, conſeigneur de S. Marcel d'Ardeche, marié le 19. Janvier 1597. avec Hippolite de S. Nectaire, qui étant veuve teſta le 5. Mai 1612.

96- 4. Vinay, fait chevalier de l'ordre vers le 18. Mai 1568.] Aimar d'Ancezune, ſeigneur de Vinay, fils de Giraud, tué à la bataille de Marignane le 12. Septembre 1515. & de Jeanne des Serpens-Chitain, épouſa Marguerite de la Baume, qui ſe remaria à Annet de Maugiron, ſeigneur de Leiſſins.

96- 36. René de Savoye, ſeigneur de Cipierre, autrefois abbé de Soreze, tué à Fréjus le 30. Juin 1568.] Ceci ſervira à éclaircir les hiſtoriens qui ont appellé René de Savoye, tantôt Cipierre, tantôt Soreze; & ceux qui ont cru que c'étoient deux perſonnes différentes; & fera voir que l'arrêt du parlement de Toulouſe du 18. Mars 1569. le nomme mal-à-propos, Pierre au commencement de l'arrêt, par lequel ſes biens ſont confiſqués & affectés au payement des ſommes accordées aux veuves de ceux qui avoient été maſſacrés à Niſmes le 30. Septembre 1567. mais il n'eſt point nommé parmi ceux qui furent condamnés à mort. Les juges qui rendirent cet arrêt, n'ignoroient pas apparemment qu'il y avoit plus de ſix mois qu'il avoit été tué à Fréjus. (M. Ménard, hiſt. de Niſmes, tom. V. aux preuves, p. 70- 74.)

97- 5. Niſmes reçut vers le 6. Juillet 1568. une compagnie d'infanterie envoyée par Joyeuſe.] La paix du 23. Mars fut publiée à Niſmes après bien des difficultés le 15. Juin, & après que le

Digitized by Google

30. Mai précédent on eut délibéré dans un conſeil de ville extraordinaire, de ſe conformer aux ordres du roi & du vicomte de Joyeuſe. On tint un autre conſeil le 18. Juin, où préſida Denis Brueis, ſeigneur de Pouls, lieutenant-criminel de la ſénéchauſſée de Beaucaire, où il fut unanimement délibéré de recevoir la garniſon que Joyeuſe vouloit leur envoyer, & de députer à ce vicomte. Joyeuſe vint lui-même à Niſmes; & ayant convoqué un conſeil extraordinaire de ville, il y aſſiſta le 11. Août 1568. retablit l'exercice de la religion catholique dans la ville; deſtitua les conſuls qu'on avoit élus après la Michelade; & retablit ceux qui l'étoient auparavant. (M. Ménard, hiſt. de Niſm. tom. V. p. 35-38.)

p. 97. *l.* 29. Le 3. Août 1568. on apprit que le duc d'Albe avoit remporté une victoire en Flandres.] C'eſt la bataille de Gemmingen, donnée le 21. Juillet. Louis de Naſſau & Juſte comte de Schaumbourg qui la perdirent, ſe retirerent à Embden, après avoir paſſé avec beaucoup de peine, & dans un petit bateau l'Embs. Le duc d'Albe qui ne perdit que huit ſoldats, retourna à Groningue. Naſſau eut 7000. hommes tués. On lui prit ſeize piéces de canon & tous ſes bagages. (De Thou, T. V. p. 458. 461.)

97- 37. Pierre de Monte, neveu du pape Jules III. élu grand-maître de Malte quatre jours après la mort de Jean de Valette, qui arriva le 21. Août 1568.] La généalogie du pape Jules III. n'étant point connue, j'ai cru faire un plaiſir aux curieux de ces ſortes de recherches de leur en donner ici une ſuite dreſſée avec ſoin.

I. Antonio di Piero Giochi eut pour enfans 1. Fabiano Giochi, qui ſuit, & 2. Baſtiano Giochi, qui eut pour enfans Uliſſe Giochi, qui fut père de Baſtiano Giochi, lequel eut ſix garçons vivans en 1531. & Ceſarea qui épouſa Marc de Simone Baldi Baſtiano, fils d'Antonio; fut auſſi père de Jean, poſthume, évêque de Cagli

II. Fabiano Giochi, grand juriſconſulte; avocat conſiſtorial, gouverneur d'Urbin, prit le nom de Monte, ſa patrie, & mourut en 2498. Il épouſa 10..... 20. Chriſtophle Saracini de Siene. Il eut de ſa première femme 1. Antoine de Monte, lieutenant de la rote, évêque de Citta di caſtello, archevêque de Siponto, cardinal en Mars 1511. légat de Rome, mort en 1533. 2. Vincent de Monte, qui ſuit. 3. Pierre-Paul de Monte, qui épouſa N.... Soggi, originaire de Florence, née à Marciano; & il en eut Gaſpar, Antoine, camaldule au monaſtère des Anges à Florence, évêque de Civita, Conſtance, Laurence qui épouſa à Anghiari, le capitaine Baſtiano Giuſti. 4. Marguerite de Monte, femme de Checco di Chriſtofano Guidaloti, qui eut pour enfans Chriſtophle, évêque de Cagli, cardinal, Jean-Pierre, grand-maître de Malte, mort le 28. Janvier 1572. Frederic Fabien, qui épouſa Catherine Roſſeti, & Laure, mariée à Laurens Galletti. 5. Catherine de Monte, qui épouſa Fabiano Pucci de Monte-Pulciano. 6. Andrée de Monte, mariée à Jean-Didier Tullonenſe: & de ſa ſeconde femme, 7. Jean-Marie. 8. Baudouin. 9. Louiſe, & 10. Jaqueline de Monte.

III. Vincent de Monte épouſa Catherine Saracini de Siene; & il en eut 1. Jean-Marie, né à Rome *in parione* le 10. Décembre 1497. dit Aretino, parce qu'il étoit du diocèſe d'Arezzo, archevêque di Siponto, vice-légat de Perouſe, gouverneur de Rome, cardinal en 1536. légat au concile de Trente, élu pape par 47. cardinaux, à trois heures de nuit du 7. Février. 1550. couronné le 18. mort au Vatican le 23. Mars 1555. ayant vécu 57. ans 3. mois & 13. jours. 2. Baudouin de Monte, qui ſuit. 3. Louiſe de Monte, qui épouſa Robert de Nobili de Monte Pulciano, père de Vincent de Nobili, qui eut pour enfans Robert de Nobili, cardinal, & Catherine de Nobili, mariée à Aſcanio Sforce, comte de Santa-Fiore, ſeigneur d'Arquato, chevalier de la toiſon d'or, mort en 1577. âgé de 55. ans: & 4. Jaqueline, qui épouſa 10. Dominique Galletti; 20. à Perouſe, Francia, dit Bernardo della Cornia, dont Aſcanio della Cornia, né en 1516. mort à Rome le 4. Décembre 1571.

IV. Baudouin de Monte, nommé comte de Monte San Savino, Gargonza, Palazuolo, Verniana, & Berro, le 25. Juillet 1550. par Coſme, duc de Florence, épouſa Julie Mancina d'Orvieto, & il en eut 1. le capitaine Fabien, mort en Picardie au ſervice de France avant 1550. 2. Jean-Baptiſte del Monte, général de l'armée du pape & de celle de l'empereur; fut tué devant la Mirandole le jeudi-ſaint 26. Mars 1551. à 14. ans. Il épouſa Erſilia Corteſi de Modene. 3. Fabien, comte de Monte San Savino en 1556. alla avec le prince de Florence en Eſpagne, & y tua le comte Crivello, fils du nonce qui fut enſuite le cardinal Crivello. Fabien fut colonel des troupes envoyées en France par Coſme, duc de Florence, & mourut des bleſſures qu'il reçut à l'aſſaut de Chatelleraut le 7. Septembre 1569. 4. Jules, & 5. Leonard, morts jeunes, 6. Chriſtophle de

Monte, qui ſuit. 7. Orſola, femme de Lattancio Lattanci, qui étoit évêque de Piſe en 1581. & 8. Marie-Magdeleine, religieuſe à ſainte Catherine d'Arezzo.

V. Chriſtophle del Monte épouſa avant 1551. Antonio Simoncelli; & il en eut 1. Jules, 2. Beliſaire Simoncelli, l'un des neuf capitaines de l'infanterie envoyée au ſecours de la ligue en France, par le pape Gregoire XIV. & qui firent leur revuë à Lodi au commencement de Juillet 1591. 3. Jérôme, cardinal, mort le 21. Février 1605. 4. Jean-Baptiſte. 5. Scipion Simoncelli, ſeigneur de Veceno, qui épouſa Hipolite Piccolomini, fille d'Enée, ſeigneur de Sticciano, & de Victoire Piccolomini de Monte-Marciano. 6. Simoncelli, qui ſuit, & 7. Adrienne Simoncelli, qui épouſa François de Baſchi, comte de Baſchi, reçu chevalier de l'ordre de S. Etienne en Toſcane le 5. Mai 1613.

VI. Simoncelli, héritier de la famille de Simoncelli, originaire d'Eſpagne, dont étoit Carvajal Simoncelli, évêque de Soana, mort en 1596. étant doyen de tous les évêques catholiques de la chrétienté, étoit marié en 1581. avec Settimia Orſini, fille de Nicolas, comte de Pitigliano, mort en 1594. âgé de 84. ans. Il eut de ſon mariage 1. Baudouin del Monte, & 2. Jean-Marie de Monte. La famille Giochi avoit pour armoiries trois épées. Celle del Monte d'azur, à trois monts d'or, & une bande de gueules, chargée auſſi de trois monts d'or, & accoſtée de deux couronnes de poëtes ou impériales d'or. Jules III. les changea, & fit mettre deux rameaux de laurier, & pour cimier une Minerve ou la ſageſſe, avec ce mot MERITO. Auguſtin Fortunio, né à Florence, camaldule au monaſtère des Anges, compoſa l'hiſtoire de ſon ordre, & celle de la ville de Monte San Savino, qui fut imprimée à Florence en 1583. *in*-40. & qui ne contient que 63 pages. C'eſt dans ce dernier ouvrage que l'on trouve les principales circonſtances de la généalogie du pape Jules III. inſerée ci-deſſus.

p. 98. *l.* 1. Sinergues & Gignac, pris par les proteſtans vers le 25. Août 1568.] Sivergues, & non Sinergues, eſt une paroiſſe de 310. habitans, du diocèſe d'Apt, & qui n'eſt point dans la carte de Provence de Deliſle. Gignac, autre paroiſſe du même diocèſe, & à deux petites lieues au N. N. E. d'Apt, a 198. habitans: long. 23. d. 12. m. lat. 43. d. 58. m.

98- 24. Rapin, maître-d'hôtel du prince de Condé, exécuté à Toulouſe vers le 4. Septembre 1568.] Rapin fut un des commiſſaires envoyés dans les provinces après la paix du 23. Mars 1568. pour faire déſarmer les peuples, & eut le département de Montauban & du haut Languedoc. Le parlement de Toulouſe l'avoit condamné par contumace à être décapité, parce qu'il avoit été un des principaux de la conjuration de Toulouſe en Mai 1562. Rapin étant allé deſcendre à une maiſon de campagne qu'il avoit auprès de Grenade ſur la Garonne, y fut arrêté priſonnier. Le premier préſident Daffis ordonna aux capitouls de l'aller prendre, & de l'amener à la conciergerie; ce qui fut exécuté. Le parlement lui fit auſſi-tôt ſon procès; & il fut décapité trois jours après, où le 13. Avril 1568. malgré l'amniſtie que le roi lui avoit accordée. On voit par ce narré qui eſt exact, que la mémoire avoit manqué à Peruſſis, qui place l'exécution de Rapin cinq mois après qu'elle a été faite. De lui deſcendoit Jacques Rapin-Toiras, qui épouſa une ſœur de Paul Peliſſon, de l'académie françoiſe, mort en 1693. & en eut Paul Rapin-Toiras, né a Caſtres le 26. Mars 1681. mort à Weſel dans le duché de Cleves le 16. Mai 1725. auteur d'une hiſtoire d'Angleterre, qui a été imprimée pluſieurs fois, & traduite en anglois. Les Anglois l'ont critiquée: ceux qui veulent une grande exactitude & encore plus de l'impartialité, ne les trouveront pas dans l'ouvrage de Rapin.

98 33. Trivulce, marquis de Vigeve.] C'étoit apparemment Jean-Jacques Trivulce, marquis de Vigevano, qui mourut ſans enfans, & qui avoit épouſé Antoinette d'Avalos, fille d'Alfonſe, marquis del Vaſto. Il étoit fils de Jean-François, marquis de Vigevano, & de Julie, fille de Theodore Trivulce. Vigevano, capitale du Vigevanaſco, évêché depuis l'an 1530. ſur la droite du Teſin: long. 26. d. 30. m. lat. 45. d. 13. m. à 22. milles a l'eſt de Verceil, à 12. & demie au S. E. de Novare, & à 10. au N. E. de Mortare.

99- 14. Virieu, Blacons, Mirabel & Chailar, avoient chacun un régiment dans les troupes qui allerent au ſecours du prince de Condé en Septembre 1568.] Jean de Fay, ſecond fils de Noël

Noël de Fay, ſeigneur de Peraud, mort en 1528. & de Françoiſe de S. Gelais-Lanſac, épouſa Louiſe de Varey, dame de Virieu, & prit le nom de la terre de ſa femme. Les quartiers de Pierre, marquis de Villars, ſon arrière petit-fils, ambaſſadeur à Turin, à Madrid, & à Coppenhague, chevalier du S. Eſprit en 1688. qualifient Virieu de chevalier de l'ordre, & de baron de Malleval. Ils laiſſent en blanc les noms du père & de la mère de Louiſe de Varey, dame de Virieu, qui devoient remplir les ſept & huitième quartiers des ſeize du marquis de Villars. François de Fay, ſeigneur de Virieu, fils de Jean & de Louiſe de Varey, dame de Virieu, vivoit en Septembre 1592. Virieu, auquel le dictionnaire de la France donne 1215. habitans, eſt dit dans le dénombrement de ce royaume, être de l'élection de S. Etienne, & avoir 267. feux. L'almanach de Lyon dit que Virieu eſt dans le Forez, & dépend de la chatellenie de Malleval; & que Malleval eſt une chatellenie avec titre de baronnie; que cette chatellenie fut échangée avec la terre de Marignac & Gignat, par contrat du 26. Septembre 1517. paſſé entre Anne de France, Charles de Bourbon, & Suſanne de Bourbon, ſon épouſe, & Varcy, ſeigneur de Balmon & de Marignane; ce qui fut confirmé par François I. le 9. Juillet 1533. Jeanne-Anne-Magdeleine de Grolée-Viriville, veuve de François Olivier, ſeigneur de Senozan & de Rhoni, étoit en 1755. dame & baronne de Malleval & de Virieu. Virieu, quoiqu'un très-gros lieu, n'eſt point nommé comme paroiſſe dans aucun des quatre archiprêtrés, Condrieu, Annonay, le bourg-Argental, & S. Felicien, que le diocèſe de Vienne a à la droite du Rhône. Jean de Serres, dans ſon diſcours de la troiſième guerre civile (pag. 228.) dit que Virieu étoit oncle de S. Romain. La parenté de Virieu avec S. Romain, le nom & la famille de la femme de ce dernier, ne ſe trouvent pas aiſément dans les hiſtoriens & les généalogiſtes: voici ce que j'en ai pû déterrer. Suivant la généalogie de S. Chamond, compoſée par Favre, chanoine & aumônier du chapitre de S. Chamond, & augmentée en 1729. par Royer, chanoine & ſacriſtain du même chapitre; Jean de S. Chamond épouſa l'héritière de S. Romain, qui étoit une des plus belles dames de ſon temps. Il n'en eut point d'enfans: & elle ſe remaria à N..... de Bron, ſeigneur de la Liegue, dont elle eut poſtérité. Une généalogie manuſcrite de la famille de Fay, ſeigneurs de Peraud, de Virieu, & d'Eſtable-S. Romain, appelle cette dame de S. Romain Jeanne; & dit qu'elle étoit fille de Noël de Fay, ſeigneur d'Eſtable; qu'elle avoit un frere nommé François, & un autre frere nommé Antoine de Fay-S. Romain-d'Eſtable, grand-prieur d'Aquitaine, tué au ſiége de Malte en 1565. & qu'elle fut mère du comte de la Liegue, vivant alors, c'eſt-à-dire, vers l'an 1625. Ces circonſtances éclairciſſent le narré de Royer, qui n'eſt pas aſſez détaillé ni complet. Des extraits de titres originaux de Bron-la-Liegue, de Saſſenage, & d'Apchon, font beaucoup mieux connoître la femme de S. Romain, qui s'appelloit Claude, & non Jeanne; & qui épouſa après la mort de Jean de S. Chamond, arrivée en 1578. Antoine de Bron, ſeigneur de la Liegue, le même que de Thou, qui ignoroit, & ſon nom de baptême & celui de ſa famille, dit être entré à Lyon avec Alphonſe d'Ornano le 7. Février 1594. jour que cette ville prit le parti d'Henri IV. Claude de Fay mourut avant le 17. Juin 1598. que Louiſe de Bron, ſa fille, ſe maria. La parenté de Virieu que Serres dit être oncle de S. Romain, s'établit de cette manière. Claude de Fay, dame de S. Romain, mariée avec Jean de S. Chamond, étoit fille de Jean de Fay, ſeigneur d'Eſtable, & petite-fille de Guillaume de Fay, ſeigneur d'Eſtable, & de Jeanne de Fay, ſœur de Noël de Fay, ſeigneur de Peraud, père de Jean de Fay, qui épouſa Louiſe de Varey, dame de Virieu, & qui prit le nom de Virieu du chef de ſa femme. Ainſi Jean de S. Chamond, mari de la dame de S. Romain, niéce, à la mode de Bretagne, de Jean de Fay, dit de Virieu, pouvoit être dit

neveu de S. Romain, quoiqu'il ne fût réellement que mari de la niéce, à la mode de Bretagne, de Virieu. La table ſuivante fera mieux comprendre ce que je viens de dire.

Hector de Fay, ſeigneur de Perauld, épouſa le 19. Juillet 1476. Catherine de Roche-Saint-Marſal. A. B.

A. Noël de Fay, ſeigneur de Perauld, mort en 1528. épouſa en Juin 1518. Françoiſe de S. Gelais-Lanzac. A.

A. Jean de Fay, épouſa Louiſe de Varey, dame de Virieu; & prit le nom de Virieu.

B. Jeanne de Fay, épouſa Guillaume de Fay, ſeigneur d'Eſtable. B.

B. Noël de Fay, ſeigneur d'Eſtable. B.

B. Claude de Fay, dame de S. Romain par la mort de ſes deux freres, épouſa 1°. Jean de Saint-Chamond, 2°. Antoine de Bron, ſeigneur de la Liegue.

Blacons doit être Jacques de Foreſt, ſeigneur de Blacons, reçu chevalier de Malte en 1540. avec Mathieu, ſon frere aîné. Il ſervoit ſous Monluc au ſiége de Sienne; & il commanda une troupe à une ſortie qui ſe fit le 25. Décembre 1554. Monluc dit qu'il mourut huguenot en Saintonge: ce qui ne peut être arrivé qu'après la bataille de Montcontour, puiſqu'il y commandoit un régiment d'infanterie. Videl, dans l'hiſtoire du connétable de Leſdiguières, dit que Mirabel étoit un des principaux capitaines des troupes de Montbrun, qui avoit ramaſſé 200. chevaux & 800. fantaſſins, avec leſquels il s'aſſura du paſſage du Rhône, & battit Gordes le 26. Mars 1570. Videl ajoûte que Mirabel fut enſuite appellé Blacons. Ce qui prouve que Blacons du régne d'Henri III. eſt différent de Blacons du régne de Charles IX. Le premier s'appelloit Hector; & il ajoûta à Mirabel ſon nom de famille, celui de Foreſt, lorſqu'il eut ſuccedé au capitaine Blacons, mort en Saintonge. Du Chailar étoit Louis Sauvain, mort à Niſmes le 8. Août 1575.

p. 99. *l.* 28. Bezaudun avoit une compagnie dans les troupes du comte de Tende, & coucha le 17. Septemb. 1568. au pont de Sorgues.] Louis-Honoré de Caſtellane, ſeigneur de Beſaudun, tué au combat d'Orgon le 23. Avril 1564. Il étoit frere puîné de Jean de Caſtellane, ſeigneur de la Verdiere, chevalier de S. Michel en 1570. & frere aîné de Balthaſar de Caſtellane, ſeigneur d'Ampus, qui ſervit en Provence le parti de la ligue avec diſtinction, & qui mourut dans Taraſcon le 11. Janvier 1590. d'une bleſſure qu'il avoit reçue la veille, en voulant ſurprendre cette ville. Beſaudun eſt une paroiſſe de Provence, du diocèſe & à trois lieues au nord de Vence, de la viguerie & à trois lieues & un tiers au nord de S. Paul: long. 24. d. 49. m. lat. 43. d. 50. m. Ampus eſt une paroiſſe du diocèſe & à cinq lieues & demie au N. O. de Fréjus, de la viguerie & à deux lieues & demie au N. de Draguignan: long. 24. d. 11. m. lat. 43. d. 37. m.

100. 12. Ourches, bleſſé dans le combat, où Martigues défit deux enſeignes d'Andelot vers le 20. Septembre 1568. mourut bientôt après.] Il s'appelloit Gaſpard d'Urre, & étoit fils aîné de Geraud d'Urre, ſeigneur d'Ourches, gouverneur de Creſt, qui teſta le 24. Août 1536. & de Louiſe de Fay, fille de Jean, ſeigneur de S. Jean-d'Ambournay. Il eut pour ſucceſſeur Roſtaing, ſon frere puîné, dont Peruſſis raconte pluſieurs faits militaires, & qui mourut d'une bleſſure le 30. Août 1577.

101-7. Le 21. Octobre 1568. le prince d'Orange ſe joignit aux François qui avoient paſſé la Sambre; & la Coche fut défait par le duc d'Aumale le 12. Novembre.] De Thou dit que le prince d'Orange ayant été battu au paſſage de la Géete, alla à Judoigne, où il fut joint par 2500. François que lui amenoit Genlis, qui y étoit venu par Tillemont. Genlis en traverſant le Luxembourg avoit pillé & mis le feu à l'abbaye de S. Hubert qui eſt en très-grande vénération dans ce pays-là, & a *Andagienſe monaſterium* dans la forêt d'Ardenne, après avoir paſſé entre Dinant & Charlemont. Cette narration eſt difficile à entendre. Qu'eſt-ce qu'*Andagienſe monaſterium*? De Thou ſe faiſoit une occupation de donner des noms anciens

Digitized by Google

aux noms modernes qu'il croyoit pouvoir être les mêmes lieux ; & il ſe le perſuadoit ſur la moindre apparence. Comme il ſçavoit l'hiſtoire de France juſqu'aux moindres particularités, il ſe rappella, dans le moment qu'il écrivoit la marche & les pillages de Genlis, le monaſtère d'Andenne (*Andagienſe monaſterium*) fondé en 680. par Begghe, fille du B. Pepin, dit le vieux, & de Landen, ayeule de Charles Martel, & veuve d'Anchiſe, domeſtique du roi Sigebert II. qui y avoit été enterré l'année précédente : & il ne douta pas que Genlis n'eût paſſé par-là & n'eût pillé le monaſtère. Andenne eſt à préſent une abbaye de chanoineſſes à la droite de la Meuſe, & à laquelle le père Chriſtophe Maire, jéſuite, dans ſa carte de la principauté de Liége, donne pour long. 22. d. 54. m. & pour lat. 50. d. 31. m. Du Pui, dans ſon *index Thuani*, prétend qu'il faut traduire *Andagienſe monaſterium* par S. Jangay. Il avoit lû dans les commentaires Eſpagnols de Bernardin de Mendoça de la guerre des Pays-bas, que le prince d'Orange ayant été battu le 20. Octobre, alla à S. Jangay près de Tirlemont, & qu'il y fut joint par les François. De Thou & Mendoça s'accordent aſſez pour la jonction du 21. Octobre ; puiſque le premier dit qu'elle ſe fit à Judoigne, & le ſecond S. Jangay, qui n'eſt qu'à une petite demi-lieue au nord-eſt de Judoigne ; mais l'erreur de du Pui, eſt d'avoir dit qu'*Andagienſe monaſterium* que de Thou dit avoir été pillé par Genlis eſt S. Jangay ; au lieu que Mendoça dit que la jonction des deux troupes ſe fit à S. Jangay. S. Jangay eſt un nom eſtropié par Mendoça, qui entendant prononcer en Flandre S. Jean-gueſt, qui s'ortographie S. Jean-Geeſt, l'ortographia en Eſpagnol, S. Jangay, en retenant la prononciation Flamande, & ignorant l'ortographe, ou la compoſant lui-même d'imagination. S. Jean-Geeſt eſt une paroiſſe du Brabant, du diocèſe & à cinq lieues & demie au nord de Namur : long. 22. d. 31. m. lat. 50. d. 42. m. ſelon Deliſle dans ſa carte du Brabant. Louis Laguille, jéſuite, donne dans ſon hiſtoire d'Alſace (T. II. p. 50.) un très-bon détail de la défaite de la Coche. Ce détail rectifiera la narration de Peruſſis, & encore plus celle de de Thou. La Coche, gentilhomme du Dauphiné, marchant dans le deſſein de joindre le duc des Deux-ponts, entra en Alſace, & ravagea les villages de l'évêché de Straſbourg & du comté de Salm. Le duc d'Aumale en ayant été averti, s'avança avec 8000. hommes dans la vallée de la Breuſch, rivière qui paſſe à Straſbourg. Les proteſtans s'étant emparés de Neubourg, petit village près de la ſource de la Breuſch, le duc d'Aumale les en fit chaſſer par Goas, à la tête de ſon régiment le 5. Novembre 1568. & d'abord après il attaqua la Coche qui ſe défendit en déſeſperé ; mais qui fut obligé de céder au grand nombre. Il ſe rendit priſonnier avec pluſieurs colonels & capitaines & tous ſes ſoldats, à la réſerve de ſoixante qui furent tués les armes à la main. Les ſoldats qui ne ſe trouverent pas au combat de Neubourg, furent preſque tous aſſommés par les payſans. Oſſonville, Clermont, le marquis de Renel, & Cartier, forcerent les paſſages de Ste Marie-aux-mines, qui étoient gardés par des payſans, & ſe retirerent à Straſbourg. La Coche fut mené à Metz ; mais comme on le ramenoit pour l'échanger, il fut tué le 5. Janvier 1569. avec Michallon, ſon enſeigne. Tel eſt le narré de Laguille, qui ne cite que de Thou ; mais qui différe avec lui de la date du jour du combat & du lieu. De Thou dit que le combat ſe donna le 12. Novembre, & il ſe donna le 5. Il fait une place de Neubourg ; & ce n'eſt qu'un village d'Alſace, à neuf lieues à l'O. S. O. de Straſbourg, ſur les frontières de Lorraine, entre S. Diey au S. O. & Raon au N. O. long. 24. d. 51. m. lat. 48. d. 27. m.

101-13. Mutio Frangipani, fait chevalier de l'ordre du roi vers le 10. Octobre 1568. épouſa enſuite la niéce du cardinal Strozzi.] Imhoff ne rapporte point cette alliance dans la généalogie de Strozzi.

p. 102. *l.* 16. Le jeune marquis de

Trans avoit une compagnie d'argoulets qui coucha à Villeneuve lès-Avignon le ſamedi 13. Novembre 1568.] Claude de Villeneuve, marquis de Trans, étoit fils de Claude de Villeneuve, marquis de Trans, qui vivoit alors, qui teſta le 4. Octobre 1571. âgé de 76. ans, & qui fut tué en défendant ſon château de Trans contre Stoblon, le 23. Mai 1579.

p. 103. *l.* 18. Genlis mourut à Berg-zabern en Décembre 1568.] Il avoit ramaſſé quelques troupes en Picardie aux environs de Chaulny, dont il étoit gouverneur. Morvilliers, Mouy, Feuquieres, la Perſonne, & du Freſnay, étoient les principaux officiers de ſes troupes, & l'avoient nommé pour être leur chef. Genlis partit de Picardie le 30. Septembre, paſſa les marais de Pierre-Pont & la Meuſe, ſans que le duc d'Aumale l'en empêchât. Etant arrivé à Goumelin près S. Vite, & y apprenant que le prince d'Orange qu'il vouloit joindre, avoit paſſé la Meuſe, il rebrouſſa chemin, paſſa S. Hubert que ſes ſoldats brûlerent, & vint repaſſer la Meuſe à Haſtir, entre le monaſtère & le village; battit & prit priſonnier Manneville, qui lui avoit dreſſé une embuſcade avec cent arquebuſiers, tous morrionés le 15. Octobre, & le 21. après avoir paſſé la Sambre, il joignit le prince d'Orange a Judoigne. Genlis mourut vers le 14. Février 1569. à Berg-zabern, chez le duc de Deux-Ponts, qui le regretta beaucoup, eſpérant qu'il lui auroit été fort utile dans l'expédition qu'il alloit faire en France en faveur des proteſtans. Berg-zabern eſt une petite ville du duché de Deux-Ponts, à un mille de Cronweiſſembourg, entre cette ville & Landau, ſur la riviere de Hunerbach, qui à quatre lieues de là, & après avoir paſſé à Limersheim, ſe jette dans le Rhin: long. 25. d. 41. m. lat. 49. d. 6. m. De Thou ayant dit que d'Andelot étoit mort à Saintes le 27. Mai 1569. en quoi il ſe trompe, puiſque d'Andelot mourut le ſamedi 7. Mai; ajoûte que Genlis étoit mort à Straſbourg quelque temps auparavant; & il ſe trompe encore. Genlis mourut à Berg-zabern à la mi-Février 1569. Genlis eſt une paroiſſe de 127. feux, & de 571. habitans, de l'élection, du diocèſe, & à trois lieues à l'E. N. E. de Noyon, ſur un ruiſſeau qui une lieue au deſſous ſe jette dans l'Oiſe, à une lieue au nord de Chauny: long. 20. d. 52. m. lat. 49. d. 39. m. François de Hangeſt, ſeigneur de Genlis, étant mort ſans enfans de Valentine Jouvenel des Urſins, ſa femme, la terre de Genlis fut vendue à Pierre Brulart, ſecrétaire d'état, ayeul de Florimond Brulart, lieutenant des gendarmes d'Orléans, en faveur duquel elle fut érigée en marquiſat en Mai 1645. Charles Brulart, marquis de Genlis, petit-fils de Florimond, naquit en 1707. & mourut à Genlis le 15. Juin 1753. Son fils, marquis de Genlis, fut nommé en 1752. colonel dans les grenadiers de France.

1569.

103. 37. Borgo, près d'Alexandrie, où les 6000. fantaſſins que le pape envoyoit au ſecours de Charles IX. commandés par le comte de Santa-Fiore, s'aſſemblerent en Janvier 1569.] Boſco, & non Borgo, eſt dans l'Alexandrin, à cinq milles au S. S. E. d'Alexandrie, à la droite de l'Orba, qui paſſe à ſon oueſt. Le comte de Santa-Fiore, Mario-Sforce, étoit frere puîné d'Aſconio-Sforce, chevalier de la toiſon, né en 1522. mort en 1577. qui fut chevalier de S. Michel en France, & de Calatrava en Eſpagne. Il épouſa Fulvie Conti, qui lui porta en dot les comtés de Valmontone & de Segni, & fut la tige d'une branche qui fut fort attachée à la France. Il fut triſayeul de Louis Sforce, duc d'Onano & de Segni, IX. comte de Santa-Fiore, chevalier du S. Eſprit le 29. Septembre 1675. mort ſans enfans le 7. Mars 1685. âgé de 67. ans; ayeul d'Alexandre Sforce, prince de Valmontone, marquis de Procenno & d'Onano, comte de Santa-Fiore, chevalier du S. Eſprit le 12. Mars 1608. mort le 25. Août 1631. Santa-Fiore eſt dans le Sienois, au N. O. de Soana, & au S. E. de Siene. La méridienne de Rome, par François Bianchini, met Siene à un degré trois minutes à l'oueſt

de Rome, & ſa latitude ſous le 43. d. 11. m.

p. 104. *l.* 2. Châlon, où Scipion Vimercat mourut vers le 20. Février 1569.] Scipion Vimercato étoit fils de Franceſco Bernardino de Vimercato, gentilhomme de la maiſon de Theodore Trivulce, maréchal de France, gouverneur du Lyonnois & de Lyon, où il demeuroit au fauxbourg de la Guillotiere, dans une maiſon qui lui appartenoit, & où il mourut en 1531. Bernardino fut enſuite au ſervice de François I. & d'Henri II. qui le fit chevalier de S. Michel. Scipion, ſon fils, naquit à Lyon vers l'an 1530. il obtint l'abbaye de Suze par une bulle du pape Jules III. & en prit poſſeſſion le 17. Août 1551. mais la vie eccléſiaſtique ne lui ayant pas convenu, il parvint à commander 200. chevaux Italiens; & avant la mort de ſon père, Henri II. lui donna 40. chevaux legers à commander, & le nomma chevalier de S. Michel. Vimercat eut une grande querelle avec Ludovic Birague, gouverneur du marquiſat de Saluce, qui lui avoit donné un démenti, parce qu'il avoit dit à Damville que Birague lui avoit dit que lui Damville *faiſoit des mauvais offices, n'en pouvant plus faire des bons.* Vimercat voulut ſe battre en duel contre Birague; mais le maréchal de Bourdillon, qui commandoit en Piémont, ne voulut pas le lui permettre; & Charles IX. lui refuſa cette permiſſion en Avril 1561. Alors Vimercat voulut s'aller battre hors du royaume, à Concordia ou à Gazoldo, dans le Mantouan. Birague refuſa le duel, prétendant que Vimercat n'étoit pas en droit de l'appeller, & qu'il ſe dégraderoit en l'acceptant. Il publia un manifeſte, où ſes raiſons étoient détaillées, & où il prétendoit prouver que Vimercat étoit bâtard, & que Franceſco Bernardino, ſon père, quoique chevalier de S. Michel, n'étoit point de la famille de Vimercat, dont il ne portoit le nom que par adoption; mais que ſon nom étoit Camnago, dont il y avoit des marchands & des chauſſetiers à Milan. Je n'ai point trouvé de réponſe de Vimercat à ce manifeſte de Birague. Cette querelle fut ſuivie d'une autre entre Damville & Carlo Birague. Damville prétendoit que le démenti donné par Birague, étoit bien prouvé; & le fit atteſter à S. Germain en Laye en Novembre & Décembre 1561. par le capitaine Ceſar Manes, marquis de l'Iſle-d'Hières, Balthaſar de Simiane Gordes, chevalier de Malte, Jean de Guers, ſeigneur de Caſtelnau en Languedoc, Antoine de S. Jean, dit capitaine Honos, Oraiſon, & Caillac. Carlo Birague fit dépoſer ſept témoins du nombre deſquels étoit Montbaſin, qui dirent qu'il n'y avoit point eu de démenti. Damville preſſa le roi de juger cette affaire; & Charles IX. par un arrêt de ſon conſeil privé, tenu au bois de Vincennes le 22. Juin 1563. & qui a été imprimé, déclara „ les atteſtations produites par „ Damville être vraies, & le démenti „ bien prouvé; ſans préjudice néanmoins „ de l'honneur, bonne *fâme* du dit ſieur „ Carles (Birague) & deſdits témoins pré- „ ſentés de ſa part; attendu même que „ ſon dire ne fait expreſſe mention du- „ dit ſieur de Damville, ni eſt contraire „ en la ſubſtance au contenu deſdites „ *miſſives*: impoſant ſur ce ſilence, tant „ auxdites parties & temoins reſpective- „ ment, qu'à tous autres; & faiſant „ inhibitions & défenſes de ſe plus que- „ reller, & d'innover ſur ledit fait & „ matière.

104. 4. Bourgueville, où Valfeniere mourut vers le 20. Février 1569.] Ce fut au ſiége de cette ville, dont les copiſtes du manuſcrit de Peruſſis ont eſtropié le nom d'une manière bien ſingulière. De Thou (Liv. XLV. p. 561. du V. vol. de la traduction) dit que Piles, Sore, & Rouvrai, tenterent inutilement de ſurprendre Bourg ſur la Dordogne, & que Dominique Prohana de Valfeniere y fut tué par ceux de ſon parti.

104. 4. Medoc, île de ſeize lieues de long & de cinq de large, occupée par Piles vers le 22. Février 1569.] Peruſſis qui écrivoit chaque jour ce qui arrivoit à Avignon, ou aux environs, n'eſt pas ſi exact pour les événemens arrivés plus loin. Il ne dit pas préciſément que Piles s'empara de l'île de Medoc, vers la

22. Février 1569. mais comme il parle de ce fait avant d'autres arrivés dès le 1. Mars, il faut ſuppoſer qu'il place la priſe de l'île ou de la preſqu'île de Medoc avant ce temps-là; en quoi il ſe trompe fort, puiſqu'elle n'arriva que vers la mi-Mai. Piles ne revint de Gaſcogne que vers le commencement de Mai, & après que d'Andelot eut fait la revuë de l'infanterie de l'armée des princes. Les mêmes princes le renvoyerent peu après pour ſe ſaiſir de l'île de Medoc; ce qu'il fit à la tête de deux mille hommes, auxquels il fit paſſer la Gironde. Il trouva beaucoup de richeſſes dans ce pays, & nulle réſiſtance. Il y a un très-bon article du Medoc dans la Martiniere. Piles aſſiégea enſuite Bourg, ville du Bourdelois; mais ayant été rappellé par les princes, il leva le ſiége. Valfeniere, ayant un régiment d'infanterie, & lieutenant d'Andelot, qui mourut à Saintes le ſamedi 7. Mai 1569. & non le 27. comme le dit de Thou, reçut un coup d'arquebuſe à l'épaule devant Bourg, & en mourut peu de jours après. Les princes de Navarre & de Condé étant en quartier d'hiver à Thouars tout à la fin de Décembre 1568. avoient envoyé en Gaſcogne le capitaine Piles pour y faire des levées. Piles arrivant en Perigord, prit Bergerac & Ste Foy; y laiſſa ſon infanterie, & alla à Perigueux avec ſa cavalerie. Paſſant par les lieux de la défaite des capitaines Mouvans & Pierregourde, il fit mettre le feu à pluſieurs villages des environs, dont il fit tuer tous les payſans; prétendant qu'ils avoient fait périr grand nombre de ſoldats après la défaite de Meſſignac arrivée le 25. Octobre 1568. Monluc emploie dix pages pour faire voir que ce ne fut pas ſa faute s'il ne défit pas Piles après que celui-ci eut pris Bergerac & Ste Foy, & pour raconter comment Madaillan défit deux cornettes de Piles à Miremont, & les pouſſa juſqu'à la Sauvetat, & comment Fontenilles & le capitaine Monluc, ſon fils, en pouſſerent deux autres juſqu'à Aimet. Monluc arrivé de Miremont, à la vuë de Ste Foy, Fontenilles, Madaillan, & le capitaine Monluc, prirent le devant: le chevalier avec ſes ſix compagnies alla droit à la ville: Terride avec ſa compagnie & celle de Negre-peliſſe, ſoûtenoit Bellegarde & S. Orens: & Monluc ſoûtenoit Terride. La compagnie de Gramont, celle de Leberon, & cinq enſeignes, le joignirent pendant la marche. Elles ne reſterent que deux jours à venir de Villefranche de Rouergue devant Ste Foy. Lauzun & le vicomte, ſon fils, avoient joint Monluc le matin. Le chevalier de Monluc étant deſcendu de cheval, prit cent arquebuſiers & marcha droit à Ste Foy. Le reſte le ſuivoit: Fontenilles, Madaillan, & le capitaine Monluc après. Le chevalier fit rentrer dans la ville, vingt arquebuſiers, qui étoient ſortis pour eſcarmoucher. Piles, qui avoit 1800. chevaux bien montés, & 1400. arquebuſiers qui l'étoient fort mal, leur fit paſſer pendant la nuit la Dordogne. Pour lui il paſſa à ſoleil levant, & laiſſa un grand bateau & un petit aux arquebuſiers qui avoient eſcarmouché avec les royaliſtes, & qui paſſerent heureuſement ſur ces bateaux. Chemerault qui avoit porté les lettres du duc d'Anjou, vouloit être de la partie, & reſta quinze jours avec Monluc, qui lui fit prêter des armes & chevaux. Deux jours après Monluc fut dans Ste Foy; & Terride ayant reçu ordre du roi d'aller en Bearn, partit. Bellegarde partit auſſi, & amena ſa compagnie & les dix enſeignes de Savignac; Terride amena la ſienne & celle de Negrepeliſſe. S. Orens reſta avec Monluc. Le chevalier, ſon fils, alla en Limoſin avec dix enſeignes joindre le duc d'Anjou, qui cinq jours après & le dimanche 13. Mars, gagna la bataille de Jarnac. Piles s'appelloit Armand de Clermont: il épouſa Jeanne de Durfort, fille de Robert, ſeigneur de S. Germain, & de N. de S. Ahond en Perigord. Robert de Durfort, étoit fils de Pierre, baron de Boiſſieres, & d'Iſabeau de Roquefeuil-Blancafort. Piles eſt un château du Perigord, du diocèſe & à neuf lieues & demie à l'O. S. O. de Sarlat, ſur la gauche de la Dordogne, une grande lieue au-deſſus de Bergerac: long. 18. d. 13. m. lat. 44. d. 56. m.

Digitized by Google

p. 104. *l.* 14. Le bâtard Stuard & Chatellier, tués du côté des huguenots à la bataille de Jarnac le 13. Mars 1569.] Robert Stuart, zélé proteſtant, fut ſoupçonné d'avoir formé un complot pour mettre le feu en pluſieurs quartiers de Paris, & profiter du temps que l'on employeroit à l'éteindre pour briſer les portes des priſons, & mettre en liberté les proteſtans qui y étoient détenus. Le procureur-général Bourdin l'ayant dénoncé, on le mit en priſon; on lui donna la queſtion à la fin de Décembre 1559. il n'avoua rien. Au mois de Mars ſuivant on le transféra à Tours. Il échapa de la priſon en Juillet; & écrivit une lettre très-piquante au cardinal de Lorraine. Il continua de ſervir les proteſtans avec beaucoup de zéle. Lorſqu'il fut arrêté, il avoit eu recours à la reine Marie Stuart, ſe diſant ſon parent; mais la reine le déſavoua. Le Laboureur doute que Stuart, qu'il appelle Jacques, & qui ſe nommoit Robert, fût de la maiſon royale de Stuart; & le croit de ces familles qui uſurpoient les noms d'une grande maiſon à laquelle ils s'attachoient, ou à laquelle on les aggregeoit; mais c'eſt-là une pure idée. Il eſt ſurprenant que le Laboureur, ſi ſçavant en généalogie, la donne, & qu'il n'ait point connu la branche des Stuarts, ſeigneurs de Veſines près de Tonnerre, de laquelle ce Robert Stuart étoit: mais étoit-il bâtard ou légitime? C'eſt ce que je ne ſçaurois décider. A l'égard de ſa parenté avec Marie Stuart, elle étoit du 6e au 7e degré, ſuivant la généalogie des Stuarts, qu'Imhoff a donnée au public. On en jugera mieux par la table ſuivante.

Robert Stuart, roi d'Ecoſſe, mort le 19. Avril 1390. épouſa Eliſabeth, fille d'Adam Mour. A. B.

A. Jean Stuart, comte de Carrick, étant devenu roi d'Ecoſſe, prit le nom de Robert III. Il mourut le 1. Avril 1406. Il épouſa Annabella de Drummond morte en 1400. A.

Robert Stuart, le jeune, comte de Fiſe, duc d'Albanie, mort le 3. Septembre 1420. épouſa la fille du comte de Lenox. B.

A. Jacques I. roi d'Ecoſſe, tué le 20. Février 1437. épouſa en Février 1423. Jeanne de Beaufort, fille de Jean, comte de Somerſet. A.

A. Jacques II. roi d'Ecoſſe, tué le 3. Août 1460. épouſa en 1448. Marie d'Egmond, fille d'Arnoul, duc de Gueldres, morte le 16. Novembre 1463. A.

A. Jacques III. roi d'Ecoſſe, tué le 11. Juin 1488. épouſa le 20. Juillet 1470. Marguerite, fille de Chriſtiern I. roi de Danemarck, morte en 1484. A.

A. Jacques IV. roi d'Ecoſſe, tué à la bataille de Floddon-Hill le 20. Septembre 1513. épouſa en 1503. Marguerite Tudor, fille d'Henri VII. roi d'Angleterre. A.

A. Jacques V. roi d'Ecoſſe, mort le 13. Décembre 1542. épouſa en 1538. Marie de Lorraine, fille de Claude, duc de Guiſe, morte le 10. Juin 1560. A.

A. Marie Stuart, reine d'Ecoſſe, née le 7. Décembre 1542. épouſa 1°. le 18. Avril 1559. François II. roi de France, 2°. le 29. Juillet 1565. Henri Stuart Lord Darnley.

B. Mordac Stuart, duc d'Albanie, décolé en 1427. épouſa Iſabelle, fille de Dunnac, comte de Lenox. B.

B. Walter Stuart, décolé en 1427. avec ſon père & Alexandre, ſon frere. B.

B. Alexandre Stuart, ſeigneur d'Avindel. B.

B. Jean Stuart, ſeigneur de Veſines, teſta en 1551. B.

B. Robert Stuart de Veſines, tué à la bataille de Jarnac le 13. Mars 1569.

Généalogie de Stuart-Vesines.

I. Walter Stuart, décolé en 1427. eut pour enfans. 1. André Stuart, régent & chancelier d'Ecoſſe, qui fut père d'Henri Stuart, ſeigneur d'Avindel, lequel épouſa Marguerite d'Angleterre, fille d'Henri VII. veuve de Jacques IV. roi d'Ecoſſe, mariée avec Archibald de Douglaſſ, duquel elle fut ſéparée, & qui mourut en 1530. & 2.

II. Alexandre Stuart, ſeigneur d'Avindel, qui fut père de

III. Jean Stuart, ſeigneur de Veſines, né vers l'an 1508. & mort en 1551. qui épouſa le 24. Janvier 1527. Claude Laing, fille de

Guillaume, & de Martine de Chriſton, morte en 1551. & il en eut 1. Guillaume Stuart, ſeigneur de Veſines, qui ſuit. 2. Robert Stuart, tué à Jarnac en 1569. que de Thou appelle de Veſines, & qui par conſéquent doit être frere de Guillaume. 3. Claude Stuart, qui épouſa le 11. Mai 1556. Henri du Pé, ſeigneur de Lougines & de Tannerre. 4. Martine Stuart, qui épouſa 1°. Eſtienne d'Aunai, ſeigneur de Quinſeror; 2°. le 31. Août 1571. Antoine de Humes, ſeigneur de Cheriſi, homme d'armes de la compagnie du comte d'Arau. Elle teſta le 5. Mai 1586. & 5. Anne Stuart, mariée le 9. Septembre 1582. avec Ferri de Crevecœur, ſeigneur de Broſſes en Tonerrois.

IV. Guillaume Stuart, ſeigneur de Veſines, gentilhomme ſervant du roi au lieu de ſon père, pourvu le 25. Avril 1553. gentilhomme de la chambre du roi par lettres du 17. Janvier 1580. doit être le même Guillaume Stuart de Veſines, que de Thou dit avoir mené trois ou quatre mille Suiſſes en Dauphiné pour ſe joindre aux proteſtans de cette province, & à ceux de Languedoc; mais qui périrent preſque tous au combat de la Romanche le 19. Août 1587. De Thou ajoûte que Veſines ſe retira au pont de Vizille, & qu'il y fut fait priſonnier. Ce qu'il y a de ſingulier dans la narration de ce combat, c'eſt que Mauroy qui dans la vie de la Valette donne un très-bon & très grand détail de cette action, ne nomme point Veſines. D'ailleurs la Huguerie, dans ſon protocolle ou journal manuſcrit du voyage des Reïtres en France, dit que Veſines étoit à Echelſen, entre Heidelberg & Straſbourg, le dimanche 9. Août 1587. qu'il parla au conſeil tenu à Lixim le 16. du même mois, & que le 17. Octobre lorſque les Reïtres étoient à Thouri, Foſſegullon, & S. Sauveur, il étoit fort malade, & qu'il mourut peu après. Je ne vois pas comment concilier de Thou avec Mauroy & la Huguerie; mais j'ai été bien-aiſe de rapporter ce que ces trois hiſtoriens diſent, afin que ceux qui en ſçauront plus que moi éclairciſſent ce fait hiſtorique. Guillaume Stuart épouſa en Mai 1558. Roberte Haï, fille d'André Haï, ſeigneur de Brouilli, & de Marguerite de Culant, dame de Savins, au diocèſe de Sens: & il en eut 1. Paul Stuart, ſeigneur de Veſines qui ſuit. 2. Jacques-Jean Stuart, ſeigneur de Savins & de Tutigni en Brie; & 3. Marthe Stuart, femme de Guillaume, ſeigneur de Bois-Jancy.

V. Paul Stuart, ſeigneur de Veſines, Fontaine-giry, Savins, &c. gentilhomme ordinaire de la chambre du roi par lettres du 22. Janvier 1598. épouſa le.... Octobre 1596. Jacqueline Pot, fille de Guiot Pot, ſeigneur de Chenault près Orléans, & de Marie de Hangeſt. Il vivoit le 17. Janvier 1636. & eut pour enfans 1. Paul Stuart, ſeigneur de Fontaine-giry, qui teſta à la cour d'Angleterre. 2. Françoiſe Stuart de Veſines, préſentée à Remiremont en 1619. & 3. Nicole Stuart, donnée à la reine d'Angleterre lors de ſon mariage en 1625. morte à la cour d'Angleterre. Jacques Stuart, ſeigneur de Veſines, qui épouſa en 1611. Judith de Chaumont, fille de Louis, ſeigneur d'Athiules, & d'Iſabeau du Breuil-Montaud, pouvoit être fils de Paul Stuart, ſeigneur de Veſines. △. On a cru devoir rapporter ces mémoires ſur Stuart, quoiqu'ils ne ſoient pas de la derniére exactitude, & qu'il y ait pluſieurs articles, que l'on n'a pas pû concilier. Il vaut mieux apprendre à la poſtérité des faits tout imparfaits qu'ils ſont, que de les lui laiſſer ignorer. D'ailleurs ceux qui ont les titres de cette branche de Stuart, voyant l'imperfection de cet article, ou le corrigeront en produiſant ces titres, ou le critiqueront. De quelque manière que le public ſoit inſtruit, je ſerai toujours très-content, pourvu qu'il le ſoit.

p. 105. *l.* 26. Exiles en Dauphiné; ſurpris ſur le capitaine Jean de Gaye vers le 15. Avril 1569. repris par la Cazette.] Jean de Gaye, capitaine, dont Gordes faiſoit cas, ſelon Chorier, (hiſt. de Dauphiné tom. II. *p.* 629.) étoit dans le château d'Exiles avec 20. ſoldats. Colombin, l'un des bannis de Grenoble, ayant eu avis le 16. Avril que Gaye étoit reſté preſque ſeul dans la place, l'alla attaquer bruſquement, & l'obligea de ſe rendre, après beaucoup de réſiſtance, & avoir été bleſſé d'un coup d'arquebuſe. On ſoupçonna le duc de Savoye d'avoir eu part à cette entrepriſe, parce qu'il avoit remis en liberté Colombin, qui étoit priſonnier en Savoye. La Cazette, capitaine du château de Briançon, le voulut perſuader à Gordes, qui n'en voulut rien croire. Gordes ayant raſſemblé des forces, fit marcher à Exiles, Beaumont, la Cazette, Peliſſon, Mare, & d'autres capitaines avec leurs compagnies, en donna le commandement à Roſſet, & le chargea de faire ce ſiége. Siſe, maréchal de camp, Châteauvillain, Serieres, Diſimieu, Montcara, Montplaiſant, Varces, la Perriere, & Dorgeoiſe, ſe diſtinguerent à cette expédition. Colombin qui s'étoit amuſé à piller les égliſes des environs, & nullement à ramaſſer des munitions de guerre & de bouche,

ſe

ſe vit bientôt dans l'embarras. Il envoya la Vilette-Furmeïer demander du ſecours aux habitans de la vallée de Pragelas. Ludovic de Birague, gouverneur du marquiſat de Saluces que le roi poſſedoit comme un fief du Dauphiné, avoit refuſé de commander à ce ſiége; mais il y envoya le capitaine Fremige avec quelques compagnies. Fremige, que l'on ſoupçonnoit d'être proteſtant dans le cœur, confera avec Colombin, & lui perſuada de rendre Exiles avant d'être forcé. On lui promit la vie. Il ſortit ſans armes. Il fut arrêté, & la plûpart de ſes ſoldats taillés en pièces. Chorier a copié de Thou dans la plûpart des circonſtances du ſiége d'Exiles. Il y a ajoûté deux ou trois de ſes réflexions; pour leſquelles il avoit un grand goût, & qui ne ſervent qu'à rendre ſa narration très-obſcure. Il appelle Colombin celui que les traducteurs de J. A. de Thou appellent Colombel, & qui ſelon de Thou fut remis en liberté, & ſe retira à Geneve. Chorier nomme pluſieurs gentilhommes Dauphinois qui ſervirent à ce ſiége, & que de Thou n'a pas connus.

p. 105. *l.* 31. Calviſſon, pris par les proteſtans vers le 20. Avril 1569. & repris peu après.] Calviſſon fut l'un des douze châteaux que Bernard Aton, vicomte de Carcaſſonne, ſoumit, & reconnut relever de Raimond Berenger, comte de Barcelonne, lorſqu'il fit la paix avec lui le 8. Juin 1111. Bernard Aton mariant en 1121 Ermeſſinde, ſa troiſième fille, avec Roſtaing, fils de Decan, ſeigneur de Poſquieres, lui donna les trois châteaux de Marguerites, de Calviſſon & de Beauvoiſin. Il ne poſſedoit pas apparemment tout le fief de Calviſſon, puiſqu'il en acquit deux parties en 1125. Raimond, comte de Toulouſe, voyant qu'il alloit avoir la guerre avec Alfonſe, roi d'Aragon, les vicomtes de Beziers & de Niſmes, voulut être en état de leur réſiſter, & s'unit dans cette vuë avec divers ſeigneurs de Languedoc par un traité du 28. Avril. 1179. Il confirma à Raimond d'Uzès la poſſeſſion d'Aimargues; à Pons Gaucelin de Lunel, celle du château de Calviſſon; & à Pierre de Bernis, le château de ce nom. Il donna auſſi en fief à ce dernier, le château de Beauvoiſin, à condition de le rebâtir. Toutes ces donations furent faites à condition de l'aider contre le vicomte de Niſmes. Ce vicomte, nommé Bernard Aton, qui prétendoit être lui-même ſeigneur de ces châteaux d'Aimargues, de Calviſſon, de Bernis, & de Beauvoiſin, les donna avec huit autres, Marguerites, Caiſſargues, Candiac, Poſquieres, le Caila, Aubaïs, Aujargues, & Clarenſac, la ville de Niſmes, la forteresſe des Arenes, & le château de Tour-magne en Octobre 1179. à Alfonſe, roi d'Aragon, qui étoit à Beziers. Bernard Aton reprit enſuite en fief Niſmes, & tous ces châteaux; avec promeſſe de les remettre en paix & en guerre aux comtes de Barcelonne, ſucceſſeurs d'Alfonſe, toutes les fois que lui ou les ſiens en ſeroient requis; de les ſervir envers tous, de même que Raimond Berenger, comte de Provence, ſon frere. Le château de Calviſſon, & ceux de Montredon & d'Aubaïs, dont Elzear d'Aubaïs avoit la garde, furent aſſignés pour la ſûreté de ſes promeſſes par Raimond, comte de Toulouſe, lorſqu'il s'engagea de marier Raimond, ſon fils, avec Sancie d'Aragon, fille de Pierre roi d'Aragon, & de Marie, dame de Montpellier, par un accord paſſé à Florenſac en Octobre 1203. entre ces deux princes. Sancie d'Aragon n'étoit née que depuis peu de mois. Le roi S. Louis, devenu poſſeſſeur du bas Languedoc, que ſon père avoit acquis en 1226. & par-là du château de Calviſſon, acquit en 1284. moyennant 20. liv. tournois de rente, les droits que Robert d'Uzès, chapelain du pape, prétendoit y avoir. Calviſſon, Tamerlet, Port, Maſſillargues, & Manduel, furent donnés à la fin de 1304. pour 500. liv. de rente à Guillaume de Nogaret par Philippe le Bel, pour les ſervices qu'il en avoit reçus dans l'affaire du pape Boniface VIII. Pluſieurs habitans de cette petite ville étoient déja calviniſtes avant le 1. Septembre 1560. & y avoient cauſé des mouvemens. Les proteſtans ayant repris les armes en Novembre 1572. ſe

ſaiſirent de Calviſſon. Damville le fit inveſtir au commencement de Janvier; & l'obligea de ſe remettre par capitulation vers le 1. Février ſuivant. Le duc de Rohan ayant levé le ſiége de Corconne, le poſta à Calviſſon avec près de 3000. hommes le ſamedi 12. Mars 1629. Le maréchal d'Eſtrées les y attaqua. Les proteſtans s'y défendirent très-bien & très-long temps, & obtinrent la permiſſion de ſe retirer dans les Cevennes. Jean Louet, baron de Calviſſon, commença après la paix de Vervins en 1598. de faire bâtir un gros château ſur la hauteur qui domine le bourg de Calviſſon, mais il ne l'acheva pas. Ses ſucceſſeurs ne l'ont point continué. Cavalier, l'un des principaux chefs des camiſards, s'étant ſoumis avec ſa troupe, & ayant fait ſon traité avec le maréchal de Villars à Niſmes le 15. Mai 1704. on donna Calviſſon à Cavalier & à ſa troupe, pour y attendre les ordres du roi. Cavalier s'y rendit avec 30. chevaux & 600. fantaſſins le dimanche 18. Mai 1704. à ſix heures du ſoir. Le 19. ils y commencerent leurs aſſemblées, où le prophète Moyſe & autres, & une propheteſſe, nommée la Vivaroiſe, & qui ſe diſoit deſcendue des prophètes qui fanatiſoient en Vivarez en 1689. ne manquerent pas d'y jouer leur rolle. Le dimanche 25. Mai il y eut une aſſemblée de plus de 12000. perſonnes. Plus de 40000. nouveaux convertis allerent à Calviſſon, pendant le ſejour que les camiſards y firent. Le 25. Cavalier partit de Calviſſon pour aller dans les Cevennes chercher la troupe de Rolland & l'amener. Il fut abſent juſques au mercredi matin 28. Ravanel, autre chef des camiſards, & qui ne vouloit point d'accommodement, profita de ſon abſence, & gagna la troupe de Cavalier, qui ne voulut plus lui obéir. Cavalier fit tous ſes efforts, & ne put ramener aucun camiſard. Il étoit prêt à ſe battre avec Catinat, & puis avec Ravanel; mais le prophète Moyſe empêcha le combat. Ravanel, maître de la troupe de Cavalier, la fit partir le même jour 28. Mai, pour les Cevennes. Il y a à quelques centaines de toiſes à l'O. S. O. de Calviſſon un moulin à vent, ſitué ſur une élévation, qui paroît très-propre à M. Caſſini de Thury & aux autres géometres qui l'accompagnoient, pour faire pluſieurs opérations aſtronomiques & géométriques, afin de déterminer la valeur d'un degré de longitude dans le bas Languedoc. On peut voir tous leurs calculs dans le livre de la méridienne. On y trouve la diſtance du moulin de Calviſſon à la méridienne de Paris, de 73306. toiſes & à la perpendiculaire de 287. 567. toiſes : ce qui donne la diſtance du moulin à l'obſervatoire de Paris de 297. 520. toiſes, ou de 5. degrés 2. minutes & 23. ſecondes; & ſon angle au S. E. de 14. d. 51. m. & 40. ſ.

p. 105. *l.* 32. Le marquis de Trans, vicomté de Maillé, arriva à Avignon vers le 27. Avril 1569. pour aller à Marſeille y recevoir le duc de Nagera, qui venoit d'Eſpagne avec le cardinal de Guiſe.] Claude de Villeneuve, marquis de Trans, teſta le 4. Octobre 1571. & mourut âgé de 76. ans. Il avoit épouſé le 7. Janvier 1573, Iſabeau Felcri, fille de Jacques, & d'Urone Deceve, morte le 17. Janvier 1587. Maella, & non Maillé, au diocèſe de Saragoſſe, ſur la rivière de Nonaſpe, qui ſe jette dans l'Algas, & l'Algas dans l'Ebre.

106- 5. Montech, que les vicomtes ne purent pas prendre vers le 1. Mai 1569. & où Arpajon fut tué.] Montech eſt une ville du diocèſe & à deux lieues à l'oueſt de Montauban. Elle eſt compoſée de 507. feux. Montech que l'auteur du pouillé de Montauban nomme en latin *Mons Eſcius*, eſt le chef lieu d'une des dix conférences du diocèſe de Montauban : long. 18. d. 55. m. 50. ſ. lat. 43. d. 59. m. 50. ſ. Imbert de Beaujeu, qui fut fait connétable de France en 1240. & qui ſervoit dans l'armée des Croiſés contre les Albigeois, aſſiégea le château de Montech vers la fête de pâques 1228. l'obligea de ſe rendre au bout de quelques jours, & y fit priſonnier Othon de Terride, de la maiſon de l'Iſle-Jourdain.

106- 26. Oppede dans le donjon duquel Pierre de Luna, dit Benoît XIII. fut aſſiégé. De-là il ſe ſauva à Paniſcola,

où il mourut en 1424. ayant tenu le pontificat 22. ans. Oppede étoit alors à la chambre apoſtolique.] Benoît XIII. ne ſe refugia pas dans le donjon d'Oppede, & n'y mit peut-être jamais le pied. Charles VI. ayant fait publier le 28. Juillet 1398. la ſouſtraction d'obédience à ce pape, les cardinaux & d'autres prélats qui avoient adheré à la ſouſtraction, ſortirent d'Avignon, & ſe retirerent à Villeneuve, craignant les Catalans & les Aragonnois, que le roi Martin V. avoit laiſſés dans Avignon. Le maréchal de Boucicaud, qui avoit ordre de Charles VI. de ſe ſaiſir de Benoît, ſe rendit à Avignon le 8. Septembre 1398. & fit d'abord inveſtir le palais qui étoit joint à deux forteresſes nommées Quiquenparle & Quiquengrogne. L'égliſe cathédrale, la Roque de Dons, & le palais de la vicegerence étoient auſſi en état de ſoûtenir un ſiége. Boucicaud ne put jamais les forcer, ni pénétrer dans le palais par des ſoûterrains; mais il affama les aſſiégés, & Benoît fut forcé de demander trois mois de treve & des vivres. Le 6. Décembre le roi d'Aragon écrivit aux cardinaux en faveur de Benoît, & ne put rien obtenir. L'hiver l'empêcha de ſecourir le pape. Le 4. Avril 1399. Benoît manquant de vivres, fit un traité avec Charles VI. & ſe mit ſous ſa protection. On lui laiſſa la liberté de ſon palais, & on lui fournit des vivres. Mais Benoît n'obſerva pas long temps ce traité, & fit tirer ſes bombardes ſur Avignon. Les hoſtilités recommencerent en 1400. & Boucicaud emporta la tour du pont. Benoît trouva moyen en 1401. d'avoir la protection de Louis, duc d'Orleans. On envoya Boucicaud commander à Genes. Le 26. Août Louis d'Anjou, comte de Provence, & roi de Naples, pénétra dans le palais, & prêta ſerment à Benoît. Le 14. Septembre 1402. le roi d'Aragon envoya à Avignon ſon connétable Jacques de Prades, qui ne put pas obtenir la liberté de Benoît: mais le 12. Mars 1403. il trouva moyen de le faire ſortir du palais d'Avignon. Le pape arriva heureuſement par le Rhône & la Durance à Château-Renard. Le 16. du même mois Louis d'Anjou l'y alla voir. Vers le 28. les principaux d'Avignon allerent à Château Renard, & prierent inſtamment Benoît de retourner à Avignon; mais il n'en voulut rien faire. Il alla au pont de Sorgues & à Carpentras le 5. de Mai, vers le 5. Août à Salon en Provence, & le 8. Novembre à Marſeille. Vers le 5. Décembre il fut à Taraſcon, où le duc d'Orleans le fut voir. La Caſtille & la Navarre retournerent ſous ſon obédience, & le 28. Mai 1404. la France en fit de même. Le 1. Mai 1406. Piſe & Genes ſe mirent auſſi ſous ſon obédience. Le 16. du même mois il alla avec ſix galères à Genes, & y fut reçu avec tous les honneurs & les empreſſemens imaginables. Il logea dans le couvent de S. François; & on lui donna pour ſa ſûreté la forteresſe du Caſtellet, que l'on venoit de conſtruire, & que l'on joignit au couvent par un pont couvert. Le jour de Noël 1408. Benoît officia, & donna un repas le plus ſplendide qu'on eût encore vû. Le jour de S. Silveſtre 31. Décembre il s'embarqua ſur ſes ſix galères avec onze cardinaux, & alla à Porto-Venere. Le 7. de Juin 1409. il alla avec ſes ſix galères en Catalogne, ſans s'arrêter à Genes. D'abord après on tint un conſeil général dans cette ville, en préſence du gouverneur Boucicaud; & on y décida de ne plus reconnoître Benoît, ni Gregoire ſon compétiteur; puiſque ni l'un ni l'autre ne penſoit en aucune manière à l'union de l'égliſe. Les cardinaux de Benoît XIII. & ceux de Gregoire XII. voyant que leurs papes ne penſoient point à céder, & à l'union de l'égliſe, ſe réunirent pour aſſembler un concile. Les deux papes les avoient excommuniés le 1. Septembre 1408. ce qui ne les avoit pas empêchés de s'aſſembler à Piſe, & de dépoſer les deux papes le 5. Juillet 1409. Alors Benoît XIII. ſe détermina à aller établir ſa cour à Paniſcola, qui eſt une petite ville du diocèſe de Tortoſe, & dans le royaume de Valence, ſituée ſur une pointe de terre extrêmement élevée, qui s'avance dans la mer, & qu'on nomme le cap Forbat. Elle eſt environnée de la mer de trois côtés; & on n'y arrive par terre que

par une langue de terre baſſe, & une plage de ſable : long. 17. d. 57. m. lat. 40. d. 15. m. à 56. l. à l'eſt de Madrid. Benoît retiré à Paniſcola ne négligea pas la défenſe du palais d'Avignon & du Comtat. Il y envoya Rodrigo de Luna, & Bernard de So, vicomte d'Evol, capitaine renommé, qui ſe fortifiérent au mieux, & qui maîtres de pluſieurs poſtes très-forts, forçoient par là Avignon de leur être ſoumis. Rodrigo de Luna étoit auſſi maître de tout le comtat & du château d'Oppede, qui étoit très-fort. Le cardinal Pierre de Thurei, envoyé par Alexandre V. en qualité de légat & de vicaire apoſtolique du S. ſiége, ariva à Avignon en Novembre 1409. & travailla d'abord à raſſembler des troupes pour faire le ſiége du palais. L'Hermite, ſeigneur de la Faye & d'Argental, ſénéchal de Beaucaire, Reinier Pot, ſeigneur de la Pruigne, gouverneur de Dauphiné, & Jean de Poitiers, évêque de Valence, & recteur du Comtat, lui ayant amené des troupes, il commença par reprendre les poſtes occupés dans le comtat par Rodrigo de Luna ; & il n'y eut qu'Oppede qu'il n'oſa attaquer. Rodrigo de Luna forcé de ramener toutes ſes troupes dans le palais d'Avignon, ſe prépara à le défendre. Les habitans de cette ville ne s'étoient pas encore déclarés ouvertement contre lui, quoiqu'ils euſſent adheré au concile de Piſe. Le 26. Avril 1410. Rodrigo de Luna ſurprit, & fit mettre en priſon Pons Aſtoaud & Raimond, ſon frere, Jean & Louis Cabaſſole, Ughero-Malaſpina & ſix autres citoyens d'Avignon. Le 30. du même mois l'archevêque de Lyon, Randon, ſeigneur de Joyeuſe, & le ſénéchal de Beaucaire, amenerent à Avignon 1000. arbaleſtriers ; & Pons Aſtoaud recouvra ſa liberté, en ſautant du palais par une fenêtre. Le 26. Mai le légat donna à la ville d'Avignon pour deux ans toutes les gabelles & les entrées ſur le vin & ſur le ſel, afin de fournir à l'entretien des troupes. Le 23. Mai le cardinal fit mettre en batterie, pour tirer contre la tour du Pont, la grande bombarde qu'il avoit fait venir d'Aix, & qui avoit été poſtée ſur une charrette tirée par 36. chevaux. Le ſiége du palais continua fort lentement ; & le cardinal mourut le 12. Décembre. Les capitaines Randon, ſeigneur de Joyeuſe, Philippe de Poitiers, & Eſtienne, bâtard de Poitiers, ſon frere, qu'il employoit à ce ſiége, n'étant plus payés, ſe retirerent. Le cardinal eut pour ſucceſſeur François de Conzié, archevêque de Narbonne, & camerlingue du S. ſiége, qui fit donner le 14. Février 1411. trois aſſauts en même temps au palais, à la vicegerence, & à la Roque de Dons ; mais il fut repouſſé, & perdit 4000. hommes. Rodrigo de Luna en perdit preſque autant ; & trouva encore moyen de ſe défendre juſqu'au 1. Octobre, qu'il fit une capitulation très-honorable. Il conſentit à rendre ce palais & les autres forts qu'il occupoit, s'il n'étoit pas ſecouru dans cinquante jours, & à condition que pendant tout ce temps-là on lui fourniroit des vivres, & tout ce dont il auroit beſoin. Le 22. Novembre 1411. après un ſiége ou une guerre de 19. mois, Rodrigo de Luna, le vicomte d'Evol, capitaines des gens de guerre qui étoient dans le palais, Michel Alpartiglio, & Pierre Bertrandi, capitaines des forts, du palais & d'Oppede, en ſortirent, & retournerent en Aragon par la route de Narbonne. Benoît XIII. étoit cependant à Paniſcola, où il avoit ſes cardinaux & ſa cour. L'empereur Sigiſmond, qui ne négligeoit rien pour faire ceſſer le ſchiſme, ſe rendit lui-même à Perpignan, pour engager Benoît XIII. à conſentir à l'union en abdiquant. Il y arriva le 19. Septembre 1415. Ferdinand, roi d'Aragon, y étoit pour le recevoir. Il avoit à ſa ſuite 400. chevaux : mais il mangeoit ſur l'étain, & n'avoit point de vaiſſelle d'or ni d'argent. Il avoit engagé Benoît XIII. d'y venir de Paniſcola. Lui, l'empereur, & Alphonſe, prince d'Aragon, ne négligerent rien auprès de ce pape, pour le faire conſentir à la ceſſion, mais ils ne purent rien obtenir : & vers le 5. Novembre Benoît avec ſes cardinaux, eſcorté par une groſſe troupe de ſoldats, s'embarqua ſur quatre galères, & alla débarquer dans ſon fort de Paniſcola. L'empereur Sigiſmond retourna à Narbonne ;

Digitized by Google

& voyant le refus opiniâtre de Benoit, il convint avec les ambaſſadeurs des rois d'Aragon, de Caſtille, & de Navarre, & des comtes de Foix & d'Armagnac, le 13. Décembre, de certains articles, qu'on appella la capitulation de Narbonne, & qui furent approuvés par le concile de Conſtance le 4. Février 1416. Le 26. Juillet ſuivant le concile ayant fait le procès à Benoit, déclare qu'il n'étoit plus pape, parce qu'il étoit hérétique & ſchiſmatique. Le 11. Novembre ſuivant, Othon-Colonne fut élu pape par 23. cardinaux & 30. prélats, & prit le nom de Martin V. Pierre de Luna, ſans s'embarraſſer d'un pareil événement, continua de ſe croire pape, d'en faire les fonctions dans ſon fort de Paniſcola, d'y créer des cardinaux, & d'agir comme s'il avoit été à Rome. Il y mourut le 29. Novembre 1424. Il étoit né à Caſpe en Aragon, & avoit été élu pape à Avignon le lundi 28. Septembre 1394. ſous la condition de la ceſſion. Son portrait ſe trouve dans l'hiſtoire du concile de Conſtance du miniſtre l'Enfant. Pluſieurs hiſtoriens & autres auteurs ignorans, & n'ayant nulle connoiſſance de la maiſon de Luna, l'une des plus grandes & des plus anciennes d'Aragon & de l'Europe, lui donnent le nom ridicule de *Pierre de la Lune*. La capitulation du château d'Oppede fut auſſi circonſtanciée que celle du palais d'Avignon, & eut les mêmes priviléges. J'ignore le temps que la ſeigneurie d'Oppede ceſſa d'être à la chambre apoſtolique. Elle appartenoit en 1568. à Jean Mainier, premier préſident du parlement d'Aix, qui par ſon teſtament du 2. Juin de cette année-là, la ſubſtitua comme baronnie aux enfans de Claire de Peruſſis, ſa petite-fille; laquelle épouſa Jean de Forbin, ſeigneur de la Fare, premier conſul d'Aix, mort le 12. Décembre 1592. Jean-Baptiſte de Forbin, marquis d'Oppede, ſeigneur de la Fare, de S. Julien, de la Verdiere, de Brauch, de Beſaudun, de Varages, & de Peirolles, leur arrière-petit-fils, fut ambaſſadeur en Portugal, marié en 1674. & père de Jean-Baptiſte-Henri, marquis d'Oppepe, mort en 1748. qui laiſſa Joſeph-Louis-Roch-Charles-Palamede, marquis d'Oppede, né en 1722. capitaine-lieutenant des chevaux-legers de Bretagne. Oppede eſt une paroiſſe du comté Venaiſſin, du diocèſe & à deux lieuës à l'E. S. E. de Cavaillon : long. 22. d. 57. m. 10. ſ. lat. 43. d. 48. m. 25. ſ.

p. 107. *l.* 12. Le duc de Nagera arriva à Avignon le 4. Juin 1569.] Manrique de Lara IV. duc de Nagera V. comte de Trevino, VI. de Valencia, XIII. ſeigneur de Amuſco, viceroi de Valence, né le 10. Avril 1533. mort le 5. Juin 1600. Nagera eſt une ville d'Eſpagne dans la Rioxa, à 41. lieuës au nord de Madrid : long. 15. d. 15. m. lat. 42. d. 24. m.

108- 21. Combas, pris d'aſſaut par S. André vers le 24. Juin 1569.] La priſe de ce lieu n'eſt point rapportée dans aucun autre hiſtorien que je ſçache. Combas eſt une paroiſſe de 85. feux, & de 383. habitans, du diocèſe & à cinq lieuës & demie au S. O. d'Uzès : long. 22. d. 46. m. 35. ſ. lat. 43. d. 51. m. 15. ſ. dans le doyenné de Sauſet. Bertrand de Meſoague, ſeigneur de Combas, fut père de Conſtance de Meſoague, dame de Combas, qui épouſa Bermond de Bermond, fils de Pons de Bermond, baron du Caila, qui ſurvécut ſon fils, & mourut vers le commencement de l'an 1327. Conſtance de Meſoague étoit veuve depuis long-temps, lorſqu'elle donna tous ſes biens le 16. Juillet 1351. à Jean du Caila, dit Decan, ſon fils, qui fit la branche des barons de Combas, du nom de Bermond. Il mourut avant l'an 1363. & fut père de Bermond du Caila, dit Tuffard, baron de Combas, qui étoit majeur de 15. ans, lorſqu'il tranſigea avec Guillaume d'Uzès, ſon beau-frere, le 6. Avril 1363. Guillaume d'Uzès, ſon neveu, le fit ſon héritier. Cette diſpoſition fut la cauſe d'un procès entre Bermond & les ſœurs de Guillaume d'Uzès, ſes niéces. Il fut terminé en 1390. par une ſentence arbitrale, qui adjugea à Bermond du Caila la baronnie de Boucoiran & les ſeigneuries de Laſcours, Cruviers, S. Ceſaire, S. Jean de Seiran-

gues, S. Hipolite de Caton, Foiſſac, Colorgues, S. Laurent de la Vernede, la Bruguiere, & S. Martin de Serinhac. Il mourut vers l'an 1414. Il avoit épouſé le jour de S. Michel 29. de Septembre 1391. dans l'égliſe d'Eſpagnac, au diocèſe de Mende, Helene Herail, fille de Deodat Herail, ſeigneur de Buzerens & de Lugans, au diocèſe de Rhodez. Elle le rendit père de Guillaume de Bermond, baron de Combas & de Boucoiran, mort le jour de l'Aſcenſion 19. Mai 1474. Il avoit épouſé le 17. Octobre 1427. Tiburge de Combret, fille de Jean, ſeigneur de Broquiez & d'Aiſſene, au diocèſe de Rhodez, & en avoit eu Jean de Bermond, baron de Boucoiran, qui épouſa le 4. Novembre 1443. Catherine de Bermond, dame d'Aubaïs, de Nages, de Solorgues, de Sauſſines, & de S. Felix, fille d'Antoine de Bermond, baron d'Aubaïs, & de Marguerite de Lauſieres, ſa couſine, au quatrième degré. Jean de Bermond & Catherine de Bermond n'eurent qu'une fille, qui mourut avant eux & vers le 3. Juillet 1482. Elle avoit épouſé Jean de Bozene, qui vécut juſqu'au 7. Mars 1507. Jacques de Bozene, leur fils unique, fut un grand ſeigneur, ayant réuni ſur ſa tête toutes les terres de trois branches de la maiſon de Bermond. Jean, ſon père, rendit pour lui hommage au roi le 28. Février 1488. (1489.) de près de 40. paroiſſes, ſituées dans les diocèſes de Niſmes, d'Uzès, & de Montpellier. Jacques de Bozene teſta le 8. Juin 1554. & donna toutes ſes terres ſituées dans le diocèſe d'Uzès, à Jacques de Bozene, ſon ſecond fils, qui les vendit toutes. Louis de Bozene, ſon aîné, eut les terres ſituées dans les diocèſes de Niſmes & de Montpellier. Il mourut le 19. Août 1567. Jacqueline de Bozene, ſa fille & ſon héritière, épouſa Charles du Faur, ſeigneur de la Serre, au diocèſe de Toulouſe. Ils eurent pour fille & héritière Marguerite du Faur, baronne d'Aubaïs & du Caila, dame des autres terres ſituées dans les diocèſes de Niſmes & de Montpellier, qui épouſa le 18. Juin 1591. Balthaſar de Baſchi, ſeigneur de Saint-Eſteve & de Thoard, au diocèſe de Digne, en Provence. Balthaſar de Baſchi fut le triſayeul de Charles de Baſchi, marquis d'Aubaïs & du Caila, poſſeſſeur des terres de Marguerite du Faur en Septembre 1755. Pierre de Bermond, dit Tuffard, frere puîné de Jean de Bermond, baron de Boucoiran, eut pour ſon partage la baronnie de Combas. Il teſta le 21. Décembre 1521. Il avoit épouſé Marthe de Montagut de Fromigeres, ſœur de Jacques de Montagut, ſeigneur de Cannes, de Vic, & de Fontanez, qui donna ces trois terres à Françoiſe de Bermond, ſa niéce, en Août 1527. & en Février 1539. Françoiſe de Bermond, fille de Pierre, baron de Combas, & de Marthe de Montagut, héritière de ſon père & de ſon oncle, eut par une tranſaction paſſée en 1539. avec Jacques de Bozene, baron d'Aubaïs & du Caila, la baronnie de Montmirat, compoſée des cinq paroiſſes des Montmirat, Creſpian, Montagnac, Maureſſargues, & Molezan. Elle épouſa le 26. Février 1527. Jacques Pelet de la Verune: & ils furent les cinquièmes ayeuls de François-Raimond Pelet, vicomte de Narbonne, gouverneur de Sommières, nommé lieutenant-général des armées du roi vers le 24. Juin 1750. & qui épouſa en Avril 1734. Marie-Antoinette de Roſſet, née le 6. Avril 1721. morte le 27. Juillet 1754. fille aînée de Jean-Hercules de Roſſet, marquis de Rocozel, baron de Perignan, chevalier des ordres du roi en 1734. créé duc de Fleuri en Mars 1736. & de Marie Rey, dont deux filles. Louis Pelet, baron de Combas, ſon biſayeul, ſe diſtingua à la bataille de Leucate le 29. Septembre 1637. & ſe rendit maître de la tente du comte Serbellon, général des Eſpagnols. Louis de Pelet, ayeul de ce Louis, & quart-ayeul de François-Raimond, ſervit très-bien pendant les guerres contre les huguenots, ſous Charles IX. & Henri III. & il y a apparence que c'eſt le même Combas dont Monluc & de Thou, (T. II. p. 536.) parlent; & qui avec Luſſan & Blacons, ſes amis, ſeconda le jour de Noël 1554. à une heure du matin, Saint-Auban à Siene, pour reprendre la porte Camollia, dont les troupes du marquis

de Marignan s'étoient emparées, & que S. Auban, Luſſan, Blacons, & Combas reprirent.

p. 109. *l.* 6. Le 4. Août 1569. le roi d'Eſpagne gagna une grande victoire ſur les Moriſques de Grenade.] Il n'eſt fait aucune mention de cette prétendue victoire dans l'hiſtoire de la guerre de Grenade du marquis de Mondejar, ni dans le XLVIII. livre de l'hiſtoire de M. de Thou, qui en eſt un extrait, ni dans la rebellion des Moriſques de Marmol.

109. 26. La poſte de Sargnac changée a Taraſcon en Sept. 1569. à cauſe des courſes des proteſtans.] Il y a long-temps que la poſte des chevaux n'eſt plus a Sargnac; elle eſt à Lafoux, hôtellerie ſur la droite du Gardon, où vient aboutir le bac dans lequel on paſſe cette rivière. Le grand chemin de Bagnols à Niſmes eſt devenu pratiquable dans les plus mauvais temps, par le beau pont que l'on joignit en 1745. au pont du Gard, & qui a élargi cet ancien pont, de manière que trois voitures peuvent y paſſer en même temps. Le Gardon, torrent impétueux lorſque les pluies le font déborder, ne pouvoit ſe paſſer quelquefois de huit jours; & l'archevêque de Narbonne Crillon reſta une fois quatre ou cinq jours dans le cabaret de Remoulins, ne pouvant paſſer le Gardon, & fut enfin obligé de paſſer à cheval ſur le pont du Gard. Sargnac eſt une paroiſſe de 180. feux, du diocèſe & à 3. lieuës un quart à l'E. N. E. de Niſmes: long. 22. d. 13. m. 20. ſec. lat. 44. d. 54. m. 35. ſ. Le duc d'Uzès en eſt ſeigneur.

109- 28. Vauguey ſur l'étang d'Aigues-mortes près de Lunel, ſurpris vers le 30. Août 1569. par les proteſtans.] On fera part aux curieux du véritable nom de ce lieu, ſi eſtropié, lorſqu'on aura été aſſez heureux pour le trouver.

109- 32. Bonnefoi, chartreuſe en Velai, priſe par les proteſtans vers le 31. Août 1569.] Cette chartreuſe eſt dans le diocèſe du Pui, & tout contre celui de Viviers, à demi-lieuë à l'eſt de la paroiſſe d'Eſtables. Il y a un prieuré de même nom, qui eſt uni à cette chartreuſe, & dont le chef-lieu eſt dans le diocèſe de Viviers. Bonnefoi eſt fort près de la ſource d'un ruiſſeau, qui à deux lieuës & demie de-là ſe jette dans la Loire. La ſource de cette grande rivière n'eſt pas éloignée d'une demi-lieuë de Bonnefoi, qu'elle a à ſon N. O. long. 21. d. 47. m. 30. ſ. lat. 44. d. 50. m. 45. ſ. à dix lieues & demie au N. O. de Viviers. Sanſon, dans ſa carte du diocèſe du Pui, place la chartreuſe de Bonnefoi dans l'archiprêtré & à 9. grandes lieuës au Sud de Moniſtrol, & à 5. & demie au S. E. du Pui, & lui donne pour long. 25. d. 19. m. & pour lat. 44. d. 26. m. ce qui la fait trop orientale de 3. d. 32. m. & trop méridionale de 35. m.

109- 36. Beaufort, château près de Creſt, pris par les proteſtans vers le 2, Septembre 1569.] Beaufort fut ſurpris dans le mois d'Août 1569. Arces le reprit peu après & dans cinq jours. Maupas y fut mis avec ſa compagnie. Beaufort eſt une paroiſſe du diocèſe de Die & de l'archiprêtré de Creſt, de 66. feux & de 297. habitans. Le château eſt ſur une hauteur. Jaillot lui donne pour long. 25. d. 54. m. & la lat. de 44. d. 42. m. & le place à 4. lieuës & demie à l'O. N. O. de Die, dont il donne la long. de 25. d. 54. m. & la lat. de 44. d. 42. m.

109- 40. Terride, mort en Béarn le 7. Août 1569.] Antoine de Lomagne, ſeigneur de Terride, vicomte de Gimoez, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes en 1559. avoit ſervi avec diſtinction en Piémont, ſous le maréchal de Briſſac. Sa généalogie, qui eſt dans le ſecond volume de l'hiſt. des grands officiers, eſt détaillée; mais elle pourroit l'être davantage. La date de ſa mort ne s'y trouve point. Terride eſt un château à une lieuë au N. E. de Serignac, qui appartenoit auſſi à Antoine de Lomagne. Ce château eſt à la gauche, & peu éloigné de la rivière de Gimone, qui ſe jette dans la Garonne, près de l'abbaye de Belle-perche. Serignac eſt une paroiſſe du diocèſe & à 5. lieuës & demie à l'oueſt de Montauban, & de la conférence de Garganvilla, qui eſt à ſon

N. E. Elle eſt dans les baronnies, qui ſont un diſtrict de l'élection de Lomagne: long. 18. d. 41. m. 30. ſ. lat. 43. d. 59. m. 20. ſ.

p. 110. *l.* 3. Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, découvrit vers le 27. Septembre 1569. un complot pour livrer Montpellier aux proteſtans.] Jean de Guers, ſeigneur de Caſtelnau, étoit fort attaché au maréchal de Damville; & il étoit auprès de lui à S. Germain en Laye le 23. Novembre 1561. lorſqu'il dépoſa pour ce ſeigneur contre Carlo Birague. Caſtelnau eſt une paroiſſe de 167. feux, du diocèſe & à deux lieuës & demie d'Agde: long. 21. d. 6. m. 25. ſ. lat. 43. d. 26. m. 30. ſ. Les ſeigneurs de Caſtelnau étoient d'une très ancienne nobleſſe. Les premiers degrés de leur généalogie ne ſe lient pas entre eux. Voici ceux deſquels on a pû donner une ſuite prouvée.

GENEALOGIE DE GUERS CASTELNAU.

I. Pierre-Raimond de Guers, ſeigneur de Caſtelnau, diocèſe d'Agde, épouſa Tiburge de Cornellan, qui étoit veuve & tutrice de Marguerite, ſa petite-fille, le 12. Mars 1399. Elle eut pour enfans, 1. Bernard de Guers, ſeigneur de Caſtelnau, qui conſentit au mariage de ſa ſœur le mardi 4. Juillet 1402. 2. Pierre-Raimond de Guers, ſeigneur de Châteauneuf-del-Guers qui ſuit. 3. Levezonne de Guers, qui épouſa, 1°. Guillaume, baron de Faugeres, ſeigneur de la moitié de Lunas, &c. mort avant 1399. 2° Amalric, vicomte de Narbonne, baron de Talairan & de Magalas; & 4. Guillelmine de Guers, qui épouſa avec 2160. francs de dot, chaque franc valant 20. ſ. Tournois, au plan du château de Caſtelnau, Gui de Gozon, ſeigneur de Gozon & de Melac, diocèſe de Vabres.

II. Pierre Raimond de Guers, ſeigneur de Châteauneuf del Guers, exécuteur du teſtament de ſon beau frere le 20. Juillet 1434. fut père de

III. Guillaume de Guers, ſeigneur de Caſtelnau-de-Guers, qui hommagea Caſtelnau en Septembre 1447. & eut pour fils,

IV. Pierre Raimond de Guers, ſeigneur de Caſtelnau, qui épouſa le 7. Décembre 1417. Antoinette de Montlaur, fille de Jean de Montlaur, ſeigneur de Murles; & il en eut 1. Guillaume de Guers qui ſuit. 2. Pierre-Raimond de Guers, évêque d'Aleth en 1510. & le 20. Juillet 1518. qu'il fut préſent avec ſon frere au mariage de Jacques Pelet, ſon neveu. 3. Euſtache de Caſtelnau de Guers, vivant le 6. Mai 1491. fut père d'Alix de Guers, qui épouſa le 13. Décembre 1479. Pons Pelet, ſeigneur de la Verune.

V. Guillaume de Guers, épouſa Iſabeau de Narbonne, fille de Guillaume de Narbonne, ſeigneur de Fitou, & de Blanche de Corſſier de Ceſſeras, qui le rendit père de 1. Pierre de Guers, baron de Caſtelnau de Guers, qui ſuit; & 2. Louiſe de Guers, qui épouſa le 5. Janvier 1525. Jean de Pins, ſeigneur de Montbrun.

VI. Pierre de Guers, baron de Caſtelnau de Guers, Seſtain, Laval, &c. rendit hommage en 1540. teſta le 17. Juillet 1573. fit un codicile au château de Murviel le 14. Mars 1574. Il avoit épouſé Jeanne de Groſſolles, fille de Raimond de Groſſolles, ſeigneur de Caumons, & de Françoiſe de Boiſſe; & il en eut 1. Jean de Guers, baron de Caſtelnau, qui ſuit, 2. Bertrand de Guers, 1573. 3. Eſtienne de Guers, baron d'Olargues & de Caſtelnau, écuyer de l'écurie du roi, étoit à Murviel le 24. Février 1606. C'eſt apparemment lui qui fonda l'égliſe des capucins de Peſenas, où il eſt enterré au milieu de l'égliſe: ſa mort arriva en 1617. On l'apprend par ſon épitaphe qui le qualifie Eſtienne de Guers de Caſtelnau, baron d'Olargues, fondateur de cette égliſe, décedé l'an 1617. 4. Sebaſtien de Guers, 1573 ſ. 6. 7. 8. quatre autres garçons; 9. Blanche de Guers, mariée en 1574. avec le baron d'Andoſelle, 10. Françoiſe de Guers, qui épouſa le 12. Février 1558. François Charles, baron de Murviel, qui fut pris à l'aſſaut de Maſeres le 11. Octobre 1569. qu'Olhagaray appelle *un certain Murbielet*, & qui mourut avant le 14. Mars 1574. Il avoit fait ſon teſtament le 5. Août 1569. & ſa femme mourut le 4. Juin 1616. & 11. Catherine de Guers.

VII. Jean de Guers, baron de Caſtelnau, chevalier de l'ordre du roi, épouſa Clarice-Charlotte Adhemar de Monteil, fille de Louis, comte de Grignan, baron d'Entrecaſteaux, chevalier du S. Eſprit le 31. Décembre 1584. mort le 1. Août 1598. & d'Iſabelle de Pontevez-Carces, qu'il avoit épouſée le 24. Mai 1559. Clarice-Charlotte ſe remaria avec Jean de Veirac, baron de Paulian & de S. Paul, lequel mourut vers l'an 1635. Jean de Guers eut de ſa femme

VIII. Henri de Guers, baron de Caſtelnau, qui vendit en 1625. à Paul Arnaud, ſeigneur de la Caſſaigne pour 23000 livres la terre & ſeigneurie de l'Eſtang, & un fief conſidérable dans les lieux du Pouget, de S. Bauſile, & de Poupian. Laurence de Veirac, ſa ſœur utérine, ſe mit en poſſeſſion en 1636. de la terre de Caſtelnau. Elle fut fille d'honneur de la reine, & épouſa en 1641. Melchion, marquis de Vins, mort en 1653. Jean, marquis de Vins,

ſon

Digitized by Google

ſon fils, n'ayant point d'enfans, fit héritier Charles-François de Vintimille, comte du Luc, ſon couſin, qui devint ainſi ſeigneur de Caſtelnau. Henri de Carrion, dit le marquis de Niſas, prétendit que la terre de Caſtelnau devoit appartenir à ſa femme Anne-Gabrielle de Murviel, qui étoit fille de Jean-Louis, baron de Murviel, & d'Antoinette de la Tour-Gouvernet, & qui avoit pour trifayeul François-Charles, baron de Murviel, qui épouſa en 1558. Françoiſe de Guers, ſœur de Jean de Guers, baron de Caſtelnau, mari de Clarice de Grignan, mere par ſes ſecondes noces de Laurence de Veirac. Mais Niſas fut débouté de ſes prétentions par arrêt de la grand-chambre du parlement de Paris, du mois de Février 1738. & le comte du Luc maintenu dans la poſſeſſion de la baronnie de Caſtelnau. Le marquis de Niſas, lieutenant-général des armées du roi, qui étoit né à Peſenas vers le 20. Octobre 1662. mourut dans ſa terre de Cauſſiniojouls, au diocèſe de Beziers le 15. Novembre 1754. âgé de 92. ans & près d'un mois. Anne-Gabrielle de Murviel, ſa femme, le précéda de 11. jours, étant morte le 4. Novembre, âgée de 70. ans.

p. 110. *l.* 9. Fiac pris par Damville.] Il aſſiégea cette petite ville, qui eſt près de Lavaur en Languedoc, le 10. Août 1569. & elle ſe rendit le 15. Fiac eſt une paroiſſe de 147. feux & de 666. habitans, du diocèſe & à 6. lieues à l'O. N. O. de Caſtres : long. 19. d. 27. m. 35. ſ. lat. 43. d. 42. m. 20. ſ.

110- 9. Mazeres pris par Damville, où François de Baronceli, fils de Javon, mourut la veille de la capitulation.] Ce François de Baroncelli eſt, ſelon les apparences, le ſecond fils de Pierre de Baroncelli, ſeigneur de Javon, & d'Yolande Perez-de-Verclos. Mazeres fut aſſiégé par le maréchal de Damville le 5. Octobre 1569. & capitula le 18. du même mois. C'eſt une ville du comté de Foix de 491. feux & de 1312 habitans, du diocèſe, & à 4. lieues & demie au N. O. de Mirepoix : long. 19. d. 19. m. 50. ſ. lat. 43. d. 15. m. 25. ſ.

110- 13. Le Mont de Marſan pris par Montluc.] Il l'alla reconnoître le 13. de Septembre 1569. L'imprimeur de ſes commentaires s'eſt contenté de mettre le 13. ſans ajoûter le nom du mois ; circonſtance néanmoins eſſentielle, pour fixer la chronologie. Montluc, qui aime à détailler ſes faits d'armes, raconte le ſiége du Mont de Marſan avec tout le détail & la prolixité poſſibles. On ne ſçauroit le louer aſſez de l'attention qu'il a de nommer tous les officiers ou la nobleſſe qui l'aida à prendre cette ville. On connoît par-là les militaires qui ſe ſont diſtingués, & les familles dont ils ſont ſortis. Le Mont de Marſana 1925. feux & 1600. habitans. Il eſt chef-lieu du pays de Marſan, au diocèſe & à 6. grandes lieues au N. O. d'Aire. Cette ville eſt partagée par le Midou, qui y eſt navigable, & qui un peu au deſſous ſe jette dans la Douze, & la Douze après un cours de 6. lieues, dans l'Adour : long. 19. d. 59. m. lat. 44. d. 0. m.

110- 38. Rumilly, où le duc de Savoye faiſoit faire des fortifications en Septembre 1569.] Ce n'étoit point Rumilly que le duc de Savoye faiſoit fortifier. Il fit conſtruire un fort qu'il nomma l'Annonciade, & qui n'étoit pas éloigné de Rumilly. Il en donna le gouvernement à Pierre Maillard, comte de Tournon, de la même famille que le cardinal de Tournon, que Clement XI. avoit envoyé légat à la Chine. Le duc de Savoye avoit fait le 4. Août précedent un traité avec les Valeſans, qui lui rendirent ce qu'ils avoient occupé du pays de Chablais, & qui étoit la partie ſituée à la gauche de la rivière de Morges, qui traverſe le village de S. Gingot, juſques à la rivière de Drance. (Guichenon. Hiſt. de Savoye, p. 689.)

111- 17. Sebaſtien de Luxembourg, tué à la baterie devant S. Jean d'Angely, le 29. Novembre 1569.] Peruſſis dit fort bien que ce fut le 29. Novembre que Martigues reçut la bleſſure, dont il mourut preſque ſur le champ. La troiſiéme guerre civile le dit de même. Mais de Thou ne s'exprime pas ſi nettement ſur cette date.

111- 38. Niſmes ſurpris le 15. Novembre 1569. & S. André tué.] Davin dans ſon journal imprimé aux preuves de l'hiſtoire de Niſmes de M. Ménard, dit que Niſmes fut ſurpris le 15. Novembre, 3. heures avant le jour. Ce 15. de Novembre étoit en 1569. un mardi, & les 3. heures avant le jour répondoient à 4. heures du matin. Ceci détermine

la ſurpriſe de Niſmes, que pluſieurs auteurs ſemblent dire être arrivée la nuit du 15. au 16. M. de Thou diſant que Madaron, qui avoit limé pendant 15. jours le treillis qui fermoit le trou par lequel les proteſtans entrerent, n'avertit les bannis de cette ville de la perfection de ſon ouvrage que le 15. Novembre, prouve bien qu'il ne croit pas que Niſmes fut pris le 15. Novembre à 4. heures du matin. En examinant ſa narration, on pourroit croire que Niſmes n'a été pris que quelques jours après le 15. Ce n'eſt pas la ſeule faute de M. de Thou, qui ſemble avoir pris plaiſir à détailler dans ſon beau latin toutes les circonſtances de la priſe de cette ville. Les moindres fautes d'un auſſi grand hiſtorien méritent d'autant plus d'être relevées, qu'elles ne manqueroient pas d'induire en erreur preſque tous ſes lecteurs, remplis, avec beaucoup de raiſon, d'admiration pour ſon ouvrage. La fontaine de Niſmes ne s'eſt jamais appellée ni *Nemauſus*, ni Nimes. L'automne n'eſt point accompagnée aux environs de Niſmes de grands vents. Si de Thou avoit dit que la biſe ou le vent de nord y ſouffle avec beaucoup de violence en hiver, mais encore plus dans le mois de Mars & d'Avril, il auroit eu raiſon. Servas ne commandoit point dans le canton pour les princes. S. Coſme n'étoit point ſous ſes ordres. La nobleſſe proteſtante des environs de Niſmes ſervoit le parti de ſon mieux, mais chacun à ſa mode; ramaſſoit ceux du peuple qui lui étoient attachés; & agiſſoit bruſquement dans les occaſions qui ſe préſentoient. Le véritable nom de celui que de Thou appelle Paſſan, & qui ſuivoit S. Coſme avec 80. hommes, lorſqu'on entra par ce trou, étoit Guillaume de Poſſac. Ses deſcendans y ſubſiſtent honorablement, & ont rang parmi la nobleſſe de cette ville. S. André que des ſoldats proteſtans porterent du foſſé, où il s'étoit jetté, dans la maiſon de S. Ceſaire, y fut tué d'un coup de piſtolet à l'entrée de la nuit. Ces circonſtances de la mort de S. André, rapportées par Balthaſar Fournier dans le journal qu'il écrivoit à Niſmes au temps de cet évenement, ou à peu près; méritent plus de créance que celles que de Thou a tirées de Popelinière. De Thou dit que S. André étoit gouverneur de Niſmes, vieillard colere juſques à la férocité, comme ſont ordinairement les Languedociens, dont l'amour & la haine vont juſques à l'excès. S. André n'étoit pas gouverneur de Niſmes, mais d'Aigues-mortes. La qualification de vieillard ne lui convient pas beaucoup. On peut conjecturer par ſa généalogie qui eſt dans l'hiſtoire des grands officiers, qu'il n'avoit alors guères plus de 60. ans. Où eſt-ce que de Thou a trouvé qu'il étoit colere juſques à la férocité; & que les Languedociens pouſſent leur amour ou leur haine juſques à l'extrémité? Les Languedociens ne ſont ni féroces ni fort vifs dans leurs paſſions. Ils ont la plûpart beaucoup d'eſprit & de vivacité, encore plus de gaïeté; & accueillent les étrangers avec tout l'empreſſement poſſible; ſur-tout ceux de Montpellier, de Niſmes, & des environs. De Thou, en ſuivant Popelinière, prétend que les proteſtans entrerent dans Niſmes par le trou entre la porte des carmes & le château, par où ſort l'Agau, ruiſſeau formé par la fontaine de Niſmes, & qui traverſe la ville. Jean de Serres, auteur de la relation de la troiſiéme guerre civile, & le plan de la ſurpriſe de Niſmes gravé en bois à Lyon en 1570. par Tourtorel & Periſſim, ſont d'un avis contraire, & font entrer les proteſtans dans Niſmes par le même trou que l'Agau y entre, près du moulin Pezouillous, & entre les portes de la Bouquerie & de la Magdeleine. Un journal anonyme, du temps, eſt du même avis. M. Ménard a très-bien diſcuté ces difficultés dans la note II. du V. vol. de ſon hiſtoire de Niſmes. Il y démontre que Popelinière & de Thou n'ont ſuivi l'opinion contraire, que par le goût qu'ils avoient pour le merveilleux. De Thou dit que S. André étoit Languedocien; mais cela n'eſt pas bien sûr. Il s'appelloit Edouard d'Albert, & étoit ſecond fils de Théobal d'Albert, ſeigneur de S. André d'Olerargues, au diocèſe d'Uzès, & de Gabrielle, dame de Montdragon en Pro-

Digitized by Google

vence. Paul d'Albert, ſeigneur de Montdragon, ſon frere aîné, habitoit à Montdragon. Edouard d'Albert pouvoit y être né. Il avoit pour biſayeul Thomas d'Albert, ſeigneur de Bouſſargues, mort le 28. Août 1455. & qui étoit cinquiéme ayeul du connétable de Luines. Ainſi S. André étoit couſin du troiſiéme au cinquiéme degré de ce connétable. S. André d'Olerargues eſt une paroiſſe de 50. feux, du diocèſe & à trois lieues & demie au N. N. E. d'Uzès : long. 22. d. 9. m. 40. ſ. lat. 44. d. 10. m. 40. ſ. Elle appartient à préſent à Louis-Joſeph-Dominique de la Fare, qui acheta en 1754. du comte de Lannion la ſeigneurie de Venejan, qui n'eſt pas fort éloignée de S. André.

p. 112. *l.* 10. Le capitaine Auſcour défendit le château de Niſmes avec 60. hommes juſques au 31. Janvier 1570.] Peruſſis a eſtropié le nom de ce capitaine du château de Niſmes, en l'appellant Auſcour. De Thou en parle deux fois, & le nomme Aſtoul. Il y a apparence que c'étoit ici ſon véritable nom.

113. 26. Le pont des proteſtans ſur la Garonne à *Sigulhi*, rompu par Damville.] Damville tenta la rupture du pont, & n'y réuſſit pas. Monluc l'entreprit, & fut plus heureux. Il fit détacher le moulin du préſident Sevin le jeudi 15. Décembre 1569. à onze heures du ſoir. Ce moulin arriva ſous le pont des huguenots à une heure du matin du vendredi 16. & eut bientôt fait ſon opération, que Monluc raconte comme un des plus beaux exploits de ſa vie, & au détail duquel il donne plus de quatre pages. Il auroit été bien fâché, s'il avoit pû penſer qu'il y auroit des hiſtoriens qui l'attribueroient à Damville, ſur le compte duquel il ne pouvoit pas modérer ſa jalouſie. Les copiſtes de Peruſſis au lieu d'écrire Aiguilhon, ville entre laquelle & celle de Ste Marie étoit le pont des proteſtans, ont mis Sigulhi, en changeant l'A en S, & oubliant ON, les deux dernières lettres d'Aiguilhon. Il y a pluſieurs exemples de pareilles erreurs des copiſtes ou des imprimeurs. Ceux de Froiſſart en donnent un très-grand nombre. Un des plus ſinguliers eſt celui d'YURET pour AYMET, en racontant le combat gagné par Pierre de Beuil. Le duc d'Anjou qui faiſoit le ſiége de Bergerac avoit envoyé à la Reole chercher un grand engin appellé TRUIS. Pierre de Beuil, en l'amenant, rencontra près d'Aymet les Anglois commandés par Thomas Felton, ſénéchal de Bourdeaux. Ceux ci l'attaquerent le 1. Septembre 1377. & furent battus. Felton, & les ſires de Mucidan, de Duras, de Langoiran, & de Rozan en Bazadois, furent faits priſonniers. Les copiſtes ont retranché l'A d'Aymet, & de l'M ont fait UR. Ainſi on trouve Yuret au lieu d'Aymet; mépriſe très-aiſée en copiant & imprimant. Popelinière, en racontant le voyage des princes de Navarre & de Condé, depuis Montauban juſques en Vivarais, nomme tous les lieux par où ils paſſerent, ou firent paſſer leur armée. Beaucoup de ces lieux ſont méconnoiſſables par leur ortographe. On en fera connoître quelques-uns, que l'on ajoûtera à ceux que dom Vaiſſete a rétablis, & dont il a fait connoître la véritable poſition. Popelinière dit que le 22. Janvier 1570. les princes ayant paſſé le Tarn & la Veron à Liſcar (l'Aveiron à Liſſac) Bole, forte ville, fut priſe, & que l'armée coucha à la Baſtille S. Surin (la Baſtide S. Sernin). Bole doit être Bieule, paroiſſe de 681. habitans, ſur la droite de l'Aveiron, du diocèſe & à ſept lieues & un peu plus au ſud de Cahors : long. 21. d. 42. m. lat. 44. d. 8. m. en ſuppoſant Cahors 21. d. 40. m. de long. & de lat. 44. d. 30. m. Les princes n'allerent pas à Bieule, qui eſt à quatre grandes lieues à l'eſt de Liſſac; mais ils y envoyerent un détachement. Il y avoit un château dans ce lieu, qui appartenoit alors à Hector de Cardaillac, mort en 1598. Il avoit épouſé Marguerite de Levis-Caylus, & en avoit eu Louis de Cardaillac, comte de Bieule, chevalier du S. Eſprit le 31. Décembre 1661. mort en 1666. & Claude de Cardaillac, qui épouſa Jacques du Faur, baron de S. Jori, qui fut triſayeul de Triſtan du Faur, comte de Bieule, marquis de Cardaillac & baron de S. Jori, marié le 20. Octobre 1739. avec Mar-

the-Henriette du Bourg, fille de Jean-Mathias, ſeigneur de la Peirouſe, iſſu d'Antoine du Bourg, chancelier de France en 1535. Les princes continuant leur route, prirent le 24. Mars Cazouls ſur l'Orb, au diocèſe de Beziers, paſſerent devant Beziers, Montignac, (Montagnac) Luſignan le petit, Treſſourt, & Lucras. Treſſourt eſt Treſſan. Les copiſtes, ou Popelinière lui-même, ayant changé AN en OURT. C'eſt une paroiſſe du diocèſe & à ſix lieues au N. E. de Beziers, à la gauche de l'Eraut, à une grande lieue au N. N. E. de Leſignan de la Cebe, que Popelinière appelle Luſignan le petit. Elle a 84. feux & 379. habitans : long. 21. d. 2. m. 50. ſ. lat. 43. d. 34. m. 40. ſ. François de Lavergne étoit alors ſeigneur de Treſſan & de Puilaché. Il teſta le 8. Mai 1597. & fut triſayeul de François de Lavergne, ſeigneur de Treſſan, premier guidon des gendarmes de la garde du roi. Il étoit né à Peſenas, & au plutôt en Décembre 1667. puiſque ſon père n'étoit marié que depuis le 1. Mars de cette année. Ainſi il n'avoit au plus que 82. ans & trois mois lorſqu'il mourut le 16. Mars 1750. & la Gazette lui en donne quatre-vingt-treize. Il eut pour fils Louis-Eliſabeth de Lavergne, comte de Treſſan, lieutenant général des armées du roi en Décembre 1748. aſſocié libre de l'académie des ſciences. D. Vaiſſete a bien prouvé que le *Lucras* de Popelinière, le *Lucaris* de de Thou, & le *Lucare* de ſes traducteurs étoit le *Creſ*, paroiſſe ſituée ſur une hauteur, à une lieue au levant de Montpellier ; mais il en exige trop des traducteurs, lorſqu'il dit qu'ils auroient bien dû faire connoître ce lieu par une note. *La Vacarie*, ou *la Vacaire*, non loin d'Aleſt, priſe par Volrad de Mansfeld, n'eſt point Vaquières, paroiſſe de 30. feux & de 136. habitans, du diocèſe & à cinq lieues ou environ au N. E. de Niſmes, & à plus de ſix lieues au S. S. O. d'Aleſt. Il y a dans le diocèſe d'Uzès un village, qui joint avec S. Juſt, a 22. feux & 102. habitans. C'eſt ce village de *Vaquières*, dans la paroiſſe de S. Juſt, que Mansfeld prit, qui n'eſt éloigné que d'environ trois lieues à l'eſt d'Aleſt, & qui eſt aſſez près de S. Ambrois. Il y a apparence que Mansfeld, qui avoit été détaché de l'armée des princes, pour ramaſſer de l'argent & des vivres dans les châteaux & les villages barricadés, prit cette occaſion pour ſe rendre maître de S. Ambrois, dans le même temps qu'il prit Vaquières. S. Ambrois eſt une petite ville, du diocèſe & au N. N. O. d'Uzès : long. 21. d. 52. m. lat. 44. d. 16. m. Elle eſt compoſée de 365. feux, habitée par 1640. perſonnes. Elle députe aux états de la province, & eſt le chef-lieu d'un doyenné. *Ambruſſum*, ou le pont Ambrois, que l'itinéraire d'Antonin dit être *Mutatio* entre *Nemauſus* & *Sextantio*, étoit une paroiſſe ſous le nom de *Sancta Maria de ponte Ambroſio*, dont le pape Adrien IV. confirma la poſſeſſion à l'égliſe de Niſmes par ſa bulle du 10. Décembre 1156. Cette paroiſſe étoit à la droite du Vidourle. Elle eſt aujourd'hui totalement détruite, & on n'y trouve pas le moindre veſtige de maiſon. Il reſte encore deux arches du pont Romain, ſur lequel on paſſoit le Vidourle. La troiſiéme fut emportée par le débordement de cette rivière le jeudi 18. Novembre 1745. La long. du pont Ambrois eſt 21. d. 49. m. & ſa lat. 43. d. 42. m. 50. ſ. Le nom de Montech, petite ville du diocèſe de Montauban, a été eſtropié par les copiſtes des memoires d'Ambres, qui ont écrit *Monteils*. C'eſt ce qui a fait croire à D. Vaiſſete dans ſon excellente note ſur le ſiége & la bataille de Villemur, que ce prétendu Monteils étoit un château auprès de la petite rivière de Vere en Albigeois, ſitué à ſix ou ſept lieues de Montauban, & à quatre ou cinq de Villemur. Montech eſt à deux lieues au S. O. de Montauban. Le château de la Cour que Themines aſſiégea, & devant lequel il fut défait par Scipion, duc de Joyeuſe, le 8. Juillet 1592. eſt dans la paroiſſe de la Cour S. Pierre, du diocèſe de Montauban, & fort près de Montech. Cette paroiſſe a 62. feux & 413. habitans. Elle eſt de la conférence de Montech. La paroiſſe de la Cour ſe trouve ſur la carte du diocèſe de Montauban par Figuier, que le P. le Long n'a pas connue.

Digitized by Google

& qui pourtant étoit gravée avant 1709. Quoique la recherche des noms eſtropiés ſoit immenſe, il ne faut pourtant pas la négliger ; d'autant plus qu'elle n'eſt pas bien difficile. Une, deux, ou trois lettres mal placées dans un nom, le rendent abſolument méconnoiſſable ; mais dès qu'on trouve le moyen de rétablir une ou deux de ces lettres, on en comprend aiſément ce qui avoit d'abord paru inintelligible. Le marquis de Varennes, lieutenant de l'artillerie de l'armée du prince de Condé en Languedoc en Décembre 1627. eſt appellé par le mercure François le marquis de *Varonudes* ; Martin de Reding, grand prieur de France, & gouverneur de Galice en Octobre 1642. eſt nommé dans la Gazette Martin Daradin ; Aujargues bleſſé à la bataille de Lerida le 7. Octobre 1642. eſt mal nommé *Daujarque* ; *Montcanure*, capitaine de gendarmes & chevalier de l'ordre, ſelon de Serres, tué à la bataille de Jarnac le 13. Mars 1569. étoit Pierre de Monchi-Montcavrel, troiſiéme fils de François de Monchy, ſeigneur de Montcavrel au diocèſe de Boulogne, chevalier de l'ordre, & de Jeanne de Vaux, dame d'Hocquincourt, frere aîné d'Antoine de Monchy, ſeigneur de Montcavrel, qui accompagna le duc d'Eſpernon à ſon expédition de Province, & qui mourut à Salon vers le 26. Septembre 1586. Pierregourde, qui commandoit un régiment levé en Vivarais en Septembre 1568. & qui fut tué au combat de Meſſignac le 25. Octobre ſuivant, eſt appellé par les traducteurs de de Thou *Pierre de Gourges*. Le moine de S. Denis dans ſon hiſtoire de Charles VI. appelle *Venouſe* la plus grande & la plus magnifique ville de l'Aſie, qui étoit alors la capitale de l'empire Turc dans cette partie du monde, & qui fut priſe par l'un des fils de Tamerlan, peu après la bataille d'Angouri donnée le vendredi 21. Juillet 1402. La Fare, château ruiné dans la paroiſſe de S. André de Valborgne au diocèſe d'Aleſt, qui a donné ſon nom à une ancienne maiſon de Languedoc, de laquelle étoit le maréchal de la Fare, mort le 4. Septembre 1752. ne doit point s'écrire avec deux *r* ; & c'eſt eſtropier ce nom que d'écrire la *Farre*, comme bien des écrivains modernes ſe ſont aviſés de le faire. Fimarcon, marquiſat dès l'an 1503. compoſé de plus de 20. paroiſſes dans les diocèſes de Lectoure, d'Auche, & de Condom, & qui a pour chef-lieu le château de la Garde, ne doit point s'écrire *Fief Marcon*. Roquefeuil, château dans la paroiſſe de Dourbies, vers Aumeſſas, ſitué ſur un rocher fort élevé, & dont il ne reſte que des maſures, doit s'écrire *Roquefeuil*, & non point Roquefeuille, comme bien des gens l'écrivent. Ce château a donné ſon nom à quatre maiſons différentes, deux éteintes, & deux qui ſubſiſtent. Les anciens ſeigneurs de Roquefeuil finis par l'héritiére Adelaïs, dame de Roquefeuil, qui épouſa Bernard V. ſeigneur d'Anduſe, & qui étoit veuve en 1182. & 1185. Raimond, ſeigneur de Roquefeuil, leur fils, épouſa en Novembre 1169. Guillemette de Montpellier, & fut une nouvelle tige de Roquefeuil. Catherine, dame de Roquefeuil, avoit pour cinquiémes ayeuls Raimond, ſeigneur de Roquefeuil & Guillemette de Montpellier. Elle épouſa Jean, ſeigneur de Blancafort en Agenois, fils de Hugues, ſeigneur de Blancafort, & de Catherine de Madaillan, dame de Pujols en Bazadois, & mourut en 1406. Elle voulut que ſa poſtérité prît ſon nom ; & c'eſt d'elle que deſcendent pluſieurs branches, qui portent le nom de Roquefeuil, quoique leur véritable nom ſoit Blancafort. L'une de ces branches a donné un lieutenant général des armées navales du roi, mort depuis peu d'années, & pluſieurs capitaines de vaiſſeau. Il y a encore les ſeigneurs de la Roquete, de Londres, de Gabriac, & de la Roque-Ainier, de Vrezols, de Convertis en Languedoc & Rouergue ; & en Eſpagne, les comtes de Peralada, grands d'Eſpagne, éteints ; & pluſieurs autres branches, qui prouvent très bien leur deſcendance depuis Guillaume de Roquefeuil, ſeigneur de Gremian & de Cornonſec, lieutenant de Jacques, roi d'Aragon à Montpellier, & auquel ce prince écrivit le 17. Mai 1273. qu'il étoit ſon proche parent.

Le nom du préſident Louet, l'un des favoris du roi Charles VII. ne doit point être écrit *Louvet*. Le contrat original du mariage de Louis de Joyeuſe avec Jeanne Louet, qui eut 14000. liv. en dot, fut paſſé à Lyon le 16. Janvier 1419. (1420.) Jean Louet, ſon père, y étoit préſent. Son nom & celui de ſa fille ſont toujours ortographiés *Louet* ou Loueti, & jamais Louvet. Pierre de Boiſratier, archevêque de Bourges, les épouſa le même jour à Lyon, & dans la ſale de la même maiſon où ſe paſſa le contrat. Tout cela fait voir l'erreur de la généalogie de Joyeuſe, qui eſt dans l'hiſtoire des grands officiers, où Jeanne Louet eſt appellée Louvet, & ſon père Jean Louvet, ſeigneur de *Saleniere*. Il devoit être nommé Jean Louet, ſeigneur de Falavier en Dauphiné & au diocèſe de Lyon. Le mariage ne fut point fait à Bourges, mais à Lyon. Louis, baron de Joyeuſe, teſtant en ſon château de Joyeuſe le 25. Mars 1441. ſubſtitua, au défaut des deſcendans de ſes garçons & fille, Louet, ſeigneur du Mirandol, ſon beau-frere, qu'il appelle toujours Louet, & jamais Louvet. Oſerai-je dire contre un préjugé preſque général, que Lawffeldt, lieu ſi connu par la victoire que le roi y remporta le 2. Juillet 1747. doit s'ortographier *Laveld*? Ce village, ſitué tout près & dans la dépendance de la paroiſſe de Vltingen, n'étoit pas connu. L'auteur de la carte des duchés de Cleves & de Juliers, gravée chez Jaillot, fut le premier qui en donna la poſition, & le nomma Laveld. Le Maire, dans la carte de Liége, ſuivit la même ortographe. Les premières relations de la bataille, les gazettes de France, d'Hollande, &c. lui donnérent le nom de Laveld. D'abord après, & ſans ſçavoir pourquoi, on jugea à propos d'écrire Lawffeldt. Les François qui retranchent les conſonnes dans les noms Allemands, les multiplient ſans néceſſité dans celui de Laveld.

p. 113. *l.* 28. Auch, où les proteſtans entrérent le jour de la touſſaint 1569.] Fait inconnu aux autres hiſtoriens.

1570.

113. 32. Chriſtophle Scotti fit le 8. Janvier 1570. ſon entrée à ſon évêché de Cavaillon.] Il étoit fils de Paul Scotti, qui ſervoit ſous François I. à la guerre de Pavie. Sa ſanté ne lui ayant pas permis de continuer à ſervir, il ſe retira, ayant une penſion de la république de Veniſe. Sanſovino loue l'évêque de Cavaillon d'avoir donné des preuves de ſon courage au camp de l'armée catholique, qui aſſiégeoit Menerbe, ville de ſon diocèſe, dont les proteſtans s'étoient emparés. Annibal-Deodati Scotti, de la même famille que l'évêque de Cavaillon, chevalier des ordres du roi, à la promotion du 1. Janvier 1746. de la toiſon d'or & de S. Janvier, grand-croix de celui de S. Georges, grand d'Eſpagne de la première claſſe, major-dome major, & ci-devant gouverneur de l'infant cardinal, mourut au château de S. Ildefonſe près de Segovie le 18. Février 1752. dans ſa ſoixante & dix-ſeptiéme année. François Sanſovino, qui étant à Veniſe le 10. Novembre 1581. dédia ſes familles d'Italie à l'Empereur Rodolphe II. dit qu'alors la *famiglia Scotta* avoit plus de cinquante mille écus de rente, & poſſédoit les ſeigneuries de Fombio, Guzzano, Guardamiglio, Caſtel del Boſco, Gravagno, Carpanero, Sarmeto, Gragnano, Vigolino, Riolo, Vigo Marino, & Fontana, ayant toutes de gros châteaux. Le comte Pierre Scotti de Sarmato eſt repréſenté comme bon poëte Italien, mais non comme auteur, par un Italien qui défend le goût actuel de ſa nation.

115. 2. La dame de S. Privat ménagea la reddition de Niſmes, qui fut exécutée le 31. Janvier 1570.] Jacques Faret, ſeigneur de S. Privat, qui teſta le 7. Mars 1576. fut marié deux fois. Il épouſa 1°. le 28. Décembre 1550. Sibille de Frilli ou Forlinier, niéce de Pierre de Frilli, évêque d'Apt, & couſine de Jean de Porcelet, ſeigneur d'Ubaye. 2°. Hippolite Grimaldi, fille de Gaſpar, ſeigneur d'Antibes, de Cagne, & de Courbons, chevalier de l'ordre de S. Michel, mort dans les derniers mois de l'an 1578. & Jeanne de Quiqueran-Beaujeu. Il y a apparence que c'eſt d'Hippolite Grimaldi dont il eſt ici queſtion.

117. 24. Orſan ſurpris par les proteſ-

tans vers le 18. Mars 1570.] Cette paroiſſe eſt ſituée ſur une hauteur, & a un château, où l'on pourroit ſe défendre. Les proteſtans s'en ſaiſirent à la fin de 1567. Joyeuſe le reprit vers le 10. Mars 1568. Au mois de Mars 1569. la garniſon de Niſmes s'étant jointe avec des religionnaires des Cevennes, ſurprit Orſan à l'ouverture des portes de ce lieu qui étoit entouré de murailles, & y tailla en piéces cinquante argoulets à cheval qui y étoient en garniſon. Les religionnaires manquerent Orſan en Mai 1577. Les partiſans d'Alphonſe d'Ornano ayant pris Orſan, le duc de Montmorenci fit marcher au commencement de Mai 1588. le comte de Châtillon & le vicomte de Turenne qui prirent Orſan, Ste Anaſtaſie, Collias, Remoulins, S. Hilaire, Treſques, & Marguerites.

p. 117. *l.* 43. La Voulte, au port duquel lieu Montbrun paſſa le Rhône le 28. Mars 1570. Il battit Gordes vis-à-vis du Pouſin. Boutieres y fut tué, & Rouſſet pris.] Les proteſtans qui vouloient arrêter Gordes en Dauphiné, & l'empêcher de tenter de reprendre Niſmes, à quoi il étoit fort ſollicité par le cardinal d'Armagnac, le comte de Tende, & les ſyndics de la province de Languedoc, firent une tentative ſur Charmes qui leur réuſſit. Alard, que Gordes y avoit mis avec trente hommes, fut contraint de le leur abandonner. Ils y mirent Gaillard. Cependant Gordes reſta quinze jours ſur les bords du Rhône, pour empêcher les princes & l'amiral d'entrer en Dauphiné. Il repouſſa pluſieurs fois les proteſtans qui tenterent de paſſer cette rivière; mais qui à la fin réuſſirent, & ſe camperent dans un lieu fort & couvert, peu éloigné du Pouſin. Gordes les alla d'abord attaquer avec quatre-vingts hommes de pied & trente chevaux. Montbrun avoit cent vingt chevaux & quatre cents fantaſſins. La partie étoit trop inégale pour que Gordes réuſſît; mais il ſe retira ſans que Montbrun osât le ſuivre, quoiqu'il eût perdu quatorze de ſes gendarmes, treize Suiſſes, & preſque toute ſon infanterie. Roſſet, ſon lieutenant, & Boutières, ſon guidon, furent faits priſonniers & menés au Pouſin, ou Boutières mourut le lendemain.

119. 21. Le prince de Navarre étant tombé malade, entra dans Niſmes.] Il eſt ſurprenant que les regiſtres de l'hôtel de ville de Niſmes où M. Ménard a fouillé avec une exactitude extraordinaire, pour compoſer ſon hiſtoire de Niſmes, ne diſent mot de cette entrée du prince de Navarre dans cette ville, ni de ſon ſéjour dans les environs.

119. 26. Lunel que l'amiral retourna attaquer, & qui fut défendu avec ſept cents hommes par le commandeur de S. Chriſtol, de la maiſon de Perles.] Popelinière, & de Thou qui le copie, ne parlent que d'un ſiége de Lunel, qui fut levé le 9. Avril 1570. De Thou ajoûte que le ſiége d'Aimargues, château appartenant à d'Acier, ne fut pas plus heureux pour l'amiral de Coligni. Popelinière entre dans un plus grand détail ſur cet article; mais il s'exprime d'une manière ſi obſcure, qu'il faut deviner ce qu'il veut apprendre à ſes lecteurs. Il dit que pendant le ſiége de Lunel, les princes étoient logés à Vauvert; & que leurs principaux officiers voulant aller voir ce qui s'y paſſoit, & en étant empêchés par deux enſeignes catholiques, qui étoient en garniſon à Aimargues, quoique cette ville appartînt à d'Acier, les proteſtans en entreprirent le ſiége. La garniſon fit pluſieurs ſorties, & perdit un tiers des troupes qui ſortirent le jour de l'eſcarmouche des *pedernats*. Le reſte fut pouſſé juſques à la porte de leur ville. Lavardin & le jeune Jarnac, appellé Montlieu, furent mis avec leurs compagnies dans le plus prochain village, commandé par le château, dans lequel il y avoit beaucoup de proteſtans. Lavardin étant de garde, découvrit & repouſſa une compagnie qui étoit partie d'Aigues-mortes, pour ſe jetter dans Aimargues, & prit celui qui portoit l'enſeigne; mais il ne put pas empêcher le capitaine d'y entrer avec dix ſoldats. La garniſon d'Aimargues ayant reçu un renfort d'Avignon, l'amiral de Coligni leva le ſiége. Popelinière ne nomme pas le village où Lavardin & Montlieu furent logés, & qui étoit commandé par le château, dans

lequel il y avoit beaucoup de proteſtans. Ce village ne peut être que le Caila, qui eſt ſitué à un quart de lieue au S. E. d'Aimargues, & qui avoit un château fort, lequel ſoûtint quatre ou cinq ſiéges pendant ces guerres civiles. Voici comme on peut arranger le journal des ſiéges de Lunel & d'Aimargues. La Loue, qui s'étoit avancé avec l'avant-garde de l'armée des princes, ſe logea avec Guitinières dans le Crez. Caſtelnau, frere du gouverneur de Montpellier, étant ſurvenu avec trois cornettes & deux cents arquebuſiers, tua la ſentinelle, s'avança ſur le corps de garde qu'il trouva tout endormi la nuit du 31. Mars au 1. Avril 1570. & les paſſa aiſément au fil de l'épée. Etant entré tout de ſuite dans le lieu, il eut le temps, avant l'arrivée des réitres, d'enlever quatre-vingt chevaux, le drapeau de Guitinières, & de faire un grand butin. La Loue fut trouvé mort au lieu où il s'étoit endormi. On l'enterra à Colombiers, lieu près de là, qui étoit fort, & que les proteſtans occupoient. Fontrailles, ſon beau-frere, eut enſuite la conduite du reſte de ſa compagnie. C'eſt ainſi que Popelinière raconte la mort de la Loue. Sa narration demande des éclairciſſemens. Popelinière dit que le corps de la Loue fut enterré à Colombiers, lieu voiſin du Crez, & fort. Colombiers que l'on connoît, & qui eſt la première poſte que l'on trouve en allant de Montpellier à Niſmes, eſt un hameau d'une vingtaine de maiſons, entre leſquelles paſſe le grand chemin. Il eſt ſitué dans une vaſte plaine; & lorſqu'on y paſſe, on ne peut pas imaginer comment ce lieu a pû être fortifié. Popelinière ajoûte que Fontrailles étoit beau-frere de la Loue. La généalogie de Fontrailles, qui ſe trouve dans l'hiſtoire des grands officiers (T. II. p. 624.) fait connoître Fontrailles, Michel d'Aſtarac, baron de Mareſtaing & de Fontrailles, vicomte de Cogolas, qui eut une jambe emportée d'un coup de canon à Jarnac en 1569. qui fut fort attaché à Henri IV. qui teſta le 9. Octobre 1604. & qui fut enterré dans le temple de ſa terre de Caſtillon au diocèſe de Lombez; mais elle ne fait nulle mention de la Loue, ſon beau-frere, ni d'aucune de ſes ſœurs qui eût pû l'épouſer. J'ai fait inutilement des recherches ſur la famille de la Loue. Au reſte, les proteſtans, qui alloient aſſiéger Lunel, paſſerent devant Montpellier le 3. Avril. Damville, qui venoit d'y entrer, fit faire une ſortie ſur eux par la cavalerie & les meilleurs arquebuſiers de la garniſon, favoriſés par l'artillerie qui étoit ſur leurs murailles. Le marquis de Renel, ſecondé par les compagnies de Lavardin & de Montlieu, les repouſſa juſques à la contreſcarpe du foſſé. Popelinière ſe contente de raconter l'avantage que le marquis de Renel eut en repouſſant la garniſon de Montpellier, & n'ajoûte pas que les proteſtans furent ſuivis le même jour 3. Avril par les deux freres de Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, qui leur tuérent 130. hommes entre S. Brez & Colombiers, firent pluſieurs priſonniers & un grand butin, & même dans pluſieurs caſſines du voiſinage, où ils mirent le feu. L'amiral de Coligni étant arrivé ce jour là devant Lunel, en commença d'abord le ſiége. Mais deux cents arquebuſiers de Montpellier y étant entrés de nuit, & le commandeur de S. Chriſtol, de la maiſon de Perles, qui y commandoit ſept cents hommes, ſe défendant très-bien, l'amiral de Coligni jugea à propos de lever le ſiége le 9. Avril, prenant pour prétexte qu'il alloit joindre Montbrun, qui s'étoit emparé du paſſage du Rhône. Il doit être allé joindre ce même jour 9. Avril, les princes à Vauvert; mais comme il manquoit de bled, & qu'il y en avoit beaucoup dans Lunel, il retourna bruſquement pour faire une ſeconde tentative ſur cette ville, qui ne lui réuſſit pas mieux que la première. Perles, commandeur de S. Chriſtol, entre Montpellier & Sommières, n'eſt pas dans la liſte des chevaliers de Malthe, qui eſt à la ſuite de l'hiſtoire de l'abbé de Vertot. La recherche de la nobleſſe de la généralité de Toulouſe, dit que Jean Merviel, ſeigneur de Perles, au diocèſe de Mirepoix, teſta le 16. Juin 1624. & fut père de Barthelemi, ſeigneur de Perles, maintenu dans ſa nobleſſe en 1668. Lavardin s'appelloit Charles de Beaumanoir. Il fut tué au maſſacre de la S. Barthelemi le 24. Août 1572.

1572. Il fut père de Jean de Beaumanoir, marquis de Lavardin, fait maréchal de France en 1595. mort à Paris en Novembre 1614. Le jeune Jarnac, appellé Monlieu, étoit fils de Gui Chabot, baron de Jarnac, ſeigneur de Monlieu, chevalier de l'ordre, bon catholique, & de Louiſe de Piſſeleu, & frere puîné de Leonor Chabot, baron de Jarnac, catholique, & mort en 1605.

p. 120. *l.* 28. Le commandeur de Chabrillan entra pour gouverneur à Carpentras vers le 21. Avril 1570.] François de Moreton, troiſiéme fils de François de Moreton, ſeigneur de Chabrillan, & de Dauphine de Seitres-Caumons, fut fait priſonnier à l'entrepriſe de Zoara en 1551. & reſta 14. ans eſclave. Il fut enſuite commandeur de Montpellier, ou de Launac & de Bordeaux, général des galéres, baillif de Manoſque, & propoſé en 1582. par le pape Gregoire XIII. pour ſucceder au grand-maître de la Caſſiére.

121. 11. Donzère eſcaladé par les garniſons de Bourg & de Pierrelatte, commandées par le capitaine Laval & Martheo Fapoco, qui y tuérent 300. hommes du régiment de Piles vers le 28. Avril 1570.] Ce détail ne ſe trouve pas dans aucune autre relation.

122. 4. Montelimar. Les proteſtans l'aſſiégerent, & leverent le ſiége vers le 13. Mai 1570. après avoir tiré 317. coups de canon. La Tivolière défendoit la place.] La Tivolière étoit apparemment Gabriel de Maugiron, ſeigneur de la Tivolière, marié avec Agnès de Gotafrei, dont il eut Jeanne de Maugiron, dame de la Tivolière, mariée avec Laurens de Maugiron, comte de Montleans, lieutenant de roi en Dauphiné, mort vers le mois de Septembre 1588. Catherine Dorgeoiſe, qui épouſa Charles de Grolée, comte de Viriville, & dont la fille Marie-Catherine de Grolée de la Tivolière, épouſa le 28. Décembre 1687. Camille d'Hoſtun, duc d'Hoſtun, comte de Tallard, maréchal de France, étoit dame de la Tivolière. Je demande à ceux qui en ſçavent plus que moi, ſi cette ſeigneurie de la Tivolière, qui a appartenu à trois perſonnes différentes, eſt la même, ou s'il y a pluſieurs ſeigneuries de la Tivolière. La Tivolière eſt marquée comme un hameau entre Voiron & S. Etienne, ſur la carte du diocèſe de Grenoble.

122. 14. Baïs ſur Baïs. Huit compagnies d'infanterie du régiment de Rouvrai furent battues par les troupes de Damville le 12. Mai 1570.] Ce fait ne ſe trouve dans aucun autre hiſtorien du temps. Peruſſis étoit en ſituation d'en être bien inſtruit. Baïs eſt une paroiſſe du diocèſe & à quatre lieues & demie au nord de Viviers, de 221. feux, habitée par 990. perſonnes : long. 22. deg. 23. m. lat. 44. d. 42. m. 50. ſec. Baïs ſur Baïs eſt dans le diſtrict du rivage du Rhône, ſuivant une diviſion donnée par un ingénieur employé en Vivarais en 1683. & 1684. Cet ingénieur leva alors une carte du Vivarais, pays dont la géographie étoit peu connue. Il y ajoûta une deſcription du diocèſe de Viviers en ſept diviſions ; le rivage du Rhône ; la montagne où eſt Pradelle ; les Boticres hautes & baſſes, dont S. Agréve & Privas ſont les chef-lieux ; les Cevennes, où eſt Aubenas ; le Mailhaguez, où eſt Ville-neuve de Berg ; & le Couirou, où l'on trouve Mirabel. Cette paroiſſe, comme celle du Pouſin, s'étend à la gauche du Rhône. Le château de Gaſavel appartenant à la famille de Gardon, & celui de la Motte, ſont ſitués dans cette partie-là. Tout le terrein que le Rhône laiſſe à ſa gauche en ſe retirant vers le Languedoc, appartient toujours au Languedoc & non au Dauphiné. Le château de Baïs ſur Baïs a ſoûtenu pluſieurs ſiéges, & tombe en ruine. Louis-Jacques d'Audibert de Luſſan, archevêque de Bordeaux, qui obtint ſes bulles le 16. Mars 1744. eſt né en 1703. à Baïs, ſeigneurie qui appartient à ſon frere Charles-Claude-Joachim, lieutenant général des armées du roi de la promotion de la fin de Décembre 1748.

122. 20. Condorcet abandonné par les proteſtans vers le 15. Mai 1570.] Paroiſſe de 516. habitans, ſur la droite du Lez, cinq quarts de lieue au deſſous de ſa ſource, entre les monts de la

Lance & de S. Angel, deux lieues au deſſous de Nions, dans le diſtrict des Baronnies en Dauphiné, du diocèſe & à ſept lieues au S. O. de Die, & non de Valence, comme le dit le dictionnaire de la France, à dix lieues deux tiers au N. N. E. d'Avignon : long. 22. d. 49. m. 28. ſec. lat. 44. d. 27. m. 30. ſ. Jean de Poitiers, ſeigneur d'Alan, de Sahune, & de Condorcet, épouſa Alix de Leſtrange, fille d'Antoine, baron de Boulogne en Vivarais, & de Françoiſe de Montfaucon. Sebaſtienne de Poitiers, leur fille, épouſa le 11. Juillet 1552. Henri de Caritat, ſeigneur dudit lieu dans la principauté d'Orange, & donna la terre de Condorcet le 9. Mai 1564. à Henri, ſon gendre. Celui-ci étoit fils d'Olivier de Caritat, qui épouſa le 18. Juin 1503. Marie de Veſc, fille de Pierre, ſeigneur de Comps & de Blacons, & d'Alix de Tholon-Ste Jalle ; & il fut biſayeul d'Antoine de Caritat, ſeigneur de Condorcet & de Montolieu, qui épouſa le 24. Mars 1693. Judith Amieu, & en eut Jacques-Marie de Caritat de Condorcet, né dans le diocèſe de Die en 1703. évêque de Gap le 20. Décembre 1741. & d'Auxerre à la fin de l'an 1754.

p. 123. *l.* 16. Le bois de Ramières près de Gigondas] S. André de Ramières eſt au N. N. O. de Gigondas. Le bois dont Peruſſis parle n'eſt point ſur la carte du comtat, & doit être entre Ramières & Gigondas.

123- 27. S. Gilles. Damvjlle y prit le 5. Juin 1570 deux égliſes où les proteſtans s'etoient fortifiés, auſſi-bien que la tour du Pont & le moulin de Lunel.] S. Gilles étoit une ville conſidérable dans le XI. ſiécle. Il y avoit un port ſur le Rhône, où les flottes & les vaiſſeaux qui navigeoient ſur la méditerranée venoient aborder. C'étoit le ſeul qu'il y eût en Languedoc. Raimond de S. Gilles à qui cette ville appartenoit, y reçut en Mai 1086. Emme ſa belle-ſœur, fille de Roger, comte de Sicile, qui y arriva ſur une flotte que le comte ſon père avoit fait équiper, comptant qu'elle alloit épouſer Philippe I. roi de France ; ce qui ne réuſſit pas. Pluſieurs flottes, qui alloient porter les croiſés à la Terre ſainte, en partirent. Celle qui y amena des pirates, des Flamans, des Friſons, & des Provençaux, avec leſquels Raimond V. comte de Toulouſe, aidé par Winemand de Boulogne, capitaine renommé dans ſon temps, s'aſſura de Laodicée vers le 1. Septembre 1099. en étoit partie. Bertrand, comte de Toulouſe s'y embarqua pour la Terre ſainte en 1109. Le pape Innocent II. ayant été obligé de quitter Rome, dont l'antipape Anaclet étoit reſté maître, s'embarqua ſur deux galères qu'il trouva ſur le Tibre, & aborda à S. Gilles ſur le Rhône. De-là il ſe rendit à Arles & à Avignon, où il étoit le 24. Mars 1130. Raimond, comte de Toulouſe, y avoit en Mars 1156. un palais dans lequel il réſidoit avec Conſtance de France, ſa femme. Le Juif Benjamin de Tudele dit dans ſon voyage, que vers l'an 1171. il paſſa à S. Gilles, qu'il appelle *Nogre*, & que cette ville étoit fréquentée par tous les peuples de l'univers. En 1165. il s'étoit donné une bataille ſur la droite du Rhône, environ une lieue au deſſus de S. Gilles. Trente galères des Piſans étant entrées dans la branche droite du Rhône, par le grau de la Chevre, & ayant mis leurs troupes à terre, furent attaquées le ſoir du 13. Septembre 1165. par les Genois commandés par le conſul Amico Grille, qui avoit remonté la branche gauche du Rhône avec 35. galères & 15. autres bâtimens. La nuit ſépara les combattans ; mais les Genois y furent bien battus. Il ſe donna une autre bataille le 27. Septembre 1562. dans cette plaine, un quart de lieue ou environ au ſud du champ de bataille de 1165. La carte de Provence de Deliſle place l'embouchure de la branche droite du Rhône, long. 21. d. 59. m. lat. 43. d. 25. m. celle de la branche gauche, long. 22. d. 18. m. lat. 43. d. 21. m. S. Gilles, long. 22. d. 10. m. lat. 43. d. 42. m. & moi je place le champ de bataille de 1165. long. 22. d. 11. m. lat. 43. d. 43. m. & celui de 1562. long. 22. d. 12. m. lat. 43. d. 44. m. Le livre de la méridienne de France détermine la diſtance de S. Gilles à cette méri-

dienne de 86, 736. toiſes, & à la perpendiculaire de Paris de 293, 058. toiſes: ce qui donne ſon angle avec l'obſervatoire de Paris, 16. d. 28. m. 30. ſ. au ſud-eſt, & ſa diſtance à ce même obſervatoire, de 305, 850. toiſes, ou de 5. d. 21. m. 36. ſ. & 9. toiſes. L'infant D. Philippe arriva à S. Gilles le 5. Décembre 1746. à quatre heures du ſoir, & logea chez N. Thomas. Le duc de Modène y arriva peu de temps après, & logea chez N. Gaillere, chanoine de S. Gilles, & grand-vicaire de Louis-François de Vivet. Montclus, évêque d'Aleſt, & abbé de S. Gilles. Le 6. & le 7. les deux princes chaſſerent aux faiſans, dont il y a nombre aux environs du château de Speiran, maiſon de l'abbé. Le 9. on fit une battuë aux ſangliers: & le 10. l'infant partit, ayant reçu le ſoir précedent un courier, qui lui porta des dépêches de Jacques-Manuel-Michel de Guſman, marquis de la Mina, qui commandoit les troupes d'Eſpagne ſous ſes ordres.

p. 123. *l.* 38. Pomeras, château appartenant à Barri, pris par les proteſtans vers le 4. Juin 1570.] Celui que Peruſſis appelle Barri, étoit Charles de Taulignan, baron de Barre au diocèſe de Mende en Gevaudan, de Puimeras au comtat, ſeigneur des Marches, S. Alexandre, &c. qui avoit pour triſayeul Antoine de Taulignan, ſeigneur des Marches, du Pui, de Cleonx, d'Andran au diocèſe de Valence, qui épouſa vers l'an 1450. Randonne de Roſans, dame de Puimeras, fille & héritière d'Amedée, ſeigneur de Roſans aux Baronnies, & de Sibille, dame de Puimeras; & il fut biſayeul de Françoiſe de Taulignan, dame de Puimeras, des Marches, de S. Alexandre, mariée en 1666. avec Joſeph-François de Blegurs, ſeigneur d'Anbelon, habitant à Carpentras.

123- 39. Bellegarde pris par Damville le 8. Juin 1570. après deux jours de batterie. Les huguenots ſe laiſſerent brûler dans la tour de ce lieu, qui tenoit pour les Albigeois en 1215. & fut pris par les troupes de Simon de Montfort.] Ce détail n'eſt pas auſſi exact que celui qu'on va lire. Gui & Amauri de Montfort ayant appris dans le Toulouſain, où ils étoient, que le jeune Raimond, fils du comte de Toulouſe, avoit aſſiégé & preſſoit le château de Beaucaire, marcherent avec Gui, évêque de Carcaſſonne au ſecours de cette place. Etant arrivés à Niſmes, ils ſe mirent en marche le lendemain pour aller faire lever le ſiége de Beaucaire. Mais ayant appris en chemin que le jeune Raimond s'étoit aſſuré du château de Bellegarde, ils l'allerent aſſiéger, & s'en rendirent maîtres le jour même. Le lendemain ils s'avancerent en bataille juſques aux portes de Beaucaire, ſans que le jeune Raimond daignât ſortir de ſes retranchemens. Alors apprenant que Simon de Montfort, leur père, qui étoit parti de Paris au mois de Mai 1216. s'avançoit à grandes journées, ils allerent à ſa rencontre à Bellegarde, & retournerent enſuite tous enſemble à Beaucaire. Deux chevaliers du jeune Raimond, nommés Raimond de Belaros & Aimeri de Cayre, s'étant détachés, donnerent ſur les avant-coureurs de l'armée de Simon, & engâgerent le combat, qui dura juſqu'à la nuit avec beaucoup d'opiniâtreté de part & d'autre; mais enfin Simon fut obligé de reculer, & de ſe retirer à Bellegarde. (D. Vaiſſette, Hiſt. de Lang. T. III. p. 289.) Ceux qui ſeront curieux de lire le détail de ce combat en Languedocien, le trouveront très-bien décrit dans l'hiſtoire des Albigeois, écrite dans cette langue, & que D. Vaiſſette a fait imprimer dans les preuv. du III. vol. de ſon hiſt. de Lang. (col. 68.)

124- 11. S. Hilaire, dont la garniſon ſe retira dans Niſmes vers le 11. Juin 1570.] S. Hilaire d'Ozilhon, paroiſſe de 70. feux, dans le doyenné de Remoulins, du diocèſe & à deux lieuës deux tiers à l'E. S. E. d'Uzès. long. 22. d. 16. m. 4. ſ. lat. 43. d. 58. m. 26. ſ.

124- 22. Cavillargues tenoit pour les proteſtans le 13. Juin 1570.] Montmiral, frere du baron de Combas, le remit ſous l'obéiſſance de Damville vers le 15. Octobre 1574. Louis, ſeigneur de Montlaur & des baronnies de Sabran &

de Florac, étoit ſeigneur ſuzerain de Cavillargues au mois d'Avril 1418. Il étoit fort zélé pour le ſervice du roi Charles VI. & du dauphin, auquel le duc de Bourgogne joint aux Anglois, vouloit enlever le royaume de France. Louis de Châlon, comte de Genève, fils de Jean, prince d'Orange, fut envoyé pour ſoumettre le bas-Languedoc. Montlaure empêcha le Vivarais de ſe déclarer pour le prince; mais il arriva trop tard à Niſmes pour empêcher les Bourguignons de s'en ſaiſir. En chemin faiſant, il voulut entrer dans Cavillargues. Les habitans lui en fermerent les portes, ce qui l'obligea de ſe retirer à Treſques *dans ſa terre Sabranenque*. Il compoſa en 1427. avec les habitans de Cavillargues, qui lui payerent une amende pour leur déſobéiſſance. Cavillargues a 98. feux & 444. habitans. Il eſt dans le diocèſe & à deux lieues deux tiers au N. N. E. d'Uzès: long. 22. d. 11. m. lat. 44. d. 7. m. 32. ſ. dans le doyenné de Bagnols. Gabriel de la Fare ſe qualifia ſeigneur de la Fare dans ſon teſtament du 17. Septembre 1512. Il fut le triſayeul de Charles de la Fare, marquis de Montclar, qui naquit à Cavillargues le 27. Janvier 1613. qui fut gouverneur de Balaguier, du château d'Opoul, & de la ville de Roſes, fait lieutenant-général des armées du roi en 1651. & qui mourut le 18. Février 1654. Il épouſa Jacqueline de Borne, dame de Laugere & de Balaſuc, & en eut Charles-Auguſte de la Fare, marquis de la Fare-Laugere, baron de Balaſuc, né en février 1687. nommé maréchal de France au mois d'Octobre 1646. mort à Paris le 4. Septembre 1752. Jacques-Joſeph Nicolaï, baron de Sabran, étoit ſeigneur de Cavillargues en 1686. & ſes deſcendans mâles poſſe ſent cette terre en 1755.

p. 124. *l.* 35. S Hilaire, abbaye de l'ordre des carmelitans, au terroir de Menerbe, priſe par les proteſtans le 4. Juillet 1570.] Ce monaſtère, qui ne paroît pas être une abbaye, n'eſt point marqué ſur la carte du comtat de M. d'Anville.

125- 7. Mazeres.] Cette ville du comté de Foix & du diocèſe de Mirepoix avoit été aſſiégée par le maréchal de Damville le 5. Octobre 1569. & obligée de capituler le 18. du même mois. Les proteſtans la reprirent par eſcalade le 9. Juillet 1570.

125- 34. Corp, que les catholiques tenterent inutilement de prendre.] Gordes envoya aſſiéger Corp, dont l'archevêque d'Embrun deſiroit la repriſe. Le Moneſtier auquel Bellaffaire, Meſtral, & Rivail avoient ordre d'obéir, fit faire pluſieurs mines contre cette ville, dont aucune ne réuſſit. Vers le 15. Août 1570 Leſdiguières ayant attaqué le Moneſtier, l'obligea de ſe retirer avec perte de toute ſon artillerie. Leſdiguières & Champoleon occupoient la petite mais forte ville de Corp. A la fin de Mai 1570. Beaumont la leur enleva. Leſdiguières la reprit buſquement, & Beaumont fut tué. Chorier, hiſt. de Dauphiné, T. II. pag. 639. 640.)

125- 35. Caume de Fraiſſinières, grande caverne où on n'entre que par un trou, étoit occupée par les proteſtans.] Bonrepos, gouverneur d'Embrun, y ayant enfermé les habitans de la vallée de Freiſſinières, Leſdiguières fut à leur ſecours vers le 8. Juin 1570.

126- 3. Lauriol aſſiégé par Gordes, qui commença à faire battre cette place le 29. Juillet 1570.] Il fit donner l'aſſaut le lendemain à trois heures du matin par la bréche que ſon canon avoit faite, mais il fut repouſſé. Il fit faire une tranchée par le capitaine Leſtang, pour ôter aux aſſiégés l'uſage d'une fontaine, qui étoit hors de l'enceinte; mais ayant conclu une ſuſpenſion d'armes avec S. Romain, il leva le ſiége. (Chorier, T. II. p. 642.)

126- 16. Rabaſtens emporté d'aſſaut par Monluc.] Le dimanche 23. Juillet 1570. cinquiéme jour du ſiége, à deux heures après midi. Monluc y reçut une arquebuſade, qui lui perça les deux joues, & lui fit perdre les os de cette partie du viſage. Il en guérit, mais longtemps après; & fut obligé de porter le reſte de ſa vie une eſpece de maſque ſur le viſage. Comme il prenoit un grand plaiſir à détailler ſes exploits,

Digitized by Google

faire des leçons aux officiers & des lamentations ſur le peu de récompenſe qu'il avoit reçu de la cour, il employa 90. pages de ſes commentaires dans ce goût-là, pour raconter le ſiége de Rabaſtens.

p. 127. *l.* 20. Grane, d'où Valavoire le cadet ne voulut pas ſe retirer.] Chorier tout occupé des réflexions qu'il veut joindre continuellement aux faits qu'il raconte dans ſon hiſtoire, ne s'embarraſſe pas beaucoup de la chronologie. Il veut prouver que la paix faite avec les proteſtans, que Gordes fit publier à Grenoble le 25. Août 1570. fut longtemps a être exécutée en Dauphiné; & il veut deviner les motifs qui engageoient les proteſtans commandans dans quelques places du Dauphiné a ne point les reſtituer. Il s'étend ſur les difficultés faites par Montbrun & par S. Romain; & ne ſe ſouvenant plus qu'il ne doit raconter que les difficultés qui retarderent l'exécution de la paix, il donne le détail du ſiége de Lauriol, commencé par Gordes le 29. Juillet 1570. & levé quelques jours après. Chorier raconte enſuite le ſiége du port du Pouſin, que Gordes attaqua le 10. Juillet. Revenant enſuite à l'exécution de la paix, cet auteur dit que Gordes envoya ſommer S. Romain, qui étoit dans Grane, d'obéir à l'édit, par un acte dreſſé par Fiançayes, & ſignifié par un de ſes ſecrétaires. Il ajoûte que cette ſignification fit un tel effet ſur S. Romain, que celui-ci fit d'abord évacuer Lauriol, le fort du Pouſin, & le Pouſin même; que Leſdiguières abandonna Corp après la ſommation qui lui en fut faite par Fuſtier, ſuivant les ordres du parlement concertés avec Gordes. Après quoi il vient à toutes les difficultés que Valavoire fit pour rendre Grane; & finit en diſant que la Roche, ſecond commandant de Grane après Valavoire, remit cette place avec l'artillerie le 6. Décembre 1570. au vice-ſénéchal & à Chaſtellar envoyés par Gordes. Peu de temps après, Charles IX. donna à Gordes Grane, & la châtellenie de ce lieu à Briançon. (Chorier, hiſt. de Dauphiné T. II. p. 642. 643.)

127- 22. Le fort vis-à-vis du Pouſin, fait par les proteſtans avec de la terre & des fagots, attaqués par Glandage, Roſſet, & Pracontal, & défendu par S. Ange qui y fut tué, démoli par les proteſtans en Août 1570.] Ce fort eſt appellé ſur une carte manuſcrite, fort de la Poule. Chorier dit que Gordes attaqua en plein jour le 10. Juillet 1570. le fort du Pouſin en deça du Rhône; que quelques-uns de ſa troupe ne firent pas bien leur devoir; que ſes échelles ſe trouverent trop courtes; que Maubec, Glandage le jeune, Navizan, & Buiſſon furent bleſſés; que Roſſet, Rochefort, Blagneu, qui ſervoit dans la cavalerie, & Denis, enſeigne de Chaſtellar, ſe diſtinguerent fort dans cette attaque; & que S. Anges d'Arces, qui commandoit dans le fort, fut bleſſé, & mourut de ſes bleſſures onze jours après.

127- 42. Caprarola, château du cardinal Farneſe, qui y étoit le 7. Septembre 1570.] Caprarola eſt marqué ſur la carte de la méridienne de Rome, & a pour lat. 42. d. 20. m. Le bâtiment en eſt magnifique, & ſa ſituation en eſt très-ſinguliére. On en trouve des plans dans les villes de Braunius & dans celles d'Italie, dont Mortier a formé quatre vol. grand in-folio.

128- 32. S. Geran, frère de la Guiche, envoyé par Damville à Orange, où le peuple le reçut vers le 4. Novembre 1570.] Claude de la Guiche, ſeigneur de S. Geran, étoit ſecond fils de Gabriel, ſeigneur de la Guiche, & d'Anne Soreau, dame de S. Geran, qu'il avoit épouſée le 9. Août 1540. Il mourut le 2. Janvier 1592. & avoit pour frère aîné Philibert, ſeigneur de la Guiche, chevalier du S. Eſprit le 31. Décembre 1578. grand-maître de l'artillerie le 6. Juillet 1578. a la place de Biron, mort à Lyon le jour de la fête-Dieu 10. Juin 1607. Claude de la Guiche fut biſayeul de Bernard de la Guiche, dont la naiſſance diſputée donna lieu à un grand procès, & matière aux habiles avocats de faire paroître leur génie & leur habileté dans les différens memoires qu'ils donnerent alors au pu-

blic. Le parlement de Paris décida en faveur de Bernard de la Guiche le 29. Juillet 1663. Il fut envoyé en Angleterre, à Florence, & en Brandebourg en 1671. Il fut fait chevalier des ordres du roi le 1. Janvier 1689. & mourut le 18. Mars 1696. ne laiſſant qu'une fille religieuſe. La terre de la Palice lui étoit parvenue par Anne de Tournon, fille d'Eleonor de Chabannes, dame de la Palice, & femme de Jean-François de la Guiche, ſeigneur de S. Geran, maréchal de France, ſon ayeul. Elle fut achetée par Gilles Brunet, ſeigneur d'Evri, qui étoit intendant de Riom en 1721. & de Moulins en 1725. & enſuite par François-Antoine deChabannes-Pionzac, major des gardes Françoiſes, gouverneur du Verdunois, commandant à la Rochelle & en Poitou en 1747. mort à Paris le 23. Décembre 1754. âgé de 68. ans. Le comte de Chabannes a eu pour ſucceſſeur dans la terre de la Palice ſon neveu Jean-Baptiſte de Chabannes, comte de Pionzac & d'Apchon, premier cornette de la ſeconde compagnie des mouſquetaires, qui épouſa le 8. Mars 1743. Marie-Olive Bernard de Coubert, née le 14. Août 1727. & qui étoit fils de Gaſpard-Gilbert de Chabannes, comte de Piouzac, & de Philiberte, dame d'Apchon, mariée en Avril 1708.

p. 129. *l.* 10. Crillon & Aubres, auxquels Damville donna l'ordre de S. Michel vers le 13. Décembre 1570.] Claude de Berton, ſeigneur de Crillon, fut tué au combat de Menerbe le 14. Juin 1574. Pierre Gerard, ſeigneur d'Aubres, fit un codicile le 1. Juin 1613.

129- 36. Françoiſe de Sade, dame de Vaucluſe, matraine d'un Juif à Avignon le 21. Décembre 1570.] Elle étoit fille de Joachim de Sade, ſeigneur en partie de Mazan, conſeiller au parlement d'Aix en 1531. qui ſe noya en 1538. dans le Calavon, en allant de Saumane à Aix, & de Clemence Gerard d'Aubres. Elle avoit épouſé 1°. en 1544. Antoine Foiſſard, dit Chauſſegros, ſeigneur d'Iſtres, de Mimet, & de la Tour d'Entravennes, 2°. le 14. Décembre 1552. Eſprit Sagnet, dit d'Aſtoaud, ſeigneur de Vaucluſe, Velleron, & Lagnes, & de la partie de Mazan qui n'appartenoit pas à ſon beau-père, chevalier de l'ordre du roi & de celui du pape, mort après l'an 1581.

1571.

130- 10. Guillaume, natif d'Ecoſſe, évêque d'Umblane, fait évêque de Vaiſon, arriva à Avignon le 1. Février 1571.] Guillaume Cheiſolme, évêque de Dumblain, ville d'Ecoſſe, ſur l'Allan, dans la province de Menteitz, & dont la cathédrale eſt d'une ſtructure admirable, fut nommé évêque de Vaiſon par Pie V. gouverna cette égliſe pendant 16 ans : après quoi il ſe fit chartreux. Sixte V. le tira de cet ordre, & l'envoya en Ecoſſe en qualité de légat du S. ſiége. Revenu en France, il prit l'habit de chartreux à Lyon, & mourut prieur de la chartreuſe de Rome le 2. Octobre 1592.

130- 26. Senas mourut en Provence en Février 1571.] Balthazar de Gerente, ſeigneur de Senas, fut le triſayeul de Joſeph de Gerente de Senas, page de la petite écurie en 1703. vivant en 1754. La terre de Senas au diocèſe d'Arles fut érigée en marquiſat en Février 1643. & a été acquiſe par N. de Benault de Lubières, conſeiller au parlement d'Aix. On trouve dans l'état de la France de 1749. Louis-François de Benault de Lubières, marquis de Roquemartine, conſeiller au parlement, reçu le 7. Octobre 1746. & parmi les honoraires, Henri de Benault de Lubières, marquis de Roquemartine, & Pierre de Benault de Lubières, marquis de Roquemartine, ſeigneur d'Aureille & du Breuil.

131- 4. S. Goar, envoyé par le roi à Rome en Février 1571.] François de Vivonne, ſeigneur de S. Goar en Saintonge, marquis de Piſani, chevalier du S. Eſprit le 31. Décembre 1583. mourut à S. Maur des Foſſés, près de Paris, le 7. Octobre 1599.

131- 5. Le fils naturel de Gayazzo, de la famille de San-Severino, qui étoit à l'inquiſition, & qui en ſortit abſous en Septembre 1571.] On croit que c'eſt le même qui fut tué entre Montelimar & Derbières le 12. Juin 1575.

131- 38. Hières, où le cardinal Stroz-

Digitized by Google

zi paſſa l'hiver de 1571.] La ſituation de cette ville, & la quantité d'orangers dont elle eſt environnée, engagent ceux qui aiment le ſoleil en hiver, d'y aller paſſer cette ſaiſon.

p. 132- *l.* 9. Anet, où Charles IX. étoit le 12. Mai 1571.] Anet eſt un château du côté de Dreux, que Diane de Poitiers avoit fort embelli. Ce château eſt à 33813. toiſes ou 12. lieues, de 20. au degré, moins 423. toiſes à l'oueſt de la méridienne de Paris, & à 1193. toiſes, ou un tiers de lieue, & à 242. toiſes au nord de ſa perpendiculaire.

132- 25. La Verrière & Valſainte étoient occupés par les proteſtans en Août 1571.] La Verrière n'eſt point ſur la carte de Provence de Deliſle. Valſainte eſt une paroiſſe & abbaye du diocèſe & à quatre lieues & demie de Siſteron ; & de la viguerie & à une grande lieue préciſément au nord de Forcalquier : long. 23. d. 30. m. lat. 44. d. 4. m. La longitude d'Avignon étoit ſuppoſée pendant la vie de Deliſle de 22. d. 32. m. & ce n'eſt que depuis la reviſion de la méridienne faite en 1740. que l'on a trouvé qu'elle n'étoit que de 22. d. 28. m. 33. ſ.

132- 31. Le duc de Candia, général des jéſuites, étoit avec le cardinal Alexandrin, légat en France en Août 1571.] François de Borgia, né en 1510. ſe fit jéſuite en 1548. fut le troiſiéme général de cette ſociété après le P. Jacques Lainez en 1565. & mourut à Rome le 30. Septembre 1572. Il fut béatifié par Urbain VIII. le 23. Novembre 1624. & canoniſé par Clement X. en 1671.

133- 33. La fontaine de Vaucluſe, que le duc de Nivernois fut voir vers le 15. Septembre 1571.] Ce duc revenoit des bains de Luques, & non de Luc. M. l'abbé Pithon-Curt a fait graver une vue de cette fontaine dans une grande planche qui eſt fort belle.

133- 38. Le duc d'Albuquerque, gouverneur du Milanois, & le marquis de Peſcaire, viceroi de Sicile, moururent peu avant le mois de Septembre 1571.] Gabriel de la Cueva, duc d'Albuquerque, avoit été viceroi de Navarre. Il ne laiſſa que deux filles. Son duché avec ſa grandeſſe paſſa à Bertrand de la Cueva, ſon couſin-germain, vice-roi d'Aragon, mort le 13. Mars 1612. biſayeul de François-Fernandez de la Cueva X. duc d'Albuquerque, qui épouſa le 6. Février 1684. Jeanne de la Cerda, fille de Louis VIII. duc de Medina-Celi. Le marquis de Peſcaire s'appelloit François-Fernandez d'Avalos. Sa petite fille, Iſabelle d'Avalos, marquiſe de Peſcaire & del Vaſto, épouſa Inigo d'Avalos, couſin-germain d'Alfonſe, ſon père.

134- 38. Aſcanio de la Cornia, neveu de Jules III. mourut à Rome au retour de la bataille de Lepante le 4. Décembre 1571.] Il étoit né en 1516. Il étoit fils de Francia de Berardo della Cornia, & de Jacqueline del Monte, ſœur de Jules III.

134- 40. François de Gerard d'Aubres, mon couſin, mourut quatorze jours après la bataille de Lepante dans l'iſle de ſainte Maure.] Il n'eſt point fait mention de ce François à l'article de Gerard de l'hiſtoire de la nobleſſe du comté Venaiſſin. Il devoit être fils de Gabriel, ſeigneur d'Aubres, & de Richarde Grillet, fille de Claude-Philippes, ſeigneur de Taillades, & de Françoiſe de Peruſſis, ſœur de Louis de Peruſſis, ayeul de Louis de Peruſſis, auteur de l'hiſt. des guerres du comté Venaiſſin, & qui par-là ſe trouvoit couſin iſſu de germain de François de Gerard.

135- 3. Le commandeur de Romegas, qui s'étoit diſtingué à la bataille de Lepante, fut fort bien reçu du pape le 14. Novembre 1571.] On trouve dans un recueil mſ. des preuves des chevaliers de Malthe, Mathurin de Leſcout-Romegas, chevalier de Malthe, reçu en 1566. qui pouvoit être le neveu du commandeur de Romegas, & qui étoit fils de Bernard de Leſcout, ſeigneur de Romegas au diocèſe de Lectoure, & de Françoiſe de Cobiac. Antoine de Leſcout, ſeigneur de Romegas, épouſa en 1607. Françoiſe de Gelas, dame de Bonas, fille de Joſeph de Gelas, ſeigneur de Bonas & de Roſes, & de Marguerite de Gelas, veuve de Jean de Puiſegur, ſeigneur de Montac, &

fille d'Antoine de Gelas, ſeigneur de Leberon, & d'Antoinette de Pavet-Mortpeiran. Antoine de Leſcout eut de Françoiſe de Gelas, Marie de Leſcout, dame de Bonas, qui épouſa Arnaud-Antoine de Pardaillan, ſeigneur de Durfort; & Anne de Gelas, qui épouſa François du Lin, baron dudit lieu & de Faneron. Si quelque curieux vouloit bien nous apprendre la poſition préciſe de la ſeigneurie de Romegas, qui mériteroit mieux d'être placée ſur une carte géographique que beaucoup d'autres lieux que l'on y met, la république des lettres lui ſeroit très-obligée.

p. 135. *l.* 4. Le maréchal de Vieilleville mourut] en ſon château de Duretal le 30. Novembre 1571. On ajoûte qu'il mourut de poiſon. La plûpart des gens, qui veulent toujours joindre du merveilleux aux évenemens, même les plus ſimples, s'imaginent qu'un roi, un prince, un ſeigneur diſtingué, & un quelqu'un qui a fait parler de lui, ne peut pas mourir naturellement, & que ſes envieux trouvent moyen de l'empoiſonner. Il me faut des preuves bien claires, avant que je croie la réalité de ces empoiſonnemens. Le maréchal de Vieilleville prenoit ce nom du port de Vieilleville, qui avec les ſeigneuries de Lezigné, de S. Bernard, & de Barnée, fut uni le 6. Février 1559. à la baronnie de Duretal & de Mathefelon par Henri II. Ce port de Vieilleville n'eſt point marqué ſur aucune carte d'Anjou.

135- 6. Lignerolles tué en cour] à Bourgueil, où la cour étoit à la fin de l'été de 1571. & à midi vers le 1. de Septembre par George de Villequier, vicomte de la Guierche, accompagné d'Henri d'Angoulême, fils naturel d'Henri II. de Charles de Mansfeld, & de S. Jean, frère de Montgommeri. Lignerolles étoit favori & confident du duc d'Anjou. Une mort auſſi extraordinaire fit raiſonner le public; on en chercha les motifs; on en inventa pluſieurs; & il ne paroît pas que l'on ait encore trouvé le vrai. Ceux qui ont voulu dire qu'il ſçavoit le ſecret de la S. Barthelemi, & qu'il l'avoit divulgué, ont raiſonné par la ſuite des évenemens. Le maſſacre de la S. Barthelemi arriva par hazard, & ne fut point projetté, quoi qu'on en ait voulu dire. Bourgueil que M. de Thou (liv. I. p. 276.) dit être en Touraine, eſt en Anjou. Le nom de Lignerolles étoit Philibert le Voyer, ſeigneur de Lignerolles & de Bellefille. Il étoit fils de Jean le Voyer, ſeigneur de Lignerolles, & de Jeanne de Surmont. Il avoit épouſé Anne Cabriana, fille d'Emilio Cabriana, gentilhomme Mantouan, & d'Eſtiennette du Plantis; & il en eut Catherine le Voyer, qui épouſa René du Bellay, ſeigneur de la Flotte, gouverneur du Mans. Lignerolles eſt une paroiſſe du haut-Perche, à 16. m. 30. ſ. à l'eſt de Seès: long. 18. d. 14. m. 30. ſ. lat. 48. d. 35.

135- 10. Malras, ambaſſadeur du roi à Rome, y arriva le 15. Décembre 1571.] On trouve que Barthelemi de Roger, ſeigneur & baron de Ferrals, S. Benoît, Malras, Villemagne, Villepinte, &c. gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, étoit ſénéchal de Lauragais le 11. Février 1580.

1572.

135- 18. Madame de Leſtrange tint avec le cardinal d'Armagnac un des fils de Suze à Suze le 4. Janvier 1572.] Catherine de Chabannes, fille de Joachim, ſeigneur de Curton, qui avoit épouſé le 31. Décembre 1533. Catherine-Claude de la Rochefoucaud, épouſa Claude de Leſtrange, baron de Boulogne en Vivarais, ſeigneur de Montbrun, Alier, Marſal, &c. Leſtrange ſervit d'abord le parti catholique, & enſuite le proteſtant. Il étoit au camp de l'amiral de Coligni à Faye la vineuſe, le 20. Octobre 1569. Il n'eut qu'une fille unique, Marie de Leſtrange, qui fut ſon héritière, & qui épouſa le 22. Février 1579. René d'Hautefort, ſeigneur du Teil.

135- 24. Le cardinal Alexandrin, légat, arriva à Blois le 7. Février 1572.] De Thou, toujours prévenu pour les proteſtans, & contre la cour de Rome, en racontant le voyage du cardinal légat (traduct. T. VI. p. 331.) dit qu'en

courant,

courant la poſte, il rencontra la reine de Navarre, & paſſa ſans la ſaluer. On ne ſçait, dit-il, ſi ce fut par fierté ou par impoliteſſe. Si de Thou n'avoit pas copié aveuglément les hiſtoriens proteſtans & leurs brochures, & s'il avoit été plus attentif à combiner les dates des évenemens, il n'auroit pas erré dans le narré de ce fait. Ce qui regarde la reine de Navarre n'eſt pas vrai.

p. 135. *l.* 28. Jean de la Caſſière, de la langue d'Auvergne, élu grand-maître de Malthe en Mars 1572.] La Caſſière eſt un petit château dans la Marche. Nul géographe ni hiſtorien n'a pas encore jugé à propos d'en donner la poſition ; & nul auteur n'a penſé à faire connoître la généalogie de ce grand-maître, qui merite autant, & peut-être plus, d'être connue que bien d'autres qui ſont imprimées.

136- 15. Vingt-deux heures d'Italie, 6. heures après midi le 1. Mai.] Chracas dans ſes notices de Rome qu'il imprime tous les ans, dit que le 1. Mai midi eſt à Rome à 16. heures 30. m. de l'horloge Romaine ; ainſi 24. h. ou le moment du coucher du ſoleil doit être à 7. h. 30. m. de l'horloge Françoiſe. Mais ſuivant le calcul de cet article, le coucher du ſoleil à Rome ſeroit le 1. Mai 8. h. du ſoir ; ce qui n'eſt pas, le plus grand jour à Rome n'étant que de 15. heures.

137- 7. Jacques Sacrato-Sadolet, nommé par le pape évêque de Carpentras le 2. Juin 1571.] Il étoit fils de Jean-Baptiſte Sacrato, & de Marguerite Sadolet, ſœur de Jacques Sadolet, né à Modène en 1478. évêque de Carpentras en 1517. cardinal en 1536. mort à Rome en 1547. On dit que Jacques Sacrato, évêque de Carpentras, mourut en odeur de ſainteté.

137- 29. Le duc de Medina-Celi débarqua en Flandres 3500. hommes, malgré les navires du comte Ludovic.] Jean de la Cerda, duc de Medina-Celi, arriva à la rade d'Oſtende le 11. Juin 1572. avec 54. bâtimens de toutes grandeurs.

138- 7. Le duc de Seſſe, qui devoit joindre l'armée de la ligue, étoit à Barcelone en Juin 1572.] Alfonſe de Zuniga y Sotomayor, marquis de Gibraleon, devint duc de Seſſa en 1542, en épouſant Beatrix de Cordoue & de la Cerda, IV. ducheſſe de Seſſa, qui étoit fille d'Elvire de Cordoue, ducheſſe de Seſſa, de Terra-nova & de ſant' Angelo, fille & héritière de Conçalo-Fernandez de Cordoue, dit le grand-capitaine. Elle mourut à Seſſa en 1524. Alphonſe de Zuniga, dont Peruſſis parle ſous le nom de duc de Seſſe, mourut le 9. Juin 1597. ſans enfans. Antoine-Fernandez de Cordoue, fils de Beatrix, ſœur de Françoiſe de Cordoue, fut V. duc de Seſſa & triſayeul de Felix-Fernandez de Cordoue, IX. duc de Seſſa, mort en Juillet 1709. âgé de 54. ans.

138- 25. On trouva trois cents mille écus chez l'amiral tué à Paris le jour de la ſaint Barthelemi 1572.] Il faudroit qu'un auteur qui aime ſa réputation, réfléchît ſur ce qu'il écrit, & qu'il n'adoptât pas des bruits populaires, qui n'ont d'autre fondement que de rendre odieux les chefs d'un parti duquel on n'eſt pas content.

140- 9. Cambis & Portes envoyés par Joyeuſe vers le 12. Septembre 1572. à Alais, dont ils ſe rendirent maîtres.] Portes étoit Jacques de Budos, baron de Portes & de Budos, né vers l'an 1537. lieutenant d'une légion de gens de pied, que Jean Louet, baron de Calviſſon, eut ordre de lever dans les diocèſes de Mende, du Pui, & de Niſmes, commandant à Aleſt, à S. Ambrois, à Barjac, & aux Vans, lieutenant de la compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Joyeuſe, ſon couſin, chevalier de S. Michel en 1570. gouverneur du Pont S. Eſprit, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi par brevet du 6. Mars 1583. Le roi érigea en ſa faveur ſa baronnie de Portes & la ſeigneurie de Teirargues en vicomté. Il avoit vendu ſa ſeigneurie de Budos, près de Bordeaux, le 9. Juillet 1570. à Raimond de la Roque, ſeigneur des Imbertes. Sa généalogie, qui eſt dans l'hiſtoire du comtat, dit qu'il fut nommé chevalier du S. Eſprit le 9 Janvier 1595. & qu'il en reçut le collier la même année. Si

cela eſt, le catalogue des chevaliers du S. Eſprit, qui eſt à la fin de l'hiſtoire des grands officiers, l'a oublié. On y trouve bien le fils de Jacques de Budos, chevalier du S. Eſprit en 1619. Mais il n'eſt fait nulle mention de Jacques.

p. 141. *l.* 13. Baſordan envoyé par Damville à Orange en Octobre 1572.] Baſordan en Magnoac, à quatre lieues au nord de S. Bertrand de Comminges: long. 18. d. 7. m. 45. ſ. lat. 43. deg. 13. m. 20. ſ.

141- 19. Navarino pris par l'armée de la ligue le 2. Novembre 1572. Cette armée tint Ochiali aſſiégé dans Modon.] Navarin eſt une ville de Morée à 138. lieues à l'oueſt-ſud-oueſt de Conſtantinople: long. 39. d. 23. m. lat. 37. d.

141- 22. La Sapience, iſle où l'armée de la ligue débarqua vers le 15. Octobre 1572.] Sapienza, iſle de l'Archipel à 141. lieues à l'O. S. O. de Conſtantinople: long. 39. d. 18. m. lat. 36. d. 50. ſ.

141- 33. Niſmes, tu devrois te reſſouvenir de ton jadis Cabrier.] Le *Cabrier*, ou celui qui gardoit les chévres de cette ville, les laiſſoit pâturer dans des endroits prohibés. Il en fut puni ſévèrement. C'eſt un proverbe, dont les habitans de Niſmes ſe ſervent ſouvent.

142- 11. Lombez, de la maiſon de Clermont-Lodève, chevalier de l'ordre, envoyé par Damville au roi, retourna en Décembre 1572.] François de Caſtelnau & de Clermont, troiſiéme fils de Pierre de Guilhem, ſeigneur de Clermont-Lodève, & de Marguerite de la Tour-Turenne, avoit pour frères aînés Jacques, évêque de S. Pons, mort le 6. Septembre 1586. & Guion de Caſtelnau & de Clermont.

1573.

143- 5. Damville prit vers le 12. Janvier 1573. Lunel le vieux & Teiſſargues, près du pont de Lunel.] Lunel-vieil eſt une paroiſſe de 92. feux, du diocèſe de Montpellier, dans l'archiprêtré de Brillargues, à 10. m. 12. ſ. ou trois lieues & demie à l'E. N. E. de Montpellier: long. 21. d. 45. m. 28. ſ. lat. 43. d. 40. m. 50. ſ. Ce que Peruſſis appelle Teiſſargues, eſt Dauſſargues, égliſe aujourd'hui ruinée entre le pont de Lunel & Maſſillargues. Les proteſtans l'avoient fortifiée en 1573. Les ruines de Dauſſargues ſont à 700. toiſes au N. E. de Lunel, & à 500. au S. O. du pont de Lunel: long. 21. d. 48. m. 56. ſ. lat. 43. d. 40. m. 57. ſ.

143- 22. S. Geniez. Ceux de Niſmes voulurent ſecourir ce lieu à la fin de Janvier 1573. Mais Chaiſſe, qui y fut envoyé avec ſoixante hommes, fut défait par les catholiques.] S. Geniez eſt une paroiſſe de 226. feux du diocèſe d'Uzès, à la droite du Gardon & dans le doyenné de Sauſet, à 10. m. ou trois lieues un tiers à l'O. S. O. d'Uzès: long. 21. d. 52. m. 48. ſ. lat. 43. d. 56. m. 37. ſ. Le cardinal de Saluces acheta en 1406. la baronnie de S. Geniez, qui étoit compoſée des lieux de S. Geniez, Montignargues, Fons, Serignan, Quilhan, Orrous, Rauret, & S. Bauzeli. Cette baronnie avoit appartenu à Jean Beciſac, ſecrétaire du duc de Berri, exécuté à Toulouſe le mardi 22. Décembre 1389. & ſes biens confiſqués. Louis XI. donna S. Geniez, S. Bauzeli, & Montignargues, à Jeanne de Bourbon, qui épouſa Louis de Joyeuſe, ſeigneur de Botheon. Ils vendirent ces trois terres à Jacques, ſeigneur de Cruſſol, qui en paya les lods aux officiers du roi le 25. Juin 1504. Ces trois terres ſont toujours reſtées depuis dans la maiſon de Cruſſol, & appartiennent aujourd'hui au duc d'Uzès. S. Geniez qui étoit occupé par les troupes de Niſmes, fut pris par les catholiques le 23. Juillet 1622. le même jour que le duc de Rohan fit arrêter à Niſmes par ſon prévôt Jacob Roquete le capitaine Jean Bimard, meſtre de camp d'un régiment de mille hommes de pied, & Jean de Poitrin de Florencourt, que le duc prétendoit avoir trahi ſon parti. Bimard fut condamné à mort & décapité à Niſmes dans la place du château le 30. du même mois de Juillet.

143- 35. Un petit-fils de l'amiral de Coligni, âgé de neuf ans, paſſa par Avignon en Février 1573. & fut confiné dans une abbaye de Provence.] Charles de Coligni né à Châtillon le 10. Décembre

1564. reſta trois ans à Notre-dame de la Garde à Marſeille, & fut remis au baron de Meuillon vers le 31. Mai 1577. Mais les huguenots qui ſe défioient de lui, l'enfermerent pendant douze jours. La méfiance des huguenots ceſſa: & lorſqu'en 1584. Montmorenci leva ſept régimens en Languedoc, Châtillon, ſon frère aîné, eut le premier, & lui le ſecond. Il ſe trouva avec ſon frère, lorſque celui-ci voulut ſurprendre la nuit du 4. Décembre 1585. la ville du Puis; mais l'entrepriſe ne réuſſit pas. L'éducation qu'on lui avoit donnée en Provence lui fut dans la ſuite d'une grande utilité, & lui donna moyen de connoître la vérité de la religion catholique. Il l'embraſſa, & obtint en 1617. de l'archiduc Albert main-levée des terres qu'il poſſédoit en Franche-Comté. Il fut fait chevalier des ordres du roi en 1619. & mourut à Lanti en Champagne le 27. Janvier 1632. Il avoit un frère aîné, nommé Odet, né à Châtillon le 24. Décembre 1560. connu comme lui ſous le nom d'Andelot, que Châtillon, ſon frere aîné poſta dans Mauguio qu'il avoit pris vers le 30. Juillet 1577. & où il ſe maintint deux mois pour faciliter à ſon frère le paſſage des troupes qu'il étoit allé ramaſſer en Cevennes & en Rouergue, & avec leſquelles il ſecourut Montpellier le 30. Septembre 1577. Andelot mourut en 1580. & fut enterré à Niſmes dans l'hôtel de ville, ſous un tombeau élevé.

p. 143. *l.* 42. Miraval, fils du feu ſeigneur de Laudun, fut tué à l'aſſaut de Sommières le 13. Février 1573.] Charles des Aſtars achera en 1484. de Jacques, baron d'Apchier, les châteaux de Vülon & de Mirabel en Vivarez. Mirabel eſt le nom que portoit celui que Peruſſis appelle Miraval. Il s'appelloit François des Aſtars de Laudun, ſeigneur de Mirabel, & étoit troiſiéme fils de Chriſtophle des Aſtars de Laudun, & de Jeanne de Graſſe du Bar. Claude, baron de Laudun fut tué à la bataille de S. Denis le 10. Novembre 1567. Il avoit vendu Laudun au vicomte de Joyeuſe 37700. livres. François, ſeigneur de Mirabel, n'eut qu'une fille, Diane, qui épouſa, 1°. Jean de Bouſquet, ſeigneur de Montlau, 2°. N. Ratte.

144- 7. Les forts faits par les Turcs à la bouche de Cataro, pris le 14. Décembre 1572. par le provéditeur Soranzo.] De Thou dit que Paul Orſini & Moreto Calabrege prirent vers la fin d'Octobre 1572. un fort fait par les Turs ſur le golfe de Cataro.

144- 10. Augubio ſe révolta contre le duc d'Urbin en Février 1573.] Gui d'Ubaldo, duc d'Urbin, ayant voulu augmenter les impôts du duché d'Urbin, trouva de la réſiſtance; & on ne vouloit payer que les ſommes promiſes au duc François-Marie, lorſqu'il rentra dans le duché. Gui d'Ubaldo arma; les peuples en firent de même; le pape termina l'affaire. Urbin ſe ſoumit, & ayant envoyé au duc des députés pour l'aſſurer de ſon obéiſſance, le duc les fit mettre en priſon, & décapiter dans la citadelle de Peſaro. Il en bannit pluſieurs autres; confiſqua leurs biens; & fit conſtruire aux dépens des citoyens d'Urbin une citadelle pour les tenir ſoumis. (Bartolomeo Dionigi da Fano: Agguinta all' iſtorie del mondo di Tarcagnota, e di Mambino Roſeo, p. 449. 450.)

144- 22. Cabrières, à l'attaque duquel lieu Peruſſis, jeune enfant, ſe trouva en 1545.] Peruſſis ſe diſant jeune enfant en 1545. devoit alors n'avoir pas 15. ans; mais Clement de Peruſſis, ſon père ſe maria en 1521. & il étoit l'aîné de ſes frères. Cabrières, paroiſſe du diocèſe, & à deux lieues au N. E. de Cavaillon: long. 22. d. 55. m. 0. ſ. lat. 43. d. 53. m. 30. ſ. La longitude d'Avignon ſuppoſée être 22. deg. 33. min. 40. ſec. & la latitude 43. deg. 57. minutes, 30. ſ. Pour réduire cette longitude à celle de la connoiſſance des temps, il faut en ôter 5. m. 7. ſ. & alors la longitude d'Avignon ſera 22. d. 28. m. 33. ſ. & pour que la latitude ſoit 43. d. 57. m. 25. ſ. il faut en ôter 5. ſ. Si l'on veut avoir Cabrières calculé conformément à la connoiſſance des temps, il faut ſuppoſer ce lieu à 22. d. 49. m. 53. ſ. de long. & 43. d. 53. m. 25. ſ. de lat.

145- 31. Le pont de Beaufort, égliſe ſur le pas des Cevennes, rendue à Dam-

ville vers le 14. Avril 1573.] Cette égliſe ne ſe trouve point ſur les cartes des diocéſes de Niſmes & d'Aleſt. Le maréchal de Damville ayant mis garniſon dans Sommières, & envoyé ſes compagnies de cavalerie en quartier de rafraîchiſſement à S. Chapte, S. Geniez, Brignon, & Boucoiran, fit monter, ſuivant l'expreſſion du journal mſ. de Bonnet (fol. 94.) trouvé à Congenies en 1749. ſon infanterie à Quiſſac, pour aſſiéger Sauve. En même temps, trois compagnies de Niſmes ſortirent de nuit; allerent à Uzès, à S. Ambrois, & en deux jours à Anduſe, où elles furent jointes par deux compagnies. Le lendemain ces cinq compagnies ayant pris des vivres, allerent ravitailler Sauve. Elles s'y repoſerent quelques jours; & un dimanche après dîner elles ſortirent de Sauve, & allerent ſe mettre en bataille devant l'armée de Damville, qui étoit à Quiſſac. Ces compagnies étoient conduites par le capitaine Uſtacy de Montpellier, qui attaqua les troupes de Damville. L'eſcarmouche dura deux heures, au bout deſquelles les royaliſtes ſe retirerent de Quiſſac. Quelques jours après, ces compagnies proteſtantes allerent aſſiéger la tour de Durfort, défendue par ſept ou huit ſoldats, qui la rendirent dans peu de jours. Veſenobre ſe déclara pour les proteſtans, & reçut garniſon. Une troupe proteſtante prit en même temps Calviſſon & Cornillon. Les trois compagnies venues de Niſmes partirent de Veſenobre de nuit après ſouper; allerent à Uzès & à Niſmes, où elles ſe repoſerent quelques jours. Dès qu'elles y furent arrivées, on y apprit que Laudun avoit été pris par les proteſtans, qui ſe rendirent auſſi maîtres du château de Montlaur.

p. 145. *l.* 41. Peiregourde, à la tête de 800. huguenots du Vivarais, paſſa le Rhône, pour ſurprendre le fort du Pouſſin, & fut repouſſé par Julio Centurione, vers le 10. Avril 1573.] Chorier ne dit rien de cet évenement. Pierregourde s'appelloit François de Barjac, & étoit ſeigneur de Pierregourde en Vivarais.

146- 37. Saillans en Dauphiné pris par Montbrun vers le 26. Avril 1573.] Saillans fut pris par Miribel, Roiſſe, & Mari de Veſc, ſeigneur de Comps. Le ſecours que Gordes y envoyoit ſous le capitaine Menon, & ſous Aimar de Chaſte, ſeigneur de Geſſans, n'étant pas arrivé à temps, Gordes y accourut, & reprit d'abord cette place.

147- 10. Gargas voulant ſecourir le château de Serres, fut défait le 8. Mai 1573. par Montbrun.] Chorier, ſans entrer dans aucun détail de cet évenement, ſe contente de dire que Montbrun s'empara de Serres; & il place Serres dans le diocèſe de Die, quoique cette petite ville ſoit du diocèſe de Gap.

147- 36. Les cours, maiſon de Joyeuſe, où Damville venant d'aſſiſter au ſacre d'Antoine de S. Nectaire, évêque du Pui, le 24. Mai 1573. coucha le 25.] Laſcours eſt à mille toiſes ou environ, au S. E. de Laudun au diocèſe d'Uzès. Ce château, beau, bien bâti, & avec des jardins, fort près & à la droite du Rhône, avoit été vendu au vicomte de Joyeuſe par Claude, baron de Laudun, avant l'an 1567. La rivière de Lave, qui entre là dans le Rhône, ſépare Laſcours de Laudun.

148- 4. Uſſet, près de Villeneuve de Berg, pris par les proteſtans vers le 28. Mai 1573.] Uſſet eſt un nom eſtropié. Ne ſeroit-ce point Veſſaux, château à trois petites lieues au N. O. de Villeneuve de Berc, & à pareille diſtance au S. O. de Privas, à cinq quarts de lieue au N. N. E. d'Aubenas? Ce qui me feroit croire qu'il s'agit ici de Veſſaux, c'eſt que S. Thomé prit ce lieu au mois de Juillet de l'année ſuivante ſur les proteſtans. Mais comme ſes troupes ſe mirent à piller, la garniſon de Veſſaux, conduite par Rochefort, qui avoit abandonné la place, revint ſur ſes pas, défit S. Thomé, & tailla en piéces les troupes que le capitaine Laval amenoit à leur ſecours. Veſſaux, long. 22. d. 3. m. lat. 44. d. 39. m. au nord de Viviers. (De Thou, traduct. liv. 58. tom. VII. pag. 86.)

148- 27. Damville fit venir au mois de Juin 1573. du canon pour chaſſer 500. hommes de Niſmes, qui défendoient une grange foſſoyée.] Cette gran-

Digitized by Google

ge foſſoyée doit être la métairie du capitaine Servas, qui étoit en pleine campagne, & entourée de deux grands foſſés, auxquels on pouvoit en joindre deux autres, & en faire un bon fort; ce fort ayant encore un colombier & ſon enclos. Les capitaines Carguet & Cheiron ayant rapporté cela au conſeil extraordinaire de la ville de Niſmes, qui fut tenu le mercredi 3. de Juin 1573. le conſeil envoya trois compagnies à la métairie de Servas pour la garder, & protéger les travailleurs. Le maréchal de Damville étant venu camper le mercredi 17. Juin à Bouillargues avec 3000. fantaſſins & 400. chevaux, le capitaine la Croix, qui commandoit dans le fort de la métairie de Servas, reçut ordre de S. Côme, gouverneur de Niſmes, & du conſeil de la ville, d'abandonner cette métairie, malgré toutes les fortifications qu'on y avoit faites. La Croix en ſortit la nuit du 19. au 20. Juin; mais étant arrivé au pont d'Arles, il y fut attaqué par les troupes du maréchal de Damville, & eut beaucoup de peine à ſe ſauver, après avoir abandonné toutes les munitions qu'il avoit retirées du fort de Servas, & qu'il menoit avec lui. [M. Ménard, hiſtoire de Niſmes, tom. V. pag. 98.]

p. 148. *l.* 32. Undit, Sauve, & Condorcet, pris par les proteſtans vers le 26. Juin 1573.] Les copiſtes de Peruſſis ont bien eſtropié les deux premiers noms de cet article. Undit eſt introuvable; & on ne voit aucun nom dans ce canton là avec lequel on puiſſe le concilier; à moins que ce ne ſoit Vif, dont la priſe eſt dans Chorier. Sauve eſt Sahune. Les catholiques avoient ſurpris Sahune. Ce lieu appartenoit à S. Auban, qui y avoit mis ſes meubles & ſes effets les plus précieux; ne croyant pas qu'il pût être emporté aiſément. Montbrun qui ne pouvoit pas ſe paſſer de S. Auban, mena lui-même ſes troupes devant Sahune. Il le reprit en plein jour. Nions où la Laupie commandoit, Livron, Lauriol, & Dieulefit, ſe rendirent enſuite à Montbrun, qui fit fortifier Lauriol & Livron, où il étoit entré ſans réſiſtance, Gordes ayant abandonné ces deux villes. S. Auban prit par capitulation, après un ſiége de dix-huit jours, la roche ſur le Buis, défendu par Fallet d'Avignan, & Fauchet de Die, qui en ſortirent avec leur ſeule épée. (Chorier, tom. II. p. 652.)

148. 41. Chabeuil pris par les proteſtans vers le 4. Juillet 1573. & repris par Gordes, qui y fit priſonnier le ſeigneur de Comps.] Chorier ajoûte que Gordes prit ce lieu par aſſaut, & qu'il y laiſſa une garniſon de cent hommes, commandée par Peloux. Chabeuil eſt dans le diocèſe & à deux lieues à l'eſt de Valence. On y compte 678. feux. Le dictionnaire de la France ne lui donne que 514. habitans, & ſe trompe ſûrement; puiſque 678. feux doivent être habités par près de 3000. perſonnes. La petite rivière de Veaune, qui ſe jette dans le Rhône une lieue au deſſous de Valence, paſſe à quelques centaines de toiſes & vers le nord de Chabeuil. Il y a dans ce lieu une papeterie, où l'on fabrique du très-bon papier.

149. 34. Manas rendu à Gordes le 18. Juillet 1573.] Chorier qui avoit le journal mſ. de Gordes, ne fixe pas le jour de la priſe de ce lieu. Il dit qu'il ſe défendit pendant quelques jours, & que Roiſſe, qui commandoit dans le bourg de Dieulefit, négocia la capitulation avec Gordes lui-même. Manas eſt une paroiſſe du diocèſe & à ſept lieues au S. S. E. de Valence, de 62. feux, & de 279. habitans. Ce lieu fait un demi-feu, des 37. & un quart dont Montelimar eſt formé. Il eſt ſitué ſur la droite du Roubion, qui après avoir reçu le Sabron, & paſſé au ſud de la porte de Montelimar, ſe jette un quart de lieue au deſſous dans le Rhône. Montelimar eſt à quatre lieues à l'oueſt de Manas.

150. 35. Milhau, entre lequel lieu & Niſmes le maréchal Damville défit le 25. Juillet 1573. ſix cents proteſtans, dont ſoixante furent tués, & entre autres Maſcaron (Madaron) qui avoit limé le treillis de fer par où Niſmes fut ſurpris. Le maréchal avoit auprès de lui les neveux de Joyeuſe, Chalabre, Campendu, & Chaſte.] Damville étoit campé près de Niſmes depuis le 17. Juin; &

il y avoit ſouvent des eſcarmouches entre ſes troupes & celles de la ville de Niſmes ; au ſecours deſquelles le capitaine Gremian arriva le vendredi 26. Juin, avant le jour, avec les troupes dont il avoit la conduite. Le 15. Juillet il y eut une eſcarmouche très-vive ſous les murailles de Niſmes, près de l'égliſe de ſainte Perpetue. Le capitaine Gremian y eut ſon cheval tué ſous lui : la ville l'indemniſa le jeudi 16. & lui donna cent cinquante-ſix petits écus, prix du cheval tué, & fixé par le gouverneur S. Côme, & le capitaine Senglar. Jean Bertrand, capitaine d'une compagnie de la garde de Niſmes, étant mort d'une bleſſure qu'il reçut dans une eſcarmouche du côté de Bernis, le conſeil extraordinaire de Niſmes, qui ſe tint le vendredi 17. Juillet, donna le commandement du quartier de Bertrand au capitaine Aulbert. Le quartier, où commandoit le capitaine l'Hermite, fait lieutenant de la compagnie des chevaux-legers du capitaine Bimard, fut donné à Bernard Arnaud, ſeigneur de la Caſſagne. Les neveux du vicomte de Joyeuſe, qui combattirent très-bien auprès du maréchal de Damville, étoient François de Bruières, baron de Chalabre au diocèſe de Mirepoix, ſeigneur de la Fite, Ougneres, & Taulac, qui fut enſuite capitaine de 50. hommes d'armes ; & qui teſta le 10. Mai 1589. Il étoit fils de François de Bruières, baron de Chalabre, d'Anne de Joyeuſe, première ſœur de Guillaume, vicomte de Joyeuſe. L'autre neveu de ce vicomte étoit Guillaume de Narbonne, baron de Campendu, au diocèſe de Carcaſſonne, mort en 1580. & qui étoit fils d'Aimeri de Narbonne, baron de Campendu, mort en 1554. & de Françoiſe de Joyeuſe, troiſiéme ſœur du vicomte, laquelle ſe remaria à Antoine de Gaſte, ſeigneur de Lupé en Forez, & au diocèſe de Vienne. Chaſte, que Peruſſis nomme comme troiſiéme neveu de Joyeuſe, & qui étoit le ſecond, s'appelloit François, baron de Chaſte, au diocèſe de Vienne en Dauphiné, ſeigneur de la Broſſe, baronnie du diocèſe du Pui, qui entre aux états de Languedoc, capitaine de cinquante hommes d'armes, qui fut tué en 1594. devant la ville du Pui, qu'il aſſiégeoit ſur les ligueurs. Il étoit le troiſiéme fils de François, baron de Chaſte, & de Paule de Joyeuſe, ſeconde ſœur du vicomte.

p. 151. *l.* 2. Le maréchal de Tavannes, mort à ſa maiſon.] Gaſpard de Saulx de Tavannes, mourut en ſon château de Suilly au mois de Juin 1573. âgé de 63. ans. Guillaume de Saulx, ſon frere aîné, étoit baron de Suilly ; mais on ne trouve aucun de ſes ancêtres, qui ait poſſédé cette terre. Gaſpar de Saulx n'étoit point & ne pouvoit être ſeigneur de Tavannes, puiſqu'il n'y a point de terre qui porte ce nom. La mère de ce maréchal s'appelloit Marguerite de Tavannes, & étoit ſœur & héritière de Jean de Tavannes, chevalier, ſeigneur de Dalle, natif du comté de Ferette en Alſace. Elle avoit épouſé le 18. Avril 1504. Jean de Saulx, ſeigneur d'Aurain.

153- 6. Le jour de S. Michel 29. Septembre 1573. le comte de Villectaire donna l'ordre du pape dans l'égliſe métropolitaine d'Avignon à Eſprit d'Aſtoaud, ſeigneur de Vaucluſe, & à Gaucher des Iſnards, ſeigneur de Brantous.] Eſprit Saignet, dit d'Aſtoaud, ſeigneur de la Fare, & conſeigneur de Mazan, fut auſſi ſeigneur de Velleron, de Vaucluſe, de Lagnes, au comtat, d'Iſtres & de Mimet en Provence ; & ſe qualifia comte d'Ampuries. Il avoit été nommé gouverneur de Boulene en Octobre 1563. & il courut un grand danger dans ſa terre de Mazan, lorſqu'elle fut pillée & ravagée par le baron des Adrets le 2. Août 1562. Gaucher des Iſnards étoit troiſiéme fils de Gaucher des Iſnards, vice-recteur du comté Venaiſſin, & de Jeanne Fogaſſe, & mourut après l'an 1598.

155- 7. Le comte de Boſſu fut défait par les gueux le 11. Octobre 1573.] De Thou (traduction, livre 55. p. 585.) dit que cette bataille ſe donna devant le canal de Middelbourg en Zelande le 12. & le 13. de Septembre 1573. que Theodore de Sonnoi commandoit la flotte des mécontens, & que Maximilien Hennin, comte de Boſſu, en Hal-

naut, fut défait & pris priſonnier.

155- 41. Villeclaire deſcendoit de la maiſon des marquis de Brandebourg, de laquelle étoit Cuppa de Brandebourg, ſecond connétable de France en 1575.] Il faut être bien ignorant & bien crédule, pour rapporter ſérieuſement une telle généalogie. La généalogie de Martinengo Villa-Chiara, donnée par ſan Sovino, eſt bien embrouillée.

p. 156. *l.* 10. Etienne Deodet, neveu du baron de la Garde, fut ſacré évêque de Graſſe le 30. Novembre 1573.] Il eſt ſingulier qu'on ne ſçache pas le nom du père & de la mère de cet évêque. Il n'eſt pas poſſible qu'on ne le trouvât, ſi on en faiſoit les recherches néceſſaires. Il y a beaucoup de titres au château de la Garde en Dauphiné, & un portrait du baron de la Garde, qui mériteroit mieux d'être gravé que beaucoup d'autres portraits que l'on donne tous les jours au public.

156- 15. Tourret près de Montelimar, attaqué par les proteſtans vers le 1. Décembre 1573.] Ne ſeroit-ce pas Tourretes, château ſur une hauteur, à droite en allant de Montelimar à Lauriol.

156- 30. L'évêque du Pui reprit vers le 2. Décembre 1573. Fain.] Fain n'eſt point ſur la carte du diocèſe du Pui de Sanſon, ſur celle de Languedoc de Cavalier, ſur une carte manuſcrite que j'ai vue, ni dans le pouillé de ce diocèſe, fait en 1750.

157- 7. Paul de Theſan, ſeigneur de Venaſque, auquel Suze donna l'ordre du roi le 17. Décembre 1573.] Sa généalogie dit qu'il ſervit en Provence à la tête d'un régiment de ſeize compagnies de gens de pied, avec lequel il défendit le château de Montauroux contre le duc d'Epernon, qui fut repouſſé dans trois aſſauts conſécutifs; mais qui à la fin prit la place le 15. Septembre 1592. Paul de Thezan teſta le 21. Juin 1611. & fut le IV. ayeul de Paul-Aldonce-François-Antoine de Thezan, marié le 2. Mai 1741. avec Anne-Antoinette-Françoiſe-Hugone de la Baume-Suſe, dont une fille née le 17. Février 1742.

1574.

159- 6. Le bâtard d'Aramon, bleſſé à mort près de Serignan le 2. Février 1574. & le jeune S. Auban tué.] De Thou (T. VIII. p. 554.) dit que le bâtard d'Aramon porta en Mars 1580. à Leſdiguières la moitié d'un écu d'or que le roi de Navarre, dans la conférence de Mazères en Novembre 1579. avoit rompu & gardé, lorſqu'il donna à Calignon, député des égliſes proteſtantes de Dauphiné, l'autre moitié, en lui diſant que, lorſqu'il enverroit à Leſdiguières ſa moitié, c'étoit un ſignal de commencer la guerre. L'envoi de la moitié de cet écu me paroît romaneſque. J'examinerai dans quelqu'autre occaſion ce fait hiſtorique, dont les lecteurs qui aiment le merveilleux ſont perſuadés; & j'eſpere démontrer qu'il eſt faux. Si le bâtard d'Aramon eſt le même que celui dont parle ici Peruſſis, ſa bleſſure ne fut pas mortelle. La généalogie que j'ai des Pape-S. Auban, ne nomme point ce frère de Jacques Pape, ſeigneur de S. Auban, tué le 2. Février 1574.

160- 38. Le grand prieur d'Auvergne défit vers le 30. Mars 1574. quelques huguenots ſortis de Niſmes ſous Bouillargues, & Bimard.] Louis de Laſtic fut reçu chevalier de S. Jean de Jeruſalem au grand prieuré d'Auvergne, le 12. Mai 1523. Il étoit grand prieur d'Auvergne en 1558. & avoit pour frère aîné Thibaud, ſeigneur de Laſtic & de Rochegonde, qui épouſa Claude d'Ancezune-Caderouſſe, & en eut Françoiſe, dame de Laſtic & de Rochegonde, qui épouſa 1°. Joſeph de Foix, comte de Mardoigne, 2°. Jean de la Guiche, ſeigneur de Bournoncle. Jean de la Guiche fut père de Louiſe de la Guiche, dame de Laſtic, qui épouſa le 10. Mars 1611. Louis-Antoine de la Rochefoucaud, ſeigneur de Chaumont & de Langeac, mort le 16. Juillet 1652.

161- 3. Le 18. Avril 1574. Robert de Girard fut ſacré évêque d'Uzès.] Il étoit, ſuivant des memoires manuſcrits de M. de Mandajors, académicien vétéran de l'académie des belles-lettres, mort à Aleſt le vendredi 23. Novem-

bre 1747. fils de Pierre Girard, ſeigneur de Soucantou, au diocèſe d'Aleſt, & de Françoiſe de Brignon, & frère de Tannegui Girard, ſeigneur de Soucanton, mort avant 1579. dont la fille Georgette Girard, dame de Soucanton, épouſa le 15. Octobre 1579. Antoine Gregoire, ſeigneur des Gardies. Louiſe Gregoire, leur fille, fut mariée le 14. Octobre 1607. avec Jacques de S. Bonnet, ſeigneur de Reſtinclières, mort le 22. Juin 1647. frère aîné du maréchal de Toiras, & biſayeul d'Eliſabeth-Marie-Louiſe-Nicole de Bermond, comteſſe d'Ambijoux, née au château de Bernis, diocèſe de Niſmes le jeudi 20. Décembre 1691. qui épouſa en Juillet 1715. Alexandre de la Rochefoucaud, duc de la Rocheguyon & puis de la Rochefoucauld, & qui mourut au château de Liancourt, diocèſe de Beauvais, le 30. Septembre 1752.

p. 161. *l.* 35. Le mercredi d'après pâque, le commandeur majeur défit au paſſage de la Meuſe 6500. Flamands. La bataille dura huit heures,] De Thou dans ſon 59. livre donne un grand détail de cette bataille, qui ſe donna le 14. Avril 1574. dans la plaine de Moock (Moockerheide), bourg du duché de Clèves, ſitué ſur la droite de la Meuſe. Louis de Naſſau, frère de Guillaume, prince d'Orange, & Chriſtophe de Bavière, qui commandoient les confédérés, y furent tués.

161- 7. La Valette, Montluc, S.-Orens, & Montferrand reprirent Tarbes & Sarlat vers le 25. Avril 1574.] Si Monluc avoit repris Tarbes, il n'auroit eu garde de l'oublier dans ſes commentaires.

161- 10. La Vauguion, Pompadour, Urfé & Bordeille reprirent Baſſac vers le 28. d'Avril 1574.] Nul hiſtorien n'ayant parlé de cet évenement, il faut s'en remettre à la bonne-foi & à l'exactitude de Peruſſis.

161- 13. Peraud aſſiégé le 7. Mars (Mai) 1574. fut pris auſſi-bien que Serières & Monneval (Malleval).] Peraud fut aſſiégé par S. Chamond & Entragues, de la maiſon d'Urfé, le 3. Mai. Le château de Serrière fut abandonné, de même que celui de Malleval. Le château de la Barge fut abandonné avant l'abandon de Serrière.

162- 24. La plaine de Crom, où ſe donna la bataille de Montcontour le 3. Octobre 1569.] De Thou ne nomme point la plaine de Crom, en racontant la bataille de Montcontour. Il dit que les proteſtans étant partis fort tard de Montcontour, & tirans du côté d'Airvaut, rencontrerent dans la plaine d'Aſſai, le duc d'Anjou, qui après avoir paſſé la Dive, marchoit en hâte pour les joindre. La troiſiéme guerre civile de France (pag. 425.) dit que Monſieur, après avoir pourſuivi la victoire une demi-lieue, campa dans la plaine de Crom, où s'étoit donnée la bataille. Crom eſt ſur la gauche d'un ruiſſeau qui ſe jette dans la Dive, cinq minutes préciſément au ſud de Montcontour, qui eſt ſur la Dive, & 4. à l'eſt d'Aſſai. Crom, long. 17. d. 37. m. lat. 46. d. 48. m. Aſſai, long. 17. d. 30. m. lat. 46. d. 48. m. Montcontour dans l'élection de Richelieu, 129. feux, 585. habitans; long. 17. d. 36. m. lat. 46. d. 53. m.

162- 35. La Roche pris par les proteſtans vers le 19. Mai 1574. quoique ſecouru par Baumettes & Subroche.] Chorier dit que S. Auban prit, après un ſiége de dix-huit jours, le château de la Roche ſur le Buis, défendu par Fallet d'Avignon & Fauchet de Die.

163- 18. Le pont de Royans, où les troupes du prince Dauphin eſſuyerent quelque ſurpriſe.] Chorier dit que le prince Dauphin avoit mis cinq enſeignes d'infanterie dans le pont de Royans, & que Montbrun ſçachant que les ſoldats maltraitoient les habitans, les alla attaquer vers le 26. Mai 1574. & qu'ayant forcé le bourg du pont de Royans, qui avoit été démentelé, il les battit & leur tua 400. hommes.

163- 26. Die aſſiégée par Montbrun; avec lequel étoient Glandage le fils, Stoblon, Comps, Gouvernet, Sainte-Marie, & les deux Blacons; & défendue par Glandage le père, qui obligea Montbrun à ſe retirer vers le 9. Juin 1574.] Chorier ne détaille pas ſi bien ce ſiége de Die.

p. 163,

p. 163. *l.* 39. Menerbe, près duquel lieu Stoblon, qui commandoit deux cents arquebuſiers à cheval, & de l'infanterie, battit le 14. Juin 1574. les troupes du comtat commandées par Claude de Berton, ſeigneur de Crillon, qui y fut tué. Les proteſtans étoient ſur les terres de la tour de Sabran. & de Maubec; & la cavalerie catholique les joignit, après avoir paſſé ſur un pont du foſſé du moulin de Maubec.] Le préſident de Gaufridi (Jean-François de Gaufridi, baron de Trets, conſeiller au parlement d'Aix, hiſt. de Provence, p. 550. 551.) raconte ce combat d'une manière ſingulière. Voici ce qu'il en dit. Ferrier, bloqué par Crillon dans Menerbe, demanda du ſecours à Montbrun, qui dépêcha le ſeigneur de Stoblon avec 300. maîtres & 150. arquebuſiers des vieilles bandes du Piémont. Stoblon part; le jour il ſe tient enfermé dans les bois; la nuit il répare ſi fort le repos du jour, qu'il marche tout d'une halaine, & ſe jette dans la place. Après avoir donné trois ou quatre heures de repos à ſes gens, il les ſépara, & les envoya en divers quartiers brûler les bleds des aires voiſines. Ces ravages firent attrouper les intéreſſés, qui allerent joindre le ſeigneur de Crillon, & ſe trouverent environ 1200. chevaux à la plaine de Menerbe. Alors le ſeigneur de Stoblon ſortit avec 300. maîtres, ſuivi de ſes arquebuſiers. En approchant des catholiques, il fit ouvrir ſa troupe; ceux-ci s'avancerent pour s'y jetter dedans, & trouverent les arquebuſiers pied à terre; & s'étant fait un rempart de leurs chevaux, les arquebuſiers firent une décharge fort heureuſe. Ceux qui s'étoient ſéparés les rejoignirent. Les catholiques environnés de toutes parts, furent tués; & le ſeigneur de Crillon laiſſé ſur la place. Sa mort mit ſes gens en déſordre; ils prirent la fuite, & furent pourſuivis juſqu'aux portes d'Avignon. Cette ville prit l'épouvante, & conſentit à payer la contribution. Stoblon ayant fait encore quelques courſes très-heureuſes, retourna en Dauphiné.

166- 6. L'abbaye de S. Romans de S. Mozi près de Beaucaire, priſe par les proteſtans vers le 1. Août 1574.] Les proteſtans de Niſmes, commandés par le capitaine Mengette, s'emparerent du château de S. Roman au mois d'Août, par eſcalade, & par les facilités que leur donna Nicolas de S. Roman. Quelques jours après, celui-ci voulut reprendre ſur eux ce château. Le capitaine Mengette l'avoit laiſſé dans la place avec ſa famille, & avoit ordonné aux ſoldats de la garniſon de lui obéir. S. Roman profitant d'un voyage que le capitaine Mengette étoit allé faire à Niſmes, attaqua le ſamedi 28. Août entre trois & quatre heures du ſoir, de concert avec trois ſoldats des environs, ceux qui avoient la garde du château. Il tua d'un coup de piſtolet le premier ſoldat qu'il trouva; mais les autres ſe mirent en défenſe. Un autre ſoldat étant allé en même temps ouvrir la ſeconde porte que S. Roman avoit fait fermer, fit entrer ſept ou huit arquebuſiers de la garniſon qui étoit dehors. Alors S. Roman prit la fuite. Il ſe jetta par une fenêtre dans les foſſés du château, & ſe tua. (M. Ménard, hiſt. de Niſmes, tom. V. pag. 120.)

166- 39. Montbrun prit le château & le lieu de Saſſenage vers le 28. Août 1574.] Chorier n'a pas connu la priſe de Saſſenage; mais il nous apprend que les catholiques prirent le 13. Juillet 1574. le château de Cruſſol; que Meſtral, gouverneur de Valence, partit de cette ville avec 120. arquebuſiers; qu'il fut devant les portes du château avant le jour; & que les ayant enfoncées ſans réſiſtance, il ne donna quartier qu'à Capeſtan qui en étoit capitaine. (Chorier, hiſt. de Dauphin, tom. II. p. 661.)

167- 1. Le roi, qui avoit fait ſon entrée à Chamberi le 2. Septembre 1574. arriva à Lyon le 6.] Guichenon, l'un des hiſtoriens les plus exacts que je connoiſſe, & qui à peine eſt imité par ſix autres, s'eſt oublié en racontant le paſſage de Henri III. dans les états d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoye. Le roi incertain, ſelon Guichenon, s'il retourneroit en France par les Griſons, pour éviter le Milanois, qui appartenoit à l'Eſpagne, ſuivit l'avis du duc, qui

ſouhaitoit paſſionnément de voir ſa majeſté dans ſes états. Philibert engagea le comte d'Ayamonte, gouverneur du Milanois, de recevoir le roi d'une manière que ce prince en fût content. Guichenon devoit bien détailler & faire un journal de la route d'Henri III. dans le Milanois. Il continue en diſant que le roi entra en Piémont par Verceil; qu'il vint à Turin, où le duc lui fit une réception des plus magnifiques; qu'il y demeura douze jours; que le duc accompagna le roi juſques à Lyon; le défraya par tous ſes états avec ſa cour; lui donna ſix mille hommes de pied pour ſes gardes, conduits par le comte de Mazin, & mille chevaux commandés par le marquis de Lanz; de crainte que les religionnaires de Dauphiné ne lui dreſſaſſent quelque mauvais parti ſur le chemin. Emmanuel-Philibert apprenant la mort de Marguerite de France, ſa femme, qui arriva a Turin le 14. Septembre 1574. retourna au plutôt dans ſes états, & laiſſa à Henri III. toute l'infanterie qu'il avoit amenée de Piémont, laquelle ſervit long-temps en France ſous Jean-Louis Coſte, comte de Bennes. Guichenon n'ayant pas mis une ſeule date dans la narration des deux voyages d'Henri III. & d'Emmanuel-Philibert, dont il écrivoit l'hiſtoire, laiſſe cette partie de ſon ouvrage très-imparfaite.

p. 167. *l.* 11. Montluc âgé de 74. ans, fut fait maréchal de France vers le 12. Septembre 1574.] Monluc n'étoit point âgé de 74. ans en Septembre 1574. Il dit lui-même qu'il n'avoit que 17. ans, lorſqu'il paſſa en Italie, peu avant le combat de la Bicoque, & qui ſe donna le 27. Avril 1522. dimanche de Quaſimodo. Il s'y trouva étant archer dans la compagnie du maréchal de Foix. François de Man-ſen-Côme, ſeigneur de Monluc, père du maréchal, fit ſon teſtament à Puch de Goutaud, diocèſe de Condom, le 14. Janvier 1530.-1. Il y ordonna que l'on fît le ſervice des quatre obits fondés par Pierre-Arnaud de Man-ſen-Côme, ſon grand-père, aux lieux de Puch & de Sempoy, & que l'on acquitât le legs fait par Arnaud de Man-ſen-Côme, ſon père, à ſes ſœurs Lorete & Jeanne. Il fit des legs à ſes freres Pierre de Man-ſen-Côme, chevalier de *Monſeigneur* S. Jean de Rhodes, a Bernard, religieux de S. Maurin en Agenois, & à ſa ſœur Roſe, dame d'une abbaye qu'il ne nomme point. Il donna à Jean de Man-ſen-Côme, ſon fils, religieux de l'ordre de S. Pierre de Condom, cent petits écus & mille livres Tournois pour ſa légitime. Ce Jean de Man-ſen-Côme eſt Jean de Monluc, évêque de Valence, connu par ſeize ambaſſades, par ſon penchant pour la religion proteſtante, dont il ſe corrigea long temps avant de mourir, & par-tout ce qu'on a dit de bien & de mal ſur ſon compte. François, ſon père, nomme encore dans ſon teſtament Sebaſtien de Monluc, ſon fils, qu'il veut être de l'ordre de S. Jean de Jeruſalem; Marie, ſa fille, religieuſe de *Madame* ſainte Claire de Condom; Anne, ſon autre fille, alors mariée à François de Leberon, & qu'il ſubſtitua à tous ſes biens d'abord après ſes enfans mâles, & avant les enfans d'Iſabeau, ſon autre fille. L'hiſtoire des grands officiers de la couronne (T. VII. pag. 290.) cite le teſtament du 14. Janvier 1530.-1. comme l'ayant extrait; mais ce teſtament nomme le père de François, ſeigneur de Monluc, Arnaud; & la généalogie des grands officiers le nomme Amanieu, & ſon grand-père, Pierre; & le teſtament le nomme Pierre-Arnaud. Cette généalogie ne fait pas mention de la plûpart de ceux du nom de Monluc, que je viens de nommer. Le maréchal de Monluc fut marié par deux actes, le premier paſſé à Ayroville, diocèſe de Toulouſe, le 6. Juin 1524. & l'autre au Sempoy, diocèſe d'Auch, le 20. Octobre 1526. avec Antonie Yſalguer, fille de feu Bertrand Yſalguer, baron de Clermont d'Ayroville & de Miramont, & de Montaud, ſa veuve, ſœur de Bertrand de Montaut (de Monte alto), ſeigneur de Paulhac en Gaure. Antonie Yſalguer avoit eu en dot 3000. livres payables en trois ans.

167- 18. Le chevalier de S. Eſteve, frère de Stoblon fut mené à Aix; & Ouſet, autre leur frère, y fut tué d'une

Digitized by Google

piſtolade.] Peruſſis dit qu'ils eurent une fin telle qu'ils méritoient. C'eſt décider ſans réflexion, & ſur des bruits mal fondés. Une relation de la mort de ces deux frères écrite dans le temps, & qui paroîtra dans la ſuite de ces piéces fugitives, les juſtifiera pleinement. Ils étoient tous deux très-catholiques, & il y en a des preuves plus claires que le jour. Le chevalier de S. Eſteve ne ſe fortifia point dans le couvent de S. André du déſert contre le ſervice du roi ; mais contre les huguenots. Lui & ſon frère Auzet furent toujours très-zélés ſerviteurs d'Henri III. Noſtradamus n'a pas été la dupe des bruits que l'on fit courir contre les deux frères. Il dit dans ſon hiſtoire de Provence, pag. 810. que le comte de Carces envoya des troupes contre les religionnaires, qui s'étoient ſaiſis de Seyne, Riez, Greols, & Puimiſſon ; & il ajoûte, » Ce qui mena fina-» lement un chevalier de S. Jean, de » l'ancienne famille des Bachiz, dont » eſt encore Eſtoublon, à une peu hon-» nête mort, pour avoir tourné ſes armes » contre ſon prince, & ſaiſi quelque » monaſtère, où il ſe vouloit faire fort ; » au moins quant à ce que portoient » les paroles de ſon arrêt & le ſubjet » de ſa mort ; mais ſuivant le commun » dire, par le pourchas de ſes plus mor-» tels ennemis, qui redoutant plus ſa » valeur, qu'ils n'euſſent pas deſiré, » l'avoient réduit à ce honteux ſupplice » par une fin trop ignominieuſe & im-» méritée d'un gentilhomme d'honneur : » bruit qui prit de merveilleuſement » fortes aiſles par la mort d'Auzet, ſon » propre frère-germain, qui fut preſque » du même trait, & par diſſemblable » malheur, miſérablement aſſaſſiné d'un » coup de piſtolet à la même ville » d'Aix, où le tronc mort du chevalier » étoit encore tout récent privé de reſte de » vie. C'eſt ainſi qu'on en parloit. « Voici l'extrait de cette relation, qui apprendra les circonſtances ignorées par Noſtradamus, ou qu'il ne jugea pas à propos de faire imprimer. Le chevalier de S. Eſteve ayant porté au roi des faucons de la part du grand-maître de Malthe, Charles IX. le retint à ſon ſervice, & fit écrire au comte de Carces de lui donner une compagnie de gens de pied à lever. Carces, quoique fâché que S. Eſteve ne ſe fût pas adreſſé à lui, lui en donna la commiſſion. La compagnie fut envoyée en garniſon à Valerne, lieu ouvert. Eſpinouſe vouloit ſe rendre maître de Siſteron par la faveur du comte de Carces, ſon oncle, qui favoriſoit les entrepriſes de Montbrun, dans la vuë de maintenir ſon autorité, & qui fit écrire cet oncle au chevalier de S. Eſteve, pour qu'il l'aidât à réuſſir dans ſes projets. Le chevalier ne goûta point ce projet, & refuſa d'y entrer, comme contraire au ſervice du roi. Eſpinouſe diſſimula ; mais peu de temps après, la compagnie de S. Eſteve fut réduite de 200. hommes à 50. Le chevalier ayant repréſenté qu'il ne pouvoit pas garder Valerne avec ſi peu de monde, fut envoyé en garniſon à Digne. Il demanda & ſollicita avec vivacité ſon renfort, que Carces lui refuſa ; ce qui l'obligea de demander ſon congé. Retournant à Digne, il coucha à Riez dans la maiſon de Tournon, gouverneur de cette ville ; & la nuit même, Stoblon, ſon frère, commandant les proteſtans de Dauphiné, arriva devant Riez, s'empara de la ville, & fit priſonniers le chevalier de S. Eſteve & Tournon, qu'il rendit par compoſition quelques jours après. Le chevalier ſe plaignit beaucoup, & dit que Carces l'avoit fait tomber dans le piége. Il lui demanda des troupes, pour mettre en ſûreté ſa compagnie qui étoit à Digne. Carces le refuſa. La compagnie du chevalier ſe voyant entourée par les proteſtans, ſe débanda, & abandonna ſon enſeigne. Alors le chevalier ſe retira dans le couvent de S. André du déſert, dans le territoire de Trevans, place appartenante au ſeigneur de S. Eſteve, ſon père ; & ramaſſa quelques ſoldats pour s'y ſoûtenir contre les huguenots, en attendant la réponſe de Carces, qui fit le ſourd & le muet. Quelques jours après, Carces lui écrivit de le venir trouver, le mieux accompagné qu'il le pourroit, après qu'il auroit mis le couvent de S. André en état de ſe défendre. Le chevalier de S. Eſteve,

qui avoit 25. chevaux, voulut reprendre le château de Fontainelles, dont les proteſtans s'étoient ſaiſis en entrant en Provence. Son entrepriſe manqua ; & en s'en retournant, Eſpinouſe qui avoit 40. chevaux, le chargea, lui enleva 14. chevaux, & lui tua deux de ſes ſoldats ; ce qui ſurprit d'autant plus le chevalier, qu'Eſpinouſe ne s'étoit pas encore déclaré pour aucun parti. S. Eſteve ſe retira par les montagnes à S. André, & écrivit à Carces, pour ſe plaindre de la conduite de ſon neveu, qui étoit ſon parent, & paroiſſoit ſon ami ; & lui marqua qu'il s'en feroit raiſon, s'il ne la lui faiſoit pas lui-même. Carces ne lui fit point de réponſe ; mais il lui fit écrire par le ſeigneur d'Auzet, frère du chevalier, de le venir trouver bien accompagné. S. Eſteve alla à Aix, & mena à Carces 25. cavaliers. Auzet qui étoit à la ſuite de Carces par ordre de Henri III. lui avoit demandé la veille permiſſion d'aller ſaluer le roi, qui étoit arrivé a Lyon. Le chevalier de S. Eſteve devoit ſuivre ſon frère. Carces craignit qu'ils ne fiſſent connoître au roi la véritable cauſe des troubles de Provence. Auzet, en prenant congé de Carces, avoit trop parlé. Il étoit trop bien inſtruit de l'état de la province ; & il avoit refuſé de prendre de lui la charge de douze compagnies de gens de pied. Carces ſe détermina à empêcher qu'on ne lui fît le mal qu'il craignoit. Le lendemain matin Auzet, en allant au palais trouver Carces, fut tué d'un coup de piſtolet, que lui tira un homme apoſté, & ſoûtenu par deux autres, qui tous trois n'étoient pas du commun. Le chevalier de S. Eſteve fut mis en priſon dans la conciergerie : on lui fit ſon procès ſur le champ. La ſéance tint juſques à trois heures du ſoir du même jour que ſon frère avoit été aſſaſſiné. Il y eut partage entre ſes juges. Ceux qui n'avoient aucun motif de vouloir ſa mort, le trouvoient très-innocent. Les autres qui vouloient s'en défaire, le jugeoient très-coupable. Carces averti de ce partage, vint lui-même ſolliciter, preſſer, menacer ; fit changer d'avis à un des juges ; & le chevalier de S. Eſteve, tout innocent qu'il étoit, fut condamné à mort, & exécuté. Louis de Baſchi, ſeigneur d'Auzet, aſſaſſiné à Aix le 10. Septembre 1574. étoit fils aîné de Louis de Baſchi, ſeigneur de S. Eſteve, & de Melchionne de Matheron, dame de Levens, de Trevans, d'Auzet, & de Stoblon. Bertholde de Baſchi, ſon biſayeul, vint en Provence avec Louis d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence, auquel il étoit fort attaché, & s'y établit en y acquerant le 19. Avril 1422. les terres de Barras, de Tournefort, de S. Eſteve, & de Thoard au diocèſe de Digne. Bertholde avoit pour huitiéme ayeul Ugolino, ſeigneur de Baſchi en Ombrie, au diocèſe de Todi, de Vicozzo, au diocèſe de Soana, & de Montemarano, dans Maremma de Siéne, qui étant fort brouillé avec ſes frères & ſes couſins, fut accommodé avec eux par S. François d'Aſſiſe, lequel vint pour cet effet au château de Baſchi en 1216. Ugolino de Baſchi voulant témoigner ſa reconnoiſſance a ce ſaint patriarche, fonda le 43. couvent de ſon ordre à Pantandis, près du Tibre, & dans l'étenduë de ſa terre de Baſchi. Ce couvent ſubſiſte encore, & à toujours ſervi de ſépulture aux ſeigneurs de la maiſon de Baſchi. Ugolino fut père de Françoiſe de Baſchi, de laquelle tous les ſouverains de l'Europe, vivans en 1755. deſcendent. Louis, ſeigneur d'Auzet, eſt le cinquiéme ayeul de François, comte de Baſchi, ambaſſadeur de France en Portugal, & qui fit ſon entrée à Liſbonne le mercredi 11. Juin 1755. Auzet eſt une paroiſſe du diocèſe & à cinq lieues au nord de Digne, de la viguerie & à une lieue au S. O. de Seyne : long. 24. d. 4. m. lat. 42. d. 23. m. Elle n'eſt point nommée dans le dictionnaire de la France, ce qui auroit appris le nombre de ſes habitans. Elle eſt compée pour un feu dans les impoſitions de Provence, où 50000. livres de fonds ſont évalués un feu ; (Memoire ſur les états provinciaux 1755. in-8°.) Cette ſeigneurie paſſa dans la branche des ſeigneurs de S. Pierre ; enſuite dans la maiſon de Caſtellane. Charles de Caſtellane, ſeigneur d'Auzet & de Greaſque, auteur

d'une généalogie mſ. de ſa maiſon, faiſant un gros volume in-folio, mourut en 1516. Le chevalier de S. Eſteve s'appelloit Mathieu de Baſchi. Il étoit né vers l'an 1555. & avoit été reçu chevalier de Malthe au grand prieuré de S. Gilles, le 13. Mars 1567. S. Eſteve eſt une paroiſſe de 210. habitans, du diocèſe, de la viguerie, & à deux lieues & demie au N. O. de Digne. Elle eſt ſur la droite de la rivière d'Eſduye, qui paſſe à Thoard, & qui après un cours de près de cinq lieues, nord & ſud, ſe jette dans la Bleaune, & la Bleaune dans la Durance. Le nom de la rivière d'Eſduye n'eſt connu que par la carte de Guillaume Deliſle, publiée en Octobre 1715. S. Eſteve y eſt mal placé dans le diocèſe de Gap. Il eſt dans celui de Die: long. 23. d. 56. m. lat. 44. d. 14. m.

p. 167. *l.* 32. Le vicomte de Cadenet fit paſſer ſes deux enfans, l'évêque de Riez & le baron d'Oraiſon, au ſervice du roi.] Antoine d'Oraiſon, vicomte de Cadenet, mort en 1586. avoit épouſé en 1542. Marthe de Foix; & en avoit eu François d'Oraiſon, vicomte de Cadenet & marquis d'Oraiſon, mort dans ſon château de Cadenet le 24. Juin 1596. & André d'Oraiſon, élu évêque de Riez en 1576. qui céda cet évêché à Elzear de Raſtelles. Il fut enſuite comte de Boulbon, ſeigneur de Soleilhas & de Barles, & marié avec Jeanne d'Arces-Livarot. Ce ſont ces deux enfans que le vicomte de Cadenet fit paſſer au ſervice du roi, à ce que dit Peruſſis, vers le 1. Octobre 1574.

168- 21. S. Paul, où commandoit Gouvernet, & S. Ruſtique abandonnés par les proteſtans vers le 19. Octobre 1574.] S. Paul eſt S. Paul-trois-Châteaux, en Dauphiné; & S. Ruſtique doit être S. Reſtitut, fort près de S. Paul.

168- 37. Gaillard de Caudiez, ſecouru par le baron de Caſtries, ſe ſaiſit de Pezenas vers le 25. Octobre 1574.] Pezenas eſt une ville du diocèſe & à 8. m. 50. ſ. ou près de trois lieues, au N. N. O. d'Agde: long. 21. d. 5. m. 20. ſ. lat. 43. d. 27. m. 50. ſ. Caſtries eſt une paroiſſe de 100. feux & un château du diocèſe & à deux lieues au N. E. de Montpellier: long. 21. d. 39. m. 1. ſ. lat. 43. d. 40. m. 21. ſ. Jacques de la Croix, baron de Caſtries, fils d'Henri, reçu pour la première fois aux états tenus au Pont S. Eſprit le 19. Octobre 1565. député en cour en Septembre 1572. par les états de Beziers, & de Marguerite de Guillens-Montjuſtin, chevalier de l'ordre, gouverneur de Gignac & de Sommières, mort en Janvier 1579. fut biſayeul de René-Gaſpard de la Croix, marquis de Caſtries, chevalier des ordres du roi le 31. Décembre 1661. mort le 21. Août 1674. à 63. ans, père de Joſeph-François, auſſi chevalier des ordres du roi le 3. Juin 1724. mort le 4. Juin 1728. à 69. ans, & qui fut père de Charles Eugene-Gabriel de la Croix, marquis de Caſtries, commiſſaire général de la cavalerie, gouverneur de Montpellier, maréchal de camp à la fin de Décembre 1748.

169- 6. La compagnie de Secure, grand-prieur de Champagne, poſtée dans Theziers, mal menée par Parabere vers le 4. Novembre 1574.] Sevre & & non Secure, grand-prieur de Champagne, fit ſouvent parler de lui ſous les régnes d'Henri II. & d'Henri III. Theziers, où ſa compagnie étoit poſtée, eſt une des paroiſſes du marquiſat de Montfrin, à 1700. toiſes au N. E. de ce lieu: à 300. toiſes, ou un peu plus, de Theziers, on voit les maſures d'un château, appellées le Caſtelas; & le château exiſtoit peut-être en 1570. Theziers a 50. feux, & 228. habitans; & eſt dans le doyenné de Remoulins, à 11. m. ou milles, chacune de 951. toiſes, au S. E. d'Uzès: long. 22. d. 17. m. 30. ſ. lat. 43. d. 53. m. 50. ſ.

169- 24. Clauſonne, Montvaillant, S. Florent, & Anduſe étoient aſſiſtans de Damville de la part des proteſtans vers le 24. Novembre 1574.] Guillaume Roque, ſeigneur de Clauſonne, étoit fils de Jacques Roque, maître des requêtes de l'hôtel du duc d'Anjou, pourvu le 5. Septembre 1567. Il fut nommé préſident en la chambre de l'édit accordée aux proteſtans le 4. Octobre 1587. Il fut le biſayeul de Jean-Louis Roque, baptiſé le 23. Juin 1641. qui fut main-

tenu dans ſa nobleſſe avec Guillaume Roque, ſeigneur de Clauſonne, ſon père, demeurant a Beaucaire, le 5. Septembre 1669. Jean-Louis Roque fut apparemment ayeul ou biſayeul d'Henri Roque de Bouchard, ſeigneur de Clauſonnette, qui étoit premier conſul de Beaucaire, & aſſiſta en cette qualité aux états de Languedoc aſſemblés a Niſmes en 1750. Clauſonne, que l'on appelle aujourd'hui Clauſonnette, eſt un château ſeigneurial, dans la paroiſſe de Maine, à la droite du Gardon, oublié ſur la carte manuſcrite du diocèſe d'Uzès, & que l'on place par eſtime à une minute, ou 951. toiſes au S. O. de Montfrin, & à quelques toiſes de moins à l'E. N. E. de Maine : * long. 22. d. 14. m. 40. ſ. lat. 43. d. 52. m. 50. ſ. Montvaillant s'appelloit Jean de Belcaſtel, ſeigneur de Montvaillant ; & il préſida avec Nicolas Calvière, ſeigneur de S. Côme, à l'aſſemblée que les proteſtans tinrent à Anduſe le 22. Novembre 1579. (D. Vaiſſette, hiſt. de Lang. T. V. p. 378.) Jean de Belcaſtel, ſeigneur de Montvaillant & de Caſtanet, épouſa le 4. Janvier 1553. Jeanne de Belcaſtel de la Pradelle. De lui deſcendoit au quatriéme ou ſixiéme degré le général Belcaſtel, qui commandoit les Hollandois à la bataille de Villaviciosa en Eſpagne, & où il fut tué le 10. Décembre 1710. Il y avoit à Mauguio, bourg du diocèſe de Montpellier, vers l'an 1718. deux demoiſelles de Belcaſtel, de la même famille que le général. S. Florent ſemble être Louis de Beauvoir, ſeigneur de S. Florent, qui épouſa le 15. Octobre 1560. Jeanne de Sarras, fille de François de Sarras ; ce qui donna à ſes enfans une alliance avec le connétable de Luines. Il mourut le 18. Mars 1592. S. Florent eſt une paroiſſe de 120. feux, & de 455. habitans, du diocèſe d'Uzès, dans le doyenné de S. Ambrois, à ſept lieues au N. O. d'Uzès : long. 21. d. 44. m. 30. ſ. lat. 44. d. 15. m. 45. ſ. Anduſe ſe nommoit François d'Airebaudouſe, baron d'Anduſe. Il avoit été pourvu d'une charge de préſident en la cour des aides de Montpellier le 8. Janvier 1555. & il teſta le 23. Juin 1594.

p. 170. *l.* 30. Germain d'Urre, ſeigneur de Molans, avoit ſervi au gaſt (dégât) de Provence en 1537. avec le comte de Carces.] Germain d'Urre s'appelloit le capitaine Molans. C'étoit Jean, ſon frère aîné, qui étoit ſeigneur de Molans. Germain d'Urre commandoit en Provence en 1537. ſous le comte de Tende. Il commandoit dès l'an 1524. dans la citadelle du mont S. Michel, & en 1545. il fut fait gouverneur d'Auxonne en Bourgogne. Il ne fut point marié, & teſta le 6. Juin 1542. en faveur de ſon neveu François d'Urre, ſeigneur de Molans & de Cleon d'Andran, qui teſta en 1590.

1575.

170- 41. L'évêque de S. Papo, de la maiſon de Salviat, nonce auprès du roi, arriva a Lyon vers le 4. Janvier 1575.] Il faut corriger, l'évêque de S. Papoul, de la maiſon de Salviati. Je ne l'ai point trouvé dans la généalogie de Salviati d'Imhof.

171- 7. Caderouſſe, où Henri III. coucha le lundi 10. Janvier 1575.] Roſtaing d'Ancezune étoit alors ſeigneur de Caderouſſe. Il étoit né en 1550. deux mois avant la mort de ſon père ; & il vivoit en 1590. Caderouſſe eſt une paroiſſe & château du comté Venaiſſin, du diocèſe & à une lieue au ſud-oueſt d'Orange : long. 22. d. 27. m. 30. ſ. lat. 44. d. 8. m. 0. ſ.

171- 23. Francois Rogier, baron de Ferrals, ſeigneur de Malras, ambaſſadeur à Rome, y mourut vers le 5. Janvier 1575.] Je trouve que François Roger, baron de Ferrals, au diocèſe de S. Papoul, avoit une fille Jeanne Roger, dame de Ferrals & de Paraza, niéce d'Antoine Roger, ſeigneur de Paraza, qui épouſa, le 4. Décembre 1617. Jean-Marie de Gaulejac, ſeigneur de S. Sauveur, frère puîné de Jean Gabriel de Gaulejac, vicomte de Puech-Calvel, qui avoit épouſé Françoiſe Roger de Ferrals, laquelle mourut ſans enfans avant l'an 1627. Jean-Marie de Gaulejac, & Jeanne Roger, dame de Ferrals & de Paraza, eurent pour petit-fils Jean-Louis de Gaulejac de Ferrals, baptiſé le 6. Mars 1665. & Henri-Louis, né le 21. Novembre 1667. page

Digitized by Google

de la grande écurie le 1. Janvier 1681.

*p.*171-*l.*43. Le comte de Gayaſſe, de la maiſon de S. Severin, fut tué par les proteſtans entre Montelimar & Darbières vers le 16. Janvier 1575.] Il n'eſt pas aiſé de trouver la place que ce comte Caïazzo doit occuper dans la généalogie de la maiſon de S. Severin. L'hiſtoire des grands officiers le nomme Antoine-Sigiſmond, & le dit fils naturel de Robert, comte de Caïazzo, & ajoûte que c'eſt le même qui fut mis à l'inquiſition à Rome en Février 1571. & abſous au mois de Septembre ſuivant. Cette hiſtoire date ſa mort du 12. Juin 1575. Peruſſis, en l'appellant Gayaſſe, eſtropie ſon nom. Caïazzo, qui eſt le véritable, eſt auſſi aiſé à écrire & à prononcer que Gayaſſe.

172- 12. Bouillargues, dont le commandant attrapa le baron de Paulins; mais il fut pris par les gens de Damville, vers le 23. Février 1574.] La priſe de ce lieu auroit été ignorée, ſi Peruſſis n'en avoit pas fait mention. Bouillargues eſt une paroiſſe du diocèſe de Niſmes, mais dans le taillable de cette ville; ce qui eſt cauſe que le dénombrement de la France, de 1720. qui n'a attention qu'aux lieux du royaume, qui ſont des communautés, & ont un collecteur pour lever la taille, n'en fait aucune mention, non plus que de cinq autres paroiſſes, qui ſont auſſi dans le taillable du diocèſe de Niſmes. Le dénombrement de 1709. lui donne 120. feux. Bouillargues eſt à une lieue & demie à l'E. N. E. de Niſmes: longitude, 22. d. 5. m. 51. ſ. lat. 43. d. 47. m. 57. ſ.

172- 20. Le château de Gargas appartenant à Gordes, pris par les proteſtans vers le 31. Janvier 1575. Baumettes voulant reprendre ce château, y fut bleſſé.] Gaſgas eſt une paroiſſe du diocèſe, & à une petite lieue, au N. O. d'Apt: long. 23. d. 7. m. lat. 43. d. 56. m.

172- 34. Le duc d'Uzès battit & força Vauvert vers le 6. Février 1575. Le journal de Tannegui Guillaumet, chirurgien de Niſmes, imprimé dans les preuves de l'hiſtoire de Niſmes, tom. IV. preuv. journ. VI. p. 13. dit que le duc d'Uzès commença de battre le château de Vauvert avec quatre piéces de canon le 3. Février 1575. & y entra le lundi qui étoit le 7. Février. Vauvert ne tarda pas à être occupé de nouveau par les proteſtans, maîtres de la campagne. Belliegarde ayant aſſiégé Niſmes, Vauvert ſe ſoumit vers le 19. Juin 1577. retourna peu après au parti proteſtant, & y fut toujours juſques en Juillet 1621. que le duc de Montmorenci le prit. Le duc de Rohan l'ayant fait occuper à la fin de Décembre 1627. le fit abandonner le dernier jour de cette année-là, pour n'y pas arrêter le prince de Condé, qui en vouloit faire le ſiége. Vauvert fut au pouvoir des catholiques juſques aux premiers jours du mois d'Octobre, que le duc de Rohan le prit, & fit abbatre le château. La tour fort haute reſta ſur pied juſques au 10. Juin 1721. qu'un coup de tonnerre l'abbatit à huit heures du ſoir. Vauvert avoit ſoûtenu un ſiége contre Simon de Montfort, & avoit été pris vers le 2. Juin 1217. Ce lieu contient 400. feux, & 1810. habitans. Il s'appelloit autrefois Poſquières, parce qu'il ne contenoit que la partie bâtie ſur le côteau. Les habitans ayant bâti au bas de la colline avant l'an 1200. le nom de Vauvert fut donné à cette augmentation, & bientôt connu, d'autant plus que l'égliſe de Notre-dame devint un pélerinage. Les inquiſiteurs des hérétiques Albigeois ordonnoient pour pénitence à ceux qui ſe convertiſſoient, d'aller en pélerinage à Vauvert, à Notre-dame des Tables à Montpellier, à Serignan, à Roquemadour, au Pui, à S. Gilles, à S. Guilhem du déſert, & à S. Antoine de Vienne. Ces lieux étoient les moindres pélerinages. Les grands étoient à S. Jacques de Compoſtelle, à S. Thomas de Cantorberi, & aux trois rois de Cologne. Jacques, roi d'Aragon, qui vouloit faire le voyage de la Terre ſainte avec S. Louis, eſſuya une tempête le 8. Septembre 1269. & le vaiſſeau ſur lequel il étoit fut obligé de relâcher au port d'Aigues-mortes. Dès qu'il y eut débarqué, il alla à Notre-dame de Vauvert rendre graces à Dieu d'avoir été délivré d'un péril ſi éminent. Benjamin de Tudele, Juif connu par

la relation de ſon voyage, dit que les Juifs avoient en 1163. une univerſité ou collége à Poticaires, à deux paraſanges de Lunel, & à trois de S. Gilles. Ces diſtances, quoique peu exactes, conviennent mieux à Poſquières qu'à Beaucaire, que quelques auteurs ont prétendu être le Poticaires de Benjamin de Tudele. Quoique les voyages de ce Juif mort en 1173. ſoient un ouvrage très-médiocre, pour ne rien dire de pis, il s'en étoit fait treize éditions depuis l'an 1683. & deux ſçavans l'avoient traduit en Latin. Vander Aa, libraire Hollandois, riche, & qui aimoit à faire de grandes entrepriſes, en fit faire une mauvaiſe traduction en François, qu'il imprima en 1729. mais qui ne parut qu'après ſa mort. Jean-Philippe Baratier, fils de Baratier, miniſtre proteſtant au ſervice de l'égliſe Françoiſe de Schwabach, près de Nuremberg dans le marquiſat d'Anſbach, né le 12. Décembre 1721. traduiſit ces voyages ſur l'Hébreu, à l'âge de onze ans, & y joignit un grand nombre de notes ſçavantes, & huit diſſertations dignes d'un auteur qui auroit fait des recherches pendant pluſieurs annnées. Le jeune Baratier prouve très-bien que Benjamin de Tudele n'a jamais voyagé, & qu'il a compoſé ſon voyage, ou à Tudele, ſa patrie, ville de Navarre ſur le Queïles, qui ſe jette dans l'Ebre, ou dans quelqu'autre lieu d'Eſpagne. Baratier a ſuivi l'opinion déja reçue que Poticaires étoit Beaucaire. Il n'étoit pas obligé à ſon âge de ſçavoir que Poticaires étoit Poſquières & non Beaucaire. La ſuite des ſeigneurs des terres étant une des recherches la plus utile pour la perfection de l'hiſtoire, & la plus négligée, j'ai cru devoir donner de ces ſuites le plus qu'il me ſeroit poſſible. Voici celle des ſeigneurs de Poſquières, dits enſuite de Vauvert.

Seigneurs de Posquieres ou Vauvert.

Roſtaing de Poſquières fut préſent avec Raimon, ſon frère, Pons Gerald, vicomte de Gironne, Guillaume & Emenon de Sabran, ſon frère, Raimond de Meines (de Medenis), & pluſieurs autres ſeigneurs, à l'union de l'abbaye de S. Gilles, à celle de Cluni, qui fut faite dans une aſſemblée provinciale; où ſe trouverent l'archevêque d'Arles, les évêques de Toulouſe, d'Uzès, d'Avignon, & de Maguelonne, & les abbés de S. Victor de Marſeille, de S. Pons de Tomières, & de Vabres, tenue dans l'égliſe de S. Auſile près de Niſmes le 15. Décembre 1066.

Decan, ſeigneur de Poſquières, préſent au teſtament que Raimond de S. Gilles, comte de Toulouſe, fit au Mont-Pelerin en Syrie le mardi 31. Janvier 1105. Raimond de Baux, Bertrand de Porcellet, & Pons de..... furent auſſi préſens à ce même teſtament.

Raimond Decan, ſeigneur d'Uzès & de Poſquières, reconnut à Hugues, abbé de S. Gilles, ce qu'il avoit dans la ville & le territoire de S. Gilles. Il mourut en Août 1138. & fut enterré dans l'égliſe de l'abbaye de Pſalmodi. Il épouſa une dame, nommée Marie, & en eut Roſtaing, ſeigneur de Poſquières, qui ſuit; & Bermond, ſeigneur d'Uzès, qui aura ſon article.

Roſtaing, ſeigneur de Poſquières, eſt dit fils de Raimond Decan de Poſquières, & avoit reconnu à Hugues, abbé de S. Gilles, ce que ſon père lui avoit déja reconnu dans un témoignage de Pierre, archevêque de Narbonne, du 12. Octobre 1151. Il fut préſent au traité de partage de la Provence, fait entre les comtes de Barcelone & de Toulouſe le 15. Septembre 1125. Fut auſſi préſent avec Guillaume-Hugues de Monteil, Roſtaing de Sabran, Elzear de Caſtries, Pierre Bermond de Sauve, & Aimeri de Narbonne, à la promeſſe qu'Alfonſe Jourdain, comte de Toulouſe, fit aux trois fils de Bernard Aton, vicomte de Beziers, de les laiſſer jouir en paix de leurs villes, bourgs, & châteaux. Peu de temps après ſa mort en 1130. & vers le mois de Mai, Bermond, ſeigneur d'Uzès, lui ſoumit & à Pierre, abbé de S. Gilles Pons de Montlaur, Raimond de Caſtries, & Bertrand de Marguerites en 1144. les différends qu'il avoit avec Rainon du Caila & Beatrix d'Uzès, que le comte de Toulouſe termina en 1145. dans un plaid qu'il tint à Uzès. Roſtaing, ſeigneur de Poſquières, avoit épouſé en 1121. Ermeſinde, fille de Bernard Aton, vicomte d'Albi, Niſmes, Carcaſſonne, Raſez, Beziers, & Agde; & de Cécile, fille naturelle de Bertrand, comte d'Arles ou de Provence, qui lui engagea, pour la dot de ſa fille, Beauvoiſin, Marguerites, & Calviſſon. Il eut pour fils,

Roſtaing, ſeigneur de Poſquières, auquel Bernard Aton, vicomte de Niſmes, ſon oncle, engagea en 1146. tout ce qu'il avoit dans la terre de Poſquières & dans l'évêché de Niſmes; & lui promit, en préſence de Bermond d'Uzès, de ne pas l'obliger de rendre encore les châteaux de Marguerites, de Beauvoiſin, & de Poſquières, dont il jouiſſoit pour

Digitized by Google

les droits de ſa mère. Il ne paroît pas qu'il ait eu des enfans ; & la ſeigneurie de Poſquieres appartenoit en 1168. à ſon oncle.

Bermond, ſeigneur d'Uzès, Dions, S. Quentin, Pougnadoreſſe, Bouquet, Aigaliers, S. Maximin, S. Privat, S. Mediers, & Valabris, mentionné dans des titres de 1144. & de 1156. Il étoit ſeigneur d'Uzès & de Poſquières, lorſqu'il fit une donation conſidérable en 1168. au monaſtère de Bonne-Combe au diocèſe de Rhodès, en préſence d'Aldebert, évêque de Nîmes, & de Raimond, évêque d'Uzès, ſes frères. Il fut préſent avec ſes deux fils, Elzear & Raimond, à une donation faite à l'abbaye de Franquevaux à Beaucaire, durant la foire en Mai 1168. Il fut préſent à Meuillon en Décembre 1174. au ſerment prêté par Raimond, comte de Toulouſe, fils de Faraide, à G. ſeigneur de Montpellier, fils de ..... On croit qu'il mourut dans le courant de l'année 1181.

Elzear, ſeigneur de Poſquières, eſt nommé avant Raimond, ſeigneur d'Uzès, ſon frère, dans l'acte de 1174. lorſqu'ils approuverent la donation faite par Raimond, leur père, du droit de pâturage dans la Selve Godeſque à l'abbaye de Franquevaux, & l'exemption de tous droits aux marchés de Poſquières. Etant malade à S. Gilles en 1181. il donna à l'abbaye de Franquevaux toutes les terres labourables qu'il avoit dans le territoire de Villeneuve. Il teſta en Juillet 1193. & voulut être enterré au monaſtère de Pſalmodi. Il eut pour fils

Roſtaing, ſeigneur de Poſquières & de Marguerites, qui étant à Lavaur le 2. Avril 1215. rendit hommage à Simon, comte de Montfort, avec promeſſe de le ſervir, tant pour le château de Poſquières que ce comte lui avoit rendu, à la recommandation d'Heracle de Montlaur, que pour celui de Marguerites. Le ſeigneur de Montlaur ſe rendit en même temps caution de Roſtaing de Poſquières, dont il devoit hériter après ſa mort, & fit en conſéquence hommage-lige à Simon pour les châteaux de Poſquières & de Marguerites, en préſence du cardinal Bertrand, légat du S. ſiége, des évêques d'Agde & de Lodève, & de Guillaume d'Ailac, commendeur de la milice du Temple en Provence & dans le Toulouſain. Le 29. Janvier 1235. il donna des priviléges aux habitans de Poſquières. Le ſceau de cet acte repréſente une tour. Il épouſa Aigline, dame de Caſtries, de Pouſſan, de Conas (Cognacium), près de l'Eraut, de Theſan, & de Sauvian, qui teſta, étant veuve, à Montpellier le 17. Octobre 1253. Elle le rendit père de

Douce, dame de Poſquières, de Marguerites, &c. qui épouſa le 20. Mai 1210. Heracle, ſeigneur de Montlaut & d'Aubenas au diocèſe de Viviers ; & en eut

Pons, ſeigneur de Montlaur, d'Aubenas, de Poſquières, de Marguerites, de Caſtries, de Pouſſan, & de Meires, mort ſans enfans entre le 14. Septembre & le 1. Octobre 1275. Sa ſœur

Jordane de Montlaur, dame de Poſquières, de Caſtries, & de Marguerites, lui ſuccéda ; teſta le lendemain de l'octave des rois 1278. & mourut après 1280. Elle avoit épouſé Guignon, ſeigneur de la Roche en Reinier au diocèſe du Pui, qui teſta en 1266. Ils eurent pour fils

Guigonnet, ſeigneur de la Roche en Reinier, Poſquières, Boutières, Dons, Meſilhac, Montagut, Pouſſan, & Marguerites, qui étant à Poſquieres le jour de S. Thomas 1294. ratifia la tranſaction paſſée par Guillaume Foulc, damoiſeau, ſon viguier de Poſquières, avec Raimond, abbé de S. Gilles, le 29. Octobre 1242. ſur le partage de l'étang d'Eſcamandre. Il teſta à Marcoux le vendredi avant la S. Michel 23. Septembre 1300. Il avoit épouſé Janjaque, dame de Jaujac en Vivarais, morte avant 1298. fille de Hugues, ſeigneur de Jaujac, & de Briande d'Anduſe, qui étoit veuve le 22. Avril 1252. & fille de Bernard d'Anduſe, ſeigneur en partie d'Aleſt, de Portes, & de l'Argentière ; & de Vierne du Luc, dame du Luc, de Pradelles, de Joyeuſe, & en partie de Grenouillac. Il en eut

Gui, ſeigneur de la Roche, de Poſquières, & de Marguerites, né en 1292. auquel les habitans de Vauvert firent hommage le 18. Mai 1301. fut promis le vendredi après la S. Mathieu 23. Septembre 1306. à Guiote, fille unique & héritière de Raimond, ſeigneur de Brouſſan & de Bellegarde, qui ſe trouva à l'aſſemblée des barons du Languedoc au ſujet de l'affaire du pape Boniface VIII. en 1303. & qui étoit mort en 1306. Sa mère, qui pouvoit s'appeller Simone, étoit fille de Pons de Bermond, baron du Caila. Guiote, dame de Brouſſan & de Bellegarde, n'a pas été bien connue par les généalogiſtes. Elle devint veuve de Gui, ſeigneur de la Roche & de Poſquières, avant l'an 1320. & ſe remaria avec Robert, ſeigneur d'Uzès & d'Aimargues, dont elle eut quatre garçons & deux filles. Elle eut de ſon premier mari

Guigonnet, ſeigneur de la Roche, de Poſquières, & de Marguerites, qui donna ſa procuration à Montpellier le 19. Mars 1321. à Guillaume Foulc, chevalier, lequel reconnut pour lui devant le ſénéchal de Beaucaire le château de Poſquières, le quart de la juriſdiction de Candiac, & le château de Marguerites dans la viguerie de Niſmes ; & au nom de Guiote, ſa mère, le château de Bellegarde, *l'Affare* de Brouſſan, & ce qu'elle avoit au château de Jonquières. Il tranſigea

le 12. Avril 1325. avec l'abbé de Pſalmodi, au ſujet du territoire de la Selve Godeſque. Il ſervoit en France le 2. Septembre 1340. avec 17. hommes d'armes & pluſieurs gens de pied. Il teſta le 14. Mai 1344. & tous ſes biens paſſerent à ſa ſœur

Jamaque de la Roche, dame de la Roche en Reinier, de Poſquières, de Marguerites, de Candiac, mariée en 1336. avec Philippe de Levis, vicomte de Lautrec, auquel les habitans de Vauvert firent hommage le 15. Décembre 1344. comme père & adminiſtrateur de Guigonnet, ſon fils, qui fit ſon teſtament à Vabres le 2. Octobre 1346. Elle teſta le 3. Août 1359. & voulut être enterrée dans l'égliſe des frères prêcheurs de Montpellier. Elle fut mère de

Guigues de Lévis, ſeigneur de la Roche, de Poſquières, de Candiac, de Marguerites, qui teſta le 25. Avril 1366. & qui fut enterré dans l'égliſe des frères prêcheurs de la ville du Pui. Il épouſa Saure de la Barthe, fille de Jerôme, ſeigneur d'Aure & de la Barthe; & de Bruniſſende, vicomteſſe de Lautrec. Il en eut

Philippe de Lévis, vicomte de Lautrec, ſeigneur de la Roche, de Poſquières, de Candiac, & de Marguerites, qui teſta le 17. Août 1380. Il avoit épouſé le 6. Août 1372. Eleonore de Toire de Villars, qui teſta le 4. Août 1385. De cette alliance vint

Guigues de Lévis, ſeigneur de la Roche, de Poſquières, de Candiac, & de Marguerites, mort après le 31. Août 1387. & qui eut pour ſucceſſeur ſon frère

Philippe de Lévis, vicomte de Lautrec, ſeigneur de la Roche, de Poſquières, de Candiac, de Marguerites, d'Annonai, de Pradelles, créé comte de Villars en Breſſe par le duc de Savoye en Juin 1432. Il étoit né en 1380. & il mourut en 1440. Il fut enterré dans l'égliſe d'Annonai. Il avoit épouſé le 19. Juin 1395. Antoinette d'Anduſe, dame de la Voute & de plus de 30. autres paroiſſes en Vivarais, fille de Louis d'Anduſe, ſeigneur de la Voute, & de Louiſe d'Apchon. Il en eut

Antoine de Lévis, ſeigneur de Vauvert, qui portoit ce nom du vivant de ſon père, & qui ſous ce titre ſervit ſur les frontières du Maconnois en 1419. & la même année pour le recouvrement du Languedoc. Il teſta le 13. Août 1454. & voulut être enterré dans l'égliſe d'Annonai. Il avoit épouſé le 9. Novembre 1425. Iſabelle de Chartres, fille d'Hector, ſeigneur d'Ons en Bray & du Cheſnedoré, qui teſta au château de Bouaſſon au diocèſe d'Albi, le 28. Juillet 1488. Antoine de Lévis en eut

Jean de Lévis, ſeigneur de Vauvert, qui portoit ce nom dès l'an 1447. Il fut auſſi comte de Villars, vicomte de Lautrec, ſeigneur de la Roche en Reinier, d'Ons en Bray, & de Cheſnedoré, premier chambellan du roi, châtelain de Sommières avant le 29. Novembre 1458. Il ſe diſtingua à la bataille de Formigny, au diocèſe de Bayeux le 18. Avril 1450. & ce jour-là même il fut fait chevalier. Etant à Montſoreau le 25. Octobre 1459. il déclara avoir vendu à Jean le Foreſtier, capitaine d'Aigues-mortes, la baronnie, châteaux & châtellenies de Vauvert & de Marguerites, pour le prix de trois mille écus d'or, qui avoient alors cours, en avoir reçu mille; & fit quittance ce jour-là des deux autres mille à madame de Montſoreau. Jean de Lévis ſe voyant ſans enfans, vendit auſſi ſon comté de Villars au duc de Savoye à Nantes le 1. Février 1469. Il vivoit encore en 1472.

Jean le Foreſtier lui avoit ſuccédé avant l'an 1459. dans les ſeigneuries de Vauvert, de Marguerites, & de Candiac. Il fut l'un de ces hommes qui ont envie de faire fortune, & qui ne négligea rien pour parvenir. Il emprunta ſix milles écus d'or de Jeanne de Chabot, femme de Jean de Chambes, ſeigneur de Montſoreau, première dame d'honneur de la reine. Il acheta la terre de Vauvert. Il épouſa le 7. Septembre 1464. Marguerite de Joyeuſe. Ils ſe firent une donation mutuelle de leurs biens au dernier ſurvivant; ce que Marguerite de Joyeuſe, qui étoit beaucoup plus jeune que lui, & qui par-là avoit eſpérance de lui ſurvivre, accepta volontiers. Mais l'envie de faire fortune ne le quittant point, il ſe tourna du côté de Louis de Culant, qui avoit beaucoup de crédit ſur l'eſprit du duc de Bourbon, & qui lui fit eſpérer de le faire nommer lieutenant du ſénéchal de Beaucaire & capitaine d'Aigues-mortes. Dans la vûë d'avoir ces charges, il fit un traité avec Louis de Culant, & lui vendit, ſans recevoir que très-peu d'argent, les terres de Vauvert & de Marguerites. Louis de Culant étant mort en 1466. Jean le Foreſtier ſe tourna vers Roſtaing d'Ancezune, évêque de Fréjus, & puis archevêque d'Embrun, qui lui faiſoit eſpérer les mêmes charges, & le mariage de ſa niéce avec ſon neveu. Mais tout cela n'ayant pas réuſſi, il fit un teſtament en faveur de Marguerite de Joyeuſe, ſa femme, & mourut fort peu après au château de Vauvert le mercredi de la ſemaine ſainte 26. Mars 1493. (1494.)

Marguerite de Joyeuſe, héritière de Jean le Foreſtier, ſeigneur de Vauvert, de Marguerites, & de Candiac, n'accepta l'héritage de ſon mari, qu'elle ſçavoit être très-embarraſſé, que par bénéfice d'inventaire; & en fit ſa déclaration le 28. Mars, ſurlendemain de la mort de Jean le Foreſtier, devant Gabriel de Laye, commiſſaire député par le ſénéchal de Nî-

Digitized by Google

mes. Tourmentée par le procès qu'elle avoit contre Roſtaing d'Ancezune, auquel Louis de Culant avoit vendu les droits qu'il prétendoit avoir ſur Vauvert & Marguerites, elle crut devoir ſe remarier pour avoir quelqu'un qui l'aidât à ſoûtenir ſon procès. Elle épouſa le 20. Janvier 1494. (1495). Gaillardet de Montcalm, ſixiéme fils de Jean de Montcalm, ſeigneur de S. Vetan, & de Jeanne de Gozon-Melac, que Charles VIII. avoit déja employé en diverſes négociations, & qui prit d'abord après ſon mariage le nom de ſeigneur de Vauvert; ce qui eſt prouvé par les proviſions de la charge de maître d'hôtel ordinaire du roi, que Charles VIII. lui accorda à Lyon le 22. Janvier 1495. (1496.) & dont il prêta ſerment entre les mains de Perron de Baſchi le 28. du même mois. Il fut auſſi grand bailli de Gevaudan, gouverneur de Marvejols, capitaine & gouverneur de Groze. Marguerite de Joyeuſe lui donna le 25. Avril 1500. ſes trois terres de Vauvert, Marguerites, & Candiac, & mourut peu après.

Gaillardet de Montcalm fut ainſi ſeigneur de Vauvert, de Marguerites, & de Candiac, & plaida long-temps contre Roſtaing d'Ancezune, archevêque d'Embrun, ambaſſadeur de France à Rome & très en crédit auprès du pape Jules II. tuteur de ſes neveux Jean & Geraud d'Ancezune, fils de feu Charles, frère aîné de l'archevêque. Etienne Bertrandi, très-habile juriſconſulte de ſon temps, & fort attaché à la maiſon d'Ancezune, ſe ſervit de tout ſon ſçavoir & de toute ſon éloquence pour compoſer un conſeil ſur la vente de Vauvert & de Marguerites en faveur des Ancezune. Il prétend prouver dans ce conſeil, qui eſt le premier imprimé dans ſon quatriéme volume, & qui contient près de 20. pages in-folio de 74. lignes chacune, que Jean le Foreſtier avoit pû vendre Vauvert & Marguerites à Louis de Culant, ſeigneur dudit lieu, & que la vente étoit réelle & non fictice; que Marguerite de Chavigni, veuve de Louis de Culant, & tutrice de ſes enfans, avoit pû remettre & céder Vauvert & Marguerites à Antoine d'Ancezune pour le prix mentionné dans l'acte de vente. J'ignore la fin de ce procès avec les Ancezune. Gaillardet de Montcalm entra aux états de Languedoc en qualité de baron de Vauvert; & il fut un des députés que les états envoyerent au roi Louis XII. pour le féliciter ſur ſon avénement à la couronne, & lui demander la confirmation des priviléges du pays; ce qu'il leur accorda par des lettres du mois de Juillet 1498. Gaillardet de Montcalm, baron de Vauvert, envoya aux états qui ſe tinrent au Pui en Septembre 1501. Il ſe trouva en perſonne à ceux qui s'aſſemblerent dans la même ville en Octobre 1502. & où on lui adjugea la préſéance ſur l'envoyé du ſeigneur ou comte de Caſtres. Il étoit auſſi le 11. Juillet 1503. à ceux de Montpellier, qui le députerent au ſire d'Urfé, grand écuyer de France, lequel alloit ſe mettre à la tête de l'armée en Rouſſillon, & qui demandoit à conférer touchant la fourniture des vivres pour l'entretien des troupes. Il n'arriva aux états de Tournon, commencés le 13. & finis le 21. Novembre 1503. qu'à la fin des ſéances. Il proteſta contre la préſéance que le ſeigneur d'Arlene, envoyé du ſeigneur de Tournon, prit ſur lui, auquel les ordonnances du pays la donnoient. Il fut député à la cour pour porter le cahier avec l'évêque d'Uzès. L'hiſtoire de Languedoc ne l'a connu que ſous le nom de baron de Vauvert, entrant aux états, & non ſous celui de Gaillardet de Montcalm. Il plaida toujours contre Louis de Lévis, ſeigneur de la Voulte; & à la fin il tranſigea avec lui le 8. Octobre 1515. La terre de Candiac lui reſta; & Louis de Lévis eut celles de Vauvert & de Marguerites; la ſubſtitution s'étant trouvée bonne. Gaillardet mourut à Aimargues le 9. Novembre 1519.

Louis de Lévis, baron de la Voulte, fils de Bermond de Lévis, frère puîné d'Antoine de Lévis, comte de Villars & ſeigneur de Vauvert, & tous deux enfans de Philippe de Lévis, vicomte de Lautrec, ſeigneur de Vauvert; & d'Antoinette d'Anduſe, dame de la Voulte, étant rentré dans la poſſeſſion des ſeigneuries de Vauvert & de Marguerites, mourut en 1521. & après le 4. Mai, fort âgé; puiſque ſon père s'étoit marié le 14. Janvier 1422. (1423.) Il eut pour fils

Gilbert de Lévis, ſeigneur de Vauvert, & puis comte de Ventadour, mort en 1529. & père de

Gilbert de Lévis, comte de Ventadour, baron de la Voulte, ſeigneur de Vauvert, né en 1501 & mort en 1547.

Gilbert de Lévis, ſeigneur de Vauvert, baron de la Voulte, créé duc de Ventadour en Février 1570. & pair de France en Juin 1589. mort à la Voulte en 1591. marié avec Catherine de Montmorenci, fille du connétable Anne, & qui le rendit père de

Anne de Lévis, duc de Ventadour, comte de la Voulte, baron de Donzenac, Bouſſac, la Roche en Renier, Annonai, Cornillon, & Vauvert, chevalier du S. Eſprit le 2. Janvier 1599. mort au château de la Voulte le 3. Décembre 1622. Il avoit épouſé à Aleſt le 25 Juin 1593. Marguerite de Montmorenci, fille de Henri, duc de Montmorenci, connétable de France, qui mourut le 3. Décembre 1660. âgée de 83. ans. Le parlement de Paris lui avoit adjugé, par ſon arrêt de l'an 1655. Tournon & toutes les terres de cette maiſon, dont elle avoit hérité par la mort de Juſt-Louis,

comte de Tournon, ſon petit-fils, fils de Henri, comte de Tournon & de Rouſſillon, & de Catherine de Lévis, ſa fille, tué devant Philiſbourg le 7. Septembre 1644. Ils eurent pour fils

François de Lévis, comte de Vauvert, tué dans le combat naval de l'iſle de Ré contre les Rochelois le 17. Septembre, & qui eut pour ſucceſſeur ſon frère

Charles de Lévis, marquis d'Annonai, & puis duc de Ventadour, par la conceſſion que lui en fit ſon frère aîné Henri de Lévis, duc de Ventadour & chanoine de Paris, par acte du 22. Mai 1631. Il mourut en 1649. & avoit vendu le 22. Août 1642. la baronnie de Vauvert à

Pierre d'Auteyille, ſeigneur de Montferrier & de S. Clement, conſeiller en la chambre des comptes de Montpellier, qui envoya aux états de Languedoc en 1642. & en 1648. & au nom de Gabriel, ſon fils en 1649. & tous les ans juſques à ſa mort arrivée vers le 1. Janvier 1664. Il avoit épouſé le 30. Juin 1639. Louiſe Baudan, fille de Jean Baudan, & de Marthe de Montcalm-S. Veran, qui mourut vers le 10. Juin 1692. Pierre d'Auteville & Louiſe eurent pour enfans

Gabriel d'Auteville, baron de Vauvert, au nom duquel Pierre, ſon père, envoya aux états depuis 1649. juſqu'en 1671. Il eut pour ſucceſſeur ſon frère

Philippe d'Auteville, baron de Vauvert, mort à Niſmes le 8. Août 1707. Il avoit épouſé Gabrielle de Genas-Beauvoiſin, morte à Vauvert le mardi gras 18. Février 1738. & n'en avoit eu qu'une fille unique,

Suſanne d'Auteville, dame de Vauvert, née le 23. Août 1696. qui épouſa le 12. Mars 1714. Louis de Genas, ſeigneur de Durfort & de Beauvoiſin, ſon couſin germain, & qui mourut au château de Vauvert le jeudi 7. Janvier 1723. après avoir ſigné le 4. du même mois & en même temps ſon contrat de mariage & ſon teſtament. Elle fut mère de

Louis-Pierre de Genas, baron de Vauvert, où il étoit né le 1. Juillet 1716. & qui fut émancipé par ſon père le 20. Septembre 1746.

p. 172. *l.* 35. Le duc d'Uzès ſe fit rendre la Rivière, & Queilac, força S. Genez.] Ce narré n'eſt nullement exact. L'hiſtoire de la guerre civile en Languedoc, dont l'on croit auteur le préſident Jean Philippi, dit que le duc d'Uzès avec une armée de 8000. hommes & de l'artillerie, prit S. Gilles & le château de Vauvert; que le maréchal de Damville ſe poſta à Lunel avec toutes ſes forces; que les deux armées reſterent des deux côtés du Vidourle pendant un mois, ſans faire autre choſe; & que le duc d'Uzès ayant retiré la ſienne, retourna vers Avignon. Ce narré ne détruit pas celui de Peruſſis, tout mal arrangé qu'il eſt. Le duc d'Uzès, campé près du Vidourle, & ayant cette rivière devant lui, pouvoit faire le ſiége du château du Caila, qui étoit derrière lui, & qui n'étant pas plus fort que celui de Vauvert, ne dut pas tenir plus de quatre jours, comme avoit fait Vauvert. Le duc même pouvoit l'avoir pris avant que Damville eût aſſemblé toutes ſes forces. Ainſi la priſe du Caila rapportée par Peruſſis paroît certaine. A l'égard de celle de la Rouvière, & non la Rivière, comme ont mal ortographié les copiſtes de Peruſſis, elle me paroît auſſi sûre. Le narré de Philippi ne la détruit pas. Ce en quoi Peruſſis ſe trompe apparemment, c'eſt d'avoir mis la priſe de la Rouvière & de S. Geniez d'abord après celle du Caila, qui doit être arrivée le 12. ou le 13. Février; au lieu que la Rouvière & S. Geniez ne furent pris que vers le 20. ou le 25. de Mars, & après que le duc d'Uzès, voyant qu'il ne pouvoit forcer le paſſage du Vidourle gardé par Damville, eut abandonné ce projet. Ce duc déterminé d'aller à Avignon, prit en y allant, ou fit prendre par des détachemens de ſon armée, Beauvoiſin, Bernis, Calviſſon, & Manduel. Il arriva à Avignon avant le 9. Mars, & envoya ſon armée ſe repoſer dans ſon camp près de Roquemaure. Le cardinal d'Armagnac ayant fait trouver de l'argent au duc d'Uzès pour payer ſes réiſtres qui ne vouloient pas marcher ſans avoir reçu ce qui leur étoit dû, alla au Pont S. Eſprit, & enſuite faire le ſiége du château de la Rouvière, où il y avoit 18. ſoldats, qui furent paſſés au fil de l'épée, & leur capitaine pendu à un arbre. Le duc d'Uzès ſe rendit enſuite maître par aſſaut de S. Geniez, lieu aiſé à fortifier, & qui eſt entre la Rouvière & Aleſt. Continuant ſa marche, il prit, ou envoya occuper Ville-vieille, Quiſſac, Durfort, S. Marcel, & S. Jean de Serres. Il eſt sûr que tous ces châteaux ou villages foſſoyés ou barricadés furent pris & repris par les catholiques & les proteſtans en 1575. La ville de Niſmes députa le 9. Avril 1576. le miniſtre Cam-

Digitized by Google

Pagnan & le capitaine Deyron au roi de Navarre & au duc Caſimir pour leur repréſenter ſes pertes & le mauvais état de ſes affaires, & combien la priſe de ces huit ou dix villes ou châteaux lui avoit cauſé de dommage. La priſe de quelques-uns de ces lieux eſt prouvée par pluſieurs hiſtoriens; & on ſcait d'ailleurs que le duc d'Uzès en prit pluſieurs autres. Ainſi on peut lui attribuer la priſe de ceux qui n'étoient pas éloignés de ſa marche; & à l'égard de ceux qui étoient plus éloignés, les détachemens qu'il envoya, ou les troupes qui tenoient ſon parti, & qui ne l'avoient pas encore joint, les prirent. Le Caila étoit au pouvoir des catholiques en Janvier 1626. Le marquis de Portes y avoit envoyé loger quelques compagnies du régiment d'Annonai, qui eurent ordre d'aller à Bellegarde. Elles partirent du Caila le 9. Janvier 1626. & arriverent à Bellegarde à trois heures après midi. Elles s'y barricaderent, & y furent attaquées par les proteſtans de Niſmes, commandés par Leques, S. Côme, la Caſſagne, & les trois frères Montbrun, qui furent repouſſés à trois attaques par la Leche, qui commandoit les catholiques. S. Côme y reçut une bleſſure, dont il mourut quelque temps après. Quelques ſoldats du parti du duc de Rohan s'étant retranchés en Décembre 1627. dans les châteaux du Caila & de Vauvert, le duc de Rohan qui ne vouloit pas que le prince de Condé, qui avoit fait faire des préparatifs pour aſſiéger ces deux châteaux, leſquels étoient très en état de ſe défendre, s'arrêtât dans le bas-Languedoc, les fit abandonner la nuit du 31. Décembre au 1. Janvier 1628. Le prince de Condé fit raſer le château du Caila, qui appartenoit à Louis de Baſchi, baron d'Aubaïs, lequel commandoit ſous le duc de Rohan dans le bas-Languedoc. Ce château avoit été brûlé par les Tuchins en 1383. un vendredi après que les habitans de Niſmes les eurent obligés de ſortir de leur ville. Ce vendredi doit être dans le mois de Janvier 1382-3. quelque temps auparavant que le duc de Berri eût nommé Simon Cramaud, évêque d'Agen, pour gouverner le Languedoc avec Enguerrand d'Eudin, ſénéchal de Beaucaire, ce qu'il fit à Mehun ſur Yevre le 28. Avril 1383. Les habitans du Caila voulant indemniſer Antoine de Bermond, leur ſeigneur, de l'incendie de ſon château, quoiqu'ils prétendiſſent n'y être pas obligés, & que c'étoient les ennemis du roi & de leur ſeigneur qui euſſent mis le feu au château, convinrent avec lui au Caila le 31. Janvier 1383. (1384.) de lui payer 550. francs d'or au coin du roi, à raiſon de cent francs pendant les cinq premières années, & de cinquante la ſixième. Ces habitans ne ſe trouvant pas en état de payer ces 550. francs, prièrent le 12. Avril ſuivant leur ſeigneur de leur permettre de vendre les herbages & les bois des garrigues de leur communauté, afin de le ſatisfaire, & Antoine Bermond le leur permit. L'égliſe du Caila fut brûlée par neuf camiſards la nuit du 27. au 28. Septembre 1703. Quoique le lieu fût entouré de murs, on y fit quelques fortifications; ce qui n'empêcha pas les camiſards d'y entrer la nuit du 16. au 17. Octobre ſuivant. Ce lieu étoit la patrie d'Abdias Maurel, qui prit le nom de Catinat, qui fut l'un des principaux chefs des camiſards après Cavalier, & qui périt comme il le méritoit le jeudi 23. Avril 1705. Le Caila eſt une paroiſſe de 680. habitans, du diocèſe & à trois lieues deux tiers au S. S. O. de Niſmes, de l'archiprêtré, viguerie, & à 1200. toiſes à l'E. S. E. d'Aimargues: long. 21. d. 54. m. 8. ſ. lat. 43. d. 40. m. 29. ſ. Ce lieu étoit conſidérable dans le XI. ſiécle; & le 6. Septembre 1097. il s'y tint une aſſemblée dans le bois de Tourrouſelle, qui eſt au nord du château, & dans une iſle de la rivière du Viſtre. Bertrand, archevêque de Narbonne, Gibelin, évêque d'Albi, Godefroi, évêque de Maguelonne, & Raimond, évêque de Niſmes, ſe trouverent à cette aſſemblée, & déciderent que l'abbaye de Pſalmodi étoit indépendante de l'abbaye de S. Victor. Le cardinal Richard, abbé de S. Victor, qui étoit préſent à ce jugement, s'y ſoumit & le ſouſcrivit huit jours après. Le pape

Urbain II. le confirma le 1. Mai 1099. Le château du Caila fut un des douze châteaux que Bernard Aton, vicomte de Carcaſſonne & de Niſmes, ſoumit & reconnut relever de Raimond Berenger, comte de Barcelone, lorſqu'il fit la paix avec lui le 8. Juin 1111. Ce même Bernard Aton, ſa femme Cécile, & leurs enfans, céderent à Rainon & à Guillaume Rainon, ſon frère, ſeigneur du Caila, un lundi quatriéme de la lune de l'an 1118. les pâris de Teillan; & les deux frères leur donnerent 2000. ſols Melgoriens. Les mêmes frères acquirent en 1141. d'autres pâtis dans le territoire du Caila & de S. Silveſtre de Teillan, & donnerent au même vicomte 500. ſols de S. Gilles & 300. ſols Melgoriens. Ils contribuérent beaucoup en 1147. à la fondation de l'abbaye de Franquevaux, en lui donnant le lieu de Levedon ſur le bord de l'étang de Scamandre. Bernard Aton, vicomte de Niſmes, étant a Beſiers en Octobre 1179. reconnut à Alfonſe, roi d'Arragon, qui y étoit, le château du Caila, de la manière dont il avoit été reconnu en 1118. Raimond, comte de Toulouſe étoit au Caila le 17. Février 1209. & il y confirma ce jour-là les priviléges des habitans du comté de Melgueil.

p. 173. *l.* 2. Laval, fils aîné de Gordes, tué dans une rencontre avec la garniſon de Livron, entre cette ville & Montelimar, vers le 25. Février 1575.] Il s'appelloit Gaſpar, & il étoit né en 1554. Guigonne Alleman, ſa mère, étoit fille de Charles Alleman, ſeigneur de Laval, Secheline, Bulli, Montroman; & d'Anne de Toligny, & non de Tauligan (comme le dit l'hiſt. des grands officiers, tom. II. p. 246.), dame d'Albigny, de la Terraſſe, & de Lumbin. Laval eſt une paroiſſe de 210. feux, au diocèſe de Grenoble, dans l'archiprêtré de cette ville, ſur la petite riviére de Laval, qui ſe jette dans l'Iſere. Laval eſt à la gauche de cette riviére. La carte du diocèſe de Grenoble lui donne pour long. 23. d. 21. m. & pour lat. 45. d. 11. m. & cette même carte met Grenoble ſous la long. de 23. d. 6. m. & ſous la lat. de 45. d. 6. m.

173- 9. Lurmarin, dont le comte de Sault étoit ſeigneur, ne voulut ſe rendre ni à lui ni à Vins. Jean-Paulo de Cere Urſin le prit par eſcalade en 1537.] Lormarin étoit un château magnifique & très-logeable à deux lieues de Cadenet, lorſqu'il appartenoit aux comtes de Sault. Paule de Cere avec quatorze ou quinze gendarmes de ſa compagnie en enleva un corps de bétail eſcorté par 80. ou 100. chevaux bien équipés & montés. Le parti contraire mit quelques jours après 100. arquebuſiers dans le château de Lormarin pour protéger ſes coureurs. Paule en ayant fait donner avis aux ſeigneurs de la Fayette & de Curton, qui ſe joignirent a lui avec leurs gendarmes & 200. arquebuſiers braves & déliberés, ils partirent vers le 1. Septembre 1536. avec cette troupe, de Cavaillon, ville à 2000. pas de la Durance vis-à-vis d'Orgon, avec des échelles faites a la hâte. Ils eſcaladerent Lormarin, & entrerent de force dans le château. Ils firent tous ceux qui étoient dedans priſonniers, & ſe retirerent ſans le moindre inconvénient. Ferdinand de Gonzague, qui vouloit leur couper le pas avec 1200. chevaux & ſeize enſeignes de gens de pied, ne put pas les joindre, parce qu'ils furent avertis de ſa marche, & l'éviterent.

173- 17. La Baſtide Merlerade, dite la grande Baſtide, brûlée par les proteſtans de Merindol la nuit du ſamedi 26. Février 1575.] Ceci ſemble être le même lieu que la Grange Merlerade, entre Cavaillon & Merindol, qui avoit appartenu à Merlade, & dans laquelle le capitaine Corradin Vacha, Italien, avoit été mis ſix jours auparavant avec 150. ſoldats. Cette grange n'eſt point marquée ſur la carte du comtat, quoique fort détaillée.

173- 23. Montbazin, qui avoit épouſé la fille naturelle de Damville, mourut peu avant le 24. Février 1575. d'une bleſſure qu'il avoit reçue près du pont de Lunel.] Guillaume de la Vergne, ſeigneur de Montbazin, avoit eu un frère aîné, nommé Antoine, qui ne laiſſa que des filles, & lui n'eut point d'enfans. François, ſon frère puîné, lui

Digitized by Google

ſuccéda, & épouſa le 18. Juin 1586. Suſanne de Sarret-Fabregues. Ils furent biſayeuls de Jean-Lambert de la Vergne, né en 1653. mort à Montpellier le 20. Septembre 1739. qui a laiſſé trois garçons de Conſtance de Mauſſac, ſa troiſiéme femme, qu'il avoit épouſée le 8. Avril 1709. & qui vit en Juillet 1755. Conſtance de Mauſſac a pour biſayeul Charles de Mauſſac, frère puîné de Jacques Baderon, ſeigneur de Mauſſac dans la paroiſſe de Tauriac au diocèſe de Vabres, qui étant doyen des conſeillers du parlement de Toulouſe, diſputa la préſéance au prince de Condé, qui y étoit allé le 17. Janvier 1628. & le prince la lui céda. Montbaſin appartenoit à Jeanne de Bouſſagues, qui épouſa Amalric de Narbonne, baron de Talairan, lequel rendit hommage pour Montbaſin, du chef de ſa femme, en 1372. & teſta le 24. Avril 1381. Mar-Sibille de Narbonne, dame de Montbaſin, leur fille, épouſa Bertrand de Penne, ſeigneur de Ceſtairols, avec lequel elle vendit en 1408. à Pierre de Leſtang, ſeigneur du Boſc-S. Martial, tout ce qu'elle avoit aux lieux de Dian, Bernarſellie, & Belleri, au diocèſe de Beſiers. Jeanne de Letang, dame de Montbaſin, de Montmelat, & de Varagne, au diocèſe de S. Pons, épouſa, 1°. Bernard Maffred, ſeigneur de Parlages, de S. Privat, & de la Valette; 2°. George de la Vergne, ſeigneur de Treſſan & de Puilacher. Jeanne Maffred, ſa fille aînée, partagea avec ſes trois ſœurs les biens de ſon père le 26. Mars 1461. Elle fut dame de Montbaſin par deux tranſactions de 1461. & de 1466. Elle épouſa Rigaud de la Vergne, ſecond fils de Geraud de la Vergne, ſeigneur de Treſſan; & de Jeanne de Voiſins; & elle teſta le 9. Mai 1494.

p. 173. *l.* 32. Vins paſſa la Durance à Rems près d'Oraiſon.] C'eſt peut être Leurs ou Lurs à la droite de la Durance. Seroit-ce ici une faute de copiſte, qui auroit changé L en R, & eur en m: miſères auſquelles les gens de lettres ſont continuellement aſſujettis.

173- 39. Le dernier de la lune de Février 1575. porta un grand froid.] Le dernier de la lune de Février 1575. étoit, ſelon le calcul du nombre d'or le 15. Mars.

173- 41. La baronnie de Baumes fut remiſe à Céſar, fils naturel de Damville, en vertu d'un bref du pape.] Il fut légitimé en Septembre 1573. ſuivant Blanchard, cité dans l'hiſtoire des grands officiers [tom. III. p. 606.] Mais on ne trouve plus rien de lui. Baumes eſt la ſeconde baronnie du comté Venaiſſin. Raimond d'Agoult fut ſeigneur de Baumes, de la Roque-Henri, & d'Urban, dans le comtat; & en rendit hommage en Mai 1151. à Alfonſe de France, comte de Toulouſe. Il fut le quatriéme ayeul d'Iſabelle d'Agoult, dame de Trets & de la Baume, qui épouſa en 1397. Aſtorg de Peyre, baron de Peyre en Gevaudan. Aſtorg de Peyre fut le ſeptiéme ayeul de Marguerite de Solages, dame de Peyre, qui épouſa au château de Tholet en Rouergue le 23. Juillet 1626. Antoine de Grolée, ſeigneur de Montbreton en Dauphiné, & de Burzet en Vivarais, & ſe conſtitua en dot 7500. livres à prendre ſur le ſeigneur de Pilles, débiteur de cette ſomme, pour l'acquiſition qu'il avoit faite de la place de Baumes, outre 14000. livres pour reſte de la même acquiſition.

174- 3. Orrau appartenant au comte de Sault, pris par les proteſtans vers le 18. Mars 1575.] Oureau eſt une paroiſſe du diocèſe de Gap en Dauphiné, ſur la liſière de Provence, à la gauche de la Bron, qui ſe jette dans la Durance au deſſous de Siſteron, à quatre lieues à l'oueſt de cette ville: longitude, 23. d. 26. m. lat. 44. d. 12. m.

174- 19. Les proteſtans prirent vers le 6. Avril 1575. le lieu d'Uſſais appartenant à Laborel.] Montbrun, qui avoit deux canons, prit le château de Saix. Ce château eſt joint à une paroiſſe de 47. feux, du diocèſe & à quatre lieues & un tiers à l'oueſt de Gap.

174- 38. Le duc d'Uzès prit S. Laurent de la Vernede & Sabran vers le 14. Avril 1575.] Le duc d'Uzès n'ayant pas pû ſecourir le château d'Aleſt, qui ſe rendit le ſamedi ſaint 2. Avril 1575. voulut s'en dédommager en prenant

divers poſtes dans le diocèſe d'Uzès, & alla donner quelque repos à ſa petite armée, en la faiſant camper tranquillement vers le 20. Avril près de Roquemaure. S. Laurent de la Vernede eſt une paroiſſe de 70. feux, & de 316. habitans, du diocèſe & à deux lieues au N. N. E. d'Uzès : long. 22. d. 8. m. 10. ſ. lat. 44. d. 6. m. 25. ſ.

p. 175. *l.* 2. Corbières, où le baron d'Oraiſon avoit deux filles, qui y étoient gardées par le capitaine Roſtaing. Montbrun, le baron d'Allemagne, Stoublon, le chevalier de Buous, & le baron d'Oraiſon les y allerent reprendre le 16. Avril 1575.] Corbières eſt une paroiſſe du diocèſe & à quatre lieues au N. E. d'Aix, à une groſſe lieue au ſud de Manoſque, à la droite de la Durance : long. 23. d. 31. m. lat 43. d. 46. m.

175- 17. Les catholiques ayant voulu ſurprendre Cornillon de Bagnols, y eurent plus de cent hommes tués, le 2. Mai 1575.] Simon de Martin de Rodulph, ſeigneur de Cornillon, teſta à Amiens le 26. Janvier 1657. & fit héritière Jeanne-Marie de S. Ferriol, fille de Marie de Martin de Rodulph, ſa ſœur, & d'Olivier-Joſeph de S. Ferriol de Carlet, ſeigneur deſdits lieux, habitant à Pierrelate. Jeanne-Marie de S. Ferriol, née en 1646. morte à S. Paulet le 11. Octobre 1709. avoit épouſé le 9. Janvier 1659. François-Joſeph de Gabriac, ſeigneur de S. Paulet. Charles Sibbert étoit ſeigneur de Cornillon & maire de Bagnols en Novembre 1694. & vivoit en 1731.

175- 32. Sales rendu aux catholiques le 4. Mai 1575.] Salles, paroiſſe de Provence, l'une des terres adjacentes dans l'enclave où eſt ſitué le comté de Grignan, à une lieue au N. N. E. de ce château, du diocèſe, & au S. O. de Die : long. 22. d. 42. m. lat. 44. d. 27. m.

175- 35. La Motte Chalancon forcé par Montbrun le 5. Mai 1575.] Chorier dit que Montbrun aſſiégea la Motte Chalancon le 11. Mai 1575. & la prit ſept jours après. Gordes vouloit aller ſecourir ce château ; mais le colonel des Suiſſes ne voulut pas le ſuivre. La date de Chorier eſt préférable à celle de Peruſſis. Quelques jours après, Montbrun avoit pris le château du Saix dans le Gapençois ; & il força, après la priſe de la Motte, & en peu d'heures, S. André de Roſens.

176- 42. Le fort de S. Firmin d'Uzès aſſiégé par les proteſtans commandés par la Guiguerie vers le 10. Juin 1575. ſecouru par Ambres, qui leur tua 160. hommes, & prit cinq piéces de canon.] Je ne puis pas croire que les proteſtans fuſſent aſſez bien fournis d'artillerie, pour emmener cinq piéces, afin d'aſſiéger un petit fort près d'Uzès. S. Firmin joint le fauxbourg d'Uzès, appellé Malbourguet, au-delà de la porte de Condamine, à 300. toiſes au N. d'Uzès. S. Firmin contient 13. feux, & 150. habitans.

177- 31. Montbrun ayant aſſiégé Châtillon, Gordes voulut le ſecourir ; mais il y perdit 300. Suiſſes & l'artillerie qu'il avoit priſe aux proteſtans.] Voici, ſelon Chorier, la narration de cet évenement. Gordes partit de Creſt à la tête de deux régimens Suiſſes le 11. Juin, & alla coucher à Sainte-Croix auprès de Ponrais ; & le lendemain il continua ſa marche vers Châtillon aſſiégé & preſſé par Montbrun. Il paſſa devant Die ſans y entrer, & arriva devant Châtillon à quatre heures du ſoir. Il attaqua d'abord Montbrun ; & les Suiſſes ayant très-bien combattu, Montbrun fut obligé de ſe retirer après une grande perte. Gordes ſe mit en marche le lendemain vers Die. Etant arrivé au pont d'Oreille auprès de Moriéres, les Suiſſes furent obligés de défiler ſur ce pont, où il ne pouvoit paſſer que deux hommes de front. Montbrun, qui avoit gagné le devant, & qui s'étoit poſté dans un lieu favorable, nommé le plan de Supas, fit attaquer les Suiſſes commandés par leur colonel Frabet, Leſdiguiéres, Gouvernet, Morges, Champoleon, Cugié, Bar, Comps, Vercoiran, le Mas, & Eſtabler. Les Suiſſes ne pouvant ſe mettre en bataille, ils perdirent 300. hommes & un de leurs colonels. Gordes étant accouru, arrêta Montbrun, & ſe retira

retira à Die. Melchior de la Poype, ſeigneur de S. Julien, qui commandoit la compagnie de Suſe, fut fait priſonnier. Leſdiguières ſe diſtingua fort dans ce combat.

p. 178. *l.* 7. Montbrun bleſſé & pris par les catholiques le lundi 4. Juillet 1575. à une charge entre Oſte & Mirabel.] Gordes après ſa défaite au plan de Supas, envoya Ourches, ſon gendre, chercher du ſecours de tous côtés, & revint d'abord qu'il en eut ramaſſé, & s'avança vers Die. Leſtang menoit 1200. lances; Rochefort 400. arquebuſiers à cheval; & Ourches 2500. hommes de pied. Montbrun s'avança à Pontais, pour le recevoir, & paſſa le pont de Mirabeau, au lieu de les attendre dans les détroits de Quint & de Saillans. Il eut d'abord l'avantage; mais ſes ſoldats s'étant mis à dépouiller les morts, la réſerve de Gordes chargea & tua ſeize gentilshommes à Montbrun. Ses troupes s'étant alors miſes en déſordre, Montbrun qui ſentoit que ſon cheval étoit harraſſé, voulut pourtant, en ſe retirant, lui faire ſauter le canal d'un moulin; mais il tomba & caſſa une cuiſſe de Montbrun, qui ſe trouva ſous lui. Ourches & du Puy-Rochefort, ſes couſins, le ſuivoient. Il ſe rendit à eux, fut mené à Grenoble, où le parlement lui ayant fait ſon procès, il fut décapité le 12. Août 1575. Ce combat eſt fort détaillé dans le 60e livre de M. de Thou, dans la vie de Leſdiguières par Videl, & dans l'hiſtoire du Dauphiné, avec pluſieurs circonſtances. Peruſſis dit qu'il ſe donna le lundi 4. Juillet; de Thou dit le 9. Videl, qui n'avoit pas les dates, n'en donne aucune; non plus que Chorier, qui avoit devant lui le journal de Gordes.

179- 10. Le capitaine Novezan, que Montbrun fit arrêter à Malaucene en Septembre 1560. & à qui il fit mettre la corde au col pour le pendre; mais quoiqu'il ne fut point exécuté, il mourut enflé & hydropique.] Seroit-ce Alain de Seitres, ſeigneur de Novezan, fils unique de Joſſerand de Seytres, ſeigneur de Novezan, Châteauratier, Rouſſet, Montfalcon, & la Baſtie-Chaude, & de Marguerite de Velhieu, né le 24. Janvier 1501.

180- 40. Villevieille, près de Sommières, pris par les proteſtans.] Ce fut à la fin de Juin 1575. Les huguenots ameutés par les payſans de Pondres, prirent le château de Villevieille, où Goult, gouverneur de Sommières, avoit mis un ſergent & quinze ſoldats. Le village étoit démantelé.

181- 7. Du Chailar, député pour le Dauphiné, mourut de maladie à Niſmes.] Louis de Saurin, ſeigneur du Cheilar, paroiſſe de 65. feux, au diocèſe & à quatre lieues au N. O. de Die, & un peu plus à l'eſt. de Valence, mourut à Niſmes le 8. Août 1575. Il avoit épouſé Angélique Loſe, & en avoit eu Pierre de Sauvin, ſeigneur du Cheilar, marié le 5. Novembre 1564. avec Hortence Cenami, dont il eut Pierre de Sauvin, ſeigneur du Cheilar, Soyans, Auriple, & Vercheni, qui épouſa Suſanne de Graſſe, fille de Claude, comte du Bar, & de Jeanne de Brancas. De cette alliance vint Anne de Sauvin, dame du Cheilar, Soyans, Auriple, Vercheni, Chaſtel-Arnaud, S. Sauveur, S. Moirans, Barri, & Meuillon, qui épouſa Hector de la Tour, baron de Montauban & de la Chau; & qui ſe remaria en 1635. avec Tannegui Poiſſon, ſeigneur du Meſnil en Normandie; & teſta le 4. Novembre 1665. Louis de la Tour, ſeigneur de Soyans, fut père de René-Antoine, pour lequel Soyans fut érigé en marquiſat en Juillet 1717.

181- 14. Damville eut vers le 1. Septembre 1575. un fils de la maréchale. Il n'en avoit point encore.] Ce fils appellé Hercule de Montmorenci, comte d'Offemont, gouverneur de Languedoc en ſurvivance de ſon père le 15. Juin 1589. mourut au château de Peſenas le 16. Mai 1591. Damville étoit ſi aiſe de la naiſſance de ſon fils, qu'il en fit part le 28. Septembre à l'aſſiéte ou aſſemblée du diocèſe de Niſmes, qui le félicita par ſa lettre du 3. Octobre. Les conſuls de Niſmes lui ayant envoyé des députés pour le féliciter de leur part, il leur répondit le 15. du même mois. (M. Ménard,

hiſt. de Niſmes, tom. V. p. 141. 142. preuv. p. 131. 132.)

p. 181. *l.* 27. Venterol, frère puîné d'Oraiſon, prit vers le 1. Septembre 1575. le parti catholique, diſant qu'il n'avoit jamais été huguenot.] André d'Oraiſon de Venterol, frère puîné de François, baron d'Oraiſon, vicomte de Cadenet, mort au château de Cadenet le 24. Juin 1596. fut élu évêque de Riez en 1576. Mais n'ayant point de goût pour cet état, il ne ſe fit pas ſacrer; & Elzear de Raſtel eut cet évêché en 1585. Il fut comte de Boulbon, coſeigneur de Soleillas & de Bartes, meſtre de camp de dix enſeignes de vieilles bandes Françoiſes entretenues. Il épouſa Jeanne d'Arces, fille de Jean d'Arces, ſeigneur de Licieux en Lionnois; & de Françoiſe de Ferrières-Livarot.

181- 38. Le 2. Septembre 1575. un fils de l'amiral de Châtillon, qui depuis la mort de ſon père étoit reſté en Allemagne ou à Berne, arriva accompagné de quatorze perſonnes à Serres, où commandoit Gouvernet.] Ce fils de l'amiral étoit Ton, fils aîné de François de Coligni, né à Châtillon ſur Loin le 28. Avril 1557. Il mourut dans ſon château de Châtillon vers le 8. Octobre 1591. Henri IV. étant campé à Attigni près de Granpré en Champagne, en reçut la nouvelle quelques jours après le 5. Octobre. De Thou (tom. XI. de la traduction Franç. p. 451.) dit qu'il n'avoit guères plus de trente ans. On voit par la date de ſa naiſſance que le 28. Septembre 1591. il avoit trente-quatre ans & cinq mois.

182- 8. Entraigues de Languedoc, couſin-germain de Venterol-Oraiſon, ſe jetta dans Sommières, & fut bleſſé au combat qui ſe donna le 19. Septembre 1575. lorſque les catholiques ravitaillerent cette ville. Beaujeu, le baron de la Roche, Croze, & Srouby, colonel des Reitres ſe diſtinguerent dans la même occaſion.] Louis de Caires d'Entragues étoit ſecond fils d'Antoine de Caires, ſeigneur d'Entragues en Vivarais; & de Jeanne d'Oraiſon. Il ſervit long-temps, & avec diſtinction, & mourut après l'an 1596.

183- 6. Le 10. Octobre 1575. Henri, duc de Guiſe, défit l'avant-garde des Réitres.] Telle eſt la date du combat de Dormans que Peruſſis a conſervée à la poſtérité. Le duc de Guiſe y reçut une bleſſure qui le fit ſurnommer le Balafré. Le combat ſe donna en allant vers Châteauthierri. Dormans eſt une paroiſſe de 428. feux & de 1929. habitans, du diocèſe & à ſept lieues au ſud-eſt de Soiſſons, à quatre à l'E. N. E. de Châteauthierri: long. 21. d. 11. m. lat. 49. d. 4. m. ſur la gauche de la Marne dans l'élection d'Epernai. Le dénombrement de la France nomme cinq hameaux qui ſont dans ſa dépendance; & la carte de Champagne ne donne la poſition d'aucun de ces hameaux: imperfection de la géographie à ſuppléer.

183- 13. Annot pris par le baron d'Allemagne vers le 22. Octobre 1575.] Annot, paroiſſe de 960. habitans, chef-lieu d'une viguerie de Provence, du diocèſe & à deux lieues au N. O. de Glandeve: long. 24. d. 35. m. lat. 44. d. 6. m. à la gauche d'un gros ruiſſeau, qui paroit être un lac. Bouche dit que le 7. Septembre 1574. Liſle & Eſpagnolet ſurprirent Anot, & quelques jours après le fort S. Georges à Thoramenes hautes, Tortonne, le Poil, & Magaſtres.

1576.

185- 28. Damville prit par eſcalade vers le 27. Janvier 1576. Domazan.] C'eſt une paroiſſe de 66. feux & de 298. habitans, du diocèſe & à onze milles ou minutes de degré de 951. toiſes chacune, à l'E. S. E. d'Uzès: long. 22. d. 19. m. 28. ſ. lat. 43. deg. 55. m. 50. ſ.

185- 34. On apprit à Avignon la mort de la Valette vers le 1. Février 1576.] Le courier qui apporta cette nouvelle ne fit pas diligence, puiſque la Valette étoit mort dès le 18. Décembre 1575. Jean de Nogaret, ſeigneur de la Valette, de Caſaux, & de Caumont, meſtre de camp de la cavalerie légère, lieutenant-général au gouvernement de Guienne, capitaine de cinquante hommes d'armes, ſervit aux batailles de Dreux, de Jarnac, & de Montcontour; acquit la haute-juſtice de la

terre de la Valette au diocèſe de Toulouſe ; mourut dans ſon château de Caumont le 18. Décembre 1575. âgé de 48. ans, & fut enterré dans l'égliſe des minimes de Caſaux, ſous un tombeau ſur lequel il eſt repréſenté armé de toutes piéces, avec une inſcription qui le fait deſcendre de Guillaume de Nogaret, chancelier de France ſous Philippe le Bel. Sur quoi je crois devoir demander à la nobleſſe de France, & ſur-tout à ceux qui penſent juſte, ſi on ne ſe diſtingue pas plus en faiſant connoître ſes véritables ancêtres, qu'en ſe donnant ceux que l'on n'a pas. La Valette ne pouvoit pas prouver qu'il deſcendoit du chancelier Guillaume de Nogaret ; & le chancelier avoit été annobli, & avoit enſeigné le droit à Montpellier avant l'an 1280.

p. 186. *l.* 29. L'an 5. de Childeric, il plut pendant douze jours dans la Limagne d'Auvergne.] Si Peruſſis avoit bien voulu nous donner la preuve de ce fait, il auroit fait plaiſir aux incrédules, & à ceux qui n'aiment pas le merveilleux.

187- 1. S. Privat, diocèſe d'Uzès, cité antique, & qu'on dit être cité des Volces Tectoſages, fut pris par les proteſtans vers le 21. Mars 1576. Le château ne fut pas pris.] Peruſſis prouve l'antiquité de S. Privat par une inſcription qu'il rapporte, & qu'il dit être gravée ſur une pierre, que le ſeigneur de S. Privat, homme de lettres, avoit miſe à l'entrée de ſon château. Mais cette inſcription ne prouve pas l'exiſtence de S. Privat du temps des Romains. Contentons-nous en fait d'antiquité des monumens qui exiſtent. S. Privat du Gard étoit une abbaye en 1150. Le roi Louis le jeune en confirma cette année-là à l'égliſe d'Uzès la poſſeſſion, en la prenant ſous ſa protection. Raimond en étoit abbé en 1164. Il n'y a qu'à voir la conſtruction du château pour voir qu'il n'avoit pas été bâti pour des ſeigneurs laïques. Tout y reſſent le cloître, & en prouve l'antiquité. On ignore comment cette abbaye devint ſeigneurie laïque. On la trouve poſſédée par la famille de Faret dès l'an 1450. Jacques Faret, qui doit être celui dont Peruſſis parle, teſta le 7. Mars 1576. & fut biſayeul de Charles Faret, ſeigneur de S. Privat, après la mort de ſes quatre frères aînés, & qui mourut lui-même le 14. Août 1714. Il avoit épouſé en 1686. Anne de Gineſtoux, dame de Moiſſac, fille de Jean & d'Anne de Blancard, dame de Moiſſac ; & il en eut Jean Faret, ſeigneur de S. Privat & de Fournez, comte de Faret, par l'érection de Moiſſac accordée par le roi, avec la mutation de nom en celui de Faret, maréchal de camp, mort à Montpellier le 6. Novembre 1750. qui avoit épouſé au château de Candiac le 6. Février 1750. Hervée-Macrine de Montcalm-S. Veran, dont il eut Jeanne-Marie-Louiſe-Macrine de Faret, née poſthume, & morte à huit ou neuf mois. Cet évenement donna lieu à un procès entre ſa veuve & Henri de Faret, dit le comte de Fournez, ſon frère, qui avoit épouſé N..... de Gabriac, fille de Joachim, conſeigneur du bourg S. Andeol ; & de N..... d'Audibert de la Calmete. Le comte de Fournez, brigadier des armées du roi, mourut à Toulouſe le 16. Juillet 1752. père d'un fils né à Toulouſe le mercredi 19. Janvier 1752. & de trois filles. Le procès entre les deux veuves fut enfin terminé par un accommodement fait en Mars 1755.

187- 3. Fournez pris par les proteſtans vers le 29. Mars 1576.] Fournez fut pris en une autre occaſion par S. Roman ; ſur quoi l'on tint conſeil à Niſmes le 10. Septembre 1589. & on réſolut de l'aller reprendre au plutôt. (M. Ménard, hiſt. de Niſmes, T. V. p. 257.) François de Conſeil, ſeigneur de S. Roman, étoit fils de François de Conſeil, qui habitoit à Aigues-mortes, & y avoit une maiſon, où Charles V. coucha le 14. Juin 1583. & qui acquit le 14. Juin 1538. de l'abbé & du chapitre d'Aigues-mortes, les ſeigneuries de S. Roman, de l'Aiguille près de Beaucaire, de la Condamine, de Sommières, & de Terreneuve ; & de Gabrielle de Cezelli-S. Aunez. Il rendit hommage pour S. Roman le 3. Août 1588. & le 1. Juin 1612. & il teſta le 19. Septembre 1614.

p. 187. *l.* 23. Gordes aſſiégeoit Muretel pris par les adverſaires vers le 18. Mars 1576.] Dès que Gordes ſçut que Moretel avoit été pris par Pierre Point & le capitaine Lambert pour les proteſtans, il donna ordre à Diſimieu de l'aller reprendre. Diſimieu commença le ſiége le 29. Mars. Point & Lambert ayant fait une ſortie, furent coupés, & menés priſonniers à Diſimieu. La ville fut d'abord emportée. La Robinière, qui avoit une commiſſion du baron d'Aubonne, ſe retira dans le château, où il y avoit une tour quarrée qui ſervoit de donjon. Diſimieu fit tirer contre ce château 80. coups de canon, qui ayant fait bréche, l'aſſaut fut donné le matin 7. Avril. La Robinière fut tué ſur la bréche, & la place emportée d'abord après.

188. 7. Vins défit dans Majaſtre & Tarronne vers le 25. Avril 1576. 120. chevaux des proteſtans. L'Iſle, frère aîné du baron d'Allemagne, y fut tué.] Nulle mention de ce fait dans Noſtradamus, ni dans Bouche. Thimotée du Mas-de l'Iſle étoit frère puîné & non aîné de Nicolas du Mas, baron d'Allemagne.

188. 28. La Roque & Saumerane, villages non clos le long de la Durance.] La Roque eſt une paroiſſe de Provence dans le diocèſe d'Aix, érigée en marquiſat en Février 1653. Saumerane n'eſt point marqué ſur la carte de Provence de Deliſle, la ſeule bonne carte que l'on ait de cette province.

188. 37. Charles, fils de Gaſpard de Coligny, qui avoit reſté priſonnier dans Notre-dame de la Garde de Marſeille pendant trois ans, fut remis au baron de Meuillon vers le 31. Mai 1576.] Il naquit à Châtillon ſur Loin le 10. Décembre 1564. ſervit avec ſon frère en Rouergue en 1586. ſe fit catholique, fut chevalier du S. Eſprit en 1619. & mourut à Lanti en Champagne, terre d'Huberte de Chaſtenay, ſa femme, le 27. Janvier 1632.

189. 13. Damville faiſoit bâtir vers le 15. Juin 1576. le château d'Alais, érigé en vicomté, qu'il avoit acquis de la maiſon de Cambis.] Si Damville acquit le château d'Aleſt des Cambis, le marché ne tint pas. Aleſt, avec les places de Souſtelle, S. Paul de la Coſte, S. Martin de Boubeaux, partie de Laval de Blannaves, S. Chriſtol, le château de Conillières, Sendras, S. Hilaire de Bretmas, Salindres, S. Privat le vieux, & Rouſſet, fut érigé en Décembre 1574. en vicomté, avec droit d'entrer aux états de Languedoc, par Henri III. qui écrivit de Fontainebleau le 1. Août 1582. à François de Cambis de ſe trouver aux états de Beziers. François de Cambis étoit chevalier de l'ordre, & avoit épouſé Magdeleine de Villeneuve-Trans, qui étant veuve, fit aſſigner le maréchal de Damville, devenu duc de Montmorenci, au ſujet de la juſtice d'Aleſt.

189. 20. Ambres, chevalier de l'ordre, parent du duc d'Uzès, mourut à Avignon le 27. Juin 1576.] François de Voiſins, baron d'Ambres au diocèſe de Caſtres en Languedoc, vicomte de Lautrec, étoit fils de Maffre de Voiſins, baron d'Ambres, & de Jeanne de Cruſſol, ſœur du père du duc d'Uzès. Il avoit épouſé Anne d'Amboiſe-d'Aubijoux, & en avoit eu Ambroiſe de Voiſins, mariée le 16. Juillet 1588. avec Liſander de Gelas, ſeigneur de Leſberon au diocèſe de Condom, & qui fut mère d'Hector de Gelas, baron d'Ambres, chevalier des ordres du roi le 14. Mai 1633. Il mourut à Narbonne le 12. Février 1645. âgé de 54. ans. Il avoit forcé les retranchemens des Eſpagnols devant Leucate le 28. Septembre 1637. au ſoir, & y avoit reçu deux grandes bleſſures. Il fut grand père de Daniel-François de Gelas, comte de Lautrec, lieutenant-général des armées du roi, chevalier de ſes ordres à la promotion du 1. Janvier 1744.

189. 36. Madame de Breſſieu, de la maiſon d'Oraiſon, & ſes deux fils Beaujeu & Pomet quitterent Avignon vers le 5. Juillet 1576.] Catherine d'Oraiſon, ſelon la généalogie de Grolée par Guichenon, épouſa François de Grolée, ſeigneur de Breſſieu, & eut pour enfans Laurent de Meuillon de Grolée, marquis de Breſſieu, comte de Ribiers, qui épouſa Marguerite de S. Michel, dame

Digitized by Google

de Boiſſeron ſur le Vidourle au diocèſe de Montpellier, fille de François de S. Michel, ſeigneur de Boiſſeron, & d'Andrivette de S. Martin; Louis & François de de Meuillon.

p. 190. *l.* 21. Madame de S. Romain ſoupa dans le palais d'Avignon chez le cardinal d'Armagnac avec le maréchal de Damville, Thoré, & Châtillon, le 3. Août 1576.] Claudine de Fay, fille de Noël de Fay, ſeigneur d'Eſtables en Vivarais & au diocèſe de Vienne, petite-fille de Guillaume de Fay, ſeigneur d'Eſtables, & de Jeanne de Fay, ſœur de Noël de Fay, ſeigneur de Perauld. Elle avoit un frère, Antoine de Fay de S. Romain, grand-prieur d'Aquitaine, tué au ſiége de Malte en 1565. Elle ſe remaria avec Antoine Bron, ſeigneur de Luque près de Montbriſon en Forez; & fut mère de Louiſe de Bron, qui épouſa le 17. Juin 1598. Jean de la Motte-Brion, ſeigneur de Vacheres. Elle mourut avant le 4. Mai 1615. que Claudine de Bron, ſa fille, épouſa Philibert d'Apchon, baron de Rochefort & de Poncins. Claude de Bron, ſeigneur de la Liegue, de la Rivière, & de Bellegarde, frère de Claudine, épouſa le 25. Février 1612. Marthe d'Hoſtun, fille d'Antoine d'Hoſtun de la Baume, ſeigneur de S. Nazaire, maréchal de camp, nommé à l'ordre du S. Eſprit, & de Diane de Gadagne-Botheon. Marthe d'Hoſtun étant veuve, tranſigea en 1673. avec..... Pierrefort, comte de la Roue, héritier de ſon mari, & eut 113000. liv. pour tous ſes droits dotaux. Le comte de la Liegue mourut le 6. Août 167... & fit héritier Gaſpard de Pierrefort, comte de la Rouë, fils de Gaſpard de Pierrefort, comte de la Rouë, & de Gabrielle de la Liegue, ſa ſœur. Je ne ſçai ſi le comte de la Rouë vendit la terre de la Liegue; mais elle appartenoit le 2. Mai 1680. à Pierre de Vinols, ſeigneur de la Tourette & d'Aboin, qui avoit été reçu chevalier de S. Michel le 5. Mars 1659. & qui eut pour fils Genis de Vinols, ſeigneur de la Liegue & capitaine de dragons, qui teſta le 8. Juillet 1709. & eut pour fils Jean-Genis de Vinols, ſeigneur de la Liegue, d'Aboin, & de la Tourette, né le 5. Décembre 1706. & demeurant a S. Bonnet le-Chatel en Foreſt en 1738.

190- 31. L'évêque de Paris, qui étoit arrivé à Rome le 23. Juillet 1575. fut par terre à Turin voir S. A. & la comteſſe de Pancalier ſa ſœur.] Cette dernière étoit Marie de Gondi, comteſſe de S. Trivier, première dame d'honneur de Marguerite de France, ducheſſe de Savoie, gouvernante de Charles-Emanuel de Savoie, prince de Piémont; & fille d'Antoine de Gondi, ſeigneur de Perron en Lionnois, & de Toiſſey, & de Marie de Pierrerive, qui avoit épouſé Claude de Savoie, comte de Pancalier, chevalier de l'Annonciade, fils de Bernardin, ſeigneur de Raconis & de Poncalier, & de Violante Adorne.

193- 13. Tripoli fut pris en Août 1551. & l'hiſtoire en a été écrite par Nicolas Nicolaï, ſeigneur d'Arfeville, qui y fut préſent.] Tout ce qui peut ſe dire ſur le ſiége de Tripoli, ſe trouve dans les notes du voyage d'Aramon, la première des piéces fugitives de ce recueil.

194- 10. Olinville, où Henri III. étoit le 7. Novembre 1576.] Ce château eſt du diocèſe & à cinq lieues & demie au S. S. O. de Paris: long. 19. d. 53. m. 25. ſ. lat. 48. d. 35. m. 22. ſ.

194- 12. Avillarez, où Damville alla voir le roi de Navarre vers le 4. Novembre 1576.] Cette entrevuë du roi de Navarre & de Damville ne me paroît pas prouvée. Il eſt vrai qu'il parcourut la plûpart des villes de ſon gouvernement; & qu'il arriva à Caſtres le 23. Novembre; il en partit le 26. pour aller a Beziers tenir les états. Seroit-il allé à Auvillar avant d'arriver à Caſtres? Auvillar, & non Avillarez, eſt en Lomagne, & a 460. habitans, du diocèſe & à neuf lieues à l'E. N. E. de Condom.

1577.

195- 7. Gouvernet prit Tulette, Viſan, & Peirelongue vers le 4. Janvier 1577.] Tulette, paroiſſe de 250. feux, du diocèſe de Vaiſon, & en Dauphiné, à ſix lieues & demie au N. N. E. d'Avignon: long. 22. d. 40. m. 45. ſ. lat. 44. d. 17. m. 20. ſ. Viſan, paroiſſe du

comtat, du diocèſe & à trois lieues à l'eſt de S. Paul-trois-Châteaux : long. 22. d. 43. m. 35. ſ. lat. 44. d. 18. m. 50. ſ. Pierre-longue eſt une paroiſſe du diocèſe de Vaiſon, à huit lieues au N. E. d'Avignon : long. 22. d. 58. m. 20. ſ. lat. 44. d. 21. m. 50. ſ.

p. 195. *l.* 21. Piles & Brantes rendus par les proteſtans vers le 22. Janvier 1577. moyennant 3000. écus. Baumes fut rendu à Damville, qui mit dans le château le capitaine la Garde de Bedarride.] Clement de la Salle, ſeigneur en partie de la Garde Pareol, & de Bedarride, épouſa Anne de Bellis, & en eut Jeanne de la Salle, qui épouſa le 14. Février 1558. Charles de Fortia, capitaine du château de Sorgues au comtat.

195- 40. Donzere, pris par les proteſtans vers le 8. Février 1577.] Il y a apparence qu'ils l'abandonnerent peu après, puiſque Blacons voulant s'y jetter avec ſa troupe de chevaux vers le 8. Mai 1577. fut défait près du port d'Ancone par Ourches, gouverneur de Montelimar. Le roi Clovis donna en 667. Donzere à Lambert, abbé de S. Wandrille ſur la Seine au diocèſe de Rouen, afin que ce lieu fournît à ſes religieux de l'huile & autres denrées des pays méridionaux. Lambert y fonda un monaſtère en 675. L'empereur Louis le Débonnaire lui confirma ſes poſſeſſions vers le 1. Juin 814. On connoît trois abbés de ce monaſtère. Il ne reſte de ce bénéfice qu'une centaine de piſtoles de rente, dont jouit un ſacriſtain réſidant à Donzere, & qui officie dans l'égliſe paroiſſiale les quatre grandes fêtes de l'année. Le prieuré appartient à l'évêque de Viviers, qui ſe qualifie prince de Donzere & de Château-neuf du Rhône, dont il eſt auſſi prieur.

195- 41. Viens près d'Apt, lieu appartenant aux ſeigneurs de Faucon, où Sainte-Croix ſe fortifia vers le 10. Février 1577.] Pierre de Glandeves, ſeigneur de Faucon, épouſa Marguerite de Villemurs, dame de Viens, Villemurs, Ste Tulle, Mirabeau, Redortier, Gignac, Oppedette, Thoſſe, Meirargues, Palliéres, Rougon, & Châteauneuf-le-Moneſtier, fille d'Antoine de Villemurs, ſeigneur de Villemurs & de Viens; & de Claire de Glandevez-Greoux. Il teſta le 4. Mars 1550. Gaſpard de Glandevez, ſeigneur de Faucon & de Viens, n'eut que deux filles de Marguerite d'Oraiſon, Marthe de Glandevez, dame de Faucon & de Viens, mariée à François de Foreſta, ſeigneur de Rogier, conſeiller au parlement d'Aix, dont une fille mariée à Gaſpar de Forbin, marquis de Santon. On ne trouve plus la ſuite des ſeigneurs de Viens juſques à Balthaſar de Cabanes, baron de Viens, ſeigneur d'Oppedette & de S. Quentin, reçu préſident en la chambre des comptes à Aix en 1640. qui avoit épouſé en 1637. Magdeleine de Valavoire, ſœur du marquis de Valavoire; & en eut Jean Balthaſar, évêque de Graſſe, & puis de Vence; & François-Auguſte de Cabanes, baron de Viens, conſeiller aux comptes à Aix, marié avec Marguerite de Boyer-Bandal, & qui en avoit des enfans en 1693. lorſque Robert de Briançon faiſoit imprimer ſon état de la nobleſſe de Provence.

196- 8. Le ſeigneur de Molans, couché, enlevé dans Château-renard vers le 15. Février 1577.] François d'Urre, ſeigneur de Molans, paroiſſe du Dauphiné, dans les Baronnies ſur l'Ouveſe, du diocèſe & à deux lieues à l'eſt de Vaiſon, teſta le 31. Octobre 1590. Alexis-Elzear de Limiane étoit ſeigneur de Molans, Montauban, & Arpahon en Juin 1725. & avoit eu Molans par ſa grand'mère Marthe de Calignon, veuve de Jean d'Urre, ſeigneur de Molans, qui ſe remaria avec Charles de Simiane, dit d'Eſparron, lequel fit ſon teſtament en 1668. étant âgé de 55. ans.

196- 20. Entrechaux pris par les proteſtans le 18. Février 1577.] Entrechaux eſt une paroiſſe du diocèſe & à une lieue à l'E. S. E. de Vaiſon : longitude, 22. d. 52. m. 30. ſ. lat. 44. d. 14. m.

197- 2. Le ſeigneur d'Allières, neveu de Montbrun, pris & mené à Grenoble vers le 28. Février 1577.] Blanche du Puy, ſœur de Charles, marquis de Montbrun, avoit épouſé Laurent Alleman, ſeigneur d'Allières. Leur fils fut mené à Gordes le 29. Janvier 1577. Il avoit été pris par des coureurs; mais ſa priſe ne parut pas légitime à la nobleſſe hugue-

Digitized by Google

note, & à une partie de la catholique. Elle donna lieu à bien des diſcuſſions rapportées par Chorier. Gordes le remit enfin en liberté, & ſans condition, voyant qu'Allières n'en avoit voulu accepter aucune. Gordes n'ayant pas pû obliger Allières à recevoir garniſon dans ſon château d'Allières, l'aſſiégea le 21. Mai 1577. Il avoit avec lui Ourches, Glandage, & Varces. La Perouſe défendoit ce château avec Montagnac. Le canon ayant fait bréche, il fut emporté d'aſſaut le 31. Août. La Perouſe & Montagnac furent pendus le lendemain, parce qu'ils avoient attendu le canon. Gordes mit dans Allières le capitaine la Balme de Saſſenage avec 25. hommes. Peu de têmps après on démolit les fortifications. Le château d'Allières eſt en Dauphiné, du diocèſe & à deux lieues au S. O. de Grenoble : long. 26. d. 11. m. lat. 45. d. 5 m. 40. ſ. en ſuppoſant la long. de Grenoble, 26. d. 14. m. & ſa lat. 45. d. 10. m. 38. ſ. La méridienne de la France donne à Grenoble pour longitude 23. d. 23. m. & pour lat. 45. d. 11. m. 43. ſ. Ce qui donne Grenoble plus occidental de 2. d. 50. m. & 40. ſ. & plus ſeptentrional de 5. m. & 9. ſ. Deliſle, qui avoit perfectionné la géographie bien plus que tous les autres géographes, ne différe de la méridienne que de 4. m. 40. ſ. dont il fait Grenoble plus occidental ; & de 59. ſ. dont il le fait plus méridional.

p. 197 *l.* 25. Sabran d'Aiguières commandoit vers le 20. Mars 1577. dans un fort fait dans l'iſle de Poſquières.] Le Rhône fait une iſle au ſud-eſt d'Aramon, qui paroît ſur la carte du comtat être longue de plus de mille toiſes. Il y a apparence que c'eſt l'iſle de Poſquières.

198- 8. La Barge défit en Auvergne vers le 8. Avril 1577. 500. arquebuſiers, commandés par Merle.] L'hiſtoire des exploits de guerre de Mathieu Merle, que l'on trouvera dans la ſuite des piéces fugitives, a omis ce fait : conduite ordinaire à ceux qui écrivent en faveur des autres. Cette année fut très favorable à Merle. Suivant ſon hiſtorien, il prit le Malzieu. Ambert défendit cette place contre Martinengo, & l'obligea de lever le ſiége ; & lorſque le duc d'Anjou vint l'aſſiéger, il l'abandonna, parce qu'elle n'étoit plus en état d'être défendue. François de la Barge, ſeigneur de la Barge, château de la Limagne d'Auvergne, Maimont, la Perouſe, la Froidure, Puimellier, nommé gouverneur du haut & bas-Vivarais en Avril 1575. teſta le 26. Novembre 1590.

199- 18. Deſas pris vers le 15. Mai 1577. par Damville.] C'eſt apparemment Theſan. Cette conjecture eſt confirmée par l'hiſtorien de Languedoc, qui dit que Damville prit Theſan à la fin de Mai 1577.

200- 15. Du Pui S. Martin épouſa en ſecondes noces vers le 15. Mai 1577. la fille du vieux Glandage.] Louis d'Urre, ſeigneur du Pui S. Martin, ſe diſtingua fort pour les catholiques dans toutes les guerres de ſon temps. Il teſta le 6. Mars 1592. Il épouſa 1°. le 27. Juin 1548. Antoinette de la Baume, fille de Guillaume, ſeigneur de Saze ; 2°. le 14. Novembre 1576. Geneviéve de Lhere, fille de Claude, ſeigneur de Glandage, chevalier de l'ordre du roi ; & de Philippine de Guiſtrei de Boutiéres.

200. 27. Montfrin occupé par les proteſtans, que Paraberé ne put pas prendre le 4. Juin 1577.] Il étoit au pouvoir des proteſtans en 1578. & Damville y étoit le 26. & le 30. Septembre, & le 8. Octobre, pendant qu'il faiſoit faire le ſiége de Beaucaire.

200- 27. Luines prit vers le 6. Juin 1577. la grange de Carmignan auprès de Bagnols, que les proteſtans faiſoient fortifier.] La carte du diocèſe d'Uzès, levée par ordre des états de Languedoc, ne donne pas la poſition de la grange de Carmignan, quoiqu'elle ſoit levée avec beaucoup de ſoin.

200- 29. Clandage prit Corp vers le 6. Juin 1577.] Gordes, ſuivant Chorier, envoya Centurion avec cent lances & mille arquebuſiers ſous les capitaines Bernard, Michallon, & Paſcal-Valentier pour prendre Corp. L'Ecuyer, frére du capitaine Baſtien, qui avoit quitté Leſdiguiéres, fut l'auteur & le

conducteur de l'entrepriſe. Centurion, arrivé de Corp, ſépara ſa troupe en deux. Il alla avec la ſienne à Corp, où il entra par les bréches que l'on réparoit; & l'Ecuyer avec l'autre emporta après quelque réſiſtance le chateau d'Ambel. Leſdiguières qui étoit à Gap, ſe mit auſſi-tôt en marche vers Ambel avec deux canons. Gordes ayant raſſemblé 4000. hommes, Mandelot lui en ayant envoyé une partie commandée par Montmartin & Chaſtellar, & les capitaines Clerimbert, Brochenu, S. Maximin; & le chevalier de Claveſon l'étant venu joindre, & avec eux les compagnies d'ordonnance des ducs de Nemours & d'Uzès; Gordes s'avança avec ces 4000. hommes à Vizelle le 15. Juin 1577. & il s'arrêta au bourg d'Oiſans, Leſdiguières n'ayant rien entrepris. Leſdiguières, qui ne vouloit rien haſarder, laiſſa éloigner Gordes; & à la fin, au mois d'Août il aſſiégea Corp & Ambel, & prit ces deux places par aſſaut. L'Ecuyer fut tué dans Ambel; & Corp attaqué de nuit au clair de la lune par deux endroits. Olivier, lieutenant de la Caſerte, défendit très-mal ſon poſte, & fut cauſe de la perte de la place. La Tour que Centurion avoit laiſſé dans Corp avec 700. hommes, ſe retira avec preſque toute ſa garniſon par les montagnes de Devolui. Gordes, qui avoit pris Lauriol le 2. Septembre, y apprit la perte de Corp & d'Ambel.

p. 201. *l.* 15. Le moulin de Viart près Montpellier abbatu vers le 19. Juin 1577.] Viart ne ſe trouve point ſur la carte mſ. du diocèſe de Montpellier.

201- 16. Vauvert déclaré pour Bellegarde vers le 19. Juin 1577.] Ce fait & les ſuivans ſeroient ignorés, ſi Peruſſis n'avoit eu l'attention de les conſerver pour la poſtérité. Il ſeroit à ſouhaiter qu'il y eût beaucoup d'écrivains qui fiſſent la même choſe, de quelque manière qu'ils s'y priſſent. Vauvert reſta au pouvoir des royaliſtes. Les habitans de Niſmes qui firent publier dans leur ville le 1. Novembre 1577. la paix qui avoit été ſignée à Bergerac le 17. Septembre, refuſerent de déſarmer, & ſe plaignirent que les habitans de Marguerites, de la Calmete, de Vauvert, de Fontanez, & de la Motte, armoient & ſe fortifioient de jour à autre. Ils députerent le conſeiller Mellet, & François Barrière, ſeigneur de Nages, au maréchal de Damville pour lui faire des repréſentations là-deſſus. (M. Ménard, hiſt. de Niſmes, tom. V. pag. 171.)

201- 17. Clarenſac pris par Bellegarde vers le 20. Juin 1577. La garniſon priſonnière.] C'eſt une paroiſſe de 200. feux & de 904. habitans, du diocèſe & à ſept quarts de lieues à l'oueſt de Niſmes, dans la partie la plus ſeptentrionale de la Vaunage: long. 21. d. 53. m. 9. ſ. lat. 43. d. 49. m. 34. ſ.

201- 27. Piles, qui avoit été raſé, fut repris par Colombaud, qui s'y fortifia. Saporoſo étant parti d'Avignon le 23. Juin avec des troupes pour attaquer ce poſte, alloit l'emporter d'aſſaut, lorſqu'une trompette d'une compagnie Italiènne ſonna la retraite, & tout le monde ſe retira.] Piles, château du comtat; mais dans une enclave du Dauphiné, dans le diocèſe de Siſteron, à 7. lieues au N. N. E. de Carpentras: long. 22. d. 58. m. lat. 44. d. 24. m. Alfonſe de Fortia, baron de Baume, viguier de Marſeille, le vendit avec la compagnie d'Aubres en 1742. à Paul François d'Andrée.

201- 18. Gordes prit en Juillet 1577. Lambert, Allières, & Armieu.] Peruſſis qui compoſoit ſon journal chaque jour, & à meſure que les nouvelles courantes lui venoient, ne pouvoit pas être exact. Gordes fit attaquer Ambel & non Lambert par l'Ecuyer, frère du capitaine Baſtien, qui avoit quitté Leſdiguières. Ce château fit peu de réſiſtance. Gordes marcha enſuite au château d'Allières, qu'il fit inveſtir le 21. Mai, & qui fut pris d'aſſaut le 31. La Perouſe & Montagnac, qui y commandoient, furent pendus le lendemain, pour avoir attendu le canon. Leſdiguières ayant aſſiégé le château d'Ambel, Gordes alla le 3. Juillet loger au Moneſtier de Clermont, de-là à S. Jean d'Eran, où il reſta deux jours. Alors Leſdiguières leva le ſiége, & fut pouſſé juſques à ſon château de Leſdiguières. Le 24. Juillet Gordes prit Armieu près

de

de S. Marcellin. Les huguenots l'avoient pris vers les premiers jours de Février. Chorier qui travailloit à tête reposée, devoit être plus exact que Peruſſis, qui n'étoit pas hiſtorien de profeſſion comme lui. Il parle d'une tentative que Leſdiguières fit vers le 12. Juin, & la raconte avant la priſe d'Allières, qui fut emporté le 31. Mai. Il eſt très-ſujet à de pareilles tranſpoſitions. (Chorier, hiſt. de Dauphiné, tom. II. pag. 679. 680. 681.)

p. 202. *l.* 2. Caiſſargues & Rodillan, du maréchal de Bellegarde, qu'il quitta vers le 15. Juillet 1577. La garniſon de Niſmes ſe retira dans une égliſe champêtre près de Caiſſargues, & y fut forcée avec du canon par les régimens de Larchant & de Combelles. Le ſeigneur de Goult y fut bleſſé.] Caiſſargues, paroiſſe du diocèſe & à une lieue au S. S. E. de Niſmes : long. 22. d. 2. m. 48. ſ. lat. 43. d. 47. m. 47. ſ. Larchant, dont le régiment ſervit à cette action, doit être Nicolas de Grimonville, ſeigneur de Larchant, paroiſſe du diocèſe & au ſud de Bayeux, nommé chevalier du S. Eſprit le 31. Décembre 1583. & mort le 8. Mars 1592. ou peut-être ſon frère, auſſi chevalier du S. Eſprit. Combelles eſt Michel de Combelles, qui ſe diſtingua le 20. de Mai de l'année ſuivante dans Lens en Hainaut. Goult eſt Jean-Baptiſte de Sade, ſeigneur de Goult en Provence, & au diocèſe de Cavaillon, que l'on ortographioit autrefois Agoult, & qui a donné ſon nom à la maiſon d'Agoult. Goult ſe noya dans la Durance le 31. Octobre 1586. étant tombé du haut d'un précipice, en accompagnant de nuit le duc d'Epernon, qui alloit à Tallard, conférer avec la Valette, ſon frère. L'égliſe champêtre, où ſe paſſa cette action, n'eſt pas marquée ſur la dernière carte du diocèſe de Niſmes.

202- 38. Bouillargues, où Bellegarde avoit mis un poſte, qui y fut attaqué le dimanche 28. Juillet 1577. par mille arquebuſiers & 300. chevaux venus de Niſmes, qui enleverent les malades & les femmes des vivandiers ; mais qui enfin furent repouſſés par le capitaine Berton, frère de Crillon.] Bouillargues eſt du diocèſe & à cinq grands quarts de lieue au S. E. de Niſmes : long. 22. d. 5. m. 51. ſ. lat. 43. d. 47. m. 57. ſ. Les paroiſſes de Bouillargues & de Caiſſargues, la première de 40. feux, & la ſeconde de 120. font partie de la communauté de Niſmes. Le dénombrement de la France de 1720. & le dictionnaire n'en font nulle mention ; parce que ne donnant que le nom des communautés, ils ne nomment pas les paroiſſes & autres lieux qui en dépendent : ce qui eſt une omiſſion conſidérable, & qui demande d'être réparée.

203- 16. Le pont de Caiſſargues, où il y eut un choc qui dura quatre heures vers le 1. Août 1577. entre mille arquebuſiers ſortis de Niſmes, & le ſeigneur de Laval d'Ardeche, qui étoit à Marguerites avec ſon régiment, qui y fut bleſſé.] Caiſſargues eſt ſitué ſur la gauche du Viſtre, qui forme vis-à-vis ce lieu une aſſez grande iſle. Il y a un pont ſur chaque bras de la rivière. Cette ſituation donna le moyen de faire durer le combat. Le ſeigneur de Laval d'Ardeche étoit François Blou, ſeigneur de Laval, terre dans le diocèſe d'Uzès, & à la droite de l'Ardeche. Laval fut enſuite lieutenant-colonel du régiment des gardes, & teſta le 29. Janvier 1593.

203- 33. Cruſſol, château qui étoit très-fort, aſſiégé par 1300. proteſtans vers le 10. Août 1577. Ourches envoyé par le grand-prieur, alla au ſecours, les défit, leur tua 150. hommes, & n'en perdit que deux.] On voit aujourd'hui en paſſant près de Valence, le reſte de quelques murailles du château de Cruſſol, que l'on appelle les Cornes de Cruſſol. On n'imagine pas comment on pouvoit habiter un château ſi élevé ; ſi le chemin pour y parvenir étoit aiſé ; & comment il étoit encore très-fort en Août 1577.

204- 7. Gui de S. Martial, baron de Lers, étoit capitaine général du Comtat en 1399. & Pons de Langeac, recteur en 1394.] Il n'étoit baron de Lers que du chef de ſa femme Marguerite Albaron, fille de Jean, ſeigneur de Lers. Il étoit curateur de Jean Albaron, ſeigneur de Montfrin & de Meines le 3. Février 1403. Il teſta le 6. Octobre 1410. & avoit alors pluſieurs petits enfans de ſon nom. Pons,

ſeigneur de Langeac & de Braſſac, auquel on donne pour cinquiéme ayeul Bernard, ſeigneur de Langeac & de Braſſac, dont la femme, nommée Luce, mourut en 1187. épouſa Antoinette de Maubec. Il étoit fils de Pons, ſeigneur de Langeac, ſénéchal d'Auvergne, qui épouſa en 1338. Iſabelle de Polignac. Pons II. fut ayeul de Jacques, duquel vint au quatriéme degré Françoiſe, dame de Langeac : terre qu'elle porta en dot le 31. Août 1586. à Jacques de la Rochefoucault, ſeigneur de Chaumont. Pons, frère puîné de Jacques, qui partagea avec lui le 26. Mars 1450. épouſa Alix, dame de Dalet. Il fut un des .... de Gilbert Alyre de Langeac, comte de Dalet, marquis de Coligni, mort pendant le ſiége de Condé en 1676. & qui laiſſa de ſa femme Louiſe de Rabutin, fille du comte de Buſſi, Marie Roger, dit le comte de Langeac, mort à Avignon en 1746. Il avoit épouſé Jeanne-Marie, palatine de Dio, de Montpeſoux. Ils eurent pour fille aînée Marie-Louiſe-Eleonor de Langeac, chanoineſſe de Remiremont, qui épouſa Claude-Eliſabeth, marquis de la Guiche.

p. 204. *l.* 19. Rouret-lez-Cavaillon, à la comteſſe de Pourières ; Châteaurenard & Aragues au comte de Sault.] Touret, & non Rouret, eſt un château de Provence, du diocèſe & à cinq lieues & un tiers au S. E. d'Avignon : long. 22. d. 47. m. 30. ſ. lat. 43. d. 44. m. demi-lieue au nord de Roquemartine, deux lieues au ſud de Cavaillon, demi-lieue au nord-eſt des Aupilles, montagne qui a ſervi à pluſieurs opérations géométriques de la méridienne de France.

204- 32. Ourches, gendre de Gordes, dont on apprit à Avignon la mort par maladie vers le 7. Septembre 1577.] Chorier dit qu'il mourut le 30. Août d'une bleſſure, qu'il avoit reçue dans une rencontre avec quelques troupes huguenotes en Livron & Romans. Roſtaing d'Urre, ſeigneur d'Ourches, du Paunet, de S. Vincent, de Barre, de S. Gervais, & de la Motte-Chalencon, avoit épouſé le 10. Janvier 1571. Laurence de Simiane, fille de Bertrand-Raimbaud, ſeigneur de Gordes, & ne laiſſa qu'une fille, Guionne d'Urre, dame d'Ourches & de S. Gervais, qui épouſa le 17. Janvier 1595. Jacques de Moreton, ſeigneur de Chabrillan & de Chaumiane, & fut la quatriéme ayeule de Céſar de Moreton, marquis de Chabrillan, maréchal de camp le 16. Février 1748. qui épouſa 1°. le 4. Juillet 1729. Marguerite-Charlote de la Fare, morte à Montpellier le mardi 23. Mai 1730. 2°. le 30. Janvier 1738. Catherine d'Aſtoaud, fille de Jean-Baptiſte, ſeigneur de Murs, & d'Eleonor de Caſtagnere, fille de Pierre-Antoine, marquis de Châteauneuf ſur l'Iſere en Savoie, & du diocèſe de Grenoble, ambaſſadeur à Conſtantinople, & de Françoiſe de Mouay-la Carenne. Ourches eſt une paroiſſe de 37. feux & de 136. habitans, du diocèſe & à quatre lieues au S. E. de Valence, de l'archiprêtré & à quatre lieues à l'E. N. E. de Livron.

205- 4. Lezignan en Dauphiné, à trois lieues de Malaucene, eſcaladé par quelques ſoldats catholiques vers le 12. Septembre 1577.] Beſignan, & non Leſignan, eſt une paroiſſe de 386. habitans en Dauphiné, dans les Baronnies, ſituée en un vallon du diocèſe de Siſteron, à 9. lieues & demie au N. E. d'Avignon, à cinq quarts de lieues au nord du Buis : long. 23. d. 1. m. lat. 44. d. 20. m. 25. ſ. Beſignan, apparemment ſeigneur ou parent du ſeigneur de cette paroiſſe, étoit proche parent de Jacques Pape, ſeigneur de S. Auban, petit-fils de Philibert Pape, ſeigneur de S. Auban, & de Claire de Beſignan. Il ſervoit avec lui ſous Châtillon dans la belle retraite qu'il fit en Décembre 1593. en traverſant la Bourgogne, le Forez, & le Vivarais. Le ſecond jour de la retraite, lundi 8. Décembre 1587. lui, S. Auban, & Moui chargerent un parti de payſans commandés par des nobles du pays. Beſignan tua un de ces nobles ; leur prit un cheval ; & cinq ou ſix payſans furent tués près d'une métairie entre Formigières & Duerne. Jeanne de Beſignan épouſa Balthaſar Geoffroi. Madeleine Geoffroi, leur fille, épouſa à Malaucene le 9. Février 1550. Jean d'Aſtoard. N. ſeigneur de Beſignan, épouſa Genèvre de Veſc, fille d'Aimar, & de

Digitized by Google

Gabrielle de Lauberge, dame du Teil, & ſœur de Gabrielle de Veſc, dame du Teil, qui épouſa Anne de Borne, ſeigneur de Laugère, mort avant 1643.

p. 205. *l.* 11. Cabannes, frère de Gordes, envoyé vers le 16. Septembre 1577. dans Menerbe, pour induire Ferrier à rendre cette place.] Gordes avoit deux frères, qui portoient le nom de Cabanes: Jean, né le 21. Avril 1515. & mort à la guerre; & Jean-Antoine, né le 7. Septembre 1525. protonotaire apoſtolique, qui ſe fit huguenot, retourna à la religion catholique, & mourut le 18. Février 1612. Je crois que Cabanes envoyé à Menerbe, eſt le dernier, d'autant plus qu'étant peut-être encore huguenot, il étoit plus propre à perſuader Ferrier de rendre Menerbe.

205 - 14. Le capitaine Jean Seguirani, frère d'Honorat & de Pierre, conſeiller au parlement d'Aix, tué devant Menerbe le mercredi 18. Septembre 1577.] Ils étoient tous trois enfans de Guillaume Seguiran, & de Magdeleine Bompar; & ils avoient un frère nommé Henri, qui ſoûtint le ſiége de Siſteron contre le comte de Sommerive en Septembre 1562.

205- 23. Gordes prit Urre.] Il bloqua le château le 3. Septembre 1577. & Cugié le lui rendit quatre jours après. (Chorier, tom. II. pag. 682.)

206- 10. Le Caſtelet, maiſon des hoirs de Manaud Guillem, grand médecin d'Avignon, à la tramontane de Menerbe, fortifiée par Ferrier, que les Contadins vouloient aſſiéger le 29. Septembre 1577.] Le Caſtelet dans le Comtat eſt à une petite demi-lieue à l'O. N. O. de Menerbe, du diocèſe & à deux lieues un tiers à l'eſt de Cavaillon, long. 22. d. 59. m. lat. 43. d. 50. m.

206- 18. Châteaudouble pris par les proteſtans vers le 1. Octobre 1577. Centurion, à qui le roi l'avoit donné, y perdit ſes meubles & hardes.] Chorier dit que Châteaudouble fut ſurpris le 2. Septembre.

207- 9. On apprit vers le 5. Octobre 1577. la mort de Montluc, maréchal ſurnuméraire de France, âgé de 80. ans, dont les états furent donnés à Biron.] Peruſſis oublia apparemment d'écrire la mort de Monluc dans ſa terre de Stillac, à la gauche de la Garonne, à la fin de Juillet 1577. Comme il n'avoit que 71. ans commencés, lorſqu'il fut fait maréchal de France en Septembre 1574. il n'en avoit pas 75. accomplis, quand il mourut.

207- 18. Jacques Segur, envoyé par le roi de Navarre à Leſdiguières.] Jacques de Segur, ſeigneur de Pardaillan en Agenois, épouſa Magdeleine de la Vergne, qui tranſigea le 7. Juillet 1616. avec Amalric de Narbonne, marquis de Fimarcon, dans la maiſon noble de la Vergne, paroiſſe de S. Laurens du Plan, juriſdiction de Gironde, duché d'Albret en Bazadois, & qui mourut avant le 30. Janvier 1620. Elle n'avoit eu qu'une fille, Marie de Segur, dame de Pardaillan & de Pomſinat, qui épouſa Pierre d'Eſcodeca de Boiſſe, capitaine de cent hommes d'armes, meſtre de camp du régiment de Navarre, gouverneur de Bourg en Breſſe en 1600. de Monſieur en 1615. tué par Savignac de Neſſe, dans une hôtellerie de Genſac en Novembre, 1621. Jean de Segur, captal de Puchagut en Agenois, baron de Seiches, ſeigneur de Pardaillan, de Preiſſac, du Carros, & de Roquenegre, épouſa Jeanne de Greſſi, & teſta au château de Preiſſac le 7. Mars 1496. Il eut, outre pluſieurs enfans, Perroton & Berard de Segur. Perroton de Segur eut pour ſon partage Seiches, & Pardaillan, & fut père de Beraud, baron de Pardaillan & de Seiches, l'un des députés de la nobleſſe Bordeloiſe aux états généraux tenus à Melun en 1561. Il doit avoir été père de Jacques de Segur, envoyé par le roi de Navarre à Leſdiguières en 1577. Berard de Segur, fils de Jean, captal de Puchagut, fut ſeigneur de Ponchat en 1496. & cinquiéme ayeul de Henri-Joſeph de Segur, ſeigneur de Ponchat, dit le comte de Segur, lieutenant-général, commandant dans les trois évêchés, chevalier du S. Eſprit le 2. Février 1748. mort à Paris le 18. Juin 1750. âgé de 63. ans.

207- 37. S. Maxelin, fils aîné de S. Jaille, mort d'une bleſſure reçue en Languedoc, fut enterré à Avignon le

13. Octobre 1577.] La généalogie de Tolon, dans l'hiſtoire de la nobleſſe du Comtat, nedit rien de celui-ci. Elle ne donne à Fouquet, ſeigneur de Ste Jalle, qu'un fils, Jacques de Tolon, ſeigneur de Ste Jalle, du Poët, de Pellane, de Châteauneuf, & de S. Marcellin, qui teſta le 6. Août 1610. & qui avoit épouſé Jeanne de Gramont-Vacheres. S. Marcellin-lez-Vaiſon, dont le fils aîné de Ste Jalle portoit le nom, eſt une paroiſſe du dauphiné; mais enclavée dans le Comtat, du diocèſe & à un mille à l'E. N. E. de Vaiſon: long. 22. d. 50. m. 40. ſ. lat. 44. d. 15. m. 20. ſ.

p. 208. *l.* 11. Le ſeigneur de S. Maximin-Theſan envoyé à Noves le 28. Octobre 1577.] Jacques de Thezan, ſecond fils d'Olivier de Thezan, ſeigneur de Pujols & de S. Maximin, baron de Mourcairol, chevalier de l'ordre, qui teſta en 1597. & qui avoit épouſé le 4. Décembre 1561. Caſſandre Cenami, dame de Saze en Languedoc & dans le diocèſe d'Avignon, naquit au plutôt en 1563. & n'avoit que quinze ans en 1577. Il ne ſe maria qu'en 1600. Olivier, ſon fils, fut père d'Antoine-Joſeph de Thezan, ſeigneur de Saze, qui ſe maria en 1715.

209. 4. Carmagnole, devant lequel le marquis de Saluces fut tué en 1537.] Le marquis del Vaſto voyant que le comte Gui Rangoni, qui commandoit pour François I. en Piémont, mais qui n'étoit pas aſſez fort pour tenir la campagne, s'étoit fortifié dans Pignerol, alla aſſiéger le château de Carmagnole, que les François tenoient encore dans le marquiſat de Saluces, avec celui de Vrezol. Le marquis François de Saluces, auquel le marquis del Vaſto avoit remis les autres places de ce marquiſat, & qui connoiſſoit parfaitement la ſituation de Carmagnole, mena 2. canons le long du chemin qui alloit de la ville au château ſur la droite; & rompit deux maiſons pour ſe couvrir, au lieu de gabions. Il ſervit lui-même de canonier, & tira deux volées de canon. Un ſoldat du château, qui étoit ſur la porte, tira par la fenêtre un coup de mouſquet, dont le boulet donna au travers du corps du marquis de Saluces, qui tomba mort ſur le champ. Le marquis del Vaſto ayant fait jetter un manteau ſur le corps de ce marquis, fit ſommer une ſeconde fois cette place. La garniſon accepta de ſortir vies & bagues ſauves. Le marquis les voyant ſortir, & les ayant loués de leur belle défenſe, demanda qui étoit celui qui avoit tiré d'une fenêtre étant ſur la porte. Un ſoldat ayant dit que c'étoit lui, & ignorant qu'il avoit tué le marquis de Saluces du coup qu'il avoit tiré, le marquis del Vaſto le fit pendre contre ſa promeſſe. Du Bellay, qui rapporte tout ce détail de la priſe du château de Carmagnole, n'en fixe point la date. Guillaume Paradin, qui avoit écrit l'hiſtoire de ſon temps, n'en fixe point la date. Guillaume Paradin, qui avoit écrit l'hiſtoire de ſon temps en Latin, & qui la traduiſit enſuite en François, dit que François, marquis de Saluces, qui venoit de prendre le parti de Charles V. demanda au marquis de Guaſt (del Vaſto), lieutenant de l'empereur, de lui donner du ſecours pour recouvrer les places & châteaux de ſon marquiſat, que les François occupoient encore. Le marquis del Vaſto lui envoya d'abord Ceſar de Naples avec pluſieurs enſeignes & 300. chevaux. Le marquis de Saluces arriva avec ces troupes devant Carmagnole le 28. Mars 1537. La place fut d'abord aſſiégée; & Saluces tournoyant autour de la muraille, pour faire aſſeoir l'artillerie, reçut un coup d'artillerie, qui le jetta mort par terre. Les Impériaux irrités, redoublerent leurs batteries, & donnerent l'aſſaut. Les aſſiégés le ſoûtinrent pendant une heure; mais au bout de ce temps-là ils furent forcés; & le capitaine Seffe de la Baillea pris & pendu par ordre du marquis del Vaſto, qui envoya toute la garniſon en galères. La narration de du Bellay ne s'accorde nullement avec celle de Paradin. Comment les concilier, ou à qui s'en tenir? (Paradin, hiſt. de notre temps. Paris, 1568. in-16. pag. 321. 322.)

209. 27. Le cadet d'Aſpres, neveu de Gouverner, tué dans un choc vers le 20. Novembre 1577.] La généalogie de Rouvigliaſc dit qu'il étoit troiſiéme fils de Michel de Rouvigliaſc, conſeigneur

Digitized by Google

d'Aſpres, & de Catherine de la Tour, ſœur de René, ſeigneur de Gouvernet, mariée le 5. Juin 1558. Mais on trouve par une généalogie de la Tour-Gouvernet, que Catherine de la Tour n'étoit pas ſœur de René, ſeigneur de Gouvernet. Elle étoit dame de Darnes, fille de Gerard de la Tour, petite-fille de Jacques de la Tour, ſeigneur de la maiſon forte de Darnes, qui ne doit pas être loin de Gouvernet. Elle teſta le 30. Janvier 1565. Jacques de la Tour étoit frère de Pierre de la Tour, grand-père de René, ſeigneur de Gouvernet.

p. 210. *l.* 4. La princeſſe de Salerne, belle-mère de S. Auban, alla le 9. Décembre 1577. à l'un des forts des Comtadins, dit la nouvelle Menerbe, pour perſuader S. Auban de rendre cette place; mais S. Auban s'en alla, emportant l'argent du parti, & en laiſſa le commandement à Bernus, natif de Sault.] Ferdinand de S. Severin, IV. prince de Salerne, XIV. comte de Marſico, fils de Robert III. prince de Salerne, mort ſur la fin de l'an 1508. & de Marie d'Aragon, fille d'Alfonſe, duc de Villa-hermoſa, naquit le 18. Janvier 1508. Etant veuf d'Iſabelle Villamarini, fille de Bernard, comte de Capaccio; & s'étant retiré en France, où il embraſſa le proteſtantiſme, il ſe maria dans le bas-Languedoc vers l'an 1563. avec Françoiſe de Pluviers, dame de Verclos, fille de Francois de Pluviers, ſeigneur de Paulhan au diocèſe de Beziers, & d'Iſabeau de Cambis; & ſœur de Louis de Pluviers, ſeigneur d'Aſſas, au diocèſe de Montpellier, de Paulhan, & de Saleron, chevalier de S. Michel, dont il reçut le collier le 6. Janvier 1572. & qui teſta à Amboiſe le 29. Septembre 1596. Elle étoit veuve de Philippe de Perets, & en avoit eu deux filles; Laure de Perets, qu'elle maria le 8. Mars 1586. avec François d'Airebaudouſe, baron d'Anduſe, & lui donna en dot 3000. écus d'or ſol; ſçavoir 1000. comptant, & 2000. payables dans huit ans, lorſqu'elle auroit la poſſeſſion de la terre de Verclos. Lucrece de Perets, fille aînée de la princeſſe de Salerne, avoit épouſé dès l'an 1573. Jacques Pape, ſeigneur de S. Auban, dont il eſt ici queſtion. Pape, marquis de S. Auban, ſous-lieutenant des gendarmes Ecoſſois, épouſa à Paris le 11. Juin 1751. N. de Senant, de la province de Bretagne, & mourut au château d'Alan de Montelimar vers le 1. Mars 1752.

1578.

212- 34. Bertrand de Simiane, baron de Gordes, mourut à Montelimar le 21. Février 1578. Il avoit écrit ſes actions comme un journal & commentaire, afin d'être prêt d'en rendre compte, s'il eût été recherché. Le comte de Grignan Adhemar en avoit fait de même.] Ce journal de Gordes, piéce que l'on ne ſçauroit rechercher avec trop de ſoin, orneroit infiniment ce recueil de piéces fugitives. On ajoûtera de nouvelles recherches à celles qui ont été déja faites pour le recouvrer. Chorier l'avoit, & en a inſéré pluſieurs choſes dans ſon hiſtoire du Dauphiné; les ſeules peut-être qui ſont de quelque utilité dans ſon ouvrage. Les livres de cet auteur furent tranſportés de Grenoble à Toulouſe avec pluſieurs manuſcrits, dont les meilleurs ont diſparu. Il eſt reſté un catalogue de ces manuſcrits; mais il n'y eſt point fait mention du journal de Gordes. Celui du comte de Grignan eſt encore plus à regretter, n'y ayant aucune eſpérance de le recouvrer. Chorier raconte en détail les dernières actions de Gordes juſques à ſa mort, arrivée le 21. Février 1578. à cinq heures du ſoir.

213- 20. Charmes pris par les proteſtans vers le 15. Mars 1578.] C'eſt une paroiſſe de 203. feux & de 916. habitans, du diocèſe & à deux lieues au S. S. O. de Valence, à huit lieues au N. N. E. de Viviers, ſur un ruiſſeau qui ſe jette peu après dans le Rhône: long. 22. d. 26. m. 45. ſ. lat. 44. d. 52. m. 30. ſ. Le château de Charmes appartenoit à Jean Baſter, ſeigneur de Cruſſol, & en partie de Belcaſtel, qui y teſta le 13. Mai 1337. Jean, ſeigneur de Cruſſol, étoit le XI. Ayeul de Charles-Emanuel de Cruſſol, duc d'Uzès, vivant en Août 1755.

213- 30. Avignon vers Toulouſe, que les proteſtans voulurent ſurpren-

dre en Mars 1578.] Avignonet, & non Avignon, paroiſſe de 177. feux, & de 848. habitans, fut pris par des proteſtans, qui ne cherchoient qu'à piller, vers le 1. Mars 1577. Le parlement de Toulouſe en ayant fait ſes plaintes au roi de Navarre, qui étoit à Mazères, ce prince alla l'attaquer, & le reprit. Ce château eſt très-connu dans l'hiſtoire des Albigeois par le maſſacre d'onze inquiſiteurs, que Raimond d'Alfaro, baillif d'Avignonet, y fit faire le mercredi veille de l'aſcenſion 28. Mai 1242.

p. 214. *l.* 23. Montcalm apporta au comte de Carces une lettre du roi, écrite à Paris le 3. Avril 1578. La province avoit envoyé Montcalm au roi, pour ſolliciter en faveur de Carces.] Robert de Montcalm, troiſiéme fils de Gaillard de Montcalm, & de Monde-Combes, dame de Monteclus, naquit en 1542. fut avocat-général au grand-conſeil, maître des requêtes, préſident au parlement d'Aix le 15. Novembre 1575. mort à Arles le 22. Octobre 1585.

215- 15. Le comte de Sault, nouvellement fiancé en France, arriva de la cour vers le 18. Mai 1578.] François-Louis d'Agoult, comte de Sault, épouſa Chrétienne d'Aguerre, veuve d'Antoine de Blanchefort, ſeigneur de S. Sanvrin, avec lequel elle s'étoit mariée le 19. Novembre 1572. Elle joua un rolle brillant & courageux en Provence pendant la ligue, & mourut en 1611.

215- 23. Reveſt de Brouſſe, où Sainte-Croix de Reillane fut tué vers le 20. Mai 1578.] C'eſt une paroiſſe du diocèſe & à ſix lieues & demie au S. O. de Siſteron, de la viguerie & à une lieue & demie à l'oueſt de Forcalquier: long. 23. d. 24. m. lat. 44. d.

215- 28. Barjac, où les proteſtans de Languedoc s'aſſemblerent vers le 21. Mai 1578. pour ſecourir Menerbe.] Barjac eſt une paroiſſe de 114. feux, & de 503. habitans, du diocèſe & à ſix lieues au nord d'Uzès: long. 22. d. 0. m. 52. ſ. lat. 44. d. 18. m. 45. ſ. Les proteſtans s'en aſſurerent vers le 30. Septembre 1567. Louis XIII. marchant pour l'aſſiéger, S. Florent, qui en étoit gouverneur pour les proteſtans, lui en porta les clefs. Ce prince y coucha ce jour-là, y reſta le lendemain; & le 7. Juin il fut coucher à S. Ambrois. Raimond de Châteauneuf, ſeigneur de Barjac, que l'on dit être fils de Guillaume, ſeigneur de Châteauneuf de Randon, & du Tournel, & frère aîné de Gui de Châteauneuf, tige de toute la maiſon de Joyeuſe, eut un fils, nommé Guillaume, qui fut ſeigneur de Barjac, & que l'on dit avoir eu poſtérité, mais que l'on ne rapporte point. Des titres originaux prouvent que Raimond de Barjac étoit ſeigneur de Rochegude le 28. Avril 1199. & c'eſt de lui que deſcendent toutes les branches de la maiſon de Barjac. Ces titres ne diſent point qu'il eut la même origine que Raimond de Châteauneuf, ſeigneur de Barjac, qui fit en 1180. des donations à la commanderie de Jalez, du conſentement de Guillaume, ſon fils. Je ne trouve plus aucun ſeigneur de Barjac juſques à Cathelin-Combes, père d'Anne Combes, dame de la moitié des baronnies de Barjac & de Sabran, mariée en 1510. avec Ozias de Barjac, ſeigneur du Sault, dit le capitaine la Vernade, tué au combat de Landriano en Milanez le 22. Juillet 1529. & remariée avec Jean de Cadoine, ſeigneur de Gabriac. La ſuite des ſeigneurs de Barjac n'eſt pas plus connue juſques à Louis-Pierre-Scipion de Grimoard de Beauvoir, comte du Roure, qui ayant acquis l'entrée aux états attribuée à la terre de Campendu du duc de Roquelaure, la fit mettre ſur Barjac; & envoya aux états tenus à Montpellier en Novembre 1682. en qualité de baron de Barjac. C'étoit le lieu où il faiſoit ſa demeure. Il fit armer les habitans; ce qui fut cauſe que les camiſards n'oſerent y aller le 29. Janvier 1703. Il y mourut le 24. Avril, 1733. âgé de 86. ans & 7. mois.

215- 38. Du Bar, de la maiſon de Villeneuve, gouverneur d'Antibes, tué par le capitaine Jaumet vers le 5. Juin 1578.] Du Bar n'étoit point de la maiſon de Villeneuve, mais de celle de Graſſe. Eſt-ce à Peruſſis ou à ſes copiſtes qu'il faut attribuer cette erreur? Claude de Graſſe, comte du Bar en 1580. ſeigneur de Vallettes, Cannaux, Cour-

mortes, &c. chevalier de l'ordre le 20. Mai 1573. épouſa le 27. Février 1560. Jeanne de Brancas-Cereſte. Voici une lettre que lui écrivit Philibert, duc de Savoie. « Monſieur du Bar, mon cou-» ſin, j'ai veu par votre lettre du jour » d'hier, & par ce que m'a rapporté » votre gentilhomme, entendu ce que » vous avez fait pour l'amour de moy, » ſuivant la prière que je vous en fai-» ſois par ma précédente pour égard à » la chiarme de la galère du ſieur Pu-» naco Centurion; de quoi j'ai bien » voulu vous remercier, & d'ailleurs » aſſeurer que où j'auray le moyen de » vous revencher, pour vous faire quel-» que bon plaiſir, je le feray d'auſſi bon » cœur, que je prie le créateur, mon-» ſieur du Bar, mon couſin, vous don-» ner ſa ſainte garde. De Nice ce 23. » Avril 1576. Votre bon couſin, Philibert.

p. 216. *l.* 7. S. Romain, autrefois archevêque d'Aix, puis marié & gouverneur d'Aigues-mortes, mourut de maladie vers le 25. Juin 1578.] On trouve dans les preuves du V. vol. de l'hiſtoire de Niſmes, par M. Ménard, pag. 76. col. 2. 126. col. 2. & 143. col. 2. pluſieurs piéces qui fixent le vrai nom que portoit S. Romain. Il eſt nommé dans une ordonnance qu'il donna à Niſmes le dimanche 4. Décembre 1569. Jean de S. Romain, ſeigneur de S. Chamond. Dans une autre donnée en la même ville le 1. Mars 1576. il s'y qualifie » Jean de S. Chamond, ſeigneur » de S. Romain, commandant généra-» lement au pays-bas de Languedoc, » en l'abſence de monſeigneur de Damp-» ville, maréchal de France. « Enfin, dans une lettre qu'il écrivit d'Aigues-mortes aux conſuls de Niſmes le 8. Mai 1578. il ſigne J. de S. Chamond. Le Laboureur, qui dans ſes Maſures de l'iſle Barbe a donné la généalogie de S. Chamond, dit que Jean de S. Chamond, archevêque d'Aix, homme ſçavant & éloquent, s'étoit laiſſé aller aux opinions de Calvin, qui s'accommodoient mieux à ſon humeur que les dogmes de la religion de ſes prédéceſſeurs; & qu'il quitta ſa croſſe & ſa mitre pour épouſer la dame de S. Romans, de laquelle il prit le nom & le parti; qu'il ſurprit Aigues-mortes en 1574. & qu'il ne jouit pas long-temps de cette conquête, ni du fruit de ſes noces infortunées; ayant reçu peu de temps après une bleſſure mortelle, qui l'emporta dans l'autre monde. Je crois qu'il y a plus de déclamation dans ce raiſonnement, que de vérité. Jean de S. Chamond ne portoit point le nom de S. Romans, mais celui de S. Romain. Ses lettres & ſes ordonnances, qui exiſtent en original, le prouvent. Je croyois qu'il ne portoit pas le nom de ſa femme que le Laboureur dit être dame de S. Romans, & qu'il prenoit le nom de S. Romain d'une paroiſſe voiſine de S. Chamond, & appellée S. Romain en Jarez; mais comme c'étoit Antoine Ard, ſeigneur de Senevas, qui alors étoit ſeigneur de S. Romain en Jarez, il a fallu abandonner cette idée. A force de chercher, j'ai trouvé dans des preuves de Malte que Louiſe de Bron, mariée le 17. Juin 1598. avec Jean de la Motte-Brion, ſeigneur de Vacheres, étoit fille d'Antoine de Bron, ſeigneur de la Liégue, & de Claude de Fay, dame de S. Romain; & que Claude de Fay étoit veuve de Jean de S. Chamond, lorſqu'elle épouſa Antoine de Bron, ſeigneur de la Liégue. Ainſi il faut rendre juſtice à Claude le Laboureur, & être perſuadé qu'il avoit raiſon, en diſant que Jean de S. Chamond avoit pris le nom de S. Romain, du chef de ſa femme. Je conjecture que cette terre de S. Romain eſt S. Romain de Lair, ou S. Romain à demi-lieue à l'oueſt de S. Romain en Lair; & tous deux à quatre milles au ſud d'Eſtables, qui donnoit le nom à la branche, dont étoit Claude de Fay; ou bien S. Romain d'Ay, à cinq milles au N. O. d'Eſtables.

216- 22. Havre, château pris par le duc d'Anjou le 26. Juillet 1578. & enſuite les villes de Soignies & de Rœux.] De Thou ne dit pas la priſe d'Havré; mais que le duc d'Anjou mit garniſon dans Soignies, Maubeuge, & Rœux, places abandonnées par les habitans; & que Michel Combelle, colonel d'un régiment François, fut attaqué le 21.

Mai 1578. dans Lens en Hainaut. Havré eſt un bourg & château à une petite lieue à l'eſt de Mons, ſur la gauche de l'Haine : long. 21. d. 40. m. lat. 50. d. 26. m. Lens eſt entre Ath & Mons ſur la Deudre : long. 21. d. 34. m. lat. 50. d. 32. m.

p. 216. *l.* 24. Borgo di Val di Taro ſe ſouleva contre le comte Claudio Landi de Plaiſance, qui avoit fait tuer le capitaine Anguiſciola. Le duc de Parme envoya le comte Carlo Scoti avec 3000. hommes & de l'artillerie, qui obligea le château de ſe rendre en Mai 1578.] Claude Landi, prince de Borgo di Val di Taro, reçut l'inveſtiture de cet état à Vienne de l'empereur le 20. Juillet 1563. Il épouſa le 16. Juillet 1565. Jeanne d'Aragon, fille d'Alvaro de Cordoue, grand écuyer de Philippe II. Il en eut Fréderic Landi, prince de Val di Taro, marié avec Placidie Spinola, mort ſans enfans ; & Marie, qui épouſa le 11. Octobre 1595. Hercule Grimaldi, prince de Monaco, aſſaſſiné en 1624. Le comte Carlo Scotti doit être frère de Chriſtophe Scotti, évêque de Cavaillon, tous deux fils de Paul Scotti, qui avoit ſervi François I. à la guerre de Pavie. Ottavio Farneſe, duc de Parme, l'envoya en 1565. en qualité de colonel, au ſecours de Malte. François Landi, né à Plaiſance le 9. Juillet 1683. créé cardinal le 9. Septembre 1743. ſeroit-il de la même maiſon que le prince de Val di Taro, qui a donné lieu à cette note ?

216- 29. Les bains de Balaruc en grande réputation.] Balaruc eſt une paroiſſe de 98. feux, & de 435. habitans, du diocèſe & à un peu plus de 4. lieues au S. O. de Montpellier : long. 21. d. 20. m. 50. ſ. lat. 43. d. 27. m. 36. ſ. Les bains ſont à 600. toiſes au ſud de la paroiſſe, & près des bords de l'étang de Thau. Ils n'ont jamais été plus fréquentés qu'ils le ſont en 1755. Nicolas Ortoman, profeſſeur en médecine à Montpellier, fit imprimer à Lyon en 1579. un traité en Latin ſur ces bains-là.

216- 42. Seguret, qui n'a que 60. maiſons, mais une forteresſe d'importance, ſur une hauteur, au bas de laquelle paſſe l'Ouveſe, fut eſcaladé, & manqué par Gouvernet le 30. Juillet 1578.] Le dictionnaire de la France lui donne 450. habitans. Cette paroiſſe eſt du diocèſe & à une lieue au S. O. de Vaiſon : long. 22. d. 45. m. 20. ſ. lat. 44. d. 13. m. 15. ſ. J'ai remarqué plus d'une fois que les long. & les lat. de la carte du comté Venaiſſin & des environs different de celles de la méridienne de France, en ce qu'Avignon eſt plus oriental de 5. m. & de ſept ſecondes ſur la carte du Comtat, que ſur la méridienne, & plus ſeptentrional de cinq minutes.

217- 11. Paul de Robin, ſeigneur de Graveſon, viguier d'Avignon en 1578.] Il ſe nommoit Paul-Antoine. Il n'étoit point ſeigneur de Graveſon ; mais il avoit une portion de la ſeigneurie de Barbentane. Il ſe maria en 1586. & prit enſuite une ſeconde alliance. Il eſt enterré dans l'égliſe des dominicains d'Avignon. Paul-Antoine, ſon arrière petit-fils, eut des enfans, qui moururent ſans poſtérité.

217- 17. Mornas, ou Luines avec ſa femme & ſon train ſe retira, à cauſe d'une émeute excitée contre lui dans le S. Eſprit en Août 1578.] Mornas eſt une paroiſſe du comté Venaiſſin, & un gros lieu, puiſqu'il y a 900. habitans. Cette paroiſſe eſt du diocèſe & à une lieue deux tiers au N. O. d'Orange : long. 22. d. 26. m. lat. 44. d. 13. m. 35. ſ. Brantes, ſeigneurie, qui appartenoit à Luines, a pour long. 22. d. 27. m. & pour lat. 44. d. 13. m. & eſt par conſéquent à moins d'une demi-lieue au S. E. de Mornas.

217- 33. Yolet.] Il étoit frère puîné de François de Malras, baron d'Yolet, gentilhomme ordinaire de François, duc d'Alençon, en 1576. nommé gouverneur de la ville & du château de Lautrec en 1577. maître d'hôtel de Catherine de Navarre, ſœur d'Henri IV. en 1578. maréchal de camp en 1580. Il teſta le 25. Août 1586. en faveur de ſon frère aîné. Il avoit épouſé le 15. Juillet 1572. Gaſparde de Taillac, fille de Balthazar, ſeigneur de Margerides ; & de Dauphine de Beaune. Elle vivoit encore le 28. Juin 1597.

217- 38. Sobiras, & Laugent d'Agar, nommés

nommés vers le 1. Septembre 1578. pour aller négocier avec Lesdiguières & S. Auban.] François Sobiras ou Soubiras étoit primicier de l'université d'Avignon en 1555. & fut le sixiéme ayeul de Dominique Siffrein, chevalier de Malte, reçu en 1739. Laurent d'Agar, chevalier de l'ordre du pape, gouverneur de Cavaillon en 1567. & trésorier de la chambre apostolique, testa le 26. Mai 1597. On lui donne pour petit-fils Jacques Agar, colonel du régiment de cavalerie de Melun, employé en différentes négociations par Christian V. roi de Dannemarck, marié avec Marie Hamilton, mort le 16. Octobre 1715. dont un fils marié à Londres, & père de quelques enfans, & un autre gouverneur de Teva del Sole en Toscane, laissant un fils religieux, & une fille religieuse.

p. 218. *l.* 15. Parabere, gouverneur de Beaucaire, y fut tué par les habitans le 7. Septembre 1578.] Le maréchal de Damville ayant donné le gouvernement de Beaucaire en 1574. à Pierre de Baudean, seigneur de Parabere, le duc d'Alençon lui en fit expédier la commission à S. Julien de Sault le 5. Mai 1576. Mais comme il vexoit par ses courses tout le voisinage, Damville ordonna le 11. Août 1578. aux habitans de Beaucaire de s'opposer aux courses de Parabere. Les habitans poussérent trop loin l'ordre de Damville. Parabere étant descendu du château dans la ville avec une soixantaine de Gascons ou de Provençaux, ils l'attaquerent & le tuérent le 7. Septembre, lorsqu'il vouloit retourner au château. Paul Baudonnet, son lieutenant, se mit en défense dans le château, que ceux de Beaucaire bloquerent d'abord. Fouquet de Tholon, seigneur de Sainte-Jalle, vint à leur secours. Baudonnet eut recours aux huguenots de Nismes; & quoique Thoré, frère de Damville, eût obtenu d'eux dans leur assemblée du 9. Septembre 1578. qu'ils n'envoyeroient point de secours à Beaucaire, Chastillon y fit entrer quelques soldats pendant la nuit. Alors Baudonnet fit une sortie qui ne lui réussit pas. Chastillon n'ayant pas fait ce qu'il vouloit, laissa à Baudonnet la Bernardière, son lieutenant, avec 200. hommes, & se retira, après lui avoir fait de grandes promesses. Baudonnet fit plusieurs sorties; résista, tant qu'il eut des vivres; & capitula enfin le 4. Février 1579. avec Sainte-Jalle, la Crousette, lieutenant des gendarmes de Damville, & Rosines, colonel de l'infanterie. Les habitans de Beaucaire soudoyerent les troupes pendant cinq mois que dura le siége. On liquida ce qu'ils avoient fourni à 27769. écus, 50. s. 9. deniers. Henri III. ordonna par un arrêt du 23. Mai 1583. que cette somme seroit remboursée aux habitans de Beaucaire par les états de Languedoc; mais cela n'ayant pas été effectué, ce prince leur accorda le 26. Juin 1583. un droit de gabelle, pour se refaire des dépenses du siége. Parabere avoit été page du connétable de Montmorenci. Le temps où il vivoit, peut faire croire qu'il étoit frère de Bernard de Baudeau, seigneur de Parabere, lieutenant-général en Poitou, gouverneur de Niort, qui épousa Jeanne de Cambion, fille de Guillaume, seigneur de Cambion, & de Catherine de la Fargue. Bernard de Baudean fut grand-père d'Henri de Baudean, comte de Parabere, marquis de la Motte-Sainte-Heraye, gouverneur du Poitou, né en 1593. chevalier du S. Esprit le 14. Mai 1633. mort dans son château de la Motte-Sainte Heraye en Poitou le 11. Janvier 1651. Charles, comte de Neuillan, son frère, fut père de Susanne de Baudean, duchesse de Navailles. Baudean est une paroisse de 89. feux, du diocèse & à quatre lieues un tiers au S. S. E. de Tarbe: long. 17. d. 42. m. 30. s. lat. 43. d. 1. m. 10. s. Parabere est un château de Bigorre, du diocèse & à cinq lieues au nord de Tarbe: long. 17. d. 36. m. lat. 43. d. 28. m. 10. s. Je n'ai pas pû trouver Neuillan en aucun endroit. Si quelqu'un veut nous apprendre sa position, on lui en fera des remercimens.

219. 5. Bucisle prit vers le 18. Septembre 1578. le seigneur de Pigeon, prisonnier.] Jean Meilloret, troisiéme fils de Raimond Meilloret, gouverneur d'Orange, & puis vice recteur du comté

Venaiſſin, & de Claire Seguin, dame en partie de Buiſſe, ſeconde fille de Bertrand Seguin, qui acquit le 8. Mars 1548. les deux fiefs de Buiſſe & de Blacons, de Sebaſtien de Velc, ſeigneur de Comps. Il teſta le 25. Février 1619. Il eut pour fils Scipion, ſeigneur de Buiſſe, qui ne laiſſa qu'une fille, Françoiſe, née en 1642. mariée le 15. Décembre 1663. avec Jean de Chatellard, ſeigneur de Vaux. Buiſſe eſt un village de Dauphiné, dans l'élection de Montelimar, & du diocèſe de Die, entre Alanſon, Faulignan, & la Roche-S. Secret. Le ſeigneur de Piegon, que Buiſſe prit, pouvoit être Louis d'Agoult, marié en 1582. avec Judith Marcel.

p. 219. *l.* 23. Damville fait lever pour le ſiége du château de Beaucaire à Avignon des compagnies ſous Converti & Ledignan.] Converti doit être Honoré de Roquefeuil, fils aîné d'Honoré de Roquefeuil ſeigneur de Converti, qui étoit mort avant le 20. Février 1566. & qui avoit épouſé Marguerite de Montcalm, fille de Gillard, & de Monteil Combes, dame de Treſques, & petit-fils d'Augier de Roquefeuil, dit de Vrezols, habitant à Beaucaire, & qui épouſa le 6. Décembre 1613. Sillette de Porcelet, fille de Pierre, ſeigneur de Maillane, & de Marguerite Piquet. Honoré de Roquefeuil n'eut point d'enfans; & Sillette, ſa ſœur, qui ſe diſoit dame de Converti, épouſa le 13. Février 1569. Louis de Latil, ſeigneur de Villoſe & d'Entraigues. La ſeigneurie de Converti eſt ſituée dans le diocèſe de Lodève en Languedoc; mais on n'en a pas encore donné la poſition. Henri de Roquefeuil, ſecond fils de Claude, ſeigneur de Vrezols & d'Anne de la Tude-Fontez, ſe qualifie ſeigneur de Converti; & teſta le 25. Avril 1657. Il eut pour fils Joſeph de Roquefeuil, ſeigneur de Converti, qui fut maintenu dans ſa nobleſſe par M. de Bezons, le 22. Décembre 1669. J'ignore s'il eut poſtérité; mais je ſçai que dès l'an 1570. la ſeigneurie de Converti n'étoit plus dans la maiſon de Roquefeuil. Ledignan peut être Jean Deſrois, ſeigneur de Ledignan, mort avant le 20. Mai 1587. ou Guillaume, ſon fils, qui teſta le 18. Octobre 1618.

219- 28. Tournon & S. Jeurs, ſon frère, auxquels le comte de Saze ordonna vers le 10. Octobre 1578. de lever des troupes pour la défenſe de Riez.] Claude de Caſtellane, ſeigneur de Tournon, château du diocèſe & à deux lieues au S. O. de Graſſe, étoit mineur en 1526. & teſta en 1604. Il étoit frère uterin d'Honoré de Caſtellane, ſeigneur de S. Jeurs au diocèſe de Riez, qui teſta le 11. Mars 1587. Ils étoient tous deux fils d'Honorade de Laſcaris, fille de Jean-Antoine de Laſcaris de Tende, ſeigneur en partie de Châteauneuf & de Riez; & de Catherine de Caſtellane-Allemagne. Elle avoit épouſé, 1°. Mayme de Caſtellane, ſeigneur de Morant & de Tournon, père de Tournon, qui donne lieu à cette remarque. Elle épouſa 2°. le 8. Octobre 1526. Honoré de Caſtellane, ſeigneur de S. Jeurs, père de S. Jeurs, dont il eſt parlé dans la même note; & elle ſe remaria encore deux fois.

220- 17. Le chevalier de Claveſon.] François d'Hoſtun de Claveſon, chevalier de Malte, né le 14. Février 1551. étoit meſtre de camp en Flandres ſous le duc d'Alençon. Il mourut le 6. Septembre 1582. Il étoit troiſième fils de Pierre, ſeigneur d'Hoſtun de Claveſon, qui avoit pour triſayeul Antoine d'Hoſtun, ſeigneur de la Baume d'Hoſtun, qui fut auſſi ſeptième ayeul du maréchal de Tallar. La mère du chevalier de Claveſon étoit Magdeleine de Montainard, que l'hiſtoire des grands officiers de la couronne dit être fille de Louis de Montainard, ſeigneur de Montfrin & de Chalencon, & de Magdelaine d'Albaron, dite Alleman, de la maiſon de Glandage. Louis de Montainard n'étoit point ſeigneur de Montfrin. Ce ne fut que Mari de Montainard, ſon petit-fils, qui devint ſeigneur de Montfrin à la fin de l'an 1603. Magdeleine d'Albaron, & non d'Albarens, étoit de la maiſon d'Alleman, très-ancienne & très-étendue en Dauphiné, & non de celle de Glandage, qui n'étoit point une maiſon, les ſeigneurs de Glandage ayant pour nom de

Digitized by Google

famille Lhere. Laurence d'Hoſtun de Claveſon, niéce du chevalier, née en 1595. mariée a Hugues de Lionne, ſeigneur de Preſſeins, fit paſſer à ſa poſtérité la ſeigneurie de Claveſon, qui eſt une paroiſſe du diocèſe de Vienne dans le diſtrict de S. Vallier.

p. 221. *l.* 23. Le 24. Octobre 1578. paſſa ma Dame.] On a cru devoir conſerver les expreſſions ſingulières, dont Peruſſis ſe ſert pour raconter la mort de ſa femme; mais on a ſupprimé des pages entiéres des lamentations qu'il fait ſur cette mort. Cette grande douleur ſe calma, & Peruſſis ſe remaria quelques années après.

1579.

224- 25. Brouſſalhes, beau-frère de S. Auban.] La généalogie de Pape-S. Auban, dreſſée pas Allard, ne dit rien de ce Brouſſalhes.

224- 30. Truchenu, lieutenant de Suze.] C'étoit Louis Claret, ſeigneur de Truchenu & d'Eſparron.

225- 5. Rouſſet, bleſſé caſuellement mourut enſuite.] La généalogie des Alris ne nous donne aucune notion pour y placer ce Rouſſet.

225- 10. Baudiment, fils aîné de Cuers & couſin de Vins, tué en reconnaiſſant Grimault.] Bouche, tom II. pag. 672. dit que Beaudiment fut tué au château de Cogolin, pris par les Razats d'abord après la journée de Cuers, où les capitaines Bouyer & Sauzet ſurprirent & défirent les Carciſtes le vendredi 10. Avril 1579. La généalogie de Glandevez de Robert de Brianſon, dit que Baudiment fut tué au mois de Février 1579. en reconnoiſſant le château de Grimaud. Annibal de Glandevez de Beaudiment, mort en 1570. étoit fils de Pierre Iſnard de Glandevez, ſeigneur de Cuers, de Beaudiment, & du Canet, chevalier de l'ordre du roi, qui teſta le 10. Novembre 1584. Noſtradamus, hiſt. de Provence, p. 810. raconte encore la mort de Beaudiment d'une manière différente que Bouche, & dit que Vins ayant tué le chevalier de Gramuſe-Guiramano, qui laiſſoit commettre toutes ſortes de déſordres aux ſoldats de la garniſon qu'il commandoit à S. Julien de Montagnier; mais que bientôt après il fut mal mené par Eſtoublon & Verdaches, qui taillerent en piéces la plûpart de ſes bandits dans Roquevaire, Nans, Cougoulin, & autres lieux, où Beaudiment, l'un de ſes plus paſſionnés amis & partiſans laiſſa la peau & la vie.

226- 3. Cabanes, Molegés, Aiguiègueres, Lamanon, & Maillane évacués le jeudi 16. Avril 1579. par ordre du comte de Carces. Croſe & Aiguières ſe montrerent obéiſſans.] Cabanes, paroiſſe & château de Provence, dans la viguerie de Taraſcon, du diocèſe & à trois lieues au ſud-oueſt d'Avignon: long. 22. d. 43. m. lat. 43. d. 51. m. à quelque diſtance & à la gauche de la Durance, ſur le grand chemin d'Avignon a Aix. Molegez, paroiſſe de la viguerie de Taraſcon, entre Cabanes & Orgon, du diocèſe & à ſix lieues & demie a l'E. N. E. d'Arles, à un gros quart de lieue à la gauche de la Durance, à un peu plus au S. O. de Cavaillon: long. 22. d. 45. m. lat. 43. d. 48. m. Aiguières, paroiſſe de la viguerie de Taraſcon, du diocèſe & à ſix lieues au S. E. d'Avignon: long. 22. d. 45. m. lat. 43. d. 43. m. Lamanon, paroiſſe & château de Provence, dans la viguerie de Taraſcon, du diocèſe & à près de ſept lieues au S. E. d'Avignon, à une lieue au nord de Salon: long. 22. d. 52. m. lat. 43. d. 44. m. Maillane, paroiſſe & château de Provence, dans la viguerie de Taraſcon, au N. E. de cette ville, du diocèſe & à cinq lieues au N. E. d'Arles: long. 22. d. 32. m. lat. 43. d. 52. m. Maillane fut érigé en marquiſat en Mars 1647. en faveur de Louis de Porcelet, chef de cette maiſon, & qui avoit ſervi avec diſtinction depuis 1610. & mené un eſcadron de cent gentilshommes au ſiége de Perpignan. Louis de Porcelet, ſon petit-fils, poſſédoit ce marquiſat en 1693. Croſes s'appelloit Paul de Miſtral, ſeigneur de Mondragon & de Croſes. Il avoit épouſé le 23. Janvier 1576. Silvie de Brancas, fille d'Enemond, baron d'Oiſe; & de Catherine de Joyeuſe. Il conduiſit en 1592. un ſecours à Aix, aſſiégé par le duc d'Epernon. J'ignore ſi Croſe eſt une ſeigneurie, & encore plus ſa poſition.

Aiguières s'appelloit Pierre de Sade. Il défendit Salon contre le duc de Savoie, & le lui rendit le 4. Décembre 1590. Louis d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence, donna le 14. Octobre 1416. à Jean de Sade, premier préſident du parlement établi a Aix, la terre d'Aiguieres, que ce prince retint par préférence, comme mouvante de ſa couronne, ſur Catalan de la Roque, à qui Nicolas & Antoine du Pont, & Philippe de Cabanes l'avoient vendue pour deux mille florins d'or. Il fut père de Gerard de Sade, qui donna par ſon teſtament le 10. Juin 1483. cette terre d'Aiguières a Balthaſar de Sade, ſon ſecond fils. Balthaſar de Sade fut le huitiéme ayeul de Joſeph David de Sade, reçu chevalier de Malte en 1716. & qui ſuccéda à Louis-Elzear de Sade, ſon frère mort au château d'Aiguières le... Février 1746. Joſeph David de Sade défendit Antibes contre les Autrichiens depuis le 9. Décembre 1746. juſques au 2. Février 1747. Aiguières avoit été fait brigadier d'infanterie en Mai 1745.

p. 226. *l.* 11. Velleron, ambaſſadeur à Rome en revint.] Thomas d'Aſtoaud, ſeigneur en partie de Velleron, chevalier de S. Michel. Il ne fut point général de l'infanterie Françoiſe dans l'iſle de Corſe. Antoine Viarron, qui avoit une portion de la ſeigneurie de Velleron, eſt nommé par le traducteur de l'hiſtoire de J. A. de Thou (tom. II. pag. 377. 520.) Valleron, colonel général de l'infanterie Françoiſe, & fut tué a la bataille de Mareidono dans le Sienois, perdue par Strozzi le 2. Août 1554. & Valeron, commandant ſix compagnies Françoiſes à la deſcente que les François firent dans l'iſle de Corſe le 25. Août 1553. Thomas d'Aſtoaud fut ayeul de Pierre, qui vendit la moitié de la terre de Velleron le 15. Décembre 1637. à Paul de Cambis. Clement IX. érigea Velleron en marquiſat en faveur de François de Cambis, fils de Paul, père de Louis de Cambis, ambaſſadeur en Angleterre, chevalier du S. Eſprit, mort a Londres le 10. Février 1740. & ayeul de Joſeph-Louis-Dominique de Cambis, marquis de Velleron, qui épouſa le 15. Avril 1741. Louiſe de la Queille-Châteaugay.

226- 29. Caſtillon de Beines arriva à Aix vers le 1. Mai 1579. avec le vicomte de Cadenet.] Pierre de Caſtillon, ſeigneur de Beine, chevalier de l'ordre du roi, teſta le 11. Octobre 1585. & fut le bis ayeul de Pierre de Caſtillon, en faveur duquel le roi érigea Beine en marquiſat en Avril 1673. Beine eſt une paroiſſe du diocèſe & a trois lieues & demie au S. S. O. de Riez, long. 44. d. 3. m. lat. 44. d. 2. m.

227- 9. L'écuyer de la Fare-Forbin fut au devant du comte de Carces, qui alla voir le cardinal d'Armagnac à S. Cannat le 10. Mai 1579.] Jean de Forbin, ſeigneur de la Fare, premier conſul de la ville d'Aix, mourut le 12. Décembre 1592. Il avoit épouſé Claire de Peruſſis, barone d'Oppede, fille de François, baron de Lauris, qui mourut le 27. Janvier 1678. La Fare, & non la Farre, comme beaucoup d'auteurs ont le tic d'ortographier. Ce nom eſt une paroiſſe à quatre lieues & à l'oueſt d'Aix: long. 22. d. 56. m. lat. 43. d. 35. m.

227- 16. Veſac envoyé par la reine-mère.] Verac étoit gentilhomme ſervant de la reine Catherine de Medicis, qui lui donna commiſſion le 4. Mars 1579. d'aller à Toulouſe & dans le reſte du Languedoc y faire exécuter les articles de la paix ſignée à Nerac le 28 Février 1579. par cette princeſſe avec le roi de Navarre. (D. Vaiſſete, hiſt. de Languedoc, tom. V. pag. 370.) Le même Verac & Julles envoyés par Catherine de Medicis, arriverent a Uzès le 22. Avril 1580. pour offrir au duc de Montmorenci les articles de paix qu'elle avoit ſignés. Mais le duc ne les trouva pas acceptables. Ce Verac, étoit très-différent de Verac, qui apporta en Languedoc le manifeſte des articles de Navarre & de Condé, & qui le remit à Acier le 28. Août 1568. Celui-ci devoit être Joachim de S. Georges, ſeigneur de Verac, baron de Couche, de Verneuil, & de Boiſſec en Poitou, chevalier de l'ordre du roi, qui épouſa le 5. Février 1572. Louiſe du Fou-du Vigean, qui vivoit en 1582. & qui mourut avant le 24. Novembre 1607.

Digitized by Google

Il fut biſayeul d'Olivier de S. Georges, marquis de Verac, chevalier des ordres du roi le 31. Décembre 1688. mort en Juin 1704. père de Ceſar de S. George, marquis de Verac, chevalier des mêmes ordres le 3. Juin 1724. mort le 11. Février 1741.

p. 227. *l.* 18. Mourut à Toulouſe, Jean de Montluc, évêque de Valence le 12. Avril 1579.] Le maréchal ſon frère étoit né au plûtard en 1505. ainſi l'évêque pouvoit être né en 1506. & avoit 73. ans lorſqu'il mourut. La manière dont Peruſſis s'exprime ſur ſa fin catholique, & la preuve que l'on a que les jéſuites l'exhorterent à la mort, doivent tranquilliſer ceux qui s'intéreſſent à la fin catholique de ce prélat, dont la foi n'avoit pas été bien pure pendant un certain temps.

227- 29. Baux & Mondragon remettent le Puech & S. Paul.] Baux, paroiſſe & château du diocèſe & à quatre lieues au N. E. d'Arles : long. 22. d. 34. m. lat. 43. d. 46. m. Mondragon, ville de Provence vers le Dauphiné, du diocèſe & à deux lieues au ſud de S. Paul-trois-châteaux : long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 16. m. Le Pui Sainte-Reparade, paroiſſe du diocèſe & à deux lieues & demie au nord d'Aix : long. 23. deg. 12. m. lat. 43. d. 42. m. S. Paul, paroiſſe du diocèſe & à près de cinq lieues au N. E. d'Aix : long. 23. d. 29. m. lat. 43. d. 43. m. Jacques de Bouche, ſeigneur de Vers & de Sederon, puis baron de Baux, chevalier des ordres du roi, capitaine de cent hommes d'armes de ſes ordonnances, ſénéchal de Beaucaire & de Niſmes, viguier de Marſeille, ramaſſa une des plus belles bibliothéques du royaume. Il épouſa en 1578. Geneviéve del Bene, & mourut ſans enfans. Les terres de Vers & de Sederon paſſerent aux Altoauds, ſeigneurs de Murs.

228- 13. La reine-mère dîna le 3. Juin 1579. au Mas de Brau, & coucha à S. Thomas.] Noſtradamus & Bouche ne diſent rien de la route de Catherine de Medicis de Taraſcon à Marſeille ; & la carte de Provence de Deliſle, la plus exacte que je connoiſſe, ne donne la poſition d'aucun lieu que l'on puiſſe imaginer entre le Mas de Brau & S. Thomas. Il y a apparence que les copiſtes de l'ouvrage de Peruſſis ont eſtropié ces deux noms, comme beaucoup d'autres.

228- 22. Le baron de Trans, tué dans ſon château. Stoblon tué auſſi audit lieu.] Thadée de Baſchi, ſeigneur de Stoblon, l'un des principaux chefs des Razats en Provence, & fort zélé pour ſon parti, profitoit de toutes les occaſions pour nuire aux Carciſtes. Il en fit périr vers le 8. Avril 1579. 400. de la compagnie de Buiſſon dans la paroiſſe de Cabaſſe au diocèſe de Fréjus, & en tua autant devant la ville de Sorgues, qu'ils tenoient aſſiégée. Peyron Raphelon, viguier de Draguignan, l'ayant prié de le venir joindre avec ſa compagnie de gendarmes, & Stoblon l'étant allé trouver, Raphelon lui propoſa d'aſſiéger le château de Trans. Stoblon y conſentit. Raphelon fit marcher toutes les milices de ſa viguerie, & venir deux canons de Fréjus, avec leſquels on battit ce château pendant deux jours. Alors on vint dire à Stoblon que Vins marchoit pour ſecourir la place. Stoblon alla au-devant de lui, le battit, & le mit en fuite. Retourné pour continuer l'attaque du château de Trans, & voyant que le canon ne tiroit pas bien à ſa fantaiſie, il s'avança lui même pour le pointer. En même temps un coup d'arquebuſe, tiré du château, le bleſſa ſi dangéreuſement le 25. Mai 1579. qu'il en mourut ſept jours après. Ses troupes irritées de ſa bleſſure, monterent à l'aſſaut, emporterent la place, & tuérent tout ce qu'elles y trouverent. Claude de Villeneuve, marquis de Trans, fut tué. La marquiſe ſa femme, Iſabeau de Pontevez, fille de Jean, comte de Carces, échapa avec beaucoup de peine, & par l'attention du baron des Arcs, qui la couvrit avec ſa caſaque. Arnaud de Villeneuve, leur quatrième fils, qui tout au plus avoit alors deux ans, fut vendu ſept ſols & demi à un ſoldat, qui lui ſauva la vie. Il fut reçu chevalier de Malte le 23. Décembre 1593. & il vivoit en 1660. lorſque Bouche écrivoit ſon hiſtoire de Provence. Les autres

enfans du marquis de Trans furent faits priſonniers, auſſi bien que Marguerite de Villeneuve, leur ..... qui épouſa le 29. Août 1594. Scipion de Villeneuve, baron de Vence, l'un des ſeigneurs de Provence les plus attachés au roi, & oppoſés à la ligue. Elle mourut ſans enfans, après avoir teſté le 5. Juin 1631. Louis-Henri de Villeneuve, marquis de Trans, né le 18. Octobre 1739. eſt fils de Louis, marquis de Trans, comte de Tourette, mort vers Janvier 1755. & petit-fils de Pierre-Jean de Villeneuve, marquis de Trans, mort le 17. Février 1730.

p. 229. *l.* 3. Beauvoiſin, belle grange du tréſorier Borrilly d'Aix, où la reine-mere voulut aller, & où le 1. Juillet on traita de paix.] Cette grange, depuis érigée en fief, appartenoit en 1607. à Renaud de Piolenc, biſayeul d'Honoré-Henri de Piolenc, premier préſident du parlement de Grenoble; de Joſeph François, chevalier de Malte, commendeur de Bordeaux & d'Epaillon, & d'Henri-Auguſtin, chevalier du même ordre, & commendeur en 1745. de Launac, à une lieue au ſud de Montpellier.

229. 9. Le 14. Juin 1579. le maréchal de Bellegarde partit de Carmagnole avec 1200. hommes, & arriva devant Saluces, d'où Carlo Birague ſe retira.] La vie de la Valette donne un plus grand & plus exact détail de ces évenemens. Bellegarde partit de Carmagnole le 10. Juin 1579. accompagné du régiment de Briſſac, ſous les capitaines la Ralde, la Redorte, Montblanc, Jerôme-Alexandrin de Verceil, Tourbes, Comiers, dix compagnies de Provençaux, conduites par Goult & Anſelme, quatre ou cinq cents hommes des vallées d'Angrogne & de S. Martin, quatre ou cinq cents chevaux ſous Gouvernet, envoyés par Leſdiguières, & 12. piéces d'artillerie, avec tout l'équipage de guerre néceſſaire. Carlo Birago, averti que Bellegarde avoit paſſé Racorigi, & étoit logé à Cavaler Leon à trois lieues de Saluces, laiſſa Luſſan dans le château, & ſe retira à Lagnaſco. Ainſi la ville fut abandonnée à Bellegarde, qui n'avoit fait paſſer à ſon artillerie les rivières de Vraita & de Maira débordées que par le ſecours des payſans du duc de Savoie, conduits par Scarnafigi, l'un de ſes gentilshommes.

229. 16. Le capitaine Luſſan, Gaſcon, qui étoit dans le château de Saluces, le rendit à Bellegarde après cinquante volées de canon.] Jacques d'Eſparbez, ſeigneur de la Serre, ſénéchal d'Agenois, gouverneur de Blaye, ſe défendit pendant huit jours, & s'excuſa ſur ce qu'il n'avoit pas de munitions, & que le place n'étoit pas tenable. Le maréchal de Bellegarde le pria de faire ſes excuſes au roi, & de l'aſſurer qu'il garderoit mieux ce gouvernement que n'avoit fait Birague; qu'il étoit François & officier de la couronne; & qu'il ne s'étoit pas ſaiſi de Saluces, pour préjudicier aux affaires du roi; mais pour ſe venger des Biragues ſes ennemis. Luſſan, en paſſant par Turin, reçut du duc de Savoie quelques excuſes pour ſes juſtifications. Sa généalogie dit qu'il mourut le 18. Novembre 1616. & qu'il étoit fort âgé. Il pouvoit avoir 85. à 86. ans, ayant eu ſix frères aînés, & ſon père s'étant marié le 23. Août 1523. Il voulut être enterré aux minimes de Blaye qu'il avoit fondés le 17. Mai 1606.

230. 5. Elzias de Raſtreili, évêque de Riez.] Elzear de Raſtellis, & non de Raſtrelli, fut fait évêque de Riez en 1585. ſuivant la liſte rapportée par Bouche dans ſon hiſtoire de Provence, (tom. I. pag. 228.) & ſelon Peruſſis, il l'étoit dès l'an 1580. Il fut député avec Caſtellane Ampus & l'avocat Fabregues au duc de Savoie, pour le prier de prendre la Provence ſous ſa protection. Le duc les reçut fort bien, & les combla de preſens & de promeſſes. Il fit ſon entrée à Aix le 19. Novembre 1590. Il fut auſſi député aux états de la ligue, qui firent leur ouverture à Paris le 26. Janvier 1593. Il aſſiſta à la proceſſion, que le légat & les évêques firent à Paris le 12. Mai 1593. pour l'heureux ſuccès de la conférence de Sureine & l'élection d'un roi catholique. Son article dans l'hiſtoire de la

nobleſſe du Comtat, dit qu'il étoit fils d'Honoré de Raſtel, réſident a Cavaillon, où il avoit épouſé vers l'an 1530. Jeanne d'Agar, fille de Pierre, & de Jeanne de Panzano; qu'il étoit prieur du Pont S. Eſprit, abbé de Senanque, & de la Ferté ſur Croſne; que s'étant retiré à Montagnac, lieu de ſon diocèſe, il fut fait priſonnier par les royaliſtes, qui le mirent à rançon, & lui permirent de ſe retirer à Cavaillon dans ſa maiſon paternelle, où il finit ſes jours en 1596. Pernette Raſtel, ſa ſœur, épouſa Pierre de S. Sixte, capitaine au château de Sorgues, conſul d'Avignon en 1563. tué par accident à Beaucaire le 17. Mai 1580. & père de Charles de S. Sixte, évêque de Riez le 25. Mars 1600. mort à Riez le 13. Avril 1614.

p. 230. *l.* 9. Le duc de Savoie ſalua la reine-mère à Grenoble, où l'Iſere déborda le 20. Septembre 1579.] La reine Catherine de Medicis étoit arrivée à Grenoble le 21. Juillet 1579. Le duc de Savoie s'y étoit rendu, ſuivi de 500. chevaux commandés par le marquis de Lanz, & 100. arquebuſiers à cheval pour ſa garde, dont le comte de Sinfred étoit capitaine. Le cardinal de Bourbon, & les ducs de Mayenne & de Montmorenci allerent au devant de lui. Chorier ne parle point du débordement de l'Iſere. (Chorier, tom. II. pag. 687. 688. Guichenon, hiſt. de Savoie, pag. 696.)

231- 17. Le 11. Décembre 1579. mourut à Carmagnole le maréchal de Bellegarde. Il étoit abbé d'Ours en Dauphiné.] Le maréchal ayant obligé Luſſan de lui rendre le château de Saluces vers le 22. Juin 1579. alla prendre Dronero, & Verzolo, château ſitué comme celui de Ravel, renu par le prévôt de la Mante, de la maiſon de Saluces. Il ſe trouva ainſi maître de tout le marquiſat de Saluces & des paſſages des Alpes, par où l'on monte de Piémont en Provence & en Dauphiné, du val de Sture, de Demont, & de Roque Sparvière, pour aller en Provence; du château Dauphin & du col de l'Agnel pour aller en Dauphiné. Après quoi il congédia les Piémontois & Angrognois, & renvoya Gouvernet en Dauphiné, après avoir payé ſon armée. La reine-mère Catheriue de Medicis, qui avoit entrepris de pacifier le royaume, & qui avoit aſſez bien réuſſi avec le roi de Navarre à la conférence de Nerac, avec les proteſtans, & les politiques en Languedoc, Provence, & Dauphiné, voulut engager le maréchal de Bellegarde à la voir; & l'envoya prier par le marquis de Curton & autres gens de qualité de la venir trouver à Grenoble; mais le maréchal trouva bien le moyen de s'excuſer. Ce moyen lui ayant manqué, elle engagea le duc de Savoie a la venir voir à Grenoble. Le duc y étant venu, elle le combla de careſſes. Le duc, l'un des plus fins princes de ſon temps, ne négligea rien pour perſuader à la reine qu'il avoit entièrement ignoré l'entrepriſe de Bellegarde ſur le marquiſat de Saluces; & la reine fit auſſi de ſon mieux pour le convaincre qu'elle n'en avoit pas le moindre ſoupçon. Elle dit au duc qu'elle avoit fait de ſon mieux pour que Bellegarde la vînt voir; & qu'elle le trouvoit plus méfiant que les huguenots; & que s'il pouvoit l'y engager, le roi lui en auroit une grande obligation. Le duc lui répondit froidement qu'il ne traiteroit pas une choſe où elle n'avoit pû réuſſir; mais qu'il s'y employeroit, quoiqu'il n'eût nulle eſpérance de le faire venir. Alors la reine lui dit qu'il étoit bien aiſé d'accorder cela; que le roi aimoit autant le maréchal pour gouverneur du marquiſat, que Birague, pourvû que l'obéiſſance lui fût rendue. Cette ouverture ayant fait grand plaiſir au duc de Savoie, il n'eut pas grand peine à perſuader Bellegarde de venir à Montluel, ville de Breſſe & dans ſes états à trois lieues de Lyon. La reine reçut très-bien le maréchal; & le cinquiéme jour après ſon arrivée, elle lui fit ſentir en préſence du duc & des ſeigneurs de ſa cour le tort qu'il avoit fait au roi, & le ſcandale qu'il avoit donné à toute l'Europe. Bellegarde répondit que la juſte colére qu'il avoit contre les Biragues, ſes mortels ennemis, & qui en vouloient à ſa vie, lui avoit

fait commettre ce crime ; que s'il étoit à recommencer, il aimeroit mieux mourir d'une cruelle mort, que de penſer à l'exécuter ; qu'il en demandoit pardon au roi & à elle ; qu'il la prioit d'obtenir ſon pardon ; qu'à l'avenir il ſacrifieroit ſa vie pour le ſervice de l'un & de l'autre ; & qu'il eſpéroit de leur en rendre des eſſentiels. Il dit tout cela, les groſſes larmes lui tombant des yeux. La reine paroiſſant fort contente, lui dit qu'avec une pareille conduite, il ne manqueroit ni de biens ni d'honneurs, & que le roi vouloit ſe ſervir de lui plus que jamais. Elle fit appeller Pinart, ſecrétaire d'état, & lui fit preſent des lettres patentes de ſon pouvoir de gouverneur, & lieutenant pour le roi de là les monts & marquiſat de Saluces qu'elle prit des mains de Pinart. Les hiſtoriens ne s'accordent pas ordinairement ; & chacun a ſon héros, dont il veut faire le panégyrique, au lieu d'écrire ſa vie. Guichenon ne penſe pas comme Mauroi, & aſſure que le duc de Savoie n'avoit que de bonnes intentions pour la France ; que quoiqu'ami du maréchal de Bellegarde, il n'étoit pas content de lui ; qu'il avoit fort déſaprouvé ſon entrepriſe ſur le marquiſat de Saluces ; & qu'il lui avoit envoyé le comte de Frazaſco pour l'en détourner ; qu'il étoit très-fâché de ce que, contre la parole qu'il lui avoit donnée, en préſence du duc de Mayenne, de l'évêque de Lodi, & de François Molini, ambaſſadeur de Veniſe, de ne point ſe ſervir de ſoldats huguenots, il n'avoit preſque point de troupes qui n'en fuſſent. Le duc lui envoya Frazaſco, & l'obligea de donner congé à Gouvernet & à ſa cavalerie. (Guichenon, hiſt. de Savoie, p. 695. 696.) Le maréchal de Bellegarde ne jouit pas longtemps de ſon bonheur, & mourut à Saluces le 20. Décembre 1579. cinq ou ſix jours après y être arrivé. Videl dit dans ſon hiſtoire de Leſdiguières (liv. II. chap. 1. pag. 34.) que celui-ci, qui aida fort le maréchal de Bellegarde dans ſon entrepriſe ſur le marquiſat de Saluces, donna ordre à ceux de Queiras d'ouvrir le col-Laignel, que les neiges avoient rendu inacceſſible cette année-là. Si le fait eſt vrai, Bellegarde n'en profita pas ; puiſqu'il entra en Piémont en Janvier 1579. par le val de Sture, Démont, & Roque-Sparvière. Guichenon (hiſt. de Breſſe, pag. 107.) dit que la conférence de Montluel entre la reine Catherine de Medicis, le duc de Savoie, & Bellegarde eſt aſſez expliquée dans la vie du connétable de Leſdiguières ; mais Videl, auteur de cette vie ; dit ſeulement que la reine étant à Montluel, commit le maréchal de Bellegarde pour faire exécuter l'édit de paix donné à Flex & à Nerac ; mais que l'exécution de cet édit rencontra de ſi grandes difficultés, qu'elles rendirent ſa commiſſion inutile. Tout cela eſt très-inexact, pour ne rien dire de pis. Bellegarde ne fut point commis par la reine pour faire exécuter l'édit de paix. Il avoit été amené à Montluel par le duc de Savoie ; & la reine lui donna les patentes de gouverneur du marquiſat de Saluces, pour le remettre en quelque manière dans le ſervice du roi ſon fils. Bellegarde retourné à Saluces y mourut ſix jours après ; & par conſéquent n'eut le temps ni le pouvoir de faire exécuter l'édit de Flex. La vie de la Valette par Mauroi dit que le maréchal de Bellegarde mourut à Saluces le 20. Décembre 1579. Oulx eſt une prévôté, & non une abbaye, d'un gros revenu, & d'une grande juriſdiction. La France la céda en 1713. par le traité d'Utrecht à Victor Amedée, duc de Savoie, & depuis roi de Sardaigne. Elle fait le principal revenu de l'évêché de Pignerol, érigé le 25. Décembre 1748. & dont Jean-Baptiſte Darlée de S. Innocent, né à Chamberi le 21. Juin 1709. fut fait évêque le 5. Mai 1749.

1580.

p. 232. *l.* 17. S. Vincent & Montfroc pris par les proteſtans de Provence vers le 15. Mars 1580.] Le grand prieur de Provence fit inveſtir ces deux lieux par les Corſes peu de temps après. Bouche ne parle point de ces deux évenemens.

232. 18. M. de Coumons de Sceptres, mon beau-père] Louis, ſeigneur de Caumont, qui teſta à Avignon le 18. Février 1584. Peruſſis ortographie Sceptres ;

tres ; & aujourd'hui on écrit Sextres. Quand eſt-ce que les hommes ſeront d'accord entre eux ?

232-19. Maugiron & Mandelot battirent les troupes de la ligue à Moiran.] Cette ligue s'étoit formée au commencement de l'année 1580. au pays de ſaint Antoine en Viennois, par les exhortations d'un notaire. Les mutins avoient à leur tête les capitaines la Pierre & Lambert : le dernier avoit été pris à Moretel par Diſimieu, & mis en liberté à la prière de Leſdiguiéres. Maugiron, craignant le peuple de Vienne, le déſarma ; & s'étant fait donner les clefs du château de Pipet par le chapitre de ſaint Maurice, y fit porter les armes des habitans, & y mit garniſon. Il marcha enſuite contre les ſéditieux, les joignit près de Valence, & remporta un premier avantage ſur eux, & un ſecond auprès de Romans. Mais ces mutins furent d'abord renforcés par les troupes que toutes les communautés de la Valoire leur envoyerent. Ils en vouloient ſur-tout à la nobleſſe, & pillerent toutes les maiſons dont ils purent s'emparer. François, ſeigneur de Chaſte, tâcha dans ſaint Marcellin de perſuader à Maugiron de conſentir que les gentilshommes de la côte de ſaint André en fortifiaſſent le château, pour ſe retirer avec leurs familles, ne ſe croyant point en ſûreté dans leurs maiſons. Les communautés du Greſivaudan étoient très-diſpoſées à ſe joindre aux ſéditieux. Maugiron ayant fait aſſembler les officiers de ces communautés à Concelin, ceux-ci trouverent le moyen d'y faire condamner les ligués comme des ſéditieux. On avoit pris une pareille délibération dans un conſeil général, tenu à Grenoble, & où le premier conſul, Nicolas Mulet, ſieur du Mas, fit la propoſition. Ainſi les mutins, qui eſpéroient d'être reçus dans la capitale du Dauphiné, en furent exclus, & obligés de s'arrêter à Moirenc, à quatre lieues de cette ville. Maugiron, qui avoit été joint par Mandelot, qu'il avoit appellé à ſon ſecours, & qui lui avoit amené les troupes du Lyonnois, aſſiégea les mutins dans Moirenc, qui, comptant d'être ſecourus par Lesdiguiéres, ou d'avoir une compoſition favorable, ne ſe défendirent pas auſſi-bien qu'ils le pouvoient. Mandelot, piqué d'avoir perdu ſon neveu, qui fut tué devant Moirenc, y fit donner l'aſſaut, le 28. Mars 1580. La place fut emportée, & Sigaud du Palais, gentilhomme d'auprès de Vienne, fut le premier qui entra dedans. La garniſon effrayée voulut profiter de la nuit pour ſe ſauver, & fut preſque toute taillée en piéces. Leſdiguiéres, qui auroit fort ſouhaité de ſecourir ces aſſiégés, ne put paſſer l'Iſere que le premier Avril, auprès de Varcy au-deſſous de Grenoble, (Chorier, hiſt. de Dauphiné, tom. 2. pag. 697-699.

232-22. Pirro Malvezzii,] nommé par le pape, qui vouloit rappeller le comte de Montagut, pour commander dans le comté Vénaiſſin, entra à Avignon le 14. Octobre 1579. & mena avec lui Spirite Malvezzii ſon neveu,

TABLE CHRONOLOGIQUE

de l'hiſtoire des guerres du comté Vénaiſſin, de Provence &c. de Louis Peruſſis.

1561.

LES égliſes de Niſmes, Montpellier, & Mende, ayant été pillées par la populace proteſtante, & l'évêque de Niſmes chaſſé de ſa réſidence, le bon peuple prend ſa revanche & tue quelques miniſtres.

27. Décemb. Un ſçavant & catholique prêcheur étant allé prêcher à Villeneuve lez-Avignon, les adverſaires lui tirent quelques arquebuſades au ſortir de l'égliſe; les catholiques tuent quelques adverſaires. François de Caſtellane, abbé de S. André, en fait informer.

Les adverſaires requierent que les armes ſoient ôtées au bon peuple, & ſurtout a Flaſſans, premier conſul d'Aix, qui empêchoit leurs miniſtres de prêcher ſcan'aleuſement. Ils obtiennent que Cruſſol ſoit mandé en Lyonnois, Languedoc, Dauphiné, & Provence.

1562.

10. Janv. Cruſſol arrive à Villeneuve, les ſuſpects s'y aſſemblent; mais ils trouvent que Cruſſol ne ſe ſoucie pas de leur prêche.

Les foruſcitz d'Avignon font entendre au roi, & à la reine mere, que meſſieurs d'Avignon conſpirent contre ſa majeſté. Cette ville, toujours fidelle au roi, lui envoie, à la ſollicitation de Fabrice Serbellon, Pierre d'Anſelme, pour l'aſſurer de nouveau de ſa fidélité.

Cruſſol inſtruit par l'Eſtrange, qu'il avoit mandé à Avignon, que tous les bruits qu'on avoit répandus étoient faux, va dîner dans le palais avec Fabrice & le vice-légat.

Il part pour Uſez, & s'apperçoit que les miniſtres ne travaillent qu'à diminuer l'autorité du roi.

Il va en Provence, fait lever dix-huit compagnies de gens de pied, pour les joindre aux quatre de cavalerie du comte de Tende, du prince de Salerne, du comte de Rouſſillon & de Clermont.

Cruſſol demeure à Salon de Crau & à Marignane. Flaſſans ſe retire à Barjols.

Cruſſol arrive à S. Maximin. Flaſſans ſe retire aux montagnes ſans munitions.

6. Mars. Les adverſaires entrent par eſcalade dans Barjols, y tuent neuf cents à mille perſonnes, & mettent tout à ſac, ſans oublier les égliſes & reliquaires.

Cruſſol retourne à la cour.

Gordes envoyé par le roi à Arles, y laiſſe quelques compagnies ſous Nicolas d'Aiguiéres, ſe retire à Gordes, & de-là à ſa maiſon de Laval, près de Grenoble.

16. Avril. Laurent de Lenci, évêque de Fermo, vice-légat d'Avignon, y arrive.

23. Avril. Alexandre de Guidiccion, évêque de Luques, ancien vice-légat, s'embarque ſur le Rhône, va à Arles, & continue ſa route le lendemain ſur ſes barteaux, prenant le chemin de Bouc, pour entrer en mer.

Le baron de Lauris, préſident en Provence, mandé à la cour par une lettre de cachet obtenue contre lui par les proteſtans, y va, & s'y juſtifie pleinement.

Les proteſtans veulent ſe venger de la Motte-Gondrin, qui s'étant joint à Sane

Digitized by Google

en Août & Septembre 1560. avoient délivré Malaucene, occupé par Montbrun & Séguirani. La comté avoit fait pour cela une groſſe dépenſe, & y avoit envoyé ſainte Jaille, Roſſet, Melchior de Peruſſiis, Caderouſſe, Crillon, Orſan, Noveſan, & Louis de Peruſſiis.

29. Avril. Les proteſtans ſe ſaiſiſſent à Valence de la Motte-Gondrin, après l'avoir engagé par belles paroles à ſe rendre : & le pendent à une fenêtre de ſa maiſon, ayant le collier de l'ordre au col.

Les proteſtans du Languedoc font une tentative inutile pour enlever le cardinal Laurent Strozzi, évêque de Béziers.

3. Mai. Lyon eſt rendu par intelligence aux proteſtans, qui démoliſſent toutes les égliſes, & en chaſſent les chanoines & comtes.

Fabrice, général du comtat, fait dreſſer de nouvelles compagnies de gens à pied, que l'on donne à Crillon, & à ſaint Jeurs-Caſtellane.

Fabrice fait nétoyer les foſſés d'Avignon, en faire de neufs, & monte à neuf quarante-deux piéces de canons. Il fait édifier quatre moulins à vent ſur la montagne de S. Martin, & un à eau près de la porte de la Leigne.

Charles IX. envoie Sommerive commander en Provence en l'abſence du comte de Tende, ſon pere. Aſſiſté de Carces, Sommerive ramaſſe ſix mille hommes de pied, & mille chevaux.

Les proteſtans laiſſent quelques ſoldats dans le château de Senas, & vont au port de Merindol.

Ils vont à Lauris, pillent & mettent à ſac le beau château & riches meubles du préſident François de Peruſſiis, baron de Lauris.

Ils vont aſſiéger Pertuis, qui ſe défend pendant trois ſemaines. Le capitaine Mauvans les joint : ils aſſemblent quatre mille hommes de pied & cinq cents chevaux, & rompent tous les ports de la Durance, excepté celui d'Orgon.

20. Mai. Sommerive avec ſon camp paſſe au pont d'Orgon, ſe campe au bord de la rivière, près de Cavaillon, & ſe retranche contre la garniſon de Merindol.

Carces eſcarmouche contre la cavalerie de Mauvans.

La comteſſe de Sommerive, & les dames de Cabane, d'Oiſe, & de Pourières, vont voir le comte de Sommerive dans ſon camp de Cavaillon.

Maugiron, lieutenant du maréchal de Briſſac, & commandant au Dauphiné, entre à Grenoble & y eſt bien reçu.

Les proteſtans levent le ſiége de Pertuis, vont à la tour d'Aigues appartenant à Cental, où il y a un ſuperbe, riche, & fort château, & un beau parc.

Les adverſaires logent à Manoſque.

Ils vont à Peiruis ſur la Durance, château à M. de Faucon, joignant château-Arnoux, & y pillent toutes les égliſes.

4. Mai. Le camp de Cavaillon en part pour Orange.

Fabrice paſſe par Avignon, & dans la nuit fait du projet ſur Orange à Crillon, à Louis de Peruſſiis, & à des Eſſars.

6. Mai. Fabrice arrive avant l'aurore à Orange. La batterie eſt dreſſée & tirè : l'on monte à l'aſſaut, & la ville eſt d'abord emportée, auſſi-bien que le château.

Parpaille, préſident d'Orange, tente inutilement de ſurprendre le château de Châteauneuf du pape, appartenant à l'archevêque d'Avignon.

Parpaille s'empare de S. Laurent des Arbres, où l'égliſe eſt pillée.

S'étant fait donner l'or & l'argent des reliquaires d'Orange, il les porte à Lyon, d'où il ramene des bateaux chargés d'armes ; mais il eſt arrêté près du Bourg S. Andéol. Il eſt conduit au château de Mondragon, & de là à Coumons. Le vice-légat le demande à Sommerive, qui le lui remet ; & il l'envoie priſonnier dans le palais d'Avignon.

Les proteſtans, commandés par des Adrets, aſſiégent Pierrelatte, défendu par le capitaine Richard de Vaurcas. Après quelques jours de défenſe, il ſe retire dans

le château. Des Adrets lui promet la vie & les biens ſaufs : mais étant ſortis du château, ils ſont tous tués.

Le pape envoie Raimond de Peruſſis à Avignon, pour aſſurer cette ville de ſa protection.

Les députés d'Avignon convoquent le clergé de la ville, qui conſent de payer la gabelle pendant neuf ans.

La comteſſe de Sommerive & Bagarris empêchent le peuple d'Aix, qui venoit de tuer un conſeiller, de continuer à ſe venger des proteſtans.

Boulene eſt forcée par les proteſtans : trente ſoldats qui la défendoient y ſont tués.

5. Juil. Suze aſſemble à Sarrian les compagnies que Fabrice lui fourniſſoit, avec deux petites piéces de campagne, & les vaſſaux de la comté aſſemblés en arriére-ban, pour aller camper à Orange. Les proteſtans, trois fois plus forts, attaquent Suze près de l'Ouveze joignant Orange ; mais ils ſont repouſſés, avec perte de quatre cents hommes. Mondragon, ſainte Jaille, Monteinard, Glandage, Venterol, Joachim de Cambis d'Orſan, le Pegue, Arces, Arzac, Laval, Jean Raxi, ſeigneur de Flaſſans, & le capitaine Beauchamp, ſe diſtinguent dans ce combat.

6. Juil. Suze manquant de vivres, s'éloigne d'Orange, & campe au Pont de Sorgues.

8. Des Adrets, maître de Boulene, Vaurèas, Viſan, le S. Eſprit, & Bagnols, aſſiége Mornas, défendu par le capitaine la Combe. La bréche emportée, la Combe ſe retire avec cent ſoldats dans le château. Les proteſtans gagnent le ſommet du rocher haut & difficile. Ils offrent la vie à la Combe, qui leur rend la place, & qui n'en eſt pas moins mis à mort.

Les habitans de Caderouſſe, Piolenc, Orange, Courteſon, Bedarrides, & Châteauneuf du pape, abandonnent leurs habitations, qui ſont pillées par les proteſtans.

Les Comtadins, campés au pont de Sorgues, prennent, près de Nions, Pierrerue & Simiane, ſortis de Siſteron.

Les proteſtans dreſſent des embûches à Lurs & à l'abbaye de Gannagobie : mais ils ſont repouſſés par Sommerive, Flaſſans, Ventabren, & le commandeur de Cuges.

10. Juil. Les catholiques campent près de Siſteron, & au midi.

11. Juill. La batterie fait une bréche malaiſée : les catholiques donnent l'aſſaut, & ſont repouſſés.

Le capitaine Bouquenegre, lieutenant de Flaſſans, eſt ſurpris par les proteſtans dans Pepin, mené à Siſteron, & pendu.

13. Juill. Les proteſtans abandonnent Caderouſſe, Orange, Piolenc, & Châteauneuf du pape ; ils n'oſent pas attaquer le château de Suze.

17. Juill. Suze attaque Boulene ; la garniſon tire ſur lui, & bleſſe Roſſieu & Mejenes, qui avoit voulu écrire le nom de ſa maîtreſſe ſur la muraille de Boulene.

24. Juill. Suze marche à Vaurèas, que le capitaine André de Vaurèas abandonne.

25. Juill. Les proteſtans renforcés par des Allemands venus de Lyon, paroiſſent en bataille devant Suze, qui les attaque ; & en un inſtant leur tue quinze cents hommes, & leur prend cinq enſeignes. Les Comtadins perdent le chevalier d'Olon de Remuſat, enſeigne de Glandage, & le capitaine de Seps, & deux cents hommes. Ferrante Pagano, Taillade, Aubres, Pierrevive, Jean-Baptiſte Copola, & Orazio Vicari y ſont bleſſés. Par déſaſtre notre artillerie tombe aux mains des proteſtans.

Joyeuſe tue ou défait trois mille proteſtans dans la plaine de Montagnac.

29. Juill. Le camp des aſſiégeans de Siſteron s'en éloigne de trois lieues, & campe aux Mées près de la Durance, pour y attendre les autres canons & les fouages de la Provence.

Mauvans attaque les catholiques à l'Eſcale. Le capitaine Ventabren lui tire un coup de piſtolet, & le bleſſe à la cuiſſe. Le capitaine Verdiere reçoit dans ſes eſcarmouches une bleſſure, dont il meurt.

28. Juil. Les proteſtans voulant prendre Carpentras, campent au pont de Sorgues, après être rentrés dans Caderouſſe, Bedarride, Orange, Courteſon, Sarrian, Piolenc, & Châteauneuf. Fabrice redouble ſes précautions dans Avignon, où il y avoit ſept ou huit mille hommes, & ſept corps de gardes. On abbat l'hôpital des pauvres hors de la cité, & on commence la platteforme de S. Bernard.

Pierre de Sazo, ſeigneur d'Agoult, viguier d'Avignon, & Louis de Peruſſiis, ſont députés à Arles & à Taraſcon pour demander du ſecours.

1. Août. Les proteſtans marchent à Entraïgues & a Montéoux, où ils brûlent les égliſes & le couvent de S. François. Ils vont camper près de Carpentras, au-deſſous des arcs des fontaines.

2. Août. Ils font une courſe à Mazan; d'où ſe ſauvent à peine Jean de Saze, préſident des comptes de Provence, & Eſprit d'Aſtoaud, beau-freres & ſeigneurs dudit lieu.

Laurent Taraſcon, recteur du comté, & ſainte-Jaille, gouverneur de Carpentras, défendent cette place. Une balle d'un gros mouſquet porte près de la tente de des Adrets.

3. Août. A deux heures du matin, des Adrets s'achemine à grand pas vers Courteſon.

5. Août. Fabrice va à Carpentras.

10. Août. Fabrice part pour le camp de Siſteron. Le froid & le vent obligent de prendre les fourrures.

19. Août. Les proteſtans ſe préſentent devant le château du pont de Sorgues, & en ſont repouſſés par les ſoldats Italiens.

26. Août. Les proteſtans prennent S. Laurent des Arbres, & y tuent quatre-vingt perſonnes.

29. Août. Les proteſtans attaquent la tour du pont de Villeneuve & le fort ſaint André, & ſont repouſſés par Antoine-François Scarci, gentilhomme Florentin, maître des ports pour ſa majeſté, qui donne le temps au ſecours envoyé par Fabrice d'arriver.

29. Août. Trois mille quatre cents proteſtans aſſiégent avec deux piéces de campagne le château du pont de Sorgues, défendu par vingt-cinq ſoldats Italiens du capitaine Turcot. Ils entrent dans le château, après avoir perdu cent douze hommes. Le feu eſt mis au château, qui eſt tout brûlé par le grand vent qu'il fait.

30. Août. Fabrice ſort d'Avignon, à la tête de trois cents hommes. Il trouve les proteſtans en bataille, qui l'obligent de rentrer dans Avignon, & qui débitent qu'ils auroient pû entrer pêle-mêle avec eux, & reſter maîtres de la place.

1. Septemb. Les proteſtans brûlent l'égliſe & le prieuré de S. Ruf de Valence, & l'égliſe du Thor. Tout le camp paſſe à Coumons, où il brûle les égliſes & met le feu aux quatre portes du château de Clément, pere de Louis de Peruſſiis. Le peuple accourt & éteint le feu, qui y avoit été mis à l'inſçu de des Adrets, lequel marchoit à l'arriére garde, exhorte les habitans à continuer d'éteindre le feu, & ajoûte que s'il connoiſſoit ceux qui l'y avoient mis, il les feroit pendre. Il arrive à cinq heures à Cavaillon.

Saint-André, gouverneur d'Aigues-mortes, défait près de Frontignan trois cents proteſtans.

Les proteſtans, campés à Cavaillon, brûlent les lieux & les égliſes de Lagnes, Robion, Maubec, Taillade, & le beau château de Maubec, appartenant à Ennemond de Brancas.

2. Septemb. Les proteſtans paſſent la Durance à Orgon, défont la cavalerie d'Arles, tuent deux cents hommes, & Jean de Varadier, ſeigneur de Gaubert.

4. Septemb. Le camp des proteſtans, compoſé de quatre mille cinq cents hommes à pied, de neuf cents chevaux, & de ſept piéces d'artillerie, part de Cavaillon, & paſſe à Goult, où il brûle l'égliſe.

5. Septemb. Les proteſtans tirent cinquante-cinq coups de canon contre Apt, dans lequel étoit l'évêque, de la maiſon de Gordes. Ils apprennent que le mercredi 2. Septembre Montbrun avoit été défait près de la Gran.

6. Septemb. Les proteſtans partent d'Apt, & campent au Thor, Coumons, & Château-neuf, ayant fait huit lieues ſans s'arrêter.

9. Septemb. Les proteſtans partent de Mormoiron, paſſent par Caremb, Baume, & ſainte Cécile, & vont à Boulene; de-là au Saint Eſprit, à Bagnols, & à Roquemaure.

4. Septemb. Neuf canons font une grande bréche devant Siſteron.

5. Septemb. au matin Les catholiques entrent dans Siſteron, & y tuent cent hommes de ceux que Mouvens y avoit laiſſés le ſoir précédent. Montagut en eſt nommé gouverneur. On fait refaire les murailles, que cent vingt-ſix coups de canons avoient mis par terre.

Sommerive envoie Glandage & le capitaine Dagot à Vaupierre. Montbrun ſe retire & y laiſſe ſept chevaux ſellés & brides, & deux canons, que l'on mene à Siſteron.

9. Septemb. Le docteur Tarpaille eſt décapité à Avignon, & meurt en reconnoiſſant Dieu, & ſon égliſe.

Sommerive prend Talard.

10. Septemb. Suze part de l'Iſle, & va coucher à Entraïgues, & Sommerive à Avignon.

11. Septemb. On envoie quelques ſoldats pour aſſurer le fort château de Lers, près de Roquemaure, déſiré des adverſaires.

12. Septemb. Le comte de Sommerive, & mademoiſelle de Lers, préſentent au baptême, dans l'égliſe S. Agricol, le fils dont la comteſſe de Suze étoit accouchée le 8. de Septembre. Teſtu, arrivé de la cour, apporte la nouvelle de la priſe de Bourges & de Tournus.

14. Septemb. Sommerive part d'Avignon, & va à Arles, & Carces à Coumons.

15. Septemb. Suze fait paſſer le Rhône ſur le pont d'Avignon aux régimens qui étoient à Entraïgues, & qui vont loger à Ville-neuve.

Ce camp, de trois mille hommes & de quatre cents chevaux, campe à Fourques, à une lieue d'Arles, où commence Foſſa Mariana, que Marius fit faire contre les Vicegots, & Huns, que puis il défit au plan de Tretz près de Pourières.

1562.

Dim. 27. Septemb. Sommerive, Suze, & Mondragon, paſſent le Rhône ſur un pont de bateaux du côté de Fourques. Leur cavalerie eſt conduite par les capitaines Ventabren & Beaujeu. Ils aſſiégent S. Gilles: onze cents proteſtans viennent au ſecours. Les catholiques les attaquent, & ſont d'abord mis en déroute; mille hommes périſſent ou ſe noyent dans le Rhône avec le baron de Montfaucon, & Cogollen, commandeur de Jalais; & le capitaine Ledenon pris.

27. Octobre. On apprend que le baron des Adrets a été défait par le duc de Nemours, près du bois d'Auberive, & perdu quatre cents chevaux.

11. Novemb. On a avis que le baron des Adrets étant au Saint-Eſprit avec trois mille hommes, les mene au ſecours de Valence, bloqué par le duc de Nemours, dans l'armée duquel étoit Vinay, de la maiſon d'Ancéſune, lieutenant du comte de Suze.

13. Novemb. On apprend que le Bourg ſur le Rhône a été repris ſur les proteſtans par l'intelligence du capitaine Sigiſmond, zélé catholique, qui y fut tué avec les ſeigneurs de Combas & Rancolles.

20 Novemb. Les catholiques ſurprennent Vautéas, où ſoixante des habitans ſont tués.

1. Décemb. Le duc de Nemours, auquel s'étoit joint le capitaine Scipion Vimercat, qui commandoit deux cents ſoldats, fait une tréve de douze jours avec

Digitized by Google

le baron des Adretz ; & cette tréve eſt encore prolongée de douze jours.

4. Décemb. Les proteſtans reprennent Vauréas, Mondragon, & Piolenc.

12. Décemb. Mondragon fait gouverneur d'Arles, & du Pui S. Martin de Taraſcon. Cinq compagnies de Bodon & Beauchamp partent de Taraſcon & d'Aramon, & vont attaquer la garniſon de Beaucaire, qui enlevoit des beſtiaux dans une iſle, & qui perd dans cette action quarante hommes. Ces compagnies paſſent enſuite en revuë devant Antoine de Glandevez, ſeigneur de Pouriéres.

23. Décemb. S. Auban, qui conduit de France dans le comtat cinq compagnies d'infanterie, eſt défait au-deſſus par Tavanes, qui le prend priſonnier avec ſon fils.

30. Décemb. Les états du Languedoc aſſemblés à Carcaſſonne ſous Joyeuſe, accordent au roi trois cents mille livres d'extraordinaire pour s'oppoſer aux proteſtans.

30. Décemb. 4. compagnies proteſtantes ſont miſes en déroute près de la côte S. André, par l'armée du duc de Nemours.

1563.

15. Janv. Le baron des Adretz eſt arrêté par les proteſtans dans Valence, & conduit au château de Niſmes.

9. Février. Trois cents habitans d'Aramon battent les proteſtans de Montfrin, de Fournez, de Valliguiéres, & de Theſiers.

13. Février. Le capitaine Jofret de Bonieux, étant ſorti de la Ville-Dieu avec ſes argoulets, bat les proteſtans de Viſan, près de la riviére d'Eigues ; & à ſon retour défait près de Vinſobres cent payſans armés qui conduiſoient leur miniſtre, lequel fut pris.

17. Février. La garniſon de S. Laurent des Arbres ayant perdu ſept ſoldats Italiens du capitaine Julio, abandonne cette place, dont les proteſtans tâcherent de ruiner les murailles.

25. Février. Les proteſtans de la Val-maſque prennent le château de Joucas, où ils tuent un commandeur de Malthe qui en étoit ſeigneur.

28. Février. Les proteſtans ayant traverſé les montagnes du Léberon, été à leur fort de Mérindol, & paſſé à gué la Durance, pillent les lieux de Senas & de Lamanon, & les granges des environs.

27. Fév. Les proteſtans prennent la Coſte, & tuent l'un des freres du ſeigneur abſent, lequel étoit commandeur de Gap, & bleſſent l'autre, qui étoit protonotaire.

Vendredi 5. Mars. Camaret eſt pris, avec perte de quarante cinq hommes de la garniſon. Serbellon y met dedans les compagnies de Coumons, Turquot, & Cicilliano.

7. Mars. Serignan ſe remet ſous l'obéiſſance du pape ; & Serbellon y fait entrer les compagnies de Claude de Bedouin, Pignan, & Pagani. Turquot bleſſé à ce ſiége, meurt à Orange.

8. Mars. Maurice Trivulce, parent de Serbellon, allant porter quelques avis au marquis de Longiano, eſt enveloppé ſur ſa route par les proteſtans qui le maſſacrerent ; il eſt enterré à Sérignan. Coumons, Rolland, & Conſtance de Menerbe, ſont bleſſés dans cette action, où les proteſtans perdent le ſeigneur de Cleros, beau-frere de Montbrun, qui offroit mille écus de rançon.

5. Mars. Mille proteſtans aſſiégent avec quatre piéces d'artillerie Aramon : mais ils en levent le ſiége, après avoir perdu deux cents hommes. Serbellon alla à Aramon le 8.

17. Mars. Sainte Jaille attaque les proteſtans qui aſſiégeoient Serignan : mais il eſt repouſſé ſi vigoureuſement, qu'il ſe retire vers Orange. Les aſſiégés font une ſortie, prennent le canon & les poudres des aſſiégeans, & leur tuent quatre cents hommes. L'abbé de Feuillans, frere du comte de Cruſſol, eſt pris par les catholiques, & meurt de ſes bleſſures dans Orange. Le baron d'Aigremont eſt auſſi pris, & mené dans le palais d'Avignon. Le 19. les catholiques perdent cent cin-

quante hommes, & les capitaines Blaiſe, Joffred, Luquin, de Bonnieux, & Milon, lieutenant de la Bartelaſſe. Fabrice part le même jour d'Orange, où il laiſſe pour gouverneur le ſeigneur de la Tour.

Lundi 22. Mars. La garniſon de Sérignan ayant eſſuyé trois cents cinquante coups de canon, & tué aux aſſiégeans plus de deux cents hommes, ſe rend priſonniére de guerre aux proteſtans, qui donnent la vie aux capitaines Pignan & Mormoron, & tuent Claude-Jean de Bedouin, Pagani, & ſon frere; ils brûlent le château de la ducheſſe de Valentinois.

24. Mars. Les proteſtans ſe jettent dans Orange, abandonné par ſes habitans, auſſi bien que Bedarride de Caderouſſe, & Courteſon; ils prennent auſſi Piolenc, Pont de Sorges, & Châteauneuf du pape.

27. Mars. Les proteſtans prennent Piles, & y font tranſporter partie de l'artillerie qu'ils avoient priſe, en ayant laiſſé quatre piéces à Caderouſſe, & ayant vendu le ſel de Châteauneuf du pape, & brûlé le ſuperbe château que l'archevêque d'Avignon y avoit: ils brûlent auſſi le château du ſeigneur de Piles.

22. Avril. Mario, parent du vice-légat, & de Vaux, écuyer du prince de Condé, arrivent à Avignon, pour faire rendre au pape trente-cinq places du Comtat, que les proteſtans avoient priſes.

5. Mai. Les proteſtans prennent Ségur par eſcalade, & y tuent cent trente payſans, malgré les défenſes de Vaux, Mario, David, & Cruſſol, qui étoient au Saint Eſprit.

11. Mai. Les proteſtans aſſiégent avec deux piéces de campagne Gigondas: la garniſon ayant réſiſté tant qu'elle put, ſe ſauve pendant la nuit. Les proteſtans pillent la maiſon du capitaine Rouſſet.

14. Mai. Sablet pris par les proteſtans.

15. Malaucene obligé de ſe rendre aux huguenots.

18. Mai. Les proteſtans ſe rendent maîtres, par la trahiſon du châtelain Barthelemi de Belon, du fort château de Barroux.

20. Mai. Les proteſtans brûlent l'abbaye de S. André de Ramiéres, où les catholiques alloient en dévotion, & dont une dame de la maiſon de Suze étoit abbeſſe.

23. Mai. Les proteſtans attaquent Vaiſon: ils ſont repouſſés, & perdent la cornette de Montbrun, que la cavalerie de Vins leur enleve. Ils laiſſent leur artillerie dans une grange près de Ville-Dieu.

29. Mai. Les proteſtans pillent Crillon, & détruiſent entiérement le château du ſeigneur.

3. Juin. La cavalerie proteſtante venant de prendre Bedouin, aſſiége Maſan avec deux piéces de campagne. Propriac, qui y commandoit, ſe défend fort bien: Coumons vient au ſecours: les proteſtans ſe retirent, après avoir perdu cent hommes & trois capitaines. Cloud y eſt tué.

1. Juin. Le baron des Adretz ſort du château de Niſmes, & eſt mis en liberté par ceux de ſont parti.

5. Juin. Françoiſe de Malaſpina, femme de Fabrice Serbellon, arrive à Avignon pour y recevoir ſon mari, dont elle étoit ſéparée depuis un an & huit mois. Elle étoit accompagnée du marquis de Malgra, ſon frere: elle logea dans la maiſon de Richard de Peruſſiis.

16. Juin. Velleron eſt démantelé pour empêcher que les proteſtans ne s'y poſtent.

3. Juillet. Les proteſtans prennent par eſcalade Metamis & Mormoiron.

5. Juillet. Deux mille proteſtans ayant aſſiégé avec quatre piéces de canon Creſtet, dans le diocèſe de Vaiſon, & qui étoit fort par ſa ſituation, font une grande bréche, montent à l'aſſaut, le premier qu'ils euſſent encore oſé tenter, & ſont repouſſés avec beaucoup de perte. Le capitaine Benuſe, Piémontois, commandoit dans la place. Ils levent le ſiége.

19.

Digitized by Google

19. Juillet. Vieilleville part de Villeneuve, dîne dans le château de Montfrin chez mademoiſelle de Lers, & couche à Baucaire.

Vend. 30. Juillet. Le maréchal de Vieilleville arrive à Marſeille, ayant été reçu magnifiquement à Marignagne par le comte de Sommerive ; il loge hors de Marſeille, dans la maiſon du baron de Meuillon.

28. Août. Neuf cents proteſtans, embuſqués dans le bois de Thouſon près du Thor, attirent Vins, qui commandoit dans le Thor, & qui en ſortit avec quatre-vingts chevaux, & quelques arquebuſiers du chevalier d'Anſouis ; il tombe dans l'embuſcade, & après un combat de deux heures, il fait une belle retraite & rentre dans le Thor, n'ayant perdu que dix hommes, & en ayant tué beaucoup plus aux proteſtans.

30. Août. Mauvans étant allé en Provence faire baptiſer une de ſes filles, & revenant à Monteux, accompagné du miniſtre qui avoit fait la cérémonie, eſt rencontré par Vaqueiras, qui étoit ſorti de Carpentras avec quelque cavalerie ; il ſe bat avec beaucoup de valeur ; mais enfin il eſt obligé de prendre la fuite, & d'abandonner une jument, qui fut vendue trois cents quatre-vingt-dix livres. Le miniſtre & quatre ſoldats furent pris.

16. Août Deux cents cavaliers proteſtans s'étant campés près du port de Bonpas, ſur la Durance, ſont attaqués par le capitaine Caille, qui commandoit dans Coumons, qui en ſortit avec cinquante arquebuſiers, obligés d'abandonner le port dont ils étoient déja les maîtres, & le projet qu'ils avoient de ſurprendre & de piller la chartreuſe.

Dim. 5. Septemb. Serbellon va avec trois cents chevaux de l'infanterie & deux piéces de canon devant Bedarrides, & la garniſon proteſtante ſe retire d'abord. Il y met Joli Jean ; la garniſon de Sarrian ſe retire à Orange & à Malaucene.

8. Septemb. La garniſon de Mormoiron, place qui avoit été fortifiée, étant attaquée depuis la veille par Serbellon, ſe retire pendant la nuit, après avoir perdu cent cinquante hommes. Serbellon y rétablit Flaſſans, qui en étoit ſeigneur, & lui donne l'ordre du pape.

9. Septemb. Les proteſtans de Bedouin en remettent les clefs aux conſuls, qui les portent à Serbellon, près de Mormoiron

30. Septemb. Ville, envoyé par le maréchal de Vieilleville, conclut un traité avec les proteſtans, ſigné par le vice-legat & Serbellon, par lequel il leur eſt permis de reſter dans les lieux qu'ils occupoient des deux côtés de la riviére d'Eigues. Le baron d'Aigremont, priſonnier dans le palais depuis l'affaire de Serignan, eſt alors mis en liberté ; quarante-neuf places devoient être remiſes aux catholiques.

10. Octob. Le château du Barroux ſe rend à diſcretion à Serbellon, qui s'étoit rendu maître du village la veille. Le châtelain nommé Belon fut exécuté, parce qu'il avoit livré ce château aux proteſtans.

21. Octob. Malaucene & Caderouſſe envoyent leurs chefs à Serbellon.

22. Octob. Sainte Cécile ouvre ſes portes à Serbellon, de même que Boulene, Vaureas, Viſan, Quairane, & Tulette. Vaucluſe fut fait gouverneur de Boulene ; du Rouſſet, de Vaureas ; Mouſier, de Caderouſſe ; le commandeur d'Aulan, de Malaucene ; d'Agout, de Tulette ; Limans, de Mornas ; le capitaine Lélio, de Bedouin.

20. Novemb. Damville fait dire la meſſe au S. Eſprit, où cinq mille perſonnes ſe trouvent ; il y établit pour gouverneur, Montdragon, avec trois cents arquebuſiers, commandés par le capitaine Ventabren.

27. Novemb. Damville, au-devant duquel avoient été Richard & Louis de Peruſſis, arrive à Villeneuve, où il eſt viſité par le vice-légat & par Serbellon, qui font faire un feu d'artifice ſur le Rhône, exécuté par les ſoins de Saluſte de Peruſſis & Nanni, Florentins.

29. Novemb. Damville, ſuivi des ſeigneurs de Provence, au nombre de cent trente chevaux, va dîner à Montfrin chez la demoiſelle de Lers, & coucher à Baucaire.

1564.

3. Mai. Serbellon allant à Boulene, & paſſant par Serignan, eſt attaqué par cent cinquante proteſtans, qui ſont mis en fuite par ſa cavalerie.

30. Août. Serbellon, qui étoit parti d'Avignon le 28. arrive aux Granges lez Valence; y trouve la Garde, Montdragon, & S. André, que le roi lui avoit envoyés au-devant. Le 31. il fait la révérence au roi, en préſence de ſainte-Croix, nonce du pape.

11. Septemb. Damville donne à Avignon l'ordre du roi au vicomte de Joyeuſe.

22. Septemb. Charles IX. ayant paſſé par la Garde & ſaint Paul, arrive à Suze, où il préſente en baptême avec la reine ſa mere, la fille du comte de Suze, qui eſt nommée Charlotte-Catherine. A Boulene, le marquis Rangoni préſente au roi les clefs. A Mornas ce prince donne quarante écus & ſon entretien pendant ſa vie, dans l'abbaye de S. André, à celui qui avoit été précipité du rocher en bas en 1562.

2. Octob. Le roi fait déſarmer les habitans d'Orange, & les oblige de lui remettre quatre piéces d'artillerie aux armes du duc de Savoye, auquel il les rend. Il porte un chapeau dont le Comtat lui fait préſent, valant cinquante écus, & autour duquel il y avoit un camail valant cinq cents écus, enrichi de diamans & de perles. Flaſſans lui fait la révérence: & Serbellon racommode Flaſſans avec Cruſſol.

16. Octob. Charles IX. part d'Avignon; paſſe la Durance ſur un pont de bateaux; dîne à Château-Renard; & couche à S. Remy.

16. Octob. Le duc & la ducheſſe de Savoie ayant paſſé par Coumons, couchent à Cavillon, & continuent leur route pour le Piémont par Sifteron. Le duc de Ferrare couche à l'Iſle, avec cent trente chevaux de louage.

11. Décemb. Charles IX. paſſe le Rhône à Taraſcon, & ſe rend à Beaucaire; d'où il va à Remoulins pour y voir le pont du Gard, & de-là à Niſmes.

20. Décemb. Le marquis de Longiano, envoyé par Serbellon, va à Sérignan, pour s'oppoſer à quarante proteſtans qui vouloient s'emparer de ce lieu, & fait raſer la maiſon du chef.

1565.

Mardi 26. Juin. Le marquis de Longiano couche à Caderouſſe, le 27. à Boulene, d'où il va à Sérignan voir Diane de Poitiers, baronne dudit lieu, & ducheſſe de Valentinois, qui y étoit arrivée le jour précédent avec la ducheſſe de Bouillon ſa fille, l'archevêque d'Embrun, & l'évêque de Meaux; il couche à Malaucene.

26. Juillet. Les états s'aſſemblent à Carpentras, & repréſentent au pape, que depuis la priſe de Malaucene en 1560. ils ont dépenſé deux cent mille écus, ſans les vivres & les contributions, & qu'ils doivent ſoixante-cinq mille ſix cent ſoixante-deux écus, un florin, & ſoixante-trois ſols.

12. Septemb. Les états s'obligent, au nom du Comtat, de faire approuver par tous les lieux la volonté du pape, qui étoit de ne permettre que le ſeul exercice de la religion catholique.

1566.

Jeudi, 31. Janv. Balthaſar Rangoni, marquis de Longiano, part d'Avignon pour ſe rendre chez lui à Modene, & de-là à Rome.

5. Février. Laurent de Lenti, évêque de Fermo, & vice-légat d'Avignon, part de cette ville pour l'Italie.

23. Avril. Claude, comte de Tende, gouverneur de Provence depuis quarante cinq ans, ſecond chevalier de l'ordre, meurt à Caderache ſur les deux heures après midi, âgé de cinquante-huit ans.

Digitized by Google

1567.

30. Septembre. Les proteſtans ſurprennent Aramon & Beaucaire, d'où ils ſont chaſſés par les catholiques ; mais ils reſtent maîtres de Niſmes.

1. Octobre. Les proteſtans font un grand maſſacre à Niſmes. L'évêque Bernard del Bene rançone, ſe retire à Arles, & y meurt le 27. Mars 1568.

7. Octobre. Ils prennent par eſcalade Mornas ; mais ils manquent Bolene & Vauréas.

16. Octobre. Tende voyant les proteſtans maîtres de Forcalquier, Saulr, Joucas, Sederon, Peyruis, Château-Arnoux, les Mées, l'Eſcale, Vaupeyre, Tallar, Puimichel, Céreſte, & Seine, fait rompre le port de Château Renard, & rétablir celui d'Orgon.

Lundi, 27. Octobre. Les troupes de Provence & du Comtat, au nombre de deux mille cinq cents hommes, commandés par les comtes de Tende & de Suſe, ayant paſſé le Rhône à Taraſcon, & n'ayant pas pû forcer les proteſtans, qui aſſiégeoient le château de Niſmes, défendu par cinquante ſoldats, ſe retirent ſans avoir eu que le capitaine Berton, Méjanne, & Ventabrent bleſſés ; mais le premier mourut à Taraſcon le 28. Novembre ſuivant.

9. Novembre. Deux mille quatre cents proteſtans de Provence ayant laiſſé des garniſons dans Lurs, Siſteron, & Saultent, paſſent ſur le pont du S. Eſprit & joignent les proteſtans du Languedoc.

18. Novembre. Le comte de Suſe, Scipion de Vimercat, & les capitaines Crillon, la Barralaſſe, & S. Jeurs, avec ſix piéces d'artillerie, emportent d'emblée la premiére tour du pont S. Eſprit.

19. Novembre. Suſe emporte d'aſſaut la tour S. Nicolas ſur le pont S. Eſprit, & ſe rend ainſi maître de ce pont, qui avoit été vigoureuſement défendu par les proteſtans ; leſquels ſe virent alors dans l'impoſſibilité de ſecourir Siſteron, ayant tenté inutilement de paſſer au port d'Aramon.

6. Décembre. Tende ayant inveſti Siſteron, les proteſtans, qui le défendoient, l'amuſent, en lui faiſant des propoſitions pour ſe rendre.

7. Décembre. Les proteſtans du Languedoc paſſent au port de Viviers, & ſe rendent maîtres, par intelligence, de S. Marcel, où ils tuent le capitaine la Roquette.

8. Décembre. Suſe craignant d'être bloqué dans le fort du S. Eſprit par les proteſtans, maîtres du port de Viviers, abandonne ce port, après y avoir fait mettre le feu ; & retourne à Avignon avec Vimercat.

1568.

5. Janvier. Les proteſtans du S. Eſprit & de Pierrelate, voulant s'emparer de Boulene, ſont repouſſés près du pont du Letz, par les capitaines Caumons & Roquart.

Mercredi, 7. Janvier. Tende part d'Apt pour ſe joindre à Laborel & à Glandage, afin d'aſſiéger Siſteron, défendu par la Caſſette ; mais ce ſiége ne réuſſit pas.

15. Janvier. Les proteſtans de Provence ſe rendent maîtres, après la levée du ſiége de Siſteron, de l'Eſcale, des Mées, d'Oraiſon, & d'Entravenes.

28. Janvier. Gordes ayant cinq mille hommes, trois piéces d'artillerie, & le baron des Adrets, colonel de l'infanterie du Dauphiné, prend la côte S. André, & y eſt bleſſé d'un coup d'arquebuſe à l'épaule.

19. Février. Les comtes de Tende & de Suze prennent Tullette en Dauphiné, & cette place eſſuie trente volées de canon.

20. Février. Mirabel & Vinſobres ſe rendent à Tende & à Suze.

Dimanche 23. Février. Les deux tours du Pont S. Eſprit ayant eſſuyé cent vingt volées de canon, ſe rendent à Tende & à Suze, qui y laiſſent trois cents hommes pour la garde du port.

23. Février. Mille proteſtans Provençaux ſe rendent maîtres de Valenſolle.

23. Février. Joyeuſe, qui n'avoit pas pû paſſer le Rhône au port de Coſſonde, ſe rend maître de la tour de la Motte, près S. Gilles.

Lundi 1. Mars. Mornas eſt emporté d'aſſaut par Tende, Suze, & Joyeuſe, après cent trente coups de canon. Urre-Venterol, Caille, & le marquis Rangoni y ſont tués. Les bannis d'Avignon occupoient cette place depuis cinq mois. Le château fut abandonné le 4. au matin, par la Pourriére, qui y commandoit cent cinquante hommes, & qui ayant été pris, fut étranglé à Avignon le 6.

Dimanche 7. Mars. Laudun & Orſan remis ſous l'obéiſſance du roi.

9. Mars. Quelques arquebuſiers, envoyés par Moriers, gouverneur d'Apt, ſe rendent maîtres de Joucas.

Dimanche 4. Mars. Les comtes de Tende, de Suze, & Joyeuſe, allerent avec la cavalerie & mille arquebuſiers, reconnoître les proteſtans, campés près du bois de Leſcours, entre Roquemaure & Bagnols.

Mercredi 23. Mars. Les comtes de Tende, de Suze, & Joyeuſe, aſſiégerent Aramon, & battirent cette place avec huit canons, par l'iſle de Poſquiéres; les aſſiégés repouſſerent les royaliſtes à l'aſſaut que l'on leur donna par bateaux, & ſe rendirent le même ſoir, 24. Mars. Poſquiéres & Formigiéres y furent faits priſonniers. Suze mit dans Aramon la compagnie de Nebon.

24. Mars. Combat de Montfrin, où les royaliſtes mirent en fuite Beaudiſner, qui venoit avec trois cents chevaux, & quatorze enſeignes d'infanterie, au ſecours d'Aramon. La cavalerie ayant perdu quatre cents hommes, fut miſe en fuite, & ſe retira dans Montfrin, & Beaudiſner dans Theſiers: l'infanterie abandonnée, eut huit cents hommes de tués.

15. Mars. Les proteſtans de Provence reprennent l'Eſcale, que Carces avoit fait fortifier.

23. Mars. Paix avec les proteſtans, en vertu de laquelle Gordes, avec lequel étoit le baron des Adretz, rentrent dans Romans, Valence, Gap, Die, Montelimart, Lauriol, Pierrelate, le Buis, & Vaupierre, & trois cents lieux, où la priſe de Caſtres, Montpellier, Niſmes, Viviers, Uzès, le pont S. Eſprit, & Bagnols, avoient donné moyen aux proteſtans de dominer, rentrent ſous l'obéiſſance du roi.

7. Mai. Siſteron remis au comte de Tende, qui y met en garniſon du Puy S. Martin.

8. Mai. Le capitaine Roquart de Bolene, mis par ordre du roi dans le pont S. Eſprit; & le gouvernement de cette place donné à Laval de S. Marcel d'Ardéche.

17. Mai. Viviers rendu au roi, & S. Auban, natif de la ville, qui n'avoit point voulu rendre cette place, envoyé priſonnier à S. André de Villeneuve.

15. Juin. Lunelvieil fut ſurpris par le capitaine la Garde, qui avoit fait habiller ſes ſoldats du régiment de Languedoc en moiſſonneurs.

8. Juillet. Joyeuſe trouva moyen de faire recevoir deux compagnies d'infanterie dans Montpellier, & autant dans Niſmes.

9. Juillet. Le baron de la Garde fait un traité avec les habitans d'Orange, qui congédient les étrangers, & qui lui donnent en ôtage, Serre, la Rays, & le fils du préſident Calviére, de Niſmes, & reçoivent Pierre d'Anſelme, ſeigneur de Jonas.

2. Septembre. Les proteſtans ſe rendirent maîtres d'Ancone, ſur le Rhône, d'Andance, de Charmes, du Pouſin, & de Baïs ſur Baïs.

7. Septembre. Les proteſtans étant entrés dans S. Laurens des Arbres, y prirent quelques ſoldats & chevaux du régiment de Sarlabous.

28. Août. Rapin, maître d'hôtel du prince de Condé, & S. Auban, qui avoient pillé l'égliſe de Viviers, furent décapités à Toulouſe.

Digitized by Google

13. Octobre. Angoulême, défendu par le capitaine Meſiéres, fut pris par les proteſtans après ſept aſſauts.

1569.

16. Février. Piles ſe ſaiſit de l'iſle de Medoc.

9. Mars. Le baron de Garde, revenant de la cour, arrive en Provence, & donne l'ordre du roi a Pierre de Sades, ſeigneur de Goult.

20. Avril. Gordes, l'archevêque d'Embrun, Rouſſet, & la Caſſette, prennent Exilles.

22. Avril. Les proteſtans ſurprennent Calviſſon, qui eſt recouvré quelques jours après.

4. Mai. Charles Roſel, Marguerites, & deux autres, furent décapités à Toulouſe; & on aſſigna ſur leurs biens neuf mille livres aux enfans de Gras.

20. Avril Le duc d'Anjou prend Villereal, près de Montpellier.

25. Avril. Le comte de Briſſac, & Pompadour ſon beau-frere, ſont tués devant Mucidan, & Sarlabous y eſt bleſſé.

29. Avril. Le comte de Martinengo, & le chavalier de Villegagnon, ſe ſaiſiſſent de Châtillon ſur Loin.

22. Juin. Quelques compagnies partent pour aller reprendre le Pouſin, que les proteſtans occupoient.

20. Juin. Trois mille proteſtans ſont repouſſés, voulant eſcalader Alais, défendu par le capitaine la Couronne, & y perdent cent trente hommes.

26. Juin. S. André, gouverneur d'Aiguemortes, va avec quatre mille trois cents hommes ravitailler Alais.

29. Juin. S. André emporte d'aſſaut Combas; & prend quelques autres petits lieux aux environs.

4. Septembre. Le maréchal de Damville campe à Murer, avec dix mille fantaſſins, & ſeize compagnies de gens-d'armes.

16. Août. Les proteſtans ſurprennent Vauguey (peut-être Pecais) ſur l'étang d'Aigues-mortes, près de Lunel; les catholiques y vont pour le reprendre, & n'en viennent pas à bout.

26. Septembre. Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, découvre une conſpiration formée par le capitaine Barri, pour livrer cette place aux proteſtans; il avoue ſon crime, & eſt exécuté.

15. Août Le maréchal de Damville ſe rend maître de Fiac.

15. Novembre. Des Cevenols, chaſſés par la faim des Cevennes, gagnent un valet de S. André, gouverneur d'Aigues mortes, qui gagne auſſi un ſerrurier, & lui donne moyen de limer à la ſourdine la grille qui bouchoit le trou par où ſortoit l'eau qui paſſoit à Niſmes. Quelques troupes deſcendues des montagnes du côté d'Anduſe, entrent par cet aqueduc ayant de l'eau juſques à la ceinture; ſe rendent maîtres de Niſmes; maſſacrent plus de trois cents perſonnes; tuent S. André de ſang froid; & y trouvent plus de ſeize mille charges de bled, avec une quantité prodigieuſe de denrées & de marchandiſes.

22. Novembre. Le cardinal d'Armagnac envoie à Marguerites les capitaines Buiſſe & Nicole, avec deux cents hommes, pour encourager le capitaine Aſtoul, qui s'étoit retiré dans le château de Niſmes avec ſoixante ſoldats.

9. Décembre. Les vaſſaux du pape, dans le Comtat, ont ordre du cardinal d'Armagnac de joindre le comte de Tende, qui vouloit ſecourir le château de Niſmes.

1570.

1. Novembre 1569. Les proteſtans entrent dans Auch, y tuent les prêtres, & y laiſſent le capitaine Gimon avec quatre cents hommes.

Dimanche 22. Janvier. Le cardinal d'Armagnac fait faire des priéres pour le ſecours de Niſmes. Les proteſtans de cette ville ſurprennent & tuent le capitaine

Mondon, avec cinquante de ſes ſoldats, allant de Beſouſſes a Ledenon.

31. Janvier. Tende ſçachant que Baux & la dame de S. Privat avoient conclu la capitulation du château de Niſmes, envoie dire au capitaine qu'il en pouvoit ſortir; le capitaine l'alla joindre à Taraſcon avec cent vingt ſoldats: les tours du château de Niſmes étoient prêtes à tomber.

8. Janvier. Montbrun ſe jette avec quatre cents chevaux dans Niſmes, où commandoit S. Romain.

4. Février. Le comte de Tende étant convenu d'une tréve de huit jours avec ceux de Niſmes, mit S. Jeurs, meſtre de camp, dans Beaucaire; le capitaine Eaux à Aramon; le capitaine Guillaumet à Valabregues; les capitaines Spinaſſi & Vaubelle, à Montfrin; & le capitaine Verdure, ſucceſſeur de S. André, à Beſouſſes.

10. Mars. Les proteſtans de Niſmes ſurprennent Orſan, & y défont cinquante argoulés à cheval du capitaine Vours.

29. Mars. Un courrier envoyé par Gordes, apprit au cardinal que Montbrun, avec onze enſeignes d'infanterie & quatre cents chevaux, avoit paſſé le Rhône au port de la Voulte, avoit tué Boudiéres, ſon guidon, & prit Rouſſet ſon lieutenant; pour la ſûreté duquel on envoya une garde à la dame de Montbrun, & à ſes enfans au château de Montbrun.

30. Mars. Le comte de Tende étant à Arles, pourvut à Fourques & à Boulbon; & alla à Aigues-mortes, ayant fait retourner quelques compagnies qui avoient abandonné Marguerites.

3. Avril. Damville, qui avoit douze cornettes, & trente enſeignes, mande par un courier qu'il a défait trois enſeignes d'infanterie & quelques cornettes, vers Montpellier.

7. Avril. Le cardinal eſt averti que le 3. Caſtelnau, gouverneur de Montpellier, avoit envoyé ſes deux freres, avec un détachement d'arquebuſiers, à S. Brez & Colombiers, qu'ils avoient défait & tué cent trente proteſtans.

8. Avril. Le prince de Navare étant tombé malade, entre dans Niſmes.

11. Avril. Le capitaine Barrans allant de Valabregues à Montfrin, eſt défait par les proteſtans, qui lui tuent cinquante hommes.

9. Avril. Les proteſtans levent le ſiége de Lunel, après y avoir perdu ſept cents hommes. Perles, commandeur de ſaint Chriſtol, défendoit cette place avec un pareil nombre d'hommes.

17. Avril. Les princes & l'amiral ſont aux environs du château de S. Privat, ſur le Gardon; & leurs troupes prennent S. Hilaire & Theſiers.

20. Avril. Les proteſtans prennent le château de Saron, dans les montagnes, entre Sault & Murs; & leur cavalerie s'étend juſques à Cereſt, paſſant par la Combe de Simiane, & au-deſſous de Viens.

21. Avril. Les proteſtans ſe logent dans Pigeau, Rochefort, les Angles, Treſques, juſques à Villeneuve, ou Suze ſe rend à Avignon. Le commandeur de Chabrillan eſt mis pour commandeur dans Carpentras.

25. Avril. La Crouſette, avec quelques troupes de Damville, ſurprend les proteſtans à Pigeau, & amene plus de cent chevaux. L'amiral étoit toujours à S. Privat & à Laudun.

29. Avril. Les capitaines Laval, Fapace, & Olivier, eſcaladent Donzere, & y tuent plus de trois cents hommes du Régiment de Piles.

30. Avril. Mirepoix, Clerat, & la Crouſette, attaquent l'arriére-garde proteſtante, qui avoit abandonné Laudun, & marchoit le long du Rhône vers le S. Eſprit; & lui prennent trente-ſept charettes, chargées de poudres & de cordages, & quatre cents chevaux ou bœufs.

4. Mai. Trois cents cinquante proteſtans de Murs & de Joucas veulent eſcalader Mormoiron, & ſont repouſſés par Chabrillan, avec les capitaines Cammons & Domino.

15. Mai. Les Proteſtans abandonnent S. Paul, Pierrelate, Folignan, Condor-

Digitized by Google

cet, la Garde, & autres lieux, qu'ils avoient ſurpris en Dauphiné, pour aller joindre l'amiral qui campoit à la Voulte & à Charmes.

18. Mai. Les proteſtans ſe rendent maîtres de Grane, où ils laiſſent quatre piéces d'artillerie, & de la Roche en Dauphiné.

22. Mai. L'amiral part de la Voulte, laiſſant trente-deux piéces de canon au Pouſin.

5. Juin. Deux égliſes de S. Gilles, fortifiées par les proteſtans, ſe rendent à Damville.

6. Juin. La tour du pont & les moulins de Lunel, ſont pris par les royaliſtes; & les proteſtans y perdent beaucoup de monde.

8. Juin. Damville prend d'aſſaut Bellegarde, après l'avoir battu pendant deux jours. La place étoit défendue par quatorze hommes & deux femmes qui ſe laiſſerent brûler. Cent quarante coups de canon ne purent pas faire bréche à la tour. Le compte de Tende, Joyeuſe & Cadenet, étoient avec Damville, & ils allerent tous quatre à Avignon le 10.

13. Juin. La garniſon de S. Hilaire, ſommée de ſe rendre, fait bonne contenance, & ſe retire le ſoir pour ſe jetter dans Niſmes.

14. Juin. La garniſon de Cavillargues fait une ſortie ſur les troupes de Damville, qui l'aſſiégeoient, & en tue quelques-uns.

14. Juillet. Quelques troupes de Niſmes attaquent la cavalerie légére du capitaine Maches Fapaco, près de Marguerites, défont quelques chevaux-legers, & prennent le capitaine Bernard de Lagnes.

16. Juillet. Le baron des Adretz, arrêté en Dauphiné de par le roi, eſt mené à Lyon au château de Pierreciſe.

22. Juillet. Les royaliſtes du Dauphiné ayant voulu ſe rendre maîtres de Corp, ne réuſſirent pas. Guillaume d'Avanſon, archevêque d'Embrun, vouloit chaſſer les proteſtans de la Baume de Traiſſiniéres, grande caverne, où l'on n'entroit que par un trou.

7. Août. Moneſtier & la Caſette levent le ſiége de Corp, que Montbrun avoit ſecouru.

8. Septembre. Damville perſuade aux habitans de Niſmes, qui lui avoient envoyé cinquante députés à Beaucaire, de recevoir deux compagnies d'infanterie, & une de cavalerie.

11. Septembre. Le baron de Cereſte, avec deux cents Provençaux, ſurprend le château de Mane, près de Folcalquiers, pour y planter le prêche; mais le comte de Tende l'engage à ſe retirer chez lui à Cereſte, entre Apt & Mane.

15. Septembre. Les proteſtans démoliſſent le fort qu'ils avoient fait faire en Dauphiné, vis à-vis le Pouſin, qui avoit été attaqué par Glandage, Rouſſet, & Pracontal, & où S. Ange, qui y commandoit, étoit mort d'une bleſſure qu'il y avoit reçue.

22. Octobre. Laval du Vivarais, envoyé par Damville, oblige Aubenas de recevoir la garniſon du roi.

1571.

7. Février. Senas meurt en Provence.

20. Février. S. Goar, ambaſſadeur du roi, arrive à Rome, & obtient que le fils naturel de San-ſeverino, comte de Caïazzo, colonel de l'infanterie Italienne en France, qui avoit été arrêté à Parme, & mené priſonnier à Rome, à l'inquiſition, ſoit abſous & trouvé net. Le pape avoit envoyé l'évêque Salviati pour inſtruire le roi de cette affaire qui fut terminée au mois de Septembre.

Mardi 4. Septembre, jour de ſaint Marcel. Orange eſt rendu au gouverneur que le prince avoit envoyé, & qui en retire les revenus, qui étoient de trois mille écus, outre mille écus pour les charges.

18. Septembre. L'amiral arrive à Orlois, où les Guiſes ne ſe trouvent point.

15. Novembre. Le compte de la dépenſe contre les huguenots coute au combat, depuis l'an 1562. cinq cent quatre-vingt mille huit cent dix-ſept florins, ſix ſols tournois.

1572.

7. Février. Le cardinal Alexandrin, légat, qui étoit parti de Madrid le 2. Janvier, arrive avec vingt chevaux de poſte à Orlois, à Lyon le 5. Mars, & à Rome le 26.

8. Avril. Fourquevaux revient de ſon ambaſſade d'Eſpagne, & a pour ſucceſſeur S. Goar.

6. Juin. Le préſident Calviere de Niſmes meurt.

18. Septembre. Six mille proteſtans de Niſmes prennent les armes, & refuſent de recevoir la garniſon royaliſte, que Joyeuſe, qui étoit à Lunel, vouloit leur envoyer.

22. Septembre. Les barons d'Alais & de Portes, envoyés par Joyeuſe, ſe rendent maîtres d'Alais, & en chaſſent les proteſtans, après un grand maſſacre.

20. Octobre. Damville arrive par le Rhône au S. Eſprit, avec la maréchale & la veuve du comte de Tende: Joyeuſe les y reçoit. Le 25. ils paſſent ſur le Rhône devant Avignon ſans y entrer, à cauſe de la mort du comte de Tende.

21. Octobre. Les proteſtans de Niſmes, conduits par Heuſtace de Montpellier, ſurprennent Uſez; mais le fort de S. Firmin réſiſte.

27. Octobre. Damville fait brûler les moulins à vent de Niſmes.

1. Novembre. Le cardinal Orſini part d'Avignon, & fait ſon entrée à Lyon, malgré le froid extrême qu'il y faiſoit depuis le 15. Octobre.

28. Novembre. Les Proteſtans de Niſmes font des courſes vers S. Gilles, les Granges des environs, & Beaucaire. Damville renforce le blocus de Niſmes, où il fait venir les gens d'armes du comte de Suze.

1573.

12. Janvier. Damville part de Beaucaire avec Suze, & arrive à Montpellier le 15. après avoir pris en chemin Lunel-vieil, & Teiſſargues, près du pont de Lunel.

17. La garniſon de Niſmes ſurprend le poſte catholique de Bouillargues.

19. Janvier. Cent proteſtans, qui étoient dans le château de Calviſſon, voyant les royaliſtes maîtres du bourg, ſe rendent vie ſauve.

20. Janvier. Le canon eſt mené à Leques, qui eſt emporté d'aſſaut après qu'on a tiré trois coups.

21. Janvier. Montpeſat ſe rend, après avoir eſſuyé cent vingt coups de canon. Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuſe, fait pendre cent proteſtans de la garniſon & raſer le château.

27. Janvier. Chayſſe, habitant de Niſmes, eſt envoyé par ceux de cette ville avec ſoixante hommes pour aller ſecourir S. Geniés. Mais étant tombé dans un parti catholique, ils ſont tous tués.

15. Mars. Le cardinal Orſini, légat, part de Paris pour retourner à Rome.

Mercredi 18. Février. Damville fait donner l'aſſaut a Sommiéres: il eſt repouſſé, & perd les capitaines Limans, de Provence; Mirabel, fils du feu ſeigneur de Laudun; Montpeiroux, guidon de Joyeuſe, & lieutenant de S. Veran, meſtre de camp.

24. Février. Les proteſtans du Vivarais ſurprennent le Pouſin. Gordes fait faire un fort au bord du Rhône, pour s'oppoſer aux proteſtans, maîtres du Pouſin.

2. Mars. Villeneuve de Berg eſt ſurpris par les proteſtans.

15. Mars. Le comte de Candale, bleſſé à l'aſſaut de Sommieres du 3. meurt à Montpellier.

Samedi ſaint 21. Mars. Les aſſiégés de Sommieres voyant une bréche de quatre-vingt pas, demandent à capituler, ils donnent pour ôtage le ſeigneur de Manduel de Calviſſon, & Pourcairés; & ils reçoivent les capitaines Dones & Tervant.

26. Mars. Sainte Jaille ayant trois cents chevaux & ſix cents arquebuſiers, ſous Sarlabous & la Crouſette, vont pour ſurprendre Niſmes, où l'on leur avoit promis de les introduire: mais il eſt trahi, & perd douze hommes.

Samedi

Samedi 4. Avril. Damville fait recommencer à battre Sommiéres ; les aſſiégés demandent à capituler ; ils donnent pour ôtages S. Ravi & Senglar ; & ils reçoivent Montbaſin. Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuſe, meurt des bleſſures qu'il avoit reçues peu de jours auparavant.

Jeudi 9. Avril. Les aſſiégés de Sommieres, qui avoient fait de nouvelles difficultés, & demandé pour ôtages Arques, fils de Joyeuſe, & Sarlabous, ſortent au nombre de ſept cents, & prennent la route de Sauve.

15. Avril. Damville va ſommer ceux de Quiſſac, & du pont de Beaufort, égliſes ſur le pas des Sevênes, qui ſe rendent vies & bagues ſauves.

17. Avril. Huit cents proteſtans du Vivarais, conduits par Pierre Gourde, paſſent le Rhône, pour ſurprendre le fort bâti à l'oppoſite du Pouſin, & ſont repouſſés par Julio, centurion, qui étoit à Grane.

20. Avril. Le camp de Quiſſac y reſte, en attendant Montbaſin, que Damville avoit envoyé en cour. On conclut une tréve.

21. Mai. Montbrun, S. Auban, & Mirabel, prennent Saillans en Dauphiné.

5. Mai. Baux, ſénéchal de Niſmes, & S. Eſtéve d'Aix, ſont envoyés à Siſteron par le comte de Carces, pour perſuader à Montbrun de mettre les armes bas ; & ne réuſſiſſent point dans leur négotiation.

Vendredi 8. Mai. Gargas voulant ſecourir les aſſiégés du château de Serres, eſt défait par Montbrun, qui lui tue cent cinquante hommes, avec les capitaines Eux & Guillaumet.

Samedi 9. Mai. Le capitaine Bouchalbes rend le château de Serres à Montbrun.

15. Mai. Damville allant à Avignon & dinant à Boulbon, y apprend que ceux de Niſmes ſe ſont ſaiſis de Millau ; retourne à Beaucaire ; & engage les proteſtans à abandonner ce lieu.

20. Mai. Damville va a Marguerites, pour ſoûtenir une entrepriſe que l'on fait de lui rendre Niſmes ; mais comme on le trahiſſoit, il riſque d'être tué, ou pris par des arquebuſiers, embuſqués ſur le chemin de Niſmes, & qui tuent du Paſſage, lieutenant de la compagnie de Maugiron, & bleſſent le fils de ſainte Jaille.

Mercredi 27. Mai. Les proteſtans d'Uſez ſurprennent le fort de Caſtillon près de-là.

28. Mai. Les proteſtans du Vivarais ſurprennent Uſſet, près de Villeneuve de Berg.

Mercredi 24. Juin. Le camp de Damville, compoſé de trois cents fantaſſins, & de quatre cents chevaux, s'approche de Niſmes, & a une eſcarmouche fort vive avec ceux de la garniſon de la ville.

2. Juillet. Les proteſtans du Dauphiné ſurprennent Nions par un trou fait à la muraille, & enſuite Chabeuil.

8. Juillet. Gordes, accompagné de Gargas, des Adrets, de Moneſtier, & de Pigeron, avec vingt-huit enſeignes & huit cents chevaux, reprend Nions, & fait priſonnier le ſeigneur de Comps.

18. Juillet. Gordes étant campé devant Manas, & ayant avec lui le baron des Adrets, & ſon régiment, conclut une tréve avec Montbrun, qui ſe retire chez lui deux jours après ; & Manas eſt remis ſous l'obéiſſance du roi.

25. Juillet. Damville averti que les proteſtans avoient dreſſé une embuſcade de ſix cents hommes entre Niſmes & Millau, les attaque, en tue plus de ſoixante, entre leſquels on reconnoit Maduron, qui avoit limé les treillis de Niſmes pour y faire entrer les proteſtans, le maréchal avoit deux mille ſept cents hommes, ſans la cavalerie, où étoient Chalabre, Campendu, & Chaſte, neveu de Joyeuſe.

1. Août. Les proteſtans prennent Cornillon, près de Bagnols, & y tuent le capitaine Vaus, & Parpaille ſon enſeigne.

Lundi 15. Août. Le maréchal de Damville prolonge pour ſix ſemaines la tréve, qui finiſſoit ce jour-là avec ceux de Niſmes.

15. Septembre. Le fils du feu préſident Calviere venant de négocier une levée de réiſtres en Allemagne, eſt arrêté par les royaliſtes.

2. Octobre. Les proteſtans ſurprennent Menerbe, lieu fort du Comtat, ſitué près la montagne de Leberon.

Jeudi 5. Novembre. Hugues de Lhere, fils de Glandage, s'empare du château & de la ville d'Orange, & ſe ſaiſit du gouverneur, n'ayant trouvé d'autre réſiſtance que celle de S. Coſme, page du gouverneur, qui tire ſon épée.

13. Novembre. Bataillar, l'un des capitaines de riviere du Comtat, entreprend de fortifier la Grange de la Rays, au terroir d'Orange, près du Rhône: mais les proteſtans tombent deſſus les travailleurs, qui étoient de Pioleuc, & en tuent plus de ſoixante.

Lundi 16. Novembre. Le capitaine Favier fait attaquer par cent hommes Glandage, qui s'étoit arrêté à Venterol, à une lieue de Vaurèas; on lui enléve quatre-vingt chevaux. Il eſt bleſſé d'un coup de hallebarde, & il ſe ſauve à Nions, où étoit Montbrun.

20. Novembre. Le duc d'Uſez & Caylus aſſemblent l'armée près de Bagnols; & les proteſtans s'emparent de la Roche, près de cette ville.

21. Novembre. Les proteſtans s'emparent de Florenſac, & y enlevent quelques chevaux de la compagnie de Puimerals (peut être Pomerols.)

28. Novembre. Bais ſur Bais, en Vivarais, eſt pillé par les proteſtans, qui ne peuvent pas prendre le château.

30. Novembre. Les proteſtans s'aſſurent du bourg & tour de S. Maurice, en Dauphiné, ſur la riviére d'Eigues, près de Ville-Dieu.

2. Décembre. L'évêque du Puy reprend Faïn.

7. Décembre. Suze voulant aller à Avignon, eſt attaqué par cinquante chevaux, commandés par Glandage, eſt obligé de s'en retourner au plus vîte dans ſon château; mais ayant été joint par Trucheau, ſon lieutenant, la Pierre, Rochefort, Donnine, & Entraigues, il ſe rend a Mornas, y prend un bateau, & arrive a minuit a Avignon.

Lundi 14. Décembre. Huit cents proteſtans aſſiégent S. Romans à Vienne, dans le Comtat, qui eſt défendu par Antoine Bouquet, dudit lieu, qui les oblige de ſe retirer avec perte de trente hommes.

30. Décembre. La garniſon de Pomerols, attaquée par Damville avec quatre canons, capitule & ſe retire à Florenſac le capitaine Antoine Corſe eſt tué devant cette place.

1574.

2. Janvier. Mons en Velai eſt pris par les proteſtans.

14. Janvier au matin. Les proteſtans prennent Maudene, & l'abandonnent quatre ou cinq jours après.

23. Avril. Les proteſtans prennent le lieu & le château de Suze, le pillent & l'abandonnent.

24. Avril. S. Chaumont aſſiége Peraud.

25. Avril. Ourches va a Montelimar, & y fait prendre Condilhac & Deveſe, qui vouloient livrer cette ville aux proteſtans.

26. Avril. Damville reprend par intelligence le château de Montferrand.

30. Avril. Les proteſtans prennent Maſſillargues, & le fortifient.

30. Avril. La Vauguion, Pompadour, Urſé, & Bordeille, reprennent Baſſac, près de la Charente.

7. Mars. S. Chaumont & la Baſtie aſſiégent Peraud avec cinq canons, & le prennent vers le 2. Mai, auſſi-bien que Serriéres & Monenal; la garniſon ſe ſauve dans Quintenas. Peraud, fils de celui qui avoit conſpiré contre Lyon en 1562, ſe ſauve auſſi.

15. Mai. Quelques proteſtans de Provence, ſous Cabris & Stoblon, prennent les armes. Cabris ſe ſauve ſur les terres du duc de Savoye.

19. Mai. La Roche, près du Buis, ſe rend aux proteſtans, quoiqu'il ait été ſecouru par le capitaine Baumettes & Subroche du Buis.

20. Mai. Le capitaine Luines, qui commandoit dans le château de Beaucaire, aſſure cette place au roi.

6. Juin. Les troupes du prince Dauphin, qui avoit neuf mille hommes & huit canons, ſont ſurpriſes au pont de Royans, & perdent quelques enſeignes.

9. Juin. Le prince Dauphin prend Ance, Alais, & Oſte.

10. Juin. Le prince Dauphin aſſiége Livron, défendu par Roiſſes, gendre de Montbrun.

11. Juin. Les proteſtans aſſemblés ſous Montbrun, Glandage le fils, Stoblon, Comps, Gouvernet, ſainte Marie, Pontévez, & les deux Blacons, levent le ſiége de Die, défendu par Glandage, le pere. Montbrun reproche à Glandage, le fils, d'avoir favoriſé ſon pere; & celui-ci le quitte, & paſſe le Rhône avec les troupes du Languedoc.

12. Juin. Mirabeau, l'un des premiers qui avoit pris les armes dans le Dauphiné, & qui commandoit dans Bourdeaux, tombe des murailles de cette ville, & ſe tue.

14. Juin. Stoblon menant deux cents arquebuſiers à cheval du Dauphiné au ſecours de Menerbe, eſt attaqué près de la tour de Sabran & de Maubec; il repouſſe vaillamment les Comtadins; & Claude de Berton, ſeigneur de Crillon, eſt tué dans l'action.

19. Juin. Stoblon raméne ſes troupes en Dauphiné par le chemin de Joucas, ayant laiſſé pour commander à Menerbe Pontévez & Archimbaud; & a la Coſte, Pavin & Brecheti.

20. Juin. Bayard, huguenot de Tullette, ſurprend Beaumes de Tranſſy, qui eſt repris par Alexandre Legoan, meſtre de camp de la cavalerie Italienne, & commandant à Vaureas.

1. Juillet. Le prince Dauphin avertit que Montbrun a été joint par ſaint Romain, léve le ſiége de Livron.

8. Juillet. Le cardinal d'Armagnac eſt averti par le comte de Carces que les proteſtans de Provence ſe ſont emparés de Riez & de Puimoiſſon, & qu'il a donné ordre au capitaine Eſpiart de reſter.

9. Juillet. Ceux de Niſmes & d'Uzès aſſiégent ſaint Quentin, qui eſt ſecouru par les troupes envoyées par le cardinal d'Armagnac.

Mardi 3. Août. Les proteſtans ſurprennent ſaint Romans de Mallegarde ſur la riviére d'Eigues, près de Viſan.

24. Août. Le comte de Suze étant parti de ſa maiſon pour aller trouver le roi, fait attaquer une grange entre Montélimar & Lauriol, où cinquante proteſtans ſont tués; mais il y eſt bleſſé.

26. Août. Les proteſtans prennent le Bouchet, entre Bouléne & Vaureas.

30. Août. Monjuſtin près de Forcalquier, eſt pris par les proteſtans, & le capitaine Bonfils y eſt tué.

16. Septembre. Chabeuil ſe remet ſous l'obéiſſance du roi.

15. Octobre. Le prince Dauphin & Bellegarde emportent d'aſſaut le Pouſin, qu'ils avoient aſſiégé vers le 15. qui étoit défendu par Baron, natif de Villeneuve de Berg, lequel avoit été ſecouru par Gremian avec deux cents hommes. La place dans laquelle on trouva des marchandiſes pour cent cinquante mille écus, eſſuye quatorze cents coups de canon, & eſt brûlée.

19. Octobre. Les proteſtans du Dauphiné abandonnent ſaint Paul où commandoit Gouvernet & ſaint Ruſtique.

22. Octobre. Les proteſtans abandonnent le Boucher, ſaint Romans de Mallegarde, & ſaint Laurent des arbres, où commandoit Memeran, & Poiſſac.

23. Octobre. Le duc d'Uzès partant du ſaint Eſprit, prend par eſcalade ſaint Maximin, près d'Uzès.

Dimanche 24. Octobre. Le fort de Vallabregues, défendu par ceux de l'union de Damville, ſe ſoumet aux troupes envoyées par le cardinal de Bourbon, légat.

25. Octobre. Le duc d'Uzès prend Cavillargues, par la pratique du ſergent de Montmiral, frere du baron de Combas.

20. Octobre. Un ſoldat, nommé Gaillard, de Caudiez, ſecouru par le baron de Caſtries, ſe ſaiſit du château & de la ville de Peſenas, dans lequel étoit la fille du maréchal de Damville.

28. Octobre. Le prince Dauphin prend le château de Grane, le Puy ſaint Martin, Oſte, Alez, & Ruinas.

31. Octobre. La compagnie de Seure, grand-prieur de Champagne, poſtée dans Théſiers, lieu a demi démantelé, eſt battue par un détachement de Parabere; & Ramilli, qui en étoit le lieutenant, eſt tué.

22. Novembre. Vins prend Digne, & emporte le fort de l'égliſe.

8. Décembre. Le roi apprend à Avignon que les gens de l'union de Languedoc ont pris ſaint Gilles.

15. Décembre. Le maréchal de Rets reprend Riez.

19. Décembre. Le duc de Guiſe, envoyé par le roi, part d'Avignon, & va avec Villachiara devant Creſtet, près de Vaiſon, qui avoit été pris par les proteſtans, & qu'ils abandonnent.

1575.

13. Janvier. Le roi apprend la perte d'Aiguesmortes, près de laquelle eſt l'iſle de Languillade, & dont Sarlabous étoit gouverneur. Ce prince renvoie Crillon demander du ſecours pour cette place.

14. Janvier. La tour de la reine à Aigues mortes ſe rend à Grémian; & les proteſtans prennent la tour de la Charbonniére à une lieue d'Aiguesmortes.

18. Janvier. Le cardinal d'Armagnac, & le comte de Villachiara envoient, à la réquiſition du capitaine Crillon, du ſecours, commandé par Aubrés, au duc d'Uzès, qui étoit vers Aramon & Montfrin, & qui prit Deſciſes de-la le Rhône.

16. Janvier. Montalaire, commandant a Aiguesmortes, menace ceux d'Arles de faire des courſes dans la Camargue. Grenian leur écrit la même choſe le 21.

25. Janvier. Le capitaine qui commandoit a Bouillargues, ayant été pratiqué par le baron de Paulin, l'attrape & lui tue pluſieurs des ſiens; mais les troupes de Damville étant venues attaquer ce poſte avec du canon, le prennent, & maſſacrent preſque toute la garniſon.

29. Janvier. Les proteſtans prennent le château de Gargas, appartenant a Gordes, & y trouvent beaucoup de bled.

1. Février. La garniſon d'Apt, commandée par Beaumettes, étant ſortie pour aller reprendre Gargas, eſt défaite par les proteſtans, commandés par Borgos dit Rabaſſe, & perd plus de cent cinquante hommes. Beaumettes y eſt bleſſé à la cuiſſe.

7. Février. Le duc d'Uzès qui avoit dans ſon armée neuf cents fantaſſins, & douze cents chevaux, force Vauvert.

9. Février. Le duc d'Uzès ſe fait rendre le Cailar.

10. Février. La Riviére force ſaint Geniez.

13. Février. Les proteſtans prennent Alais.

14. Février. Baumet-tranſy pris par les proteſtans.

18. Février. Andance ſur le Rhône pris par les proteſtans.

25. Février. La garniſon de Livron bat les catholiques entre Montelimar &

Livron : & Laval, fils aîné de Gordes, héritier de ſa mere dame de Laval, eſt tué dans cette occaſion.

22. Février. Les proteſtans manquent de ſurprendre Goult, où commandoit le capitaine Balthazar de Leſne.

23. Février. Vins qui étoit dans le camp du comte de Carces, auquel Alphonſe avoit amené mille Corſes, ſomme le château de Lourſmarin, qui ne veut ſe rendre ni a lui, ni au comte de Sault, qui en étoit ſeigneur ; ce château avoit été pris par eſcalade ſur les Eſpagnols, par Jean-Paulo de Cere Urſin en 1537.

Samedi 27. Février, au ſoir. Les proteſtans de Merindol brûlent la grange Merletade, dite la grande baſtide, entre Cavaillon & Merindol, qui avoit appartenu à Taillades, & dans laquelle le capitaine Corrardin Vacha, Italien, avoit été mis le 20. Février avec cent cinquante ſoldats.

24. Février. Villachiara envoie par Florementus, ſon ſecrétaire, à Damville, un paquet de lettres qu'un courier du duc de Savoie avoit apporté à Avignon : le 23. Damville étoit a Lunel, & venoit de perdre Montbaſin, qui avoit épouſé ſa fille naturelle, & qui étoit mort d'une bleſſure qu'il avoit reçue au bras près du pont de Lunel.

7. Mars. Vins ayant paſſé la Durance à Rems, trouve près d'Oraiſon les proteſtans conduits par Forettes, leur tue près de cent hommes, & prend cent chevaux.

Jeudi 10. Mars. Mandelot, gouverneur de Lyon, reprend Andance : la Meauſſe, qui y commandoit, eſt pris, & mis à dix mille écus de rançon.

20. Mars. Les proteſtans prennent Orrau, appartenant au comte de Sault.

29. Mars. Lourſmarin eſt quité par les proteſtans, & la Camargue pillée par ceux d'Aiguesmortes.

Dimanche des rameaux 27. Mars. Les proteſtans ſurprennent la ville & le château de Baïs ſur Baïs en Vivarais, pendant que le peuple en eſt ſorti pour la proceſſion.

Lundi 4. Avril. Les proteſtans prennent le château & le fort du Pouſin.

31. Mars. Les proteſtans ayant mené du canon de Serres, prennent le Saix, appartenant à Laborel, & y font un grand butin.

Samedi-ſaint 2. Avril. Le château d'Alais ſe rend à Damville, après neuf ſemaines de défenſe ; la baronne qui s'étoit diſtinguée par ſa conduite, & ſon beau-frere, reſtent priſonniers.

5. Avril. Les troupes de l'union de Languedoc prennent ſaint Geniez.

8. Avril. Le duc d'Uzès prend d'aſſaut ſaint Laurens de la Vernede, & Sabran.

12. Avril. Sainte Jaille eſt détaché avec trois cents réîſtres, pour aller ravitailler Sommiéres.

16. Avril. Montbrun, le baron d'Allemagne, Stoblon, & le chevalier de Buous, vont avec le baron d'Oraiſon a Corbiéres, pour en amener les deux filles de ce baron, qui étoient gardées par le capitaine Roſtin ; de-là ils vont à Nions.

Dimanche 1. Mai. Le duc d'Uzès entre à Baïs ſur Baïs, abandonné par les proteſtans qui ſe retirent dans le château.

2. Mai. Les catholiques ayant voulu ſurprendre Cornillon de Bagnols, y ſont trahis, & y perdent plus de cent hommes.

3. Mai au ſoir. Camaret le gras, dépendant de la baronnie de Serignan, appartenant aux héritiers de la ducheſſe de Valentinois, & différent de Camaret le maigre en Dauphiné, eſt pris par les proteſtans, qui l'abandonnent le 6. Ce lieu avoit été aſſiégé par Serbellon, le premier Mars 1563. & pris le 5.

Dimanche 8. Mai. Le château de Baumes-tranſy eſt emporté d'aſſaut par le Vicomte de Suze, qui s'étoit ſaiſi la veille du village abandonné par les proteſtans. Le comte d'Es-Allemand, qui y avoit été mis par Montbrun, eſt ſauvé par les réîſ-

tres : & l'hermite du pont de Sorgues, qui avoit fait aſſiéger le château de Sorgues le 31. Décembre 1573. y eſt tué.

10. Mai. Sales en Dauphiné envoie ſes clefs à Suze : mais Vinſobres ne voyant pas du canon, reſte dans ſon parti. Le camp d'Avignon ſe débande.

5. Mai. Montbrun force la Motte Chalençon au-deſſus de Nions, malgré les diviſions des barons d'Oraiſon & d'Allemagne.

17. Mai. Le camp de Provence, où le comte de Sault commande la cavalerie, ſe rend maître de l'Eſcale & de l'Eſpinouſe.

18. Mai. Montbrun prend ſaint André de Roſans, où commandoit le capitaine Salettes, qui endure cent volées de canon & deux aſſauts.

25. Mai. Le duc d'Uzès repouſſe les proteſtans des châteaux de Baïs ſur Baïs, qui avoient fait faire une ſortie, & s'étoient emparés de ſon artillerie.

12. Juin. Le duc d'Uzès ayant laiſſé dans le fort de Baïs le capitaine Ferrand d'Avignon, & s'étant embarqué ſur le Rhône avec ſon artillerie, arriva à Avignon.

1. Juin. Le comte de Carces ayant fait paſſer la Durance à ſon artillerie, aſſiége Montfort, défendu par Verdalet de Forcalquier, & Banelli de Siſteron, qui ſont pendus à des amendiers, après que ce lieu, qui eſſuia deux cents volées de canon, eut été forcé.

2. Juin. Le comte de Carces marche à Cereſte, que les proteſtans abandonnent.

3. Juin. Un détachement du comte de Carces entre dans la Valmaſque. Les proteſtans, qui appelloient Carces le muet, abandonnent Joucas après avoir abandonné le château & emporté les meubles à Menerbe ; ainſi il ne leur reſte plus que Seine & Merindol.

6. Juin. Le comte de Carces ſe ſaiſit de Pepin, ſaint Martin, Cabreirettes, & la Motte ; & vers le 11. il renvoie ſon camp compoſé de douze cents chevaux, d'autant de fantaſſins, & de quatre piéces de batterie.

13. Juin. Gordes voulant ſecourir Châtillon, aſſiégé par Montbrun, eſt repouſſé & perd trois cents Suiſſes, de ceux qui lui étoient venus de Baïs ſur Baïs, & l'artillerie : il envoie à Avignon Ourches, pour demander du ſecours.

Lundi 4. Juillet. Montbrun eſt bleſſé, & pris par les troupes de Gordes dans un combat qu'il y eut entre Oſte & Mirabel, avec l'eſcorte de cent ſoixante mulets, qui portoient des vivres à Gordes, aſſiégé dans Die.

6. Juillet. Les catholiques prennent le château & le ſeigneur de Lanſon.

9. Juillet. Le duc d'Uzès va vers Sommiéres & Luſſan.

28. Juillet. Alphonſe, colonel des Corſes, & ſaint Martin, étant à Perruis, défont quelques troupes de Provençaux deſcendus du Dauphiné.

30. Août. Les proteſtans prennent Gignac près d'Apt.

3. Septembre. Les proteſtans prennent Aimargues, en Languedoc : le château tient quelques jours de plus.

10. Septembre. Venterol, fils d'Antoine d'Oraiſon, vicomte de Cadenet, Entraigues du Languedoc, ſon couſin germain, Cambis, & deux autres, ſe jettent dans Sommiéres.

19. Septembre. Sommiéres eſt ravitaillé, après que cent proteſtans eurent été tués dans une rencontre à quelque diſtance de la ville. Alphonſe, colonel des Corſes, qui y fut bleſſé avec deux ou trois autres, fut porté à Avignon, & viſité par le cardinal d'Armagnac. Entraigues y fut auſſi bleſſé. Beaujeu, le baron de la Roche, & Croze, ſe diſtinguerent dans ce combat : après lequel Stouby, colonel des réîtres, prit la route du Vivarais & du Lyonnois.

24. Septembre. Sainte Croix de Reillane, qui faiſoit des courſes vers Viens & & Cereſte, avec deux cents chevaux & deux troupes d'infanterie ; défait Aux, guidon du comte de Carces, qui y eſt tué avec le capitaine Geoffre de l'Iſle, dans le Comtat. Carces donne ſon guidon à Oiſes, ſon neveu.

Digitized by Google

30. Septembre. Le capitaine Eſpiart, commandant a Goult, attaque Joucas, & eſt repouſſé avec perte.

10. Octobre. Combat de Dormans, où Henri, duc de Guiſe, défait l'avant-garde des réiſtres qui vouloient paſſer la Marne, leur tue cinq cents hommes, & n'en perd que huit. Le maréchal de Retz s'y diſtingue. Thoré ſe retire, lui cinquantiéme. Le capitaine Anſelme porte cette nouvelle au cardinal d'Armagnac le 20.

11. Octobre. L'Ange de Beaucaire prend le château & le village de Fourques. Les proteſtans manquent d'eſcalader Roquemaure, Bagnols, & le ſaint Eſprit. Les proteſtans prennent Perigueux.

14. Octobre. Goult, commandant à Sommiéres, ayant mandé qu'il étoit à l'extrémité au duc d'Uzès, malade a la tour de Villeneuve, rend cette ville au maréchal de Damville, qui lui donne pour ôtages, Gremian & Bernardin: il ſe retire avec ſa garniſon a Arles.

4. Novembre. L'Iſle, frere du baron d'Allemagne, prend la Baſtide-blanche, près de Chorges en Dauphiné.

22. Novembre. Carces prend la tour de ſaint Martin, après quarante canonades.

3. Décembre. Damville fait rebâtir les égliſes a Montpellier, acquiert Maguelonne de ſaint Brez, & écrit au pape, pour lui rendre compte de ſa conduite.

8. Décembre. Les proteſtans prennent le Poet qu'ils abandonnent, & la Roche.

11. Décembre. Borgos du Rabaille, cardeur de laine de Meurs, & alors commandant à Joucas, tombe dans une embuſcade que lui dreſſent ceux de Rouſſillon, où il eſt tué. Joucas abandonné, eſt démantelé par ordre de Vins.

1576.

27. Janvier. Damville prend par eſcalade Damazan, à deux lieues d'Avignon; & manque Frontignan.

4. Mars. Le capitaine Montaut, gouverneur de Viviers, reprend avec quatre cents hommes le château de Viviers, qui avoit été ſurpris par les proteſtans ſous le capitaine Gucidan, qui y fut bleſſé.

7. Mars. Les proteſtans prennent & pillent Pigeau, près de Villeneuve.

21. Mars. Saint Privat, petit lieu de Languedoc, mais cité antique des Volſques, ce qui ſe prouve par les inſcriptions qui s'y trouvent, eſt pris par les proteſtans, mais non le château.

22. Mars. Fournés eſt pris par les proteſtans.

29. Mars. Gordes aſſiége Moretel, que les proteſtans venoient de prendre, & oblige la garniſon de ſe rendre vers le 10. Avril.

15. Avril. Jordan, enſeigne du capitaine Eſpiart d'Arles, qui commandoit à Valabrégues, ſitué entre deux bras du Rhône, s'embuſque avec quarante hommes entre Valabrégues & le Gardon, pour ſurprendre le capitaine Parabere, commandant pour Damville a Beaucaire, & qui changeoit de lieu a autre, avec un mulet chargé d'argent; mais il eſt chargé, & défait.

18. Avril. Le comte de Sault, & Vins, reprennent Oreau à la vallée de Sault.

25. Avril. Bouillargues avec deux cents hommes, veut ſurprendre Villeneuve: mais le capitaine Noguier, qui commandoit dans le fort ſaint André, ſe met en défenſe, & la tour du pont tire quelques coups de canons ſur eux.

28. Avril. Le château de Serignan eſt pris par les proteſtans, & repris peu d'heures après.

24. Mai. Damville, avec trois mille quatre cents hommes, & de l'artillerie, aſſiége Peſenas, & prend pluſieurs bourgs, & châteaux

30. Mai. Les proteſtans voulant petarder Viſan, près de Nions, où Mons commandoit pour eux, ſont repouſſés par Carlo d'Hergani, Piémontois, qui commandoit dans Viſan; & ils laiſſent leurs pétards & leurs échelles.

14. Juin. Le marechal de Damville étant a Montpellier avec Thoré ſon frere, &

Châtillon, eſt reconnu par tout le monde, en vertu de la paix, pour commandant au nom du roi.

19 Juin. Les proteſtans s'emparent d'Aubres, & de Piles dans le Comtat.

22. Juillet. Damville, que Joyeuſe étoit venu voir à Montpellier, & qui avoit mis dans Bagnols le capitaine la Bartalaſſe, va à la foire de Beaucaire, où Leſdiguieres, Champoleon, Comps, Morges, Gouvernet, ſainte Marie, Vercoiran, Blacons, Verone, & du Poncet, viennent le voir.

25. Juillet. Le maréchal de Bellegarde, venant du Piémont par le chemin d'Apt, arrive à Avignon, va voir le maréchal de Damville, & de-là chez lui.

18. Août. Jean-Michel Pertus va au ſaint Eſprit négocier la reſtitution de Menerbe, de Piles, & de Brantes, avec Damville, qui y faiſoit faire quelques tours, pour la défenſe du pont & du logis du capitaine Luynes, qui y fut laiſſé avec cent hommes.

Lundi 10. ſeptembre. Le baron d'Allemagne, avec Stoblon, Romoles, & ſoixante chevaux, traverſent le Comtat pour aller à Beaucaire voir Damville, qui étoit déja parti pour Alais.

4. Novembre. Le Rhône, la Durance, le Lez, l'Ouveſe, le Naſque, le Coulon, & la Sorgue, ſe débordent. Le Rhône, qui avoit emporté en 1471. deux arcs du pont d'Avignon, eſt auſſi haut qu'il l'avoit été le 11. Novembre 1548. après trois jours & quatre nuits de pluie.

Dimanche 9. Décembre. Le capitaine Luynes étant revenu de la cour, il y a une émeute dans le ſaint Eſprit. Thoré ſort de nuit par une poterne, & gagne Bagnols ſur un bateau; c'eſt la cauſe de l'émotion dans Uzès, Beaucaire, Niſmes, & Marguerites: & le roi envoie en Languedoc ſur cela Sauvin, l'un de ſes maîtres d'hôtel.

20. Décembre. On découvre une trahiſon de ceux de Niſmes, pour ſurprendre Arles & Taraſcon. Le capitaine Eſpiart, d'Arles, ſoupçonné du complot, ſe retire à Beaucaire. On arrête pour le même fait à Avignon, François Berard, dit le docteur Labec.

30. Décembre. Le maréchal de Retz ſe rend à Arles, à cauſe de cette conſpiration, & envoie pour cela en cour Montcalm, préſident au parlement de Provence; & Vers, ſon guidon, à Damville.

Lundi 31. Décembre. Pontévez de Cadenet, & Paul de Salon de Crau, ſurprennent quarante hommes à Lauris ſur la Durance.

1577.

6. Janvier. Gouvernet prend Tulette, Viſan, & Peyrelongue.

14. Janvier. Senas perſuade à ceux de Lauris de rendre ce lieu-là à leur ſeigneur; & enſuite le château.

22. Janvier. Les proteſtans rendent Piles & Brantes moyennant trois mille écus. Baume eſt rendu à Damville, qui y met le capitaine la Garde, de Bedarride.

25. Janvier. Le fort de ſaint Eſtéve de Coudolet eſt ſecouru.

28. Janvier. Donzere ſurpris par les proteſtans.

14. Février. Les proteſtans du Languedoc ſurprennent Angles près de Villeneuve, qui n'avoit pas encore été pris, le pillent, & le quittent.

16. Février. Lauſun, & le château de Cours, appartenant à Joyeuſe, pris par les proteſtans, qui manquent Orſon, & qui abandonnent les deux premiers poſtes.

23. Février. Ferrier eſcalade Sagnon, & en eſt chaſſé l'inſtant d'après par ceux d'Apt.

24. Février. Trois cents proteſtans, commandés par le jeune Parabere, ayant paſſé le Rhône à Aramon, manquent de ſurprendre les Baux, l'une des plus fortes places de Provence.

27. Février. Gouvernet, qui étoit à Tulette, défait quelques hommes de Viſan. Alliéres, neveu de Montbrun, eſt pris & mené à Grenoble. Le capitaine Luynes reprend le bourg ſaint Andeol.

4. Mar.

4. Mars. Les proteſtans font conſtruire un fort dans l'iſle de Poſquieres, & y mettent Sabran pour y commander.

Samedi 25. Mars. Bernard & Bolme promettent de rendre Entrechaux, moyennant trois mille cinq cents écus. Mais Leſdiguieres leur ayant donné du ſecours, le traité eſt rompu.

1. Mars. Le roi de Navarre, & Biron, font une tréve devant Marmande.

8. Avril. Quelques chanoines de Roquemaure ſurprennent cette place, font priſonnier Ange de la Sale, dit le capitaine la Garde, de Bedarride, que Damville y avoit mis pour gouverneur, à la place du capitaine Renis.

10. Avril. Les politiques & les proteſtans de Languedoc abandonnent Ozellet & quelques autres iſles, où ils s'étoient retranchés pour empêcher le paſſage du Rhône.

18. Avril. Luynes défait près du Bourg cinquante proteſtans, commandés par Dailhe d'Aramon, qui eſt tué & jetté dans le Rhône.

19. Avril. Le comte de Sault fait faire un fort en étoile, dans la Camargue, près du Baron, & y met Goult au Baron, le capitaine Chavary; & aux Maries, Grille.

8. Mai. Le capitaine Salettes, envoyé par Avanſon, archevêque d'Embrun, jette du ſecours dans le château de Talard, aſſiégé par Gouvernet, & défendu par le capitaine Baſtian.

10. Mai. Blacon voulant ſe jetter avec ſa troupe de cavalerie dans Donzere, eſt défait près du port d'Ancône, par Ourches, gouverneur de Montelimart.

10. Mai. Joyeuſe prend Pamieres.

23. Mai. Les proteſtans abandonnent Donzere, & les catholiques ſe ſaiſiſſent de Clanſayes.

1. Lundi. Damville prend Mauguio.

Mardi 4. Parabere veut attaquer Montfrin, & n'y réuſſit pas; il eſcalade Beſouſſes pendant la nuit, & veut s'en rendre maître.

5. Juin. Luynes prend la Grange de Carnian, près de Bagnols.

7. Juin. Le jeune Glandage prend Corp en Dauphiné.

11. Juin. Crillon, meſtre de camp de dix enſeignes, ſe rend à Marguerites, où la cavalerie du pape & celle de ſainte Jaille étoit déja. Thoré commandoit dans Niſmes.

19. Juin. La garniſon de Vauvert défait quelques royaliſtes.

21. Juin. Vauvert ſe ſoumet à Damville.

22. Juin. Le maréchal de Bellegarde prend Clarenſac, & fait priſonniere la garniſon.

24. Juin. Le maréchal de Bellegarde fait attaquer les moulins de Niſmes, dont il ſe rend le maître, & les fait brûler, après en avoir retiré le bled qui y étoit.

27. Juin. Le meſtre de camp Crillon eſt bleſſé devant Niſmes. Le maréchal de Bellegarde va à Beaucaire, où le comte de Carces vient le voir; de-là, Bellegarde va voir Damville près de Montpellier.

10. Juillet. Bernard, conſeillé par Vaucluſe, remet, moyennant quatre mille cinq cents écus, Entrechaux à Cezal Palazuol, qui met dans la place Maſan, fils aîné de Vaucluſe.

12. Juillet. Gordes prend Lambert, Allieres près de Grenoble, & Armieu.

15. Juillet. Le camp devant Niſmes, voulant aller à Caiſſargues & à Rodilhan, la garniſon de Niſmes attaque l'arriere garde; Mandelot la repouſſe, & l'oblige de ſe retirer dans une égliſe champêtre, près de Caiſſargues; le maréchal de Bellegarde la fait battre avec une piéce d'artillerie, & les régimens de l'Archan, & de Combelle y forcent les proteſtans. Goult eſt bleſſé dans cette occaſion.

Dimanche 28. Juillet. Treize cents proteſtans de Niſmes attaquent Bouil-

largues, où étoit une partie du camp de Bellegarde ; ils y font du désordre, ma ; à la fin ils sont repoussés par Berton, frere de Crillon.

29. Juillet. Mille arquebusiers, & beaucoup de cavalerie de Nismes, attaquent la Val d'Ardêche, qui étoit a Marguerites avec partie de son régiment, & Anselme avec le sien. Ces deux mestres de camp vont se poster au pont de Caissargues, où il y eut une escarmouche qui dura près de quatre heures, & où tous deux furent blessés.

30. Juillet. Baous-Pontévez, qui étoit en garnison à saint Martin de Castillon, près Cereste, attaque avec vingt-cinq chevaux, vingt-cinq autres de la troupe d'Estoblon, commandée par Marion, qui est tué, avec quatorze cavaliers.

25. Juillet. Viviers se remet sous l'obéissance du roi.

2. Août. Treize cents protestans attaquent le château de Crussol, qui étoit très-fort. Ourches va au secours, leur tue deux cents hommes, & les oblige de se retirer.

2. Septembre. Ourches, gendre de Gordes, meurt de maladie.

13. Septembre. Quelques soldats de Malaucene prennent par escalade sur les protestans, Léfignan en Dauphiné, à trois lieues de-là.

20. Septembre. Gordes prend Urre.

28. Septembre. Saint Auban se jette avec des troupes dans Menerbe, se saisit de Ferrier, qui est blessé ; & fait tirer sur les troupes du grand-prieur.

28. Septembre. Les protestans se saisissent de saint Paul, & de Château-double, que le roi avoit donné à Centurion.

Jeudi 14. Octobre. Le capitaine Strozzi est blessé à l'assaut donné à Menerbe ; & Senas y est tué d'un coup de pistolet.

Lundi 18. Octobre. George de Glandevez, seigneur de saint Martin, est tué dans le logis de la Cloche à Aix, dans une querelle qu'il eut avec le comte de Montafié, qui y est aussi tué, & qui laisse deux filles.

1. Octobre. Trois cents arquebusiers, & neuf cents chevaux, conduits par Thoré, Chatillon, Saint Romain, & le vicomte de Paulin, ravitaillent Montpellier ; & étant sortis sur le champ avec deux piéces de canon, emportent d'assaut Saint Mozi, & y font prisonnier le capitaine Maussane, qui y commandoit.

2. Octobre. On apprend la mort de Blaise de Montluc, maréchal surnuméraire de France, âgé de quatre-vingts ans, dont les états furent donnés à Biron, & partie de sa compagnie à Balagni, qui la commandoit devant Menerbe.

Lundi 4. Novembre. Le camp d'autour de Menerbe, où il avoit resté deux mois & un jour, est levé.

Dimanche 17. Novembre. Le maréchal de Bellegarde arrive à Beaucaire, à Avignon, par le Rhône, est d'abord suivi par Damville.

21. Novembre. Momfroc est rendu.

9. Décembre. La princesse de Salerne, belle-mere de saint Auban, va coucher au fort de la nouvelle Menerbe ; mais saint Auban sort de Menerbe, amene Ferrier & son neveu Peiré, tout l'argent de la caisse, & des rançons ; & laisse Bernus, natif de Sault, pour commander dans la place, dont le siége coutoit déja trois cents vingt-deux mille cinq cents huit livres, quatorze sols, trois deniers.

20. Décembre. Saporosso se rend à la nouvelle Menerbe, & fait commencer le quatrième fort contre les assiégés, qui firent une sortie, où Julien de Perussis, fils naturel de Boniface, fut tué.

1578.

2. Janvier. Ferrier, mené à Gap, se justifie devant Lesdiguieres, qui le fait mettre en liberté ; il veut se batre contre saint Auban, & se retire à Cereste.

27. Janvier. Des protestans assemblés à Nions donnent pouvoir à Lesdiguieres, gouverneur de Serre, à saint Romain, & à saint Auban, de négocier l'affaire de

Menerbe. Saint Romain & Morges ſe rendent à Avignon, ils ſont logés au palais; & le 29. ils conviennent d'une tréve de ſix ſemaines, avec le cardinal d'Armagnac, le grand-prieur de France, Saporoſo, le recteur, & le préſident des Arches.

26. Mars. Le roi de Navarre permet que ceux qui avoient voulu ſurprendre Avignonnet, ſoient pendus.

3. Avril. Merle, de Cortéſon, ſe ſaiſit du château d'Orange, & en donne avis à Damville, qui met dans la ville Moiſſac, à la place de Barchon, & Merle au château.

22. Avril. Les états de Provence s'uniſſent avec Carces contre le lieutenant général qui viendroit pour commander en Provence, & députent au roi Montcalm & Goult, pour parler en ſa faveur.

22. Mai. Epiard, capitaine des proteſtans, veut ſurprendre Beſouſſe, & y perd quarante hommes.

22. Mai. Damville aſſiége Montagnac, & ne peut pas le prendre.

4. Juin. Du Bar, qui avoit été élevé dans la maiſon du connétable de Montmorency, qui avoit ſervi le roi, & enſuite le baron des Adretz, qui étant rentré dans le ſervice du roi, avoit été fait chevalier de l'ordre, & le capitaine du château d'Antibes, eſt tué dans une querelle par le capitaine Jaumet, ſon domeſtique, avec lequel il a quelques paroles.

25. Juin. Saint Romain de ſaint Chaumont, archevêque d'Aix, & puis marié, & gouverneur d'Aigues-mortes, meurt de maladie, non ſans ſoupçon de poiſon.

27. Juin. Le recteur part des Forts de Menerbe avec trois cents quarante hommes, & fait quatorze lieues pour ſurprendre ſaint Auban dans ſon château; mais il le manque.

5. Août. Balagny & Baudiment levent en Dauphiné & en Provence pour le duc d'Anjou, deux régimens, dans l'un deſquels le neveu de Luines a une compagnie; ce qui cauſe une émeute au ſaint-Eſprit, où le gouverneur Luines, qui prenoit trois p... ſur les marchandiſes pour payer ſes ſoldats, eſt obligé de ſe retirer à Mornas avec ſa femme & ſon train. Le peuple abbat le fort dreſſé vers le pont par Damville.

Dimanche 7. Septembre. Parabere, qui commandoit pour Damville dans le château de Beaucaire, & qui vouloit épouſer la fille de Bourdic de Villeneuve, ancien gouverneur de Montpellier, veuve de ſaint André, & de la Tourrete, & qui étoit prêt à ſe déclarer contre Damville, eſt tué par le peuple de Beaucaire. Durand de Taraſcon, qui avoit fait un projet pour ſurprendre Arles, y eſt auſſi tué; & Eſpiard, du même complot, pris.

15. Septembre. Damville arrive à Beaucaire, & fait ſommer Baudonet, lieutenant de Parabere, & qui commandoit dans le château: il amaſſe des troupes & va à Montfrin: Baudonet tire à boulets rouges ſur la ville.

16. Septembre. Gouvernet bat, entre Nions & Mirabel, la compagnie du chevalier Oddi, qui perd quarante-cinq hommes. Pigeon eſt pris par Buciſſe, pour les catholiques.

23. Septembre. Le cardinal d'Armagnac va à Montfrin voir Damville, qui va à Avignon: le 30. il fait lever des compagnies ſous Convertis, Serverii, Ledignan, Chabert, & Gondable, pour le ſiége de Beaucaire; & en part le 5. Octobre.

Dimanche 29. Octobre. Patris, Velleron, Sobiras, Laurens d'Agar, & Quintin, partent d'Avignon avec le paſſeport de Châtillon.

9. Novembre. Les Carciſtes prennent Graveſon, & manquent Orgon.

8. Novembre. Patris, abbé de la Grace, vient à bout avec beaucoup de peine de régler les quarante-deux articles propoſés par les proteſtans à l'aſſemblée de Niſmes, où ſe trouvent Thoré, Châtillon, Yolet, le puîné de Vaches, commiſſaire du roi de Navarre, ſaint Auban, Clauſonne, Chairan, Archimbau, Chabaud,

Velleron, Sobiras, Agar, & Seguins. Les députés d'Avignon y furent de retour le dimanche 9.

Samedi 15. Novembre. Le château de Chabanes eſt pris par les Carciſtes.

27. Novembre. Saint Auban, preſſé par Patris, Velleron, Berton, & le capitaine Caumons, le jette dans Menerbe; Velleron & Orſan vont en ôtage à ſaint Auban. Bucille va à Vaureas, porter treize mille livres à madame de Venterol, veuve, pour les tenir au nom de ſaint Auban.

18. Novembre. Le roi approuve à Olinville le traité de Niſmes, apporté par Lotard, ſecretaire du maréchal de Retz, & accorde le pardon de ſaint Auban.

2. Decembre. L'abbé de la Grace termine à Carpentras les états, qui ratifient le traité de Niſmes pour la reſtitution de Menerbe & de Piles; & il retourne au camp le lundi 8. Décembre.

11. Décembre. Le capitaine Berton rapporte l'enthérinement des lettres de pardon accordé à cent vingt hommes & à cent dix femmes qui étoient dans Menerbe.

Mardi 9. Décembre. La paix eſt publiée dans le camp de Menerbe & dans la ville.

Jeudi 10. Décembre. Saint Auban ſort de Menerbe avec ſa garniſon, & va coucher à Meurs, où l'abbé Patris l'accompagne, & où ſaint Auban reçut les douze mille livres reſtantes, & ſept mille cinq cents pour Meilhes, & les pertes faites à Cabriéres en 1544. & 1545. La princeſſe de Salerne eut vingt mille livres. Ainſi Menerbe fut rendu, après avoir été au pouvoir des proteſtans pendant cinq ans deux mois, & huit jours.

15. Décembre. Colombaud de Pomeras reçoit deux mille livres, & rend Piles, dont le fort eſt raſé. Gouvernet avoit été compris dans le même traité pour Tullete.

14. Décembre. Saint Auban eſt ramené dans ſon château par Aubres: le capitaine Caumons, Blovac, & Berton, & les ôtages Velleron & Orſan ramenés, & bien reçus au Buis par Reveyret, qui y commandoit pour le roi.

15. Décembre. Le cardinal d'Armagnac ratifie les articles accordés à la conférence de Niſmes, & permet que les bannis rentrent dans la jouiſſance de leurs biens.

1579.

6. Janvier. Leſdiguieres, uni avec Vins, envoie du ſecours au parti oppoſé à Suze, qui en reçoit auſſi de Bicuſſalhes, beau-frere de ſaint Auban; ce parti ſe rend maître de Maillane & de Corens.

17. Février. Vins aſſiége Lorgues, qui eſt ſecouru par Verdeche, proteſtant du parti des Raſats.

18. Février. Le château de Beaucaire ſe rend à ſainte Jaille, qui demeure gouverneur de la ville, & le capitaine Serverii du château.

19. Février. Les proteſtans prennent Beſouſſe, & y tuent beaucoup de catholiques.

22. Février. Baudiman, fils aîné de Cuers, & couſin de Vins, eſt tué en reconnoiſſant le lieu de Grimault.

Jeudi ſaint. 16. Avril. Le comte de Carces ayant conféré à Orgon avec le cardinal d'Armagnac, fait évacuer Cabanes, Molegés, Aiguieres, Lamanon, & Maillane.

23. Mai. Le baron de Trans eſt tué dans ſon château, auſſi-bien qu'Eſtoublon, qui commandoit l'attaque.

9. Juin. Eſpiard, priſonnier à Arles depuis la conſpiration, s'échappe, & va joindre le maréchal de Bellegarde au marquiſat de Saluces.

28. Juin. Perier, huguenot, rend à ſaint Martin, catholique, Tullete, ſurpriſe

le 16. par les capitaines Raimond d'Uzès, Magnavi, & Claret de Tullete, ſur Gouvernet, qui étoit à Saluces, auprès de Bellegarde.

Samedi 27. Juin. La reine mere entre à Aix, & va à Beauvoiſin, belle grange du threſorier Borilly d'Aix, où le premier Juillet la paix prend commencement.

14. Juin. Le maréchal de Bellegarde part de Carmagnole, avec mille quatre cents hommes, & quatorze canons; & arrive devant Saluces, d'où Carlo Birague ſort avec dix-neuf enſeignes. Le capitaine Luſſan, qui étoit dans le château, eſſuie cinquante volées de canons, & ſe rend enſuite. Le maréchal y met Goulc, avec douze compagnies.

18. Juillet. Damville alla à Villeneuve conférer avec Thoré, ſon frere; & le 19. il fut à Avignon.

21. Septembre. Damville, qui avoit ôté le capitaine de Renis du château de Roquemaure, pour le remettre à Joyeuſe, arrive à Avignon.

14. Septembre. Pirro Malvezzi, envoyé par le pape pour commander les troupes dans le Comtat, à la place de Montagut, arrive à Avignon.

15. Octobre. Blaccons, gouverneur de Livron, entre avec des troupes dans Orange, attiré par ſon beau-frere Chabert, qui tenoit le château.

5. Octobre. Le maréchal de Bellegarde écrit de Gap au cardinal d'Armagnac, pour l'engager à faire mettre en liberté les priſonniers détenus au palais.

16. Octobre. Montmorency prend ſaint Ibery, & fait pendre vingt hommes de la garniſon. Caux eſt abandonné à ſon approche.

11. Décembre. Le maréchal de Bellegarde meurt à Carmagnole. Sa compagnie d'hommes d'armes eſt donnée au baron de Bellegarde, ſon fils.

15. Décembre. Thoré, qui étoit à Bagnols, en fait ſortir les miniſtres, & rentrer les prêtres & autres catholiques.

Les proteſtans continuent à lever des impôts & des péages ſur les paſſans catholiques, tant aux granges qu'aux iſles du Rhône, au Pouſin, & à Bais ſur Bais.

25. Décembre. Le capitaine Merle, natif d'Uzès, ſurprend Mende la nuit de Noël.

1580.

10. Janvier. Thoré reçoit dans Bagnols quelque cavalerie, & deux cents arquebuſiers qu'Aubres lui amene, & ſe ſaiſit d'une des portes, qu'il fait garder par les catholiques.

Un chanoine de Rhôdès, nommé la Broü, forme une conjuration contre cette ville. Le cardinal d'Armagnac en eſt averti. Il y envoye un meſſager, qui y arrive la veille des rois, & de l'exécution.

On fait des échelles à Orange, dont on diſoit que la deſtination étoit pour ſurprendre le château de Suze. Mais on découvre qu'elles ſe faiſoient pour donner l'eſcalade à Roquemaure, où réſidoient les gens de la cour de Niſmes. Sur ce bruit, ceux-ci quittent Roquemaure, & ſe retirent à Avignon & à Villeneuve.

Les huguenots prennent Chantelles près de Moulins en Dauphiné.

12. Janvier. Le capitaine Serverii reprend pour les catholiques le lieu de Caſtillon, près de Bagnols, & en déniche le voleur Rey.

La peſte ravage Marſeille. Le grand-prieur quitte cette ville pour aller aſſiſter aux états de Provence, qui ſe tinrent cette année-là à S. Maximin, & où préſida l'évêque de Riez.

Les dettes du comtat Venaiſſin paſſent huit cent mille écus. L'abbé de la Grace, lieutenant du cardinal, travaille aux affaires publiques avec beaucoup de zéle. On tient des aſſemblées fréquentes dans la maiſon commune d'Avignon pendant toute cette année ſi agitée, à cauſe de la guerre, de la peſte, & de la famine.

Le Rhône eſt extrêmement bas. Plus de trente perſonnes s'y perdent près de Viviers.

27. Janvier. Les proteſtans ſe ſaiſiſſent de ſaint Vincent & de Montfroc.

15. Mars. Maugiron eſt joint par Mandelot, & il attaque les troupes de la ligue à Moirenc. Il y en a beaucoup de maſſacrés.

Le comte de Rouſſillon en fait périr pluſieurs dans ſes places, ſoit avec ſa compagnie, ſoit par la juſtice.

Le grand-prieur ſe rend a l'Iſle, & enſuite à Carpentras, où il eſt reçu par le recteur Grimaldi, qui l'accompagne à Caromb.

24. Mars. Le grand-prieur retourne à Carpentras avec l'eſcorte du recteur. Quelques gentilshommes ſuivis de plus de ſoixante hommes armés & à cheval, chargent l'eſcorte ; & tuent Thomas Grimaldi, frere du recteur, qui fut trouvé le lendemain 25. Mars tout déchiqueté, ſous un olivier. Cinq Italiens y ſont auſſi tués. Ces gentilshommes & leur troupe ſe retirent en Provence. Le grand-prieur rebrouſſe chemin, & ſe rend de nuit à Avignon, d'où il paſſe à Taraſcon le 4. Avril, lendemain de Pâques.

Berton qui avoit été envoyé en Bourgogne acheter des bleds pour Avignon, en fait deſcendre plus de dix-huit mille ſalmées par le Rhône, dont les eaux avoient crû.

8. Avril. Le prince d'Orange envoye le ſieur de Minet pour commander dans ſa principauté. Blacon & Chabert ne veulent pas le recevoir ; & il eſt obligé de ſe retirer à Courteſon. Blacon eſt introduit dans Courteſon par un miniſtre huguenot ; il y fait priſonnier Minet avec Mutonis, & ſe rend maître de la place.

12. Avril. Le capitaine Rey fait des courſes près de Bagnols & d'Uzès.

Il s'empare de Serviés. Un jeune garçon lui tire un coup d'arquebuſe d'une fenêtre, & le tue. Un ſecours de la ligue y ſurvient, & fait priſonniers le reſte des ſoldats de Rey.

Mandelot ſe retire à Lyon, après la défaite de Moirenc.

La ligue de Dauphiné, encouragée par le bruit qui couroit de quelque ſurpriſe ſur Lyon, ſe répand dans le pays d'Embrun & de Briançon.

15. Avril La garniſon d'Orange fait une courſe juſqu'aux portes de Carpentras.

18. Avril. Blacon va d'Orange vers Livron, & de là s'avance pour ſecourir ceux des ligues. Il perd beaucoup de monde dans une rencontre qu'il eſſuye de la part du comte de Tournon.

20 Avril. Châtillon ſe met en campagne vers Lunel, Uzès, & Alais ; & s'avance près de Beaucaire. Un des ſiens, nommé Molard, eſt pris & conduit à Fourques près d'Arles, où on le condamne à être pendu.

Biron & Duras prennent la Reolle. Lavardin, favori du roi de Navarre, y eſt tué.

15. Avril. Le parlement de Toulouſe rend un arrêt contre les huguenots infracteurs de la paix.

L'égliſe des religieuſes repenties d'Avignon, dont le monaſtere appellé de S. George, fondé par le cardinal d'Armagnac, venoit d'être achevé, eſt ſacrée par Pierre des Girards, évêque d'Uzès.

13. Mai. Le recteur Grimaldi part de Carpentras avec congé du pape ; & il eſt eſcorté par les chevaux-legers de ſon frere, dont Griſalco étoit capitaine. Il arrive le lendemain à Valence en Dauphiné, où il prend la poſte par Lyon. Il n'avoit communiqué ſon départ à perſonne.

Le cavalier Oddi défait quelques adverſaires vers Nions.

Le capitaine Verdelin, du Thor, qui commandoit à Caderouſſe pour le baron du Thor, & Bourſon, y prennent fin. Ils étoient tous deux natifs du comtat Venaiſſin, & des plus obſtinés d'entre les adverſaires.

Digitized by Google

17. Mai. Le cavalier Oddi, par ordre du général Malveſi, va avec la compagnie de chevaux-légers a Bedarride, où Guillaume Patris, abbé de la Grace, grand-vicaire & lieutenant du cardinal d'Armagnac, étoit allé la veille au baptême de la fille de ſaint Sixt; il fait appeller l'abbé hors de la porte, ſous prétexte qu'il avoit des lettres à lui rendre; & pendant qu'il ſe promene avec lui, un chevau-léger Italien donne a Patris le premier coup de poignard, qui eſt ſuivi de ſept autres, juſqu'a ce qu'il eût expiré. Le cardinal d'Armagnac diſſimule ſa douleur. De plus, ayant ſçu qu'on diſoit clairement que cette exécution avoit été faite pour le ſervice du pape & de ſes états, il en mande la nouvelle a Rome par un courier exprès. Le corps de l'abbé de la Grace eſt porté au pont de Sorgues où il eſt inhumé.

14. Juin. Pierre de ſaint Sixt meurt à Avignon de la bleſſure qu'il avoit reçue le jour de la mort de l'abbé de la Grace, où la réſiſtance avoit été telle, que ſix chevaux-légers y avoient été tués.

Le comte de Carces part pour Aix, & paſſe par Salon, dans le deſſein de terminer la réconciliation avec les Ralés. Il va de-là a ſa maiſon de Carces.

21. Mai. Leſdiguieres aſſiége Talard, où le colonel Alphonſe & ſaint Maximin jettent du ſecours.

Le cardinal Alexandre Riarrio, légat du pape en Portugal, vient dans le pays. Le duc de Savoie écrit en divers endroits pour lui avoir des paſſeports, & lui donner plus d'aſſurance dans ſon voyage.

Ce cardinal eſcorté par la cavalerie du duc de Savoye, arrive en Dauphiné, où il eſt accompagné par Gouvernet de la part de Leſdiguiéres. Il paſſe la Durance au pont d'Orgon.

26. Mai. Il arrive à Cavaillon.

27. Mai. Il vient dans Avignon. Il refuſe le poële. Les rues de cette vil'e ſont tapiſſées & les toiles tendues.

1. Juin. Ce cardinal s'embarque ſur le Rhône par les Maries, & ſe rend à Narbonne.

Gouvernet ayant quitté le cardinal Riarrio va vers Siſteron, où il ſurprend Pomer. Le fils de Villefranche y eſt tué.

A la fin de Mai, la petite ſalmée de bled valoit dans le comtat trente-ſix florins.

La coqueluche regne en France & en Italie, & y fait beaucoup de mal. Plus de ſix mille perſonnes moururent à Rome. Le cardinal d'Armagnac, qui étoit à Avignon, voulant éviter cette maladie, ſe retranche dans le palais, & le général au petit palais.

Le recteur Grimaldi revient dans le comtat par ordre du pape, ſur deux de ſes galeres, avec deux cents ſoldats Italiens.

Il débarque à la Cieutà, & paſſe par Aix *incognito*.

2. Juillet. Il arrive à Avignon, avec ſes ſoldats & le capitaine Capiſucchi, Romain.

Le cavalier Oddi profite du retour de ſes galeres, & ſe retire en Italie.

Le pape crée un maître d'artillerie avec cent livres par mois; & donne cet état à des Iſſards. Il crée auſſi un colonel de l'infanterie; & nomme Aubres pour remplir cet état.

25. Août. Le Rhône groſſit conſidérablement; & entraîne des gerbiers, des bateaux, & des moulins briſés.

Le grand-prieur vient à Avignon; où il obtient des munitions, & cent ſoldats ſous le jeune Briſſac, pour le ſiége de S. Vincent.

27. Août. Le duc du Maine prend Château-double, & raſe Beauvais.

Le même jour meurt Emmanuel-Philibert, duc de Savoye, après trois jours

de maladie, dans le lieu appellé Giannonon, appartenant au cardinal de Verceil. Il s'étoit retiré là pour fuir la coqueluche, qu'on appelloit *caſtrone* en Italie, & qui étoit épidémique. Il avoit un catarre, un mal de reins, & l'aſthme.

Le mois d'Août ſe paſſa en pluies extraordinaires, tonnerres, grêles, & éclairs.

20. Septembre. Tavannes, avec ſa compagnie & celles du feu ſaint Chaumont & du jeune Glandage, & trois mille fantaſſins, fait lever le ſiége de Talard, où il y a un beau château, qui a autant de fenêtres que de jours en l'an.

30. Septembre. Tavannes après cette expédition repaſſe par le comtat.

Ceux d'Orange prennent du ſoupçon de l'entrée du duc du Maine en Dauphiné, & font entrer cinq cents étrangers dans leur ville.

La peſte ravage les villes de Marſeille, d'Aix, de Lambeſc, de S. Cannat, d'Arles, de Pernes, d'Avignon, & de Carpentras. Cette maladie attaque la famille du cardinal d'Armagnac, qui ſe retire à Bedarrides, à deux lieues d'Avignon.

igitized by Goog

PIECES FUGITIVES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DE FRANCE.

Voyage de Charles IX. en France.

AVERTISSEMENT.

LE voyage de Charles IX. écrit par Abel Jouan, eſt une piéce qui quoiqu'imprimée doit avoir le même prix qu'un manuſcrit ; il aura le mérite de la nouveauté, n'ayant preſque pas été connu. M. de Thou qui n'a pas négligé la moindre piéce de ſon temps, pour en inférer le précis dans ſon hiſtoire, D. Vaiſſete dont l'hiſtoire de Languedoc eſt pleine de recherches & de faits nouveaux, n'a pas non plus connu le voyage de Charles IX. On le donne au public avec d'autant plus de confiance, qu'il contient pluſieurs faits qui ne ſont du tout point connus, & que le journal de ce voyage, le plus long qu'aucun roi de France ait fait dans ſon royaume, nous fournit une occaſion pour donner à la ſuite des notes l'itinéraire des rois de France, depuis Louis le jeune juſques à la mort de Louis XIV. recherches d'une utilité reconnue, que le public ſera peut-être bien aiſe de trouver jointes ici.

RECUEIL & diſcours du voyage du roy Charles IX. de ce nom, à preſent régnant; accompagné des choſes dignes de mémoire faites en chacun endroit, faiſant ſondit voyage en ſes pays & provinces de Champaigne, Bourgoigne, Daulphiné, Provence, Languedoc, Gaſcoigne, Bayonne, & pluſieurs autres lieux, ſuivant ſon retour depuis ſon partement de Paris juſques à ſon retour audit lieu, ès années mil cinqcent ſoixante quatre & ſoixante & cinq. Fait & recueilli par Abel Jouan, l'un des ſerviteurs de ſa majeſté. A Paris, pour Jean Bonfons, libraire, en la rue neuve Nôtre-Dame, à l'enſeigne ſaint Nicolas M. D. LXVI. Avec privilége du roy.

AU ROY, MON SOUVERAIN SEIGNEUR,

SIRE, l'indicible & affectionné vouloir que j'ai de vous rendre l'humble ſervice & devoir que je ſuis tenu de faire à vôtre majeſté, m'a aiguillonné le déſir d'oſer vous préſenter ce petit recueil & diſcours qu'a fait votredite majeſté en vos pays & provinces de Champaigne, Bourgoigne, Daulphiné, Provence, Languedoc, Gaſcoigne, Bayonne, & pluſieurs autres lieux, ès années mil cinqcent ſoixante quatre & ſoixante cinq, depuis votre partement de Paris juſques à votre retour en ladite ville; ſuppliant très-humblement icelle votre majeſté recevoir mon petit labeur d'heures dérobées pour acceptable, à la recommandation de vos excellentes entrepriſes & deſſeins, & pour un petit mémoire à la poſtérité; lequel mémoire s'il n'eſt dreſſé comme il le mérite, le devoir que je vous dois, me pourra tenir pour excuſé: attendu que quand je le commençai, je n'avois intention de le produire en lumiére. Dieu veuille conſerver vôtre régne & vôtre perſonne.

Votre humble ſujet, ſerviteur, & domeſtique,
ABEL JOUAN.

Honeſta bonis viris, non occulta quæruntur.

LE roy après avoir donné ordre & pacifié les troubles, qui par la punition de Dieu vinrent en France en l'an 1562. & 63. print envie à ſa majeſté de vouloir aller veoir pluſieurs pays & provinces de ſon royaume, pour coignoiſtre ſes bons & loyaux ſubjects, & pour ſoy donner à coignoiſtre à eulx; lequel voyage ledit ſeigneur a accompli par

la grace de Dieu, de laquelle choſe en eſt advenu un bien ineſtimable, pour le fait de la république & de l'obéiſſance de ſes ſujets.

Adonc ledit ſeigneur voulant commencer ſondict voyage, partit de ſa ville capitale de Paris le lundi 24. jour de Janvier 1564. pour aller diſner & coucher à S. Mor-des-foſſez, qui eſt un petit village & beau chaſteau qui appartient à la roine, au-deſſous duquel eſt un abbaye de religieux. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Auquel lieu ledit ſeigneur ſéjourna ſix jours : puis partit le dimanche 30. jour dudict mois, pour aller paſſer la riviére de Marne par deſſus le pont de Charenton, qui eſt une bonne groſſe riviére portant batteau, qui va tomber en Seine un peu au-deſſous dudit pont.

Cedict jour, le roy alla diſner à Villeneuve ſaint Georges, qui eſt une petite ville : puis après diſner, ledit ſeigneur alla paſſer la riviére de Seine par deſſus les ponts de Corbeil, & coucher audit lieu, qui eſt une bonne petite ville. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Et le lundi dernier jour de Janvier, ledit ſeigneur alla diſner au Lys, qui eſt une petite abbaye de religieuſes ; & cedit jour coucher à Fontainebleau, qui eſt un village & beau & grand chaſteau qui appartient au roy. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

Auquel lieu ledit ſeigneur ſéjourna 43. jours pour faire appreſter ſon équipage des choſes qui lui étoient néceſſaires pour faire ſondit voyage : & feit audit lieu ſon careſme prenant, auquel fut fait de beaux feſtins & combats, deſquels monſieur le connétable commença le dimanche de devant le dimanche gras à ſon logis au ſouper, auquel le roy aſſiſta. Puis le lundi gras, monſieur le cardinal de Bourbon feit un beau feſtin au ſouper à ſon logis ; & à l'iſſue du ſouper ſe feit un beau combat à cheval en la cour d'icelui logis. Puis le dimanche gras, la roine feit un beau feſtin au diſner à un logis qui s'appelle la Vacherie, puis à l'après diſnée allerent prendre leur plaiſir à veoir jouer une belle comédie en la grand ſalle du bal. Puis le lundi gras, monſieur d'Orleans feit un autre beau feſtin à ſon logis au diſner, & à l'iſſue d'icelui ſe feit un beau combat en la cour du logis de ſix chevaliers contre ſix autres, deſquels étoit capitaines monſieur du Peron, qui maintenant s'appelle monſieur le comte de Retz d'un côté, & monſieur le comte de Ringrave d'autre côté, qui combatirent à pied s'entredardans chacun deux dards l'un après l'autre, que ils recevoient deſſus leurs eſcus, puis romperent chacun une picque & chacun trois coups d'eſpée, & ainſi feirent tous les autres. Puis le mardi gras, qui eſt le jour que le roy fait ordinairement ſon feſtin, fut dreſſé un beau camp devant la porte d'un logis qui s'appelle le Cheni, lequel fut clos de foſſez & barrieres ; aux deux coſtés d'icelui furent dreſſé des théatres pour mettre les ſeigneurs & dames ; au bout dudit camp y avoit un hermite à un hermitage par où les chevaliers entroient audit camp pour combattre ; puis au plus près de la porte dudit logis fut

Le combat de Fontainebleau.

dreſſé un bâtiment qui fut nommé le chaſteau enchanté, la porte duquel eſtoit gardée par des diables & par un géant & un naim, pour faire la repoulſe aux chevaliers qui vouloient entrer dedans; puis ſe préſenterent audit camp les quatre maréchaulx de France à cheval, tous habillez d'une parure; & au dehors dudit camp, ſe trouverent ſix compagnies d'hommes d'armes, en chacune ſix hommes, & eſtoient les compagnies de monſieur le prince daulphin, & de monſieur de Guiſe, & de monſieur le prince de Mantoue, qui maintenant eſt ſeigneur de Nevers, & celle de monſieur de Nevers le dernier décedé, puis celle de monſieur de Longueville, & du comte de Ringrave, qui toutes entrerent l'une après l'autre dedans ledit camp, pour ſeulement faire leur monſtre autour d'icelui, puis reſſortirent dehors: puis après entrerent ſix dames habillées en nymphes à cheval, toutes d'une parure, qui feirent le tour du camp, puis s'allerent mettre de rang devant le théatre, auquel étoit le roy; entendez que dans ledit chaſteau enchanté y avoit ſix chevaliers pour réſiſter contre toutes les ſix compagnies, & combattirent pour leſdites dames, deſquels étoit chef monſieur le prince de Condé: puis peu après ſe préſenta un des chevaliers de dehors à la porte dudit camp, & lors ledict hermite qui étoit audit lieu commença à ſonner ſa clochette pour avertir un des autres chevaliers qui étoient audit chaſteau de venir audit combat: & commencerent à courir & rompre leur lances l'un contre l'autre; puis ſe donnerent chacun trois coups d'épées, & ſe retirerent chacun de ſon coſté d'où ils eſtoient venus, & combattirent tous l'un après l'autre de la même façon; puis au ſouper le roy feit un beau feſtin comme la couſtume eſt en tel jour. Puis ledit ſeigneur voyant ſon équipage preſt pour commencer ſondit voyage, voulut partir dudit lieu de Fontainebleau le lundi 13. jour de Mars audict an après diſner, pour aller faire ſon entrée à Moret, qui eſt une petite ville, par laquelle paſſa ſans s'arreſter; & alla faire ſon entrée & coucher à Montereau-fault-Yonne, qui eſt une petite ville & chaſteau, auquel lieu la riviere de Yonne tombe dans Seine, & eſt pourquoi l'on appelle fault-Yonne. Pour ce jour . . 5. lieues.

Et le mardi 14. jour dudict mois, diſner audict lieu; coucher à Pont-ſur-Yonne, qui eſt un village & chaſteau. Pour ce jour . . 6. lieues.

Et le mercredi 15. jour dudict mois, diſner audict lieu; puis après diſner le roy alla paſſer la riviére de Yonne par deſſus un pont de bois, ſortant dudit lieu pour aller faire ſon entrée & coucher à Sens, qui eſt une bonne grande ville, archeveſché, & par les rues d'icelle paſſe l'eau courant qui eſt une choſe fort nette. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le jeudi 16. jour dudict mois, tout le jour audict lieu.

Et le vendredi 17. jour dudict mois de Mars, le roy partit de Sens pour aller diſner à Pont-ſur-Venne, qui eſt une petite ville; puis après diſner ledit ſeigneur alla faire ſon entrée & coucher à Villeneuve l'archeveſque, belle petite ville. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Digitized by Google

Auquel lieu ledict ſeigneur ſéjourna deux jours ; puis partit le mardi 21. jours de Mars, pour aller diſner à ſainct Liebault, qui eſt un pauvre village & chaſteau ; puis après diſner ledict ſeigneur alla coucher à ſainct Lye, qui eſt un petit village & chaſteau. Pour ce jour . . . 8. lieues.

Et le mercredi 22. jour dudict mois, tout le jour audict lieu.

Et le jeudi 23. jour de Mars, diſner audict lieu ; puis après diſner ledict ſeigneur partit pour aller faire ſon entrée à Troyes en Champaignes, qui eſt une grande & forte ville, évеſché, auquel lieu les habitans d'icelle lui feirent une belle entrée. Pour ce jour . . . . 2. lieues

Ce qui eſtoit eſcript aux quatre lieux qui eſtoient ſéparez en quatre endroits en ladicte ville de Troyes, quant le roy fit ſon entrée.

Ce qui eſtoit ſur la porte de la ville, ſur laquelle il y avoit un Charlemaigne haut eſlevé.

Charles, voici voſtre ayeul Charlemaigne,
Que la victoire, & la fame accompaigne
Pour démonſtrer que les faicts glorieux
Des puiſſants rois, tant ſoyent victorieux,
Servent bien peu, ſi leur gloire animée
Malgré le temps ne ſuit la renommée,
Et ſi leur nom d'aage en aage croiſſant,
Après la mort au monde n'eſt vivant :
Or ce grand roy fut vaillant en ſa vie,
Auſſi ſa mort de l'oubli n'eſt ſuivie,
Mais en faiſant de la parque le fort
A ſurmonté les ſiécles & la mort.
Vous, Charles roy, qui tenez ſa province,
Vrai héritier des honneurs de ce prince,
Qui tant de fois, amoureux de vertu,
A tant de fois en guerre combattu,
Vous ſerez tel, ou ſerez plus encore,
Et votre nom depuis le ſablon More
Ira aux Scites, & juſqu'où le ſoleil
Ouvre les yeulx, & les ferme au ſommeil,
La renommée ira de vos louenges
Remplir les cœurs des nations étranges.

La ſeconde ſus lequel eſtoit un ſaint Loys, environné de toutes ſortes d'armes.

Regarde ici, France victorieuſe
De ſes haineurs ſuperbes glorieuſe,
Que maints trophées & maintes ſortes d'armes,

Et maints harnois à deſpoillé gendarmes,
De tous coſtés haultement environnent :
Ce ſont les cieux qui tel honneur lui donnent
Par la vertu qui conduit la puiſſance
D'un jeune roy, du monde l'eſpérance :
Des autres roys les forces furent grandes,
Ils ont ſoubs eux faict marcher de grands bandes :
Mais ceſtuy-cy a conſervé ſa terre,
Et jeune d'ans avec ſa mere a faict
Que l'aage d'or en France s'eſt refaict.

Ce qui eſtoit au tiers, ſus lequel y avoit une Pallas.

Ceſte Pallas qui l'olive inventa,
Et l'inventeur du cheval ſurmonta ;
Si belle auſſi de tous environnée
Monſtrent, ô roy, que tu as ramenée
La paix tranquille, ayant de toutes parts
Vaincu l'horreur de Bellone & de Mars,
Et que la terre aujourd'hui recommence
A s'engreſſer d'une heureuſe ſemence,
Quant à la matée encores nous produict
Pour l'honnorer ſon vaiſſeau plein de fruict.

Ce qui eſtoit au quart, ſus lequel eſtoit une grande pyramide ſus un grand portail.

Tu ſeras noſtre Hector, nous ſerons tes Troyens,
Tes très humbles ſubjects, tes loyaux citoyens,
Et tes vaſſaux iſſus de la gent Priamide.
Or tout ainſi qu'on voit ferme la pyramide
Sans jamais s'ébranler, nous aurons envers toy
Un cœur ferme & conſtant d'avoir un ſi bon roy.

La paix faite à Troyes entre le roy & les Anglois.

En ce même lieu de Troyes, le roi confirma la paix entre ſa majeſté & la roine d'Angleterre le 6. jour d'Avril audit an 1564. auquel lieu le roy ſéjourna vingt & quatre jours, & y fit la feſte de Paſque : puis en partit le dimanche feiziéme jour d'Avril après diſner, pour aller coucher à ſaint Sepulchre petit village. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le lundi 17. jour dudict mois, diſna audit lieu, & coucha à Arſy-ſus-Aulbe, beau village & chaſteau. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Le mardi 18. jour dudict mois, diſna audict lieu, & coucha à Poyure, petit village & chaſteau. Pour ce jour, ... 5. lieues.

Digitized by Google

Le mercredi 19. jour dudiſt mois, diſna à Dammartin, petit village, & coucha à Leſcuirie-ſur-Coſne, pauvre village. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Le jeudi 20. jour, diſna & coucha à Challons en Champaigne, bonne & forte ville, évesché, en laquelle le roi fit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

L'entrée du roi à Challons en Champaigne.

Auquel lieu le roi ſéjourna cinq jours; puis en partit le mardi 26. jour dudiſt mois après diſner, & alla coucher au May, belle petite maiſon. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le mercredi 27. jour dudiſt mois, diſna audit lieu, & coucha à Vitry le François, petite ville, en laquelle le roi fit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna deux jours; puis en partit le ſamedi 29. jour dudiſt mois, pour aller diſner à Bignicourt, pauvre village, & coucher à Sermoiſe, grand village qui ſait le commencement des terres du pays de Lorraine. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Et le dimanche dernier jour d'Avril, diſna audit lieu, & concha à Fain, beau village & chaſteau. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Et le lundi premier jour de Mai enſuivant, diſna audiſt lieu; puis après le diſner le roi alla faire ſon entrée à Barlduc, qui ſont deux villes, une baſſe & une haute, & beau chaſteau. Pour ce jour . . . 1. lieue.

Et audiſt lieu fut fait le bapteſme de Henri, premier fils du duc de Lorraine, que le roy tint, & le comte Masfeld, pour & au nom du roy d'Eſpaigne, & la mere dudiſt duc de Lorraine; & fut ledict bapteſme fait le dimanche 7. jour dudiſt mois de Mai, pour laquelle choſe furent faits de fort beaux combats & tournoys tant à cheval à fer eſmoulu, qu'à pied, aux baſtillons & en ſalles, & comédies jouées qui étoient fort triomphantes.

Le roy ſéjourna audiſt lieu huit jours; puis en partit le mercredi 9. jour de Mai après diſner, pour aller coucher à Ligni en Barrois, petite ville & chaſteau, auquel lieu le roy fit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le mercredi 10. jour dudiſt mois, alla diſner à Treverai, pauvre village, & coucher à Gondricourt, bon village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Et le jeudi 11. jour, tout le jour audiſt lieu, qui eſtoit le jour de l'aſcenſion; puis le vendredi 12. jour dudiſt mois, diſner à Lezinville, un village, & coucher à Rinugel, petit village & chaſteau ſus une haute montaigne. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Et le ſamedi 13. jour dudiſt mois, le roy alla paſſer par au deſſous d'un beau & fort chaſteau qui eſt ſur le haut d'une montaigne, qui s'appelle le mont de Clerre, duquel on ſalua le roi de grande abondance d'artillerie, & s'en alla diſner à Derman, pauvre village, & coucher à

Digitized by Google

Chaumont en Baſſigni, ville forte, en laquelle le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le dimanche 14. jour dudict mois, diſna à Releupont, beau village. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

L'entrée du roy à Lengres.

Et le lundi 15. jour dudict mois de May, diſna audit lieu, & coucha à Lengres en Bourgoigne, qui eſt une belle & bonne ville, grande & forte ſus une montaigne en frontiére, évеſché, de laquelle les habitans d'icelle ſortirent en armes en fort bonne ordonnance, qui eſtoient environ de ſix mille hommes pour recevoir le roy, & en ce lieu feit ſon entrée qui fut magnifique. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Et le mardi 16. jour, tout le jour audict lieu; le mercredi 17. jour, diſna à Longeau, pauvre village, & coucha à Longſogeon, grand village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le jeudi 18. jour dudict mois, diſna à Trichaſteau, grand village & chaſteau, & coucha à Jeumeau, beau village. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Les ducs de Bourgoigne ſont enterrez aux Chartreux.

Et le vendredi 19. jour dudict mois, diſna au Meſnil, village & chaſteau, & coucha aux Chartreux près de Dijon, qui eſt une fort belle & grande abbaye, en laquelle ſont en ſépulture tous les ducs de Bourgoigne fort richement, qu'il fait bon veoir. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roi ſéjourna trois jours, cependant que l'entrée de Dijon ſe préparoit: & puis après qu'elle fut prête, le roi partit des Chartreux pour y aller faire ſon entrée le lundi 22. jour dudict mois de Mai, qui eſt une belle, bonne, grande, & forte ville, & parlement pour le pays & duché de Bourgoigne. Le roi y eſtant, alla tenir ſon ſiége en ſon palais & cour de parlement, comme il avoit fait en ſes autres villes de parlement; & faiſant ſon ſéjour audict lieu, alla le jeudi 25. jour dudict mois ſouper au logis du ſieur de Tavannes, qui eſt lieutenant-général au gouvernement; & ledit ſeigneur feit faire de beaux combats à cheval, à coups de lances, à fer eſmoulu; après le ſouper un beau baſtillon; puis le roi retourna coucher en ſon logis, qui eſt le logis de Bourgoigne; auquel lieu le roi ſéjourna quatre jours; & en partit le ſamedi 27. jour de May, pour aller diſner à Longecourt, beau village & chaſteau; puis après diſner le roi alla paſſer la riviére de la Sone en batteau, qui eſt fort groſſe riviére, & alla coucher à Paingni, beau chaſteau, appartenant au comte de Charni. Pour ce jour 7. lieues.

Auquel lieu ledict ſeigneur y feit de beaux feſtins, & le roi y demeura deux jours; puis en partit le mardi 30. jour de Mai, pour aller paſſer par dedans la ville de Seure, belle petite ville, en laquelle le roy feit ſon entrée en paſſant, & alla diſner à Sommier-ſur-Doux, pauvre village; puis après diſner le roy paſſa la riviére du Doux en batteau, qui eſt groſſe riviére qui va tomber dans la Sone; ledit jour le roy alla coucher à Aſſy, beau & grand village. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et

Et le mercredi dernier jour de Mai, diſna à S. Mareau, belle abbaye de religieux, & coucha à Challons ſur la Sone, belle, bonne, & forte ville & chaſteau, évеſché, en laquelle le roy feit cedict jour ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Challons ſur la Sone.

Ladicte ville eſt la derniere place de Bourgoigne; auquel lieu le roy ſéjourna deux jours, & y feit la feſte Dieu qui étoit le premier jour de Juin; puis en partit le ſamedi 3. jour dudict mois, & s'embarqua ſur la Sone en un beau batteau que meſſieurs de Lyon lui avoient envoyé, & alla coucher à Maſcon, belle ville, évеſché, où il fit ſon entrée.

L'entrée du roy à Maſcon.

Le roy étant de ſéjour audict lieu alla diſner & ſouper au pont de Velle, qui eſt une belle petite ville en Breſſe, qui appartient au comte de Beſne; puis après ſouper le roy retourna coucher à Maſcon qui étoit le mardi 6. jour dudit mois. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna cinq jours; puis en partit le vendredi 9. jour dudict mois, & ſe rembarqua en ſondict batteau ſur la riviere de la Sone pour aller coucher à Liſle, qui eſt une abbaye au milieu de ladite riviére près Lyon. Pour ce jour . . . . 11. lieues.

Et le ſamedi 10. jour, le roy s'en revint par eau pour aller ſouper à Lyon au logis de monſieur le maréchal de Vielleville; puis retourna coucher à l'Iſle. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Le dimanche 11. jour dudict mois, diſna & ſoupa audict lieu, & coucha à Lyon. Pour ce jour . . . . . 1. lieue.

Le lundi 12. jour, tout le jour à Lyon.

Le mardi 13. jour de Juin, le roy après diſner paſſa la riviére de la Sone pour aller faire ſon entrée en ladicte ville, qui fut fort belle, qui eſt belle, grande, & forte ville, arceveſché, qui eſt le primat de France. La riviére de la Sone paſſe par le milieu de ladicte ville, & va tomber dedans le Rhoſne un peu audeſſoubs la ville. Le roy ſéjournant audict lieu, en partit le jeudi 29. jour de Juin, pour aller diſner & ſouper à Beauregard, belle petite maiſon, auquel lieu le roy trouva ſon frere monſieur d'Anjou. Cedict jour le roy retourna coucher à Lyon. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Lyon.

Et le jeudi 4. jour de Juillet enſuivant, le roy alla diſner à Mirebel, qui eſt un beau village & chaſteau près Montluet ſur le chemin de Geneve, pour aller au devant du duc & ducheſſe de Savoye, qui audict lieu le vinrent trouver en fort belle compagnie, & s'en allerent tous enſemble coucher à Lyon. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le roy faiſant ſéjour à Lyon alla le 6. jour dudict mois diſner à Beauregard & ſouper au Perron, qui eſt un fort beau chaſteau, & coucher à Lyon. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu le roy feit la feſte de S. Jean Baptiſte.

Et audict lieu lui fut envoyé l'ordre d'Angleterre par un grand ſeigneur du pays, pour renouveller l'alliance enſemble. Le roy lui avoit

Digitized by Google

pareillement envoyé le ſien par le ſeigneur de Gonnor. Le roy ſéjourna audict lieu de Lyon vingt cinq jours, durant leſquels prenoit plaiſir à s'eſprouver ſur la riviére après ſouper, & à faire ſonner les Moreſques qu'il faiſoit bon veoir. Audict lieu de Lyon advint une ſi grande mortalité de peſte que jamais l'on veit. Puis le roy partit de ce lieu le dimanche 9. jour de Juillet, pour aller paſſer par deſſus le pont du Rhoſne qui eſt le commencement du Daulphiné, & alla diſner au pont de Cherry, pauvre village, & coucher à Cremieux, petite ville. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Auquel lieu le roi ſéjourna ſept jours; puis en partit le dimanche 16. jour dudict mois, pour aller diſner à Erieux, beau & grand village, & coucher à Septome, petite ville ſur une montaigne. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Le lundi 17. jour, diſna à la Coſte-d'Aray, pauvre village, & coucha à Roſſillon, belle petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . 7. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna vingt & neuf jours; puis en partit le mardi 15. jour d'Aouſt enſuivant, jour de la Noſtre-Dame, pour aller diſner à Anjou, beau village & chaſteau, & coucher à Jarſieux, petit village & chaſteau. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Le mercredi 16. jour dudict mois, diſna à Chaſteauneuf, petit village & chaſteau, & coucha à Romans, belle & bonne ville & chaſteau, en laquelle le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . 6. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna ſix jours; puis en partit le mercredi 22. jour dudict mois après diſner, pour aller paſſer la riviére de l'Izere par deſſus le pont, au ſortir de ladicte ville de Romans, qui eſt une facheuſe riviére qui va tomber dans le Rhoſne, deux lieues audeſſoubs de ladicte ville. Cedict jour, le roy alla coucher à Valence, belle, bonne, & grande ville, éveſché, auquel lieu le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

L'entrée du roy à Valence.

Audict lieu le roy ſéjourna douze jours; puis en partit le ſamedi 2. jour de Septemhre après ſouper, pour aller coucher à l'Eſtoile, petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Auquel lieu le roy demeura ſix jours malade, & y ſéjourna dix jours; puis en partit le mercredi 13. jour dudict mois, pour aller diſner & coucher à Loriou, petite ville, & y feit ſon entrée. . . . 2. lieues.

Entrée.

Le jeudi 14. jour dudict mois, alla diſner à Derbierres, petit village, & coucher à Montlimar, belle petite ville, où le roy feit ſon entrée; auquel lieu il ſéjourna quatre jours; puis en partit le mardi 19. jour de Septembre, pour aller diſner à Donſere, petite ville & chaſteau ſur une montaigne. Pour ce jour. . . 2. lieues.

Et le mercredi 20. jour dudict mois, le roy alla paſſer par auprès de Pierrelatte, qui eſt une belle & forte ville en une plaine, & alla diſner à la Garde, petite ville & beau chaſteau ſur montaigne, ladicte maiſon

Digitized by Google

appartient au baron de la Garde. Cedict jour coucha à S. Paul, petite ville, qui eſt la derniere de Daulphiné. Pour ce jour . . . . 2. lieues.

Et le jeudi 21. jour de Septembre, diſna à Seuſe, qui eſt une petite ville, & beau & fort chaſteau ſur montaigne, auquel lieu fut fait le bapteſme de l'une des filles dudict ſieur de Seuſe, laquelle le roy & la royne ſa mere tindrent, & la nommerent Charlotte-Catherine; & à l'iſſue dudict bapteſme, ledit ſieur feit préſenter fort belle collation de toutes ſortes de confitures: & cedict jour le roy alla coucher à Bollaines, belle petite ville, qui eſt la premiere de la comté d'Avignon, où le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le vendredi 22. jour dudict mois, le roy alla paſſer par Montdragon, qui eſt une belle petite ville & chaſteau, qui eſt ſitué ſur un haut rocher.

Et cedict jour après que le roy eut diſné, s'en alla paſſer par auprès d'Orenges, qui eſt une belle & forte ville & chaſteau.

Et cedict jour le roy alla coucher à Quaderouſſe, belle petite ville & chaſteau, où le roy feit ſon entrée. Et y avoit pour tout ce jour 4. lieues.

Le ſamedi 23. jour de Septembre, diſna audit lieu, & coucha au pont de Sorgues, qui eſt un beau & grand village, près Avignon, & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le dimanche 24. jour de Septembre, diſna audict lieu, & coucha à Avignon, qui eſt une belle, grande, & forte ville, qui appartient au pape.

L'entrée du roy à Avignon.

Le roy y feit cedict jour ſon entrée, qui fut fort magnifique, & alla loger au grand palais: puis après qu'il fut rafreſchi en ſon logis, s'en alla à veſpres en l'égliſe de Notre-Dame, où le légat dudict lieu l'attendoit pour le recevoir ſur un grand théatre, qui étoit appreſté devant la porte de ladicte égliſe, & au même lieu donna abſolution à tous ceux qui eſtoient préſens. Pour ce jour . . . . . 1. lieue.

La riviére de la Durance eſt facheuſe.

Le roy ſéjournant audict lieu, feit un ſi grand vent qu'il enlevoit les pierres d'une groſſeur d'une noix, juſques au viſage des hommes. En ce dict lieu le roy feit la feſte de S. Michel, & y ſéjourna vingt & un jours; puis en partit le lundi 16. jour d'Octobre enſuivant, pour aller paſſer la riviére de la Durance, qui eſtoit fort facheuſe, & va tomber dedans le Rhoſne à une lieue au deſſoubs d'Avignon, laquelle fut paſſée par deſſus un pont que ledict ſeigneur avoit fait faire expreſſément de batteaux pour paſſer lui & ſon train; & en ce même lieu entra en ſon pays & comté de Provence, & alla diſner à Chaſteau-Renard, petite ville & chaſteau ſur une montaigne, & coucher à ſaint Remy, belle petite ville, en laquelle le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Près ladicte ville y a une fort belle & ancienne antiquité, qui eſt du temps de Jules Céſar en ſigne d'une bataille qu'il gagna en ce lieu; & le mardi 17. jour dudict mois, diſna au Touret, qui eſt une ſeule maiſon,

& coucha à Salon de Craux en Provence, qui eſt une belle petite ville & chaſteau, où le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et audict pays de Provence, en toutes les villes où ledit ſeigneur paſſoit, les enfans venoient au devant juſques à demie lieue hors leſdictes villes, tous habillez de blanc, criant *Vive le roy & la ſainte meſſe*, & tous les villages meſmes donnoient plaiſir au roy, & tous ceux du pays furent fort aiſe de le veoir.

Et le mercredi 18. jour dudict mois, diſna & coucha à Lambés, belle petite ville, éveſché, où le roy feit ſon entrée. Pour ce jour 3. lieues.

L'entrée du roy à Aix en Provence.

Et le jeudi 19. jour, diſna à ſainct Jehan de la Salle, qui n'eſt que une maiſon, & coucha à Aix en Provence, belle & grande ville, éveſché & parlement pour le pays de Provence, où le roi feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et étant audict lieu, alla tenir ſon ſiége en ſa cour de Parlement le lundi 23. jour dudict mois, & y ſéjourna quatre jours; puis partit le mardi 24. jour dudict mois, pour aller paſſer un facheux pays de rochers, & alla diſner à Pourieres, petit village & beau chaſteau, & coucher à Sainct Maximy, belle petite ville & belle abbaye, en laquelle eſt enſépulturé le corps de la ſaincte Magdelaine, où le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Le corps de la Magdelaine eſt enſépulturé à ſaint Maximy.

Et le mercredi 25. dudict mois, le roi alla paſſer de fort haultes & facheuſes montaignes pour aller diſner à la ſaincte Baulme, qui eſt une petite abbaye de religieux qui eſt encrée au milieu d'un rocher fort hault, & eſt le lieu où la ſaincte Magdelaine faiſoit ſa pénitence.

Et après diſner ledict ſeigneur alla coucher à Bringnolles, qui eſt une belle ville, où il arriva bien tard, & étoit bien deux heures de nuit, à cauſe du long & facheux chemin qu'il avoit fait; auquel lieu feit ſon entrée le lendemain. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

Et le jeudi 26. dudict mois, demeura tout le jour audict lieu, pendant lequel les habitans d'icelle ville lui donnerent grand plaiſir de danſes en une belle grand ſalle qui étoit devant ſon logis, auquel lieu ſe trouva grande abondance de fort belles filles toutes habillées de taffetas, les unes de vert, les autres changeant, les autres de blanc, qui danſoient à la mode de Provence, des danſes que l'on appelle la Volte & la Martingalle; & en ladicte danſe le roi feit préſenter la collation; & durerent leſdictes danſes depuis onze heures juſques à cinq heures du ſoir, dont le roy y print grand plaiſir.

Les belles danſes de Bringnolles.

Et le vendredi 18. jour dudit mois, diſna à Gareau, pauvre village, & coucha à Cœurs, qui eſt une belle petite ville, auquel lieu le roi feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et au même lieu eſt le commencement des orenges, & y en a grande abondance.

Digitized by Google

Et le ſamedi 28. jour dudict mois, diſna à la Gallerie des Souliers, qui eſt un beau chaſteau auquel y a grande abondance d'orengers de toutes ſortes. Et audit lieu meſſieurs de Souliers, qui eſt une belle petite ville près ledit chaſteau, apporterent leur preſent au roy ; & après diſner le roy alla coucher à Yerres, belle & bonne ville & chaſteau ſur une montaigne, où le roy feit ſon entrée cedict jour. Pour ce jour . . 3. lieues.

Autour d'icelle ville y a ſi grande abondance d'orengers & de palmiers & poivriers, & autres arbres qui portent le coton, qu'ils ſont comme foreſts. Le roy eſtant en ce lieu de ſéjour, s'en alla le lundi 30. jour d'Octobre diſner à Briganſon, qui eſt un fort en la mer ſur un haut rocher, & eſt une des gardes de la coſte de Provence, tirant vers Nice ; par dela ledit fort y a deux iſles qui ſont fort grandes & ſont en pleine mer, auquel lieu les Turcs deſcendent bien ſouvent, & prennent les hommes du pays qu'ils emmenent priſonniers. *L'abondance d'orangers qui ſont à Yerres.*

Cedict jour, le roy retourna coucher à Yerres. Pour ce jour 6. lieues.

Audict lieu le roy feit la feſte de Touſſaincts, & y ſéjourna cinq jours ; puis en partit le lendemain après diſner, pour aller coucher à Toullon, qui eſt une belle & bonne ville, éveſché, & port de mer, qui eſt fort beau & grand, auquel lieu feit ſon entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le vendredi 3. jour de Novembre en ſuivant audict an 1564. tout le jour audict lieu de Toullon, auquel lieu le marquis d'Elbeuf vint trouver le roy avecques ſept galéres bien en poinct, dedans leſquelles le roy s'en alla pourmener après diſner, où il prenoit grand plaiſir. *L'entrée du roy à Toullon.*

Le ſamedi 4. jour dudict mois, diſna au Riolle, belle petite ville où il feit ſon entrée ; & après diſner alla paſſer par entre des rochers fort haults & faſcheux, pour aller coucher à la Cadieres, belle petite ville ſur une montaigne, & y feit ſon entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Le dimanche 5. jour dudict mois, diſna audict lieu ; & après diſner alla paſſer encore de faſcheuſes roches pour aller coucher à Aubenes, belle petite ville & chaſteau ſur montaigne, & y feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le lundi 6. jour de Novembre, diſna à la baſtille & jardin de Gauſet, qui eſt une fort belle petite maiſon près Marſeille ; puis après diſner le roy s'en alla mettre en un beau théatre qui lui avoit été préparé, pour voir paſſer les compagnies de ladicte ville en armes, qu'il faiſoit bon veoir. Et feit cedict jour ſon entrée en ladicte ville de Marſeille, qui eſt une belle, grande, & forte ville, éveſché, & port de mer. Pour ce jour . . . . . 3. jours. *L'entrée du roy à Marſeilles.*

De laquelle l'on tira grande quantité d'artillerie. Le roy étant à Marſeille le jeudi 9. jour dudict mois, alla faire célébrer la meſſe en une galére neuve, qui n'avoit pas encore navigué, & fut baptiſée ; laquelle le roy & la royne ſa mere la nommerent Charlotte-Catherine. Ladicte gallére appartenoit au comte de Fiſque.

Le roy s'embarqua pour aller diſner à la tour d'If.

Et le 10. jour dudict mois, le roy s'embarqua en une galére appellée la Réale, accompagnée de treize autres galéres, penſant aller diſner à la tour d'If, qui eſt une forte place une lieue avant en pleine mer ſur un rocher, & en ce lieu la tourmente ſe trouva ſi faſcheuſe que leſdictes galéres ne ſçurent aborder, & les fallut mettre à l'ancre contre un autre rocher, qui étoit à un quart de lieue de là, & là le roy diſna; puis s'en alla les mener en pleine mer, & en fit faire deux eſcadrons qu'il fit combattre l'un contre l'autre; puis s'en retourna coucher à Marſeille, où il fut tiré du port & de la ville, à ſon arrivée, grand nombre d'artillerie. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Auquel lieu il ſéjourna ſept jours; puis en partit le lundi 13. jour dudict mois, pour aller diſner à la baſtille de la Bedoulle, qui n'eſt que une ſeule maiſon, & coucher à Marignan, belle petite ville & chaſteau, où il fit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le roy s'embarqua ſur l'étang de Martegues.

Et le mardi 14. jour dudict mois, diſna audict lieu; puis après diſner s'en alla embarquer ſur un grand eſtang de mer, qui dure bien deux lieues de large & quatre lieues de longueur, & s'appelle l'eſtang de Martegues.

Et cedict jour, le roy alla coucher à Martegues, qui ſont trois petites villes joignant l'une de l'autre; la premiere s'appelle Jonqueres, celle du milieu l'Iſle, & la tierce eſt Martegues, toutes ſituées en un mareſcage de mer, où le roy fèit ſon entrée. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Et le mercredi 15. jour dudict mois, diſna audict lieu; puis après diſner s'embarqua ſur ledit eſtang pour aller coucher à S. Chamant; au ſortir dudit eſtang, falloit paſſer par dedans un rocher percé, qui a bien trente toiſes de large, & alla le roi coucher audict lieu de S. Chamant, qui eſt belle petite ville & chaſteau ſur une montaigne, où il fit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le jeudi 16. jour de Novembre, diſna à S. Martin, qui ne ſont que deux ou trois maiſons au milieu de la pleine de Salon de Craux, qui eſt une grande pleine toute couverte de Thim, d'Iſope, & Saulge, & dure bien huit ou dix lieues d'étendue.

L'entrée du roy à Arles.

Cedict jour, le roy alla coucher à Arles, qui eſt une belle, bonne, & grande ville, éveſché, auquel lieu cedict jour feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

En laquelle ville y a des antiquitez que l'on appelle les Arenes, que les Romains firent faire pour jouer leurs comédies, en ſigne de leurs victoires, du temps qu'ils tenoient ce pays là.

Le roy faiſant ſéjour en icelle ville, ſe trouva fort aſſiégé des grandes eaux, auquel lieu ſéjourna vingt & un jours; durant lequel temps print plaiſir aux danſes du pays, & à faire combattre des taureaux ſauvages que les hommes combattoient & faiſoient tomber en terre ſeul à ſeul.

Le roy partit de ce lieu le jeudi 7. jour de Décembre enſuivant, après

Digitized by Google

diſner, pour aller faire ſon entrée & coucher à Tarraſcon; qui eſt une belle petite ville & fort chaſteau ſitué ſur un rocher ſur le bord du Rhoſne, qui eſt un gros fleuve & fort facheux, qui va tomber dans la mer à huit lieues audeſſoubs ladicte ville de Tarraſcon,& vis-à-vis de Beauquaire, qui eſt une autre ville & fort haut chaſteau de l'autre coſté de ladicte riviére du Rhoſne.

En la grand égliſe de Tarraſcon eſt enſépulturé le corps de ſaincte Marthe, auquel lieu le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . 3. lieues.

S'enſuit la harangue faicte au roy audict lieu de Tarraſcon, à ſon entrée.

La harangue faites au roy à Taraſcon.

L'or, & l'encent, la mitre d'Arabie
Qu'au roy des roys, les roys vinrent offrir;
Qui du monde feit ténébres fuir
Lors qu'arriva ſa venue bénie,
Peu de cas eſt, veu ce qu'eſtoit beſoing
A cil qu'avoit des lumiéres puiſſance;
Et qui plus eſt accoururent de loing
Comme ſubjects monſtrer obéiſſance:
Pareillement, Sire, ſi en Provence
On a paſſé ta noble majeſté,
Or ou argent, & tréſors ou chevance
On t'a offert, livré, & préſenté,
Plus que cela mérite ta grandeur:
Car tu démonſtre en ta jeuneſſe tendre
Que plus aagé, auras de Dieu tel heur
Que tu feras par tout le monde eſtendre,
Que Tarraſcon de ta noble préſence
Prent plus de bien que tu n'en pourrois prendre;
Si de tous biens te donnoient abondance,
Auras à gré, Sire, la ſuplication
Du peuple tien, ce peuple obéiſſant
Tarraſconois qui a très grand envie
Voir ta couronne en ton aage croiſſant.

Ce qui eſtoit à un tableau ſur le portail du logis du roy au même lieu.

D'aage croiſſant, de puiſſance croiſtra,
Et tout le rond du monde enfin tiendra
Entre ſes mains, comme bien nous préſage
L'aſpect & trait de ſon royal viſaige.

Digitized by Google

Et le roy ſéjourna audict lieu de Tarraſcon trois jours pour faire paſſer tout le train de ſa cour le fleuve du Rhoſne, qui tous paſſerent en bateaux, & eſt un facheux paſſage : puis après que tout fut paſſé, le roy ſe mit à paſſer le lundi 11. jour du mois de Décembre ; & ledict jour ſortit de Provence pour entrer en Languedoc, & alla diſner & faire ſon entrée audit lieu de Beauquaire, qui eſt une belle petite ville ; & après diſner s'en alla coucher à Sarignac, petite ville, où il feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le roy paſſa le Rhoſne.

Le mardi 12. jour dudict mois, le roy alla paſſer deſſoubs un des bouts du pont du Gar, qui eſt un aqueduc & pont fort antique, que les Romains firent faire pour faire paſſer l'eau d'une fonteine par deſſus ledict pont, pour la faire aller en la ville de Nymes ; & ledict pont eſt de telle hauteur qu'il y en a trois l'un ſur l'autre ; les deux bouts d'icelui prennent ſur deux montaignes, & par deſſous paſſe un faſcheux torrent, & au pied d'icelui il y a neuf arches, & au ſecond onze, & au tiers treize, & fait de fort groſſes pierres jointes l'une contre l'autre & ſans mortier.

Le pont du Gar eſt fort antique.

Et cedict jour le roy alla diſner à ſaint Privat, qui eſt un beau chaſteau, près ledit pont ; puis après diſner le ſieur de Cruſol feit appreſter une belle collation de confitures au roy & à toute ſa compaignie, que des nymphes préſenterent, qui étoient cachées ſous un grand rocher qui eſt à un des bouts dudict pont ; & cedict jour, le roy alla faire ſon entrée & coucher à Nymes, qui eſt une belle, bonne, & grande ville, éveſché. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

L'entrée du roy à Nymes.

Il y a en ladicte ville de Nymes de grandes & anciennes antiquitez que l'on appelle les Arenes, que les Romains feirent ainſi faire pour jouer leurs comédies, & ſont faites toutes de fort groſſes pierres, jointes l'une contre l'autre ſans mortier ; & ſont faictes en rondeur, & toutes en grands dégrez, où le peuple s'aſſeoit pour veoir jouer leſdictes comédies, & vont toujours en élargiſſant par le hault.

Amphitéatre à Nymes.

Et le mardi 13. jour dudict mois, tout le jour ſéjourna audict lieu de Nymes ; & le mercredi 14. jour, il vint diſner & coucher à Vauvert, que l'on appelle le diable de Vauvert, qui eſt une petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le diable de Vauvert.

Et le jeudi 15. jour dudict mois, diſner & coucher à Aigueſmortes, qui eſt une belle & forte ville en un mareſcage de mer, où le roy feit ſon entrée, près laquelle ſont les marets & ſalins de Peccais où ſe fait le ſel. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Aigueſmortes

Et le 16. jour dudict mois, diſner audict lieu, & alla coucher à Marſeillargues, belle petite ville, où il fit ſon entrée. Pour ce jour 3. lieues.

Et le dimanche 17. jour de Décembre, alla diſner à ſainct Brez, pauvre village, & coucher à Montpellier, belle & grande ville, éveſché, auquel lieu feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Montpellier.

Le roy eſtant de ſéjour à Montpellier, alla le jeudi 28. dudict mois, diſner

Digitized by Google

diſner à Villeneuſve, qui eſt une petite ville près le fort de Maguelonne, qui eſt un fort dans un mareſcage de mer, auquel y a grande abondance de grandz oiſeaux que l'on appelle des Flamans; & cedict jour le roy retourna coucher à Montpellier. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Et étant audict lieu, feit crier par la ville que tous les habitans d'icelle ſe trouvaſſent à la grand proceſſion générale, ſur peine de cent livres d'amende, laquelle fut faite le lendemain de Noel, & y aſſiſta ſa majeſté; puis la tierce ferie de ladicte feſte, donnerent plaiſir au roy en un grand carroy, qui eſtoit devant ſon logis, d'une danſe que l'on appelle la Treille, & danſoient au ſon des trompettes, tenant en leurs mains des cerceaux tous floris, & les danſeurs tous maſqués & reveſtus, qu'il faiſoit bon veoir. Le roy ſéjourna audict lieu treize jours, & en partit le ſamedi 30. jour dudict mois, pour aller diſner à Fabrigues, qui eſt une petite ville, & coucher à Pouſant, belle petite ville, où il feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le dimanche dernier jour de l'an 1564. tout le jour audict lieu de Pouſant; puis le lundi 1. jour de l'an 1565. diſner audict lieu, & coucher à Florenſac, belle petite ville, où il feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le mardi 2. jour de Janvier, diſner audict lieu, & coucher à Agde, belle & bonne ville, éveſché, où le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 2. lieues. L'entrée du roy à Agde.

Et le mercredi 3. jour dudict mois, le roy paſſa la riviére de l'Erault au ſortir de ladicte ville, par deſſus un pont faict de barques, pour aller diſner à Villeneuſve, qui eſt petite ville, près laquelle y a une grande garenne toute de regalliſſiers, & peuplée de connins qui ſentent la regaliſſe quand on en mange.

Cedict jour, le roy alla faire ſon entrée & coucher à Beſiers, qui eſt une belle grand ville, éveſché. Pour ce jour . . . 3. lieues. L'entrée du roy à Beſiers & Narbonne.

Et le jeudi 4. jour dudict mois, diſner à Nyſans, petite ville, & coucher à Narbonne, belle, grande, & forte ville, éveſché, où le roy feit cedict jour ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Auquel lieu feit la feſte des roys, & y ſéjourna deux jours; puis en partit le dimanche 7. jour dudict mois, pour aller faire ſon entrée, diſner & coucher à Syjan, belle petite ville. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le lundi 8. jour de Janvier, diſner à Locquatte, qui eſt une belle fortereſſe & derniere place de France, à quatre lieues de Parpignan: & ce dict jour retourna coucher à Syjan. Pour ce jour . . . 4. lieues. Locquatte la derniere place de France.

Et le mardi 9. jour dudict mois, diſner audict lieu, & coucher à Narbonne. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le mercredi 10. jour dudict mois, fut tout le jour audict lieu; puis le jeudi 11. jour, alla diſner à Canet, petite ville, & coucher à Mont, pauvre village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Carcaſſonne.

Et le vendredi 12. jour dudict mois, diſner à Barbairen, petit village; & coucher à la haulte Carcaſſonne, qui eſt une belle & forte ville, évеſché, où il feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le roy aſſiégé des neiges.

Et penſoit le roy partir le ſamedi 13. jour qui étoit le lendemain; mais la neige vint en ſi grande abondance, qu'il ſe trouva aſſiégé, tant que perſonne n'eut ozé aller par pays, & en tomba tant qu'elle étoit en pleine campaigne de la haulteur de quatre pieds pour le moins: & en fut ainſi aſſiégé en ce lieu dix jours durant, pendant leſquels le roy prenoit plaiſir à un baſtillon qu'il fit faire tout de neige en la cour de ſon logis, lequel feit deffendre par ceux de ſa maiſon, contre tous ceux des deux villes, haulte & baſſe Carcaſſonne, qui ne le ſçurent jamais prendre, & ſe retirerent bien battus. Puis fit faire deux bandes de ceulx de ſa maiſon; l'une pour le garder, qui eſtoient tous ceulx de ſes gardes, & l'autre pour l'aſſaillir, qui étoient pages & laquais; duquel l'aſſault dura bien deux heures, & le gagnerent; puis après que le roy vit que les neiges ſe fondoient, partit de la haulte ville de Carcaſſonne le lundi 22. jour de Décembre après diſner, pour aller faire ſon entrée en la baſſe ville, qui eſt une belle ville & forte, en laquelle il ſéjourna trois jours; puis en partit le vendredi 26. jour dudict mois, pour aller diſner à Arzant, petite ville, & coucher à Montreal, belle petite ville, en laquelle il feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le ſamedi 27. jour dudict mois, diſner à Proille, qui eſt une belle abbaye de religieuſes, & coucher à Villaſpic, petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le dimanche 28. jour dudict mois, diſner à Ferratz, qui eſt un beau chaſteau & baronie appartenant au ſeigneur de Malras; & audict lieu feit un beau feſtin, & un baſtillon qui eſtoit gardé de bien ſoixante ſoldats, qui incontinent fut pris, parce qu'ils n'avoient pas levé leur pont-levis. Cedict jour, le roy alla coucher à Caſtelnaudarry, qui eſt belle & bonne ville, où le roy feit ſon entrée. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Et le lundi 29. jour dudict mois, tout le jour le roy fut audict lieu, pendant lequel les habitans de la ville donnerent plaiſir au roy d'une danſe qu'on appelle la Martingalle, ſoubs les halles de ladicte ville. Et puis le mardi 30. jour dudict mois, diſner à Vingnonet, qui eſt belle petite ville, où le roy feit entrée; & alla paſſer par Villefranche, qui eſt une belle petite ville, où il feit entrée; & alla coucher à Villenouvelle, autre petite ville, & belles maiſons, où il feit entrée. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Le mercredi dernier jour de Janvier 1565. le roy diſna audict lieu; puis après s'en alla paſſer & faire ſon entrée à Baziéges & à Mongiſcart, qui ſont deux petites villes; & alla ledict jour coucher à Thoulouſe, qui eſt une belle, grande, & forte ville, arceveſché, & parlement pour le pays de Languedoc. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Digitized by Google

Et le jeudi 1. jour de Février, le roy alla diſner aux Minimes dudict lieu, qui ſont hors la ville ; puis après diſner s'en vint en un beau théatre, qui avoit expreſſément été fait pour veoir paſſer les compagnies, entre leſquelles y avoit une compagnie de ſept à huit cent gentilhommes du pays, qui étoient tous armez & à cheval en fort bon équipage ; & après que tout fut paſſé, le roy alla faire ſon entrée en ladicte ville, qui fut fort triomphante, qui étoit la vigile de la chandeleur. L'entrée du roy à Thouloufe.

Le roy eſtant de ſéjour audict lieu, le jeudi 8. jour dudict mois, après avoir fait qulque nombre de chevaliers de ſon ordre, partit de ſon logis après diſner, pour aller en grand magnificence tenir ſon ſiége en ſon palais & cour de parlement dudict lieu, comme il avoit fait aux autres. Puis les capitoulx d'icelle ville preſenterent un beau feſtin au roy en la maiſon de ladicte ville, le mardi 20. jour dudict mois de Février.

Et le dimanche 4. jour de Mars, le roy alla paſſer la riviére de la Garonne en batteau, pour aller diſner à S. Michel, qui eſt un fort beau petit chaſteau, & dépendant de l'arceveſché de Thoulouſe ; puis après diſner s'en retourna coucher en ſon logis de Thoulouſe. Pour ce jour 2. lieues.

Audict lieu le roy feit ſon careſme prenant, lequel jour fut fait le mariage du marquis d'Alis & de madamoiſelle de Curton.

S'enſuit ce que diſoient les maſques au roy, lui préſentant les armes & pilliers de juſtice.

Souillé de ſang les armes j'en apporte, Mars, le dieu des batailles, baille les armes au roy.
Pour de rechef la France renverſer,
Et en ſon ſein mille bandes dreſſer :
Je ne veux pas pour la rendre moins forte,
La piété & juſtice que porte
Toy jeune roy, ains ton royaume cher
Soubs toy fera tout l'univers pencher,
Le chef vaincu après la guerre morte :
Donc en bonheur, prince où le ciel aſſemble
Tous ſes tréſors & ſes graces enſemble,
Reçois en don les armes de ton Mars,
Afin que toſt armé de ſon audace,
Victorieux les baigne dans la Trace
Au ſang du Turq, & de tous ſes ſoldats.

Et le dimanche 18. jour de Mars, le roy feit faire la proceſſion générale en ladicte ville, en laquelle il aſſiſta, & y avoit de grandes richeſſes ; puis ayant ſéjourné audict lieu quarante ſix jours, en partit le lundi 19. jour dudict mois de Mars, pour aller diſner à ſainct Jorry, qui eſt un petit village & chaſteau, & coucher à Fronton, beau village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 4. lieues. Le roy fit faire la proceſſion générale.

L'entrée du roy à Montauban.

Et le mercredi 20. jour dudict mois, diſner à Clau, qui n'eſt qu'un petit chaſteau; puis après diſner alla paſſer la riviére du Tarn par deſſus un pont de pierres, pour entrer en la ville de Montauban, qui eſt une belle & forte ville, évеſché, où le roy feit entrée. Pour ce jour 3. lieues.

De laquelle ville le roy feit démanteler & rompre les fortifications au mois de Février & Mars audict an 1565.

Et le mercredi 21. dudict mois, diſna à la Baſtide del Tempe, qui eſt un pauvre village; puis après diſner s'en alla paſſer la riviére du Tarn par deſſus un pont de bois tout couvert, pour aller faire ſon entrée & coucher à Moiſac, qui eſt une belle petite ville, entrant au pays d'Agenés. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le jeudi 22. jour, le roy alla diſner à Pontuy, qui eſt un petit village & chaſteau; puis après diſner alla faire ſon entrée à Ballence en paſſant, qui eſt une petite ville, & coucher à la Mageſterre, qui ne ſont que trois pauvres maiſons ſur le bord de la Garonne. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy s'embarqua ſur la Garonne.

Le vendredi 23. jour dudict mois, le roy s'embarqua en un beau batteau que les capitoulx de Thouloufe lui firent faire pour aller diſner à la Foſſe, qui eſt un beau chaſteau; & puis s'en revint ſur l'eau pour aller faire ſon entrée à Agen en Agenés, qui eſt une belle ville, bonne, & grande, & évеſché. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

L'entrée du roy à Agen en Agenés.

Le roy ſéjourna audict lieu le dimanche 25. jour de Mars, auquel jour fut faict le bapteſme de l'une des filles du ſieur de Montluc, que le roy & la royne tinrent & madame de Guiſe, & la nommerent Charlotte-Catherine.

Le roy ſéjourna audict lieu d'Agen trois jours; puis s'embarqua en ſondict batteau le mercredi 27. jour dudict mois, pour aller faire ſon entrée & diſner au port ſaincte Marie, qui eſt une petite ville ſur le bord de ladicte riviére; puis après diſner s'en revint en ſondict batteau, pour aller faire ſon entrée & coucher à Eguillon, petite ville & chaſteau, où il feit ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le mercredi 28. jour dudict mois, diſna audict lieu; puis après diſner le roy s'embarqua en ſon batteau pour aller faire ſon entrée à Marmande, qui eſt une belle petite ville. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Et le jeudi 29. jour dudict mois, diſna audict lieu; puis s'en revint en ſon batteau pour aller faire ſon entrée & coucher à la Reolle, qui eſt une belle ville diviſée en trois. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le vendredi 30. jour dudict mois, tout le jour audict lieu. Le ſamedi dernier jour dudict mois, diſna encore audict lieu; puis s'embarqua pour aller coucher à Quadillac, petite ville & beau chaſteau, qui appartient au ſeigneur de Candalles. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le roy à Bordeaux.

Le dimanche 1. jour d'Avril enſuivant, diſna audict lieu; puis après diſner s'embarqua ſur ladicte Garonne pour aller coucher à Bordeaux, bonne, grande, & forte ville, port de mer, évеſché, & parlement pour la Guyenne. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Digitized by Google

Et le lundi 2. jour dudict mois, tout le jour audict lieu.

Le mardi 3. jour, alla diſner & coucher à Toars, qui eſt un petit chaſteau à une lieue de ladicte ville; auquel lieu le roi ſéjourna ſix jours, pendant leſquels l'entrée de ladicte ville de Bordeaux ſe préparoit; & quand elle fut preſte, le roy partit de Toars le lundi 9. jour dudict mois d'Avril, pour aller diſner à Frands qui une belle petite maiſon; & après diſner s'en alla embarquer ſur la Garonne, en un batteau que les maires & jurats de ladicte ville lui envoyerent: & s'en alla deſcendre au deſſoubs du chaſteau Trompette qui eſt un fort chaſteau, qui fait le coing de la ville ſur le bord du port; & alla le roy deſcendre à un beau théatre que ladicte ville avoit fait faire pour voir paſſer les compagnies d'icelle, entre leſquelles y avoit grand nombre de Sauvages de toutes ſortes, & grand nombre de navires qui feirent bien leur devoir de tirer leur artillerie; & après que toutes leſdictes compagnies furent paſſées, le roy monta à cheval pour aller faire ſon entrée en icelle ville, qui fut fort magnifique, & alla loger à l'éveſché. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Entrée du roy à Bordeaux.

Le roy eſtant audict lieu, partit le jeudi 12. jour dudict mois après diſner, pour aller en grande magnificence tenir ſon ſiége en ſon palais & cour de parlement dudict lieu, comme il avoit fait ès autres lieux.

Le mercredi 18. dudict mois, le prince de Parme & le comte d'Aiguemont qui alloient en poſte en Flandres, vinrent trouver audict lieu ſa majeſté, où elle les reçut honorablement. Le roy feit audict lieu la feſte de paſque, qui étoit le 22. jour d'Avril, & feit ſéjour audict lieu vingt & trois jours; puis en partit pour prendre ſon chemin de Bayonne le jeudi 3. jour de Mai enſuivant, & aller diſner à Montplaiſir, qui n'eſt qu'une ſeule maiſon, & coucher à Caſtres, pauvre village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le vendredi 4. jour dudict mois, diſner & coucher à Lengon, belle petite ville & chaſteau ſur le bord de la Garonne. Pour ce jour 4. lieues.

Le ſamedi 5. jour dudict mois, le roy alla faire ſon entrée & diſner & coucher à Bazas, qui eſt une bonne ville & éveſché. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Le dimanche 6. jour dudict mois, ſéjourna tout le jour audict lieu, durant lequel ceulx de la ville donnerent plaiſir au roy de faire combattre des taureaux en une grande place, que des hommes combattoient avec de grands eſguillons. Puis le lundi 7. jour, le roy alla paſſer la riviére du Sirron par deſſus un pont de pierre, qui s'appelle le pont de Boullas, & eſt le lieu qui fait la ſéparation de France & des terres de Navarre. Cedict jour, le roy alla diſner & coucher à Captieux, qui eſt une petite ville au commencement des landes de Bordeaux. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Le roy aux landes de Bordeaux.

Le mardi 8. jour dudict mois, le roy commença à entrer ès landes dudict Bordeaux, pour aller diſner à la Traverſe, qui ne ſont que de deux

maiſons au milieu deſdictes landes, & coucher à Roquehort, petite ville, où le roy feit cedict jour entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le mercredi 9. jour dudict mois, le roy continua ſon chemin eſdictes landes, pour aller faire ſon entrée & diſner & coucher au mont de Marſen, qui eſt belle ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna quinze jours; puis en partit le jeudi 24. jour dudict mois, pour continuer ſon chemin eſdictes landes, & alla diſner à Millac, petite ville, & coucher à Tartas, qui ſont deux petites villes, entre leſquelles paſſe la Douve, qui eſt belle petite riviére portant batteaux, qui vont tomber dans le fleuve du Gave à deux lieues au deſſus de Bayonne.

En icelle ville de Tartas, le roy feit cedict jour ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu ſéjourna trois jours; puis en partit le lundi 28. jour dudict mois, pour aller diſner à Pouton, qui eſt un beau village; puis après diſner ſortit deſdictes landes, pour aller paſſer la Douve par deſſus un pont de pierres pour faire ſon entrée à Dax, qui eſt une belle & forte ville, éveſché, en laquelle y a des bains les plus beaux que l'on peut voir, qui rendent fort grande abondance d'eau toute bouillante. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Dax.

Et le mardi 22. jour dudict mois de Mai, le roy alla diſner à Saubuſe, qui eſt un pauvre village ſur le bord de la Douve; puis après diſner s'embarqua ſur ladicte riviére, pour aller coucher à Bayonne, qui eſt une grande, forte, & derniere ville de France, & chaſteau, éveſché. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Et le dimanche 3. jour de Juin, le roy s'embarqua ſur le fleuve du Gave qui paſſe au pied de ladicte ville, en un batteau que meſſieurs d'icelle lui firent faire, & alla diſner à la Houſſe, une petite abbaye cachée en un bois, & après diſner s'en revint en ſon batteau deſcendre au bout du pont en un beau théatre qui avoit été fait pour voir paſſer les compagnies de ladicte ville de Bayonne, toutes en armes & bon équipage: & après que tout fut paſſé, le roy feit ſon entrée, qui fut fort belle. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Le roy à Bayonne.

L'entrée du roy à Bayonne

S'enſuit ce qui étoit eſcrit en quatre tableaux, qui étoient ſéparez en quatre endroits le jour de ladicte entrée.

Ce qui eſtoit ſur le portail de la ville, où ladicte ville eſtoit pourtraicte.

Du hault des cieux jadis je fus eſleue
Pour aux Gaullois rendre fidélité:
Donc, ô mon roy, tiltre de non pollue
Juſques ici ſans fléchir ai porté:

Digitized by Google

Maints portz marins ſoubs mes droits ai dompté,
Et bien qu'encor Tetis me tienne ancrée,
Ores je tombe, & penche d'un coſté
Sans le ſuport de votre main ſacrée:
Votre grandeur oultre paſſe les undes
De l'occean, & me peut exceller
Le hault ſuccez de vos graces fecondes
Sur Macedon deſirons exceller.

Ce qui eſtoit au bout du ſecond pont.

Entrez, entrez, ô Charles de Vallois,
Roy excellent, plein de magnificence,
Icy le peuple eſt mis deſſoubs vos loix,
Reçoit ſoulas voyant vôtre préſence.

Ce qui eſtoit à un portail en la ville, auquel ladicte ville eſtoit pourtraicte; & un Mars ayant les deux pieds ſur deux colonnes.

Un Mars guerrier icy jadis tenoit
En ſon pouvoir les colonnes Alcides,
Et pluſieurs ports ſoubs ſa force obtenoit,
Bayonne, alors opulente en ſubſides,
Roy excellent, Mars, Céſar, & Achilles,
En loz chrétien ores vous ſurpaſſez
Et votre eſprit en graces tant fertilles
Monſtre vos faits de vertu compaſſez.

Ce qui eſtoit ſur un portail près le logis du roy, auquel eſtoit pourtraicte la royne & ſes ſix enfans; à la dextre eſtoit le roy, puis monſieur d'Anjou, & monſieur d'Alencon à la feneſtre, & eſtoit la royne d'Eſpagne, puis madame de Lorraine & madame Marguerite.

C'eſt à l'entour de royale couronne
Que le jardin Eſperien floronne:
Ce ſont les fruits de Sibelle feconde
Qui aujourd'huy ne trouve ſa feconde:
Ce ſont rameaux vigoreux & puiſſans;
Ce ſont fleurons en vertu verdiſſans,
Royne ſans pair, de grace décorée
Vous ſurmontez Pallas, & Cithérée.

S'enſuit un autre épigramme, qui fut mis à la porte d'Eſpaigne, quand ladicte royne d'Eſpaigne fit ſon entrée en ladicte ville.

Elizabeth, de roy'fille excellente,
Vous avez joinct un jour deux roys puiſſans;
France & l'Eſpaigne en gloire permanente
Extolleront vos aages triomphans:
Oncques ne fut plus belle la venue
Du clair ſoleil, après l'obſcure nuit,
Que vôtre grace en vertu maintenue
Qui en paix a le fort de Mars réduict.

Monſieur d'Orleans s'en va au devant de la royne d'Eſpaigne.

Le roy faiſant ſéjour à Bayonne, monſieur d'Orleans ſon frere le laiſſa audict lieu le ſamedi 9. jour de Juin, pour aller en poſte, accompaigné de grands ſeigneurs qui eſtoient tous habillez de ſes livrées, au devant de la royne d'Eſpaigne leur ſœur, juſques à dix lieues dans Eſpaigne près Thoulouzette. Le roy feit audict lieu la feſte de pentecouſte; auquel lieu ſe trouva ſi grande abondance de peuple & principalement d'Eſpaignols, qui s'eſtoient amaſſez pour ſe faire toucher, qu'en paſſant une porte ſe preſſerent tant, qu'il s'en étouffa bien vingt-cinq ou trente. Le roy feit auſſi audict lieu les feſtes de Trinité, la feſte-Dieu, & la S. Jean-Baptiſte; & partit dudict lieu de Bayonne le mardi 12. jour de Juin après diſner, pour aller coucher à S. Jean de Luz, qui eſt un fort beau village, port de mer, lequel avoit été bruſlé par les Eſpaignols, en l'an 1557. beau lieu de plaiſir ſur le bord de la grand mer. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Il s'étouffa des gens en preſſe.

Et le mercredi 13. jour, tout le jour audict lieu, pendant lequel feit mettre une galeace en mer, qui fut baptiſée, & la nomma la Caroline; & le jeudi 14. jour de Juin, partit dudict lieu de ſainct Jean de Luz après diſner, avec la royne ſa mere, qui eſtoient bien accompaignez des princes & grands ſeigneurs de France, pour aller recevoir la royne d'Eſpaigne juſques au dernier pas de ſon royaume à un lieu appellé Endaye ou Boyvie, auquel y a une petite riviére qui faict la ſéparation de France & d'Eſpaigne, le tout près Fontarabie, qui eſt une belle & forte ville, appartenant au roy d'Eſpaigne par force; & audict lieu le roy mena ſon régiment qu'il a toûjours mené avecques lui en tout ce voyage, qui eſtoient dix compagnies de gens de pied, deſquelles étoient coronel le ſeigneur Stroſſe. En ſondict voyage menoit auſſi avecques lui quatre compagnies d'hommes d'armes & une de chevaulx legers. En ce même lieu de Boyvie, le roy mena leſdictes compagnies, deſquelles en mourut cinq ou ſix qui eſtoufferent en leurs armes, à cauſe de la grande chaleur qu'il faiſoit, & ſi n'avoient que deux lieues à faire; & audict lieu le roy feit faire

Reception de la royne d'Eſpaigne.

Digitized by Google

faire une belle feuillée ſur le bord de ladicte riviére, en laquelle feit appreſter une fort belle & riche collation de jambons de Mayence & langues de bœuf, ſervelat, paſtez, de toutes ſortes de fruicts, ſalades, confitures, & grande abondance de bon vin. Audict lieu le roy attendit la royne d'Eſpaigne, qui diſna à un village qui s'appelle Airon qui eſt delà l'eau. Et puis après qu'elle eût diſné, commença à deſcendre la montaigne pour venir trouver le roy, accompagné de bien trois cents archers à cheval, de la garde du roy ſon mari, & une enſeigne de gens de pied, qui tous vindrent ſur le bord de l'eau; & quand les ſoldats François les virent, commencerent à faire de magnifiques eſcopetteries; & alors que le roy la vit ſur le bord de l'eau, s'embarqua pour l'aller recevoir au milieu ladicte riviére, laquelle avec grande careſſe entra au batteau du roy, & tous s'en vinrent raffreſchir ſous ladicte feuillée, auquel lieu furent bien une heure; pendant tabourins, trompettes, haultbois ſonnoyent en grande mélodie de toutes parts; puis quand ils furent preſts à partir, le roy feit préſenter une belle hacquenée blanche à la royne ſa ſœur, & s'en vinrent tous enſemble à S. Jean de Luz. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Ladicte royne d'Eſpagne eſtoit accompagnée du duc d'Albe, lequel apporta l'ordre que le roy d'Eſpagne envoyoit au roy, qui eſt la toiſon d'or, laquelle le roy porta le jour de la feſte-Dieu à veſpres, & étoit aſſis avec ladicte royne, le duc de Saulne, & le duc de Jaſzars, & le comte de Benevente, l'arceveſque de Pampelune, & la comteſſe de Araigne, laquelle ſervoit ladicte royne de bailler à boyre, car elle n'eſt ſervie à table que de dames.

Le vendredi 15. jour de Juin, le roy laiſſa à S. Jean de Luz la royne ſa mere, monſieur ſon frere, avec toute la troupe Eſpaignole, & s'en alla diſner à Bayonne, pour faire appreſter l'entrée de la royne ſa ſœur, laquelle partit dudict lieu après diſner pour venir ſe raffreſchir à une belle feuillée, qui eſt à un jardin hors la ville, qui s'appelle Paradis, auquel lieu lui fut préſentée une collation telle comme la ſuſdite; puis au ſortir de ce lieu, ladicte royne d'Eſpaigne monta ſur une belle hacquenée blanche, de laquelle le harnois eſtoit priſé à quatre cents mille ducats, qui eſt celle meſme que le roy ſon mary lui donna quand il l'a reçut: & cedict jour ladicte royne alla faire ſon entrée en ladicte ville de Bayonne, laquelle fut ſi longue qu'il fallut avoir des flambeaux & torches, parce qu'il étoit bien neuf heures du ſoir quand elle entra en icelle. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et audict lieu le roy tint maiſon ouverte aux Eſpaignols de toutes choſes. Au même temps vint une ambaſſade du Turcq, pour demander au roy un port de mer en Provence, pour raffreſchir leur armée, au cas qu'ils ne prinſſent la place de Malthe qu'ils tenoient aſſiégée. Et le lundi 18. jour dudict mois, le roy alla diſner à S. Bernard, qui eſt une petite abbaye de femmes, auquel lieu il reçut ladicte ambaſſade; puis retourna

coucher à Bayonne. Et le ſamedi 23. jour dudict mois, le roy s'embarqua après diſner avec la troupe Eſpaignole, pour aller ſouper en l'iſle d'Aiguemeau, qui eſt une iſle où il n'y a pas une maiſon. Et pour cette cauſe la royne y feit faire une belle feuillée qui couſtat un grand denier, & un feſtin au ſouper, auquel les grands ſeigneurs & dames portoient la viande, & eſtoient habillés en bergers & bergeres; puis après ſouper qui eſtoit la vigile S. Jehan-Baptiſte, s'embarquerent pour aller veoir le plaiſir du feu de la Jouannée, qui fut magnifiquement faict au milieu du fleuve de Gave, & y avoit tout du long de ladicte riviére des balenes, daulphins, tortues, & ſereines, toutes contrefaites en artifice de feu, qui fut un grand plaiſir; & s'arrêterent tant à veoir ledict plaiſir, qu'il eſtoit bien deux heures après minuict quand ils furent retirez en leurs logis à Bayonne. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Tournoy de Bayonne.

En ladicte ville le roy feit préparer un beau & grand champ pour faire le tournoy, à l'encontre duquel y avoit de beaux théatres pour mettre les dames & damoiſelles, & aux deux bouts d'icelui y avoit un grand portail pour faire entrer les compagnies, lequel fut ouvert le lundi 25. jour dudict mois, dans lequel y avoit environ 25. maiſtres de camp à cheval, l'épée nue au poing, tous habillés d'une parure qui eſtoit de toile d'or, leſquels eſtoient les princes & grands ſeigneurs; & audict combat n'avoit que deux compaignies, qui eſtoit celle du roy & de monſieur ſon frere, & en chacune compagnie n'avoit que huict hommes d'armes, bien en poinct avec leurs couſtilles. Dont la compaignie du roy commença; & entra un beau, grand, & riche chariot triumphal, tout reveſtu de toile d'or, lequel cheminoit dans les nues, & eſtoit mené avec quatre belles hacquenées blanches; au plus haut d'icelui étoit la déeſſe Venus, tenant ſon brandon de feu, & au plus bas eſtoient des jeunes enfants habillez en Mercures, chantant & en faiſant le tour du camp; la déeſſe envoyoit d'eſchaffault en eſchaffault par ſes Mercures les faveurs de celui pour qui eſtoit ledict chariot aux dames & damoiſelles, tant d'Eſpaigne que de France; puis quand ledict chariot eût fait le tour du camp, ſe retira à un des bouts d'icelui. Puis entra l'autre chariot du côté de monſieur, tout de même l'autre, fors les couleurs qui étoient differentes aux autres: car ils étoient reveſtus de toile d'argent, au hault duquel étoit Cupido, le dieu d'amours, avec autres Mercures, qui tous alloient chantants; & en faiſant le tour du camp envoyent pareillement aux dames & damoiſelles les faveurs de celui à qui eſtoit ledict chariot; puis ayant fait le tour dudict camp, ſe retira à un des bouts pour faire entrer les ſuſdictes compagnies. Deſquelles celle du roy entra la premiere, fort bien en poinct, & celle de monſieur de l'autre coſté, leſquelles le roy & monſieur conduiſoient en armes, & ſe combattirent à l'eſpée ſeulement; & dura ledict combat bien trois heures; à l'iſſue d'icelui, l'on feit tirer grande quantité d'artillerie & feux artificiels.

Digitized by Google

Les autres jours prenoient plaiſir à faire autres combats en ſalle & à faire jouer comédies. La royne d'Eſpaigne demeura dix-ſept jours à Bayonne, & le roy y demoura trente trois jours; puis en partirent tous enſemble le lundi 2. jour de Juillet enſuivant après diſner, pour aller coucher à S. Jehan de Luz. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

La royne d'Eſpaigne hors de France.

Et le mardi 3. jour dudict mois, diſna audict lieu; puis après diſner le roy & tous les Eſpaignols partirent enſemble pour aller conduire ladicte royne d'Eſpagne, juſqu'au même lieu qu'ils l'avoient reçue, duquel lieu le roy s'en retourna coucher à S. Jehan de Luz à quatre lieues; & la royne ſa mere paſſa la riviére pour aller coucher avec la royne ſa fille au village de Heron; duquel lieu s'en retourna le lendemain après diſner coucher à S. Jehan de Luz; & monſieur d'Orleans retourna conduire ladicte royne d'Eſpaigne juſques à Sergouſes, qui eſt une ville quinze lieues en Eſpaigne, duquel lieu il fut de retour à S. Jehan de Luz où le roy l'attendoit le 19. jour dudict mois; & y ſéjourna huict jours, pendant leſquels print plaiſir à ſe faire pourmener à la grand mer avec des barques, & à voir danſer les filles à la mode de Baſque, qui ſont toutes tondues, celles qui ne ſont point mariées, & ont toutes chacun un tabourin faict en maniére de crible, auquel y a force ſonnettes, & danſent une danſe qu'ils appellent les Canadelles, & l'autre le Bendel.

Les filles du pays ſon toutes tondues.

Et le mercredi 11. jour de Juillet, le roy partit de S. Jehan de Luz, pour aller diſner & ſouper à Bierry, qui eſt un beau village ſur le bord de la mer, auquel lieu l'on prend les balenes; puis après ſouper le roy alla coucher à Bayonne. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le jeudi 12. jour dudict mois, le roy s'embarqua au ſortir de Bayonne ſur le fleuve de Gave, pour venir diſner à Hurt, qui ne ſont que deux maiſons ſur le bord de ladicte riviére; puis après diſner ſe remit en ſon batteau pour aller coucher à Bidach, qui eſt un beau village & chaſteau en Byarn, appartenant au ſieur de Grammont; & cedict jour faiſoit ſi grand chault, qu'il mourut pluſieurs perſonnes & chevaulx, à cauſe de la chaleur & du long & faſcheux chemin. Pour ce jour 6. lieues.

Il mourut des perſonnes de chault.

Et le vendredi 13. jour dudict mois, diſner & ſouper audict lieu; puis après ſouper le roy alla coucher à Perrehorrade, qui eſt une petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 1. lieue.

Et le ſamedi 14. jour dudict mois, diſner & coucher à Dax. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna trois jours; puis en partit le mardi 17. jour dudict mois, pour venir diſner & coucher à Tartas. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le mercredi 18. jour du mois de Juillet, diſner & coucher au mont de Marſan. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu les ſeigneurs des cantons de Suiſſes attendoient le roy pour renouveller la bonne alliance, laquelle fut faite audict lieu, auquel

L'alliance des Suiſſes.

le roy leur feit de beaux feſtins, & y ſéjourna cinq jours; puis en partit le lundi 23. jour dudict mois, pour aller diſner & coucher à Cazaire, qui eſt une belle petite ville.

Audict temps faiſoit ſi grand chault, que le roy étoit contrainct de cheminer la nuit. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le mardi 24. jour dudict mois, diſner & coucher à Noguero, petite ville, en laquelle le roy feit entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le mercredi 25. jour dudict mois, alla diſner & coucher à Yauze, qui eſt une petite ville, en laquelle le roy feit entrée. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Et le jeudi 26. jour dudict mois, diſner & coucher à Montreal, petite ville en Gaſcongne, aſſiſe ſur une haulte montaigne, auquel lieu le roy feit entrée. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

L'entrée du roy à Condon en Gaſcongne.

Le vendredi 27. jour dudict mois, le roy partit de Montreal, pour aller faire ſon entrée, diſner, & coucher à Condon, qui eſt une belle, grande, & forte ville, & éveſché. Pour ce jour . . 2. lieues.

Et le ſamedi 28. jour dudict mois de Juillet, le roy partit de Condon pour aller ſon entrée, diſner, & coucher à Nerac, qui eſt une belle ville & chaſteau appartenant à la royne de Navarre. Pour ce jour .. 3. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna quatre jours, duquel lieu partit le mercredi 1. jour d'Aouſt, pour aller diſner & coucher à Buzet, petite ville & chaſteau ſur montaigne. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Et le jeudi 12. jour dudict mois, le roy alla paſſer la riviére de la Garonne en batteau, pour aller entrer au pays d'Agenois, & alla faire ſon entrée, diſner, & coucher à Thonimtz, qui ſont trois petites villes joingnant l'une l'autre. Pour ce jour . . . . 2. lieues.

Et le vendredi 3. jour dudict mois, diſner & coucher à Verteuil, petite ville. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Et le ſamedi 4. jour dudict mois d'Aouſt, diſner & coucher à Loſun, petite ville & beau chaſteau. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Le bapteſme d'une fille.

Auquel lieu fut fait le bapteſme de la fille d'une des filles du ſieur de Loſun, laquelle le roy & la royne ſa mere tinrent, & madamoiſelle du Lude, & la nommerent Charlotte-Catherine, & eſtoit le dimanche 5. jour dudict mois; & le roy ſéjourna audict lieu quatre jours; puis en partit le mercredi 8. jour dudict mois, pour aller paſſer la riviére de la Dordonne par deſſus un pont de bois tout couvert de belle toile blanche, & en paſſant ledict pont, feit ſon entrée, diſna, & ſoupa à Bergerac, qui eſt une belle & bonne petite ville, & premiere ville du Perigort. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Le jeudi 9. jour dudict mois, diſner & coucher à Laugat, qui eſt un petit chaſteau dans un bois. Pour ce jour . . . . 4. lieues.

Et le vendredi 10. jour dudict mois, le roy alla en paſſant faire ſon entrée à Menſiden, qui eſt une belle petite ville. Au ſortir d'icelle paſſa

Digitized by Google

la riviére de l'Iſle, & alla diſner & coucher à Ribera, qui eſt un beau & grand village & chaſteau ſur montaigne, Pour ce jour . . 4. lieues.

Et le ſamedi 11. jour dudict mois, diſner & coucher à Rochebeaucourt, petite ville & beau chaſteau. Pour ce jour . . . . 4. lieues.

Et le dimanche 12. tout le jour audict lieu.

Le lundi 13. jour d'Aouſt, diſner à la Tour-Garnier, qui eſt une belle maiſon, près Angouleſme; puis après diſner le roy alla faire ſon entrée en ladicte ville d'Angouleſme, qui eſt une belle, grande, & forte ville, évеſché, & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 4. lieues. *L'entrée du roy à Angouleſme.*

Et le jeudi 16. jour dudict mois, le roy alla diſner à la Thouvre, qui eſt un village & chaſteau, auquel lieu y a grande abondance de fontaines, abyſmes deſquelles on ne peut trouver le fonds; & d'icelles ſort ſi grande abondance d'eau, que dès le même lieu ſe faict une groſſe riviére qui s'appelle la Thouvre, & va tomber en la Charente deux lieues audeſſoubs, laquelle eſt toute couverte de cignes, bordée d'eſcriviſſes, & pavée de truittes les meilleures que l'on ſçauroit manger, & y a des gardes pour les garder comme aux foreſts du roy. *Les fonteines & abyſmes de la Thouvre.*

Audict lieu le roy feit faire une feuillée ſur le bord deſdictes fontaines, en laquelle il diſna, pour en diſnant avoir le plaiſir de voir peſcher des truittes à des hommes qui en prenoient grande abondance, & ſe feit emmener devant lui bien huict ou neuf vingt cignes tout en une troupe; puis le roy s'en retourna coucher audict lieu d'Angouleſme. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Auquel lieu ſéjourna quatre jours; puis en partit le ſamedi 18. jour dudict mois, pour aller faire ſon entrée & diſner à Chaſteauneuf, qui eſt une belle petite ville & fort chaſteau; puis après diſner le roy alla paſſer la Charente en batteau, pour aller coucher à Jarnac, petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna deux jours; puis en partit le mardi 21. jour d'Aouſt, pour aller paſſer la Charente en batteau, & alla faire ſon entrée, diſner, & coucher à Coignac, qui eſt une petite ville & beau chaſteau, qui eſt de la maiſon d'Angouleſme. Pour ce jour . . 2. lieues. *L'entrée du roy à Coignac*

Et le ſamedi 25. jour d'Aouſt, diſner à Lonza, qui n'eſt qu'un petit village appartenant au comte Ringrave; puis s'en retourna coucher à Coignac. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu de Coignac le roy ſéjourna onze jours; puis en partit le ſamedi 1. jour de Septembre enſuivant, pour aller diſner au port Chauveau, qui ne ſont que deux ou trois maiſons, qui ſont le commencement du pays de Xainconge. Et cedict jour, le roy alla paſſer la Charente par deſſus un pont, au bout duquel y a deux grandes arches fort haultes & antiques, qui ſont du temps que les Romains tenoient ce pays, & s'appelle la tour de Montrubel. Au ſortir d'icelui, le roy feit ſon entrée à Xaintes, qui eſt une belle ville & évеſché. Pour ce jour . . . 5. lieues. *L'entrée du roy à Xaintes.*

Et de l'autre coſté d'icelle ville y a de grandes & anciennes antiquitez qui s'appellent les ars, tout de même celles qui ſont à Nymes.

Et le dimanche 2. jour dudict mois ſéjourna tout le jour audict lieu de Xaintes.

Le lundi 3. jour dudict mois, alla diſner à Cormoreau, petit village; & après diſner le roy alla paſſer par le Meſnil & par ſainct Juſt, qui ſont deux beaux villages à une lieue l'un de l'autre, deſquels les habitans, qui ſont tous mariniers, vinrent en bon équipage, tous habillez de velours de couleur, ayant les enſeignes deſployées & force artillerie, pour recevoir & faire honneur au roy; & alla cedict jour coucher à Marennes, qui eſt un beau & grand village, auquel les habitans d'icelui vinrent auſſi en fort belle ordonnance pour recevoir le roy; & y feit ſon entrée comme en une ville. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

A l'entour de cedict lieu de Marennes y a bien l'eſpace de vingt-cinq ou trente lieues de ſalines, les plus belles que l'on peult voir au monde.

L'entrée du roy à Marennes & les belles ſalines du lieu.

Par delà ledict lieu y a des iſles, entre leſquelles y en a une qui eſt fort belle, & a dix lieues de long & ſept de larges, où il y a une belle ville & fort chaſteau, le tout une lieue avant en pleine mer, & s'appelle l'iſle d'Oleron.

Et le mardi 4. jour dudict mois de Septembre, le roy ne bougea de Marennes; pendant lequel les habitans, tant dudict lieu, que des villages circonvoiſins, s'aſſemblerent tous en fort belle ordonnance, qui eſtoient bien de ſix à ſept mille hommes, qui tous vinrent paſſer par devant le logis du roy, auſquels le roy print plaiſir.

Et le mercredi 5. jour dudict mois, le roy partit de Marennes pour aller diſner & voir un beau port de mer, auquel lieu l'on a faict une nouvelle ville qui s'appelle le Broage, auxquels lieux s'amaſſerent tous les habitans, tant dudict lieu, que des villages circonvoiſins, en fort belle ordonnance, & tirerent d'artillerie des vaiſſeaux qui eſtoient dedans ledict port, qui en ne prenant pas garde à eux tuerent deux hommes, & en bleſſerent quelques autres.

Les hommes du lieu en belle ordonnance.

Et puis après diſner, les mariniers donnerent plaiſir au roy d'un combat des vaiſſeaux contre vaiſſeaux ſur la mer, que en ce faiſant, bruſlerent une de leurs navires; & après le roy s'en retourna coucher à Marennes. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Et le jeudi 6. jour dudict mois de Septembre, tout le jour audict lieu, pendant lequel s'aſſembla bien huict ou neuf cents perſonnes à l'égliſe dudict lieu, pour ſoy confeſſer & faire leurs paſques, laquelle choſe ne pouvoient faire, le roy eſtant abſent, à cauſe que les principaux du lieu eſtoient de la religion prétendue reformée, que nous appellons huguenots. Plus ce même jour fut baptiſé pareillement grand nombre d'enfans, deſquels il y en avoit de ſi grands, qu'ils répondoient au preſtre en les baptiſant; le roy aſſiſta à la plus grand part, & en fit nommer de ſon nom, auſſi la royne & madame.

Il fut baptiſé des enfans en grand nombre.

Digitized by Google

Le vendredi 7. jour dudict mois, alla diſner à Cormoran, & coucher à Xaintes. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Et le ſamedi 8. jour dudict mois, tout le jour audict lieu de Xaintes & le dimanche, le lendemain pareillement, lequel jour le roy feit faire la grande proceſſion générale, à laquelle il aſſiſta; puis le lundi 10. jour de Septembre, diſner à Briſembourg, petit village & chaſteau; puis après diſner le roy alla paſſer la riviére de la Boutonne aux faulxbourgs de S. Jehan d'Angely, & la paſſa par deſſus un pont de bois nouvellement faict, & alla faire ſon entrée & coucher en ladicte ville de ſainct Jehan d'Angely, qui eſt une belle & bonne ville. Pour ce jour 5. lieues.

Le mardi 11. jour dudict mois, tout le jour audict lieu de S. Jehan.

Et le mercredi 12. jour dudict mois, diſner à Parenſes, qui eſt un pauvre village & chaſteau, & coucher à Surgeres, autre beau village & fort chaſteau. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le jeudi 13. jour dudict mois, diſner à la Jarrie, qui eſt un beau & grand village, & coucher à une petite abbaye, qui eſt aux faulxbourgs de la Rochelle. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Le vendredi 14. jour dudict mois de Septembre, diſner audict lieu; puis après diſner s'alla mettre à un théatre qui lui avoit été appreſté devant la porte de ladicte abbaye, pour voir paſſer en armes les compagnies de ladicte ville de la Rochelle, qui eſtoient en grand nombre & bon équipage: quand ils furent tous paſſez, le roy alla faire ſon entrée en ladicte ville, qui eſt une belle & forte ville, & port de mer, à l'entour de laquelle y a grand nombre de fort belles vignes & des ſalines.

L'entrée du roy à la Rochelle.

S'enſuit ce qui eſtoit en un tableau ſur le portail du logis du roy, en ladicte ville de la Rochelle.

Les Rocheloys chantent l'heur immobile
D'une chrétienne & notable Sibyle,
Qui par prudence ordonne un ſi grand bien
Au roy Gaulois, qu'au champ Elizien
Au ſein de paix ores il ſe repoſe,
Et à ſes voix ſon peuple ſe diſpoſe.

Le roy ſéjourna en ladicte ville de la Rochelle trois jours; puis en partit le mardi 18. jour dudict mois, pour aller diſner à Benon, qui eſt un pauvre village & chaſteau, & coucher à Mozé, beau & grand village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Le mercredi 19. jour dudict mois, diſner à Fontenay-le-Battu, qui eſt un petit village & chaſteau, & le commencement du pays de Poictou.

Cedict jour coucher à Nyort, qui eſt une belle & bonne ville, premiere ville de Poictou, en laquelle le roy feit cedict jour ſon entrée. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Nyort.

Digitized by Google

Le jeudi 20. jour dudict mois, diſner à Echeroé, pauvre village, au ſortir duquel le roy paſſa la riviére de la Seure par deſſus un pont de pierre nouvellement faict, & alla coucher à Chantdenier, qui eſt un beau & grand village. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le vendredi 21. dudict mois, diſner à Baubarre, qui n'eſt que une petite meſtairie; puis après diſner alla paſſer par devant Parthenay, qui eſt une belle ville ſur montaigne, & alla coucher à la Rochefaton, qui n'eſt qu'un petit châſteau. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Le ſamedi 22. jour dudict mois, diſner à Heruaut, qui eſt belle petite ville, & coucher à Oueron, petite village & beau chaſteau, qui eſt à monſieur de Boiſi. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Le roy ſéjourna deux jours audict lieu d'Oueron, & en partit le mardi 25. jour dudict mois de Septembre, pour aller faire ſon entrée & diſner à Thouarts, qui eſt une belle petite ville & chaſteau appartenant au ſeigneur de la Tremoille, lequel envoya au devant du roy juſqu'à une demie lieue hors la ville bien huict ou neuf cents griſons, qui ſont les Poitevins, c'eſt-à-dire, les bonnes gens des champs du pays, qui étoient ſes ſubjects. Le roy alla diſner au chaſteau du ſeigneur de la Tremoille, auquel il feit un beau feſtin; puis après diſner fut fait le bapteſme de la fille dudict ſeigneur de la Tremoille, laquelle le roy & la royne ſa mere nommerent Charlotte-Catherine; à l'iſſue du bapteſme fut préſentée une belle collation de toutes ſortes de confitures; puis le roy s'en retourna coucher à Oueron. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Auquel lieu ſéjourna trois jours, pendant leſquels prenoit plaiſir aux danſes que l'on appelle les branles de Poitou; puis en partit le mercredi 26. dudict mois de Septembre après diſner, pour aller faire ſon entrée & coucher à Loudun, qui eſt une belle ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Le jeudi 27. jour dudict mois, diſner à Seaulx, qui eſt un pauvre village, & coucher à Champigny, qui eſt un beau village & beau chaſteau, qui appartient à monſieur de Montpenſier. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna trois jours pour faire la feſte de S. Michel; puis en partit le lundi 1. jour d'Octobre enſuivant audit an 1565. pour aller diſner à Marſé, qui eſt un petit village & chaſteau, & coucher à Chavigny, qui eſt un fort beau chaſteau. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Le mardi 2. jour dudict mois, diſna audict lieu, & coucha à Frontevaux, qui eſt un beau village & belle grande abbaye des religieuſes de France. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Le mercredi 3. jour dudict mois, diſna & coucha à Brezé, qui eſt un fort beau petit chaſteau, auquel lieu ledict ſeigneur de Brezé tint cedict jour maiſon ouverte à tous venans. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Le jeudi 4. jour dudict mois, diſna à Doué, qui eſt un beau & grand village,

Digitized by Google

village, & coucher à Martigny-Bryant, petit village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Le vendredi 5. jour dudict mois, diſner à Alenſon, qui eſt un pauvre village & petit chaſteau, & coucher à Briſſac, grand village & beau chaſteau ſitué ſur un rocher. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Le lendemain 6. jour dudict mois, diſner audict lieu de Briſſac, & coucher à Gonnor, beau village & chaſteau. Pour ce jour . . 4. lieues.

Et le dimanche 7. jour, tout le jour audict lieu.

Le lundi 8. jour dudict mois, diſner à Chemilly, petite ville, & coucher à Jallays, grand village. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

La mort du prince de la Roche ſur Yon.

Le mardi 9. jour dudict mois d'Octobre, le roy alla diſner à Beaupreau, qui eſt un village & chaſteau, auquel étoit fort malade feu monſieur le prince de la Roche ſur Yon, lequel décéda le lendemain. Et pour cette cauſe de maladie, le roy ne voulut pas diſner audict chaſteau, & alla diſner à une grande ſalle triumphale, laquelle avoit été expreſſément appreſtée dedans le parc, y penſant faire de beaux feſtins; puis après diſner, le roy alla coucher à la Regrepiere, qui eſt une belle petite abbaye de religieuſes. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le mercredi 10. jour dudict mois, diſner audict lieu, & coucher au Loron-Bottreau, petite ville & chaſteau, lequel fait la ſéparation d'Anjou & de Bretagne. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Et le jeudi 11. jour dudict mois, le roy alla paſſer la riviére de Loine en batteau au port de la Chebiette, & alla diſner à Thoret, qui eſt un beau petit chaſteau; puis après diſner alla prendre ſon chemin tout du long des grands prairies de Nantes, qui ſont fort belles, & alla coucher en ladicte ville de Nantes, qui eſt bonne & forte ville & chaſteau, port de mer, & éveſché. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

L'entrée du roy à Nantes en Bretaigne.

Le vendredi 12. jour du mois d'Octobre, le roy partit de ſon logis du chaſteau, pour aller diſner à la Foſſe, qui eſt aux faulxbourgs de ladicte ville ſur le bord du port; & après diſner s'en alla mettre en un beau théatre qui lui avoit été préparé au même lieu, pour voir paſſer en armes les compaignies de la ville, qu'il faiſoit bon voir. Et après que tout fut paſſé, monta à cheval pour aller faire ſon entrée en ladicte ville, qui fut fort belle, en laquelle ville ſéjourna trois jours, pendant leſquels print plaiſir aux danſes que l'on appelle le trihori de Bretaigne, & les guidelles, & le paſſepied, & le guilloret; & puis partit dudict lieu de Nantes le lundi 15. jour dudict mois d'Octobre, pour aller diſner à la Gallochette, qui n'eſt qu'une maiſon ſeule, & coucher au château de Joué, qui eſt un ſeul chaſteau. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Et le mardi 16. jour dudict mois, diſner à Maidon, qui eſt un pauvre village, & coucher à Chaſteau-Briand, qui eſt une petite ville & chaſteau, appartenant à monſieur le cométable. Pour ce jour 4. lieues.

Et le roy étant de ſéjour audict lieu de Chaſteau-Briand, lui vinrent

nouvelles le ſamedi 20. jour dudict mois d'Octobre, que les Turc avoient quitté le ſiége de Malthe qu'ils tindrent aſſiégée environ quatre mois, & s'eſtoient retirez avec grande perte de leurs gens, juſques au nombre de 38000. hommes, deſquelles nouvelles le roy fut ſi joyeux, qu'il en feit faire un feu de joye.

Le dimanche enſuivant 21. jour dudict mois d'Octobre 1565. le roy ſéjourna audict lieu dix huit jours, & y feit la feſte de la Touſſaints; puis en partit le ſamedi 3. jour de Novembre enſuivant, pour aller diſner au bourg Delbret, qui eſt un pauvre village, & coucher à la Motte, qui eſt un petit chaſteau en un bois. Pour ce jour . . . . 3. lieues.

Et le dimanche 4. jour dudict mois, diſner à Candé, qui eſt un grand village, & coucher au Lorou, qui eſt un petit village. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Le lundi 5. jour, diſna à la Touche-aux-aſnes, qui ne ſont que deux petites maiſons, & coucher à Angers, qui eſt une belle, grande, bonne ville, & fort chaſteau, évеſché. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et le mardi 6. jour, le roy partit de ſon logis du chaſteau d'Angers, pour aller diſner à l'abbaye ſainct Nicolas, qui eſt aux faulxbourgs de la ville; puis après diſner s'alla mettre en un beau théatre qui lui avoit été préparé près la porte de la ville, pour veoir paſſer les compagnies; puis après feit ſon entrée en ladicte ville qui fut fort belle. Pour ce jour . . . . . 1. lieue.

L'entrée du roy à Angers.

Et le mercredi 7. jour dudict mois, diſna audict lieu d'Angers, & coucha au Verger, qui eſt un fort beau chaſteau, qui appartient au ſieur de Guimenay. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le jeudi 8. jour dudict mois, tout le jour audit lieu du Verger.

Et le vendredi 9. jour dudict mois, diſner à Lezigny, qui eſt un pauvre village; puis après diſner le roy alla paſſer la rivière de la Loire par deſſus le pont Durtal, & coucha audict lieu, qui eſt un beau & gros village & chaſteau, qui appartient au ſieur de Vielleville. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna deux jours; puis en partit le lundi 12. jour dudict mois, pour aller diſner à Gerzé, qui eſt un beau petit village & beau chaſteau, & coucher à Baugé, qui eſt une belle petite ville & chaſteau, où le roy feit cedict jour ſon entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mardi 13. jour dudict mois, diſna à Montliberné, qui eſt un beau village, & coucha à la Ville-aux-Fouriers, qui n'eſt qu'un petit chaſteau. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le mercredi 14. dudict mois, diſna & coucha à Bourgueil, qui eſt un beau gros village & belle abbaye de religieux. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna cinq jours; puis en partit le 19. dudict mois de Novembre, pour aller diſner à Ingrande, qui eſt un petit villa-

Digitized by Google

ge qui fait la ſéparation du pays d'Anjou & de Touraine ; & cedict jour coucher à Lengés, qui eſt un beau gros village & chaſteau, duquel les habitans du lieu vinrent au devant du roy juſqu'à une demie lieue hors dudict village, ayant tous chacun un petit botteau de paille en leur main, qui eſt un certain devoir qu'ils doivent au roy la premiere fois qu'il y va : & cedict jour coucha audict lieu de Langés. Pour ce jour . . 4. lieues.

Le mardi 20. jour dudict mois, diſner à Mailly, qui eſt un bon vilge & chaſteau aſſis ſur montaigne & rocher ; puis après diſner, le roy alla paſſer la riviére de Loire en batteau audict lieu, pour aller coucher au Pleſſis-les-Tours, qui eſt un beau chaſteau à une demie lieue de Tours. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le mercredi 21. jour dudict mois de Novembre, diſner audict lieu ; puis après diſner, le roy monta à cheval, pour s'aller mettre en un beau théatre qui lui avoit été préparé aux faulxbourgs de la ville, pour veoir paſſer les compagnies d'icelles, qu'il feſoit bon veoir ; & quand tout fut paſſé, le roy alla faire ſon entrée en icelle ville, qui eſt belle, bonne, & grande, arceveſché, & alla deſcendre à ſaint Gatien, qui eſt l'égliſe cathédrale de la ville ; puis s'en retourna coucher audict Pleſſis. Pour ce jour . . . . . 1. lieue.

L'entrée du roy à Tours.

Auquel lieu le roy ſéjourna onze jours ; puis en partit le ſamedi 1. jour de Décembre enſuivant, pour aller diſner à la Bourdoiziere, qui eſt un beau chaſteau, & coucher à Chenonceau, qui eſt un autre beau chaſteau de plaiſir, qui appartient à la royne, ſcitué ſur la riviére du Chef. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna trois jours ; puis en partit le mercredi 5. jour de Décembre, pour aller paſſer à Amboiſe, qui eſt une belle petite ville & fort chaſteau. Au ſortir d'icelle, le roy paſſa la riviére de Loire par deſſus les ponts dudict lieu, & alla diſner à Ecures, qui ne ſont que deux ou trois tavernes ſur le bord de ladicte riviére, & ledict jour coucher à Blois, qui eſt une belle ville & chaſteau au diocéze de Chartres. Pour ce jour . . . . . 12. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna huict jours ; puis en partit le vendredi 14. jour dudict mois après diſner, pour aller paſſer la riviére de Loire par deſſus les ponts de ladicte ville, & prinrent le chemin de Bourbonnois ; & cedict jour le roy alla coucher à Cheverny, qui eſt un petit village & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le ſamedi 15. jour dudict mois, diſner à Mur, qui eſt un petit village, & coucher à Remorentin, qui eſt une belle petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Et le dimanche 16. jour dudict mois, diſner à Menetou, qui eſt une petite ville, & coucher à Viarron, qui eſt une autre belle petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

Et le lundi 17. jour dudict mois, diſner audict lieu, & coucher à

Meun-ſur-Yeure, qui eſt une petite ville & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

Et le mardi 18. jour dudict mois, diſner & coucher à Bourges en Berry, qui eſt une belle, grande, & forte ville, univerſité & arceveſché. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le mercredi 19. jour dudict mois, diſner à S. Jeu, qui eſt petit village, & coucher aux faulxbourgs de Dun-le-roy, qui eſt une belle & bonne ville. Pour ce jour . . . . . 7. lieues.

Et le jeudi 20 jour dudict mois, diſner au pont de Chargé, qui ne ſont que deux ou trois maiſons, & coucher à Couleuvres, qui eſt un moyen village. Pour ce jour . . . . . 8. lieues.

Le vendredi 21. jour dudict mois de Décembre, diſner à la Franchiſe, qui eſt un petit village, & coucher à ſainct Menou, qui eſt un petit village & belle abbaye de religieuſes, qui fait le commencement du pays & duché de Bourbonnois. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et le ſamedi 22. jour dudict mois de Décembre, diſner audict lieu de ſainct Menou; puis après diſner, le roy alla paſſer par Savigny, qui eſt une belle petite ville; puis alla paſſer la riviére d'Alliez, qui eſt une belle & groſſe riviére, portant batteau, qui deſcend des montaignes d'Auvergne, & va tomber en Loire au Bec d'Alliez près Nevers. Le roy paſſa icelle riviére par deſſus un pont de bois, faiſant ſon entrée à Moulins en Bourbonnois, qui eſt une belle & bonne ville, & chaſteau. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Moulins en Bourbonnois.

Auquel lieu le roy feit la feſte de Noel, les feſtes des roys, & de Nôtre-Dame de la chandeleur.

Auquel lieu feit aſſembler meſſieurs de Guiſe & de Chaſtillon, admiral de France, & la plus grand part des princes & grands ſeigneurs de ſon royaume, avec les préſidens & conſeillers des cours ſouveraines de parlement de France, pour donner ordre aux affaires de ſondict royaume; entre leſquelles voulut mettre fin aux differends qui étoient entre meſſieurs de Guiſe & ſieur de Chaſtillon, admiral de France, pour raiſon de l'homicide commis en la perſonne de deffunct M. de Guiſe devant Orleans; auquel differend le roy mit fin, & donna ſon arreſt le 29. jour de Janvier: & feit audict lieu pluſieurs beaux édits; entr'autres deffendit à toutes perſonnes de porter armes à feu; & audict lieu ſupprima de toutes ſortes d'états & offices, & ſur le faict des finances & réglement de juſtice; & ſupprima juſques à ceux de ſa maiſon, dont il y en avoit qui ne furent pas trop contens. Le roy, dudict lieu de Moulins, alla le ſamedi 2. jour de Mars, diſner à une belle maiſon qui eſt au parc, à une lieue de la ville, auquel lieu la royne feit faire un beau feſtin; puis s'en retournerent coucher à Moulins. Pour ce jour . . . . 2. lieues.

Et ayant ſa majeſté faict toutes ces choſes audict lieu, demoura malade environ quinze jours: & ayant ſéjourné audict lieu trois mois, partit

pour faire le voyage à l'entour de la Limaigne d'Auverghe, le ſamedi 23. jour de Mars 1566. après diſner, & alla coucher à Beſſé, qui eſt un petit village. Pour ce jour . . . . . 3. lieues.

Et le dimanche 24. jour dudict mois, diſner audict lieu, & coucher à Varennes, qui eſt une petite ville. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le lundi 25. jour dudict mois, qui étoit le jour de la feſte de Notre-Dame de Mars, tout le jour audict lieu: puis le mardi 26. jour dudict mois, diſner à S. Germain de la Foſſe, qui eſt un beau village & beau chaſteau, par le pied duquel paſſe la riviére d'Alliez. Après que le roy eût diſné audict lieu, il partit pour aller faire ſon entrée à Vichy, qui eſt une petite ville, & alla coucher dedans une petite abbaye, qui eſtoit hors la ville. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le mercredi 27. jour dudict mois de Mars, le roy partit de ce lieu au matin, pour aller paſſer ladicte ville de Vichy; au ſortir d'icelle paſſa la riviére d'Alliez par deſſus un pont de bois, qui eſt fort long & facheux; au ſortir d'icelui le roy entra au pays de la Limaigne d'Auvergne, qui eſt une fort belle vallée, de bien quinze ou ſeize lieues de long & trois de large, par le milieu de laquelle paſſe la riviére d'Alliez, qui deſcend des montaignes dudict pays, & va tomber près Nevers au Bec d'Alliez. Aux deux coſtez d'icelle vallée y a de fort belles montaignes, auxquelles y a grand abondance de beſtial, entre leſquelles y a des brebis qui ont la laine pendante juſques en terre; & ſur icelles montaignes y a de fort belles vignes & des bleds qu'il faict bon voir.

Ledict jour que deſſus, le roy alla diſner à ſainct Priet-de-Bramefan, qui eſt un pauvre village; puis après diſner, ledict ſeigneur alla faire ſon entrée & coucher à Maringues, qui eſt une belle petite ville dudict pays de ce coſté-là. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le jeudi 28. jour dudict mois, ledict ſeigneur partit de Maringue, pour aller paſſer une belle pleine, & alla diſner au Pont-du-chaſteau, qui eſt une belle petite ville & chaſteau, qui appartient au ſieur de Curton, auquel lieu ledict ſeigneur feit ſon entrée; puis après diſner, alla paſſer la riviére d'Alliez par deſſus un pont de bois, pour aller coucher à Duſſet, qui eſt un petit chaſteau dans un bois, qui appartient à la royne. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le vendredi 29. jour dudict mois, diſner audict lieu; & après diſner, ledict ſeigneur alla paſſer par un petit chemin qui expreſſément fut faict, qui eſtoit fort facheux, car il eſtoit ſur le bord d'une riviére; & pour faire ledict chemin, fut coupée une montaigne fort haulte; puis alla paſſer par pluſieurs montaignes, pour aller faire ſon entrée & coucher à Villeconte, qui eſt une belle petite ville & beau chaſteau, qui appartient à la royne. Pour ce jour . . . . . 2. lieues.

Et le ſamedi 30. jour dudict mois de Mars, diſner audict lieu; puis après diſner, ledict ſeigneur alla paſſer a riviére d'Alliez par deſſus un

pont, qui fut expreſſément faict de batteaux, pour paſſer le roy & ſon train; & continuant ſon chemin, alla paſſer & faire ſon entrée en paſſant à ſainct Amand, qui eſt une belle & bonne ville; puis alla ledict jour coucher à ſainct Saturnin, qui eſt une petite ville & chaſteau ſituée ſur une haulte montaigne & rocher, qui appartient à la royne. Et par delà icelui lieu y a des montaignes que l'on appelle les Monts-dorez, ſur leſquelles y a en tout temps de la neige. Pour ce jour . . 2. lieues.

Et le dimanche dernier jour de Mars, diſner audict lieu; puis après diſner ledict ſieur roy alla paſſer par deſſus le bord d'un grand lac de fort grande étendue, auquel y a grande abondance de beau & grand poiſſon, & principalement des plus belles & meilleures Bremes que l'on peut veoir. Et cedict jour, le roy alla coucher à Clermont en Auvergne, qui eſt une belle & bonne ville, évеſché. Pour ce jour . . 3. lieues.

Par delà icelle ville de Clermont y a une haulte montaigne que l'on appelle le Puis-du-Doſme; ſur icelle montaigne y a un grand gouffre, duquel il ſort ordinairement une grand fouldre de greſle & tonnerre qui gaſte les bleds des vallées.

La fontaine qui fait le rocher.

Puis le lundi 1. jour d'Avril enſuivant, ledict ſeigneur roy ſéjourna audict lieu de Clermont, pendant lequel jour alla prendre plaiſir à veoir une fontaine qui eſt hors ladicte ville, de laquelle l'eau d'icelle fait le rocher, & en a déjà tant faict qu'elle a fait un pont, par deſſoubs lequel paſſe une riviére qui eſt une choſe fort eſtrange à veoir.

L'entrée du roy à Montferrand.

Et le mardi 2. jour dudict mois, le roy partit de Clermont pour aller faire ſon entrée & diſner à Montferrand, qui eſt une belle & bonne ville, dans laquelle ceux d'icelle donnerent plaiſir au roy à l'iſſue de ſon diſner, devant la porte de ſon logis, de grand nombre de fort belles filles qui danſerent triumphamment; & près icelle ville de Montferrant y a une fontaine qui faict la poix auſſi naturelle que l'on en peult veoir.

La fontaine qui fait la poix.

Après tous ces plaiſirs, le roy monta à cheval pour aller faire ſon entrée & coucher à Clermont, qui fut fort belle. Pour ce jour . . 1. lieue.

Et le mercredi 3. jour dudict mois d'Avril, le roy partit de Clermont pour aller paſſer par dedans Rion, qui eſt une belle & bonne ville, en laquelle le roy ne feit point d'entrée, & alla diſner à ſainct Bonnet, qui eſt un pauvre village; puis après diſner, alla faire ſon entrée & coucher à Aigueperſe, qui eſt une belle & longue ville, qui appartient audict ſieur de Montpenſier. Pour ce jour . . . . 5. lieues.

Et le jeudi 4. jour dudict mois d'Avril, le roy alla paſſer la riviére d'Eziole par deſſus un pont de bois entrant à Ebruſle, qui eſt une belle petite ville, & belle abbaye de religieux, en laquelle le roy diſna; & en ce même lieu ledict ſieur ſortit d'Auvergne pour entrer en Bourbonnois, & diſna audict lieu d'Ebruſle; puis après diſner, alla faire ſon entrée & coucher à Chantelle-le-chaſteau, qui eſt une petite ville, & beau & fort chaſteau, que le feu duc de Bourbon feit faire. Pour ce jour 6. lieues.

Digitized by Google

Et le vendredi 5. jour dudict mois, le roy partit de Chantelle pour aller disner à la Cove, qui ne sont que deux ou trois maisons ; puis alla coucher à Serre, qui n'est que un petit chasteau près Montmarault, qui est une belle petite ville. Pour ce jour . . . . 4. lieues.

Et le samedi 6. jour dudict mois, disner à Brés, qui est un pauvre village, & coucher à Cosne en Bourbonnois, qui est un beau village. Pour ce jour . . . . . 4. lieues.

Et le dimanche 7. jour dudict mois d'Avril, qui estoit le jour de pasques flories, tout le jour audict lieu. Puis le lundi 8. jour dudict mois, ledict seigneur alla disner à Tenoille, qui est un pauvre village, & coucher à Torsy, qui est un beau village. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Et le mardi 9. jour dudict mois, disner à Grousobre, qui est un beau & fort chasteau, & coucher à la Guiarche au pays de Nivernois, qui est un beau & grand village, & beau chasteau, qui appartient au duc de Nevers. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Et le mercredi 10. jour dudict mois, disner à Aubigny, qui est un beau village & chasteau ; puis après disner, le roy alla passer la riviére de Loire par dessus les ponts de la Charité, en faisant son entrée en ladicte ville, qui est une belle & bonne ville. Pour ce jour . . 5. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna cinq jours pour faire la feste de pasques ; puis en partit le mardi 16. jour d'Avril, pour aller disner à Nersy, qui est un petit village, & coucher à Douzy-le-pré, qui est une belle petite ville, où le roy feit son entrée. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et le mercredi 17. jour dudict mois, le roy alla faire son entrée & disner à Entrain, qui est une belle & bonne ville, qui est entourée de fort beaux & grands estangs ; puis après disner, ledict seigneur alla coucher à la Pesseliere, qui est un beau petit chasteau. Pour ce jour 6. lieues.

Et le jeudi 18. jour dudict mois, disner à Avoynes, qui est un beau village ; puis après disner, ledict seigneur alla passer un beau pays de campaigne pour aller faire son entrée & coucher à Auxerre, qui est une belle, bonne, grande, & forte ville, au pays de Bourgoigne, laquelle est entourée de belles vignes, & par icelle passe la riviére de Yonne qui va tomber en Seine. Pour ce jour . . . . 7. lieues.

Et le vendredi 19. jour dudict mois, ledict seigneur partit d'Auxerre, pour aller disner à Regent, qui est un beau chasteau, qui dépend de l'évesché d'Auxerre ; puis après disner, alla passer la riviére de Yonne par dessus les ponts de Juigny, en faisant son entrée en ladicte ville, qui est belle & bonne ville. Pour ce jour . . . . 6. lieues.

Et le samedi 20. jour dudict mois, disner à Remeau, qui est un pauvre village ; puis après disner, ledict seigneur feit en passant son entrée à Villeneufve-le-roy, qui est une bonne ville ; puis alla coucher à Sens, qui est une grand ville, arcevesché. Pour ce jour . . 7. lieues.

Et le dimanche 21. jour dudict mois d'Avril, qui estoit le jour de quasimodo, tout le jour audict lieu de Sens.

Et le lundi 22. jour dudict mois, au partir de Sens, le roy alla diſner à Sergines, qui eſt un grand village, enclos de fort grands foſſez ; puis après diſner, le roy alla faire ſon entrée & coucher à Brais-ſur-Seine, qui eſt une belle & bonne petite ville, qui appartient au duc de Nemours. Pour ce jour . . . . . 6. lieues.

Et le mardi 23. jour dudict mois, au ſortir de Brais, ledict ſeigneur roy paſſa la riviére de Seine par deſſus les ponts dudict lieu, pour ſortir du pays de Champaigne & entrer en Brye, & alla diſner à Montmontois, qui eſt un grand village, enclos de grands foſſez ; puis après diſner, ledict ſeigneur alla coucher à Nangy, qui eſt un bon village & beau chaſteau. Pour ce jour . . . . . 5. lieues.

Et le mercredi 24. jour dudict mois d'Avril, ledict ſeigneur roy alla diſner à Toquin, qui eſt un beau village, & coucher à Monceaux, qui eſt un fort beau chaſteau, qui appartient à la royne. Pour ce jour . . . . . 11. lieues.

Auquel lieu le roy ſéjourna cinq jours ; puis en partit le mardi dernier jour d'Avril, pour aller diſner à Buſſy-ſainct-George, qui eſt un petit village ; puis après diſner, ledict ſeigneur roy alla paſſer la riviére de de Marne par deſſus les ponts de ſainct Mor-des-foſſez, pour aller coucher audict lieu de ſainct Mor, qui eſt un petit village & beau petit chaſteau, comme il eſt dit au commencement dudict voyage. Pour ce jour . . . . . 10. lieues.

Et le mercredi 1. jour de May audict an 1566. ledict ſeigneur partit de ſainct Mor pour aller diſner au logis de madame du Peron, qui eſt un beau petit logis aux faulxbourgs ſainct Honoré lez Paris.

Icy eſt la fin dudict voyage.

Honeſta bonis viris, non occulta quæruntur.

Le nombre des lieues contenu en ce préſent recueil, du voyage fait par ſa majeſté accompagné de madame ſa mere, & pluſieurs princes & princeſſes, gentils hommes & autres de ſa maiſon & ſuite, depuis le partement dudict ſeigneur de ſa ville capitale de Paris, juſques à ſon retour en icelle, ſe monte en nombre total 902. lieues.

Digitized by Google

NOTES

HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES.

Pag. lign.

3-5. SAint Maur des Foſſez, petit village, & beau château, appartenant à la reine Catherine de Médicis, où Charles IX. partant de Paris, dina & coucha, le lundi 24. Janvier 1564. Il y ſéjourna ſix jours, & en partit le dimanche matin 30. longitude 20. degrés 8. minutes, latitude 48. d. 49. m. à un peu moins de deux lieues ſud-eſt de Paris.

3-12. Villeneuve ſaint George, petite ville au diocèſe de Paris, où Charles IX. dina le dimanche 30. Janvier 1564. long. 20. d. 7. m. latit. 48. d. 44 m. à trois lieues S. E. de Paris.

3-14. Corbeil, ville du diocèſe de Paris, où Charles IX. coucha le dimanche 30. Janvier 1564. long. 20. d. 9. m. lat. 48. dr 37. m. à 5. lieues ſud-eſt de Paris.

3-16. Le Lys, petite abbaye de religieuſes, près de Melun, au diocèſe de Sens, où Charles IX. dina le lundi 31. Janvier 1564. long. 20. d. 18. m. latitude 48. d. 32. m.

3-17. Fontainebleau, maiſon royale du Gatinois, où Charles IX. coucha le lundi 31. Janvier 1564. il y ſéjourna 43. jours, & en partit le lundi 13. Mars 1564. long. 20. d. 22. m. lat. 48. d. 25. m. à un peu plus de neuf lieues N. O. de Sens.

3-28. La Vacherie, maiſon de Fontainebleau, où la reine Catherine de Médicis donna un grand dîner le dimanche gras 1564. a été cherchée inutilement dans tous les plans de Fontainebleau; & dans le tréſor des merveilles de Fontainebleau par Pierre Dan, trinitaire, mort en 1649. & ſon ouvrage imprimé ſept ans auparavant.

3-33. M. du Perron,] appellé en 1556. le comte de Retz: il ne s'appelloit alors que du Perron, du nom d'une terre avec un beau château, près de Lyon, que ſon pere avoit acquiſe avant 1539. & il ne prit le nom de comte de Retz, qu'après avoir épouſé, le 4. Septembre 1565. Claude-Catherine de Clermont, barone de Retz. Le Perron eſt un château à un quart de lieue au ſud-eſt d'Oullins, paroiſſe du diocèſe de Lyon, de 166. feux, où le cardinal de Tencin paſſe la plus grande partie de l'année, dans un beau château, avec des jardins. Oullins eſt à une lieue au S. S. O. de Lyon, & à quelques centaines de toiſes au midi de la petite riviere qui vient de S. Conſorce & de Mary le Loup, & qui ſe jette dans le Rhône, à demi lieue de Lyon. Le château de Perron appartient en 1757. à M. de Pont S. Pierre, tréſorier de France à Lyon.

3-34. Le comte de Rhingrave. Jean-Philippe Rhingrave, comte Palatin du Rhin, avoit épouſé avant le 11. Novembre 1554. Jeanne de Genouillac, dame d'Acier, en Querci, qui étoit veuve de Charles de Cruſſol, vicomte d'Uſez, mort le 11. Mars 1547. Elle mourut au château d'Acier, le jeudi premier Mai 1567.

4-28. Moret, petite ville du diocèſe de Sens, où Charles IX. paſſa le lundi après dîner 13. Mars 1564. long. 20. d. 28. m. lat. 48. d 22. m. à un peu moins de huit lieues au nord oueſt de Sens.

4-29. Montereau faut Yonne, petite ville & château du diocèſe de Sens, où Charles IX. coucha le lundi 13. Mars 1564. il y dîna le mardi 14. longitude 20. d. 37. m. lat. 48. d. 23. m. à un peu plus de ſix lieues N. O. de Sens.

4-32. Pont ſur Yonne, village & châ-

teau du diocèſe de Sens, où Charles IX. coucha le mardi 14. Mars 1564. long. 20. d. 51. m. lat. 48. d. 17. m. à un peu moins de trois lieues de Sens.

Pag 4. *lign.* 36. Sens, ville archiépiſcopale de Champagne, par les rues de laquelle paſſe un ruiſſeau d'eau courante, qui les nettoye. Charles IX. ayant paſſé l'Yonne ſur un pont de bois, à Pont ſur Yonne, y coucha le mercredi 15. Mars 1564. Il y ſéjourna le 16. & en partit le vendredi matin 17. long. 21. d. 0. m. latitude 48. d. 12. m. L'eau courante qui nettoie les rues de Sens, doit être une branche de la riviere de Vanne, qui vient de S. Liebault, &qui ſe jette dans l'Yonne à demi-lieue au ſud de Sens. On a fait un canal des deux dernieres lieues de cette riviere. M. Outhier, prêtre du diocèſe de Beſançon, donna en 1741. une très bonne carte du diocèſe de Sens, en deux feuilles bien gravées, par de la Haye. On y trouve deux bons petits plans de Sens & de Fontainebleau.

4-42. Pont ſur Veſne, petite ville de Champagne, au diocèſe de Sens, où Charles IX. dîna le vendredi 17. Mars 1564. long. 21. d. 10. m. lat. 48. d. 11. m. à un peu plus de deux lieues à l'eſt de Sens: c'eſt Pont ſur Vanne, la même riviere dont on a parlé dans l'article précédent.

4-42. Villeneuve-l'archevêque, belle petite ville de Champagne, au diocèſe de Sens, où Charles IX. coucha le jeudi 17. Mars 1564. Il y ſéjourna quatre jours, & en partit le mardi matin 21. long. 21. d. 17. m. lat. 48. d. 15. m. à quatre lieues E. de Sens.

5-2. S. Liebault, pauvre village & château de Champagne, au diocèſe de de Troyes, où Charles IX. dîna le mardi 21. Mars 1564. long. 21. d. 28. m. lat. 48. d. 15. m. à un peu plus de trois lieues à l'oueſt de Troyes. S. Liebault appartient en 1757. au duc d'Iſtiſſac, qui s'y eſt bien logé, & y a fait faire de beaux jardins & de belles piéces d'eau.

5-3. S. Lye, petit village & château de Champagne, au diocèſe de Troyes, où Charles IX. coucha le mardi 21. Mars 1564. Il y ſéjourna le mercredi 22. & en partit le jeudi 23. après dîner, pour aller faire ſon entrée à Troyes, qui en eſt éloignée de deux lieues: long. 21. d. 38. m. lat. 48. d. 21. m. à un peu moins de deux lieues au nord-oueſt de Troyes.

5-7. Troyes, ville épiſcopale, & capitale de Champagne, où Charles IX. coucha le jeudi 23. Mars 1564. Il y confirma la paix avec la reine d'Angleterre le 6. Avril. Il y ſéjourna vingt-quatre jours, & en partit le dimanche 16. Avril après dîner. long. 21. d. 42. m. lat. 48. d. 17. m.

6-34. S. Sépulchre, petit village de Champagne, au diocèſe de Troyes, où Charles IX. coucha le dimanche 16. Avril 1564. Il y dîna le lundi 17. long. 21. d. 37. m. lat. 48. d. 23. m. à un peu plus de deux lieues au N. O. de Troyes.

6-36. Arcy ſur Aube, beau village & château de Champagne, au diocèſe de Troyes, où Charles IX. coucha le lundi 17. Avril 1564. Il y dîna le mardi 18. long. 21. d. 45 m. lat. 48. d. 31 m. à un peu moins de cinq lieues au N. de Troyes.

6-38. Poivre, petit village & château de Champagne, où Charles IX. coucha le mardi 18. Avril 1564. long. 21. d. 56. m. lat. 48. d. 59. m. à huit lieues au N. E. de Troyes.

7-1. Dammartin, petit village & château de Champagne, au diocèſe de Châlons, où Charles IX. dîna le mercredi 19. Avril 1564. long. 21. d. 58. m. lat. 48. d. 45. m. à un peu plus de quatre lieues au ſud-oueſt de Châlons.

7-2. Leſcuyrie ſur Coſne, pauvre village de Champagne, au diocèſe de Châlons, où Charles IX. coucha le mercredi 19. Avril 1564. long. 22. 5. m. latitud. 48. d. 51. m. à un peu plus d'une lieue au S. de Châlons.

7-4. Châlons, ville épiſcopale de Champagne, où Charles IX. dîna & coucha le jeudi 20. Avril. 1564. Il y ſéjourna cinq jours, & en partit le mardi 26. après dîner. Long. 22. 7. m. lat. 48. d. 55. m.

7-7. May, belle petite maiſon de Champagne, au diocèſe de Châlons, où Charles IX. coucha le mardi 26. Avril 1564. il y dîna le mercredi 27. longit. 22. d. 14 m. lat. 48. d. 49. m. à un peu moins de trois lieues au S. E. de Châlons.

Digitized by Google

7-10. Vitry-le-François, petite ville de Champagne, au diocèſe de Châlons, où Charles IX. coucha le mercredi 27. Avril 1564. Il y ſéjourna deux jours, & en partit le ſamedi matin 29. longitud. 22. d. 14. m. latit. 48. d. 39. m. à cinq lieues au ſud de Chalons.

Pag. 7. lign. 14. Bignicourt, pauvre village de Champagne, au diocèſe de Châlons, où Charles IX. dîna le ſamedi 29. Avril 1564. long. 22. d. 27. lat. 48. d. 41. m. à un peu plus de ſix lieues au ſud-eſt de Châlons.

7-15. Sermoiſe, grand village du Barois, au diocèſe de Toul, où Charles IX. coucha le ſamedi 29. Avril 1564. Il y dîna le dimanche 30. long. 22. d. 34. m. lat. 48. d. 42. m. à ſept lieues au ſud-eſt de Châlons.

7-18. Fain, beau village & château du Barois, au diocèſe de Toul, où Charles IX. coucha le dimanche 30. Avril 1564. Il y dîna le lundi premier Mai: longit. 22. d. 45. m. latit. 48. d. 44. m. à demi-lieue au N. O. de Bar-le-duc.

7-20. Bar-le-duc, ville ſéparée entre haute & baſſe, & beau château, capitale du Barois, au duché de Lorraine, & diocèſe de Toul. Charles IX. y coucha le lundi 1. Mai 1564. Le dimanche 7. on y fit le baptême d'Henri I. fils du duc de Lorraine, que le roi tint, & le comte de Mansfeld, au nom du roi d'Eſpagne, avec la mere dudit duc de Lorraine. *Il y eut combats & tournoys, tant à cheval à fer eſmoulu, qu'à pied, aux baſtillons, & en ſalles & comédies fort triomphantes.* Le roi ſéjourna à Bar huit jours, & en partit le mardi 9. Mai après dîner: long. 22. d 47. m. lat. 48 d. 43. m.

7-30. Ligny en Barois, au duché de Lorraine, diocèſe de Toul, petite ville & château où Charles IX. coucha le mardi 9. Mai 1564. long. 22. d. 57. m. lat. 48. d. 39. m. à un peu plus de deux lieues au ſud-eſt de Bar-le duc.

7-33. Treveray, pauvre village, au diocèſe de Toul, où Charles IX. dîna le mercredi 10. Mai 1564. longitud. 23. d. 0 m. latitud. 48. d. 32. m. à un peu plus de quatre lieues au ſud-eſt de Bar-le-duc.

7-34. Gondricourt, bon village & château, au diocèſe de Toul, où Charles IX. coucha le mercredi 10. Mai 1564. Il y ſéjourna le jeudi 11. jour de l'aſcenſion, & en partit le vendredi 12. long. 23. d. 6. m. lat. 48. d. 26. m. à ſept lieues au ſud eſt de Bar-le-duc.

7-37. Lezinville, village au diocèſe de Toul, où Charles IX. dîna le vendredi 12. Mai 1564. long. 23. d. 2. m. latitude 48. d. 21. m. à huit lieues au ſud eſt de Bar-le-duc.

7-37. Rinugel, petit village & château du Baſſigni, au diocèſe de Langres, ſur une haute montagne, où Charles IX. coucha le vendredi 12. Mai 1564. (Reinel): long. 22. d. 57. m. lat. 48. d. 41. m. à dix lieues S. de Bar-le-duc.

7-42. Le mont de Clerre, beau & fort château ſur le haut d'une montagne en Champagne, au diocèſe de Langres, au-deſſus duquel Charles IX. paſſa le ſamedi matin 13. Mai 1564. Le château le ſalua d'une grande abondance d'artillerie. longit. 22. d. 55. m. latitude 48. d. 12. m. à ſept lieues N. d. Langres.

7-43. Berman, pauvre village du Baſſigni, au diocèſe de Langres, où Charles IX. dîna le ſamedi 13. Mai 1564. long. 22. d. 50. m. lat. 48. d. 7. m. à un peu plus de cinq lieues N. de Langres.

8-1. Chaumont en Baſſigni, ville forte, au diocèſe de Langres, où Charles IX. coucha le ſamedi 13. Mai. 1564. longitud. 22. d. 42. m. latit. 48. d. 5. m. à cinq lieues au N. de Langres.

8-3. Releupont, beau village de Champagne, au diocèſe de Langres, où Charles IX. dîna le dimanche 14. Mai 1564. long. 22. d. 49. m. lat. 47. d 56. m. à un peu moins de deux lieues au N. de Langres.

8-6. Langres, où Charles IX. dîna & coucha le lundi 15. Mai. 1564. Six mille hommes ſortirent de la ville pour recevoir le roi. Il y ſéjourna le mardi 16. & en partit le mercredi matin 17. long. 22. d. 52. m. lat. 47. d. 51. m.

8-12. Longeau, pauvre village, au diocèſe de Langres, où Charles IX. dîna le mercredi 17. Mai. 1564. longitude 22. deg. 51. min. latitude 47. deg.

46. min. à deux lieues au ſud de Langres.

Page 8. *ligne* 12. Longſogeon, grand village & château du diocèſe de Langres, où Charles IX. coucha le mercredi 17. Mai 1564. long. 22. d. 51. m. lat. 47. d. 40. m. a quatre lieues au ſud de Langres.

8-14. Trichâteau, grand village & château de Bourgogne, où Charles IX. dîna le jeudi 18. Mai 1564. long. 22. d. 40. m. latit. 47. d. 30. m. à un peu moins de quatre lieues au nord-eſt de Dijon.

8-15. Jeumeau, beau village de Bourgogne, où Charles IX. coucha le jeudi 18. Mai 1564. long. 22. d. 39. m. latit. 47. d. 29. m. à deux lieues au N. E. de Dijon.

8-17. Le Meſnil, village & château de Bourgogne, où Charles IX. dîna le vendredi 19. Mai. 1564.

8-18. Les Chartreux près de Dijon; belle & grande maiſon, où ſont les ſépultures magnifiques des ducs de Bourgogne; où Charles IX. coucha le vendredi 19. Mai 1564. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le lundi 22. longitude 22. d. 31. m. lat. 47. d. 41. m. à un peu moins d'une lieue à l'oueſt de Dijon.

8-21. Dijon, capitale de Bourgogne, où Charles IX. fit ſon entrée le lundi 22. Mai 1564. Le jeudi 25. il ſoupa chez Tavannes, lieutenant général au gouvernement. Après le ſouper il y eut un beau baſtillon: après quoi le roi retourna coucher chez lui, qui étoit le logis de Bourgogne. Il y ſéjourna quatre jours, & en partit le ſamedi matin 27. long. 22. d. 34. m. lat. 47. d. 21. m.

8-33. Longecourt, beau village & château de Bourgogne, où Charles IX. dîna le ſamedi 27. Mai 1564. longitude 22. d. 39. m. latitud. 47. d. 12. m. à un peu moins de treize lieues au N. E. de Châlon.

8-35. Paingny, (Paigny), beau château de Bourgogne, appartenant au comte de Charny, où Charles IX. ayant paſſé la Saone en bâteau, y coucha le ſamedi 27. Mai 1564. Il y ſéjourna deux jours, pendant leſquels le ſeigneur du lieu lui fit de beaux feſtins. Il en partit le mardi matin 30. longit. 22. d. 43. m. latit. 47. d. 4. m. à un peu plus d'une lieue au N. E. de Seure. Pagny appartenoit alors à Léonor Chabot, comte de Charny & de Buzançois, grand écuyer de France, mort en Août 1597.

8-40. Sommier ſur Doux, pauvre village de Bourgogne, au diocèſe de Châlon, où Charles IX. dîna le mardi 30. Mai 1564. long. 22. d. 38. m. latitud. 46. d. 55. m. à cinq lieues N. E. de Châlon.

8-39. Seure, belle petite ville de Bourgogne, au diocèſe de Châlon, que Charles IX. traverſa le mardi matin 30. Mai 1564. long. 22 d. 40. m. latitud. 47. d. 1. m.

8-43. Aſſy, beau & grand village de Bourgogne, au diocèſe de Châlon, où Charles IX. coucha le mardi 30. Mai 1564. La carte de Bourgogne de Deliſle, qui eſt très-exacte & très-détaillée, & la deſcription de Bourgogne de Gareau, qui dans ſon genre ne l'eſt pas moins, ne font aucune mention d'Aſſy, ni de ſaint Marceau, ni d'aucun nom qui en approche, & qui ſoit ſur la route de Seure à Châlon.

9-1. Saint Marceau, belle abbaye de religieux, au diocèſe de Châlon, où Charles IX. dîna le mercredi 31. Mai 1564. long. 22. d. 26. m. lat. 46. d. 49. m. à un quart de lieue à l'eſt de Châlon.

9-2. Châlon en Bourgogne, où Charles IX. coucha le mardi 31. Mai 1564. Il y ſéjourna deux jours, & y fit la fête-Dieu le jeudi premier Juin. Il en partit le ſamedi matin 3. long. 22. d. 25. m. lat. 46. d. 49. m.

9-9. Mâcon en Bourgogne, où Charles IX. qui venoit de Châlons ſur un bateau que la ville de Lyon lui avoit envoyé, coucha le ſamedi 3. Juin 1564. long. 22. d. 25. m. lat 46. d. 20. m.

9-10. Pont de Vêle, belle petite ville de Breſſe, appartenante au comte de Bene, où le roi dîna & ſoupa le mardi 6. Juin 1564. & retourna coucher à Mâcon: longitud. 22. d. 28. m. lat. 46. d. 17. m.

9-12. Mâcon, où Charles IX. ſéjourna cinq jours, & en partit le vendredi 9.

Juin 1564. longit. 22. d. 25. m. latitud. 46. d. 20.

Page 9. *ligne* 16. L'Iſle (l'Iſle Barbe) abbaye au milieu de la Saone, & au nord de Lyon, où Charles IX. venant de Mâcon par la Saone, coucha le vendredi 9. Juin 1564. Le ſamedi 10. il alla ſouper à Lyon, chez le maréchal de Vieilleville, & retourna coucher à l'Iſle, où il dîna & ſoupa le dimanche 11. d'où il alla coucher à Lyon. Claude le Laboureur a donné au public une hiſtoire de cette abbaye de l'Iſle Barbe, & y a joint les preuves de nobleſſe & généalogies de pluſieurs moines qui y firent profeſſion : ces généalogies ſont aſſez bonnes, & ſervent à faire connoître les familles du Lyonnois & des environs, que l'on ne connoît pas trop d'ailleurs.

9-17. Lyon, où Charles IX. coucha le dimanche 11. Juin 1564. chez le maréchal de Vieilleville. Il fit ſon entrée dans Lyon le mardi 13. Il y reçut l'ordre d'Angleterre. Il avoit envoyé le ſien par Gonnor à la reine Elizabeth. La peſte faiſant grand ravage à Lyon, il en partit le dimanche 9. Juillet, & alla coucher à Crémieu.

9-30. Beauregard, belle & petite maiſon près de Lyon, où Charles IX. dîna & ſoupa le jeudi 29. Juin 1564. Il y trouva le duc d'Anjou ſon frere, & retourna coucher à Lyon : long. 22. d. 25. m. lat. 45. d. 46. m. Catherine de Médicis, qui aimoit fort les Florentins établis en France, fut bien aiſe d'aller avec le roi, ſon fils, dans un château qui appartenoit à un de ſes compatriotes, & apparemment ſon parent, Thomas de Gadagne, qui fut enſuite chevalier de l'ordre du roi, & baron de Champeroux, qui épouſa Hilaire de Marconnay, & qui en eut Claude de Gadagne, ſeigneur de Beauregard, Charlis, l'Aye, Pravieu la Tréſorerie, & Ullins (le même que Oullins, château du cardinal de Tencin,) qui épouſa au château de Saligny, le 15. Juillet 1604. Eléonore de Saligny, fille de Lourdin Gaſpar de Coligny, ſeigneur de Saligny. (Du Boucher, preuves de l'hiſtoire de la maiſon de Coligny, page 1178. 1179.) Le château de Beauregard eſt dans la paroiſſe de S. Genez de Laval.

9-33. Mirebel beau village & château près de Montluel, ſur le chemin de Genève. Charles IX. y dîna, & y reçut le duc & la ducheſſe de Savoye, avec leſquels il retourna à Lyon le jeudi 4. Juillet 1564.

9-39. Perron, château fort beau, près de Lyon, où le roi dîna le 6. Juillet 1564. C'eſt le même de la note 3-33.

10-7. Pont de Cherry, en Dauphiné, où Charles IX. dîna le dimanche 9. Juillet, & alla coucher à Cremieu, diocèſe & à ſix lieues & demi au nord-eſt de Vienne : long. 22. d. 47. m. latitud. 45. d. 40. m. 10. ſ.

10-8. Cremieu, petite ville du Dauphiné, où Charles IX. coucha le dimanche 9. Juillet 1564. Il y reſta ſept jours, & en partit le dimanche 16. Cette ville eſt du diocèſe & à ſept lieues & un quart au N. E. de Vienne : long. 22. d. 51. m. 50. ſ. latitud. 47. d. 47. m. 0. ſ.

10-11. Erieux, beau & grand village du Dauphiné, où Charles IX. dîna le dimanche 16. Juillet 1564. & alla coucher à Septême.

10-12. Septême, petite ville ſur une montagne en Dauphiné, où Charles IX. dîna le dimanche 16. Juillet 1564. Le lendemain il dîna à la côte d'Arai, diocèſe & à deux lieues E. N. E. de Vienne ; longit. 22. d. 36. m. latit. 45. d. 36. m.

10-14. La côte d'Aray, pauvre village du Dauphiné, où Charles IX. dîna le lundi 17. Juillet 1564. & alla coucher à Roſſillon.

10-15. Roſſillon, belle petite ville & château du Dauphiné, où Charles IX. coucha le lundi 17. Juillet 1564. Il y ſéjourna 29. jours. Elle eſt du diocèſe & à trois lieues & demie au S. de Vienne : long. 22. d. 25. m. latitud. 45. d. 23. m.

10-18. Anjou, beau village & château, en Dauphiné, où Charles IX. dîna le mardi 15. Août 1564.

10-18. Jarſieux, petit village & château du Dauphiné, où Charles IX. coucha le mardi 15. Août 1564.

10-20. Châteauneuf, petit village &

château du Dauphiné, où Charles IX. dîna le mercredi 16. Août 1564.

Page 10. *ligne* 21. Romans, belle & bonne ville du Dauphiné, où le roi fit ſon entrée, & coucha le mercredi 16. Août 1564. Il y ſéjourna ſix jours. Le mercredi 22. après dîné il partit, paſſa ſur un pont l'Iſere, fâcheuſe riviere, & alla coucher à Valence. Romans eſt du diocèſe, & à dix lieues & demie au S. S. E. de Vienne : longitud. 22. d. 40. m. latitud. 45. d. 3. m. 30. ſ.

10-27. Valence, ville épiſcopale du Dauphiné, où Charles IX. ayant paſſé l'Iſere ſur le pont de Romans, coucha le mercredi 22. Août 1564. Il y ſéjourna douze jours, & en partit le ſamedi 1. Septembre après ſouper : long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 56. m.

10-31. L'Etoile, petite ville & château du Dauphiné, & du diocèſe de Valence, où Charles IX. coucha le ſamedi 2. Septembre 1564. Il y fut malade pendant ſix jours, y en ſéjourna dix, & en partit le mercredi matin 13. Septembre : long. 22. d. 29. m. 30. ſ. lat. 44. d. 48. m. 0. ſ. à deux lieues & demie au ſud de Valence.

10-35. Loriou, (Lauriol), petite ville du Dauphiné, & du diocèſe de Valence, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 13. Septembre 1564. long. 22. d. 27. m. lat. 44. d. 41. m. à quarre lieues trois quarts . . . de Valence.

10-36. Derbieres, petit village de Dauphiné, & du diocèſe de Valence, où Charles IX. dîna le jeudi 14. Septembre 1564. Derbieres eſt un hameau d'une douzaine de maiſons, entre Laine au ſud, où eſt aujourd'hui la poſte entre Montelimar & Lauriol, & les Tourretes, autre hameau d'une vingtaine de maiſons, au nord. Tous les voyageurs qui vont à Lyon, ou qui en viennent, paſſent au milieu de ce village : ſa poſition eſt donc aiſée à déterminer ; & ſi Deliſle l'avoit placé ſur la carte de Dauphiné, il lui auroit donné pour long. 22. d. 26. m. & pour lat. 44. d. 36. m. Quatre cartes géographiques, ſur leſquelles on trouve ce hameau, le placent bien différemment. Jean de Beins, dans ſa carte du Dauphiné, inſérée dans le théâtre géographique de la veuve de Jean le Clerc, à Paris en 1626. met la poſition de Derbieres, qu'il appelle la Derbier, au ſud de la Coucourde : & il eſt prouvé qu'il eſt au nord. Sa longitude eſt, ſuivant Beins, 26. d. 4. m. & ſa latitude 44. d. 2. m. ainſi 3. deg. 38. min. plus oriental que ne le met Deliſle, & 34. min. plus méridional. Sanſon dans ſa carte manuſcrite du diocèſe de Valence, le place au S. E. de Cruas, abbaye en Vivarais, & au ſud-oueſt de la Coucourde, petit village, où étoit autrefois la poſte entre Montelimar & Lauriol, & dans lequel il y a une petite égliſe ; & lui donne pour longitud. 26. d. 6. m. & pour latitud. la même que Beins ; ainſi il n'y a que deux minutes de plus à l'orient que Beins. Une carte du Vivarais, faite en 1688. a copié Jean de Beins, en corrigeant ſes longitudes, & le place au ſud de la Coucourde, à 22. d. 16. m. de longitude, & à 44. d. 39. m. de latitud. La carte manuſcrite du cours du Rhône, faite à l'occaſion de la peſte de 1721. où ſont marqués les poſtes occupés par les régimens de Bretagne & de Mortemar, pour la garde de cette riviere, appelle Derbieres, Orbiere ; le met trop proche du Rhône, à l'oppoſite du Perrand, ruiſſeau qui ſe jette dans le Rhône, entre Cruas & Meiſſe. J. A. de Thou, dit que Chatillon allant joindre les Réitres, qui venoient au ſecours du roi de Navarre, paſſa le Rhône, & campa près de Derbieres, le premier Août 1587. Vedel dans ſon hiſtoire du connetable de Leſdiguieres, n'a pas cru devoir détailler la marche de Chatillon & de Leſdiguieres, que de Thou écrivoit ſoigneuſement.

10-37. Montelimar, ville de Dauphiné, & du diocèſe de Valence, où Charles IX. coucha le jeudi 14. Septembre 1564. Il y ſéjourna quatre jours, & en partit le mardi matin 19. long. 22. d. 23. m. lat. 44. d. 28. m. à neuf lieues & un quart au ſud de Valence.

10-39. Douſelle, (Donzere), petite ville & château de Dauphiné, & du diocèſe de ſaint Paul-trois-châteaux,

Digitized by Google

567

ſituée ſur le penchant d'une montagne, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 19. Septembre 1564. long. 22. d. 21. m. o. ſ. latit. 44. d. 21. m. 30. ſ. à deux lieues & demie au N. N. O. de ſaint Paul-trois-châteaux.

Page 10. *ligne* 42. Pierrelatte, belle & forte ville de Dauphiné, & du diocèſe de ſaint Paul-trois-châteaux, dans une plaine, près de laquelle Charles IX. allant dîner au château de la Garde, paſſa le mercredi 20. Septembre 1564. long. 22. d. 20. m. 30. ſ. lat. 44. d. 15. m. 30. ſ. à une lieue au N. O. de ſaint Paul-trois-châteaux.

10-43. La Garde, petite ville & beau château de Dauphiné, & du diocèſe de ſaint Paul-trois-châteaux, ſituée ſur une montagne, & appartenante au baron de la Garde, (le capitaine Poulin) où Charles IX. dîna le mercredi 20. Septembre 1564. long. 22. d. 33. m. lat. 44. d. 25. m. à une lieue au nord de ſaint Paul-trois-châteaux.

11-1. Saint Paul-trois-châteaux, ville épiſcopale de Dauphiné, où Charles IX. coucha le mercredi 20. Septembre 1564. long. 22. d. 32. m. lat. 44. d 22. m,

11-3. Seuſe, (Suze), petite ville, beau & fort château ſur une montagne du Dauphiné, & du diocèſe de ſaint Paul-trois-châteaux, où Charles IX. dîna le jeudi 21. Septembre 1564. Ce prince, & la reine, ſa mere, y tinrent en baptême une fille du ſeigneur du lieu, & la nommerent Charlotte-Catherine: après quoi on préſenta une fort belle collation de toutes ſortes de confitures. Le même ſoir, le roi alla coucher à Boulene. Charlotte-Catherine, filleule de Charles IX. doit être la ſeconde fille de François de la Baume, comte de Suze, chevalier du ſaint Eſprit le 31. Décembre 1581. tué devant Montelimar le 19. Août 1587. & de Françoiſe de Levis-Ventadour; & qui épouſa dans la ſuite Claude Alleman, baron d'Uriage: longitud. 22. d. 39. m. latitud. 44. d. 20. m. à un peu moins de deux lieues au ſud-eſt de ſaint Paul-trois-châteaux.

11-8. Bollaines, (Boulene), belle petite ville du Comtat Venaiſſin, & du diocèſe d'Orange, où Charles IX. coucha le jeudi 21. Septembre 1564. longitud. 22. d. 32. m. latitud. 44. d. 18. m. à trois lieues au nord d'Orange.

11-11. Montdragon, belle & petite ville & château de Provence, enclavée dans le comtat Venaiſſin, & du diocèſe de Saint Paul-trois-châteaux, où Charles IX. paſſa le vendredi matin 22. Septembre 1564.

11-12. Mornas, belle petite ville, & château, ſitué ſur un haut rocher dans le Comtat Venaiſſin, & dans le diocèſe d'Orange, où Charles IX. dîna le vendredi 22. Septembre 1564. long. 22. d. 29. m. latitud. 44. d. 15. m. à un peu plus de deux lieues au nord-oueſt d'Orange.

11-15. Orange, belle, forte ville, & château, capitale d'une principauté, & épiſcopale, près de laquelle Charles IX. paſſa le vendredi 22. Septembre 1564. long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 8. m.

11-16. Quaderouſſe, (Caderouſſe) belle, petite ville & château du Comtat Venaiſſin, & du diocèſe d'Avignon, où Charles IX. coucha le vendredi 22. Sept. 1564. long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 8. m. à une lieue au ſud-oueſt d'Orange.

11-19. Pont de Sorgnes, (Pont de Sorgues), beau & grand village, & château du comtat Venaiſſin, & du diocèſe d'Avignon, où Charles IX. qui avoit dîné à Caderouſſe, coucha le 23. Septembre 1564. & y dîna le lendemain: long. 22. d. 36. m. lat. 44. d. 1. m. à une lieue au nord-eſt d'Avignon.

11-22. Avignon, ville archiépiſcopale, & dans le comtat Venaiſſin, où Charles IX. coucha le dimanche 24. Septembre 1564. après avoir fait une entrée magnifique, & avoir été à vêpres dans l'égliſe N. D. au-devant de laquelle le légat l'avoit reçu ſur un grand théâtre. Ce prince y ſéjourna vingt-un jours, & y célébra la fête de ſaint Michel. Il y fit un ſi grand vent, qu'il élevoit des pierres de la groſſeur d'une noix juſqu'au viſage. Le roi en partit le lundi 16. Octobre 1564. & paſſa la riviere de Durance, qui eſt très-difficile, ſur un pont de bâteaux que l'on avoit fait exprès: long. 22. d. 34. m. lat. 43. d. 59. m.

11-38. Châteaurenard, petite ville, & château ſur une montagne de Provence, & du diocèſe d'Avignon, où Charles IX. dîna le lundi 16. Octobre 1564. long. 22. d. 37. m. lat. 43. 54. m. à un peu moins de deux lieues au ſud-eſt d'Avignon.

11-39. Saint Remi, petite ville de Provence, & du diocèſe d'Arles, où Charles IX. coucha le lundi 16. Octobre 1564. Près de cette ville, il y a une belle antiquité du temps de Jules-Céſar, qui y gagna une bataille. Dans toute la Provence, les enfans tous habillés de blanc, & criant, *Vive le roi & la ſainte meſſe*, venoient au-devant du roi à demi lieue hors des villes : longitud. 22. d. 35. m. latit. 43. d. 49. m. à un peu plus de trois lieues au ſud d'Avignon. L'hiſtoire de l'académie des inſcriptions détaille avec ſoin & préciſion tout ce qui concerne le monument d'antiquité qui eſt auprès de ſaint Remi.

11-43. Touret, maiſon ſeule de Provence, du diocèſe d'Arles, entre ſaint Remi & Salon, où Charles IX. dîna le mardi 17. Octobre 1564.

12-1. Salon de Craux, belle petite ville, & château de Provence, & du diocèſe d'Arles, où Charles IX. coucha le mardi 17. Octobre 1564. long 22. d. 51. m. lat 43. d. 41. m. à un peu plus de 2. lieues à l'eſt d'Arles.

12-8. Laubes, (Lambeſc), belle & petite ville de Provence, & du diocèſe d'Aix, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 18. Octobre 1564. longitude 23. d. 2. m. latitude 43. d. 41. m. à un peu moins de quatre lieues au N. O. d'Aix.

12-10. Saint Jean de la Sale, maiſon de Provence, & du diocèſe d'Aix, où Charles IX. dîna le jeudi 19. Octobre 1564.

12-11. Aix, ville archiépiſcopale, & capitale de Provence, où Charles IX. coucha le jeudi 19. Octobre 1564. Il alla au parlement le lundi 23. Il y ſéjourna quatre jours, & en partit le mardi 24. long. 23. d. 13. m. lat. 43. d. 34. m.

12-17. Pourieres, petit village, & beau château de Provence, diocèſe d'Aix, où Charles IX. ayant paſſé par *un fâcheux pays de rochers*, dîna le mardi 24. Octobre 1564. long. 23. d. 31 m. lat. 43. d. 33. m. à un peu moins de cinq lieues à l'eſt d'Aix.

12-18. Saint Maximin, belle petite ville de Provence, diocèſe d'Aix, belle abbaye, en laquelle eſt *enſépulturé* le corps de ſainte Magdeleine, où Charles IX. coucha le mardi 24. Octobre 1564. long. 23. d. 39. m. lat. 43. d. 30. m. à un peu moins de ſept lieues à l'eſt d'Aix. Jouan a cru devoir rapporter ce qu'il entendoit dire ſur le compte de la Magdeleine.

12-22. La ſainteBeaume, (Baume), petite abbaye de religieux, en Provence, diocèſe de Marſeille, ancrée au milieu d'un rocher fort haut, & c'eſt le lieu où ſainte Magdeleine faiſoit ſa pénitence. Charles IX. y arriva le mercredi 25. Octobre 1564. après avoir paſſé de fort hautes & fâcheuſes montagnes. Il y dîna, & alla coucher à Brignoles : long. 23. d. 31. m. lat. 43. d. 20. La ſainte Baume eſt à un peu moins de ſix lieues d'Aix : c'eſt un couvent de dominicains. Louis XIV. imita la dévotion de Charles IX. envers ſainte Magdeleine.

12-25. Brignoles, belle ville de Provence, diocèſe d'Aix. Charles IX. y coucha le mercredi 25. Octobre 1564. il y arriva à deux heures de nuit, à cauſe du long & facheux chemin qu'il avoit fait depuis la ſainte Baume. Il y ſéjourna le lendemain, & y fit ſon entrée, & il fit préſenter la collation aux demoiſelles de la ville, fort bien habillées, qui danſerent devant lui la volte & la martingale, depuis onze heures du matin juſqu'à cinq heures du ſoir, long. 23. d. 50. m. lat. 43 d. 23. m. à un peu moins de dix lieues à l'eſt d'Aix.

12-38. Gareau (Gareoult), pauvre village de Provence, où Charles IX. dîna le vendredi 27. Octobre 1564. long. 23. d. 47. m. lat. 43. d. 19. m. à un peu moins de dix lieues au ſud-eſt d'Aix.

12-39. Cœurs, (Cuers), belle petite ville de Provence, diocèſe de Toulon, où Charles IX. coucha le vendredi 27. Octobre

tobre 1564. C'eſt-là où commencent les orangers, & il y en a grande abondance: longitud. 23. d. 49. m. lat. 43. d. 13. m. à trois lieues au nord-eſt de Toulon.

13-1. Souliers, belle petite ville de Provence, avec un beau château, qui en eſt ſéparé, & où il y a grande abondance d'orangers. Charles IX. y dîna le ſamedi 28. Octobre 1564. long. 23. d. 46. m. lat. 43. d. 9. m. à un peu moins de deux lieues nord-eſt de Toulon. Le château & la ville de Souliers, qui avoient été long-temps à la famille de Forbin, ſont aujourd'hui dans celle de Porcelet.

13-5. Yerres, (Hieres) belle & bonne ville de Provence, diocèſe Fréjus, château ſur une haute montagne, où Charles IX. coucha le ſamedi 28. Octobre 1564. Autour de la ville il y a une ſi grande abondance d'orangers, de palmiers, de poivriers, & d'arbres qui portent du coton, qu'ils ſemblent former une forêt. Le roi y ſéjourna cinq jours; alla dîner le 30. Octobre à Breganſon, & en partit le jeudi 2. Novembre: longitud. 13. d. 56. m. latitud. 43. d. 5. m. à un peu plus de trois lieues à l'eſt de Toulon.

13-10. Briganſon, (Breganſon) fort dans la mer de Provence, & du diocèſe de Frejus, ſur un haut rocher, l'une des gardes de la côte de Provence, au-delà duquel il y a deux iſles fort grandes, en pleine mer, où les Turcs deſcendent bien ſouvent, & y font des eſclaves. Charles IX. y dîna le lundi 30. Octobre 1564. & retourna coucher à Hieres: long. 24. d. 6. m. lat. 43. d. 0. m. à ſix lieues à l'eſt de Toulon.

13-17. Toulon, ville épiſcopale de Provence, où Charles IX. coucha le jeudi 2. Novembre 1564. Le vendredi 13. le marquis d'Elbeuf étant arrivé avec ſes galeres bien équipées, le roi s'alla promener après dîner ſur la mer; & il en partit le ſamedi 4. long. 23. d. 41. m lat. 43. d. 5. m.

13-24. Riolle, (Olioules) belle petite ville de Provence, diocèſe de Toulon, où Charles IX. dîna le ſamedi 4. Novembre 1564. longitud. 23. d. 35. m. lat. 43. d. 6. m. à un peu plus d'une lieue à l'oueſt de Toulon.

13-26. La Cadiere, belle petite ville de Provence, diocèſe de Toulon, ſur une montagne, où Charles IX. ayant paſſé entre des rochers fort hauts & fâcheux, coucha le ſamedi 4. Novembre 1564. il y dîna le lendemain: longitude 23. d. 29. m. latit. 43. d. 8. m. à un peu plus de ſix lieues au ſud-eſt de Marſeille.

13-29. Aubenes, (Aubagne) belle petite ville & château de Provence, diocèſe de Marſeille, ſur une montagne, où Charles IX. venant de la Cadiere, & ayant paſſé de fâcheuſes roches, coucha le dimanche 5. Novembre 1564. long. 23. d. 21. m. lat. 43. d. 17. m. à un peu plus de trois lieues à l'eſt de Marſeille.

13-32. Gauſet (la baſtille & jardin de), fort belle petite maiſon, près de Marſeille, où Charles IX. dîna le lundi 6. Novembre 1564. Jouan appelle baſtille, ce que l'on nomme à Marſeille baſtide. Ce ſont des maiſons de campagne qui rempliſſent le terroir de Marſeille, & qui en 1731. étoient au nombre de huit mille deux cents cinquante-cinq, & preſque toutes habitées. Elles étoient partagées en trois paroiſſes, & ſurpaſſoient de treize cents ſix les maiſons de Marſeille. On les diviſoit en quarante-cinq quartiers. Pierre Chevalier, de Soiſſon, dreſſa une carte du terroir de Marſeille, qui s'étend juſques à Caſſis, Aubagne, Aix, & les Pennes, la dédia à Jean-Louis Habert de Montmor, comte du Meſnil, intendant des galeres, & la fit graver à Marſeille, en deux feuilles. Elle eſt fort détaillée, mais mal gravée.

13-36. Marſeille ville épiſcopale de Provence, où Charles IX. qui avoit vu paſſer, de deſſus un théatre, les compagnies de la ville en armes, fit ſon entrée le lundi 6. Novembre 1564. Le jeudi 9. il aſſiſta à une meſſe célébrée à une galere neuve, dont le comte de Fiesque étoit capitaine, & que le roi & la reine, ſa mere, nommerent Charlotte-Catherine. Il y ſéjourna ſept jours, & en partit le lundi 13. long. 23. d. 8. m. lat. 43. d. 19. m.

14-3. If (La tour d'), forte place, à une lieue de Marſeille, dans la pleine mer,

& ſur un rocher. Charles IX. s'étant embarqué le vendredi 10. Novembre 1564. ſur la galere la Réale, accompagnée de treize autres galeres, pour aller dîner a la tour d If, les vents ne permirent pas aux galeres d'aborder. On jetta l'ancre à un quart de lieue de-là, contre un autre rocher, ſur lequel le roi dîna. Après quoi s'étant avancé en pleine mer, les galeres ſe ſéparerent en deux eſcadres & combattirent. Après quoi le roi retourna coucher à Marſeille.

14-12. La Bedoulle (la Baſtille de), maiſon ſeule, entre Marſeille & Marignane, où Charles IX. dîna le lundi 13. Novembre 1564.

14-13. Marignan, (Marignane) belle petite ville & château de Provence, diocèſe d'Arles, où Charles IX. coucha le lundi 13. Novembre 1564. Il y dîna le lendemain: longitud. 22. d. 54. m. latitud. 43. 25. m. à un peu moins de dix lieues au ſud eſt d'Arles.

14-19 Martigues, trois petite villes de Provence, dans le diocèſe d'Arles. Ce ſont ces trois petites villes, appellées Jonquieres, l'Iſle, & Martigues, jointes enſemble, ſituées dans une petite mer ou étang, qui a deux lieues de large, & quatre lieues de long, & ſur laquelle Charles IX. s'embarqua, venant de Marignane, le mardi 14. Novembre 1564. Il y dîna le lendemain, & s'y embarqua pour aller coucher à ſaint Chamas: long. 22. d. 54. m. lat. 43. d. 26. m. à un peu plus de ſept lieues au ſud-eſt d'Arles.

14-24. Saint Chamant, (S. Chamas) belle petite ville & château, ſur une montagne, de Provence, diocèſe d'Arles, où Charles IX. qui avoit paſſé ſous un rocher percé, qui a trente toiſes de large, coucha le mercredi 15. Novembre 1564. long. 22. d. 48. m. lat. 43. d. 45. m. à ſept lieues à l'eſt d'Arles.

14-29. Saint Martin, trois maiſons dans la Crau, plaine couverte de cailloux, de thin, d'hyſope, & de ſauge, & qui a huit lieues d'étenduë, dans le diocèſe d'Arles. Il n'y a que trois maiſons dans ſaint Martin, dans l'une deſquelles Charles IX. dîna le jeudi 15. Novembre 1564. long. 22. d. 33. m. lat. 43. d. 39. m. à trois lieues à l'eſt d'Arles.

14-33. Arles, ville archiépiſcopale de Provence, où Charles IX. coucha le jeudi 16. Novembre 1564. Il y fut aſſiégé par de grandes eaux, & y ſéjourna vingt-un jours: il en partit le jeudi 7. Décembre, après dîner: long. 22. 21. m. lat. 43. d. 41. m.

15-1. Taraſcon, ville de Provence, & fort château, dans le diocèſe d'Avignon, où Charles IX. coucha le jeudi 7. Décembre 1564. Il y ſéjourna trois jours, pour faire paſſer les équipages de la cour, qui traverſerent le Rhône ſur des bateaux, & avec beaucoup de peine: long. 22. d. 24. m. lat. 43. d. 49. m. à quatre lieues au ſud-oueſt d'Avignon.

16-2. Le Rhône, riviere que Charles IX. paſſa dans un bateau, le lundi 11. Décembre 1564.

16-6. Beaucaire, où Charles IX. dîna le lundi 11. Décembre 1564.

16-7. Sarignac, [Saragnac] petite ville de Languedoc, dans le diocèſe de Niſmes, où Charles IX. fit ſon entrée & coucha le lundi 11. Décembre 1564. Saragnac eſt une paroiſſe de cent quatre-vingt feux, & non une ville.

16-9. Pont du Gar, (Pont du Gard) aqueduc & pont, fort antique, que les Romains firent pour conduire l'eau d'une fontaine par deſſus le pont juſques à Niſmes. Les deux bouts du pont aboutiſſent à deux montagnes. Il y a trois ponts l'un ſur l'autre. Le premier de neuf arches, ſous leſquelles paſſe un fâcheux torrent; le ſecond de onze, & le troiſiéme de treize. Il eſt conſtruit avec de groſſes pierres jointes enſemble ſans mortier. Le roi, qui avoit dîné ce jour-là mardi 12. Décembre 1564. au château de ſaint Privat, vint ce pont, où le ſieur de Criſſol fit préſenter une belle collation, des confitures au roi par des nymphes, qui ſortirent de deſſous un grand rocher, qui eſt au bout de l'un des ponts. Le roi alla coucher le même ſoir à Niſmes: long. 22. d. 15. m. lat. 43. d. 55. m. à un peu moins de quatre lieues au ſud-eſt de Niſmes. Le torrent que Jouan ne nomme pas, eſt le Gardon, riviere qui déborde ſouvent

Digitized by Google

en Septembre & Octobre, & coupe la communication. Un archevêque de Narbonne ayant été obligé de coucher pluſieurs nuits dans le cabaret de Remoulins, mauvais gite, parce qu'il ne put pas paſſer le Gardon, les états de Languedoc ſe déterminerent à faire un pont ſur cette riviere pour la ſûreté de la grande route. On ne trouva pas de ſituation plus avantageuſe pour le faire, que de l'aſſeoir au pont du Gard, & on y conſtruiſit un pont, ſur lequel on paſſoit en 1747. & qui embellit au lieu de dégrader le pont des Romains; & donne moyen aux voyageurs de voir aiſément une antiquité auſſi reſpectable.

16-16. Saint Privat, beau château, près du pont du Gard, à la droite du pont du Gardon, & dans le diocèſe d'Uſez, où Charles IX. dîna le mardi 12. Décembre 1564.

16-28. Niſmes, où Charles IX coucha le mardi 12. Décembre 1564. & il y ſéjourna le lendemain 13. long. 22. d. 5. m. lat. 43. d. 50. m.

16-30. Veauvert, (Vauvert) petite ville & château, où Charles IX. dîna & coucha le jeudi 14. Décembre 1564. Jouan, qui avoit entendu parler du diable de Vauvert, dit que l'on appelle ce Vauvert-ci, le diable de Vauvert; mais c'eſt une imagination purement gratuite de cet auteur.

16-33. Aigues-mortes, belle & forte ville, en un marécage de mer, où Charles IX. dîna & coucha le vendredi 15. Décembre 1564. & il y dîna le 16.

16-37. Maſſillargues, belle & petite ville, où Charles IX. coucha le 16. Décembre 1564. C'eſt la demeure des marquis de Calviſſon, barons des états de Languedoc.

16-39. Saint Brez, pauvre village du diocèſe de Montpellier, où Charles IX. dîna le dimache 17. Décembre 1564.

16-42. Montpellier, où Charles IX. coucha le dimanche 17. Décembre 1564. Il y paſſa le jour de Noël; & le lendemain il fit faire un proceſſion générale, où tous les habitans furent obligés de ſe trouver, ſous peine de cent livres d'amande. Le 27. les habitans donnerent au roi, en un grand *carroi* devant ſon logis, le divertiſſement de la dande la treille, par des danſeurs maſqués, tenant en leurs mains des ſarceaux tous fleuris, & au ſon des trompetes. Le roi y ſéjourna treize jours, & en partit le matin du ſamedi 30. longitude 21. d. 33. m. latit. 43. d. 38. m.

27-1. Villeneuve, petite ville, près le fort de Maguelonne, qui eſt dans un marécage de mer, où il y a beaucoup de grands oiſeaux, que l'on appelle Flamans. Charles IX. étant à Montpellier, y alla dîner le jeudi 28. Décembre 1564. & retourna coucher à Montpellier: longitude 21. d. 33. m. latitude 43. d. 32. m. a deux lieues au ſud de Montpellier.

17-13. Fabrigues, (Fabregues) petite ville du diocèſe de Montpellier, où Charles IX. dîna le ſamedi 30. Décembre 1564. long. 21. d. 27. m lat. 43. d. 33. m. à deux lieues au ſud-oueſt de Montpellier. Ce que Jouan appelle une petite ville, eſt une paroiſſe de cent trois feux.

17-14. Pouſent, (Pouſſan) belle petite ville du diocèſe de Montpellier, où Charles IX. coucha le ſamedi 30. Décembre 1564. & où il ſéjourna le dimanche dernier jour de l'année.

17-18. Florenſec, belle petite ville du diocèſe d'Agde, où Charles IX. dîna & coucha le lundi, premier jour de l'an 1565. long. 21. d. 8. m. lat. 43. d. 25. m. à un peu moins de deux lieues au nord d'Agde.

17-20. Agde, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 2. Janvier 1565. & le lendemain matin il paſſa l'Eraud par-deſſus un pont de barques: long. 21. d. 8. m. lat. 43. d. 20. m.

17-25. Villeneuve, petite ville du diocèſe de Beziers, près de laquelle il y a une grande garenne, toute de regaliſſiers, & peuplée de lapins, qui ſentent la regaliſſe quand on les mange. La réglisſe eſt une plante qui pouſſe pluſieurs tiges, à la hauteur de trois ou quatre pieds; ſes feuilles ſont oblongues, d'un verd brun, viſqueuſes, rangées par paires le long d'une côte terminée par une ſeule feuille d'un goût acerbe, tirant ſur l'acide. Ses fleurs ſont légumineuſes, purpurines; elles ſont

ſuivies de gouſſes courtes, relevées, applaties, qui renferment 3. ou 4. ſemences, petites, rondes, dures. Ses racines ſont longues, rampantes, s'étendant de tous côtés dans la terre; de couleur noirâtre en-dehors, jaune en-dedans, d'un goût fort doux, & agréable. En latin, *Glycyrrhiſa ſiliquoſa vel Germanica. C. Bauh.* La racine de réglisse eſt pectorale, propre pour le rhume, pour la toux, pour les ulceres de reins, & de la veſſie. Charles IX. dîna à Villeneuve le mercredi 3. Janvier 1565. longitude 20. d. 57. m. latitude 53. d. 21. m. à un peu plus d'une lieue de Beziers.

Page 17. *ligne* 28. Beziers, où Charles IX. coucha le mercredi 3. Janvier 1565. long. 20. d. 52. m. lat. 43. d. 22. m.

17-30. Nyſens, (Niſſan) petite ville du diocèſe de Narbonne, où Charles IX. dîna le jeudi 4. Janvier 1565. long. 20. d. 47. m. lat. 43. d. 18. m. à un peu moins de trois lieues au N. E. de Narbonne.

17-31. Narbonne, où Charles IX. coucha le jeudi 4. Janvier 1565. Il y ſéjourna le 5. & le 6. & il en partit le dimanche 7. au matin: longit. 20. d. 41. m. latit. 43. d 11. m.

17-35. Syjan, (Sijean) belle petite ville dans le diocèſe de Narbonne, où Charles IX. dîna & coucha le dimanche 7. Janvier 1565. longitude 20. d. 38. m. lat. 43. d. 1. m. a un peu moins de quatre lieues au ſud de Narbonne.

17-36. Locquarte, (Leucate), belle forteresſe, & derniere place de France, à quatre lieues de Perpignan, où Charles IX. dîna le lundi 8. Janvier 1565. long. 20. d. 41. m. lat. 42. 56. m. a un peu plus de cinq lieues au ſud de Norbonne. Leucate eſt connue par la bataille du 28. Septembre, 1637. Ses fortifications furent démolies en 1664.

17-38. Sigean, où Charles IX. coucha le lundi 8. Janvier 1565. Il y dîna le lendemain.

17-39. Narbonne, où Charles IX. coucha le mardi 9. Janvier 1565. Il y ſéjourna le mercredi 10. & en partit le jeudi matin 11. long. 20. d. 41. m. lat. 43. d. 11. m.

17-42. Canet, petite ville du diocèſe de Narbonne, où Charles IX. dîna le jeudi 11. Janvier 1565. long. 20. d. 32. m. lat. 43. d. 14. m. a un peu plus de deux lieues à l'oueſt de Narbonne.

17 42. Mont, (Mons), pauvre village & château du diocèſe de Narbonne, où Charles IX. coucha le jeudi 11. Janvier 1565. long. 20. d. 2. m. lat. 43. d. 12. m. à cinq. lieues a l'oueſt de Narbonne.

11-1. Barbairen, (Barbairac), petit village du diocèſe de Carcaſſonne, où Charles IX. dîna le vendredi 12 Janvier 1565. long. 20 d. 11. m. lat. 43. d. 12. m. à un peu plus de deux lieues à l'eſt de Carcaſſonne.

18-1. Carcaſſonne, ville haute, belle, & forte, épiſcopale, où Charles IX. coucha le vendredi 12. Janvier 1565. Le roi devoit partir le lendemain ſamedi 13. mais la nuit il tomba une ſi grande quantité de neige, qu'il y en avoit à la campagne de la hauteur de quatre pieds; ce qui força le roi de reſter dix jours dans Carcaſſonne, pendant leſquels il s'amuſa a faire défendre un baſtion, fait de neige, dans la cour de ſon logis, contre ceux des deux villes haute & baſſe de Carcaſſonne, qui ſe retirerent bien battus. Les pages & les laquais donnerent un aſſaut a ce même baſtion, défendu par les gardes du roi, & le gagnerent au bout de deux heures. Le lundi 22. Janvier, après dîner, Charles IX. alla coucher a la baſſe ville de Carcaſſonne: longit. 20. d. 2. m. latitude 43. d. 13. m.

18-16. Carcaſſonne, ville baſſe, belle & forte, où Charles IX. coucha le lundi 22. Janvier 1565. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le vendredi matin 26.

18-19. Arzant, (Alzenc), petite ville du diocèſe de Carcaſſonne, où Charles IX. dîna le vendredi 26. Janvier 1565. long. 19. d. 51. m. lat. 43. d. 12. m. à un peu moins de trois lieues à l'oueſt de Carcaſſonne.

18-20. Montréal, belle petite ville du diocèſe de Carcaſſonne, où Charles IX. coucha le vendredi 26. Jan-

vier 1565. longit. 19. d. 48. m. latitudé 43. d. 13. m. a un peu plus de trois lieues à l'oueſt de Carcaſſonne.

18-22. Proille, abbaye de religieuſes, (Prouille, prieuré de religieuſes dominicaines), dans le dioceſe de ſaint Papoul, où Charles IX. dîna le ſamedi 27. Janvier 1565. long. 19. d. 44. m. lat. 43. d. 13. m. à un peu moins d'une lieue au ſud de Villeciſelle.

18-23. Villaſpic, (Villepinte), petite ville & château du diocèſe de ſaint Papoul, où Charles IX. coucha le ſamedi 27. Janvier 1565. long. 19. d. 45. m. lat. 43. 19. à une lieue, un peu plus, au nord de Villeciſelle.

18-25. Ferratz, (Ferrals), beau château & baronie du diocèſe de ſaint Papoul, appartenant au ſeigneur de Malras, où Charles IX. dîna le dimanche 28. Janvier 1565. Il y eut un beau feſtin, & un baſtion, gardé par ſoixante ſoldats, qui incontinent fut pris, parce qu'ils n'avoient pas levé leur pont levis. La Faille dit dans les annales de Toulouſe, (Tom. 2. pag. 262.) qu'au partir de Carcaſſonne, le roi fit l'honneur au baron de Ferrals d'aller dîner dans ſon château de Ferrals qui eſt une des plus belles maiſons du haut Languedoc, entre Carcaſſonne & Caſtelnaudarry. Ce baron étoit un gentilhomme de diſtinction, qui avoit été aimé du feu duc de Guiſe, & honoré par le roi Henri II. d'une ambaſſade à Rome, où il s'acquit beaucoup d'eſtime. Ce dîné fut d'une ſomptuoſité extraordinaire; car après qu'on eut levé les tables, le platfond de la ſalle & le comble même de la maiſon s'étant ouvert par machines, on vit paroître, dans l'étenduë du jour qui tomboit dans la ſalle, une épaiſſe nuée, laquelle ayant crevé par un éclat pareil à celui d'un tonnerre, laiſſa tomber une groſſe grêle de dragées. Cette grêle fut ſuivie d'une pluie d'eau de ſenteur ſi abondante, qu'il fallut donner le manteau au roi. La cour avoua que dans le voyage du roi, il ne lui avoit point été fait de régal ſi magnifique. Le même jour le roi alla coucher à Caſtelnaudarry, & de là à Ville-nouvelle, d'où il ſe rendit en poſte à Toulouſe, n'ayant pris avec lui que le duc d'Orléans, ſon frere. Il y entra ſur le ſoir, par la porte de ſaint Etienne, & alla deſcendre *incognito* à l'archevêché, où il paſſa la nuit de la même maniere. Jouan dit que Charles IX. coucha à Ville-nouvelle le 30. Janvier, qu'il y dîna le 31. & qu'après avoir fait ſon entrée à Baſiége & à Mongiſcard, il alla coucher a Toulouſe. Si le roi avoit pris la poſte avec le duc d'Orléans, ſon frere, à Ville-nouvelle, Jouan, qui étoit préſent, auroit-il oublié cette circonſtance, & dit ce qui y ſembloit contraire, que le roi fit ſon entrée a Baſiége & à Mongiſcard? D'ailleurs quelle néceſſité au roi de prendre des chevaux de poſte pour faire la valeur de deux poſtes, ou de trois lieues; les chevaux du roi n'étoient-ils pas plus propres à faire cette courſe? Il y a beaucoup d'apparence que ce voyage de Charles IX. en poſte eſt une pure imagination de la Faille, à qui les circonſtances extraordinaires ne déplaiſoient pas. Ferrals a pour longitud. 21. d. 51. m. 15. ſ. latitud. 43. d. 19 m. 53. ſ. à près d'une lieue au ſud-eſt de ſaint Papoul.

18-29. Caſtelnaudarry, belle & bonne ville du diocèſe de ſaint Papoul, où Charles IX. coucha le dimanche 28. Janvier 1565. Il y ſéjourna le lundi 29. & en partit le mardi 30. au matin: long. 21. d. 45. m. 20. ſ. lat. 43. d. 19. m. 3. ſ. à un peu plus d'une lieue à l'O. E. de ſaint Papoul.

18-34. Vingnonet, (Vignonet), belle petite ville du diocèſe de ſaint Papoul, où Charles IX. dîna le mardi 30. Janvier 1565. long. 21. d. 36. m. 35. ſ. lat. 43. d. 22. m. 7. ſ. à un peu plus de trois lieues à l'oueſt de ſaint Papoul.

18-35. Ville-franche, belle petite ville de Languedoc, au diocèſe de Toulouſe, où Charles IX. après avoir dîné à Vignonet, fit ſon entrée le mardi 30. Janvier 1565. long. 21. d. 34. m. 52. ſ. lat. 43. d. 22. m. 55. ſ. à deux tiers de lieue au N. E. de Gardouch.

18-36. Ville-nouvelle, petite ville & belles maiſons du diocèſe de Toulouſe, où Charles IX. coucha le mardi

30. Janvier 1565. Il y dîna le lendemain mercredi : long. 21. d. 32. m. 35. ſ. lat. 43. d. 25. m. 50. ſ. à près d'une lieue & demie au N. de Gardouch.

18-39. Baſiége, petite ville du diocèſe de Toulouſe, où Charles IX. ayant dîné à Ville-neuve, fit ſon entrée le mercredi 31. Janvier 1565. long. 21. d. 30. m. 2. ſ. lat. 43. d. 28. m. 18. ſ. à un peu plus de deux lieues au N. N. O. de Gardouch.

18-39. Mongiſcard, petite ville du diocèſe de Toulouſe, où Charles IX. ayant dîné à Ville-nouvelle, fit ſon entrée le mercredi 31. Janvier 1565. longitude 21. d. 27. m. 57. ſ. latit. 43. d. 27. m. 56. ſ. à près de deux lieues & demie au N. N. O. de Gardouch.

18-40. Toulouſe, où Charles IX. coucha le mercredi 31. Janvier 1565. long. 19. d. 5. m. lat. 43. d. 38. m.

19-1. Minimes de Toulouſe, où Charles IX. dîna le jeudi, premier jour de Février 1565. après quoi il vit, d'un théatre, paſſer les compagnies, parmi leſquelles il y en avoit une de ſept à huit cents gentilshommes du pays, bien équipés, après quoi il fit ſon entrée. Le jeudi 8. Février, il fit un nombre de chevaliers de ſon ordre ; & après dîner il alla ſiéger en ſa cour de parlement. Le mardi 20. les capitouls lui firent un beau feſtin dans la maiſon de ville. Il y ſéjourna quarante-ſix jours, & en partit le lundi matin 19. Mars, pour aller à ſaint Jorri.

19 15. Saint Michel, beau petit château dépendant de l'archevêché de Toulouſe, à la gauche de la Garonne, où Charles IX. ayant paſſé cette riviere en bateau le dimanche 4. Mars, dîna. Il y fit ſon carême-prenant, & le mariage du marquis d'Alis (Jean de Montboiſſier, marquis de Canillac, & d'Alais) avec mademoiſelle de Curton ; & le ſoir le roi retourna coucher à Toulouſe. Saint Michel eſt de longitude 19. d. 3. m. latitude 43. d. 39. m. à une lieue au N. O. de Toulouſe.

19-39. Saint Jorri, petit village & château du diocèſe de Toulouſe, où Charles IX. dîna le lundi 19. Mars 1565. longit. 21. d. 23. m. latit. 43. d. 43. m. à quatre lieues à l'O. N. O. de Montaſtruc.

19-40. Fronton, beau village & château du diocèſe de Toulouſe, où Charles IX. coucha le lundi 19. Mars 1565. long. 19. d. 3. m. lat. 47. d. 52. m. à cinq lieues au N. de Toulouſe.

20-1. Clau, petit château du diocèſe de Montauban, où Charles IX. dîna le mardi 20. Mars 1565.

20-3. Montauban, belle & forte ville du Quercy, évêché, où Charles IX. ayant paſſé la riviere du Tart (Tarn) par-deſſus un pont de pierre, coucha le mardi 20. Mars 1565. Il en fit démanteler & rompre les fortifications, & en partit le mercredi matin 21 longitude 19. d. 5. m. latitude 44. d. 3. m.

20-7. La Baſtide del-Tempe, pauvre village de Languedoc, dans le diocèſe de Montauban, où Charles IX. dîna le mercr. 21. Mars 1565. long. 19. d. 0. m. lat. 44. d. 2. m. à un peu plus de deux lieues au N. O. de Montauban.

20-10. Moiſſac, belle petite ville du Quercy, où Charles IX. qui avoit dîné à la Baſtide-del-Tempe, & qui avoit paſſé le Tarn par-deſſus un pont de bois tout couvert, coucha le mercredi 21. Mars 1565. longitude 18. d. 54. m. latitude 44. d. 10. m. à neuf lieues au ſud de Cahors.

20-12. Pontuy, (Pontmavi) petit village & château d'Agenois, où Charles IX. dîna le jeudi 22. Mars 1565. long. 18. d. 43. m. lat. 44. d. 10. m. à un peu moins de ſix lieues au S. E. d'Agen.

20-13. Ballence, (Valence), petite ville du diocèſe d'Agen, où Charles IX. qui avoit dîné à Pontuy, & qui alloit coucher à la Magiſtere, fit ſon entrée le jeudi 22. Mars 1565. long. 18. d. 39. m. lat. 44. d. 10. m. à cinq lieues à l'E. S. E. d'Agen.

20-14. la Mageſterre, (la Magiſtere), trois pauvres maiſons ſur le bord de la Garonne, dans le diocèſe d'Agen, où Charles IX. coucha le jeudi 22. Mars 1565. Le lendemain il s'y embarqua ſur la Garonne, ſur un beau bateau que les capitouls de Toulouſe lui avoient fait faire pour aller dîner au château de

la Foſſe: long. 18. d. 34. m. lat. 44. d. 11. m. à quatre lieues au ſud-eſt d'Agen. Jouan ne parle que du port de la Magiſtere, & non de la paroiſſe, qui eſt conſidérable, & où eſt la poſte.

20-18. La Foſſe, beau château d'Agenois, où Charles IX. qui s'étoit embarqué ſur la Garonne à la Magiſtere, dîna le 23. Mars 1565. & continuant ſa route par la Garonne, il alla coucher à Agen (la Foſſe): longit. 18. d. 28. m. latit. 44. d. 16. m. à un peu moins de deux lieues au ſud-eſt d'Agen.

20-19. Agen, belle ville, bonne & grande, & évêché, où Charles IX. venant du château de la Foſſe par la Garonne, coucha le vendredi 23. Mars 1565. Le dimanche 25. il tint en baptême, avec la reine & mademoiſelle de de Guiſe, une fille de Montluc, qui fut nommée Charlotte-Catherine: c'étoit l'aînée de ſa ſeconde femme Iſabeau, dame de Beauville en Agenois, qui ſe remaria à François, comte d'Eſcars, chevalier du ſaint-Eſprit. Elle épouſa depuis Aimeri de Vorſens, ſeigneur de Montaut, lieutenant général au gouvernement de Provence, qui fut tué devant Aix le 28. Juin 1593. Le roi ſéjourna trois jours à Agen, & en partit en bateau le mardi matin 27. Mars 1565. long. 18. d. 23. m. lat. 44. d. 18. m.

20-27. Port-ſainte-Marie, petite ville ſur le bord de la Garonne, où Charles IX. venant d'Agen ſur cette riviere, dîna le mardi 27. Mars 1565. & continuant ſa route par eau, alla coucher à Aiguillon: longit. 18. d. 11. m. latitud. 44. d. 20. m. à trois lieues à l'O. d'Agen.

20-29. Eguillon, (Aiguillon), petite ville & château du diocèſe d'Agen, où Charles IX. coucha le mardi 27. Mars 1565. Il y dîna le mercredi 28. longitude 18. d. 5. m. latitude 44. d. 25. m. à un peu moins de cinq lieues au N. O. d'Agen.

20-32. Marmande, belle petite ville du diocèſe d'Agen, où Charles IX. venant d'Aiguillon par la Garonne, coucha le mercredi 28. Mars 1565. & le lendemain il y dîna: longitude 17. d. 53. m. latit. 44. d. 32. m. à un peu moins de neuf lieues au nord-oueſt d'Agen.

20-35. La Réole, belle petite ville du diocèſe de Bazas, diviſée en trois parties, où Charles IX. venant de Marmande ſur la Garonne, coucha le jeudi 29. Mars 1565. Il y ſéjourna le vendredi 30. & en partit le ſamedi 31. après dîner: long. 17. d. 35. m. latit. 44. d. 35. m. à un peu plus de cinq lieues au N. E. de Bazas.

20-39. Quadillac, (Cadillac) petite ville & beau château du diocèſe de Bourdeaux, appartenant au ſeigneur de Candale, où Charles IX. venant de la Réole par la Garonne, coucha le ſamedi 31. Mars 1565. Il y dîna le dimanche premier Avril: & continuant ſa route par la Garonne, il alla coucher à Bourdeaux: longit. 17. d. 15. m. latitud. 44. d. 38. m. à ſix lieues au S. E. de Bourdeaux. Jean-Louis de Nogaret, duc d'Epernon, auquel Cadillac appartenoit, du chef de Marguerite de Foix, comteſſe de Candale, ſa femme, y fit bâtir en 1600. un château, qui lui coûta plus de cent vingt mille livres: deux ailes de ce château furent démolies vers l'an 1715. Le comte de Montcaſſin, qui l'avoit eu par retrait lignager, le donna avec les autres terres de Montcaſſin, Tournecoupe, &c. au ſecond fils de N. de Preiſſac, ſeigneur d'Eſclignac, au diocèſe de Lectoure, ſon frere uterin, qui en jouit en 1757.

20-42. Bourdeaux, où Charles IX. coucha le dimanche premier Avril 1565. Il y ſéjourna le lundi 2. Le mardi 3. il alla dîner à Toars; le lundi 9. étant parti de Toars, il fit ſon entrée à Bourdeaux. Le jeudi 12. il alla ſiéger en ſa cour de parlement. Le mercredi 18. il donna audience au prince de Parme, & au comte d'Egmond, qui alloit en poſte en Flandre. Il y fit la fête de pâques le dimanche 22. Il y ſéjourna vingt trois jours, & en partit le jeudi 3. Mai, pour aller dîner à Montplaiſir: long. 16. d. 57. m. lat. 44. d. 50. m.

22-2. Toars, château à une lieue de Bourdeaux, où Charles IX. dîna & cou-

cha le mardi 3. Avril 1565. Il y ſéjourna ſix jours, & en partit le lundi 9. La carte du Bourdelois de Deliſle, & celle de la direction de Bourdeaux de Nolin, ne donnant point la poſition de Toars, ni d'aucun lieu qui en approche, il faut attendre que quelqu'un plus exact & plus curieux nous l'apprenne. En attendant hazardons-en la poſition : long. 16. d. 57. m. lat. 44. d. 53. m.

21-6. Frands, belle petite maiſon ſur la Garonne, où Charles IX. qui faiſoit ſon entrée ce jour-là Bourdeaux, dîna le lundi 9. Avril 1565. Il s'y embarqua ſur un bateau, que les maires & jurats de la ville lui envoyerent, & alla deſcendre au deſſous du château Trompette, qui fait le coin de la ville ſur le bord du port. Frands, longitude * 16. d. 58. m. lat. 44. d. 52. m.

21-25. Montplaiſir, maiſon ſeule dans le diocèſe de Bourdeaux, où Charles IX. dîna le jeudi 3. Mai 1565. Le journal du voyage la met entre Bourdeaux & Caſtres : ainſi ſa longitude paroit devoir être * 17. d. 6. m. lat. 44. d. 45. m.

21-26. Caſtres, pauvre village & château du diocèſe de Bourdeaux, où Charles IX. coucha le jeudi 3. Mai 1565. long. 17. d. 9. m. lat. 44. d. 41. m. à un peu plus de quatre lieues au S. E. de Bourdeaux. Caſtres eſt une paroiſſe de cent ſoixante & un feux, où il y a des caſernes ; elle eſt dans la juriſdiction de Forez, où le préſident de Gaſcq, à qui ces deux paroiſſes appartiennent, a un château. L'Infante d'Eſpagne venant épouſer le dauphin le 25. Février 1745. y coucha.

21-28. Lengon, (Langon), belle petite ville & château ſur le bord de la Garonne, au diocèſe de Bazas, où Charles IX dîna & coucha le vendredi 4. Mai 1565. longit. 17. d. 21. m. latitud. 44. d. 34. m. à quatre lieues au N. de Bazas. Il y a de très-bon vin blanc à Langon.

21-31. Bazas, ville épiſcopale, capitale du Bazadois, où Charles IX. dîna & coucha le ſamedi 5. Mai 1565. Il y ſéjourna le dimanche 6. & ce jour-là la ville lui donna un combat de taureaux, où des hommes attaquoient ces animaux avec de grands aiguillons. Le lundi 7. au matin le roi en partit : long. 17. d. 21. m. lat. 44. d. 24. m.

21-37. Sirron, (Ciron) riviere du diocèſe de Bazas, que Charles paſſa le lundi 7. Mai. 1565. ſur un pont de pierre, appellé le pont de Boullas, (Beaulac.) Ce pont eſt la ſéparation de la France avec les terres de la Navarre.

21-38. Boullas, pont ſur la riviere de Sirron, où eſt la ſéparation de la France avec les terres de la Navarre, que Charles IX. paſſa le lundi 7. Mai 1565. long. 17. d. 17. m. lat. 44. d. 22. m. à une lieue au ſud-oueſt de Bazas.

21-39. Captieux, (Capſious), petite ville du diocèſe de Bazas, au commencement des landes de Bourdeaux, où Charles IX. dîna & coucha le lundi 7. Mai 1565. long. 17. d. 15. m. lat. 44. d. 19. m. a deux lieues & un peu plus au ſud-oueſt de Bazas.

21-43. La Traverſe, (les Traverſes) deux maiſons du diocèſe d'Aire, au milieu des landes de Bourdeaux, où Charles IX. dîna le mardi 8. Mai 1565. long. 17. d. 16. m. lat. 44. d. 12. m. à un peu plus de huit lieues au nord d'Aire.

22-1. Roquehort, (Roquefort) petite ville des landes de Bourdeaux, où Charles IX. coucha le mardi 8. Mai 1565. long. 17. d. 13. m. lat. 44. d. 5. m. à un peu plus de ſix lieues au N. d'Aire, dans le diocèſe de laquelle ville elle eſt ſituée.

22-4. Mont-de-Marſan, belle ville & château dans le diocèſe d'Aire, où Charles IX. ayant continué ſon chemin par les landes, dîna & coucha le mercredi 9. Mai 1565. Il y ſéjourna quinze jours, & en partit le jeudi matin 24. long. 16. d. 58. m. lat. 44. d. 0. m. à un peu moins de ſept lieues au N. O. d'Aire.

22-8. Millac, (Meillan) petite ville du diocèſe de Dax, où Charles IX. continuant ſon chemin par les landes, dîna le jeudi 24. Mai 1565. longitude 16. d. 50. m. latitude 44. 0. m.

Digitized by Google

à un peu plus de ſix lieues au N. E. de Dax.

22-8. Tartas, petite ville du diocèſe d'Acqs. La Douve, (l'Adour) belle petite riviere, portant bateau, qui va ſe jetter dans le fleuve du Gave, deux lieues au deſſus de Bayonne, paſſe entre les deux petites villes de Tartas, où Charles IX. coucha le jeudi 24. Mai 1565. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le lundi matin 28. long. 16. d. 44. m. lat. 43. d. 56. m. à un peu plus de quatre lieues au N. E. de Dax. Ce n'eſt point l'Adour qui ſe jerte dans le Gave, mais le Gave dans l'Adour.

22-15. Pouton, (Poutous), beau village du diocèſe d'Acqs, où Charles IX. dîna le lundi 28. Mai 1565. & après dîner il ſortit des landes: long. 16. d. 35. m. lat. 43. d. 52. m. a deux lieues au N. E. de Dax.

22-17. Dax, belle & forte ville, & évêché. Il y a de fort beaux bains, deſquels ſort une grande abondance d'eau bouillante. Le roi Charles IX. ayant paſſé l'Adour ſur un pont de pierre, y coucha le lundi 28. Mai 1565. longitude 16. d. 30. m. latit. 43. d. 48. m.

22-21. Saubuſe, pauvre village du diocèſe d'Acqs, ſur le bord de l'Adour, où Charles IX. dîna le mardi 29. Mai 1565. & l'après dîner il s'embarqua ſur l'Adour, pour aller coucher a Bayonne. Saubuſſe eſt un lieu de quatre-vingt quinze feux, dans les landes & le diſtrict de Marennes, diocèſe & à deux lieues & un tiers au S. S. O. de Dax, ſur la droite de l'Adour: longitude 16. d. 26. m. latit. 43. d. 42. m.

22-21. Bayonne, où Charles IX. coucha le mardi 29. Mai 1565. ce prince y fit ſon entrée le dimanche 3. Juin. Il y fit la fête de la pentecôte, & il y toucha un très grand nombre d'Eſpagnols. Il en partit le mardi 12. Juin après dîner, pour aller coucher à ſaint Jean de Luz. Le vendredi 15. Juin il revint coucher à Bayonne, pour y faire préparer l'entrée de la reine d'Eſpagne, ſa ſœur: long. 16. d. 11. m. lat. 43. d. 30. m.

22-28. La Houſſe, (la Honce) petite abbaye, cachée dans un bois, où Charles IX. venant ſur le Gave dans un bateau que la ville de Bayonne avoit fait faire, dîna le dimanche 3. Juin 1565. après dîner, il retourna ſur le même bateau juſques au bout du pont de Bayonne, où il trouva un théatre: ſur lequel il ſe plaça pour voir paſſer les compagnies de la ville de Bayonne, après quoi il fit ſon entrée: longitude 16. d. 16. m. latit. 43. d. 30. m. à un peu plus d'une lieue à l'eſt de Bayonne.

24-21. Saint Jean de Luz, fort beau village du diocèſe de Bayonne, port de mer, lieu de plaiſir, fut brûlé par les Eſpagnols en 1567. Charles IX. y coucha le mardi 12. Juin 1565. Le mercredi 13. il fut le parrain d'une galéaſſe, que l'on mit en mer, & la nomma la Caroline. Le jeudi 14. Juin il en partit, après dîner, pour aller recevoir la reine d'Eſpagne, ſa ſœur, au dernier pas de ſon royaume, en un lieu appellé Endaye, ou Boyvie, (Andaye, Béovie) près de Fontarabie. Charles IX. y mena ſon régiment, qui l'avoit toujours ſuivi dans ſon voyage, & qui étoit compoſé de dix compagnies de gens de pied; Strozzi en étoit colonel. Ce prince étoit auſſi ſuivi dans ſon voyage par quatre compagnies d'hommes d'armes, & une de chevaux legers. Il fit faire au bord de la riviere une belle feuillée, ſous laquelle on plaça une belle & riche collation de jambons de Mayence, langues de bœufs, cervelats, pâtés, fruits, ſalades, confitures, & grande abondance de bon vin. Le roi y attendoit la reine d'Eſpagne, qui dîna à un village appellé Airon, (Iron) au-delà de l'eau. Après dîner elle deſcendit la montagne accompagnée de trois cents archers a cheval, de la garde du roi d'Eſpagne, & d'une enſeigne de gens de pied, qui tous vinrent au bord de l'eau. Alors le roi s'embarqua, pour aller recevoir au milieu de l'eau la reine d'Eſpagne, qui entra dans le bateau de ce prince: après quoi ils vinrent tous ſe rafraîchir ſous la feuillée, & y reſterent une heure, au ſon des trompettes, des hautbois, & des tambourins. Ces noces ſur le voyage de Char-

les IX. ſeront plus complettes, en ajoûtant ici le détail du voyage que la reine Iſabelle, femme de Philippe II. fit de Madrid à Bayonne, & que Garibay a très bien détaillé dans ſon abregé de l'hiſtoire d'Eſpagne, [lib. XXIX. cap. 17. 18. 19. 20.] La reine Iſabelle partit de Madrid à la fin du carême de 1564. paſſa à Erevalo, à Medina del campo, où elle ſe trouva le jour de pâques, 2. Avril, & à Valladolid. La peſte ayant paru à Burgos, & la reine étant arrivée à Tardujos, à deux lieues de Burgos, elle prit le chemin de la Navarre, pour ſe rendre à Bayonne, en traverſant la province de Guipuſcoa. La peſte ayant paru à Victoria, fut cauſe que la reine prit le chemin de Soria, entra en Navarre, & coucha à Tudela; paſſa l'Ebro, coucha à Valtierra; à Caparaſſo, où elle traverſa l'Aragon: coucha à Tafalla, & arriva à Pampelune le mercredi 16. Juin. Le jeudi cette princeſſe alla coucher à Huarte-Araquil; le vendredi à Alſaſua, dernier lieu de Navarre. Le vice-roi ne négligea rien pour faire trouver des vivres dans tous ces lieux-là. La reine étant partie d'Alſaſua le ſamedi 9. Juin 1565. entra dans la juriſdiction de la *Villa* de Segura, en Guipuſcoa. Elle y fut reçue par neuf députés, & par un grand nombre de peuple, armé d'arquebuſes & de piques. Les neuf députés, bien montés, portoient des capotes *Tudeſques* de velours noir, garnies de franges d'argent. Ils arriverent ce jour-là à Zeguma; & y ayant trouvé la reine, montée ſur un palefroi, ils mirent pied à terre, & la ſaluerent. Les noms des neuf députés étoient, Pierre de Zuaçola, chevalier de ſaint Jacques; Jean de Hiaquez, commandeur dans le même ordre, Domingo de Orbea, Firmin de Atodo, Bernardin de Zavala, François de Elexalde, Martin Perez de Zavala, Thomas de Scorça, & Pierre Martinez de Ondarca. Pierre de Zuaçola complimenta la reine; & lui dit que l'entrevuë qu'elle alloit avoir avec le roi très chrétien ſon frere, & la reine ſa mere, donnoit de grandes eſpérances pour l'avantage de la religion. La reine continuant ſa route, arriva à Ségura à midi. Le lendemain, dimanche de la pentecôte 10. Juin, elle ſe confeſſa, & communia dans l'égliſe paroiſſiale, y entendit la meſſe, célébrée pontificalement par Diego Ramirez, évêque de Pampelune, dans le diocèſe duquel Ségura eſt ſitué. Lundi 11. Juin, la reine partit après midi, arriva à Villa França, & y fut reçue par le licentié François Maldonado de Salazar, corregidor du lieu, & habitant de Grenade. Les neuf députés avoient baiſé la main à la reine à Zéguma, chacun ſelon ſon rang; & les procureurs de tous les lieux de Guipuſcoa en firent de même à Villa Franca. La reine continuant ſa route, arriva de nuit à Toloſa, où l'on lui fit la troiſiéme réception. Le mardi 13. Juin, la reine ayant entendu la meſſe dans l'égliſe paroiſſiale de ſainte Marie, partit d'abord après, pour ſe trouver avant dîner à Hernani, où devoit arriver ſon frere Alexandre-Edouard, duc d'Orléans, ſuivi de beaucoup de cavaliers François. Elle trouva le duc ſon frere à demi-lieue d'Hernani, & là ſe fit la quatriéme réception de Guipuſcoa. On alla enſuite dîner à Hernani, & coucher à ſaint Sébaſtien, où ſe fit la cinquiéme réception, dans une campagne ſabloneuſe. Les cavaliers François étoient vêtus de velours cramoiſi, garni de beaucoup de franges d'argent. L'artillerie des vaiſſeaux tira avec tant d'ordre, que les François & les députés de Guipuſcoa coururent au bord de la mer pour en voir la manœuvre plus à leur aiſe. Garibay, qui y fut préſent, l'aſſure lui-même. La reine étoit accompagnée de Jean de Quiñones, évêque de Calahorra, & de la Calçeada; de Diego Ramires Sedeño de Fuenleal, évêque de Pampelune; de Grégoire Gallo, évêque d'Orihuela; & de Ferdinand Alvarés, duc d'Albe, mayordome mayor du roi, qui arriva en poſte à ſaint Sébaſtien, ayant été arrêté à Leria par la femme de ſon fils, Briande de Beaumont, comteſſe de Leria: le matin du même jour, le comte de Benavente, qui avoit été feſtoyé à Calahorra, par l'inquiſiteur de Navarre, André Martinez de Ivarra, natif de Maya, dans le

Digitized by Google

Guipuſcoa, joignit la reine a Toloſa. Cette princeſſe avoit auſſi avec elle le duc d'Oſſuna ſon couſin; le duc de Nagera; Hernando de Tolede, prieur de ſaint Jean, fils du duc d'Albe; Jean Manrique de Lara, mayordome mayor de la reine; le comte de Saldana; les marquis de Falces, Poza, & Velada; la comteſſe veuve de Ureña, camarera mayor de la reine; ſa belle fille la ducheſſe de Oſſuña; la marquiſe veuve de Cenete; Anne Fajardo, femme du mayordome mayor de la reine; pluſieurs autres dames Françoiſes, & Magdelaine Giron, fille de la comteſſe de Ureña. La reine partit de ſaint Sébaſtien le mercredi 13. Juin après midi, & arriva à la Renteria, où ſe fit la ſixiéme réception de Guipuſcoa. Le lieu de la Renteria donna alors à manger & à boire à tous ceux qui ſe préſenterent. La ſeptiéme réception ſe fit ſur le terrein de Oiarçun. La huitiéme à Hirun-Uranca, dans la juriſdiction de ville de Fontarabie, dont l'alcaïde Jean de Acuña, capitaine général de la province, fit tirer toute ſon artillerie. La reine coucha à Hirun, où l'on avoit meublé pluſieurs appartemens. Le jeudi 14. Juin la reine partit, après dîner, & arriva ſur le bord de la riviere de Vidazio, qui ſépare l'Eſpagne de la France. Elle mit pied à terre, & y embraſſa la reine ſa mere, qui avoit paſſé la riviere ſur un pont de barques, & étoit entrée dans le Guipuſcoa. Le roi de France étoit à pied de l'autre côté de l'eau avec toute ſa cour, qui étoit fort brillante. Quoique le roi ne mît pas le pied ſur la terre d'Eſpagne, il ne laiſſa pas que de faire deux ou trois pas ſur l'un des ponts de barques que l'on avoit fait ſur la riviere, qui eſt toute de Guipuſcoa. On avoit préparé une collation ſur le bord de la riviere, dans un champ appellé Margira, & ſur lequel on avoit fait une feuillée. On ſe mit enſuite en marche; les deux reines à la droite, le roi & le dauphin à la gauche, de maniere que la reine avoit à ſa gauche le roi ſon frere. On coucha ce ſoir-là à ſaint Jean de Luz. Le vendredi 15. Juin on entra à Bayonne. La quantité de perſonnes qui vinrent d'Eſpagne par terre & par mer, pour être touchées par le roi Charles IX. & être par-là guéris de leurs écrouelles, *les lamperones*, fut incroyable. La reine Iſabelle reſta à Bayonne dix-ſept jours, depuis le 16. Juin juſqu'au lundi 2. Juillet, qu'accompagnée par le roi, la reine, & le dauphin, elle coucha à ſaint Jean de Luz. Le mardi 3. Juillet, elle paſſa le Vidazio dans une barque fort ornée, que Guipuſcoa avoit fait préparer: elle y trouva le général Jean de Acuña, & Pierre de Zuaçola, qui lui dit que la chrétienté avoit de grandes eſpérances à l'occaſion de ce que leurs majeſtés venoient de traiter. Les reines ayant paſſé la riviere, entrerent dans un *coche*, & furent coucher à Hirun. Le mercredi 4. Juillet, après dîner, les deux reines ſe ſéparerent; & la reine d'Eſpagne vouloit abſolument repaſſer le Vidazio, ce que la reine mere ne voulut jamais permettre. Les députés l'accompagnerent juſqu'au de-là de l'eau, & ſur la terre de France. La reine d'Eſpagne continua ſa route avec le dauphin (le duc d'Anjou, enſuite Henri III.) & coucha à ſaint Sébaſtien. A ſix heures du ſoir cette princeſſe s'embarqua ſur l'Océan, & s'avança une heure ſur la mer avec toute ſa cour, dans une barque bien ornée. Le jeudi 5. Juillet, elle continua ſon chemin avec le dauphin, ſon frere, dîna à Hernani, & coucha à Toloſa. Le vendredi 6. Juillet, continuant ſa route, elle voulut voir travailler une forge de fer, (Herreria) & examiner comment l'on fondoit ce métail. Domingo Orbea, l'un des députés, à qui la reine le dit, envoya avertir à la *Herreria* de Jarca, où cette princeſſe devoit paſſer avant d'arriver à la Villafranca. Lorſqu'on fut arrivé à Jarca, la reine mit pied à terre, & deſcendit de ſon *quartago*, & toute ſa cour auſſi; elle entra dans la Herreria, & y vit travailler pendant un quart d'heure. Le val de Herreria, qui pour quelque prétention n'avoit pas pu avoir la permiſſion de faire ſa réception à la reine, le fit entre Villafranca & Ségura, ce qui fut la neuviéme ré-

ception de cette province. La reine arriva enſuite à Ségura, & y coucha. Le lendemain ſamedi 7. Juillet, elle partit de Segura, & a deux cents pas du chemin, vers la Navarre, elle prit congé du dauphin, Alexandre-Edouard, duc d'Orléans, ſon frere. Le duc, accompagné par le prieur de ſaint Jean, conduit par le corrégidor, continua ſa route juſqu'en France. La reine entra en Navarre par le port de Zeguma : Pierre de Suaçola prit congé d'elle à l'endroit où le Guipuſcoa & la Navarre ſe ſéparent, & que les Eſpagnols appellent *Moion*, & lui fit les remerciemens de la province ; après quoi les députés baiſerent la main a la reine, qui trouva dans le moment les députés de Navarre. Le lendemain dimanche 8. Juillet, elle partit d'Alſaſua, & coucha à Huarte. Le lundi 9. elle arriva ſur le ſoir à Pampelune. Le mardi 10. elle ſe promena dans un *coche* par toute la ville, & après avoir ſoupé dans le réfectoire de la grande égliſe où l'évêque la feſtoya, elle partit de Pampelune ; & marchant de nuit, elle continua ſa route par Tafalla, Caporoſo, Valtierra, & la ville de Tudela.

Page 25. *ligne* 27. Bayonne, où la reine d'Eſpagne, montée ſur une hacquenée blanche, dont le harnois fut eſtimé quatre cents mille ducats, que Charles IX. lui donna, fit ſon entrée à neuf heuresdu ſoir, & aux flambeaux : longitude 16. d. 11. m. lat. 43. d. 30. m.

25 42. Saint Bernard, petite abbaye de filles, au diocèſe de Bayonne, où Charles IX. dina le lundi 18. Juin 1565. Il y donna audience à un ambaſſadeur de Soliman I. qui demandoit un port de mer en Provence pour rafraîchir ſon armée, en cas qu'elle ne prît pas Malthe, qu'elle aſſiégeoit : longit. 16. d. 11. m. lat. 43. d. 31. m. à deux tiers de lieue au N. O. de Bayonne.

26-3. Aiguemeau, iſle ſur la côte de Bayonne, & dans laquelle il n'y a point de maiſons. La reine Catherine de Médicis y fit faire une belle feuillée, qui coûta *un grand denier*, & donna un grand feſtin a la reine d'Eſpagne ſa fille, & à ſa ſuite. Les ſeigneurs & dames, habillés en bergers & bergeres, portoient les plats. Le ſamedi 23. Juin 1565. après ſouper la cour vint a Bayonne, pour voir le feu de ſaint Jean. L'iſle d'Aiguemeau n'eſt pas marquée ſur la carte du Bourdelois de Deliſle, la ſeule bonne que je connoiſſe.

26-13. Bayonne, où le feu de la ſaint Jean fut magnifiquement fait au milieu du Gave. Le long de la riviere on voyoit des balenes, dauphins, tortues, & ſyrenes, qui jettoient du feu. Les cours de France & d'Eſpagne virent le divertiſſement juſques au dimanche 24. Juin. 1565. à deux heures du matin. Le lundi 25. il y eut un grand tournois, & un combat qui dura trois heures. Le jour ſuivant il y eut comédie. La reine d'Eſpagne demeura dix-ſept jours à Bayonne, & Charles IX. trente-trois. Le lundi 2. Juillet, après dîner, les deux cours en partirent, pour aller coucher à ſaint Jean de Luz.

27-5. Saint Jean de Luz, où les deux cours de France & d'Eſpagne coucherent le lundi 2. Juillet 1565. Charles IX. y retourna coucher, après avoir conduit ſa ſœur juſqu'au bateau, le mardi 3. Juillet. Il y ſéjourna huit jours, pendant leſquels il ſe promenoit ſur la mer. & voyoit danſer les filles à la mode de Baſques. Elles ont les cheveux coupés, & danſent *les canadelles & le bendel*, ayant à la main un tabourin fait en forme de crible, & où il y a beaucoup de ſonnettes. Le roi attendoit dans ce lieu M. d'Orléans, ſon frere ; & il en partit le mercredi matin 11. Juillet.

27-11. Heron, (Iron) en Guipuſcoa, où Catherine de Médicis coucha avec la reine d'Eſpagne, ſa fille, le mardi 3. Juillet 1565. Le lendemain après dîner, elle alla coucher à S. Jean de Luz.

27-13. Sergouſe, (*Ségura*) ville à 15. lieues de la frontiere de France en Eſpagne, juſques où M. d'Orléans accompagna Izabelle de France, reine d'Eſpagne, ſa ſœur, & d'où il fut de retour à ſaint Jean de Luz le 19. Juillet 1565. *Garibay.*

27-23. Bierry, (Biaritz) beau village du diocèſe & au ſud de Bayonne, ſur le bord de la mer, où l'on prend les ba-

Digitized by Google

lenes. Charles IX. y dîna & ſoupa le mercredi 11. Juillet 1565. après quoi il alla coucher à Bayonne : long. 16. d. 5. m. 35. ſ. lat. 43. d. 28. m. 50. à une lieue & un quart à l'oueſt de Bayonne.

Pag. 27. *lign.* 24. Bayonne, où Charles IX. coucha le mercredi 11. Juillet 1565. Le jeudi 12. il en partit en bateau ſur le Gave.

27-26. Hurt, deux maiſons ſur le bord du Gave, dans le diocèſe de Bayonne, où Charles IX. dîna le jeudi 12. Juillet 1565.

27-26. Bidach, (Bidache) beau village & château en Béarn, où Charles IX. coucha le jeudi 12. Juillet 1565. Il y fit une ſi grande chaleur pendant la marche, que pluſieurs perſonnes, & pluſieurs chevaux en moururent. Il y dîna & ſoupa le vendredi 13. & alla coucher à Peirehourade, diocèſe & à cinq lieues & demie au ſud de Dax : longit. 16. d. 28. m. 10. ſ. latitud. 43. d. 30. m. 46. ſecond.

27-31. Perrehorrade, (Peirehourade) petite ville & château dans le diocèſe de Dax, où Charles IX. coucha le vendredi 13. Juillet 1565. à quatre lieues au S. de Dax : longit. 16. d. 31. m. 0. ſ. latitud. 43. d. 34. m. 50. ſ.

27-33. Dax, où Charles IX. dîna & coucha le ſamedi 14. Juillet 1565. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le mardi matin 17. long. 16. d. 30. m. lat. 43. d. 48. m.

27-36. Tartas, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 17. Juillet 1565. longitud. 16. d. 44. m. lat. 43. d. 56. m. à un peu plus de quatre lieues au N. E. de Dax.

27-38. Mont de Marſan, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 18. Juillet 1565. Il y ſéjourna cinq jours, & y trouva les ambaſſadeurs des cantons Suiſſes, qui y renouvellerent leur alliance avec le roi. Ce prince leur fit de grands feſtins, & en partit le lundi très-grand matin, à cauſe du chaud, pour aller dîner à Cazeres : longit. 16. d. 58. m. latit. 44. d. 0. m. à un peu moins de ſept lieues N. O. d'Aire.

28-2. Cazaire, (Cazeres) belle petite ville du diocèſe d'Aire, où Charles IX. dîna & coucha le lundi 23. Juillet 1565. long. 17. d. 17. m. latit. 43. d. 49. m. à un peu plus d'une lieue au N. O. de Dax.

28-6. Noguero, (Nogaro) petite ville du diocèſe d'Auch, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 24. Juillet 1565. longitude 17. d. 33. m. lat. 43. d. 48. m. à un peu plus de neuf lieues à l'oueſt d'Auch.

28-8. Yauze, (Eauze) petite ville du diocèſe d'Auch, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 25. Juillet 1565. longit. 17. d. 38. m. latit. 43. d. 54. m. à un peu moins de neuf lieues au N. O. d'Auch.

28-11. Montréal, (Montrijault) ſur une haute montagne, petite ville en Gaſcogne, du diocèſe de Condom, où Charles IX. dîna & coucha le jeudi 26. Juillet 1565. longitud. 17. d. 50. m. latitud. 44. d. 1. m. à un peu moins de trois lieues à l'oueſt de Condom.

28-15. Condom, ville épiſcopale, grande & forte, où Charles IX. fit ſon entrée, dîna & coucha le vendredi 27. Juillet 1565. longit. 18. d. 1. m. latitud. 44. d. 1. m.

28-18. Nerac, belle ville & château, appartenant à la reine de Navarre, où Charles IX. fit ſon entrée, dîna & coucha le ſamedi 28. Juillet 1565. Il y ſéjourna quatre jours, & en partit le mercredi matin 1. Août : long. 18. d. 0. m. latitud. 44. d. 11. m. à un peu plus de 3. lieues au N. de Condom.

28-21. Buſet, petite ville & château ſur une montagne, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 1. Août 1565. longit. 18. d. 1. m. latit. 44. d. 20. m. à un peu plus de ſix lieues au N. de Condom.

28-25. Thonintz, (Tonneins) trois petites villes, l'une joignant les deux autres, au diocèſe d'Agen, où Charles IX. ayant paſſé la Garonne en bateau, dîna & coucha le jeudi 2. Août 1565. long. 18. d. 2. m. latitud. 44. d. 47. m. à ſept lieues au nord-oueſt d'Agen.

28-27. Verteuil, petite ville du diocèſe d'Agen, où Charles IX. dîna &

coucha le vendredi 3. Août 1565. longit. 18. d. 6. m. lat. 44. d. 34. m. à ſept lieues au N. O. d'Agen.

28-29. Loſun, (Lauſun) petite ville & beau château au diocèſe d'Agen, où Charles IX. dîna & coucha le ſamedi 4. Août 1565. Ce prince y préſenta en baptême, avec la reine ſa mere, & mademoiſelle du Lude, une fille du ſeigneur du lieu, le dimanche 5. du mois. La filleule de Charles IX. troiſiéme fille de Gabriel Nompar de Caumont, comte de Lauſun, chevalier du ſaint-Eſprit le 31. Décembre 1585. & de Charlotte d'Eſtiſſac, qu'il avoit épouſée le 30. Mars 1563. étant née le 20. Juillet 1565. & fut baptiſée le dimanche 5. Août par Jacques Frégoze, évêque d'Agen, dans la grande égliſe de Lauzun. Elle épouſa depuis, le 6. Décembre 1597. Alexandre de Caſtelnau, comte de Clermont-Lodéve, marquis de Saiſſac. Mademoiſelle du Lude, marraine avec la reine mere, étoit apparemment Anne de Daillon, qui épouſa depuis Philippe de Volvire, marquis du Ruffec, chevalier du ſaint-Eſprit le 31. Décembre 1582. mort le 6. Janvier 1585. Elle mourut au château du Bois-de-la-Roche, le premier Novembre 1618. Charles IX. ayant ſéjourné quatre jours à Lauzun, en partit le mercredi matin 8. Août: long. 18. d. 10. m. lat. 44. d. 42. m. à neuf lieues au N. d'Agen.

28-37. Bergerac, belle & bonne petite ville du Périgord, où Charles IX. ayant paſſé la riviere de Dordogne ſur un pont de bois, tout couvert de belle toile blanche, dîna & ſoupa le mercredi 8. Août 1565. long. 18. d. 8. m. latitud. 47. d. 57. m. à un peu moins de ſept lieues au S. de Périgueux.

28-40. Laugar, petit château de Périgord, dans un bois, entre Bergerac & Mucidan, où Charles IX. dîna & coucha le jeudi 9. Août 1565. Il n'eſt point marqué ſur aucune carte.

28-45. Menſiden, (Mucidan) petite ville du Périgord, à la gauche de la riviere d'Ile, où Charles IX. fit ſon entrée le vendredi 10. Août 1565. longitude 17. d. 56. m. lat. 45. d. 6. m. à ſix lieues au S. O. de Périgueux.

29-1. Riberat, (Riberac) beau grand village & château ſur une montagne, où Charles IX. ayant paſſé la riviere d'Ille, dîna & coucha, le vendredi 10. Août 1565. 1564. long. 17. d. 55. m. lat. 45. d. 18. m. à un peu moins de ſix lieues à l'oueſt de Périgueux.

29-3. Rochebeaucourt, petite ville & beau château au diocèſe d'Angoulême, où Charles IX. dîna & coucha le ſamedi 11. Août 1565. Il y ſéjourna le dimanche 12. longit. 17. d. 57. m. latit. 45. d. 32. m. à un peu moins de huit lieues au N. O. de Périgueux.

29-6. La Tour-Garnier, belle maiſon près d'Angoulême, où Charles IX. dîna le lundi 13. Août 1565. & le même ſoir, il fit ſon entrée & coucha à Angoulême.

29-10. La Touvre, village & château, auquel il y a grande abondance de fontaines, & abyſmes dont on ne peut trouver le fonds. L'eau en ſort en ſi grande quantité, qu'elle forme la riviere de la Touvre, qui après avoir coulé pendant deux lieues ſe jette dans la Charente. Elle eſt toute couverte de cignes, bordée d'écrévilles, & pavée de truites excellentes; & il y a des gardes comme aux forêts du roi. On fit au bord de ces fontaines une feuillée, ſous laquelle le roi dîna le 16. Août; & pendant ſon dîner on pêcha une grande quantité de truites, & on lui amena une troupe de cent vingt à cent quarante cignes. Le roi retourna coucher à Angoulême: long. 17. d. 51. m. lat. 45. d. 43. m. à un peu plus d'une lieue à l'eſt d'Angoulême.

29-21. Angoulême, où Charles IX. coucha le jeudi 16. Août 1565. Il y ſéjourna quatre jours, le 13. le 14. le 15. & le 17. & en partit le ſamedi matin 18. Août: long. 17. d. 45. m. latitud. 45. d. 42. m.

29-24. Château-neuf, belle petite ville & fort château, où Charles IX. dîna le ſamedi 18. Août. 1565. long. 17. d. 32. m. latitud. 45. d. 40. m. à trois lieues à l'oueſt d'Angoulême.

29-26. Jarnac, petite ville & château d'Angoumois, où Charles IX. qui avoit paſſé la Charente en bateau en ſortant de Château-neuf, coucha le ſamedi 18.

Digitized by Google

Août 1565. Il y ſéjourna deux jours, & en partit le mardi matin 21. longitud. 17. d. 25. m. latit. 45. d. 44. m. à ſept lieues à l'eſt de Saintes.

29-30. Coignac, (Cognac) petite ville & château, où le roi dîna & coucha le 21. Août 1565. Il y ſéjourna deux jours, & en partit le 1. Septemb. long. 17. d. 17. m. lat. 45. d. 43. m. à 5. lieues à l'E. de Saintes.

29-32. Lonza, petit village d'Angoumois, appartenant au comte Rhingrave, où Charles IX. dina le ſamedi 25. Août 1565. Lonzac eſt ſur la liziere de Saintonge : longit. 17. d. 11. m. lat. 45. d. 44. m.

29-36. Chauveau, port ſur la Charente, où il n'y a que trois maiſons à l'entrée, dans la Saintonge. Charles IX. y dîna le ſamedi premier Septembre 1565. Il y paſſa la Charente par-deſſus un pont, au bout duquel il y a deux grandes arches fort hautes, bâties du temps des Romains, & appellées la tour de Montrubel : long. 17. d. 18. m. lat. 45. d. 44. m. à trois lieues à l'eſt de Saintes.

29-42. Saintes, où Charles IX. coucha le ſamedi premier Septembre 1565. Il y ſéjourna le dimanche 2. & en partit le lundi matin 3. longitud. 16. d. 56. m. lat. 45. d. 44. m.

30-5. Cormoreau, (Corme-royal) petite ville au diocèſe de Saintes, où Charles IX. dîna le lundi 3. Septembre 1565. long. 16. d. 46. m. latit. 45. d. 46. m. à un peu moins de trois lieues à l'O. de Saintes.

30-6. Le Mênil, beau village du diocèſe de Saintes, entre Cormoreau & Marennes, où Charles IX. paſſa le lundi 3. Septembre 1565. Les habitans, qui ſont tous mariniers, le reçurent habillés de velours, de différentes couleurs, avec des enſeignes déployées, & beaucoup d'artillerie. Le Meſnil n'eſt pas ſur la carte du Bourdelois.

30-6. Saint Juſt, beau village du diocèſe de Saintes, entre le Mênil & Marennes, où Charles IX. paſſa le lundi 3. Septembre 1565. longitud. 16. d. 32. m. lat. 45. d. 50. m. à ſix lieues à l'O. de Saintes.

30-10. Marennes, beau & grand village du diocèſe de Saintes, à l'entour duquel il y a vingt-cinq à trente lieues des plus belles ſalines que l'on puiſſe voir. Charles IX. y fit ſon entrée comme dans une ville, le lundi 3. Septembre 1565. A une lieue de-là, en pleine mer, eſt l'iſle d'Oleron, qui a dix lieues de long & ſept de large, avec une belle ville & fort château. Le roi ſéjourna à Marennes le mardi 4. & vit paſſer au-deſſous de ſes fenêtres ſix à ſept mille hommes des villages voiſins, fort bien équipés. Le mercredi 5. le roi alla dîner à Brouage. Le jeudi 6. huit à neuf cents perſonnes ſe confeſſerent & communierent dans l'égliſe, & on y baptiſa un grand nombre d'enfans, dont pluſieurs furent préſentés par le roi, la reine, & madame. Les principaux habitans de Marennes étant huguenots, ne leur permettoient aucun exercice de la religion catholique. Le roi en partit le vendredi 7. au matin : longit. 16. d. 30. m. lat. 45. d. 50. m. à un peu moins de ſept lieues à l'oueſt de Saintes.

30-27. Brouage, nouvelle ville, qui ſe formoit avec un beau port de mer, où Charles IX. dîna le mercredi 5. Septembre 1565. Les mariniers donnerent un combat de vaiſſeaux, & mirent le feu à un pour divertir ce prince : long. 16. d. 30. m. lat. 45 d. 53. m. à un peu moins de ſept lieues au N. O. de Saintes.

31-1. Cormoran, diocèſe de Saintes, où Charles IX. dîna le vendredi 7. Septembre 1565.

31-2. Saintes, où Charles IX. coucha le vendredi 7. Septembre 1565. Il y ſéjourna le ſamedi 8. & le dimanche 9. il y fit faire une proceſſion générale, où il aſſiſta : il en partit le lundi matin 10. Septembre : long. 16. d. 57. m. lat. 45. d. 43. m.

31-6. Briſembourg, petit village & château, où Charles IX. dîna le lundi 10. Septembre 1565. long. 17. d. 9. m. lat. 45. d. 49. m. à un peu plus de trois lieues au N. E. de Saintes.

31-8. Saint Jean d'Angely, belle & bonne ville du diocèſe de Saintes, où Charles IX. qui avoit paſſé la Boutonne au fauxbourg, & ſur un pont de bois nouvellement fait, coucha le lundi 10. Septembre 1565. Il y ſéjourna le mardi 11. & en partit le mercredi matin 12. longitud. 17. d. 6. m. lat. 45. d.

56. m. à un peu moins de cinq lieues au N. E. de Saintes.

31 12. Parenſes, (Parenſai, pauvre village & château de Saintonge, où Charles IX. dîna le mercredi 12. Septembre 1565. longitud. 16. d. 55. m. lat. 46. d. 2. m. à un peu moins de ſix lieues au nord de Saintes.

31 13. Surgeres, beau village & fort château du pays d'Aunis, où Charles IX. coucha le mercredi 12. Septembre 1565. longitude 16. d. 48. m. latitude 46. d. 7. m. à cinq lieues à l'eſt de la Rochelle.

31-15. La Jarrie, beau & grand village du pays d'Aunis, où Charles IX. dîna le jeudi 13. Septembre 1565. longitud. 16. d. 34. m. lat. 46. d. 8. m. à deux lieues au ſud-eſt de la Rochelle.

31-17. La Rochelle, dans les fauxbourgs de laquelle Charles IX. coucha, dans une petite abbaye, le jeudi 13. Septembre 1565. Le vendredi 14. ce prince vit de deſſus un théatre, dreſſé à la porte de cette abbaye, les compagnies de la Rochelle, bien équipées; après quoi il fit ſon entrée dans la ville. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le mardi matin 18. longit. 16. d. 27. m. lat. 46. d. 10. m.

31-34. Benon, pauvre village & château du pays d'Aunis, où Charles IX. dîna le mardi 18. Septembre 1565. diocèſe & à quatre lieues deux tiers à l'E. N. E. de la Rochelle: long. 16. d. 50. m. 45. ſ. latitude 46. d. 13. m. 20. ſecond.

31-35. Mozé, (Mozai) beau & grand village & château du pays d'Aunis, où Charles IX. coucha le mardi 18. Septembre 1565. diocèſe & à ſix lieues à l'eſt de la Rochelle: long. 16. d. 58. m. lat. 46. 13. m. 45. ſ.

31-37. Fontenay-le battu, (Labbatu) petit village & château de Poitou, où Charles IX. dîna le mercredi 19. Septembre 1565. diocèſe & à dix lieues deux tiers au N. de Saintes: long 17. d. 2. m. lat. 46. d. 17. m. 42. ſ. Il eſt en Saintonge.

31-39. Nyort, (Niort) belle & bonne ville de Poitou, où Charles IX. coucha le mercredi 19. Septembre 1565. diocèſe à un peu moins de douze lieues de Poitiers: long. 17. d. 5. m. 20. ſ. latitud. 46. d. 23. m. 0. ſ.

32 1. Eſcheroé, (Eſchiré) pauvre village de Poitou, où Charles IX. dîna le jeudi 20. Septembre 1565. & en partant il paſſa la riviere de la Seure par-deſſus un pont de pierre nouvellement fait: diocèſe & à dix lieues & demie à l'O. S. O. de Poitiers: long. 17. d. 9. m. lat. 46. d. 27. m. 10. ſ.

32-3. Chantdenier, beau & grand village de Poitou, où Charles IX. coucha le jeudi 20. Septembre 1565. diocèſe & à neuf lieues deux tiers à l'O. de Poitiers: long. 17. d. 10. m. 50. ſ. lat. 46. d. 35. m. 0. ſ.

32 5. Baubare, petite métairie de Poitou, entre Chantdenier & Touars, où Charles IX. dîna le vendredi 21. Septembre 1565.

32-6. Parthenay, belle ville de Poitou, ſur une montagne, par-devant laquelle Charles IX. paſſa le vendredi 21. Septembre 1565. diocèſe & à ſix lieues & demie à l'O. N. O. de Poitiers: longit. 17. d. 26. m. 0. ſ. latit. 46. d. 43. m. 30. ſ.

32-7. La Rochefaton, petit château de Poitou, ſur la droite de la Toue, avec un pont ſur cette riviere, où Charles IX. coucha le vendredi 21. Septembre 1565. diocèſe & à un peu moins de ſix lieues au N. O. de Poitiers: longitud. 17. d. 31. m. 40. ſ. lat. 46. d. 47. m. 0. ſ. Jean Pedoux étoit ſeigneur de la Rochefaton en 1649. Il y avoit dans le quinziéme & ſeiziéme ſiécle une famille du nom de Rochefaton, alliée à la maiſon de Caumont-la-Force.

32-9. Hervaut, (Airvaut) belle petite ville de Poitou, où Charles IX. dîna le ſamedi 22. Septembre 1565. long. 17. 24. m. lat. 46. d. 52. m. à un peu plus de ſept lieues à l'eſt de Mauléon.

32-10. Oueron, (Oiron) petit village & beau château appartenant à M. de Boiſy, où Charles IX. coucha le ſamedi 22. Septembre 1565. Il y ſéjourna deux jours. Le mardi 25. il alla dîner à Touars, & revint coucher à Airvaut, où il ſéjour-

na

Digitized by Google

na encore trois jours, & en partit le mercredi 26. après dîner : longit. 17. d. 32. m. latit. 46. d. 58. m. à un peu moins de trois lieues au S. O. de Loudun.

32-14. Touars, belle ville, & château appartenant au ſeigneur de la Trimoille, qui envoya à une demi-lieue hors de la ville, au-devant du roi, huit à neuf cents Griſons ; c'eſt le nom que l'on donne aux Poitevins, habitans de la campagne de ce côté-là, & ſujets du ſeigneur de la Trimoille, qui fit un grand feſtin au roi. Après le dîner de ce jour, qui étoit le 25. Septembre 1565. ce prince & la reine, ſa mere, préſenterent en baptême la fille de ce ſeigneur, & la nommerent Charlotte-Catherine. Elle étoit fille unique de Louis, ſeigneur de la Trimoille, premier duc de Touars, & de Jeanne de Montmorenci. Elle épouſa le 16. Mars 1586. Henri de Bourbon, prince de Condé, mort à ſaint Jean d'Angely, le 5. Septembre 1588. Elle fit abjuration de la religion proteſtante à Rouen, entre les mains du légat Médicis, le 26. Décembre 1596. & elle mourut à Paris le 28. Août 1629. L'hiſtoire des grands officiers de la couronne ne lui donne que ſoixante-deux ans ; mais depuis le 25. Septembre 1565. qu'elle fut baptiſée, juſqu'au 28. Août 1629. qu'elle mourut, il y a ſoixante-trois ans, onze mois, & trois jours : & ſûrement elle ne reçut les cérémonies du baptême & ſon nom, qu'étant âgée de pluſieurs jours : ainſi elle avoit près de ſoixante-quatre ans quand elle mourut. Après le baptême il y eut une belle collation de toute ſorte de confitures ; & le roi retourna coucher à Oiron : long. 17. d. 20. m. lat. 47. d. 0. m. à cinq lieues à l'oueſt de Loudun.

32-27. Loudun, belle ville & château, où Charles IX. coucha le mercredi 26. Septembre 1565. long. 17. d. 41. m. lat. 47. d. 1. m.

32-29. Seaulx, pauvre village de Poitou, entre Loudun & Champigny, où Charles IX. dîna le jeudi 27. Septembre 1565. longit. 17. d. 53. m. latit. 47. d. 2. m. à un peu moins de trois lieues à l'eſt de Loudun.

32-30. Champigny, beau village & beau château du diocèſe de Poitiers, où Charles IX. coucha le jeudi 27. Septembre 1565. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le lundi matin premier Octobre : longit. 17. d. 55. m. latitude 47. d. 4. m. à trois lieues à l'eſt de Loudun.

32-34. Marcé, petite ville & château du Loudunois, entre Champigny & Fontevraud, & Loudun & Chinon. Charles IX. y dîna le lundi premier Octobre 1565. longit. 17. d. 50. m. latitud. 47. d. 8. m. à trois lieues au N. E. de Loudun.

32-35. Chavigny, fort beau château au diocèſe de Tours, où Charles IX. coucha le lundi premier Octobre 1565. & il y dîna le mardi 2. longit. 17. d. 44. m. lat. 47. d. 13. m. à neuf lieues au S. O. de Tours.

32-36. Frontevaux, (Fontevraud) beau village, belle & grande abbaye, & chef d'ordre, en Anjou, & au diocèſe de Poitiers, où Charles IX. coucha le mardi 2. Octobre 1565. long. 17. d. 39. m. latit. 47. d. 11. m. à un peu plus de trois lieues au nord de Loudun.

32-39. Brezé, fort beau petit château d'Anjou, & dans le diocèſe de Poitiers, où Charles IX. dîna le mercredi 3. Octobre 1565. Le ſeigneur de Brezé tint ce jour-là maiſon ouverte à tout venant : longit. 17. d. 34. m. latit. 47. d. 10. m. à un peu moins de quatre lieues au N. O. de Loudun.

32-42. Doué, beau & grand village d'Anjou, où Charles IX. dîna le jeudi 4. Octobre 1565. long. 17. d. 21. m. lat. 47. d. 12. m. à un peu moins de ſept lieues au S. E. d'Angers.

33-1. Martigny-Briant, petit village & château du diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le jeudi 4. Octobre 1565. long. 17. d. 13. m. lat. 47. d. 14. m. à cinq lieues au ſud d'Angers.

33-3. Menſon, pauvre village & petit château d'Anjou, où Charles IX. dîna le vendredi cinq Octobre 1565. longit. 17. d. 10. m. lat. 47. d. 19. m.

a un peu plus de trois lieues au S. E. d'Angers.

33-4. Briſſac, grand village & grand château, ſitué ſur un rocher en Anjou, & au diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le vendredi 5. Octobre 1565. Il y dîna le lendemain 6. long. 17. d. 11. m. latit. 47. d. 22. m. à un peu moins de trois lieues au ſud-eſt d'Angers.

33-7. Gonnor, beau village & château d'Anjou, au diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le ſamedi 6. Octobre 1565. Il y ſéjourna le dimanche 7. & en partit le lundi matin 8. longitud. 17. d. 4. m. latit. 47. d. 4. m. à cinq lieues au ſud d'Angers.

33-9. Chemilly, petit village du diocèſe d'Angers où Charles IX. dîna le lundi 8. Octobre 1565. long. 16. d. 56. m. lat. 47. d. 14. m. à cinq lieues au S. O. d'Angers.

33-10. Jallais, grand village du diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le lundi 8. Octobre 1565. longit. 17. d. 49. m. latit. 47. d. 13. m. à un peu moins de ſept lieues au ſud-oueſt d'Angers.

33 11. Beaupréau, village & château du diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le mardi 9. Octobre 1565. Ce prince dîna dans une ſalle faite exprès dans le parc, parce que le prince de la Roche-ſur-Yon étoit ſi malade dans le château, qu'il mourut le lendemain 10. Octobre. Le roi n'y ayant fait que dîner, alla coucher à la Regrepierre; long. 16. d. 42. m. lat. 47. d. 12. m. à un peu moins de ſept lieues au S. O. d'Angers. Charles de Bourbon, prince de la Roche-ſur-Yon, duc de Beaupréau en Juin 1562. mort le 10. Octobre 1565. fut enterré dans l'égliſe de Beaupréau, au milieu du chœur.

33-17. La Regrepierre, belle petite abbaye de religieuſes en Anjou, au diocèſe de Nantes, où Charles IX. coucha le mardi 9. Octobre 1565. & il y dîna le mercredi 10. long. 19. d. 1. m. 15. ſ. latitude 47. d. 10. m. 35. ſ. à cinq lieues & demie à l'eſt de Nantes, & à un tiers de lieue à la gauche de la Sanguieſe, qui ſe jette dans la Sevre.

33-20. Loron-Botreau, petite ville & château qui fait la ſéparation d'Anjou & de Bretagne, où Charles IX. coucha le mercredi 10. Octobre 1565. longitud. 18. d. 52. m. 0. ſ. latitud. 47. d. 14. m. 40. ſ. à trois lieues & un tiers à l'E. N. E. de Nantes, à la gauche de la Loire.

33-23. La Chebiette, port ſur la Loire, au diocèſe de Nantes, où Charles IX. paſſa cette riviere en bateau, le jeudi matin 11. Octobre 1565. longitud. 18. d. 45. m. 20. ſ. latitud. 47. d. 15. m. 0. ſ. à deux lieues à l'E. N. E. de Nantes.

33-23. Thoret, beau petit château du diocèſe de Nantes, où Charles IX. dîna le jeudi 11. Octobre 1565. long. 18. d. 44. m. 0. ſ. lat. 47. d. 15. m. 45. ſ. à un peu moins de deux lieues au N. E. de Nantes, & à la droite de la Loire.

33-26. Nantes, où Charles IX. ayant paſſé le long des grandes prairies de cette ville, coucha le jeudi 11. Octobre 1565. Le vendredi 12. après dîner, il vit paſſer les compagnies, & fit ſon entrée. Il y ſéjourna trois jours, pendant leſquels on danſa devant lui le trihori de Bretagne, les guideles, le paſſepied, & le guilloret. Il en partit le lundi matin 15. longitud. 16. d. 8. m. latit. 47. d. 14. m.

33-29. La Foſſe, château au fauxbourg de Nantes, & ſur le bord du port, où Charles IX. dîna le vendredi 12. Octobre 1565.

33-37. La Galochette, maiſon ſeule, dans le diocèſe de Nantes, au nord de cette ville, où Charles IX. dîna le lundi 15. Octobre 1565.

33-38. Joué, château ſeul, dans le diocèſe de Nantes, où Charles IX. coucha le lundi 15. Octobre 1565. longitude 18. d. 45. m. 35. ſ. latitude 47. d. 31. m. 25. ſ. à ſix lieues & demie au N. N. E. de Nantes. La riviere d'Erdre y bat ſur la droite les murailles, & va ſe jetter dans la Loire.

33-40. Maidon, pauvre village du diocèſe de Nantes, où Charles IX. dîna le mardi 16. Octobre 1565. longit. 18. deg. 48. min. 20. ſec. latitud. 47. d. 39. m. 0. ſ. à neuf lieues au

N. N. E. de Nantes, & à environ deux cents cinquante toises a la droite du Don, qui ſe jette dans la Villaine.

33-41. Châteaubriant, petite ville & château du diocèſe de Nantes, appartenant au connétable de Montmorenci, où Charles IX. coucha le mardi 16. Octobre 1565. Le ſamedi 20. il y apprit que les Turcs, après avoir perdu trente-huit mille hommes devant Malthe, qu'ils avoient tenu aſſiégée pendant quatre mois, s'étoient retirés; & il en fit faire des feux de joie le dimanche 21. Il y ſéjourna dix-huit jours, & en partit le ſamedi matin 3. Novembre: longitude 18. d. 47. m. 30. ſ. latitud. 47. d. 44. m. 20. ſ. à un peu moins d'onze lieues au N. N. E. de Nantes. La riviere de Chere y paſſe au milieu, & ſe jette dans la Villaine.

34-9. Le Bourg-delbret, pauvre village du diocèſe de Nantes, où Charles IX. dîna le ſamedi 3. Novembre 1565. long. 18. d. 52. m. 35. ſ. latitud. 47. d. 42. m. 0. ſ. à dix lieues & un tiers au N. N. E. de Nantes, & à demi-lieue à l'eſt de la forêt de Pavée.

34-9. La Motte, petit château dans un bois, au diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le ſamedi 3. Novembre 1565. longitud. 19. d. 2. m. 0. ſ. latitud. 47. d. 39 m. 45. ſ. à dix lieues & demie au N. N. E. de Nantes.

34-12. Candé, beau & grand village du diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le dimanche 4. Novembre 1565. long. 19. d. 10. m. 0. ſ. latit. 47. d. 36. m. 45. ſ. à ſept lieues à l'eſt-nord-oueſt d'Angers, au milieu de deux petites rivieres qui ſe jettent dans l'Erdre, & à la droite de cette riviere.

34-13. Lorou, petit village du diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le dimanche 4. Novembre 1565. longitud. 16. d. 47. m. lat. 47. d. 30. m. à un peu plus de quatre lieues à l'oueſt d'Angers.

34-15. La Touche-aux-ânes, deux petites maiſons du diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le lundi 5. Novembre 1565.

34-16. Angers, où Charles IX. coucha le lundi 5. Novembre 1565. Il y fit ſon entrée le mardi 6. après dîner, & en partit le mercredi matin 7. longitud. 17. d. 5. m. lat. 47. d. 27. m.

34-19. Saint Nicolas, abbaye dans l'un des fauxbourgs d'Angers, à l'oueſt, où Charles IX. dîna le mardi 6. Novembre 1565. & alla enſuite ſe placer ſur un théatre à la porte d'Angers, pour voir paſſer les compagnies: long. 17. d. 4. m. lat. 47. d. 28. m. à un tiers de lieue à l'oueſt d'Angers.

34-25. Le Verger, fort beau château, appartenant au ſeigneur de Guemené, où Charles IX. dîna le mercredi 7. Novembre 1565. Il y ſéjourna le jeudi 8. & en partit le vendredi matin 9. longitud. 17. d. 16. m. latit. 47. d. 35. m. à un peu moins de quatre lieues au N. E. d'Angers, à la gauche du Loir.

34-27. Lezigny, pauvre village du diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le vendredi 9. Novembre 1565. longitud. 17. d. 19. m. lat. 47. d. 38. m. à un peu moins de cinq lieues au nord-eſt d'Angers, ſur la gauche du Loir, & à l'oppoſite d'Huillé.

34-29. Durtal, (Duretal) beau & gros village & château, appartenant au ſeigneur de Vieilleville, où Charles IX. qui avoit paſſé la Loire (le Loir) par-deſſus un pont, coucha le vendredi 9. Novembre 1565. Il y ſéjourna deux jours, & en partit le lundi matin 12. long. 17. d. 33. m. lat. 47. d 40. m. à un peu moins de ſix lieues au N. E. d'Angers.

34-33. Gerzée (Jarzé) beau petit village, & beau château du diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le lundi 12. Novembre 1565. longit. 17. d. 23. m. latit. 47. d. 33. m. à un peu moins de cinq lieues au nord-eſt d'Angers.

34-34. Baugé, belle petite ville & château du diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le lundi 12. Novembre 1565. long. 17. d. 30. m. lat. 47. d. 32. m. à ſix lieues à l'eſt d'Angers.

34-36. Montliherne, (Moliherne ſur la riviere de Rivarolle), beau village au diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna le mardi 13. Novembre 1565. longitud. 17. d. 37. m. lat. 47. d. 27. m.

à un peu plus de ſept lieues à l'eſt d'Angers.

34-37. La Ville-aux-Fouriers, petit château du diocèſe d'Angers, où Charles IX. coucha le mardi 13. Novembre 1565. il n'eſt point ſur la carte de Deliſle.

34-39. Bourgueil, beau gros village & belle abbaye de religieux, au diocèſe d'Angers, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 14. Novembre 1565. Il y ſéjourna cinq jours, & en partit le 19. au matin : longitud. 17. d. 45. m. latitud. 47. d. 17. m. à un peu moins de dix lieues à l'eſt d'Angers.

34-43. Ingrande, petit village, où eſt la ſéparation de l'Anjou & de la Touraine. Charles IX. y dîna le lundi 19. Novembre 1565. long. 17. d. 51. m. lat. 47. d. 18. m. à un peu plus de ſept lieues à l'oueſt de Tours. Ingrande eſt dans le diocèſe de Tours, & dans la Touraine. Dire qu'un lieu eſt à la ſéparation de deux provinces, & ne pas dire dans quelle province il eſt, c'eſt laiſſer le lecteur dans ſon ignorance.

35-2. Lenges (Langeais) beau gros village & château de Touraine, du diocèſe de Tours, où Charles IX. coucha le lundi 19. Novembre 1565. Les habitans du lieu vinrent à une demi-lieue au-devant du roi avec un petit botteau de paille en leur main ; devoir qu'ils ſont obligés de rendre au roi la premiere fois qu'il va chez-eux : long. 18. d. 0. m. lat. 47. d. 20. m. à cinq lieues à l'oueſt de Tours.

35-7. Mailly (Maillé) bon village & château ſur une montagne & rocher, au diocèſe de Tours, où Charles IX. dîna le mardi 20. Novembre 1565. long. 18. d. 13. m. lat. 47. d. 20. m. à deux lieues à l'oueſt de Tours.

35-10. Le Pleſſis-lez-Tours, beau château à une demi-lieue de Tours, où Charles IX. ayant paſſé la Loire en bateau à Mailly, coucha le mardi 20. Novembre 1565. Il y ſéjourna onze jours, & en partit le ſamedi matin premier Décembre : longit. 18. d. 19. m. latitude 47. d. 23. m. à un peu moins d'une lieue à l'oueſt de Tours.

35 12. Tours, où Charles IX. fit ſon entrée le mercredi 21. Novembre 1565. après dîner. Il vit paſſer les compagnies ſur un théatre au fauxbourg, après quoi il fit ſon entré à cheval, alla deſcendre à l'égliſe cathédrale de ſaint Gatien, & retourna coucher au Pleſſis : long. 18. d. 21. m. lat. 47. d. 23. m.

35-21. La Bourdoiſiere, (la Bourdaiſiere) beau château du diocèſe de Tours, où Charles IX. dîna le ſamedi premier Décembre 1565. long. 18. d. 30. m. lat. 47. d. 22. m. à deux lieues à l'eſt de Tours.

35-22. Chenonceau, beau château de plaiſir ſur le Cher, au diocèſe de Tours, appartenant à la reine Catherine de Médicis, où Charles IX. coucha le ſamedi premier Décembre 1565. Il y ſéjourna trois jours, & en partit le mercredi 5. long. 18. d. 44. m. latitud. 47. d. 20. m. à un peu plus de cinq lieues à l'eſt de Tours.

35-26. Amboiſe, belle petite ville & fort château du diocèſe de Tours, où Charles IX. coucha le mercredi 5. Decembre 1565. longitud. 18. d. 38. m. latit. 47. d. 24. m. à quatre lieues à l'eſt de Tours.

35-29. Ecures, deux ou trois tavernes ſur le bord de la Loire, entre Amboiſe & Blois, où Charles IX. dîna le jeudi 6. Décembre 1565. long. 18. d. 50. m. lat. 47. d. 30. m. à un peu moins de trois lieues au ſud-oueſt de Blois.

35-31. Blois, belle ville & château, où Charles IX. coucha le jeudi 6. Décembre 1565. Il y ſéjourna huit jours, & en partit le vendredi 14. après dîner : longit. 18. d. 59. m. latitud. 47. d. 35. m.

35-36. Cheverny, petit village & château du diocèſe de Blois, où Charles IX. coucha le vendredi 14. Décembre 1565. long. 19. d. 7. m. lat. 47. d. 28. m. à trois lieues au S. E. de Blois.

35-38. Mur, (Meur) petit village de Sologne, au diocèſe d'Orléans, où Charles IX. dîna le ſamedi 15. Décembre 1565. longitud. 19. d. 18. m. lat. 47. d. 27. m. à dix lieues au S. d'Orléans.

35-39. Remorentin, (Romorentin) belle petite ville & château de Sologne, au diocèſe d'Orléans, chef-lieu d'une élection. Charles IX. y coucha le ſamedi

Digitized by Google

15. Décembre 1565. long. 19. d. 22. m. lat. 47. d. 22. m. à onze lieues au ſud d Orléans.

Page 35. *ligne* 40. Menetou, petite ville de Sologne, au diocèſe de Bourges, où Charles dîna le dimanche 16. Décembre 1565. longit. 19. d. 29. m. latitud. 47. d. 18. m. à neuf lieues au N. O. de Bourges. Elle eſt ſur la droite du Cher.

35-41. Viarron, (Vierzon) belle petite ville & château du Berry, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. coucha le dimanche 16. Décembre 1565. longitud. 19. d. 42. m. latitude 47. d. 13. m. à un peu moins de ſix lieues au nord-oueſt de Bourges.

36-1. Meun-ſur-Yettre, (Mehun à la droite de l'Yerre) petite ville & château du Berry, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. coucha le lundi 17. Décembre 1565. longitud. 19. d. 53. m. latitud. 47. d. 9. m. à un peu moins de trois lieues au nord-oueſt de Bourges.

36-3. Bourges, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 18. Décembre 1565. long. 20. d. 4. m. lat. 47. d. 5. m.

36-6. Saint Jeu, (Saint Juſt) petit village du Berry, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. dîna le mercredi 19. Décembre 1565. longitud. 23. d. 19. m. 20. ſ. lat. 46. d. 55. m. 30. ſ. à un peu plus de quatre lieues au S. S. E. de Bourges, ſur la riviere d'Auron, qui ſe jette dans l'Eure, où il y a un pont.

36-7. Dun-le-Roi, bonne & belle ville du Berri, au diocèſe de Bourges, au fauxbourg de laquelle Charles IX. coucha le mercredi 19. Décembre 1565. long. 23. d. 14. m. 0. ſ. lat. 46. d. 48. m. 0. ſ. à cinq lieues S. S. E. de Bourges, à la gauche de la riviere d'Auron, qui ſe jette dans Evre.

36-9. Le Pont-de-Chargé, deux ou trois maiſons du Berry, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. dîna le jeudi 20. Décembre 1565.

36-10. Couleuvres, moyen village du Berry, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. coucha le jeudi 20. Décembre 1565. longitud. 23. d. 39. m. 30. ſ. lat. 46. d. 28. m. 20 ſ. à douze lieues & demie au ſud-ſud-eſt de Bourges.

39-12. La Franchiſe, petit village du Berry, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. dîna le vendredi 21. Décembre 1565. (Francheſſe) à treize lieues & demie au ſud-ſud-eſt de Bourges: longitud. 23. d. 46. m. 30. ſ. latit. 46. d. 27. m. 45. ſ.

36-13. Saint Menou, petit village & belle abbaye de religieuſes en Bourbonnois, au diocèſe de Bourges, où Charles IX. coucha le vendredi 21. Décembre 1565. & il dîna le ſamedi 22. long. 23. d. 55. m. 30. ſ. latit. 46. d. 25. m. 20. ſ. à quinze lieues & deux tiers au ſud-eſt de Bourges.

36-17. Savigny, (Souvigny) belle petite ville du Bourbonnois, au diocèſe de Bourges, devant laquelle Charles IX. paſſa le ſamedi 22. Décembre 1565. longit. 24. d. 0. m. 30. ſ. latit. 46. d. 21. m. 15. ſ. à dix-ſept lieues & un tiers au ſud-eſt de Bourges. Triperet, bénédictin de la réforme de Cluny, né à Paris, faiſoit imprimer en 1757. l'hiſtoire de cette ville & de ſon prieuré.

36-21. Moulins, belle & bonne ville & château, capitale du Bourbonnois, au diocèſe d'Autun, où Charles IX. ayant paſſé l'Allier ſur un pont de bois, fit ſon entrée, & coucha le ſamedi 22. Décembre 1565. Il y fit embraſſer le duc de Guiſe & l'amiral de Châtillon le 29. Janvier 1566. Il y défendit le port des armes à feu. Il y fut malade quinze jours dans le mois de Mars; & il en partit le ſamedi 23. Mars 1566. après dîner, pour aller coucher à Beſſay: longit. 24. d. 12. m. latit. 46. d. 21. m. à un peu moins de dix-ſept lieues à l'oueſt-ſud-oueſt d'Autun, ſur la droite de l'Allier, où il y a un pont.

36-39. Le Parc, belle maiſon à une lieue de Moulins, où Charles IX. dîna le ſamedi 2. Mars 1566. La reine y fit une grande fête, & la cour retourna coucher à Moulins: longitude une lieue & demie E. latitude, un quart de lieue & un peu plus N. à une lieue & demie à l'eſt-nord-eſt de Moulins.

37-2. Beſſay, village du Bourbonnois, à deux poſtes de Moulins, où Char-

les IX. partant de Moulins, coucha le ſamedi 23. Mai 1566. longitud. 24. d. 17. m. 30. ſ. latit. 46. d. 14. m. 30. ſ. à deux lieues & demie au ſud-ſud-eſt de Moulins.

Pag. 37. *lign.* 5. Varenes, où Charles IX. coucha le dimanche 24. Mars 1566. Il y ſéjourna le lendemain fête de N. D. longitud. 24. d. 26. m. 30. ſ. latitude 46. dég. 6. min. 30. ſecond. à un peu plus de ſix lieues au ſud-eſt de Moulins.

37-8. Saint Germain-de-la-Foſſe, beau village & beau château, par le pied duquel paſſe la riviere d'Allier, où Charles IX. dîna le mardi 16. Mars 1566. longitud. 24. d. 29. m 45. ſ. latitud. 45. d. 57. m. 30. ſ. à un peu moins de neuf lieues au ſud-ſud-eſt de Moulins, à la droite & près de la riviere de l'Allier, qui ſe jette dans la Loire.

37-10. Vichy, petite ville, où Charles IX. coucha le mardi 26. Mars 1566. Il logea dans une petite abbaye hors la ville. En ſortant on paſſe l'Allier ſur un pont de bois, fort long & fâcheux: longit. 24. d. 46. m. 0. ſ. latit. 45. d. 53. m. 0. ſ. à dix lieues au ſud-ſud-eſt de Moulins.

37-24. Saint Prieſt-de-Bramefan, pauvre village, où Charles IX. dîna le mercredi 27. Mars 1566. long. 24. d. 25. m. 0. ſ. lat. 45. d. 47. m. 15. ſ. à onze lieues & deux tiers, au ſud-ſud-eſt de Moulins, à la gauche de l'Allier.

37-26. Maringues, belle petite ville d'Auvergne, où Charles IX. coucha le mercredi 27. Mars 1566. long. 24. d. 20. m. 50. ſ. lat. 45. d. 40. m. 0. ſ. à cinq lieues à l'E. N. E. de Clermont, touchant à la gauche la riviere de Morges, qui ſe jette dans l'Allier.

37-29. Pont-du-Château, belle petite ville & château, appartenant au ſieur de Curton, où Charles IX. partant de Maringues, & ayant paſſé une belle plaine, dîna le jeudi 28. Mars 1566. long. 24. d. 15. m. 30. ſ. lat. 45. d. 33. m. 0. ſ. à trois lieues à l'eſt de Clermont, à la gauche de la riviere de l'Allier, où il y a un pont.

37-33. Buſſet, petit château dans un bois, appartenant à Catherine de Médicis, où Charles IX. qui avoit dîné au Pont-du-Château, & qui enſuite avoit paſſé la riviere d'Allier ſur un pont de bois, coucha le jeudi 28. Mars 1566. Le vendredi 29. ce prince y dîna; après quoi il paſſa par un petit chemin ſur le bord d'une riviere, qui étoit fort fâcheux, quoiqu'il eût été fait exprès, & que l'on eût coupé une montagne fort haute. Il paſſa par pluſieurs montagnes pour aller coucher le même jour 29. Mars à Vic-le-Comte, belle petite ville & château qu'Abel-Jouan, ſommier dans la cuiſine de bouche de Charles IX. & auteur de la relation du voyage de ce prince, appelle Ville-comte: longitude, trois lieues & demie eſt: latitude trois lieues ſud: à quatre lieues & demie au ſud-eſt de Clermont, à un quart de lieue à la gauche de l'Allier.

38-3. Saint Amant, belle & bonne ville d'Auvergne, où Charles IX. venant de Vic-le-Comte & ayant paſſé l'Allier par-deſſus un pont de bateaux, qui fut fait exprès, paſſa le ſamedi 30. Mars 1566. en allant coucher à ſaint Saturnin: longitude une lieue moins à l'eſt; latitude trois lieues moins au ſud: à trois lieues au ſud-ſud-eſt de Clermont; à un demi-quart de lieue à la gauche de la riviere de Mine, qui ſe jette dans l'Allier.

38-4. Saint Saturnin en Auvergne, petite ville & château, & rocher ſur une haute montagne, appartenant à Catherine de Médicis, où Charles IX. coucha le ſamedi 30. Mars 1566. Par-delà, il y a de fort grandes & hautes montagnes, que l'on appelle les monts dorés, (monts d'Or) & ſur leſquelles il y a toujours de la neige: longitud. un tiers de lieue E. latitude trois lieues moins ſud: à trois lieues au ſud de Clermont, ſur la gauche de la riviere de Mine.

38-12. Clermont, capitale d'Auvergne, où Charles IX. qui avoit dîné à Saint Saturnin, & qui avoit paſſé au bord d'un lac d'une grande étendue, abondant en brêmes & autres beaux & bons poiſſons, coucha le dimanche 13. Mars 1566. Au-delà de Cler-

Digitized by Google

mont, il y a un haute montagne appellée le Puis-du-Dôme, & ſur laquelle il y a un grand gouffre, qui produit ſouvent des orages qui gâtent les bleds des vallées. Le lundi, premier Avril, le roi alla voir, hors de la ville, une fontaine qui ſe pétrifioit, & qui avoit déja formé un pont, par-deſſus lequel paſſoit une riviere: long. 20. d. 43. m. lat. 45. d. 43. m.

38 24. Montferrand, belle & bonne ville d'Auvergne, & près de laquelle il y a une fontaine qui fait la poix. Charles IX. y dîna le mardi 2. Avril 1566. & retourna coucher à Clermont, où il entra à cheval & en cérémonie: longitude demi-lieue eſt, latitude un tiers & plus nord; à trois quarts de lieue au N.E. de Clermont.

38-32. Riom en Auvergne, où Charles IX. paſſa le mercredi 3. Avril 1566.

38-33. Saint Bonnet, pauvre village d'Auvergne, où Charles IX. dîna le mercredi 3. Avril 1566. longitude une lieue eſt, latitude trois lieues nord de Clermont; à un peu plus de trois lieues au N. N. E. de cette ville, & à environ ſix cents toiſes ſur la gauche de la riviere de Ponturau.

38-35. Aigueperſe, belle & longue ville d'Auvergne, appartenant au duc de Montpenſier, où Charles IX. coucha le mercredi 3. Avril. 1566. longitude deux lieues plus eſt, latitude cinq lieues & demie nord de Clermont, à la gauche de la riviere de Bouron, qui ſe jette dans l'Allier.

38 38. Ebruſſe, petite abbaye d'Auvergne, où le roi, ayant paſſé la riviere d'Eziole, (Sioule) par-deſſus un pont de bois, dîna le 4. Avril. 1566. long. 24. d. 0. m. 30. ſ. latit. 45. d. 53. m. 20. ſ. à 9. lieues & demie S. S. O. de Moulins, à la gauche de la riv. de Sioule qui, ſe jette dans l'Allier. Jacq. Franç. Paul Aldonce de Salde, troiſiéme fils de Gaſpard François, marquis de Sade, & de Louiſe Aldonſe d'Aſtonaud-Mars, eſt abbé d'Eſbreule depuis l'an 1745. Il a pour onziéme ayeul, Hugues de Sade, qui épouſa le 16. Janv. 1325. Laure de Nove, fille de feu Audibert de Nove, & de Hermeſſinde .... Laure de Nove, teſta le 3. Avril 1348. & voulut être enterrée aux cordeliers d'Avignon, dans le tombeau de la famille de ſon mari. Cette Laure de Nove eſt la belle-ſœur de Sade, ſi pronée dans les écrits de Petrarque, & ſur laquelle les auteurs les plus ingénieux ont dit mille abſurdités, les uns pour prouver qu'elle étoit de la famille de Sade, & les autres qu'elle n'en étoit pas. Son contrat de mariage & ſon teſtament lus avec attention, ont fait connoître depuis très-peu de temps qu'elle étoit de la famille de Nove, & qu'étant mariée avec un Sade devoit être appellée Laure de Sade, & non Laure de Nove. On eſt ſi peu attentif à déterrer & à examiner les monumens qui conſtatent la vérité des faits, que l'on a été juſques en 1705. à ignorer la véritable poſition de Bretigny, lieu ſi intéreſſant pour l'hiſtoire, par la paix de 1360. & de celui de Beauvoir, où ſe donna la bataille appellée de Poitiers, le 19. Sept. 1356. n'eſt que depuis 1743.

38 42. Chantele-le-Château, petite ville, beau & fort château que le connétable de Bourbon, rué devant Rome en 1527. fit bâtir. Le roi y coucha le jeudi 4. Avril 1566. long. 24. d. 3. m. 15. ſ. latid. 46. d. 2. m. 43. ſ. à un peu moins de 4. lieues au S. S. O. de Moulins; à la droite d'un ruiſſeau qui ſe jette dans la Sioule.

39-2. La Cove, hameau de 2. ou 3. maiſons en Bourbonnois, entre Chantele & Montmarault, où le roi dîna le vend. 5. Avril 1566.

39-3. Serre, petit château du Bourbonnois, près de Montmarault, où le roi coucha le vend. 5. Avril 1566. longit. 6. lieues O. lat. 7. lieues 3. quarts S. à 9. lieue & 3. quarts au S. O. de Moulins.

39-5. Bres, pauvre village du Bourbonnois, entre Montmarault & Cône, où le roi dîna le ſamedi 6. Avril 1566.

39-6. Cône en Bourbonnois, beau village, où le roi coucha le ſam. 6. Avril 1566. Il y ſéjourna le lendemain 7. dim. des rameaux. Ce lieu eſt recommandable par la coutellerie & pelleterie. Il y a auſſi fanderie & forges, où l'on fait

des ancres pour les vaiſſeaux du roi : long. 23. d. 40. m. 0. ſ. lat. 46. d. 19. m. 30 ſ. à 7. lieues & un tiers à l'oueſt de Moulins.

39-10. Tenoille, pauvre village du Bourbonnois, entre Cône & Nevers, où Charles IX. dîna le lundi 8. Avril 1566. long. 23. deg. 38. min. 50. ſ. lat. 46. deg. 24. min. à ſept lieues & deux tiers à l'oueſt de Moulins.

39-11. Torſy, beau village du Bourbonnois entre Cône & Nevers, où Charles IX. coucha le lundi 8. Avril 1566.

39-12. Grouſobre, (Groſſove) beau & fort château du Bourbonnois, entre Cône & Nevers, où Charles IX. dîna le mardi 9. Avril 1566. long. ſept lieues moins demi quart oueſt; lat. ſix lieues, un quart nord; à neuf lieues un quart & demi au nord-oueſt de Moulins.

39-13. La Guiarche en Nivernois, beau & grand village, & beau château appartenant au duc de Nevers, où Charles IX. coucha le mardi 9. Avril 1566. long. ſept lieues moins demi-quart oueſt: lat. ſept lieues, trois quarts nord; à dix lieues & demie au nord-oueſt de Moulins.

39-16. Aubigny, beau village & château, où Charles IX. dîna le mercredi 10. Avril 1566. long. 23. deg. 51. min. 30. ſ. lat. 45. deg. 52. min. 20. ſ. à onze lieues & demie au nord-nord-oueſt de Moulins, à la gauche de la Loire.

39-18. La Charité, belle & bonne ville du Nivernois, où Charles IX. ayant dîné à Aubigny, & ayant paſſé la Loire ſur le pont de la Charité, fit ſon entrée, & coucha le mercredi 10. Avril 1566. Il y ſéjourna cinq jours, à cauſe de la fête de pâques, qui ſe trouva cette année le 14. de ce mois; & en partit le mardi 16. Avril: long. 20. d. 36. min. lat. 47. deg. 15. min. à ſeize lieues au ſud-oueſt d'Auxerre.

39-21. Nerſy, petit village de Nivernois entre Nevers & Auxerre, où Charles IX. dîna le mardi 16. Avril 1566. long. 20. deg. 29. min. lat. 47. deg. 18. min. à quinze lieues au ſud-oueſt d'Auxerre.

39-22. Donzy-le-Pré, belle petite ville de Nivernois, où Charles IX. fit ſon entrée & coucha le mardi 16. Avril 1566. long. 20. deg. 38. min. lat. 47. deg. 26. min. à un peu plus de douze lieues au ſud oueſt d'Auxerre.

39-25. Entrain, petite ville du Nivernois, entourée de beaux & grands étangs. Charles IX. y fit ſon entrée, & y dîna le mercredi 17. Avril 1566. long. 20. deg. 47. min. lat. 47. deg. 28. min. à un peu plus de dix lieues au ſud-oueſt d'Auxerre.

39-27. La Peſſellerie, beau petit château de Nivernois, entre Entrain & Auxerre, où Charles IX. coucha le mercredi 17. Avril 1566. long. 24. deg. 13. min. lattit. 47. degrés 19. min. 25. ſecond. à ſix lieues au ſud-oueſt d'Auxerre.

39-28. Avoines, (Ouaines) belle ville du Nivernois, entre Entrain & Auxerre, où Charles IX. dîna le jeudi 18. Avril 1566. Après dîner le roi reprit ſa route, paſſa une belle & vaſte campagne, & arriva à Auxerre.

39-30. Auxerre, où Charles IX. coucha le jeudi 18. Avril 1566. Cette ville eſt ancienne, & dépendoit autrefois de la Gaule Celtique. Elle porte le nom d'*Autiſſiodorum* dans l'itinéraire d'Antonin; celui d'*Antoſidurum* dans Ammien Marcellin; & le nom d'*Altiſſiodorum* dans les conciles. C'eſt une des principales & des meilleures villes du duché de Bourgogne. Elle eſt entourée de beaux & riches vignobles, d'où l'on tire d'excellens vins. Le territoire qui en dépend, porte le nom d'Auxerrois, *Autiſſiodorenſis tractus*. Cette ville devint ſiége épiſcopal après que S. Pelerin l'eût convertie à la foi, environ l'an de J. C. 260. L'évêque eſt ſuffragant de l'archevêque de Sens. La riviere d'Yone paſſe à Auxerre, & baigne ſes murs du côté de l'orient. On ſçait que cette riviére, appellée *Icauna & Iauna* par les Latins, prend ſa ſource dans la Bourgogne même, des montagnes de Morvant, près du château de Chinon. Elle paſſe à Clameci en Nivernois où ſe trouve l'évêché de Bethléem, à

Crevant,

C' vant, où elle reçoit la pe ite riviére de Cure ; à Auxerre, à Jo g i, à Sens, & enfin à Montereau-faut-Yonne, où elle ſe jette dans la Seine. Auxerre eſt placé ſous le 21. degré, 11. minutes de longitude, & ſous le 47. degré, 47. minutes de latitude.

39-35. Regent (Regeanne) beau château de l'Auxerrois, appartenant à l'évêque d'Auxerre, où Charles IX. dîna le vendredi 19. Avril 1566. longitude, 21. dégrés, 11. minutes : latitude, 47. degrés, 50. minutes ; à un peu plus d'une lieue au nord d'Auxerre.

39-35. Joigny, où Charles IX. ayant paſſé l'Yonne ſur le pont, coucha le vendredi 19. Avril 1566. longitude 21. degrés 1. minute : latitude, 47. degrés, 57. minutes : à cinq lieues au ſud de Sens.

39-39. Remeau, (Armeau) pauvre village de Champagne, du diocèſe de Sens, entre Joigny & Sens, où Charles IX. dîna le ſamedi 20. Avril 1566. longitude, 20. degrés 59. minutes : latitude, 48. degrés, 4. minutes ; à trois lieues au ſud de Sens.

39-41. Villeneuve-le-roi, bonne ville de Champagne, au diocèſe de Sens, où Charles IX. allant coucher à Sens, paſſa le ſamedi 20. Avril 1566. à deux lieues & un tiers au ſud de Sens : longitude, 20. degrés, 58. minutes : latit. 48. degrés, 4. minutes, 45. ſecondes.

39-44. Sens en Champagne, où Charles IX. coucha le ſamedi 20. Avril 1566. & y ſéjourna le lendemain dimanche 21. jour de quaſimodo. Cette ville métropole de la quatriéme Lyonnoiſe, eſt enclavée dans la Champagne. L'établiſſement de ſon égliſe remonte juſqu'au III. ſiécle de J. C. Les anciens Sénonois ſont connus & célébres dans la plus haute antiquité. Ils occupoient tout le pays qui forme aujourd'hui les diocèſes de Sens & d'Auxerre. La ville eſt ſituée à vingt-quatre lieues de Paris, & à quatorze d'Auxerre. La riviére d'Yonne y paſſe. Sa poſition eſt ſous le 21. degré de longitude, & ſous le 48. degré, 12. minutes de latitude.

40-2. Serg nes, grand village de Champagne, au diocèſe de Sens, entre cette ville & Meaux, entouré de grands foſſés, où Charles IX. dîna le 22. Avril 1566. long. 20. degrés, 52. minutes : lat. 48. degrés, 20. minutes ; à trois lieues au nord de Sens.

40-3. Bray ſur Seine en Champagne, appartenant au duc de Nemours, où Charles IX. coucha le lundi 22. Avril 1566. Cette ville eſt au diocèſe & à quatre lieues un tiers au nord de Sens : long. 20. degrés, 52. minutes ; latit. 48. degrés, 24.

40-8. Montmontois (Mont), grand village de Brie, entouré de grands foſſés, où Charles IX. qui étoit entré en Brie, après avoir paſſé la Seine ſur le pont de Bray, dîna le mardi 23. Avril 1566. Ce village eſt du diocèſe & à un peu plus de ſix lieues au nord-nord-oueſt de Sens : long. 20. deg. 49. min. lat. 48. deg. 28. min.

40-10. Nangis, bon village & beau château de Brie, entre Sens & Meaux, où Charles IX. coucha le mardi 23. Avril 1566. Ce village eſt du diocèſe & à huit lieues au nord nord-oueſt de Sens : long. 20. deg. 41. min. lat. 48. deg. 34. minutes.

40-13. Toquin, beau village de Brie & du diocèſe de Meaux, où Charles IX. dîna le mercredi 24. Avril 1566. longitude 20. deg. 41. min. lat. 48. degrés, 45. min. à un peu plus d'une lieue au nord-nord-eſt de Rozay en Brie.

40-15. Monceaux, fort beau château appartenant à Catherine de Medicis, dans le diocèſe de Meaux. Charles IX. y coucha le 24. Avril 1566. y ſéjourna cinq jours, & en partit le mardi 30. Avril.

40-17. Buſſy S. George, petit village de Brie, entre Meaux & Paris, où Charles IX. dîna le mardi 30 Avril 1566. Ce village eſt du diocèſe & à quatre lieues & demie à l'eſt de Paris : long. 20. deg. 21. min. 40. ſecond. lat. 48. deg. 50. min. 33.

40-19. S. Maur des Foſſés, petit village & beau petit château de l'Iſle de France, où Charles IX. venant de Monceaux, & ayant paſſé la Marne par deſſus le pont de S. Maur, coucha le mardi 30. Avril 1566. Ce village eſt du

diocèſe & à près de deux lieues à l'eſt-ſud eſt de Paris : long. 20. deg. 8. min. lat. 48 deg. 49. min.

40-25. Paris, où Charles IX. dîna au logis de madame du Perron (Marie-Catherine de Pierre-vive Lezigni) au fauxbourg S. Honoré, & qui eſt fort orné, le mercredi 1. Mai 1566. après une abſence de deux ans, trois mois, 6. jours; & avoir fait pendant ſon voyage neuf cents deux lieues : long. 20. deg. lat. 48. degrés, 50. minutes.

Digitized by Google

ITINERAIRE

DES ROIS DE FRANCE.

LOUIS VII.

1137.

Orléans.
Paris.

1141.

Fait la guerre en Champagne.
Prend Vitry en Parthois.

1144.

Aſſiége Toulouſe.
Fait raſer la forteresſe de Montgeai, excepté la tour.

1145.

Noël. Bourges.

1146.

Pâques. Prend la croix à Veſelay.
3. Dim. après pâques. Chartres.

1147.

O. de la ſeptuagéſime. Eſtampes.
Prend l'oriflame à ſaint Denys, & la croix de la main du pape.
Paſſe le Rhin à Worms.
Le Danube à Ratiſbonne.
Arrive en Hongrie.
5. Oct. Arrive à Conſtantinople.
Paſſe le détroit & arrive en Aſie.
Nov. Va à Nicée, pour ſecourir l'empereur Conrad qui venoit d'être défait par les Sarasins.
Philadelphie.
Smirne.
Ephèſe.
Noël. Campe dans une vallée près d'Ephèſe.

1148.

Campe ſur les bords du Méandre.
Janv. Paſſe le Méandre, & bat les Sarasins.
Laodicée.
Son arriere-garde eſt battue.
Il met douze jours de marche juſques à Atthalie, capitale de la Pamphilie.
Paſſe avec peine un ruiſſeau, & repouſſe les Mahometans.
Paſſe un ſecond ruiſſeau, & bat encore les Mahometans.
Arrive à Atthalie, à quarante jours de marche d'Antioche.
Fait Voile vers Antioche.
19. Mars. Abordeau port de Saint Siméon.
Arrive à Antioche.
Sort de nuit d'Antioche & amene la reine.
Arrive à Jeruſalem.
Va à ſaint Jean d'Acre, à l'aſſemblée de tous les princes chrétiens.
25. Mai. L'armée s'aſſemble à Tibériade, & marche à Damas.
Le ſiége de Damas eſt levé.
Louis VII. ſéjourne le reſte de l'été & l'hiver en Syrie.

1149

Fin de Juil. Arrive par mer en Calabre.
Rome.
Pari.

1150.

Il chaſſe les troupes d'Etienne, roi d'Angleterre, des villes qu'elles avoient occupées en Normandie.
Eſt mis en poſſeſſion du Vexin-Normand.

1151.

Guienne.
Mard. avant pâques fleuries. Beaugenci.
Prend Neufmarché entre Gournay & Giſors.

1154.

Prend Vernon.
Epouſe à Orléans Conſtance de Caſtille.
Va à S. Jacques en Galice.
A une entrevue à Burgos avec Alphonſe, roi de Caſtille.
Compoſtelle.
Tolede.

1155.

Jacca.
Soeſſons.

1158.

Entrevuë à Epte avec Henri, roi d'Angleterre.
Entre à Toulouſe, aſſiégé par le roi d'Angleterre.

1159.

Ne peut ſecourir Gerberoi.

1160.

Mai. Beauvais.
Au concile de Toulouſe.

1162.

Oct. Epouſe Adelaïde de Champagne.

Août. Dijon.
Campe sur la Loire.

1163.

Printemps. Entre dans le Vexin-Normand.

1164.

Soissons.
Octave de pâques. Gisors.
Entrevue avec le roi d'Angleterre.

1167.

Prend, & fait mettre le feu au Gué de saint Nicaise, & à Andeli.

1168.

Octave de pâques. Entre Mante & Paris.
Entrevue avec Henri, roi d'Angleterre.
Fête de S. Jean. Entrevue entre les deux rois, à la Ferté-Bernard.
Soissons.
Bourges.

1169.

5. Janv. A Montmirail, entrevue avec Henri roi d'Angleterre.
Paris.
Juil. Entre en Normandie avec une armée.
Entrevue à Vendome avec le roi d'Angleterre.

1173.

Paris.
9. Août. Verneuil se rend au roi.
25. Sept. Entrevue, entre Gisors & Trie, avec Henri, roi d'Angleterre.

1174.

10. Août. Le roi, qui assiégeoit Rouen, fait cesser les travaux par respect pour la sainteté du jour.
Leve le siége, & va au bourg de Malaunai, à deux ou trois lieues de Rouen.
8. Sept. Entrevue près de Gisors.
29. Autre entrevue, entre Tours & Amboise.

1179.

Compiegne.
S'embarque à Vitsan.
22. Août. Arrive à Douvres.
23. A Cantorbery.
24. Douvres.
26. S'embarque à Douvres, & arrive à Vitsan en moins de vingt-quatre heures.
Saint Denis.

1180.

Jeud. 18. Sept. Meurt à Paris.

PHILIPPE AUGUSTE.

1179.

J. 1. Nov. Sacré à Reims.
8. Déc. Prend Châtillon, près la Loire.
Lund. après quasimodo 28. Avril, à Bapaume; y épouse Elizabeth de Hainaut.

1180.

Jour de l'ascension premier Juin, couronné à saint Denis.
Frontieres de Normandie.
Conférence entre Trie & Gisors.

1181.

Prend Châtillon sur Seine.
Prend Nevers.
Conférence à Gisors avec le roi d'Angleterre.

1182.

Senlis.
Près de Choisi sur l'Aine, dont il fait lever le siége.
Assiége le château de Boves, à une lieue & demie d'Amiens.

1183.

Conférence entre Trie & Gisors.
6. Nov. Conférence, entre Trie & Gisors, avec le roi d'Angleterre.

1184.

1. Juin. Karnopolis, beau château; vulgairement *Compennum*.
23. Juin. Bovas, château près d'Amiens.

1187.

Juin. Fait lever le siége du château de Vergi à Hugues, duc de Bourgogne.
Conférence avec le roi d'Angleterre au gué de saint Remi, sur la Somme.
Prend Issoudun.
Prend Graçay.
Assiége Châteauroux.

1188.

Conférence entre Trie & Gisors.
Jour de S. Hilaire 13. Janv. Prend la croix de la main de Guillaume, archevêque de Tyr, dans la campagne sainte, où se trouva Richard, fils aîné du roi d'Angleterre, avec les plus grands seigneurs de France.
1. Juil. Prend Châteauroux.
Busençois.
Argenton.
Leuroux.
Montrichard.
Vendôme.
Au château de Trou.
Conférence près de Gisors, sous un grand orme, que Philippe fit abattre peu de jours après.
15. Août. Conférence avec le roi d'Angleterre.

1189.

Octav. de la pentecôte. Conférence près de la Ferté-Bernard.
Nogent-le Rotrou.
Mai. Prend la Ferté-Bernard.
Devant le Mans.
Prend le pont de la Sarte, & bat les Anglois.
Poursuit le roi d'Angleterre pendant trois heures.

Digitized by Google

Prend en trois jours la tour du Mans.
Prend Amboiſe.
Montoire.
Chaumont.
Rochecourbon.
Château du Loir.
23. Juin. Paſſe la Loire au gué.
30. Devant Tours,
Paſſe la Loire.
Prend Tours par eſcalade.

1190.

Conférence à Veſelay avec le roi d'Angleterre.
Conférence, entre Trie & Chaumont, avec Richard, roi d'Angleterre.
Paris.
Au gué de S. Remi ſur la Somme.
24. Juin. A ſaint Denis.
Paris.
Mard. après l'octave de S. J. Baptiſte. A Vezelai.
Paſſe les Alpes.
S'embarque à Genes.
13. Août. Y eſt malade.
16. Sept. Arrive à Meſſine.
Paſſe l'hiver en Sicile.

1191.

30. Mars. S'embarque.
Sam. de la ſemaine de pâques 11. Avril. Arrive à la vuë d'Acre.
Etablit ſon quartier à l'orient d'Acre.
7. Juil. Fait donner l'aſſaut à Acre, & eſt repouſſé.
12. Prend Acre par capitulation.
13. Entre à Acre.
Va à Tyr.
3. Août. S'embarque à Tyr. Part avec quatorze galeres, & paſſe devant Baruth, occupée par les payens.
Devant Gibelet, cité.
Buterum & Neffin, châteaux.
Tripoli, où il reſte quelques jours.
Devant le château d'Archis, & *Caſtellum Album.*
Devant Lecudeat, château de l'hôpital.
Devant Tracuta, cité, qui eſt dans l'iſle d'Ardeos: c'eſt pourquoi on l'appelle *Tracuta civitas Antaradenſis*, épiſcopale.
Mauraclaye, bon port.
Devant Margat, château de l'hôpital.
A Valena, ville épiſcopale.
Giblar, ville épiſcopale.
Meloda, ville.
Au port ſaint Siméon.
A Antioche.
Par le port de Runel, & le port d'Alexandrie, il entra dans la terre des Erminiens, appellée *Erminia*, & appartenante à Rupin de la Montagne.
A la riviere de Tyl, & à Tyl, bonne ville.
A Turche, grande riviere, & où il y a une grande ville déſerte, appellée auſſi *Turche.*
Au troiſiéme fleuve appellé *Salef*, où l'empereur Frédéric venant de chez le ſultan d'Iconie, ſe noya. Ces trois fleuves ſéparent les terres des Turcs de celle de Rupin de la Montagne, & entrent dans le golfe de Satalie. Salef eſt vis à-vis de Cypre, & en eſt éloigné de cinquante mille.
Mont Carmendes.
Neſſekin, château.
Stamore, bonne ville, & où eſt Griſſonum, abbaye noble.
Devant le château déſert de Roto.
Scalendros, fleuve qui ſépare la terre de Rupin de la ontagne, de celle de l'empereur de Conſtantinople.
Le château d'Yſanei eſt dans la terre de Rufin, & le château d'Antiochus dans celle de l'empereur de Conſtantinople: Conſtantin, ſeigneur de ce château, reçut Philippe Auguſte, lui fournit tout ce dont il avoit beſoin, & le garda huit jours. Philippe fit chevalier le fils aîné de Conſtantin. Le pays au nord de la riviere de Scalendros, lui appartient en entier, à l'eſt de Conſtantinople, & eſt appellé Romanie.
Dans le golfe de Satalie, & Satalie, gros château. La vieille Satalie eſt déſerte, & a été détruite par les pirates: & la nouvelle Satalie réparée par Emmanuel.
Sous la montagne de Syredone, à la fin du golfe de Satalie.
Reſvvich, montagne fort haute.
Wyncke, riviere ſur laquelle eſt le château de Reſvvich, détruit par les pirates.
La Liche.
Brundusium.
Le Pekle.
Monople, Arch.
Bari, A. où eſt le corps de ſaint Nicolas de Mire.
Trane.
Barlet, bon bourg.
Salpe Evêch.
Saint Laurent de Carinna.
La Trine, Ev.
S. Luitredus, fort de l'Apulie, & commencement de la terre de Labour.
Benevent.

Matelone.
Capua.
Calve.
Tyane.
Caſum ; Mignan, château.
Saint Germain, au pied du mont Caſſin, fin de la terre de Labour, & commencement de la Campanie.
Aquinon.
Triſillum, évêché, derniere ville de Sicile.
Terre du Pape.
Anagni.
Montforttino.
Rome, fin de la Campanie, & commencement de la Toſcane. Philippe fut bien reçu par la pape Celeſtin
Caſtel di ſanto Pietro.
Suene, évêché.
Barerne.
Montfiaſcon.
S. Chriſtina.
Eke Pendente, (Aqua-Pendente).
Rodecoc.
La Briche,
Saint Cler.
Boncovent.
Sene la vele, évêché.
La Marche, château.
Saint Michel, château.
Florentin, château.
Saint Denys de Bourepart.
Arle-le-blanc.
Arle-le noir.
La Grace-gelme.
Loſpital.
Lukes, évêché.
Mont Chevroil.
Saint Léonard.
Lune, *maledicta civitas*, Ev.
S. Maria de Sardena.
Lealville.
Pont tremble.
Montbardon.
Saint Bonnet en Montbardon.
Saint Morant en Montbardon : fin de la Toſcane.
Caſſennula.
Furnos
Saint Domyn.
Florens.
Pleſenſe.
Papea.
Morters.
Roable.
Verzeans, év.
Vallée de Morienne.
Arrive à Paris.
Fête de noël à Fontainebleau.

1192.
Se met en poſſeſſion d'Arras, de ſaint Omer, d'Aire, de Bapaume, de Hedin, & de Lens.

1193.
11. Avril. Entre en Normandie, ſe ſaiſit de Giſors, de Néaufle, d'Aumale, d'Eu, & de Neufchâtel.
Aſſiége Rouen.
Leve le ſiége de cette place.
Prend Pacy & Ivry.
Mante.

1194.
Fév. Prend Evreux.
Neubourg.
Vaudreuil.
10. Mai. Aſſiége Verneuil.
4. Juin. Leve le ſiége.
Conférе avec le roi d'Angleterre au Pont-de l'Arche.
Prend le château de Fontaine, à trois lieues de Rouen.
Conférence avec les Anglois auprès de Vaudreuil.
campe pres de Freteval, entre Châteaudun & Vendome, vis-à vis le roi Richard.
Son arrier-garde eſt défaite par le roi Richard : il perd ſes papiers & ſa chapelle.
A Bourges.
Vient en trois jours au ſecours de Vaudreuil.
Bat les Anglois, & fait lever le ſiége de cette place le huitiéme jour qu'elle étoit aſſiégée.
23. Juil. Treve ſignée entre Tillieres & Verneuil.
Octave de la Touſſaint. Entrevuë avec le roi d'Angleterre, près de Verneuil, projettée & manquée.
Fait lever le ſiége d'Arques au roi d'Angleterre.
Prend Dieppe d'emblée.
Le roi d'Angleterre tue quelques ſoldats de ſon arriere-garde dans un bois.
Reprend Iſſoudun.
15. Déc. Treve entre Charoſt & Iſſoudun.

1196.
Juin. Reçoit à Compiegne un hommage de Baudoin, comte de Flandres.
Aſſiége Aumale pendant ſept ſemaines.
Reprend Nonancourt.
Reprend Dangu.

1197.
Juil. Part de Mante pour aller à Giſors.
Combat près de Giſors contre le roi d'Angleterre, n'ayant que deux cents chevevaux, & gagne Giſors, quoi-

Digitized by Google

que les Anglois fuſſent au nombre de quinze cents.
Marche à Arras, & fait lever le ſiége de cette place au comte de Flandres.
A une entrevuë avec le comte de Flandres.
15. Sept. Conférence avec le roi d'Angleterre, entre Gaillon & Andely.

1198.

Eſt défait près de Vernon par Richard, roi d'Angleterre.
Part de Mante.
18. Sept. Eſt battu par le roi d'Angleterre, entre Courcelles & Giſors, ſe réfugie à Giſors. Le pont ſur l'Epte tombe, & le roi dans l'eau.

1199.

14. Janv. Entrevuë avec le roi d'Angleterre entre Vernon & Andely; le roi à cheval ſur le bord de la Seine, & le roi d'Angleterre dans un batteau.
16. Août. Entrevuë avec le roi d'Angleterre vers Gaillon.
Prend Conches.
Aſſiége Lavardin, & ne le prend pas.
Se retire dans le Maine.
7. Sept. Au concile de Nêle.
Paris.
Conférence avec le roi d'Angleterre, entre Andely & Gaillon.
Noël. Entrevuë avec le comte de Flandres à Peronne; ce comte lui céde l'Artois, excepté ſaint Omer & Aire.

1200.

22. Mai. Traité de paix entre Gaillon & Andely.
Reçoit à Paris le roi d'Angleterre.
Mai. A Gulleton.
A Bethiſy.

1201.

Prend Tillieres & Bontavant.
Prend Mortemer & Lions.
Aſſiége Gournay.

1202.

Prend Gournay.
Août. Leve le ſiége d'Arques.
Emporte Tours; & en fait raſer le château & les murailles.
Dun-le-roi.

1203.

Prend diverſes forteresſes au ſud de la Loire.
Va à Moret en Gatinois.
Fait lever le ſiége d'Alençon à Jean, roi d'Angleterre.
Prend Conches, Andely, & le Vaudreuil.
A Mante.
Août. Aſſiége Château-gaillard, fameuſe forteresſe de ce temps-là.
Oblige les Anglois, qui vouloient ſecourir Château-gaillard, de ſe retirer.
Prend l'iſle de Château gaillard, & le château qui eſt dans cette iſle.
Continue le blocus de Château-gaillard.
Prend Rudepont en trois ſemaines.

1204.

23. Fév. Reprend le ſiége de Château-gaillard.
18. Mars. Emporte Château-gaillard, & prend priſonnier Roger de Laci, comte de Cheſter, qui n'avoit pas pû gagner le donjon.
Prend Falaiſe en ſept jours, défendu par Lupicaire.
Evreux, Seez, Bayeux, Coutances, & Caen, ſe rendent au roi.
Prend Arques & Verneuil, dans le Perche.
24. Juin. Oblige Rouen de ſe rendre.
Prend Tours & Poitiers.
Oct. Loudun ſe ſoumet.
A Anet.
A Poitiers deux fois.

1205.

Juin. Loches priſe avec beaucoup de peine.
Chinon rendu.

1206.

Prend Nantes.
Retourne à Paris.
Va en Poitou, & ravage les terre du vicomte de Touars.
Conclud avec les députés d'Angleterre une treve de deux ans.

1207.

Oct. A Giſors.

1208.

Mars. A Paris.

1209.

1. Mai. A Villeneuve-le-roi.

1212.

24. Nov. A Paris.

1212

L. après les rameaux. Soiſſons.

1213.

Prend Caſſel, Ipres, & toutes les autres places juſques à Bruges.
Leve le ſiége de Gand.
Bat les Anglois, qui avoient leur flotte dans le canal, & le port de Damme, & leur tue deux mille hommes.
Il revient, & réduit en cendres l'iſle, qui s'étoit révoltée.

1214.

Va à Peronne.
13. Juil. Décampe de Peronne, & va à Tournai.
Dim. 27. Juil. Décampe de Tournai, marche vers l'Iſle, & gagne le même jour la bataille du pont à Bouvines.
Va à Bapaume.
Retourne à Paris, où il y a des fêtes

pendant huit jours.
Va à Loudun.
Fait une treve avec le roi d'Angleterre.
Retourne à Paris.

1215.

Août. A Paris.

1216.

A Paris.
Mai. A Melun.

1219.

Juil. Au Pont-de-l'Arche.
Nov. A Gisors.
Déc. A Paris.

1221.

Sept. A S. Germain en Laye.

1223.

14. Juil. Meurt à Mante.

LOUIS VIII.

1223.

D. 6. Août. Couronné à Reims.

1224.

24. Juil. Se rend à Tours.
Prend Niort, défendu par Savari de Mauléon, qui se rend par capitulation.
Saint Jean d'Andeli se rend sans résistance.
15. Juil. Assiége la Rochelle, défendue par Savari de Mauléon, qui se rend le 3. d'Août.
Au château de Dompierre, près la Rochelle.

1226.

Avril. Saint Germain en Laye.
Mai. Paris.
Bourges.
28. Mai. Arrive à Lyon.
Valence.
Sam. 6. Juin. veille de la pentecôte. Près d'Avignon.
D 7. Campe devant Avignon.
Veille de la pentecôte. Devant Avignon, qui après une longue & opiniâtre résistance, se rend par capitulation le 12. Septembre, & le roi en fait raser les murailles.
A Beſiers.
A Carcaſſonne.
Oct. Pamier.
Beaupui, entre Pamiers & Caſtelnaudarri.
Caſtelnaudarri.
Puilaurens.
Lavaur.
Albi.
26. Oct. Clermont en Auvergne.
Jeud. 29. Arrive à Montpenſier.
Dim. 9. Nov. Y meurt.

S. LOUIS.

1226.

Janv. A l'iſle en Flandres.
Mars. A Loudun.
Dim. 9. Nov. Sacré à Reims.

1227.

Va pour ſoumettre Beuvron, en Normandie, & Bellême, au Perche, châteaux fortifiés par Thibaut, comte de Champagne.

1228.

Vendôme.
Orléans.
Montlheri.
Avril. A Paris.
Août. En Champagne.
Couche à Juli.
Paris.

1229.

Janv. Prend Bellême & la Haye, Peſmel.
Août. A Paris.
Août. A Fontainebleau.
Déc. Saumur.

1230.

Fév. Aſſiége Angers, & le prend au bout de quarante jours.
Mai. Cliſſon.
Juin. Pont de Cé.
Aſſiége Angers, & le prend.
Juin. Aſſiége Ancenis.
Prend les châteaux d'Oudon & de Chanteaux.
Sept. Compiegne.
Déc. Melun.

1231.

A Angers.
Juil. Saint Aubin, château du diocèſe de Rennes.

1233.

Mars. A Saint Satur, près Sancerre.

1234.

Epouſe à Sens Marguerite de Provence.
Frontieres de Bretagne.

1235.

Mars. A Saint Germain en Laye.
Pardonne au duc de Bretagne, & lui rend ſes états.
Peronne; traite avec la comteſſe de Flandres.
Bois de Vincennes.
Paris.
Reçoit la couronne d'épines de N. S. au bois de Vincennes; & la conduit à Paris, marchant nuds pieds.

1237.

Digitized by Google

1237.

Juin. A Compiegne.

1241.

Marche au ſecours du comte de Provence.

24. Juin. Saumur ; déclare Alfonſe, ſon frere, comte de Poitiers & d'Auvergne, & des pays cédés par le comte de Toulouſe.

Poitiers, où il reſte quinze jours.

Paris.

Prend Montreuil, en Gaſtine.

La Tour de Berage.

Moncontour.

Fontenay-le-comte, en quinze jours.

Vouvant.

Taillebourg.

21. Juil. Gagne la bataille de Taillebourg.

22. Juil. Campe à la gauche de la Charente, & gagne la bataille de Saintes.

23. Eſt reçu dans Saintes.

29. Pourſuit le roi d'Angleterre à Blaye.

Saintes.

1243.

Paris.

1244.

Sept. Citeaux.

Pontoiſe, maladie de deux mois ; vœu de ſe croiſer.

1245.

Oct. A Pontoiſe.

Nov. Clugni ; entrevuë avec le pape.

Mâcon.

Paris.

1246.

22. Mai. A Orléans.

Mai. A Paris.

Août. A Melun.

1248.

Juin. A l'Hôpital, près Corbeil.

Juin. A Chambly.

Saint Denis.

V. après la pentecôte. Part de Paris ; abbaye ſaint Antoine.

Corbeil.

Bourgogne.

Lyon.

Prend la Roche de Glun, en Dauphiné.

Aiguesmortes.

25. Août. Part d'Aiguesmortes.

20. Sept. Arrive en Chypre, au port de Limiſſon.

Noël. Reçoit en Chypre David, chef des ambaſſadeurs d'Erculthay, prince Tartare.

1249.

S. après l'aſcenſion. S'embarque au port de Limiſſon.

Jour de la pentecôte. Eſt obligé de relâcher à la pointe de Limiſſon.

Jour de la Trinité. Se remet en mer, arrive dans quatre jours à la vuë de Damiette.

Vend. On deſcend à la pointe du jour vers Damiette ; il ſe met à la gauche de l'armée, ſe jette dans la mer l'épée à la main, gagne la terre, met en fuite l'armée Sarraſine, campe au bord de la mer.

D. après la Trinité. Prend Damiette ſans coup férir, il y entre en proceſſion, pieds nuds.

20. Nov. Il ſe met en marche avec ſon armée de ſoixante mille hommes ; marche à la ſéparation des deux branches du Nil, & y demeure trois mois.

1250.

M. gras. Paſſe le Nil, repouſſe les Sarraſins, après un combat de près de dix heures à Maſſoure.

Vend. Repouſſe Bendocdar, chef des Mammelus, après un long combat.

5. Avril. Se retire dans ſon camp, à vingt lieues de Damiette ; gagne le Caire, ou le Conjonville, petite ville : & ſelon d'autres, Sarmoſac, ou Charmaſach, où il tombe en défaillance, y eſt fait priſonnier par l'émir Gemaleddin.

Sur un de ſes ruiſſeaux.

Dans une tente.

A Damiette.

Remonte le Nil ſur un vaiſſeau, à une lieue & demie au-deſſus de Damiette.

Entre dans un vaiſſeau Genois.

8. Mai. Arrive au port d'Acre.

D. Juin. Prend la réſolution de reſter en Paleſtine.

A Céſarée, à douze lieues d'Acre.

1252.

Campe devant Jaffa avec quatorze cents hommes ; envoie Joinville, qui bat un corps de troupes du ſoudan de Damas.

24. Juin. Envoie Joinville, qui repouſſe un gros corps de troupes de Damas.

Rétablit les fortifications de Sidon, ou Sajette.

1253.

24. Mars. Va à Cana de Galilée ; mont Thabor, Nazareth.

25. A Nazareth.

Reçoit, à Sajette ou à Jaffa, la nouvelle de la mort de la reine ſa mere, arrivée le premier Décembre 1252.

1254.

24 Avril. S'embarque au port d'Acre.

En Chypre.

11. Juil. Aux iſles d'Hieres.

A la ſainte Baume.

Paſſe le Rhône, & arrive à Beaucaire.

5. Sept. A Vincennes.
Saint Denis.
Frontieres des Pays-bas.
Soiſſons.
Chartres, où il reçoit Henri III. roi d'Angleterre.
Déc. Paris.
Va dîner un jour maigre au Temple chez le roi d'Angleterre, qui demeura huit jours à Paris.

1255.

Avril. A Vincennes.
Oct. A Loudun.

1257.

Janv. Saint Germain en Laye.

1258.

Janv. A Melun.
Juil. Corbeil.
Paris, où il reçoit l'hommage du roi d'Angleterre.

1259.

Avril. A Vincennes.

1260.

Oct. de la chandeleur, au parlement de Paris.
D. de la paſſion. A Paris.
Sept. A Paris.

1261.

Deux ans & demi employés à voyager dans ſes états.

1262.

Mai. A Vincennes.
Clermont en Auvergne, où étoit Jacques, roi d'Aragon.
Vers la mi-carême. A Chartres.
Touſſaint. Au parlement.
Nov. A Rouen.

1263.

Fête des rois. Amiens.

1265.

Nov. Paris.
Chandeleur. Au parlement de la chandeleur.

1267.

25. Mars. Paris.
Mai. A Saint Germain en Laye.

1268.

Mars. A Paris.

1269.

Fév. A Paris.
Mars. A Paris.
Mars A Vincennes.
Mars. A Sens.
Oct. A Saint Germain en Laye.
Déc. A Paris.

1270.

Saint Denys.
Melun.
Sens.
Auxerre.
Cluny.
Lyon.
Vienne.
Beaucaire.
Saint Gilles.
25. Juin. A Aiguesmortes.
1. Juil. S'embarque au port d'Aiguesmortes.
2. Met à la voile avec ſoix. mille hommes.
Cagliari.
En ſon navire, près de la Sardaigne.
18. A la hauteur de Tunis & de Carthage.
V. — Deſcend à la tête de ſon armée.
Lund. Prend la tour de l'Iſthme, & campe devant Carthage.
M. Prend le château de Carthage.
Va à Garbum, & campe à Certaterne, devant Tunis.
25. Août. Meurt à Certacarne, dans ſon camp, devant Tunis.

PHILIPPE LE HARDI.

1285.

Jour des cendres. Etoit à Paris.

1284.

29. Mai, jour de la pentecôte. A Sens.
L. 13. Juin. A Montargis.
L. 20. A Paris.
J. 14. Juil. A Milli.
L. 18. A Bois-commun.
M. 20. A Courci.
J. 28. A Neuville-aux-Loges.
L. 1. Août. A Lorri.
8. A Milli.
10. A Corbeil.
S. 13. Vincennes.
Jours ſuivants. A Paris, où ſon fils fut fait chevalier le jour de l'aſſomption, & marié le lendemain.
21. Janv. A Senlis.

1285.

5. Oct. Mort & inhumé à Narbonne.

PHILIPPE-LE-BEL.

1285.

J. 11. Oct. A Narbonne.
S. 13. A Carcaſſonne.
J. 18. Narbonne.
S. 20. A Beziers.
M. 23. A Montpellier.
J. 25. A Niſmes, juſqu'au 27.
M. 30. Pradelles, diocèſe de Viviers.
Jour de la Touſſaint. Au Puy.
D. 4. Nov. à Iſſoire.
5. A Montferrand.
M. 8. A ſaint Pourçain.
V. 9. A Bourbon.
D. 11. *Apud Brueriam*, qui paroît devoir

être Bruere, en Bourbonnois.
14. & 15. Il séjourne à Bourges.
Sam. 17. A Aubigni.
Jeud. 22. A l'abbaye de saint Benoît sur Loire.
Sam. 24. A Montargis.
Sam. 29. Déc. A Villers-coterêt.

1286.

M. 2. Janv. A Soissons.
Dim. 6. A Reims, où il est sacré.
8. A Dameri.
10. *Apud Sergiacum*, qui est le village de Sergi, quatre lieues.
Dim. 13. Janv. à Château-Thieri.
Jeud. 17. Au Tremblai saint Denis, à quatre lieues de Paris.
20. Vincennes.
21. Paris.

1287.

Mard. après la fête de saint Pierre aux liens. A Paris.
Août. Amiens.
Au parlement de Toussaint.

1288.

Mars. A Paris.

1289.

Mai. A Châtillon sur Indre.
Août. A Paris.

1290.

Octaves de la nativité de Notre-Seigneur. A saint Germain en Laye.

1291.

Mars. Paris.
Au parlement de la Toussaint.
A Paris.

1293.

Vers l'ascension. A Pontoise.

1294.

Fév. Paris.
Juin. Senlis.

1295.

Fév. Paris.
Merc. avant pâques fleuries. A Paris.
Mai. A Paris.
Mard. après le dimanche de la Trinité. A Paris.
Sept. A Vincennes.
Jour de la Toussaint. A Compiegne.
Au parlement de Toussaint.

1296.

Juin. A Paris.

1297.

Fév. Paris.
Août. Au siége de Lille.
Sept. A Courtray.

1298.

25. Janv. A Vendeuil.

1299.

Fév. Paris.
Jeudi après pâques. A Angleur.
Vendredi avant la saint Jean-Baptiste. A Montreuil sur mer.
Juil. *Apud sanctum Angillum.*

1301.

Jeudi après les brandons. A Long-champ.
Vend. 28. Avril. A Asnieres, sur Oise, à quatre lieues de Pontoise.
Le lundi, fête de S. Philippe & saint Jacques. A saint Christophe en Halate, à quatre lieues d'Asnieres.
A Verberie, à deux lieues.
D. 7. Mai. *Apud Chof*.. Ce mot n'est pas achevé; mais il est évident, par la suite de la route, que c'est l'abregé de *Choſiacum*, & qu'il faut entendre par-là Choisi au-bac, à demi-lieue par-delà Compiegne.
8. A l'abbaye d'Orcamp.
9. *Apud Freſnicham*, qui est le village de Freniche; quatre lieues.
10. Au Mont saint Quentin, près Peroûne, six lieues: séjour.
12. A Bapaume.
14. Douai, trois jours.
16. Lille. deux jours.
18. Tournai.
19. Courtrai.
Sam. 20. Pethinguien, séjour.
22. Gand.
Dim. de la Trinité. A Ardembour.
Lund. Bruges, & acheva d'y passer la semaine.
Dim. 4. Juin. Winendale, neuf jours.
Mard. 13. Ypres, trois jours.
16. Vint à Hqhinguchem, qui me paroît être Arquinghem, proche Armentieres, à trois lieues en-deçà d'Ypres.
17. Béthune, quatre lieues.
Dim. 18. A Pernes.
19. Hesdin.
21. *Apud Luchem*. Ici je soupçonne que ce doit être Lucheu, à six ou sept lieues.
Vend. 23. Sort de Lucheu.
24. Poix.
26. Fromeries, quatre lieues.
27. Couche à l'abbaye de Belloſane, diocèle de Rouen; quatre ou cinq lieues.
28. *Apud Foill*. Ce doit être la Feuillée, ancien château, dans la forêt de Lions; deux lieues.
Samedi 1. Juillet. Ils étoient à Neufmarché, & y resterent le dimanche.
3. Vaumain, quatre lieues.
mard. jour de S. Martin d'été. *Apud Meniamvillam*: c'est sans doute le village de Mameville.
5. Long-champ; une lieue.
6. Néaufle, à une lieue de Gisors.
Dim. 9. Vint à un lieu qui est dit, *Vinolinum*.
10. Poissi, quatre jours.
13. Fut *Apud Chailliacum*, qui est Chilli.

Samedi 14. A l'hôpital de Corbeil ; deux jours.
16. A l'abbaye du Lis, proche Melun.
17. Fontainebleau.
18. Nemours.
19. Paucourt.
20. *Apud abbatiam Moll, prope montem Argi* : abbaye au fauxbourg de Montargis.
Dim. 23. Couche à Lorri.
24. Couche à Château-neuf.
Le ſurlendemain, *apud Novillam in Logio*, quatre jours, à la Neuville-aux Loges.
Un jour, à Buſſi, c'eſt à dire, Bucy-ſaint-Liſard.
Un jour, à Baugenci.
Un jour, au Petit Citeaux, abbaye, dite autrement l'Aumône.
Samed. 5. Août. au château de Sarmoiſe.
Dim. 6. à Blois, trois lieues, & y paſſa trois jours.
9. Paſſe la Loire, & couche aux Montils, une lieue & demie.
10. A Montrichard, en Touraine.
11. Villeloin.
12. Loches, huit jours.
Merc. 23. Etoit à Blaré, aujourd'hui Bleré.
24. A Marmoutier, abbaye.
26. Vint à Maillé, maintenant Luines, à deux lieues de Tours.
27. A Rillé, dans l'Anjou, quatre lieues.
28. *Apud montem hominum*, qui ne peut être autre que le village de Homme, une lieue : trois jours.
31. *Apud Mug.* mot abregé, il faudroit lire, ce ſemble, *Meig.* & alors ce ſeroit Meigné à une lieue de Rillé.
3. Sept. Il étoit *apud Vaug.* Il n'y a pas de doute que ce ne ſoit Baugé ; trois lieues.
4. *Apud Flicam.* Je crois pouvoir aſſurer que c'eſt la Fleche ; 4. ou 5. lieues.
5. A Fontaine-ſaint Martin ; trois à quatre lieues ; ſix jours.
11. La Suſe, à l'entrée du Maine.
13. Couche au gué de Mauni, tout proche du Mans.
14. *Apud montem Colam.*
16. Belême au Berche.
Dim. 17. Mauves, bourg ; deux lieues.
18. Chenebrun ; ſix lieues.
19. Breteuil ; trois lieues.
21. Averlli ; ſix lieues.
22. Paci ; cinq lieues.
Dim. 24. A Vernon, ſur la Seine ; cinq lieues.
25. Tourni.
26. Au Neufmarché ; quatre jours.
Lund. 2. Octob. Etoit à Néaufle, ſur la riviere d'Epte.
3. Couche à Longueſſe ; huit lieues.
4. Couche à Saint Germain en Laye.
5. Saint Denis.
6. Vincennes ; quatre jours.
Lendemain de la ſaint Denis. A Aſnieres ſur Oiſe.
Samed. A S. Chriſtophe en Halate ; cinq jours.
20. Oct. Etoit *apud Silvas* ; 9. jours. Il faut entendre, Senlis.
Mard. veille de la Touſſaint. A Senlis ; & y reſta juſqu'à la fin de la ſemaine ſuivante.
15. Nov. *Apud Crucem ſancti Audoeni* ; c'eſt-à-dire, à la Croix ſaint Ouen ; quatre lieues ; ſéjour.
17. Pont ſainte Maxence ; ſéjour.
Dim. 19. S. Martin : apparemment S. Martin de Longueau.
20. Creil.
21. Aſnieres, diocèſe de Beauvais ; cinq lieues.
27. Saint Germain en Laye ; huit jours.
5. Déc. Couche *apud Challiacum*, à Chilli.
Mercredi 6. *Apud Bouvillam*, qui doit être Bouville.
7. A Fontainebleau ; ſept à huit lieues.
12. Couche à Nemours.
13. Couche à Paucourt, *Pancam-curtem* ; ſéjour.
15. Couc. à Montargis ; une lieue : ſéjour.
Dim. 17. Couche à Lorri ; deux lieues : ſéjour.
20. Couche à Ouzouer, ſur Loire, & y paſſe la fête de ſaint Thomas, qui étoit le lendemain.
22. Couc. à Châteauneuf, ſur Loire : ſéjour.
24. A l'abbaye de ſaint Benoît ; deux lieues. Il y paſſa juſqu'au 30. inclusivement.
Dim. 31. Couche à Châtillon ſur Loin.

1302.

1. Janv. Couche à Villiers-ſaint-Benoît ; quatre à cinq lieues : ſéjour.
3. A l'abbaye des Eſchallis ; trois ou quatre lieues.
4. A Courtenai ; deux lieues.
5. Couche à Cheroi ; trois ou quatre lieues.
6. Couche à Eſmant.
Dim. 7. Couche à Montereau ; une lieue.
8. Couche à Nangis : ſéjour.
10. Couche à Roſoi, en Brie.
11. Couche au Vivier, proche Chaumes : ſéjour.
13. Couche à Vaux la comteſſe, château ſitué alors entre Brie-comte-Robert & Corbeil, ſur le bord de la riviere d'Yerre.
Dim. 14. Couche à Villeneuve ſaint George ; deux lieues & demie.
15. Couche à Vincennes.
16. A Paris, au Temple ; ſe contenant de venir de temps en temps à Vincennes, & une fois à ſaint Denis, & cela dans l'intervalle qu'il y a du 16. Janvier au 15. Février, auquel le roi ſe remit de nouveau en campagne.

Digitized by Google

avec la reine.
25. Fév. Couche à Lagni.
Lund. 26. Couche à Creci.
27. Couche à Jouarre.
28. Couche à Nogent-l'Artaud.
1. Mars. Couche à Château-Thierri ; 3. jours.
Lund. 5. *Apud Jaugonniam*, à Jaugonne ; deux lieues.
Merc. 7. jour des cendres. A l'abbaye d'Orbais ; cinq lieues.
8. Sezanne ; sept ou huit lieues.
9. A Gai, prieuré de l'ordre de Cluni ; deux lieues.
13. A Fere-Champenoise ; cinq lieues.
14. Vertus.
15. Conflans, diocèse de Châlons ; trois lieues.
16. Cole ; cinq lieues.
17. Soudé ; deux lieues.
Le Dim. *Reminiſcere*, à Larzicour, bourg ; sept lieues.
19. S. Disier, ville, quatre lieues.
20. A un village du Barois, dont le nom est défiguré.
21. Vitri, en Poitou.
22. Couche à Poigni ; séjour.
24. A un village, dit Jalon.
Dim. 25. Couche à Epernai.
26. Couche à Châtillon sur Marne.
27. Couche à Château Thierri : séjour.
29. Couche dans un lieu, dont le nom n'est pas facile à reconnoître.
30. A . . . . .
31. A Nanteuil.

1303.

Lund. après la mi-carême. A Paris.
Mars. Paris
Samed. après l'annonciation. A Paris.
20. Mai. Paris.
Merc. après la pentecôte. A Paris.
Samed. avant la Magdeleine. A Vincennes.
Mard. après l'assomption de la Vierge. A Longchamp.
Merc. après l'assomption de la Vierge. A Paris.
Onziéme jour après l'assomption. A Longchamp.
Veille de la nativité de la Vierge. A Longchamp.
Vend. après la fête de la nativité de la sainte Vierge. A Longchamp.
Samed. après la fête de saint Remi. A Château-Thierri.
Dim. après la fête de saint Luc. A Corbeil.
Déc. Toulouse.

1304.

Vend. avant les cendres. A Beziers.
Fév. Paris.
Mars. Clermont, en Auvergne.
1. Mai. Paris.
Mai. Pontoise.
Juin. Paris.
25. Juin. Paris.
Juill. Amiens.
Août. Au camp, près le Mont-en-Puelles.

1305.

Dim. après l'épiphanie. A Paris.
Janv. Paris.
6. Fév. Paris.
Dim. après la chandeleur. A Paris.
Fév. Paris.
Jour de N. D. de Mars. Au bois de Vincennes.
31. Mars. Vincennes.
Pâques fleuries. A Paris.
Merc. après les octaves de pâques. A Parcent lez-Beaumont.

1306.

Corbeil.
Gournai.
Chevreuse.
Les Vaux de Cernai.
Carême. Dans la Beauce.
Dans le Perche.
Vers Avranches.
Avranches même.
Bayeux.
Caen.
Seez.

1307.

L'été. Dans le Gatinois.
L'Orléanois.
La Touraine.
Le Poitou.
J'ai désigné plus haut les lieux d'autour de Paris qui sont spécifiés ; en suivant la marche du roi jusques dans la Beauce ; on trouve qu'il vint de Vaux de Cernai à Bercheres, diocèse de Chartres.
A Pontgoin.
Verneuil, au Perche.
Briouze, diocèse de Seez.
Les lieux de l'Orléanois où le roi passa, sont :
Baugenci.
La Ferté-Imbert.
Du Berri.
Saint Agnan.
Vierzon.
Aubigni.
De la Touraine.
La Haie le Comte.
Loches.
Du Gatinois.
Lorri.
Château Renard.
Marcau-au-bois, proche Pluviers.
Nibel, château voisin de Bois commun.
Même année 1307.
Veille de saint Denis. A S. Christophe en Halate.
Jeudi lendemain de la Toussaint. A Ivor.
Mard. 29. Janv. A Hardelot, village, proche

Boulogne, en Picardie.
Jour de la chandeleur. Etoit à Boulogne.
Mard. gras 28. Fév. Etoit à Châteaudun.
Vingt-trois jours après. Il étoit à *Lilium*, que je crois être l'abbaye du Lis proche Melun.
Vendredi saint 11. Avril. A Baugenci. Il y étoit le jour de pâques 1308.

1308.

8. Mai. A Loches.
31. Poitiers.
Dim. 30. Juin. Le roi étoit encore à Poitiers.
Vend. 19. Juil. Couche à la Haie, petite ville de la Touraine.
21. A Loches.
25. *Apud ſanctum Laurentium de Rivis*, qui eſt ſans doute S. Laurent des Eaux.
26. Baugenci.
Samed. 27. Il reſta d'abord *apud Montpipel*, qui eſt Montpipeau, à trois lieues de Baugenci, & fut coucher à ſaint Lifard; une lieue: trois jours.
Commencement d'Août. A Langenerie, hameau de la paroiſſe d'Andeglou; puis dans un lieu ſurnommé *in Logio*, qui eſt apparemment Neufville-aux-Loges.
Merc. 7. Août. A Courci-aux-Loges.
11. A Vol Cocatrix, proche Corbeil.
14. Poiſſi.
23. Giſors.
Dim. 25. Longchamp.
Apud Meniam villam, c'eſt-à-dire, Maineville.
29. Neufmarché.
La Feuillée, *apud Foilleyam*.
Dim. 1. Sept. Revient à Neufmarché.
Huit jours après. A la Feuillée.
13. Longchamp.
18. Poiſſi.
Dim. 22. A Chevreuſe.
23 Au prieuré de Longpont ſous Montlheri.
30. Etoit à Paris.
5. Octob. A ſaint Denis.
6. Paris.
8. Atnieres, proche Beaumont ſur Oiſe.
Dim. 13. A Pont ſainte Maxence, ſept lieues.
14. Verberie: trois lieues.
17. Saint Jean des-bois, abbaye de filles, dans la forêt de Compiegne, où il reſta juſqu'au 25. allant quelquefois à Betizi.
22. Octob. Pierrefonds.
24. & 25. A ſaint Jean des-bois.
26. Traverſe le reſte de la forêt de Compiegne, & une partie de celle de Villiers-Coterets, & vient tomber à Ivor, village, ſur la route de la Ferté-Milon.
27. Etoit à la Ferté-Milon.
31. A l'abbaye de Longpont, où il paſſa les fêtes de la Touſſaint.
5. Nov. Loge à Favieres, ſur Marne.
Dim. 10. Fut paſſer à Château-Thierri, où il fit chevalier Gilbert de Terminis, du diocèſe de Cahors.
12. A Joarre.
14. *Apud logiam ſancti Dionyſii*, qui doit être ce qu'on appelle la Motte ſaint Denis, proche Creci, en Brie.
Dim. 17. Bec-oiſeau, *Becus-avis*, château, à l'entrée de la forêt de Creci, où il y reſta quatre jours.
21. Au Vivier, maiſon royale, près de Chaume, en Brie.
Apparemment à Vincennes, ou à Paris.
28. A Fontainebleau.
13. Déc. Nemours.
Sam. 14. A Montargis & à Loris, où il paſſa le dimanche.
16. Ouzoir, ſur Loire.
18. Saint Goudon, dans le Berri.
Dim. 22. Tremblevif, en Sologne.
23. Vouzon, village de la Sologne.
24. & les fêtes de noël. A Châteauneuf, ſur Loire, où il étoit encore le ſamedi 28.
Dim. 29. Ouzoir, ſur Loire.
30. Noyan.
31. Paucourt, proche Montargis, où il reſta les trois premiers jours de Janvier.
4. Janv. A Chantecoq, village voiſin de Courtenai.
5. Piſouz, village proche Villeneuve-le-roi.
11. Charni, bourg, à trois lieues de-là.
15. Janv. A Villers-ſaint Benoît; trois lieues. On perd ici les traces du voyage de la cour, laquelle apparemment revint par Fontainebleau ſe rendre à Paris ou à Vincennes.

1309.

15. Janv. A Paris.
Vend. après *Reminiſcere*. A Paris, au parlement.
Jeudi avant paques fleuries. A Paris, au parlement.
En l'échiquier de pâques le dimanche 10. Avril, à Rouen.
14. Sept. Poiſſy.
Oct. Paris.
Déc. Paris.

1310.

Janv. Paris.
Avril. Paris.
25. Avril. Neuf bourg.
4. Août. Paris.

1311.

Mard. avant la ſaint Vincent. A Poiſſy.
7. Fév. Paris.
12. Avril. Paris.

Digitized by Google

6. Mai. Paris.
16. Mai. A l'abbaye de Maubuiſſon.
Juin. A l'abbaye de Maubuiſſon.
22. Août. A ſaint Ouen, près ſaint Denis.
19. Sept. Paris.
6. Octob. Creil.
19. Nov. Paris.
18. Déc. La Villeneuve-ſaint-Denis
30. Déc. Poiſſy.

1312.

Samedi avant la purification de la Vierge. A Montargis.
5. Avril. Vienne.
Juil. Abbaye royale de Maubuiſſon.
Juil. Abbaye de ſainte Marie, près Pontoiſe.
24. Août. Paris.
Mardi après la ſainte Croix. A Melun.
8. Déc. Poiſſy.
28. Fontainebleau.

1313.

Sam. après la Typhainie ou Epiphanie. A Paris.
1. Fév. Paris.
Mard. fête de ſaint Jacques & ſaint Philippe. A Paris, en parlement.
Juin. Pontoiſe.
3. Juil. Paris.
23. Août. Chingy.
18. Sept. Abbaye de Barbeaux.
Sept. Paris.
1. Octob. Paris.
23. Déc. Flechicourt.

1314.

3. Janv. A Tremblay.
Samedi après la Typhainie. A Poiſſy.
17. Avril. Paris.
Samedi après la fête de ſaint Remi. A ſaint Ouen, près Paris.
Jeudi avant la ſaint André. A Fontainebleau.
29. Nov. A Fontainebleau, où il meurt.

LOUIS X.

1315.

22. Fév. Au bois de Vincennes.
1. Avril. Paris.
Avril. Vincennes.
5. Mai. Paris.
17. Vincennes.
18. Paris.
Juil. Vincennes.
Dimanche avant la fête de ſainte Marie-Magdeleine. A Crecy.
28. Juil. Paris.
7. Août. Soiſſons.
Août. Paris.
24. Août. A Reims, où il fut ſacré.
1. Sept. Arras.
Sept. Paris.
Octob. Au Pont ſainte Maxence.
18. Nov. Paris.
Déc. Vincennes.
Déc. Lagny, ſur Marne.
Déc. Tournay.

1316.

15. Janv. Paris.
Janv. Orléans.
Fév. Rouen.
26. Fév. Meaux.
Mars. Sens.
15. Mars. A S. Germain en Laye.
1. Avril. Paris.
Mai. A ſaint Germain en Laye.
Juin. Pontoiſe.
Juin. Vincennes.
5. Juin. Au château de Vincennes, où il meurt.

17. Juin. Au bois de Vincennes.
Juin. A ſaint Germain en Laye.
18. Août. Paris.
Sept. Nogent, ſur Seine.
6. Nov. Amiens.

PHILIPPE V.

1316.

1. Déc. A Paris.
Déc. Au bois de Vincennes.

1317.

3. Janv. A Tremblay.
6. Sacré à Reims.
Fév. Paris.
1. Avril. Bourges.
7. Bourges.
Mardi après la Quaſimodo. A Châteauneuf ſur Loire.
5. Juin. Tournay.
Juin. Livry, en Aulnis.
17. Juil. Paris.
17. Nov. Loris.
26. Déc. Vernon.

1318.

24. Fév. Paris.
12. Mai. Paris.
1. Juil. A ſaint Germain en Laye.
8. Juil. Paris.
18. Pontoiſe.
19. En l'abbaye royale de N. D. lez-Pontoiſe.
Sept. Paris.
16. Nov. Bourges.

1319.

15. Fév. A N. D. des Champs lez-Paris.
Mardi avant pâques. A l'abbaye de Foy-lez-Provins.
2. Juin. A Aſnieres.

Juin. Au bois de Vincennes.
Juil. A Long-champ lez-saint-Cloud.
Juil. Paris.
Dim. 12. Nov. A Clairvaux.
Dim. avant Noël. A saint Germain en Laye.

1320.

Vers l'Epiphanie. Au Vivier, en Brie.
Avril. A Châteauneuf, sur Loire.
Paris.
4. Juin. A saint Denis.
13. Pontoise.
19. Juil. Longchamp.
Dim. apres la fête de saint Luc. A Paris.
15. Octob. A Verberie.
Nov. Paris.

1321.

19. Mai. Paris.
Juin. Poitiers.
26. Août. A Conflans lez-carrieres.
Dim. avant la saint Michel. A Paris.

1322.

2. Janv. A Longchamp, près saint Cloud.

CHARLES IV.

1322.

Dim. 21. Fév. Sacré à Reims.
Fév. A Paris.
Lundi avant pâques. A Vincennes.
5. Mai. Paris.
25. Août. A l'abbaye de Pontigny.
31. Août. Paris.

1323.

3. Mars. Verneuil.
Nov. Angers.

1324.

Mai. A saint Germain en Laye.
26. Juin. Paris.
Juil. Saint Germain en Laye.

1325.

Janv. A Paris.
13. Avril. Paris.
Mai. Poissy.
25. Mai. Fontainebleau.
31. Paris.
Août. A Marché-noir.

1326.

7. Janv. Paris.
26. Juin. Chambelly, près Meaux.
Juin. A saint Christophe en Halate.
28. Juil. Paris.
22. Octob. Château-Thierry.

1327.

23. Janv. Paris.
15. Mai. Saint Christophe en Halate.
Mai. Paris.
Déc. Au château du Louvre, près Paris.

PHILIPPE DE VALOIS.

1328.

Fév. A Paris.
Avril. Paris.

1329.

21. Mars. Au Louvre lez-Paris.
21. Juin. Paris.
6. Sept. A la Fontaine saint Martin.
4. Déc. Paris.

1330.

12. Mars. A saint Christophe en Halate.
6. Avril. Paris.
16. Avril. Paris.
2. Mai. A saint Germain en Laye.
3. Paris
Sept. A Marisy saint Maart.
11. Octob. A saint Denis en France.
Octob. Paris.

1331.

15. Avril. Saint Germain en Laye.
10. Juin. Paris.
Déc. Au Louvre lez-Paris.
Déc. Paris.

1332.

Lund. 17. Fév. Au Louvre, près Paris.
21. Fév. A Ver-le grand.
17. Mars. Paris.
9. Mai. Paris.
20 Sept. A saint Germain en Laye.
Samedi après Noël. A Rochemadoux.

1333.

24. Fév. A Carcassonne.
25. Mars. Orléans.
Avril. Paris.
11. Mai Chantecocq.
11. Juil. Marigny.
18. Espierres.
8. Déc. Paris.

1334.

22. Fév. Poissy.
12. Mars. Paris, en parlement.
22. Mai. Senlis.
1. Juin. Maubuisson.
21. Sept. Poissy.
3. Octob. Au bois de Vincennes.
13. Déc. Paris.

1335.

19. Mai. Maubuisson.
7. Août. Paris.
16. Sept. Abbeville.
18. Octob. Paris.
Nov. Marmoutier.
9. Déc. Barlandere, près Chatillerault.
26. Déc. Brives.

1336.

14. Mars. A Avignon.

22. Mai.

11. Mai. A Paris.
Août. Au bois de Vincennes.
21. Paris.
Nov. Mereau.
30. Déc. Paris, au Louvre.

1337.

Fév. A Poiſſy.
24. Avril. A l'abbaye près Pontoiſe.
4. Juin. Paris.
Juin. Au bois de Vincennes.
Juill. Paris.
4. Déc. A Long-pont.
27. Déc. Au bois de Vincennes.

1338.

13. Mars. A Vincennes.
27. Avril. Au bois de Vincennes.
20. Juill. Paris.
28. Vincennes.
31. Paris.
Août. A Clermont en Beauvoiſis.
Sept. Amiens.
31. Oct. Vincennes.
Déc. Paris.

1339.

12. Fév. Au bois de Vincennes.
15. Avril. Paris.
30. Melun.
18. Juin. Au bois de Vincennes.
Déc. Paris.

1340.

29. Janv. A Beaugenci.
Mars. Poiſſy.
6. Avril. Maubuiſſon.
22. Vincennes.
Mai. Au Moncel lez Pont ſainte Maixence.
2. Juin. Paris.
Août. Es Tentes, près Douay.
8. Nov. Paris.
31. Vincennes.

1341.

Janv. A Paris.
Fév. Saint James.
Juin. Bec-Oiſel.
9. Juill. Poncours.
Penult. Août. Vincennes.

1342.

19. Janv. Paris.
19. Mars Saint Chriſtophe en Halate.
27. Vincennes.
8. Avril. Paris.
26. Juin. Vincennes.
13. Juill. Gondreville.
Août. Vincennes.

1343.

23. Avril. Au bois de Vincennes.
Juill. Sainte Colombe.
22. Août. Paris.
21. Sept. Beaumont lez-Bois.
26. Oct. A la Forte-maiſon lez-Chartres.
5. Nov. Saint Germain en Laye.
Paris.

1344.

Janv. Au bois de Vincennes.
16. Avril. Maubuiſſon.
6. Mai. Paris.
8. Juill. Château-Thierry.
Sept. Paris.
29. Oct. A ſaint Chriſtophe en Halate.
Déc. Paris.

1345.

10. Mars. Au Val N. Dame.
12. Mai. Paris.
Sept. Royan.
Sept. Troyes.
2. Oct. Paris.
12. Nov. Vincennes.

1346.

17. Janv. Paris.
15. Fév. Paris.
5. Mai. Poiſſy.
29. A Brunay.
13. Juin. S. Denis.
21. A Brunay.
14. Oct. Au Moucel lez-Pont ſainte Maixence.
Oct. Compiegne.
17. Déc. Paris.

1347.

15. Janv. Vincennes.
16. Paris.
Fév. Au bois de Vincennes.
1. Mai. Montdidier.
18. Mai. Lucheu.
23. Mai. Paris.
Lund. 27. Août. Au Moncel lez-Pont ſainte Maixence.
6. Sept. Amiens.

1348.

3. Janv. Paris.
18. A l'hôpital de Meſy.
22. Fév. à l'hôpital de Liſy.
28. Mars Paris.
31. Vincennes.
6. Avril. A Monceaux.
18. Juin. Paris.
30. Déc. A l'abbaye de Lys, près de Melun.

1349.

25. Janv. A Paris.
4. Mars. Fontainebleau.
23. A l'abbaye de Lys, près de Melun.
27. Paris.
6. Mai. A Joye-l'abbaye.
Mai. Marolles ſur Seine.
16. Juin. Poecourt.
22. Paris.
14. Juill. A Remilly, en Champagne.
6. Août. Au bois de Vincennes.

1350.

Mars. Paris.
2. Juill. A Vincennes, où il fait ſon teſtament.
Dim. 22. Août. A Nogent le-roi, en Beauce, où il meurt.

LE ROI JEAN.

1350.

28. Août. A l'abbaye de saint Denis.
30. Vincennes.
26. Sept. Sacré à Reims.
16. Oct. A saint Denis en France.
Oct. Paris.
Nov. Paris, à l'hôtel de Nêle.
Nov. Paris.

1351.

Fév. A Paris, en parlement.
Fév. Paris.
Fév. Lyon.
30. Mars. A Paris.
Avril. Paris.
6. Nov. A saint Christophe en Halâte.

1352.

Janv. Paris.
16. Fév. Vincennes.
10. Mars. Poissy.
24. Au val de Ruere.
Avril. Paris.
Oct. A l'abbaye de Royaumont.
Oct. Paris.

1353.

Avril. Paris.
1 Juin. Paris.
29. Corbeil.
18. Juill. Chantecocq.
Août. Paris.
23. Vernon.
5. Oct. Chanfelou.
Oct. A saint Denis en France.

1354.

Janv. Paris.
5. Fév. Paris.
5. Juill. Paris.

1355.

Fév. A Mantes.
5. Mai. A la Maison-noble, près saint Denis en France.
11. Juill. Paris.
26. Sept. Au Louvre lez-Paris.
28. Déc. Paris.

1356.

16. Janv. Au Louvre lez-Paris.
23. Fév. Paris.
10. Juin. Paris.
Juin. Au Gué de Long-Ray.
Jour de saint Louis. Au château de Tremblay.

CHARLES DE FRANCE, Régent.

Le roi Jean étant prisonnier en Angleterre.

13. Nov. A Paris.

1357.

10. Avril. Saint Ouen.
14. A la Noble maison, près saint Denis.
7. Mai. Paris.
3. Juill. Gisors.
9. Château-gaillard.
4. Sept. Pontoise.
8. Maubuisson.
16. Oct. Paris.
15. Brye-comte-Robert.

1358.

Janv. A Paris.
Avril. Au Louvre, lez-Paris.
14. Mai. A Compiegne.
12. En l'ost devant Paris.
6. Août. Paris.
16. Londres.
2. Oct. Paris.

1359.

10. Janv. Au Louvre lez-Paris.
26. Paris.
7. Fév. Au Louvre lez-Paris.
11. Paris.
22. Au Louvre lez-Paris.
Mai. A Paris, au Louvre.
9. Août. Au Louvre lez-Paris.
Sept. A saint Denis en France.
22. Nov. Au Louvre lez-Paris.
Déc. A Melun sur Seine.
29. Déc. Au Louvre lez Paris.

1360.

22. Fév. A Melun.
27. Mars. Paris.
15. Avril. Paris.
8. Mai. Bretigny, près Chartres.
28. Mai Paris.
18. Melun.
7. Août. Paris.
30. Boulogne sur mer.

Le roi Jean arrive d'Angleterre.

14. Oct. A Calais.
Oct. Boulogne.
Nov. Novion.
6. Nov. A Saint Omer.
5. Déc. A Compiegne.
Déc. Paris.

1361.

11. Fév. Paris.
Avril. Paris.

Digitized by Google

Mai. Compiegne.
8. Juill. A Paris, à l'hôtel de ſaint Paul.
12. Paris.
25. Août. Au bois de Vincennes.
20. Sept. Paris.
Nov. Au château du Louvre.
8. Déc. A l'abbaye de ſaint Bénigne de Dijon.
22. Dijon.

1362.

3. Mars. Au bois de Vincennes.
9. Paris.
Avril. Paris.
Août. Germigny.
16. Déc. A Villeneuve, près d'Avignon.
27. A Niſmes.

1363.

2. Fév. Paris.
Avril. Paris.
20. A Villeneuve, près d'Avignon.
Mai. Paris.
Juin. Crecy en Brie.
Juil. Paris.
6. Sept. Nogent ſur Marne.
13. Octob. Paris.
18. Reims.
19. Nov. Paris.
5. Déc. Amiens.
Déc. Heſdin.

1364.

6. Mars. Paris.
6. Avril Aux fauxbourg de Londres, à l'hôtel de Savoye, où il reſte.
8. Avril. A Londres, à l'hôtel de Savoye, où il meurt.

CHARLES V.

1364.

17. Avril. Au château du Goulet.
8. Mai. Paris.
Dim. jour de la Trinité 19. Mai. Sacré à Reims.
27. Mai. Paris.
24. Nov. Vincennes.
Déc. Paris.

1365.

20. Avril. A Paris, en l'hôtel de ſaint Paul.
7. Mai. Paris.
2. Juill. Vincennes.
18. Nov. Paris.

1366.

4. Mai. A Paris.
Sept. Melun.
16. Nov. Paris.

1367.

18. Mars. Au Louvre, lez-Paris.
Juill. Sens.
Juill. En l'égliſe de Chartres.
27. Paris.

1368.

Avril. Paris.
9. Août. Vincennes.
Sept. Tournay.
Oct. A Melun.

1369.

Fév. Paris.
Dernier Fév. Au bois de Vicennes.
3. Avril. A l'hôtel de ſaint Paul, près Paris.
25. Paris.
23. Mai. Au bois de Vincennes.
25. Paris.
3. Août. Rouen.
16. Sept. Au château de Vincennes.
17. Octob. Au chaſtel de Champuzat.
Nov. Paris,

1370.

15. Janv. Paris, en parlement.
19. Au bois de Vincennes.
6. Fév. A Paris.
Avril. Paris.
14. Mai. Au château de Vincennes.
13. Juin. Paris.
Août. Au bois de Vincennes.
2. Oct. A Paris, à l'hôtel de ſaint Paul.
15. Nov. Paris.

1371.

6. Fév. Au bois de Vincennes.
Mars. A Paris.
1. Mai. Paris.
22. Nov. Au château de Vincennes.

1372.

13. Janv. Paris.
1. Fév. Vincennes.
Fév. Paris.
22. Juin. Paris.
18. Juill. Vincennes.
3. Sept. Vincennes.
1. Oct. Au château du Louvre.
9. Déc. Paris.

1373.

2. Juin. Paris.
Juin. Au bois de Vicennes.
5. Juil. Paris.
29. Vincennes.
Oct. Paris.

1374.

13. Janv. Vincennes.
Mars. Paris.
Mai. Paris.
27. Saint Denis, en France.
28. Paris.
Août. Au château de Vincennes.
15. Sept. A Paris.
15. Oct. Vincennes.
Oct. Melun.
24. Nov. au bois de Vincennes.
17. Déc. Melun.

1375.

9. Janv. Paris.
2. Mai. Paris.
27. Juill. A Vincennes.
7. Août. Saint Ouen.

22. A l'abbaye de saint Denis.
8. Sept. Paris.

1376.

13. Juill. A Melun, sur Seine.
14. Juill. Paris.

1377.

24. Mai. Paris.

1378.

28. Juill. Paris.
9. Août A saint Germain en Laye.
29. Paris.

1379.

2. Janv. Au bois de Vincennes.
Dernier Fév. Paris.
2. Mars. Senlis.
Mars. Paris.
Juin. Paris.
13. Août. En parlement, à Paris.
Pénult. Août. A Paris.
Nov. Montargis.

1380.

23. Avril. A l'hôtel de Beauté, sur Marne.
14. Mai. Vincennes.
Dimanc. 16. Sept. A Beauté sur Marne, où il meurt.

CHARLES VI.

1380.

4. Nov. Sacré à Reims.
26. Paris.
14. Déc. Vincennes.
31. Paris.

1381.

25. Janv. Au bois de Vincennes.
Fév. A Senlis.
6. Mars. Paris.
10. Avril. Guerrande.
Avril. Paris.
23. Juill. A saint Victor lez-Paris.
25. Juill. Au château de Creteil, en Brie.
3. Août. Paris.
24. Octob. A Senlis.

1382.

Juill. Paris.
8. Juill. Compiegne.
21. Août. Soissons.
4. Oct. Montargis.
28. Compiegne.

1383.

2. Janv. Paris.
4. Avril après pâques. A Paris.
Avril. Orléans.
24. Octob. Paris.

1384.

11. Janv. Au bois de Vincennes.
24. Janv. Paris.
21. Avril. Paris.

1385.

3. Oct. Paris.
14. Déc. Gand.

1386.

10. Fév. Paris.
12. Mai. Paris.
Nov. A Lille, en Flandre.

1387.

16. Janv. Paris.
13. Juill. A saint Victor lez-Paris.
20. Paris.
28. Août Paris.
25. Sept A Beauvais.
Nov. Paris.

1388.

Mai. Paris.
Août. A Montreau-faut-Yonne.
26 Sept. Paris.
24. Oct. Paris.
30. Oct. A Reims.

1389.

Denier Fév. Vernon.
5. Mars. Paris.
11. Mars. Vernon.
3. Avril. Gisors.
18. Mai. Paris.
11. Sept. Melun.
3. Nov. Paris.
Déc. Toulouse.

1390.

28 Janv. Avignon.
Avril. Paris.
11. Avril. Saint Germain en Laye.
Juin Paris.
3. Août. A saint Germain en Laye.
5. Août Paris.
18 Août. A saint Germain en Laye.
7. Sept. Compiegne.
24. Octob. Paris.

1391.

10. Mars. A Corbeil.
17. A Paris.
28. Mars, après pâques. A Paris.
16. Nov. Paris.

1392.

4. Juin. Paris.
13. Juill. A saint Germain en Laye.
26. A Paris.

1393.

Vend. 4. Avril. Abbeville.
13 Abbeville.
12. Juil. Paris.

1394.

17 Janv. A saint Germain en Laye.
4. Fév Paris.
2. Mai. Paris.

1395.

20. Mai. Paris.

1396.

13. Mars. A Paris.

Digitized by Google

1397.
Avril. Paris.
26. Juill. Paris.
1398.
21. Mai. A Paris.
1399.
22. Octob. Rouen.
1400.
24. Janv. Paris.
Avril. Paris.
1401.
9. Mai. A Paris.
1402.
4. Avril. Paris.
1403.
6. Fév. Paris.
16. Avril. Paris.
1404.
Avril. Paris.
1405.
29. Avril. Paris.
1406.
28. Mai. Paris.
30. Compiegne.
15. Sept. Paris.
1407.
2. Avril. A Paris.
15. A saint Marcel lez-Paris.
26. Déc. En parlement, en son lit de justice.
1408.
7. Janv. Paris.
8. Mai. A Paris.
30. Corbeil.
17. Juil. Paris.
7. Déc. A Valladolid.
8. Déc. Tours.
1409.
9. Mars. A Chartres.
29. Mars. Paris.
5 Août. Paris
1410.
17. Avril. Paris.
1411.
20. Avril. A Paris.
6. Déc. A Estampes.
18. Déc. Paris.
1412.
13. Avril. A Paris.
25. Mai Au château de Melun.
2. Août. Paris.
22. Auxerre.
27. A Melun.
9. Sept. Melun.
6. Octob. Paris.
1413.
25. Mai. A Paris.
1414.
24. Mai. A l'abbaye de saint Jean des Vignes, de Soillons.
4. Juin. A Laon.
20. Juill. Paris.
22. Sept. Senlis.
2. Octob. Paris.
1415.
1. Janv. A la sainte Chapelle du palais royal, à Paris.
15. Paris.
20. Mai. Paris.
2. Sept. Melun.
8. Paris.
Oct. Rennes.
29. Octob. Rouen.
13. Déc. Paris.
1416.
13. Mai. A Paris.
1417.
14. Avril. Paris.
14. Juill. Paris.
1418.
Mars. A Paris.
22. Avril. A saint Denis, en France.
9. Juin. Paris.
21. Sep. Niort
4. Octob. Paris.
6. Déc. Pontoise.
1419.
19. Janv. Lagny, sur Marne.
Fév. Paris.
22. Mars. Provins.
2. Mai. Paris.
16. Provins.
12. Juin. A Pontoise.
10. Sept. Montreau-faut-Yonne.
23. Poitiers.
19. Nov. Bourges.
1420.
8. Janv. Poitiers.
17. Janv. Troyes.
19. Fév. Vienne.
Mars. A Carcassonne.
13. Avril. A Saumur.
21. Mai. Troyes.
1. Juill. Paris.
17. Corbeil.
23. Sept. Poitiers.
7. Nov. A Meheun, sur Yevre.
16. Au camp de Melun.
22. Déc. A Meheun, sur Yevre.
1421.
11. Fév. Paris.
1. Mars. Paris.
8. Mai. A Sablé.
26. Juin. Paris.
12 Oct. A Lagny, sur Marne.
6. Nov. Bourges.
25. Paris.
26. Bourges.
15. Déc. Paris.
1422.
25. Janv. A saint Faron, près Meaux.
21. Avril. Paris.
22. Oct. Paris, à l'hôtel de S. Paul, où il meurt.

CHARLES VII.

1422.
16. Nov. A Meheun, ſur Yevre.
1423.
24. Janv. A Bourges.
26. Mars. A Bourges.
18. Août. A Selles, en Berri.
Août. Au bourg de Loches.
4. Nov. Tours.
Déc. Au château de Chinon.
1424.
16. Janv. Bourges.
16. Mars. Selles, en Berri.
14 Avril. Bourges.
22. Août. Au château de Loches.
21. Oct. Bourges.
Déc. Poitiers.
7. Déc. Iſſoire.
29. Eſpaly, en Velay.
1425.
1. Fév. Au Blanc, en Berri.
10. Chinon.
4. Juin. Vierzon.
5. Juill. Poitiers.
10. Nov. Meheun, ſur Yevre.
1426.
Fév. A Iſſoudun.
Dernier Avril. A Meheun, ſur Yevre.
22. Juin. Poitiers.
20 Juilll. Meheun, ſur Yevre.
1427.
Janv. A Mont-Luçon
1428.
21. Mai. A Tours.
17. Juill. Bourges.
30. Oct. Au château de Chinon.
8. Nov. A Chinon.
1429.
9. Juill. En l'oſt, près de la ville de Troyes.
Dim. 17. A Reims, ſacré.
22. Août. A Compiegne.
Déc. A Meheun, ſur Yevre.
1430.
26. Janv. A Vierzon.
Fév. Jargeau.
28. Mars. Sully.
Mai. Jargeau, ſur Loire.
15. Sept. Sens.
Oct. Montargis.
1431.
14. Fév. A Chinon.
15. Mars. Saumur.
28. Poitiers.
5. Avril. Poitiers.
23. Nov. Amboiſe.
1432.
10. Mars. A Poitiers,
16. Laon.
24. Amboiſe.
21. Juin. Loches.
1433.
15 Fév. A Amboiſe.
Mai. Amboiſe.
Juill. Chinon.
Oct. Blois.
24. Amboiſe.
1434.
30. Janv. Bourges.
8. Avril. A Vienne.
Sept. Tours.
1435.
31. Janv. Madrit.
9. Avril. Tours.
15. Juin. Amboiſe.
10. Déc. Tours.
1436.
15. Mars. Poitiers.
22. Mai Bourges.
16. Juill. Paris.
2. Août. Tours.
Sept. Eſtrechy, près d'Etampes.
6. Nov. Iſſoudun.
1437.
16. Mars. Paris.
18. Avril. Montpellier.
5. Mai. Pezenas.
1. Juill. Dun-le-roi.
Août. Sens.
23. Sept. Au ſiége de Montreau, ſur Yonne.
4. Nov. Melun.
20. Paris.
1438.
23. Janv. Tours.
20. Avril. Poitiers.
27. Paris.
30. Juin. Bourges.
14. Oct. Amboiſe.
1439.
30. Janv. Paris.
16. Sept. Paris.
8. Oct. Orléans.
1440.
20. Mars. Paris.
Avril. Sainte Maixence.
Juin. Clermont en Auvergne.
2. Sept. Bourges.
21. Nov. Chartres.
1441.
20. Juill. Paris.
7. Août. Saint Denis en France.
Sept. Paris.
22. Nov. Amboiſe.
Nov. Paris.
1442.
Mars. Lezignan.
10. Juin. Toulouſe.
5. Nov. Narmande.
31. Déc. Saumur.

1443.
Fév. Montaubouin.
11. Mai. Lezignan.
13. Juin. Poitiers.
4. Sept. Saumur.

1444.
28. Janv. Angers.
24. Mai. Tours.
1. Sept. Paris.
11. Eſpinal.
Déc. Nancy, en Lorraine.

1445.
2. Avril. A Nancy.
29. Juin. A Sarri lez-Châlons.
12. Août. Châlons.

1446.
26. Mars. Chinon.
28. Mai. Raſilli, près Chinon.
28. Oct. Au Montils-lez-Tours
13. Nov. Maillé, près Tours.
Nov. Au Montils lez-Tours.

1447.
26. Mai. Au bois de Sire-Ame.
27. Oct. Bourges.

1448.
10. Janv. Au Montils-lez-Tours.
Avril. Tours.
23. Juill. Champigny, en Touraine.
Déc. Au Montils-lez-Tours.

1449.
22. Mars. Tours.
Nov. Rouen.

1450.
16. Janv. Jumieges.
Mars Bernay.
18. Mai. Argenton.
30. Juin. A l'abbaye d'Ardenne, près Caën.
30. Juill. Eſcochié.
19. Oct. Montrichard.
28. Montbaſon.

1451.
4. Juin. Lezignan.
20. Saint Jean d'Angely.

1452.
12. Fév. Au Montils lez-Tours.
22. Avril. Montbaſon.
26. Août. Au bois de Sire-Ame.
30. Oct. Pomiers, en Forêts.

1453.
6. Mai. Lezignan.
25. Août. Montferrand.

1454.
Janv. Tours.
27. Aux Montils-lez-Tours.
27. Fév. Aux Montils-lez-Tours.
25. Avril. Aux Montils-lez-Tours.
16. Mai. Montbaſon.
Mai. Aux Roches-ſaint-Quentin.
25. Sept. Au Breuil d'Oyre.
25. Nov. Paris.
23. Déc. Meheun, ſur Yevre.

1455.
9. Mai. Meheun, ſur Yevre.
16. Juin. Au bois de Sire-Ame.
10. Juill. Cordoue.
Oct. Bourges.
15. Renegon.

1456.
30. Janv. Au Bouchet, près ſaint Pourçain.
Mars. Gannat, en Bourbonnois.
7 Juin. Au Chaſtellier, près Eſteville.
Oct. A la Palice, en Bourbonnois.
Nov. Saint Saphorin d'Auzon.

1457.
12. Mars. Saint Prieſt, en Dauphiné.
3. Août. La Ferté ſaint Pourçain.

1458.
3. Fév. Tours.
Mars. Aux Montils-lez-Tours.
22. Avril. Tours.
23. Mai. Montrichard.
7. Juin. Beaugency.
Août. Vendôme.

1459.
16. Mars. Montbaſon.
29. Mai. Raſſilly.
Juill. Au château de Champigny, en Touroine.
19. Oct. Raſſilly lez-Chinon.

1460.
11. Mars. Chinon.
14. Oct. A la Salle-le roi, en Berri.
Nov. Bourges.

1461.
22. Juill. A Meheun ſur Yevre, où il meurt.

LOUIS XI.

1461.
Penult. Juill. A Aveſnes.
15. Août. Sacré à Reims.
1. Sept. Eſpinal.
8. Paris.
Eſtrechy, près Eſtampes.
2. Oct. Meheun, ſur Loire.
16. Oct. Tours.
Oct. Amboiſe.
Nov. Paris.
Montrichard.
27. Nov. Tours.
15 Déc. Amboiſe.

1462.
4. Janv. Tours.
5. Fév. Saint Jean d'Angely.
Fév. Blaye.
4. Mars. Bourdeaux.
22. Avril. Bourdeaux.
Mai. Bayonne.
6. Juin. Chinon.
27. Juill. Chartres.

Sept. Breſſure.
21. Oct. Saint Michaud, ſur Loire.
Nov. A N. D. de Nanteuil lez-Montrichard.
Nov. Villiers lez-Montreſor.
4. Déc. Tours.

1463.

Mars. Acqs, en Gaſcogne.
24. Mai. Muret, en Comminges.
27. Toulouſe.
24. Juill. Amboiſe.
4. Août. Paris.
11. Sept. Poiſſy.
Sept. Pontoiſe.
27. Abbeville.
13. Oct. Heſdin.
29. Nov. Abbeville.
Déc. Mareuille.

1464.

25. Fév. Paris.
20. Mars. Chartres.
21. Nogent-le-roi.
29. Avril. Nogent-le-roi.
19. Juin. Luxieu, près Doullens.
30. Dampierre.
30. Juill. Mauny.
20. Sept. Rue, en Ponthieu.
Sept. Abbeville.
Sept. Novion, près Abbeville.
5. Oct. Abbeville.
16. Rouen.
14. Déc. Amboiſe.

1465.

7. Fév. Raſilly, près Chinon.
Fév. Poitiers.
16. Mars. Thouars.
28. Avril. Amboiſe.
5. Mai. Iſſoudun.
Juill. Paris.
22. Août. Pontoiſe.
14. Sept. Paris.
29. Oct. Saint Maur des Foſſez.
30. Paris.
2. Nov. Villiers le-bel.
5. Paris.
Nov. Orléans.
Déc. Laon.

1466.

22. Janv. Au pont Pont de Larche.
25. Fév. Orléans.
3. Avril Jargeau.
12. Aux Montils lez-Tours.
19 Juin. Cordoue.
24. Juill. Montargis.
22. Oct. Orléans.
Nov. A la Ferté-Hubert.

1467.

27. Janv. Bourges.
10. Mars. Aux Montils lez Tours
Juin. Chartres.
26. Juill. Eſtampes.
29. Paris.
26. Oct. Vernon.
4. Nov. Vendôme.
19. Au Mans.

1468.

26. Fév. Aux Montils lez-Tours.
3. Juill Meaux.
18. Sept. Compiegne.
14. Oct. Peronne.
1. Nov. Au Liege.

1469.

1. Janv. Aux Montils lez-Tours.
4. Mars. Paris.
14. Amboiſe.
29. Avril Amboiſe.
Mai. Aux Montils lez-Tours.
Mai. Baugé.
10. Juin. Amboiſe.
10. Juill. Tours.
13. Angers.
1. Août. Amboiſe.
6. Sept. Tours.
18. Coulenges lez Meaux.
8. Nov. Amboiſe.
16. Aux Montils lez Tours.

1470.

18. Fév. Amboiſe.
Fév. Poitiers.
10. Mai. Amboiſe.
Juin. Amboiſe.
Août. Aux Montils lez-Tours.
27. Sept. Amboiſe.
5. Octob. Aux Montils lez-Tours.
3. Déc. Amboiſe.

1471.

4. Janv. Aux Montils.
Mars. Beauvais.
Avril. Amiens.
Juin. Paris.
25. Juill. Amboiſe.
7. Oct. Vendôme.
24. Meheun, ſur Loire.
Nov. Aux Montils lez-Tours.

1472.

Fév. A Iſſoudun.
Fév. Amboiſe.
Mars. Au Pleſſis du parc-lez-Tours.
Mars. Aux Montils lez-Tours.
23. Mai. Paris.
2. Juin. Saint Jean d'Angely.
21. Angers.
26. En l'iſle de N. D. de Benehart.
Juin. Saint Florent lez-Saumur.
Juil. La Roche au-duc.
7. Août. Paris.
20. Laval.
3. Sept. Au bois de Vincennes.
7. Au Pont de Cé.
Oct. Au Pleſſis d'Andouin.
28. Oct. Amboiſe.
Déc. Dunechien, près Puy-Behart, en Poitou.

1473.

Digitized by Google

1473.

16. Fév. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
Mai. Azay, ſur Indre.
Mai. Amboiſe.
16. Oct. Clery.
30. Jargeau.
9. Nov. Dampierre.
Déc. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
18. Chartres.

1474.

4. Janv. Melun.
Janv. Beauvais.
2. Mars. Senlis.
23. Ermenonville.
27. Mai. Senlis.
Juin. Ermenonville.
13. Juill. Paris.
Août. Chartres.
Août. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
2. Sept. Puiſeaux.
Sept. Nonaré, en Gatinois.
Sept. Au Pont de Sannois.
Nov. Dammartin.
Déc. Mitry.

1475.

Janv. Paris.
9. Mai. Paris.
19. Août. Au camp, près d'Amiens.
Sept. Vervins.
Sept. La Victoire lez-Senlis.
5. Nov. Nantes.
Nov. Orléans.
18. Déc. Au château du Pleſſis du Parc.

1476.

11. Mars. A Sainte Greve en Velay.
16. Avril. Lyon, ſur le Rhône.
3. Sept. Selomes.
27. Oct. Aux Forges.
Nov. Paris.
27. Nov. Au Pleſſis du parc lez-Tours.

1477.

Janv. A Selomes.
Fév. Peronne.
Mars. Luxieu.
18. En la cité d'Arras.
Mars. Arras.
13. Avril. Heſdin.
18. Mai. Bapaume.
30. Mai. Cambrai.
3. Juin. Caſtel, en Cambreſis.
Juin. Saint Quentin.
8. Juill. Arras.
Août. Therouanne.
7. Sept. Arras.
14. Nov. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
8. Déc Au Bourg de la Riche lez-Tours.
18. Au Pleſſis du parc lez-Tours.

1478.

18. Mars. A N. D. de la Victoire.
Avril. Heſdin.
18. Avril. Arras.
16. Août. Selomes.
9. Oct. Saint Jean de Luz.
12. Nov. Au Pleſſis du parc.
29. Déc. Thouars.

1479.

17. Janv. Aux Forges.
Fév. Au Pleſſis du parc.
10. Avril. Au Pleſſis du parc.
18. Selomes.
8. Mai. Montargis.
Mai. Châteaulandon.
19. Puiſeaux.
Mai. A la Motthe d'Eſgry.
Juill. Dijon.
Sept. Tours.
Sept. Au Pleſſis du parc.
11. Nov. Tours.
Nov. Au Pleſſis du parc lez-Tours.

1480.

16. Janv. Bonne-Adventure, près Chinon.
27. Janv. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
Avril. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
21. Tours.
28. Pluviers.
Mai. Buno.
14. Juin. Brie-comte-Robert.
Juin. La Motthe d'Eſgry.
Août. Clereau.
18. Sept. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
19. Oct. Angers.
Nov. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
Nov. Aux Forges, près Chinon.

1481.

Fév. Thouars.
14. Mars. Tours.
23. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
Avril. Au Pleſſis du parc.
Juin. Dreux.
Juill. Chartres.
Juill. Vendôme.
25. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
10. Août. A la Motthe d'Eſgry, en Gatinois.
Sept. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
2. Déc. Argenton.
Déc. Thouars.

1482.

11. Fév. Thouars.
2. Mars. Bonne-Adventure.
7. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
Mai. Lyon, ſur le Rhône.
18. Juin. Clery.
Juill. Saint Laurent des Eaux.
20. Meheun, ſur Loire.
Sept. Au Pleſſis du parc lez-Tours.
Sept. Au mont-Loys, près Tours.
21. Au château d'Amboiſe.
Sept. Au Pleſſis du parc.
7. Oct. Tours.
Nov. Au Pleſſis du parc lez-Tours.

1483.

1. Avril. Au Pleſſis du parc lez-Tours.

Samed. 30. Août. Neuf heures du ſoir, meurt au Pleſſis.

CHARLES VIII.

1483.

31 Sept. Amboiſe.
Oct. Blois.
Nov. Mehun, ſur Loire.
Nov. Baugency.
3. Déc. Tours.
Déc. A N. D. de Clery.

1484.

Janv. Tours.
Fév. Au Montils-lez-Tours
Fév. Tours.
12 Fév. Au Montils les-Tours.
5. Mars. Tours.
Avril. Amboiſe.
Avril. Amboiſe.
Avril. Amboiſe.
Avril. Lyon.
Mai. Paris.
Mai. Au bois de Vincennes.
Mai. Meaux, en Brie.
30 Sacré à Reims.
12. Juin. Paris.
Juin. Au bois de Vincennes.
13. Juill. Paris.
Sept. Au bois de Vincennes.
Sept. Paris.
22. Oct. Montargis.

1485.

28. Janv. Melun.
Fév. Paris.
23. Mars. Evreux.
6. Avril. Evreux.
Avril. Paris.
25. Sept. Orléans.
5. Oct. Blois.
Oct. Bourges.
28. Dec. Melun.

1486.

Fév. Paris.
1. Avril. Corbeil.
Oct. Compiegne.

1487.

4. Fév. Au Pleſſis lez-Tours.
26. Mars. Niort.
4. Mai. Laval.
21. Juill. Paris.
Juill. Ancenis.
23. Sept. Laval.
25. Nov. Sainte Catherine du Mont, à Rouen.

1488.

15. Janv. Paris.
24. Avril. Au Pleſſis lez-Tours.
Mai. Chinon.
23. Juin. Angers.
Sept. La Fleche, en Anjou.
11. Nov. Eſtampes.
18. Déc. Pontſy.

1489.

5 Fév. Paris.
Mars Chinon.
4. Juin. Amboiſe.
9. Nov. Aux Montils-lez Tours.

1490.

11. Mai. Tours.
13. Juin. Aux Montils-lez-Tours.
18. Déc. Moulins.

1491.

2. Mars. Amboiſe.
Mars. Nantes.
6. Avril. Nantes.
20. Saint Martin de Candé.
Juill. Paris.
17. Sept. Tours.
15. Nov. Aux fauxbourgs de Rennes.
3. Déc. Vienne.
13. Au château de Langeais.
14. Aux Montils

1492.

10. Fév. Paris.
Avril. Paris.
5. Nov. Aux Montils-lez-Tours.
13. Déc. Amboiſe.

1493.

24. Mai. Senlis.
Juin. Paris.
6. Juill. Paris.
Août. Au Bois-males-herbes.
Août. Jargeau.
31. Orléans.
13. Oct. Aux Montils-lez-Tours.
31. Tours.
18. Nov. Aux Montils lez-Tours.
3. Déc. Amboiſe.

1494.

28. Janv. Aux Montils-lez-Tours.
Mars. Tours.
13. Mai. Lyon.
Juin. Auxonne.
Août. Vienne
Villeneuve.
La côte ſaint Andrieu.
Rive.
23. Août. Couche à Grenoble.
29. Dîne à la Mure, couche à Eſcoy.
30. Dîne à ſaint Bonnet, couche à Gap.
Dim 31. Dîne & couche à Embrun.
1. Sept. Dîne à ſaint Creſpin, couche à Briançons.
2. Dîne à Suzanne (Seſanne,) couche à Ourſe (Oulx).
3. Dîne à Chaumont, couche à Suze.
4. Dîne à ſaint Jouſſet, couche à Villanne (Veillane).
5 Entrée à Turin.

Digitized by Google

9. Dîne à Villeneuve, couche à Aſt.
6. Oct. Dîne à Fariniere, couche à Montcalm.
7. Couche à Caſal.
10. Dîne à Couſſe, couche à Mottore.
11. Couche à Vigeve.
13. Aux Granges.
14. Couche à Pavie.
17. Dîne à Berioſſle, couche à Caſtel-ſaint Jean.
18. Dîne à Rouqueſſe, couche à Plaiſance.
23. Dîne & couche à Florenſole.
24. Couche au Bourg de ſaint Denis, (Borgo S. Donſio.)
25. Couche à Fornoue, ruiſſeau très-dangereux.
Dim. 26. Dans les monts des Alpes.
27. Couche à Bellée.
28. Couche à Pontreme.
29. Dîne à N. D. des miracles, couche à Yolle.
31. Couche à Sarſeigne, (Sarzena).
6. Nov. Couche à Maſſe.
7. Couche à Petre-ſainte. Garniſon laiſſée dans le château.
8. Par les Granges, couche à Luques.
Dim. 9. Dîne à Primat: entrée à Piſe.
10. Dîne à Pont-Codete, couche à Empoly.
11. Couche au Pont du Cigne, à deux lieues de Florence.
17. Dîne près de Florence, & fait ſon entrée dans cette ville.
28. Port de Florence.
29. Couche à Caſant.
1. Déc. Couche à Pongipont, (Poggibonzi.)
2. A l'abbaye d'Aye, près d'un grand lac.
2. Entrée à Sienne.
4. Dîne à Beauconvent, (Buonconvento), couche à San-Clero.
6. Dîne à Ritoure, couche à la Paillette (la Paglia.)
Dim. 7. Couche à Aiguepandant (Acqua-pendente.)
10. Couche à Viterbe, fait ſes dévotions à ſainte Roſe.
15. Dîne à Roudillon, (Ronciglione), couche à Naples, (Nepi.)
19. Dîne & couche à Braiſſaigne, (Bracciano.)
19. Entrée à Rome.

1495.

28. Janv. Couche à Marigné.
29. Couche à Beliſtre, (Velletri.) Montfortin emporté d'aſſaut.
3. Fév. Couche à Valemouton, (Valmontone.)
4. Dîne à la Tour, couche à Florentine.
6. Dîne & couche à Verlic.
9. Dîne à Bahut, devant le mont-ſaint Jean.
12. Conche à Cypriene.
13. Dîne à Aquin, couche à ſaint Germain.
14. Au mont Caſſin.
Dim. 15. Couche à Mignagne.
16. Dîne à N. D. de Correge, couche à Triague.
La Garniſon de Cape (Capoue) lui porte les clefs.
17. A Couy (Calvi.)
18. Dîne au fauxbourg de Capoue, & entre dans la ville.
19. Dîne & couche à Verſe, (Averſa.)
21. Pougue Réal.
Dim. 22. Entrée à Naples.
8. Mai. A N. D. de la Cité, & à la montagne de la Grotte.
20. Couche à Averſe.
21. Couche à Capoue.
22. Dîne & couche chez l'évêque de Seſſe.
23. Le bac de la riviere de Gaette ſe rompt en partie. Il retourne à Seſſe.
Dim. 24. Couche à ſaint Germain.
25. A Pont-Corve.
26. Couche à Cyprienne.
27. A Forcelonne, (Florentine, évêché.)
28. A Lyague.
29. Couche à Vallemonton.
31. Couche à Marigné.
1. Juin. Entrée à Rome.
3. Dîne à Yſola, couche à Campanole. A Soulte.
5. Dîne à Roſſillon, couche à Viterbe.
8. Couche à Montfiaſcon. A Aiguependant.
11. A la Paille.
12. Dîne à Ricolle, couche à S. Clair.
13. Dîne au Pont-Saval, couche à Sient.
17. Couche à Pontgipont, (Poggibonzi.)
19. Dîne à Campane.
20. Dîne à Caſſine.
23. Dîne à Pomard, couche à Luques.
25. A Maſſecrotte, & à Petre-ſainte.
26. Dîne à Lavance, couche à Sarſanne.
Dim. 28. Dîne à la Boule, campe près de Villefranche.
29. Dîne au-deſſus de Pontrême, campe au pied des Alpes.
3. Juill. Dîne à Verſay, couche à Caſſe (Caſſan.)
4. Dîne & couche à Terence (Terrence.)
Dim. 5. Dîne & couche à Fornoue.
6. Virgerta, deux mille de Fornoue: Bois de Fornoue.
7. Magdelan, un mille.
8. Fauxbourg de Florenſolle.
9. Couche à l'abbaye de Salmedon. Orage.
10. Dîne au fauxbourg du château ſaint Jean. Couche dans un bois.
11. Couche près de Tortone.
Dim. 12. Dîne à Nole, couche à Capriate.

13. Couche à Nice, huit mille d'Aſt.
15. Couche à Aſt.
27. Dîne à Villeneuve, couche à Quiers.
30. Couche à Turin.
3. Août. Couche à Quiers.
4. Couche à Turin.
7. Dîne & couche à Quiers.
11. Couche à Turin.
18. Couche à Quiers.
22. Couche à Turin.
26. Couche à Quiers.
5. Sept. De Turin à Montcailler.
9. Couche à Quiers.
10. Dîne à Turin, couche à Chevaux, (Chivas.)
11. Dîne & couche à ſaint Prat.
12. Dîne à ſaint Germain, couche à Verſay, (Verceil.)
14. Dîne & couche au camp.
15. Dîne à Verſay, & couche au camp.
16. Réception des ambaſſadeurs de Veniſe & de Milan.
17. A Verſay. (Verceil.)
Dim. 20. Treves prolongées.
24. Le pont de bâteaux achevé.
25. Fin de la Tréve.
Dim. 27. Treves continuées.
1. Oct. Arrivée des ambaſſadeurs de Milan & de Veniſe.
2. François de Bourbon, comte de Vendôme, meurt à Verceil.
9. Le traité de paix ſigné.
20. Le camp des Vénitiens & du duc de Milan levé.
Dim. 11. Couche à Turin.
15. Couche à Creſentin.
16. Dine à Sillon, couche à Ceſſe.
17. Dine à une abbaye, couche à Turin.
Dim. 18. Couche à Quiers.
20. Couche à Turin.
22. Dîne à Rivole, couche à Suze.
23. Dine & couche à Briançon.
24. Dîne & couche à N. D. d'Embrun.
Dim. 25. Dîne à Savine, couche à Gap.
26. Dîne à ſaint Exibe, (ſaint Euſebe), couche à la Mure.
27. Dîne à Tault, couche à Grenoble.
4. Nov. Dîne à ſaint Rambert, couche à Morain, (Moirenc.)
5. Dîne à Sillon, couche à la Côte ſaint Andrieu.
6. Dîne à Chantonay, couche près de Lyon
7. Dîne à Veniſſiere, couche à Lyon.

1496.

27. Fév. Aux Montils-lez-Tours.
Mars. S. Denis.
Avril. Lyon.
15. Août. Amboiſe.
22. Sept. Aux Montils lez-Tours.
26. Nov. Lyon.

1497.

Mars. Saint Juſt de Lyon.
21. Avril. Paris.
9. Juill. Moulins.
1. Août. Au Donjon, en Bourbonnois.
2. Sept. Moulins.

1498.

6. Janv. Amboiſe.
3. Fév. Amboiſe.
7. Avril. Amboiſe, où il meurt.

LOUIS XII.

1498.

13. Avril. Blois.
9. Mai. Au bois de Vincennes.
27. Sacré à Reims.
Juin. Soiſſons.
8. Juin. Compiegne.
18. Senlis.
Juill. Saint Denis.
4. Juill. Paris.
4. Août. Au couvent des Céleſtins, proche Marcouſſis.
Août. Eſtampes.
25. Août. Paris.
12. Oct. Melun.
Oct. Blois.
26 Déc. Loudun.

1499.

Janv. Au château de Nantes.
5. Fév. Au château d'Angers.
Fév. Au Verger.
14. Fév. Paris.
11. Mars. Blois.
7. Avril. Aux Montils-lez Blois.
12. Romorentin.
13 Juin. Paris.
4. Juill. Arras.
18. Juill. Paris.
19. Déc. Orléans.

1500.

23. Janv. Paris.
19 Fév. Blois.
Avril Châlon.
23. Mai. Lyon.
14. Août. Pavie.
16. Sept. Melun.
17. Orléans.
Oct. Nantes.

1501.

17. Janv. Blois.
Juill. Lyon.
28. Déc. Blois.

1502.

20. Fév. Paris.
10. Juin. Paris.
16. Grenoble.

Digitized by Google

1503.

6. Août. Blois.
Sept. Mâcon.

1504.

23. Mars. Blois.
29. Mai. Blois.
17. Août. Madon.
27. Oct. Melun.
Nov. Paris.

1505.

Mai. Blois.
Août. Tours.
3. Nov. Blois.

1506.

19. Janv. Paris.
Fév. Blois.
22. Mai. Aux Montils lez-Tours.
Oct. Bourges.
Nov. Blois.

1507.

Fév. Bourges.
28. Mars. Aux Montils lez-Tours.
19. Mai. Aſt.
Oct. Blois.

1508.

12. Fév. Mehun.
23. Mars. Bourges.
Avril. Rouanne, avant pâques.
Avril. Rouanne, après pâques.
14. Juill. Blois.
20. Oct. Rouen.
21. Nov. Paris.
Nov. Blois.

1509.

3. Mars. Bourges.
Avril. Grenoble.
18. Sept. Blois.

1510.

Mars. Paris.
Avril Troyes.
Avril. Melun.
14. Juin. Lyon.
16. Août. Blois.
Sept. Au Pleſſis lez-Tours.
8. Oct. Blois.

1511.

8. Avril. Avant pâques, à Lyon.
26. Août. Lyon.
24. Nov. Blois.

1512.

8. Janv. Paris.
Janv. Blois.
Avril. Blois.

1513.

5. Avril. Blois.
2[illegible]. Mai. Eſtampes.
18. Juin. Paris.
18. Juill. Au bois de Vincennes.
26. Août. Amiens.

1514.

27. Janv. Blois.
Mars. Eſtampes.
3. Avril. Au bois de Vincennes.
20. Avril. Paris.
Juill. Paris.
28. Nov. Au château de la Fere, ſur Oiſe.

FRANCOIS. I.

1515.

1. Janv. Paris.
10. Janv. A la Ferté ſous Jouare.
25. Janv. Sacré à Reims.
4. Fév. Compiegne.
15. Fév. A deux heures trente minutes du ſoir; fait ſon entrée à Paris.
14. Avril. Paris.
Mai. Blois.
14. Amboiſe.
5. Juin. De Chaumont à Amboiſe.
30. Juin. Eſt reçu par la ducheſſe d'Angoulême, ſa mere, au château de Romorantin, qui appartient à cette ducheſſe.
4. Juill. Sept heures avant midi, part de Romorantin, allant contre les Suiſſes.
15. Juill. Lyon.
30. Juill. Part de Lyon.
13. Sept. Il defait les Suiſſes, près de Milan. Le combat commence à cinq heures du ſoir, dure toute la nuit, & le lendemain juſques à onze heures du matin.
1. Oct. Pavie.
Dim. 14. Maximilien, fils de Louis Sforce, aſſiégé dans le château de Milan, ſe rend à François I. par capitulation.
Nov. Milan.
11. Déc. A Boulogne la graſſe.
13. Déc. Léon X. célebre la meſſe en préſence de François I. Vendredi 14. on tient conſiſtoire, l'alliance eſt confirmée, & on convient du concordat.

1516.

13. Janv. Sur le bord de la Durance, près de Siſteron, en Provence; à ſix heures du ſoir, rencontre la ducheſſe ſa mere, lui revenant de la bataille des Suiſſes.
3. Fév. A Taraſcon, & y apprend la mort de Ferdinand le catholique.
4. Entrée à Avignon.
11. A Montelimart.
14. Valence.
23. Vienne.
Mars Lyon.
21. Paris.
11. Avril, Lyon.

8. Mai. Une heure du ſoir, François I. & la ducheſſe d'Angoulême ſa mere, montent à la Roche de la Balme, en Dauphiné, à deux lieues de Crémieu.
16. Mai. Crémieu.
28. Mai. Cinq heures du ſoir, part de Lyon, pour aller à pied au ſaint Suaire à Chamberi.
23. Juin. Paris.
4. Juill. Lyon.
Août. Paris.
26. Amboiſe.
Sept. Au château des Roches ſaint Quentin.
29. Amboiſe.
6. Oct. Paris.
8. Nov. Amboiſe.
28. Déc. Blois.

1517.

15. Janv. Couche à ſaint Meſmin.
30. Janv. Paris.
24. Avril. Paris.
4. Juin. Compiegne.
20. Amiens.
30. Montreuil.
Juill. Abbeville.
18. Août. Rouen.
24. Sept. Orbec.
1. Oct. Fait ſon entrée à Argentan.
11. Argentan.
24. Nov. Part d'Amboiſe, pour aller à pied à ſaint Martin de Tours.
7. Déc. Au Pleſſis lez-Tours.
12. Amboiſe.

1518.

7. Janv. Paris.
24. Amboiſe.
11. Avril. Amboiſe.
28. Juin. Angers.
Juill. Au Verger.
25. Oct. Baugé.
13. Nov. Chartres.
30. Etant à Blois, porte l'ordre de Bourgogne.
Déc. Paris.

1519.

Mars. Au pont de Neuilly.
14. Mars. Paris.
5. Avril. Saint Germain en Laye
27. Avril. Saint Germain en Laye.
Juill. Paris.
10. Août. Corbeil.
21. Saint Maturin de Larchant.
29. Blois.
23. Sept. Se bleſſe à la chaſſe à la chapelle Vendemoiſe, près de Blois, d'une branche d'arbre dans les yeux.
8. Oct. A onze heures, avant midi, étant à Chambort, à trois lieues de Blois, donne à Rochefort l'office de grand aumônier.
5. Déc. Amboiſe.
10 Déc. Part de Blois, avec la ducheſſe ſa mere, pour aller à Cognac.
16. Chiverny.
Déc. Saint Aignan.
29. Chatellerault.

1520.

15. Janv. Fait ſon entrée à Poitiers.
1. Fév. Cinq heures après midi, entre à la Rochelle.
11. Fév. Saint Jean d'Angely.
15. Coignac.
18. Angoulême.
Avril. Blois, avant pâques.
12. Avril. Blois, après pâques.
12. Mai. Paris.
Mai. Montreuil.
22. Mai. A Fere-Monſtier, abbaye, à cinq lieues de Montreuil, en Picardie.
31. Mai. Arrive à Ardres, & le roi d'Angleterre à Calais.
7. Juin. Fête-Dieu, ſix, ſept, & huit heures du ſoir. Entrevuë de François I. & de Henri VIII. roi d'Angleterre, près de Guines.
9. Juin. Cinq heures & demie du ſoir. François I. & Henri VIII. ſe trouvent en campagne, & prennent leur vin enſemble.
23. Juin. Le légat d'Angleterre chante la meſſe en plein camp devant les deux rois. François I. ſe met à genoux à droite, & prend la paix & l'Evangile le premier.
24. Les deux rois ſe départent.
25. François I. partant d'Ardres, va coucher à Therouanne : ſept lieues.
26. A Denrien : ſept lieues.
27. Dîne à Boulogne, quatre lieues ; & couche à Eſtaples : cinq lieues.
28. A Faremouſtier ; ſix lieues : à Abbeville ; quatre lieues : à Fliſcourt ; cinq lieues : à Doue ; ſept lieues : Amiens eſt entre deux.
20. Juill. Carrieres.
21. Saint Germain en Laye.
Août. Paris.
6. Sept. Saint Germain en Laye.
Oct. Paris.
17. Oct. Fontainebleau.
3. Déc. Blois.

1521.

14. Janv. Romorentin.
Avril. Châteaubriant.
16. Entrée à Dijon.
22. Entrée à Troyes.
15. Mai. Paris.
29. Dijon.
13. Juin. Paris.
5. Juill. Etant à Argilly, à deux lieues de Beaune, à cinq de Dijon, & à deux

Digitized by Google

de Senrre, au ſoir, vient nouvelles de Guienne, comment le ſeigneur d'Eſparrault avoit eté pris, & le ſeigneur de Tournon.

6. Juill. A Argilly.
17. A Dijon. Les Suiſſes déclarent vouloir être à jamais confédérés, & alliés de la maiſon de France.
19. Dijon.
11. Août. Autun.
1. Sept. Troyes.
1. Oct. N. D. de Lieſſe.
15. Cinq heures du ſoir. Le ſiége mis devant Bapaume. François I. étant à l'abbaye du mont ſaint Martin des Prémontrés, à quatre lieues de ſaint Quentin, Bapaume fut pris le lendemain, & enſuite Mets-ſans-couture.
17. Oct. Neuf du matin. Au mont ſaint Martin, marche en bataille.
23. Entre ſaint Hilaire & Valenciennes, près d'une abbaye de femmes, entre trois & quatre heures du ſoir, François I. marche en bataille contre ſes ennemis, & les met en fuite.
24. Boulin rendu à quatre heures après midi à François I.
25. A Eſcandoy, à deux lieues de Valenciennes. François I. apprend que l'amiral a pris Fontarabie.
1. Nov. Fête de Touſſaint, en Artois, à Saudemont, village de madame de Vendôme, à cinq lieues d'Arras.
18. Nov. Fontainebleau.
26. Compiegne.
21. Déc. Paris.

1522.

10. Janv. Saint Germain en Laye.
Mars. Paris.
8. Mai. Lyon.
29. Deux heures du ſoir, à Lyon, dans l'archevêché, le herault d'Angleterre lui déclare la guerre.
11. Juin Crémieu.
13. Lyon.
5. Août. Blois.
26. Paris.
18. Sept. Saint Germain en Laye.
30. François I. va a pied, la tête nuë, une torche au poing, depuis Nanterre juſques à la chapelle de ſainte Geneviéve, près de Nanterre, accompagnant la ſainte Hoſtie, qui avoit été priſe en la chappelle ſaint Germain en Laye, & volée dans la cuſtode.
15. Oct. A ſaint Germain en Laye, François I. veille toute la nuit la ducheſſe ſa mere, fort malade de goute.

1523.

12. Janv. Paris.
22. Fév. A ſaint Germain en Laye.
21. Magny.
25 Saint Germain en Laye.
20. Avril. Saint Germain en Laye.
Juill. Nanteuil.
Août. Fontainebleau.
12. Gien, ſur Loire.
14. Sept. Blois.
25. Lyon.
28. Déc. Blois.

1524.

Mars. Paris.
31. Blois.
15. Avril. Coucy.
17. Août. Valence.
Août. Vienne.
6. Sept. Caderouſſe.
2. Oct. Aix.
17. Pignerol.
18. Turin.
2. Nov. A la Chartreuſe près Pavie.

1525

11. Fév. A ſaint Juſt-lez Lyon.
10. Juin. Lyon.
20. Donzere.
26. Montelimart.
25. Sept. Lyon.
Nov. A Madrid, au royaume de Caſtille. Il ſe démet de la couronne en faveur de François de France, dauphin de Viennois, & duc de Bretagne.

1526.

5. Mai. Coignac.
27. Juin. Angoulême.
30. Juill. Amboiſe.
22. Août. Saint Germain en Laye.
28. Sept. Chambort.
10. Déc. A ſaint Germain en Laye.

1527.

Mars. Paris.
24. Mai. Au bois de Vincennes.
14. Juill. Eſcouan.
13. Août. Amiens.
27. Au château de la Fere, ſur Oiſe.
19. Sept. Compiegne.
6. Nov. Paris.

1528.

8. Janv. A ſaint Germain en Laye.
29. Mars. Paris.
Avril. Annet.
1. Mai. Saint Germain en Laye.
26. Juin. Paris.
12. Juill. Fontainebleau.
25. Paris.
12. Août. Fontainebleau.
7. Sept. Paris.
11. Nov. Fontainebleau.

11. Déc. Saint Germain en Laye.

1529.

10. Fév. Paris.
8. Avril. Paris.
18. Mai. La Boordeſiere.
8. Juin. Fontainebleau.
20. Juill. Coucy.
14. Sept. Paris.
19. Déc. Danemarie.

1530.

3. Avril. Luzignan.
1. Mai. Angoulême.
18. Juin. Bourdeaux.
17. Juill. A Verics, abbaye des Urbaniſtes D. d'Aire, où il épouſe Eléonor d'Autriche, qui fait ſon entrée à Bourdeaux le onze du même mois.
24. Juill. Angoulême.
1. Août. Coignac.
18. Saint Jean d'Angely.
29. Déc. Saint Germain en Laye.

1531.

24. Fév. Paris.
10. Mai. Paris.
Juin. Fontainebleau.
8. Châteaubriant.
6. Juill. Fontainebleau.
15. Saint Germain en Laye.
Juill. Fontainebleau.
5. Sept. Paris.
Sept. Nantouillet.
20. Oct. Compiegne.
29. Déc. Abbeville.

1532.

Janv. Dieppe.
2. Fév. Rouen.
Mars. Argenton.
13. Avril. Caën.
19. Hambye.
21. Coutances.
12. Mai. La Fere, en Tardenois.
16. Châtelleraur.
29. Mai. Châteaubriant.
20. Juin. La Humaudaye.
Août. Vennes.
16. Nantes.
Sept. Au Pleſſis-Macé.
20. Déc. Paris.

1533.

5. Mars. Nantouillet.
28. Saint Marcou.
29. Cormicy.
Avril. Fontainebleau.
Auvergne.
Brioude la Chaiſe Dieu.
Château d'Alegre.
7. Juin. Lyon.
27. Juill. Couche au château de Polignac.
28. Quatre heures du ſoir. Au Pui.
Rouergue.
Albigeois.
31. Juill. couche à Balma.
Dim. 1. Août. Toulouſe.
7. Caſtelnaudarri.
8. Couche à Carcaſſonne.
21. A Montpellier, & y demeure neuf jours.
Iſle de Maguelonne.
Lunel.
Niſmes.
5. Sept. A Avignon.
15. Sept. Arles.
4. Oct. Marſeille.

1534.

5. Janv. Dijon.
23. Bar-le-duc.
12. Fév. Paris.
11. Mars. Corbeil.
12. Paris.
11. Avril. Compiegne.
4. Mai. A l'abbaye de Longpont.
16. Paris.
12. Juin. Chantilly.
24. Juill. Saint Germain en Laye.
4. Août. Paris.
9 Fontainebleau.
29. Saint Germain en Laye.
1. Oct. Pont-le-voi.
16. Amboiſe.
20 Déc. Saint Germain en Laye.

1535.

29. Janv. Paris.
20. Fév. Saint Germain en Laye.
2. Mars. Mante.
15. Avril. Au Havre de Grace.
10. Mai. Vatteville.
28. Abbeville.
17. Juin. Bônes.
Juin. Kuc.
18. Amiens.
Juill. Jumieges.
15. Juill. Coucy.
27. Villers-Coterets.
19. Août. Bar-le-duc.
25. Aux Roches.
1. Sept. Eſclairon.
10. Joinville.
Sept. Fontaine Françoiſe.
7. Oct. Ys ſur-Thille.
14. Nov. Dijon.
29. Rouvres.
26. Déc. Paignez, (Pagni.)

1536.

Janv. Cuzery.
17. Lyon.
17. Fév. Paris.
26. Lyon.
1. Mars. Cremieu.
4. Avril. Saint Chef.
19. Lyon.
15. Mai. Montbriſon.
19. Lyon.

14. Juin.

14. Juin. Montbriſon.
19. Crémieu.
14. Juill. Lyon.
12. Août. Valence.
Avignon.
Marſeille.
Arles.
Taraſcon.
Beaucaire.
Valence.
10. Oct. Lyon.
31. Chatelleraut.
Nov. Loches.
29. Paris.
3. Déc. Chamerolles.
5. Fontainebleau.
30. Paris.

1537.

Janv. Chantilly.
30. Saint Germain en Laye.
24. Fév. Compiegne.
20. Mars. Au camp de Freſnes.
3. Avril. Au camp, près Heſdin.
18. Mai. A la Fere ſur Oite.
5. Juin. Fontainebleau.
6. Juill. Chailly.
9. Paris.
11. Meudon.
7. Août. Fontainebleau.
13. Melun.
18. Sept. Saint Germain en Laye.
Sept. Neuſvy.
4. Oct. Lyon.
Nov. Briançon.
Nov. Carignan.
21. Déc. Couche à Montpellier.

1538.

10. Fév. A Moulins, en Bourbonnois.
7. Mars. Moulins.
13. Au Parc-lez-Moulins.
1. Avril. Lyon.
Avril. Cremieu.
20. La Côte ſaint André.
22. La Côte ſaint André.
Mai. Romans.
15. Juin. Villeneuve, près de Nice.
Nice.
18. Lyon.
1. Juill. Couche à Marſeille.
4. En part pour Avignon.
Dim. 14. Va voir Charles V. ſur ſa galere, & couche à Aiguesmortes.
15. L'empereur dîne chez lui.
17. Couche à Nimes.
Août. Blois.
10. Chevannes.
24. Chenonceau.
15. Sept. Saint Germain en Laye.
12. Nov. Nanteuil-le-Haudouin.
25. Chantilly.
29. Paris.
11. Déc. Paris.

1539.

1. Janv. Paris.
6. Fév. Fontainebleau.
5. Mars. Paris.
Mars. Fontainebleau.
31. Vaulurſant.
3. Avril. Paris.
Mai. Château-Renard.
9. Mai. Châtillon ſur Loin.
19. Fontainebleau.
6. Juin. Paris.
26. Meaux.
10. Août. Villiers-Cotterets.
24 Sept. Compiegne.
Nov. Paris.
18. Fontainebleau.
17. Déc. Blois.

1540.

6. Janv. Paris.
14. Soiſſons.
Saint Quentin.
28. La Fere.
9. Fév. Amiens.
16. Dourlens.
23. Abbeville.
27. Noyon.
Mars. Abbeville.
7. Noyon.
3. Avril. Aumale.
Evreux.
10. Eſcouis.
Mai. Beyne.
16. Saint Germain en Laye.
27. Fontainebleau.
5. Juill. Paris.
16. Annet.
10. Août. Vatteville.
Maulny.
Sept. Fontainebleau.
11. Rouen.
10. Oct. Saint Prix.
Maiſons.
11. Nov. Fontainebleau.

1541.

4. Mars. Blois.
30. Avril. Pont-le-voi.
26. Mai. Châtelleraut.
14. Juin. Châtelleraut.
12. Juill. Au Bouchet.
20. Paris.
28. Bourbon.
29. Moulins.
Août. Bourbon-Lancy.
8. Moulins.
Août. Mont.
Août. Deſize.
31. Lalligny.
Oct. Bourg.
27. Sept. Lyon.
15. Oct. Paigny.

7. Nov. Au Vergy.
19. Nov. Fontainebleau.

1542.

12. Janv. Brie-comte-Robert.
18. Paris.
1. Fév. Saint Germain en Laye.
20. Paris.
6. Mars. Au bois de Vincennes.
13. Charonne.
Nogent ſur Seine.
2. Avril. Vauluiſant.
20. Tonnerre.
24. Château-Girard.
26. Montreal, en Bourgogne.
20. Mai. Brienne.
23. Montierandé.
26. Saint Dizier, en Parthois.
3. Juin. Eſclairon.
15. Juill. Mareilles.
19. Saup-le-duc.
22. Maiſay.
23. Meſſignay.
29. Argilly.
Août. Valence.
9. Lyon.
Montpellier.
25. Couche à Beſiers.
5. Sept. Couche à Sallelles.
20. Sallelles.
28. De Sallelles couche à Beſiers.
3. Oct. Couche à Montpellier.
17. De Montpellier à Beſiers.
21. De Beſiers à Toulouſe, où il ne couche qu'une nuit.
Sur la Garonne, & à la Rochelle.
22. Nov. Angoulême.
7. Déc. Cognac.

1543.

21. Janv. Ferriere.
Fév. Dijon.
Paris.
1. Mars. Fontainebleau.
12. Paris.
28. Fontainebleau.
21. Fontainebleau.
7. Avril. Paris.
25. Saint Germain en Laye.
3. Mai. Saint Germain en Laye.
Fontainebleau.
23. Paris.
Nanteuil lez-Haudouin.
3. Juin. Villiers-Cotterets.
18. Au Châtelet.
21. Paris.
6. Juill. Au camp de Marolles, en Haim.
20. Paris.
20. Paris.
2. Août. A la Fere, ſur Oiſe.
7. Folembray.
Avenay.
18. Saint Maceou.
20. Reims.
24. & 25. Arcenay.
Chamery lez-Reims.
3. Sept. Reims.
10. Sainte Menehoud.
Octob. Reims.
6. Laon.
8. Coucy.
19. A la Fere, ſur Oiſe.
Nov. Paris.
8. Déc. Fontainebleau.

1544.

Janv. Nemours.
13. Fontainebleau.
20. Fév. Paris.
13. Mars. Saint Germain en Laye.
22. Beyne.
25. Annet.
2. Avril. Evreux
5. Couches.
Au Bec-Hellouin.
16. Avril. A l'abbaye du Bec-Hellouin
Rouen.
Mai. A la Roche Guion.
15. Saint Germain en Laye
2. Juin. Paris.
Villemonble.
11. Juin. Paris.
19. Chaulmes.
20. Paris.
10. Juill. A Saint Maur-des-Foſſez.
Boulogne lez-Paris.
23. Saint Maur-des-Foſſez.
28. Yerres.
30. Saint Maur-des-Foſſez.
6. Août. Nanteuil.
12. Villiers-Coterets.
24. Loingſy-l'abbaye.
2. Sept. Eſtauges.
Paris.
3. Octob. Amiens.
14. Gamaches.
16. Arques.
24. Rouen.
1 Nov. Saint Germain en Laye.
6. Beyne.
10. Saint Germain en Laye.
6. Déc. Fontainebleau.
15. Fontainebleau.

1545.

16. Mars. Blois.
Avril. Romorentin.
14. Chenonceau.
26. Romorentin.
6. Mai. Blois.
9. Mai. Bury.
11. Blois.
22. Châteaudun.
Morées.
Peſou.
21. Juin. Argenran.

Digitized by Google

16. Palaiſe.
Juill. Watteville.
22. Nantouillet,
Jumieges.
12. Août. Arques.
23. Aumale.
Senarpont.
31. Au Pont de Rhemy.
Sept. Argentan.
26. Saint Fuſcian.
3. Oct. Corbie.
11. La Fere.
Folembray.

1546.

4. Janv. Paris.
15. Saint Germain en Laye.
23. Fév. A Paris & à Garennes.
1. Mars. Saint Germain en Laye.
9. Paris.
Fontainebleau.
Chantelou.
3. Avril. Fontainebleau.
13. Nemours
15. Ferrieres.
1. Mai. Saint Germain en Laye.
Fontainebleau.
14. Juin. Paris.
20. Melun.
6. Juill. Fontainebleau.
1. Août. Fontainebleau.
19. Moulins.
Sept. Argilly.
6. Oct. Joinville
9. Bar le-duc.
18. Nov. Marches.
19. Sainte Menehout.
23. Folembray.
26. Déc. Compiegne.

1547.

Janv. Villiers-Coterets.
Fév. Leuville.
26. Rochefort.
6. Mars. Rambouillet.

HENRI II.

1547.

9. & 12. Avril. A ſaint Germain en Laye.
Mai. Boulogne.
18. Saint Germain en Laye.
21 Juin. Annet.
1. Juill. Saint Germain en Laye.
20. Sacré à Reims.
4. Août. Paris.
Château-Thierri.
8. Villiers-Cotterets.
16. Compiegne.
Sept. Saint Germain en Laye.
8. Fontainebleau.

1548.

31. Janv. Ferrieres.
9. Fév. Fontainebleau.
8. Mars. Eſcouan.
20. Mars. Fontainebleau.
Avril. Nogent ſur Seine.
19. Villeneuve-les-riches-hommes.
25. Vauluiſant.
6. Mai. Zais.
9. Troyes.
28. Eſclairon.
13. Juin Joinville.
6. Juill. Dijon.
27. Bourg en Breſſe.
6. Août. Mâcon.
18. Lyon.
20. Sept. A Mezieu, en Dauphiné.
Lyon.
13. Oct. Chavannes.
20. Moulins.
2. Nov. Gien.
25. Saint Germain en Laye.

1549.

17. Janv. Paris.
31. Saint Germain en Laye.
28. Fév. Paris.
2. Mars. A ſaint Germain en Laye.
4. Avril. Paris.
14. A ſaint Germain en Laye.
27. Saint Germain en Laye.
11. Juin. Saint Denis.
15. Paris.
Juill. Villiers-Cotterets.
29. Paris.
4. Août. Compiegne.
27. Amiens.
Sept. Compiegne.
12. Nov. Paris.
27. Déc. Fontainebleau.

1550.

24. Janv. Paris.
28. Fontainebleau.
24. Mars. Entre Boulogne, & le grand fort d'entre l'eau.
15. Mars. Fontainebleau.
2. Avril. Paris.
20. Saint Germain en Laye.
Mai. Montreuil.
20. Paris.
Heſdin.
1. Juin. Saint Germain en Laye.
Angers.
Cinq jours à Duretal.
Paris.
10. Juill. Freſne.
29. A ſaint Germain en Laye.
17. Sept. L'Iſle-Adam.
24. Rouen.
4. Nov. Watteville.
17. Déc. Blois.

Digitized by Google

1551.

2. Janv. Chambort.
6. Blois.
Mars. Vendôme.
17. Blois.
Avril. Amboiſe.
22. Oiron.
27. Amboiſe.
9. Mars. Tours.
Chinon.
22. Oiron.
27. Saumur.
4. Juin. Angers.
6. Paris.
13. Châteaubriant.
6. Juill. Freſnoy.
14. Nantes.
Villochier.
25. Blois.
31. Août. Fontainebleau.
Sept. Paris.
2. Oct. Fontainebleau.
24. Chantilly.
7. Nov Paris.
4. Déc. Fontainebleau.
23. Blois.

1552.

Janv. A ſaint Laurent des Eaux.
29. Fontainebleau.
21. Fév. Paris.
25. Villiers-Cotterets.
3. Mars. Niſy.
8. Reims.
19. Châlons.
25. Mars. Joinville.
20. Avril. Châlons.
30. Au camp de Remy.
Mai. Au camp, près deux-Ponts.
21. Au camp, près Valdrevanges.
Au camp de Viſembourg.
Juin. Au camp de Pont-d'Ornes.
7. Juin. Châlons.
28. Sedan.
5. Juill. Mezieres.
7. Laon.
22. La Fere, ſur Oiſe.
25. Folembray.
18. Août. Villiers-Cotterets.
23. Sept. Reims.
11. Nov. Châlons.
26. Reims.
6. Déc. Compiegne.

1553.

9. Janv. Paris.
27. Fév. Saint Germain en Laye.
17. Mars. Annet.
26. Saint-Germain en Laye.
27. Mai. Paris.
30. Juin. Saint Germain en Laye.
10. Juill. Compiegne.
Chantilly.
11. Saint Germain en Laye.
25. Compiegne.
Août. Offemont.
14. Compiegne.
7. Sept. Saint Germain en Laye.
16. Au camp, près Valenciennes.
Saint Germain en Laye.
22. Au camp de Fervaques.
7. Oct. Villiers-Cotterets.
8. Nov. Paris.
Villiers Cotterets.
4. Déc. Fontainebleau.

1554.

24. Janv. Paris.
25. Fév. Fontainebleau.
13. Avril. Paris.
25. Annet.
Mai. L'Iſle-Adam.
7. Chantilly.
14. Compiegne.
27. Offemont.
8. Juin. Niſy le-château.
17. Laon.
21. Au Marchais.
1. Juill. Au camp de Marienbourg.
Au camp de Crevecœur.
17. Au camp d'Oigny.
18. Reims.
28. Compiegne.
14. Août. Au camp de Remy.
17. Au camp d'Eſtrée.
3. Sept. Compiegne.
6. Villiers-Cotterets.
3. Oct. Chantilly.
13. Paris.
Déc. Saint Germain en Laye.

1555.

6. Fév. Paris.
17. Fontainebleau.
16. Avril. Fontainebleau.
30. Juin. Saint Germain en Laye.
26. Juill. Paris,
27. Saint Légier.
1. Août. Paris.
6. Annet.
8. Saint Germain en Laye.
9. Vigny.
16. Saint Germain en Laye.
16. Sept. Villiers-Cotterets.
Déc. Annet.
22. Blois.

1556.

Fév. Pont le voi.
8. Mars. Amboiſe.
2. Avril. Amboiſe.
13. Avril. Amboiſe.
16. Blois
Mai. Chambort.
Mai. Jargeau.
26. Fontainebleau.
9. Juin. Paris.
18. Fontainebleau.
7. Juill. Paris.

Digitized by Google

9. Fontainebleau.
21. Chantilly.
30. Paris.
26. Août Fontainebleau.
15. Sept. Vauluiſant.
Oct. Paris.
11. Nov. Saint Germain en Laye.
16. Paris.
26. Saint Germain en Laye.
7. Déc. Saint Germain en Laye.

1557.

18. Janv. Annet.
15. Fév. Paris.
10. Mars. Eſcouan.
18. Chantilly.
30. Villiers-Cotterets.
27. Avril. Villiers-Cotterets.
29. Mai. A la Fere, en Tardenois.
12. Juin. Reims.
27. Compiegne.
3. Juill. Compiegne.
Juill. Offemont.
20. Compiegne.
5. Août. Paris.
21. Oct. Saint Germain en Laye.

1558.

3. Janv. Paris.
1. Fév. Paris.
8. Mars. Fontainebleau.
28. Avril. Paris.
Mai. Crecy, en Brie.
21. Juin. Monceaux.
25. Villiers-Cotterets.
Juill. Nanteuil.
20. Villiers-Cotterets.
29. Reims.
Août. Au Marchais.
Août. Paris.
29. Amiens.
31. Reims.
12. Sept. Paris.
14. Nov. Saint Germain en Laye.
31. Paris.

1559.

Janv. A Chantilly.
13. Paris.
Fév. Villiers-Cotterets.
30. Mars. Villiers-Cotterets.
12. Avril. Fontainebleau.
7. Mai. Paris.
Juin. Eſcouan.
27. Paris.

FRANÇOIS II.

1559.

14 Juill. Paris.
3. Août. Saint Germain en Laye.
15. Saint Germain en Laye.
25. Nanteuil.
29. Villiers-Cotterets.
Sept. Bar-le-duc.
17. Sacré à Reims.
Sept. Bar-le-duc.
11. Oct. Eſclairon.
22. Vauluiſant.
26. Valery.
4. Nov. Blois.
16. Déc. Chambort.
20. Blois.

1560.

Fév. A Marchenoir.
Fév. Amboiſe.
5. Mars. Amboiſe.
31. Mars. Amboiſe.
Avril. Au Pleſſis lez Tours.
Mai. Chinon.
Mai. Loches.
18. Beaulieu.
28. Romorentin.
16. Juin. Châteaudun.
30 Saint Leger.
Juill. Paris.
23. Fontainebleau.
13. Sept. Saint Germain en Laye.
1. Oct. Orléans.
5. Déc. A Orléans, où il meurt.

CHARLES IX.

1560.

9. Déc. Orléans.

1561.

7. Janv. Paris.
10. Orléans.
14. Fév. Fontainebleau.
14. Avril. Fontainebleau.
16. Mai. Paris.
17. Juin. A ſaint Germain des prés lez-Paris.
Juill. Paris.
21. Au château de Vincennes.
25. Saint Germain en Laye.
4. Déc. Paris.
12. Saint Germain en Laye.

1562.

13. Mars. Monceaux.
23. Fontainebleau.
8. Avril. Paris.
24. Paris.
17. Mai. Monceaux.
31. Au bois de Vincennes.
14. Blois.
23. Au camp de Lazenouy, près Bourges.
Sept. Blois.
19. Au camp d'Eſtampes.

21. Eſtampes.
Sept. Houdan.
6. Oct. Rouville.
Oct. Au camp, devant Rouen.
Nov. Rouen.
19. Au bois de Vincennes.
26. Déc. Paris.

1563.

10. Janv. Chartres.
13. Fév. Blois.
19. Mars Amboiſe.
12. Avril. Amboiſe.
27. Angerville.
6. Mai. Saint Germain.
11. Saint Germain.
17. Paris.
26. Troyes.
5. Juin. Au château de Vincennes.
6. Juill. Gaillon.
17. Feſcamp.
16. Août. Rouen.
26. Caën.
4. Sept. Louviers.
6. Gaillon.
10. Mantes.
22. Meulan.
10. Oct. Paris.
11. Déc. Paris.

1564.

28. Janv. Saint Maur des Foſſez.
2. Fév. Fontainebleau.
Mars, Saint Lyé.
24. Troyes.
4. Avril. Troyes.
18. Arſy.
21. Châlons.
3. Mai. Bar-le-duc.
Mai. Langres.
Mai. Dijon.
5. Juin. Mâcon.
9. Paris.
Juin. Lyon.
10. Lyon.
2. Juill. Rouſſillon.
4. Lyon.
22. Rouſſillon, en Dauphiné.
30. Août. Valence.
8. Sept. Leſtoille.
15. Montelimart.
30. Avignon.
24. Oct. Aix.
9. Nov. Marſeille.
26. Arles.
22. Déc. Montpellier.

1565.

16. Janv. Carcaſſonne.
3. Fév. Toulouſe.
Mars. Toulouſe.
9. Avril. Bourdeaux.
12. Mai. Bourdeaux.
25. Au mont de Marſan.
Juin. Bazas.
6. Bayonne.
Juill. Au mont de Marſan.
14. Août. Angoulême.
23. Août. Coignac.
16. Sept. La Rochelle.
30. Champigny.
14. Oct. Nantes.
20. Châteaubriant.
6. Nov. Angers.
Tours.
23. Au Pleſſis lez-Tours.
29. Tours.
14. Déc. Blois.

1566.

18. Janv. Moulins.
12. Avril. A la Charité.
21. A Sens.
10. Mai. Saint Maur des Foſſez.
2. Juill. Paris.
Juill. Chantilly.
6. Juill. Paris.
Août. Vignay.
21. Sept. Gaillon.
1. Oct. Paris.
3. Cumer
15. Paris.
19. Monceaux.
24. Paris.
Nov. A Saint Maur.
6. Déc. Paris.

1567.

10. Janv. A Paris.
12. Mars. Fontainebleau.
21. Fontainebleau.
27. Avril. A ſaint Maur-des-Foſſez.
9. Mai. Paris.
17. Saint Maur-des Foſſez.
4. Juill. Saint Germain en Laye.
16. Ben.
Juill. Compiegne.
25. Août. Saint Quentin.
Août. Vignoy.
15. Oct. Paris.
30. Déc. Paris.

1568.

5. Janv. A Paris.
7. Paris.
24. Fév. Paris.
3. Juill. Au château de Boulogne.
8. Paſſy.
10. Au château de Boulogne.
Août. Au château de Madrit.
20. Au bois de Boulogne.
28. A la Roquette.
7. Sept. A ſaint Maur-des-Foſſez.
2. Oct. Paris.
Nov. Chantelou.
23. Orléans.
2. Déc. Melun.
31. A ſaint Maur-des-Foſſez.

Digitized by Google

1569.

4. Janv. A Saint. Maur-des-Foſſez.
11. Château-Thierry.
23. Châlons.
1. Fév. Joinville.
19. Paris.
Fév. Nancy.
Fév. Metz.
26. Mars. Paris.
12. Avril. Metz.
22. Verdun.
27. Paris.
25. Mai. Saint Maur.
6. Juin. Paris.
Juill. Orléans.
27. Paris.
Juill. Saint Germain des Prés.
1. Août. Paris.
14. Amboiſe.
20. Paris.
24. Tours.
28. Au Pleſſis lez-Tours.
12. Sept. Marmoutier.
28. Au Pleſſis lez-Tours.
19. Oct. Paris.
26. Reims.
9. Nov. Au camp des Landes, près ſaint Jean d'Angeli.
19. Paris.
24. Déc. Colonges-les-Reaux.

1570.

20. Janv. Angers.
4. Fév. Paris.
8. Angers.
11. Mars. Paris.
29. Angers.
17. Avril. Châteaubriant.
26. Paris.
Avril. Châteaubriant.
Mai. Blois.
27. Paris.
19. Juin. Argentan.
24. Beaumont-le-Roger.
4. Juill. Gaillon.
17. Saint Germain en Laye.
Août. Paris.
31. Oct. Saint Germain-des-Prez.
3. Nov. Paris.
22. Mezieres.
25. Paris.
Nov. Mezieres.
14. Déc. Villers-Cotterets.

1571.

Janv. Chantilly.
20. Paris.
25. Au château de Boulogne.
Mars Au fauxbourg ſaint Honoré lez-Paris.
5. Paris.
8. Avril. Paris.
Mai. Saint Leger.
12. Anner.
Mai. Gaillon.
30. Lyons.
17. Juin. Gaillon.
30. Paris.
10. Juill. Monceaux.
Juill. Fontainebleau.
6. Août. Fontainebleau.
14. Paris.
5. Sept. Blois.
29. Oct. Etant au château de Vaujour, il y reçoit la nouvelle de la victoire de Lepanthe, du 7. Octobre.
31. Au château de Vaujour.
5. Nov. Blois.
30. Nov. Duretal.
Déc. Blois.
29. Amboiſe.
31. Paris.

1572.

1. Janv. Amboiſe.
Fév. Blois.
5. Paris.
4. Mars. Blois
Mars. Paris.
17. Blois.
16. Avril. Paris.
21. Blois.
15. Mai. Chambort.
17. Paris.
Juin. A Paſſy lez-Paris.
9. Juin. Au château de Boulogne.
1. Juill. Paris.
7. Au château de Boulogne.
10. Paris.

1573.

2. Janv. Paris.
19. Fév. Saint Germain en Laye.
25. Paris.
17. Mars. Fontainebleau.
14. Juin. Monceaux.
19. Paris.
6. Juill. Boulogne.
16. Août. Paris.
1. Oct. Fontainebleau.
18. Villers-Cotterets.
9. Nov. Vitry-le-François.
12. Déc. Reims.
24. Saint Germain en Laye.

1574.

2. Janv. A ſaint Germain en Laye.
7. Mars. Paris.
22. Mars. Au château de Vincennes.
28. Mars. Paris.
29. Au bois de Vincennes.
4. Mai. Au château du bois de Vincennes.
22. Paris.
30. Au château de Vincennes, où il meurt.

HENRI III.

1574.

15. Cracovie.
8. Sept. Lyon
18. Nov. Avignon.

1575.

6. Janv. Avignon.
15. Lyon.
Fév. Dijon.
8. Esperney.
18. Reims.
28. Paris.
1. Août. Paris.

1576.

1. Janv. Paris.
6. Caudebec.
10. Paris.
Oct. Olinville.
20. Paris.
Nov. Olinville.
Nov. Blois.
4. Déc. Paris.
6. Blois.
11. Paris.
23. Blois.

1577.

1. Janv. Blois.
8. Blois.
9. Mai. Chenonceaux.
10. Paris.
11. Chenonceaux.
21. Chenonceaux.
5. Juin. Poitiers.
15. Au Plessis lez-Tours.
18. Bourgueil.
20. Poitiers.
26. Chatelleraut
11. Juill. Poitiers.
10. Août. Poitiers.
10. Nov. Paris.

1578.

7. Janv. A Paris.
4. Avril Paris.
27. Mai. Paris.
Juin. A Charleval.
17. A Paris.
Juill. A Olinville.
12. A Paris.
18. Sept. A Fontainebleau.
8. Nov A Olinville.
28. A Paris.

1579.

18. Janv. A Paris.
9. Nov. A Orléans.
16. A Paris.
20 Déc. A Saint Germain en Laye.
29. A Paris.

1580.

4. Janv. A Paris.
Juin. A saint Maur des-Fossez.
11. Sept. A Fontainebleau,
Nov. Olinville.
13. Paris.
8. Déc Blois.

1581.

9. Janv. A Blois.
17 Mars. Paris.
20. Blois.
16. Juin. A saint Maur-des-Fossez.
12. Juill. Paris.
18. A saint Maur-des-Fossez.
9. Août. Paris.

1582.

1. Janv. A Paris.
3. Avril. A saint Germain en Laye.
16. Paris.
11. Mai. A Fontainebleau.
14. Juin. A saint Germain en Laye.
25. A Fontainebleau.
27. Juill. Paris.
3. Août. Fontainebleau.
9. Saint Germain en Laye.
10. Paris.
11. Sept. A saint Maur-des-Fossez.
10. Oct. Paris.

1583.

16. Janv. A Paris.
2. Juill. Mezieres.
4. Paris.
25. Monceaux.
27. Paris.
1. Sept. Paris.
29. Oct. A saint Germain en Laye.
Déc. Paris.

1584.

7. Janv. A Paris.
22. A saint Germain en Laye.
22 Fév. Paris.
3. Mai. Saint Maur.
Juin. Paris.
8. Juill. Saint Germain en Laye.
17. Paris.
19. Fontainebleau.
3. Août. Paris.
9. Oct. Chenonceaux.
15. Blois.
17. Paris.
19. Blois.
11. Nov. Saint Germain en Laye.
14. Paris.
27. Saint Germain en Laye.
4. Déc. Paris.
6. Saint Germain en Laye.
10. Paris.
11. Saint Germain en Laye.
18. Paris.

1585.

Digitized by Google

1585.

10. Janv. A Paris.
14. Déc. Paris.

1586.

14. Janv. A Paris.
24. Juin. A Saint Maur-des-Foſſez.
12. Juill. Paris.
12. Oct. Saint Germain en Laye.
15. Déc. Paris.

1587.

10. Janv. A Paris.
12. Sept. De Paris à Eſtampes.
12. Nov. Paſſe la Loire à
Beaugenci.
Bonneval.
Artenai. Henri III. y apprend par la Châtre que le duc de Guiſe avoit défait les Réitres à Auneau le 24. Novembre.
Mâconnois.
23. Déc. Le roi entre dans Paris.

1588.

12. Janv. A Paris.
26. Mai. Chartres.
Juin. Rouen.
8. Août. Chartres.
6. Sept. Blois.
28. Oct. Blois, à l'aſſemblée des états.

1589.

Janv. Blois.
18. Janv. Blois.
21. Mars. Blois.
Mars. Tours.
10. Avril. Tours.
Mai. Chatelleraut.
28. Tours.
14. Juin. Au camp, devant Jargeau, qui eſt pris.
25. Juill. Pontoiſe pris par le roi.
31. Le pont de ſaint Cloud emporté.
1. Août. Henri III. bleſſé à ſaint Cloud à huit heures du matin. Meurt le 2. Août avant le jour.

HENRI IV.

1589.

2. Août. A Meudon.
4. Au camp de ſaint Cloud.
Meulan.
Giſors
Clermont, en Beauvoiſis.
Compiegne.
23. Au camp du pont ſaint Pierre.
Pont ſaint Pierre.
Darnetal.
Dieppe.
Darnetal.
Eu.
Treport.
Arques.
16. Sept. Au Pollet.
17. Arques, où il gagne trois combats.
21. La Maladrerie.
Dim. 24. Dieppe.
5. Oct. Camp de Dieppe.
Eu.
Gamaches.
17. Tours.
Dieppe.
21. Parc de Dieppe.
Meulan.
Bagneux.
1. Nov. Prend les fauxbourgs de Paris.
Montlhery.
5. Devant Eſtampes.
13. Prend Eſtampes.
Prend Janville.
A Blois.
Châteaudun.
14. Part de Châteaudun.
15. Couche à Mellay.
Prend Vendôme.
Lavardin.
Montoire.
Château du Loir.
Couche à Tours.
27. Couche à Yvrai, l'évêque.
28. Au camp, devant le Mans; couche à la Couture, abbaye.
5. Déc. Au camp du Mans.
Prend Beaumont, Tuvoi, Sablé, Laval.
Château-Gontier.
10. Saint Quentin.
15. Camp d'Alançon.
16. Prend Alençon & va à Laval.
Prend Argentan, Domfront.
Prend Falaiſe.
Liſieux.
Ponteau-de-mer.
Pont-l'évêque.
Bayeux.
Honfleur.
Toucques.
26. Au camp d'Alençon.

1590.

5. Janv. Au camp, devant Falaiſe.
13. Tours.
18. Au camp, devant Lizieux.
23. Fév. Meulan, dont il fait lever le ſiége.
Ravitaille Meulan.
28. Couche devant Dreux.
3. Mars. Aſſaut donné à Dreux.
7. Leve le ſiége le treiziéme jour.
Couche à Mottelle.
12. Nonancour.

13. Plaine de ſaint André ; couche à Fontrainville.
14. Gagne la bataille d'Ivri.
Paſſe l'Eure à Annet ; couche à Roſni.
Mante.
21. Au camp de Mante.
1. Avril. A Corbeil.
7. & 11. Prend Melun.
Moret, Crecy, & Provins.
13. Au camp de Nangis.
Prend Montereau.
18. Bray.
Prend Nogent ſur Seine.
Prend Mery.
Pâques. Tente Sens.
29. Au camp de Brai, ſur Seine.
Parle à l'évêque de Ceneda, aux environs de Bray.
Prend Lagny.
9. Mai. Couche à Chelles.
10. Prend le fauxbourg ſaint Martin.
Prend le pont de Charenton, & ſaint Maur.
Au camp de Goneſſe.
Giſors.
Au camp d'Argenteuil.
Chelles.
7. Juin. Fait dix-huit lieues, & arrive à Crecy.
8. Manque les fauxbourgs de Laon.
15. Aubervilliers, quartier.
Devant Montfaucon.
Montmartre.
27. Au camp d'Aubervilliers.
5. Juill. Prend ſaint Denis.
18. Au camp de ſaint Denis.
25. au ſoir. Montmartre.
28. Au camp de ſaint Denis.
28. dit jour. Prend l'abbaye ſaint Germain.
Abbaye ſaint Antoine, à un mille de Paris.
Le lendemain. Devant le fauxbourg ſaint Germain.
Prend le château de Nantouillet.
10. Août. Au camp de Mantes.
25. Hermitage près Chaillot.
29. Chaillot.
31. Campe à Chelles.
1. Sept. En bataille dans la plaine de Chelles avec vingt un mille hommes.
8. Plaine de Bondy ; attaque inutilement le fauxbourg ſaint Germain.
Goneſſe ; leve le ſiége de Paris.
25. Mantes.
Senlis.
Creil.
20. Oct. Au camp, devant Clermont.
22. Au camp devant Giſors.
Prend Clermont, en Beauvoiſis.
Giſors.
Saint Pere.
3. Nov. Au camp d'Eſcouis.
4. Part d'Eſcouis.
Compiegne.
10. Au camp de Coeuvres.
15. Châteauthierry.
18. Attichy.
20. Attichy.
24. au matin. Au camp de Viergy.
24. Au camp de Fere.
26. Bazoches.
Longueval ; couche à Pontarſi.
29. Bat l'arriere garde du duc de Parme ; à l'arbre de Guiſe.
Crecy.
10. Déc. Au camp de ſaint Quentin.
Senlis.
26. Au camp de ſaint Denis.
29. Saint Denis.

1591.

2. Janv. A Senlis.
3. Au camp de Melo.
6. Bulles.
17. Senlis.
18. Senlis.
20. Manque de ſurprendre Paris par la porte ſaint Honoré.
Etoit à l'entrée du fauxbourg.
Journée des farines.
21. Au camp de Sommeuze.
27. Au camp de Senlis.
8. Fév. Au camp de Vernon.
Brie.
Devant Provins.
21. Eſtampes.
Ledit jour. Devant Chartres.
12. Au camp d'Ably.
14. Ably.
20. Mars. Au camp, devant Chartres.
9. Avril. Au camp de Chartres, juſqu'au 29 dudit mois.
10. Prend Chartres.
22. Chartres.
26. Senlis.
Vernon.
Château-gaillard rendu.
20. Mai. Senlis.
27. Saint Denis.
6. Juin. Louviers.
11. Au camp de Vernon.
14. Au camp d'Andely.
27. Au camp de Magny.
30. Au camp de Mantes.
4. Juill. Mantes.
13. Mantes.
26. Au camp de Compiegne.
30. Au camp de Noyon.
Devant Noyon, avec ſept mille ſix cents hommes. Prend d'aſſaut l'abbaye ſaint Barthelemi.
1. Août. Au camp, devant Noyon.
19. Noyon rendu au roi.

Digitized by Google

Ledit jour. A Chartres.
25. Au camp de Noyon.
27. Noyon.
4. Sept. Mantes.
12. Chauny.
17. La Capelle.
Ledit jour Chartres.
20. Maubert.
28. Au camp de Maubert.
Sept. Sedan.
1. Oct. Attigny.
3. Au camp de grand-pré.
Ledit jour. Combat devant Verdun.
4. Prend Montfaucon.
7. Attigny.
9. Baieulle.
20. Au camp de Sedan.
23. Saint Denis.
Nov. Chartres.
21. Neufchâtel.
26. Franqueville.
1. Déc. Vernon.
3-11. Au camp, devant Rouen.
12. Au camp de Darnetal, près Rouen.
18. à onze heures du soir. A Darnetal.
Darnetal, prend l'église de saint André, devant la porte de saint Hilaire.
19. Trepigny.
Ledit jour. Au camp de Darnetal, devant Rouen.

1592.

3-9. Janv. Au camp de Darnetal.
15. Gisors.
18. Gournay.
5. Fév. Est blessé au combat d'Aumale; enleve les quartiers des ducs de Mayenne & d'Aumale, & du comte de Chaligny.
11. Offi.
21. Au camp de Busli.
25. Dieppe.
6. Mars. Au camp d'Ammerville.
9. Au camp de Blangy.
Mars. Devant le bois de Turinge, près du fort sainte Catherine.
17. Au camp, devant Rouen.
27-31. Au camp, devant Rouen.
Entre dans Rouen par la porte Beauvoisine.
3-11. Avril. Au camp, devant Rouen.
Dieppe.
20. Henri IV. surpris par la marche du duc de Parme, qui fait en six jours ce qui lui en avoit coûté vingt, leve le siége de Rouen, & décampe de Darnetal.
Ledit jour 20. Avril. Au camp de Gouy.
Bans.
30. Gagne le combat d'Ivetot.
2. Mai. Au camp de Varricarville.
3. Ne peut pas forcer le duc de Mayenne à un combat décisif.
Campe à Ivetot.
Bat les ligueurs, & Ranuce, prince de Parme.
Bat six cents ligueurs, & s'empare d'un bois. Le combat dure treize heures.
8. Bat la cavalerie de Busta, & lui enleve son bagage.
17. Au camp de Clavi.
20. Au camp de Buhy.
22. Henri IV. ne s'apperçoit que très tard, que le duc de Parme passe la Seine: il s'empare du fort du comte de Bossu.
1. Juin. Mantes.
16. Au camp de Gisors.
17. Gisors.
28. Au camp, devant Senlis.
Châlons.
Juill. Saint Denis.
9. Juill. Dannemary.
15. Châlons.
18. Au camp de Sompy.
24. Donchery.
25. Au camp de Donchery.
Ledit jour. Damnery.
Août. Devant Epernay.
Bat un secours qui veut entrer dans Epernay.
6. Août. Compiegne; couche à Senlis.
8. Epernay lui est rendu.
2. Sept. Des Cordeliers.
Assiége Provins.
4. Au camp de Provins.
Pastoureau de la Rochette lui rend Provins.
Secours le fort de Gournay.
Argenteuil.
Pont de l'Arche.
6. Jouy.
Ledit jour. A Gouy.
9. Noyon.
Saint Denis.
Chartres.
Oct. Camp de Champ.
1. Attigny.
16. Oct. Saint Denis en France.
23-25. Saint Denis.
11. Nov. Saint Denis.
21. Au camp d'Estampes.
Nov. Estampes.
28. Missy.
30. Au camp, devant Rouen.
12. Déc. Noyon.
29 Chartres.

1593.

17. Janv. Au camp de Suippe.
18. Chartres.
29. Chartres.
25. Fév. Saumur.
26. Tours.

4. Mars. Chartres.
21. Tours.
29. Chartres.
8. Mai. Mantes.
25. Avril. Au camp de Gouy.
Vers Noyon.
16. Mai. Mantes.
9. Juin. Mantes.
26. Au camp de Dreux.
29. Juill. Saint Denis.
31. A la Villette, entre saint Denis & Paris.
Août. Saint Denis en France.
Sept. Au camp de Chauny.
10. Fontainebleau.
22. Noyon.
Aux déserts de Fontainebleau.
23. Fontainebleau.
Chartres.
22. Oct. Saint Denis.
27. Mantes.
17. Nov. Lignerolles, près Patay.
20. Chartres.
3. Déc. Mantes.
7. & 8. Vernon.
26. Mantes.

1594.

4. Janv. Mantes.
25. Fév. Chartres, sacré le 27.
27. Mars. Paris.
Avril. Saint Germain en Laye.
3. Mai. Paris.
8. Saint Germain en Laye.
10. Paris.
11. Saint Germain en Laye.
16. Paris.
Juin. Au camp, devant Laon.
6. Paris.
8. Au camp de l'abbaye de saint Vincent de Laon.
9. Paris.
12. Au camp, devant Laon.
8. Août. Laon.
12. Cambray.
17. Amiens.
23. Paris.
24. Compiegne.
31. Paris.
7. Sept. Monceaux.
17. Paris.
7. Saint Germain en Laye.
9. Paris.
12. A saint Germain en Laye.
20. Paris.
25. Saint Germain en Laye.
30. Paris.
Déc. Saint Quentin.
14. Amiens.
15. Paris.
18. Paris.

1595.

10. Janv. Paris.
30. Avril. Fontainebleau.
4. Mai. Fontainebleau.
Mai. Troyes.
9. Juill. Dijon.
Juill. A la commanderie de la Romaigne.
18. Août Paris.
23. Lyon.
1. Oct. Paris.
Oct. Pontoise.
15. Nov. Paris.
Nov. Au camp, devant la Fere.
20. Paris.
30. Au camp de Travecy, devant la Fere.
9. Déc. Paris.
Déc. Chauny.
20. Folembray.

1596.

5. Janv. Coucy.
11. Folembray.
22. Folembray.
Janv. Coucy.
11. Fév. Folembray.
Fév. Paris.
20. Au camp de Servais.
Dernier Fév. Au camp, devant la Fere.
Mars. Au camp de Tours.
12. Paris.
14. Au camp de saint Seny.
26. Paris.
6 Avril. Au camp de Travecy, près de la Fere.
Mai. Paris.
16. Au camp, devant la Fere.
22. Paris.
Juin. Abbeville.
Juill. Amiens.
15. Monceaux.
Sept. Meaux.
25. Saint Germain en Laye.
Sept. Rouen.
17. Nov. Au camp d'Aunay.

1597.

Janv. Rouen.
4. Paris.
17. Rouen.
14. Fév. Paris.
22. Mars. Angers sur Somme.
4. Avril. Pecquigny.
14. Paris.
Avril. Saint Germain en Laye.
10. Mai. Paris.
11. Juill. Au camp, devant Amiens.
31. Paris.
6. Août. Au camp, devant Amiens.
7. Paris.
16. Au camp, devant Amiens.
31. Paris.
3. Sept. Au camp, devant Amiens.
18. Paris.

Digitized by Google

15. Oct. Au camp de Beauvais.
Oct. Au camp de Doullens.
7. Nov. Saint Denis.
8. Paris.
30. Saint Germain en Laye.

1598.

3. Janv. Paris.
Fév. Toury.
Mars. Tours.
Mars. Au Pont de Cé.
19. Angers.
15. Avril. Nantes.
16. Mai. Rennes.
5. Juin. Paris.
30. Saint Germain en Laye.
31. Juill. Monceaux.
22. Août. Paris.
29. Saint Germain en Laye.
23. Paris.
21. Sept. Fontainebleau.
27. Paris.
4. Oct. Monceaux.
22. Monceaux.
Paſſe à Paris. Couche à ſaint Germain.
29. Paris.
Nov. Monceaux.
Déc. Paris.
12. Saint Germain en Laye.
31. Paris.

1599.

11. Janv Paris.
2. Mars. Monceaux.
Entre Pantin & la Chapelle ; & enſuite à la chaſſe.
Couche à Fontainebleau.
27. Fontainebleau.
Avril. Paris ; couche à Eſne.
28. Paris.
Dîne à Monceaux, enſuite à Iſſuire.
Avril. Saint Germain en Laye.
12. Mai. Fontainebleau.
Mardi de la ſemaine ſainte. Melun.
Vendredi ſaint. Abbaye de la Sauſſaye.
Fontainebleau.
27. Mai. Paris.
Juin. Au bois de Maiſonherbes.
Male herbes.
Chenaut.
Au Hallier.
Châteauneuf.
Veille de la ſaint Jean. Orléans.
25. Juin. Paris
Marcoussis.
5. Juill. Paris.
Couche à Blois.
Couche à Paris.
Blois.
Chenonceaux.
Amiens.
22. Orléans.
2. Août. Blois.
Eté. Fontainebleau.
Maiſonherbes.
Sept. Paris.
Couche à Orléans.
Oct. Fontainebleau.
Fin de l'automne. Monceaux.
11. Nov. Monceaux.
19. Paris.
9. Déc. Saint Germain en Laye.
Blois.
26. Paris.

1600.

20. Janv. Paris.
10. Mai. Fontainebleau.
2. Juin. Paris.
20. Moulins.
15. Juill. Lyon.
14. Août. Couche à Grenoble.
Sept. Grenoble.
19. Oct. Chambery.
Devant Conflans.
Couche à ſaint Pierre d'Albigny.
Dîne au château de Miolans ; couche à Chamoix.
Charbonnieres.
Grenoble.
Couche à la Rochette.
Dîne à Grenoble ; & couche à ſaint André de la Coſte.
Couche à Grenoble.
Chambery.
Aix.
Nicy.
Couche à Foverges.
Couche à Beaufort.
Dîne au-deſſus du col de Cornette ; & couche à Beaufort.
Couche à ſaint Pierre d'Albigny.
Paſſe par les batteries de Montmelian, couche à Chambery.
Couche à Mouſtier.
A la vallée de ſaint Maurice, couche à Mouſtier.
Chambery.
Fort ſainte Catherine.
Fin de l'année. Couche à Lyon.

1601.

3. Janv. Lyon.
Roaune.
Va par eau à Briare.
Couche à Fontainebleau.
Dîne à Villeneuve, couche à Verneuil.
Couche à Paris.
Nemours.
Couche à Fontainebleau.
Couche à Paris.
16. Fév Paris.
Monceaux.
Verneuil.

Couche à Calais.
15. Avril. Fontainebleau.
17. Paris.
27. Mai. Fontainebleau.
12. Juin. Paris.
13. Juill. Saint Germain en Laye.
15. Paris.
13. Août. Saint Germain en Laye.
14. Paris.
4. Sept. Calais.
4. Oct. Fontainebleau.
31. Paris.
14. Nov. Saint Germain en Laye.
15. Paris.
19. Saint Germain en Laye.
Nov. Paris.

1601.

3. Janv. Paris.
22. Mars. Saint Germain en Laye.
Avril. Blois.
Carême. Couche à Fontainebleau.
Vers pâques. Blois.
20. Mai. Poitiers.
Tours.
Fête-Dieu. Blois.
Orléans.
Fontainebleau.
22. Juin. Paris.
Juill. Paris.
Juill. Saint Maur des Fossez.
25. Paris.
Eté. Saint Germain.
Sept. Monceaux.
Sept. Paris.
10. Verneuil.
12. Paris.
6. Nov. Fontainebleau.
2. Déc. Paris.
9. Fontainebleau.
17. Paris.

1603.

3. Janv. Paris.
Metz.
Lendemain de pâques. Couche à Nondin.
Jour d'après. Nancy.
Avril. Fontainebleau.
28. Paris.
1. Juin. Fontainebleau.
23. Paris.
Juill. Saint Germain en Laye.
Juill. Villiers-Cotterets.
31. Paris.
Termes.
Nanteuil.
Soissons.
Paris.
14. Août. Saint Germain en Laye.
25. Rouen.
14. Sept. Caen.
2. Oct. Paris.
17. Fontainebleau.
3. Déc. Paris.

1604.

5. Janv. Paris.
4. Août. Fontainebleau.
7. Sept. Fontainebleau.
17. Paris.
23. Oct. Fontainebleau.
Après la Toussaint. Paris.
24. Nov. Paris.
Déc. Saint Germain en Laye.
31. Paris.

1605.

6. Janv. Paris.
11. Mai. Fontainebleau.
Mai. Paris.
19. Juill. Monceaux.
4. Août. Saint Germain en Laye.
16. Paris.
14. Sept. Aux déserts de Fontainebleau.
22. Oct. Paris.
Fontainebleau.
Limoges.
Maison-Fort.
Nouffay.
Aubigny.
Montargis.
Fontainebleau.
Fin de l'année. Paris.

1606.

15. Janv. Paris.
Sur la fin du carême. Assiége Sedan.
Jour de pâques. Donchery.
Vendredi. Entrée à Sedan, & y couche.
Couche à Mouson.
Couche à Busancy.
Couche à Villiers-Cotterets
Couche à Paris.
Mai. Couche à Fontainebleau.
Mai. Aux déserts de Fontainebleau.
Mai. Paris.
27. Juill. Monceaux.
Villiers-Cotterets.
3. Août. Paris.
Sept. Couche à Fontainebleau.
13. Sept. Fontainebleau.
Couche à Montargis.
Vers la Toussaint. Couche à Fontainebleau.
Nov. Aux déserts de Fontainebleau.
9. Déc. Paris.

1607.

12. Janv. Paris.
Avril. Fontainebleau.
Avril. Paris.
11. Mai. Fontainebleau.
31. Paris.
Juill. Monceaux.
Couche à Chantillé.
Eté. Fontainebleau.
Août. Saint Maur.
31. Paris.
Saint Germain,

Digitized by Google

Chemeau.
Beaumont.

1608.

4. Janv. Paris.
29. Fontainebleau.
8. Avril. Paris.
31. Fontainebleau.
A la Pentecôte. Paris.
12. Juin. Paris.
23. Fontainebleau.
8. Juill. Saint Germain.
1. Août. Paris.
Ledit jour. Monceaux.
Paris.
8. Sept. Monceaux.
22. Paris.
22. Oct. Fontainebleau.
23. Oct. Paris.
Fontainebleau.
Nemours.
Fontainebleau.

1609.

1. Janv. Paris.
16. Paris.
26. Avril. Fontainebleau.
Carême. Fontainebleau.
28. Avril. Paris.
Mai. Fontainebleau.
23. Fontainebleau.
16. Juill. Paris.
27. Août. Monceaux.
3. Sept. Paris.
12. Sept. Paris.
7. Oct. Paris.
14. Fontainebleau.
26. Paris.
A la Touſſaint. Paris.
3. Déc. Paris.
A la fin de l'année. Fontainebleau.

1610.

2. Janv. Paris.
1. Mai. Paris.
22. Couche à ſaint Denis.
23. Couche à Paris.
14. Aſſaſſiné à Paris.

LOUIS XIII.

1610.

27. Mai. Paris, au parlement.
10. Oct. Sacré à Reims.
17. Reims.
31. Paris.
26. Nov. Paris.

1611.

19. Janv. Paris.
Semaine Sainte. Fontainebleau.
13. Avril Fontainebleau.
17. Paris.
Juin. Fontainebleau.
30. Paris.
Oct. Fontainebleau.
Vers la Touſſaint. Paris.
18. Nov. Paris.

1612.

1. Janv. Paris.
Pâques. Fontainebleau.
Paris.
Juin. Fontainebleau.
20. Juill. Paris.
20. Août. Madrid.
27. Paris.

1613.

28. Janv. Paris
Fév. Monceaux.
Paris.
Mai. Fontainebleau.
8. Paris.
Dîne à Léſigny, couche à Fontainebleau.
31. Fontainebleau.
15. Juin. Paris.
28. Fontainebleau.
Après la ſaint Martin. Paris.
5. Déc. Paris.

1614.

14. Janv. Paris.
Juill. Saint Germain en Laye.
4. Paris.
14. Orléans.
Blois.
Pont-le-voi.
Juill. Tours.
Juill. Poitiers.
Août. Loudun.
7. Saumur.
Angers.
Ancenis.
10. Nantes.
13. Nantes.
Angers.
La Fleche.
Malicorne.
Au Mans.
Chartres.
16. Sept. Paris.

1615.

9. Janv. Paris.
11. Avril. Paris.
18. Août. Départ de Paris, pour Bourdeaux.
10. Sept. Poitiers.
Berny.
Oct. Bourdeaux.
28. Déc. Angoulême.
31. Rochefoucault.

1616.

5. Janv. Part de Sieuray, pour venir loger à un château.

Digitized by Google

Poitiers.
Janv. Tours.
Blois.
Paris.
27. Fév. Tours.
24 Avril. Blois.
18. Mai. Paris.

1617.

19. Janv. Paris.
4. Mai. Couche Au bois de Vincennes.
10. Au bois de Vincennes.
26. Paris.
Couche à saint Germain.
Juin. Fontainebleau.
14. Juill. Vincennes.
17. Paris.
20. Déc. Rouen.

1618.

Commencement de l'année. Au château de Madrid.
Fév. Paris.
Juin. Saint Germain en Laye.
Couche à Vannes.
Paris.
28. Juin. Léfigny.
3. Juill. Paris.
25. Saint Germain en Laye.
6. Août. Paris.
Vers la mi Août. Couche à Monceaux
Sept. Monceaux.
26. Meaux.
Villiers-Cotterets.
Soiſſons.
8. Nov. Paris.

1619.

Janv. Paris.
Carême-prenant. Saint Germain en Laye.
Paris.
Avril, Sur la riviere de Loire.
Tours.
Paris.
Tours.
Blois.
Châteaudun.
Vendôme.
Chartres.
Mantes.
Creil.
Compiegne.
Chantilly.
Couche à Monceaux.
Léfigny.
2. Mai Saint Germain en Laye.
24. Amboiſe.
Mai. Au Pleſſis lez-Tours.
30. Juin. Tours.
25. Juill. Au Pleſſis lez-Tours.
27. Tours.
Août. Au Pleſſis lez-Tours.
31. Tours.
Oct. Compiegne.
9. Nov. Monceaux.
19. Fontainebleau.
2. Déc. Paris.

1620.

Janv. Paris.
11. Avril. Fontainebleau.
Orléans.
Paris.
28. Paris.
29. Juin. Au château de Madrid.
30. Couche à Paris.
10. Juill. Rouen.
Caen.
Alançon.
28. Mortagne.
31. Au Mans.
2. Août. Guefalard, couche à Suze.
4. A la plaine du gros Châtenier, proche la Fléche; couche à la Fleche.
6. Dîne à Durétal, couche au Verger.
7. Couche à Brin.
8. Couche au pont de Cé.
12. Couche à Briſſac.
17. Couche à Moutreuil.
18. Couche à Loudun.
19. Couche à Mirebeau.
20. Couche à Poitiers.
22. Couche au port de Piles.
Dim. 23. Couche au Pleſſis lez-Tours.
25. Couche à Amboiſe.
28. Couche à Tours.
29. Couche au port de Piles.
Dim. 30. Couche à Poitiers.
Saint Jean d'Angely.

1621.

22. Janv. Paris.
18. Mars. Saint Germain en Laye.
2. Avril. Paris.
4. Arrive à Paris.
5. Fontainebleau, & y reſte juſqu'au 19.
1. Mai. Couche à Orléans.
3. Blois.
Amboiſe.
6. Couche à Tours.
12-16. Mai, A Saumur; fait ſes dévotions à N. D. des Ardelliers.
17. Part de Saumur, couche à Thouars.
18. Couche à Partenay, & y reſte quatre jours.
20. Part de Tours pour Saumur.
22. Part de Partenay, couche à Coulonges.
23. Fontenay, & y reſte deux jours.
24. Couche à Niort.
30. Chizay, y reſte trois jours.
1. Juin. Au camp, devant ſaint Jean d'Angely.
3. Va loger à ſaint Julien à Vernant; couche à Aulnays.
13. Aj Briſambourg, à trois lieues de ſaint Jean, où étoit la reine, & la reine mere,

mere, au château de Matha, à trois lieues de Briſambourg.
16. Saint Jean d'Angely rendu au roi; couche à Coignac.
19. Au camp de ſaint Julien.
3. Juill. Coignac.
5. Part de Coignac, reſte un jour à Barbéſieux.
7. Couche à Monguion
8. Couche à Coutras.
10. Campe, & couche à ſaint Emillon.
Dim. 11. Couche à Caſtillon.
12. Sainte Foy, couche au château de Mezieres, ſur le bord de la Dordogne.
13. Couche à Bergerac, & y reſte quatre jours.
17. Couche à Aimé.
Dim. 18. Couche à ſaint Barthelemi.
19. Couche à Hautevigne, ſur le bord d'une inondation, cauſée par une pluie de ſept heures.
20. A Tonneins, ayant paſſé dans l'inondation, & ayant eu ſouvent de l'eau juſqu'à la botte: deux heures du ſoir.
2. Août. Va voir le ſiége de Clerac.
4. Clerac, au douziéme jour du ſiége, rendu au roi à diſcretion.
10. Couche à Agen; y reçoit le préſident de Caminade & les autres deputés du parlement de Toulouſe.
12. Part d'Agen.
17. Arrive à Picquecos, près de Montauban, qui fut inveſti le 18.
20. Au camp, devant Montauban.
7. Sept. Devant Montauban.
4. Oct. Au camp, devant Montauban.
20. Nov. A Monbeton; le ſiége de Montauban levé le même jour.
23. Part du château de Monbeton, & couche à Caſtelnau d'Eſtrete fonds.
24. Arrive à Toulouſe à deux heures du ſoir: loge à l'archevêché.
21. Entrée à Toulouſe, où ſa majeſté paſſe ſous ſept arcs de triomphe.
23. S'embarque ſur la Garonne, & deſcend cette riviere, Ledoure, Nerac, & Damaſan.
10 Déc. Au camp, devant Monheur, & à Longuetille.
12. Monheur rendu au roi.
14. A Caſtel-Jaloux; le connétable de Luines meurt au château de Longuetille.
23. Monheur.
24. Bourdeaux.
30. Couche à Blaye.
31. Dîne à mi-chemin de Blaye. Couche à Libourne.

1622.

Janv. Aigre.
Couche à Chiſay.
Couche à Châtelleraut.
Couche à ſainte Maure.
14. Poitiers.
Couche à Paris.
Pâques. Orléans.
Mars. Blois.
Avril. Blois.
11. Nantes.
12. Couche à Villelongue, (Viellevigne.)
13. Va loger à Cogeay, (Logé, à quatre lieues de Vrellev.)
14. Va loger à Châlons, à une lieue de Rié.
15. A l'iſle de Periez. Louis XIII. à cheval à deux heures du matin, dans l'iſle de ſaint Jean des Monts.
16. Dîne à ſaint Gilles, paſſe le bras de mer nommé Aſpremont, qui eſt entre ſaint Gilles & la croix de Riez.
19. Couche à Ayſené, après avoir battu Soubiſe.
10. Couche à la Roche-ſur-Yon.
21. Couche à ſainte Ermine.
22. Couche à Fontenay le-comte.
23. Couche à Niort.
27. Couche à Chiſay.
28. Couche à ſaint Jean d'Angely.
29. Couche à Xaintes.
3. Mai. Couche à Samion, (Saujon.)
4. Devaant Royans.
10. Châtelleraut.
16. Couche à Morragnes.
17. Couche à Mirembeau.
18. Couche a Montl eu.
20. Couche à Quitre.
21. Paſſe la riviere, & couche à ſaint Emillion.
Dim. 22. Va loger à Caſtillon.
23. Va loger au château de ſaint Aulés.
25. Couche à ſainte Foy.
28. Couche à Montſegur.
Dim. 29. Couche à Marmande.
30. Va loger à Arguillon.
31. Couche au Port ſainte Marie.
1. Juin. Couche à Agen.
3. Couhe à Malauſe.
4. Couche à Moiſſac.
7. Campe à Picquecos.
8. Marche en bataille vers Albias., puis à Negrepelitſe.
12. Dîne & couche à Mauricous.
13. A Grangés, près de ſaint Antonin.
14. Va loger à Gueilas de Bonnette, à deux petites lieues de ſaint Antonin.
16. Devant ſaint Antonin.
23. Dîne au camp, devant ſaint Antonin, & revint coucher à Gueilas.
24. Va loger à Caſtelnau de Montmirail.
26. Paſſe par Rabaſtens; couche à ſaint Sulpice.
27. Couche à Toulouſe.
4. Juill. Couche à Caſtelnaudarri.

12. Couche à Alſonne.
13. Dîne à Carcaſſonne.
14. Entre en la cité de Carcaſſonne, & revient coucher à la ville.
15. Couche à Luſignan.
17. Couche à Beziers.
Dim. 14. Août. A Villeneuve de Maguelonne; paſſe par Lattes, & couche à Mauguio.
15. Couche à Lunel.
16. Dîne à Sommieres; couche à Lunel.
Aigues-mortes.
22. Lunel.
26. Couche à Maugulot, (Maugulo.)
27. Va loger à la Verune.
29. Lunel.
30. Va loger à un Mas, à trois cents pas du camp de la Salmine à la vue de Montpellier, (Mas Aimeri.)
13. Sept. Au camp, devant Montpellier.
20. Oct. Entre & couche à Montpellier.
27. Couche à Aimargues.
29. Couche à Arles.
16. Nov Entrée à Avignon.
21. En Dauphiné.
5. Déc. Vienne.
6. Couche à Lyon.
19. Dîne à la Brêle; couche à ſaint Saphorin.
20. Dîne à Rouanne; couche à la Pacaudiere.
21. Dîne à la Paliſſe; couche à Varenne.
22. Couche à Villeneuve.
23. Dîne à Magny; couche à Nevers.
24. Couche à la Charité.
26. Couche à Bony.
27. Couche à Nogent.
28. Dîne à Montargis; couche Châteaulandon.
29. Couche à Mallesherbes.

1623.

7. Janv. Paris.
7. Avril. Fontainebleau.
2. Mai. Paris.
13. Fontainebleau.
28. Juin Paris.
13-15. Juill. Saint Germain en Laye.
10. Nov. Paris.

1624.

Paris.
31. Janv. Paris
20. Avril. Compiegne.
Va chaſſer près de Monceaux.
7. Août. Saint Germain en Laye.
Saint Germain en Laye.
Ruel.
Paris.
Saint Germain.
Paris.
11. Nov. Paris.

1625.

9. Janv. Paris.
16. Juin. Compiegne.
Juin. Fontainebleau.
22. Oct. Saint Germain en Laye.
17. Déc. Paris.

1626.

2. Janv. Paris.
1. Mai. Fontainebleau.
9. Fontainebleau.
26. Paris.
Juin. Blois.
Tours.
Sur la riviere de Loire; couche à Saumur.
Ancenis.
8. Juill. Nantes.
6. Août. Nantes.
Sept. Paris.
7. Oct. Saint Germain en Laye.
27. Nov. Paris.
30. Saint Germain en Laye.
12. Déc. Paris.
13. Saint Germain en Laye.
20. Paris.

1627.

16 Janv. Paris.
Juin. Couche à Marolles.
24. Juill. Villeroi.
1 Sept. Paris.
9. Saint Germain en Laye.
20. Paris.
Sept. Couche à Moulineau, près de Blois.
2. Oct. En bateau devant Blois, & couche à Monlouis.
Dim. 3. Devant Tours, & couche à Langeais.
4. A N. D. des Ardilliers &c, couche à Saumur.
6. Couche à Touars.
7. Couche à Partenay.
8. Couche à Chandenier.
9. Couche à Niort.
11. Couche à Surgeres.
12. Dîne à Moſcy; couche à Eſtrées, devant la Rochelle.
13. Au Plomb, voit la flotte Angloiſe à l'ancre devant ſaint Martin de Ré.
14. Au camp d'Eſtrées.
Dim. 19. Dec. Surgeres.

1628.

Marans.
10. Janv. Au camp, devant la Rochelle.
21. Surgeres.
8. Mars. Paris.
17. Avril. Surgeres.
24. Va loger en ſon quartier à Eſtrées.
26. A Coreille, ſur mer, voir ſon armée navale; il monte ſur le vaiſſeau amiral, & va dîner & coucher à Eſtrées, ſon quartier.
Mai. Au camp de la Rochelle.

Digitized by Google

16. Va loger à Laleu.
18. Couche en ſon quartier d'Eſtrées.
19. Couche à Surgeres.
Dim. 28. Couche en ſon quartier de Netre.
3. Juin. Talmont.
19. Dîne à Bourges.
24. Juill. Couche à Surgeres.
3. Août. Couche en ſon quartier de Netre.
Dim. 13. Couche à Surgeres.
Dim. 10. Sept. Couche en ſon quartier de Netre.
13. Couche à Surgeres.
29. Couche à Laleu.
26. Oct. Va ſe promener ſur mer vers ſa flotte, près la Rochelle.
29. Couche à Laleu.
30. Au ſort de Beaulieu; dîne à Laleu. Va faire le tour de la Rochelle, couche à Laleu.
1. Nov. Entrée dans la Rochelle; couche à Laleu.
6. La Rochelle.
18. Couche à Surgeres.
Dim. 19. Couche à Niort.
20. Couche à Partenay.
21 Couche à Touars.
22. Couche à Saumur.
23. Va faire ſes pâques à N. D. des Ardilliers; couche à Langeais.
24. Dîne à Tours; couche à Amboiſe.
25. Couche à Marchenoir.
Dim. 26. Couche à N. . . .
27. Couche à Dourdan.
29. Couche à Limours.
15. Déc. Paris.

1629.

13. Janv. Chaillot; couche à Paris.
4. Départ de Paris.
19. Fév. Grenoble.
22. Va paſſer le col de Laffré; & couche à la Moure.
23. Va paſſer le col de Pontaut, & couche aux Diguieres.
24. Va paſſer le col de ſaint Guigue, & couche à Gap.
Dim. 25. Couche à Chorge.
26. Couche à Embrun.
6. Mars. Chaumont.
10. Dijon.
14. Couche à Suze.
16. A Bouſſelengue; couche à Suze.
20. A la plaine de Bouſſelengue, (Bucelingo), & couche à Suze.
16. Avril. Au camp de Suze.
28. Chaumont.
8. Mai. Arrive à Valence.
19. Au camp de Privas.
Privas.
30. Au camp de Privas.
4. Juin. Va paſſer le col Coudirons, pour aller à Mirebel; couche à Villeneuve de Sers (de Berg).
5. Par Valon & la tour de Salinas, paſſe la riviere d'Aubeſche; couche à Bargeac, (Barjac).
7. Devant ſaint Ambroix, & va loger à ſaint Victor.
8. Loge à Salindres.
9. Campe devant Alais.
Dim. 10. Loge à Salindres.
11. Loge à Marmiraut, (Montmoirac.)
Dim. 17. Fait ſon entrée à Alais.
17. Couche à Le ignan.
19. Couche à ſaint Jacques, (S. Chapte) avec ſon armée.
2. Juill. Couche à Collias.
3. Loge à Beſſuſe.
7. Couche à Beaucaire.
10. Couche à Uſez.
14. Couche à Niſmes.
Dim. 15. Couche à Monfrin.
8. Août. Paris.
13. Sept. Fontainebleau.
19. Fontainebleau.
Peu avant la Touſſaint. Paris.
5. Nov. Saint Germain en Laye.
10. Paris.

1630.

2. Janv. Paris.
Mars. Nogent ſur Seine.
Paris.
4. Avril. Troyes.
Avril. Dijon.
4. Mai. Lyon.
8. Part de Lyon pour Grenoble.
10. Couche à Grenoble.
14. Couche à Coups.
15. Couche à Barraut.
18. Couche à Chamberi.
22. Couche à Aix.
23. Couche à Arbis.
24. Couche à Remilly.
25. Couche à Nuis.
29. Au bout du lac, dans la plaine de Laſchamy; couche à Facorge.
4. Juin. Loge à Monſtier.
6. Loge à Eſmes.
7. Loge à Saint Maurice du Bourg.
Dim. 9. Dîne à Eſmes; couche à Monſtier.
10. Couche à Conſlans.
11. Couche à ſaint Pierre d'Albigny.
14. Dîne & couche à Chambery.
Dim. 16. Part de Chambery pour Lyon.
19. Grenoble, & va coucher à Gonſales.
Dim. 30. Couche à la Roquette.
1. Juill. Couche à Aiguebelle, ſous Charbonnieres
2. Couche à Argentane (Argentine.)
4. Dîne à Chambottes, paſſe par le pont Amaſſré; couche à ſaint Jean de Maurienne.

25. Couche dans les prés d'Argentine, à cauſe de la peſte, qui étoit à Argentine.
26. Couche à la Roquette.
27. Couche au fort de Barraux.
7. Août. Couche à Lyon.
23. Lyon.
Rouanne.
6. Sept. Paris.
9. Nov. Verſailles ; & couche à Paris.
11. jour de ſaint Martin. couche à Verſailles.
18. Couche à ſaint Germain.
22. Déc. Saint Germain en Laye.
Déc. Paris.

1631.

1. Janv. Paris.
Fév. Paris.
16. Compiegne.
Dim. 23. Couche à Senlis.
25. Couche à Paris.
Mars. Fontainebleau.
Orléans.
30. Dijon.
Chanceaux.
Avril. Fontainebleau.
Mai. Paris.
14 Juin. Saint Germain en Laye.
Juill. Saint Germain en Laye.
23. Paris.
24. Part pour Monceaux.
25. Sur le chemin de Monceaux, entre Bondy & Baubigny.
13. Août. Paris ; part pour Monceaux.
28. Chaſſe à Monceaux.
30. Monceaux.
Sept. Paris.
6. Nanteuil.
9. Compiegne.
19. Nanteuil.
Monceaux.
25. Couche à Troyes.
29-30. Vendeuvre.
7. Oct. Couche à Fontainebleau.
10. Fontainebleau.
23. Couche à Château-thierri.
10. Décemb. Part de Château-thierri pour Metz.
16. Châlons.
25. Metz.

1632.

3. Janv. Couche au camp de Vic.
4. Moyenvic.
6. Hors de Moyenvic, où ſa majeſté fait la revuë de huit cents hommes du régiment de ſes gardes.
9. Couche à Metz.
12 Vic.
Redit jour. Entre dans Marſal.
21. Metz.
9. Fév. Metz.
Malatour.
Freſne.
11. Couche à Verdun.
12. Couche à ſainte Menehou.
13. Couche à Châlons
14. Couche à Montmirail.
15. Couche à Meaux.
16. Couche à Verſailles.
18. Couche à ſaint Germain en Laye.
20. Couche à Verſailles.
27. Couche à Paris.
28. Couche à ſaint Germain en Laye.
Mars. Couche à Paris.
Couche à ſaint Germain.
13. Chaſſe le ſanglier.
17. Couche à Verſailles.
22. Couche à ſaint Germain en Laye.
24. Ruel.
31. Saint Germain en Laye.
3. Avril. Ruel.
8. Paris.
17. Chaſſe le ſanglier.
22. Saint Germain en Laye.
1. Mai. Saint Germain en Laye.
9. Dîne à Meri ; couche à Merlou.
12. Paris.
Saint Germain en Laye.
22. Couche à Calais.
25. Boulogne.
Montreuil.
Abbeville.
Péquigny.
28. Couche à Amiens.
2. Juin. Couche à Corbie.
3. Dîne à Chaume ; couche à Neſle.
4. Couche à la Fere.
7. Couche à Laon.
10. A N. D. de Lieſſe, où ſa majeſté communia ; & couche à Laon.
12. Neufchâtel.
Pont-Fauverger.
15. Sainte Menehou.
19. Couche à Courolles.
Dim. 20. Couche à ſaint Mihiel.
23. Couche à Commercy.
24. Couche à Nouvian.
25. Couche à Liverdun, à deux lieues de Nancy.
Juin. Au camp de ſaint Antonin.
6. Juill. Pont-à-Mouſſon.
7. Couche à Seche-près, petit village de Lorraine.
8. Couche à ſaint Mihiel.
9. Dîne & couche à Bar.
10. Couche à ſaint Diſier.
12. Couche à Dommartin lez-Prés.
13. Couche à Airoge.
14. Couche à Montmiral.

Digitized by Google

15. Couche à la Ferté ſous-Jouarre.
16. Couche à Monceaux.
18. Dîne à Ville-Parisis, & en chaſſant vient coucher à Livry.
29. Neuilly; couche à ſaint Germain en Laye.
31. Sa m^e Germain en Laye.
10. Août. Va ſouper à Auteuil; couche à paris.
11. Paris.
12. Dîne à Villejuif; couche à Juviſi.
13. Couche à Fontainebleau.
18. Couche à Château-Landon.
19. Couche à Nogent.
20. Couche à Briare.
21. Couche à Cône.
Couche à Pouilly.
24. Couche à la Charité.
25. Couche à Nevers.
26. Couche à ſaint Pierre le Mouſtier.
27. Couche à Moulins.
29. Couche à Varennes.
30. Couche à la Palice.
31. Couche à la Pacaudiere.
1. Sept. Couche à Rouanne.
3. Couche à ſaint Saphorin.
4. Couche à Bouilly. (Deuilli.)
Dim. 5. Couche à Lyon à ſix heures du ſoir, & loge à l'abbaye d'Eſnay, ayant paſſé la Saone en bateau.
9. Couche à Vienne.
10. Couche à ſaint Valery.
11. Couche à Valence.
13. Couche à Montelimart.
14. Couche au ſaint-Eſprit.
17. Couche à Treſques.
18. Couche à Monterin.
19. Couche à Niſmes.
20. Couche à Lunel.
21. Couche à Montpellier.
4. Oct. Couche à Mere.
5. Couche à Perenas.
6. Couche à Beziers.
14. Paſſe la riviere Dode, (Aude); couche à Narbonne.
19. Couche à Carcaſſonne.
20. Couche à Caſtelnaudarri, où ſa majeſté va voir le champ de bataille où fut pris le duc de Montmorenci.
21. Couche à Villefranche de Lauragais.
22. Couche à Toulouſe.
31. Couche à Fronton.
1. Nov. Couche à Montauban.
2. Couche à Caſtelnau de Montratier.
3. Cahors; couche à Freſſiné.
4. Couche à Souillac.
5. Couche à Brive.
7. Couche à Uſarche.
8. Couche à Maignac.
9. Couche à Limoges.
10. Couche à Morterolles.
11. Couche à ſaint Benoît.
12. Couche à ſaint Marceau.
13. Couche à Châteauroux.
14. Chaſſe à Châteauroux.
15. Couche à Vatan.
16. Couche à Romorentin.
17. Couche à Boigency.
18. Couche à Touri.
19. Couche à Dourdan.
20. A Verſailles, à deux heures après midi.
23. Couche à ſaint Germain en Laye.
29. Couche à Verſailles, & y chaſſe.
Déc. Paris.
7 Couche à ſaint Germain en Laye.
9. Chaſſe à ſaint Germain en Laye.
14. Verſailles.
16. Couche à ſaint Germain en Laye.
21 Verſailles, y couche.
23. couche à ſaint Germain en Laye.

1633.

1. Janv. Saint Germain en Laye.
2. Verſailles.
3. Rochefort, c. à Dourdan.
5. Dourdan.
9 couche à Chevreuſe.
10. couche à Verſailles
11. Au Louvre.
13. Verſailles.
15. Saint Germain.
28. Ruel, c. à Verſailles.
22. couche à Chevreuſe.
25. couche à Verſailles.
27. couche à ſaint Germain en Laye.
Fév. Verſailles; y paſſe le carnaval.
Mercredi des cendres. couche à ſaint Germain en Laye.
13. Chantilly.
14. couche à Eſcouan.
15. couche à Chantilly.
18. Fait faire à Chantilly l'exercice à ſes mouſquetaires.
21. couche à Eſcouan.
22. couche à ſaint Germain en Laye.
26. Saint Germain en Laye.
Avant le 5. Mars. Au Louvre, à Paris.
Le lendemain. couche à Verſailles.
4. Mars. couche à ſaint Germain.
7. Au port de Neuilly; c. à Eſcouan.
11. couche à Chantilly.
18. couche à Eſcouan.
19. couche à ſaint Germain en Laye.
29. Ruel, ſaint Germain; & c. à Verſailles.
31. Ruel; c. à Verſailles.
1. Avril. Fait faire à Verſailles, l'exercice à ſes mouſquetaires.
6. Fait faire à ſaint Germain en Laye l'exercice aux ſuiſſes mouſquetaires.
11. couche à Paris.
12. couche à Eſcouan.
13. couche à Chantilly.

21. Chantilly.
28. De Chantilly, couche a Livry.
30. couche a Crône.
1. Mai. couche a Eſſonne.
2. couche a Fleury.
3. couche a Fontainebleau.
A la chaſſe à Dormeil, à quatre lieues de Fontainebleau.
14. Fontainebleau.
27. couche a Courance
2. Juin. couche a Fontainebleau.
6. couche a Verſailles.
Dim. 12. De Verſailles, couche a ſaint Germain en Laye.
14. couche a Chaumont.
Giſors; couche à Forget.
20. Forges.
3. Juill. De Forges, couche à Ozembray.
4. couche a Chantilly.
Dim. 10. Royaumont.
11. Chantilly.
17. Royaumont.
Chantilly.
19. De Chantilly, couche à Nanteuil.
30. couche a Monceaux.
19. Août. De Monceaux, dîne à Nogent, couche à Châteauthierri.
20. Eſpernay.
21. Châlons.
22. couche a Vitry.
23. couche à ſaint Dizier.
24. couche a Bar-le-duc.
26. couche a Sampigni.
27. couche a Sechepré.
28. Entrée au Pont-à-Mouſſon.
29 Loge en la villette d'Amanſe.
30. couche à ſaint Nicolas.
31. Fait le tour de Nancy à la portée du mouſquet, & revient en ſon quartier de ſaint Nicolas.
2. Sept. Prend ſon quartier à la Neuville, à la portée du canon de Nancy.
25. Entre, & couche dans Nancy.
2. Oct. couche a Commercy.
2. couche a Vaubecourt.
3. couche a Châlons.
4. couche a Châteauthierri.
20. couche a Gaudelu.
21. couche a Aſcy.
22. Couche au Pleſſis-du-bois.
26. couche a ſaint Germain en Laye.
4. Nov. couche a Verſailles.
11. Couche a ſaint Germain en Laye.
26. Ruel, couche a ſaint Germain en Laye.
30. Ruel.
3. Déc. Ruel.
9. couche a Verſailles.
14. couche a ſaint Germain.
26. Ruel.
31. Ruel.
28. Ruel.

1634.

1. Janv. couche a Verſailles.
9. Ruel, couche a ſaint Germain.
15. Ruel.
17. couche a Paris.
19. couche a ſaint Germain.
23. A Vide-ville, près ſaint Germain.
27. couche a Verſailles.
1. Fév. couche a ſaint Germain.
4. A Eſcouan, couche à Chantilly.
17. couche a Eſcouan.
18. couche a ſaint Germain.
19. Ruel.
24. Barberi.
25. couche a Senlis.
7. Mars. couche a Chantilly.
26. A la plaine d'Oignon, y fait voler ſa fauconnerie.
27. Réaumont, couche a Chantilly.
29. Se promene vers Nointel, couche à Chantilly.
5. Avril. couche a Queux.
6. couche a Eſcouan.
8. Arrêté au port de Neuilly, couche a ſaint Germain en Laye.
18. couche a Vigni.
22. Ruel, couche a Verſailles.
24. couche a Eſſonne.
29. couche a Fontainebleau.
3. Mai. couche a Malesherbes.
8. couche à Courance.
9. Paſſe à Fleuri, couche à Fontainebleau.
13. couche à Nemours.
16. couche a Fontainebleau.
17. Courance.
24. Fleuri.
29. A demi lieue de Fontainebleau, & couche audit lieu.
1. Juin. A Fleuri, couche a Courance.
3. couche a Fontainebleau.
14. Sa majeſté fait un jubilé à Fontainebleau, allant à pied aux ſtations.
19. couche a Juviſi.
20. Ruel, couche a Saint Germain.
30. Ruel.
4. Juill. ſaint Germain en Laye.
10. couche a Eſcouan.
11. couche à Chantilly.
Août. A la chaſſe à deux lieues de Chantilly.
31. Part de Chantilly pour Monceaux, par Nanteuil.
4. Sept. Monceaux.
16. Fait faire à Monceaux l'exercice à ſes mouſquetaires.
25. De Monceaux va coucher au Pleſſis-les bois.
Eſcouan.
2. Oct. Saint Germain.
5. couche a Chevreuſe.

6. A ſaint Geneviéve-des-bois.
11. couche a Verſailles.
17. Saint Germain en Laye.
Verſailles.
29. Fait à Verſailles la revue de ſes mouſquetaires.
31. couche a ſaint Germain.
7. Nov. couche a Verſailles.
15. A ſaint Germain.
18. Ruel, couche a ſaint Germain.
27. Près de Poiſſy, voit faire l'exercice à une compagnie du régiment de ſaint Luc, & va à Saint Germain.
2. Déc. Ruel.
5. Saint Germain.
7. Entre Poiſſy & ſaint Germain; fait faire l'exercice à ſes mouſquetaires, chevaux-legers, & gendarmes, & retourne à ſaint Germain.
16. Ruel, couche a ſaint Germain.
21. Ruel, couche a ſaint Germain.
30. Ruel, couche a ſaint Germain.

1635.

6. Janv. couche a Verſailles.
10. couche a ſaint Germain.
12. Ruel.
19. Ruel.
24. couche a Paris.
31. Verſailles, couche a ſaint Germain.
5. Fév. couche a Paris.
21. Verſailles.
26. Dîne au Louvre en Pariſis, couche a Senlis.
8. Mars. couche a Chantilly.
13. Réaumont, [Roiaumont], couche a Chantilly.
20. couche a Senlis.
21. couche a Chantilly.
28. couche a Eſcouan.
29. couche a ſaint Germain en Laye.
31. Ruel, couche a ſaint Germain.
3. Avril. Va Chaſſer entre ſaint Germain & Croui.
5. Ruel.
11. Ruel, couche a Verſailles.
12. Marli, couche a Verſailles.
13. couche a ſaint Germain.
16. couche a Paris.
17. couche a Eſcouan.
18. couche a Senlis.
20. couche a Compiegne.
30. couche a Roye.
1. Mai. couche a Peronne.
7. couche a ſaint Quentin.
15. A Neufchâtel.
16. couche a Châteauthierri.
8. Juin. couche a Monceaux.
19. Ruel, couche à Juviſi.
20. couche a Fontainebleau.
Juill. Bray
12. couche a Eſſonne.
13. Ruel, couche a ſaint Germain en Laye.
23. Ruel.
25. Ruel, couche a ſaint Germain.
26. Part de ſaint Germain pour Chantilly.
15. Août. couche a Eſcouan.
16. Ruel, couche a Argenteuil.
17. couche a Luzarche.
18. couche a Chantilly.
22. couche a Livry.
23. A Noiſi, couche a Lagni.
24. couche à Monceaux.
10. Sept. Part de Monceaux pour ſaint Dizier, par Châteauthierri, Epernai, & Orléans.
16. Châlons.
19. Part de Châlons, pour Vitri.
20. couche a ſaint Dizier.
24. couche a Bar.
30. couche a Cœur, ſur la Meuſe, à une lieue de ſaint Mihiel.
5. Oct. couche a Toul.
couche a ſaint Dizier.
15. couche à Vitri-le-François.
17. couche a Châlons.
20. couche a la Ferté ſous Jouarre.
21. couche a Livri.
22. couche a ſaint Germain.
7. Nov. Ruel.
15. Ruel.
27. Ruel.
14. Déc. Ruel, couche à ſaint Germain.
19 couche a Paris.
21. couche a ſaint Germain.

1636.

12. Janv. Ruel.
17. couche a Verſailles.
20. couche a Paris.
23. couche a Verſailles.
24. couche a Paris.
30. couche a Verſailles.
1. Fév. couche a Paris.
7. couche a Verſailles.
9. couche a Paris.
13. couche a Verſailles.
16. couche a Paris.
19. couche a Verſailles.
21. couche a Paris.
24. couche a Verſailles.
25. couche a ſaint Germain.
13. Mars. Ruel.
24. Ruel, enſuite à la chaſſe.
28. couche a Vigni.
Dim. couche a ſaint Germain.
5. Avril. couche à Vigni.
8. couche a Eſcouan.
10. couche a Chantilly.
26. Va à Royaumont tenir conſeil.
12. Mai. Va ſouper à Argenteuil, couche à Verſailles.
31. Ruel.

17. Dîne à Chilli, couche a Villeroi.
20. couche a Fontainebleau.
14. Juin. couche a Tigeri.
15. couche a Crone.
16. couche a Conflans.
21. Fontainebleau.
2. Juill. couche a Tigeri.
3. Brevane, retourne à Tigeri, pour revenir à Fontainebleau.
9. couche a Courance.
11. couche a Fontainebleau.
12. couche a Juviſi.
13. couche a Paris.
16. couche a Verſailles.
20. Au château de Madrid.
16. Août. couche à Senlis.
25. Ruel, couche a Paris.
1. Sept. De Paris à Chantilly.
15. Senlis.
19. A l'abbaye de la Victoire, couche a Senlis.
22. couche a Nointel.
28. Roye.
30. couche a Demuyn, à deux lieues de Corbie.
2. Oct. Dîne à Amiens, couche a Démuyn.
5. Dîne à Amiens, couche en ſon quartier de Démuyn.
7. Devant Corbie.
12. Fait le tour du camp devant Corbie, couche a Demuyn.
13. Au camp de Corbie.
14. Au camp de Corbie, couche à Demuyn.
16. Au camp de Corbie, couche a Demuyen.
24. couche a Amiens.
25. couche en ſon quartier de Demuyn.
28. couche a Nointel.
29. couche a Chantilly.
21. Nov. couche a Paris.
23. couche a Verſailles.
25. A Ruel, y tient conſeil.
Déc. Noiſi.
6. Ruel.
10. A Ruel, couche a Noiſi.
14. A Ruel, y tient conſeil.
23. couche a ſaint Germain en Laye.
30. couche a Paris.

1637.

9. Janv. couche a ſaint Germain.
12. couche a Paris.
14. couche a ſaint Germain.
18. couche a Paris.
21. couche a Villeroi.
22. couche a Fontainebleau.
27. couche a Males herbes.
4. Fév. A Orléans.
9. Touri.
Dourdan.
13. couche a Verſailles.
14. couche a Paris.
16. couche a Verſailles.
21. couche a Paris.
24. couche a ſaint Germain.
5. Mars. Vigny.
13. A Dangut, près Giſors.
20. couche a ſaint Germain.
21 Ruel, couche a ſaint Germain.
25. Ruel, couche a ſaint Germain.
1. Avril. Ruel, couche a ſaint Germain.
6. Ruel, couche a Verſailles.
8. couche a ſaint Germain.
11. ou 12. couche à Verſailles.
couche a ſaint Germain.
18. Ruel couche a ſaint Germain.
23. Dîne chez le préſident Cornuel, intendant des finances, dans ſa maiſon de la Marche, entre Verſailles & Ruel, & couche à Verſailles.
24. couche a ſaint Germain.
2. Mai. Ruel, couche a ſaint Germain.
11. Ruel, couche a Verſailles.
couche a ſaint Germain.
19. couche a Verſailles.
24. Ruel, couche a Verſailles.
27. De Verſailles a Fontainebleau, par Savigni, Villeroi, & Courance.
Veille de la pentecôte, couche à Fontainebleau.
9. Juin. Chilly, couche a Fontainebleau.
6. Juill. couche a Madrid.
9. A Verſailles.
10. A Madrid.
couche à Chantilly.
18. couche a Madrid.
24. couche a Chantilly.
27. couche a Madrid.
6. Août. Chaillot, couche a Madrid.
11. couche a Chantilly.
3. Sept. couche à Eſcouan.
4. couche a ſaint Maur.
15. Part de ſaint Maur.
16. couche a Fontainebleau
21. couche a ſaint Maur-des-Foſſez.
8. Oct. A Paris.
couche a ſaint Maur.
couche a Verſailles.
17. couche a ſaint Germain.
20. Ruel, couche a ſaint Germain.
couche à Verſailles.
31. couche a ſaint Germain.
A Gros-bois.
7. Nov. couche a Verſailles.
9. couche a ſaint Germain.
1. Déc. couche a Paris.
2. couche a Crone.
5. couche a Verſailles.
Saint Germain.
9. Ruel, couche a ſaint Germain.

1638.

13. Janv. Ruel, couche a ſaint Germain.

15. Avril

15. Avril. Ruel, couche à ſaint Germain.
26. couche à Chantilly.
8. Mai. Compiegne.
Lundi. Mouchy le Perreux.
couche à Compiegne.
21. Saint Germain.
27. Verſailles.
3. Juin. Saint Germain.
23. Ruel, couche à ſaint Germain.
19. Juill. couche à Beaumont.
20. couche à ſaint Juſt.
21. couche à Amiens.
26. couche au bourg d'Ereines.
27. couche à Abbeville.
16. Août. couche au château de Sarcus.
17. couche à Rebais.
18. couche à ſaint Germain en Laye.
16. Sept. couche à Chantilly.
16. Oct. A ſaint Germain.
A Verſailles, couche à ſaint Germain.
A Verſailles.
2. Nov. A Verſailles.
couche à ſaint Germain.
15. Ruel, couche à ſaint Germain.
couche à ſaint Maur.
19. Paſſe à Gros-bois, ſainte Geneviéve des Bois, & Chilly.
24. Ruel, couche à ſaint Germain.
30. couche à Villepreux.
2. Déc. couche à ſaint Germain.
15. Verſailles, couche à ſaint Germain.
30. A Ruel, où il tient conſeil; couche à ſaint Germain.

1639.

4. Janv. Départ de ſaint Germain pour Fontainebleau.
7. couche à Fontainebleau.
14. couche à Villeroi.
20. Verſailles.
21. couche à ſaint Germain.
Dim. A Ruel, où il tient conſeil.
17. Fév. A ſaint Germain.
Ruel.
25. Verſailles, couche à ſaint Germain.
16. Mars. couche à Vigny.
20. couche à ſaint Germain.
26. A Ruel, où il tient conſeil.
4. Mai. A Ruel, où il tient conſeil.
29. A Ruel, où il tient conſeil.
25 Départ de ſaint Germain, pour la frontiere de Picardie.
30. couche à Abbeville.
3. Juin. Au camp, dans la tente du grand maître, près Heſdin.
4. couche à Abbeville.
Dim. couche à Montreuil.
29. couche au camp, devant Heſdin.
30. Entrée à Heſdin par la breche, où ſa majeſté fit chanter le *Te Deum* dans l'égliſe, & alla coucher à Montreuil.
Juill. couche à Abbeville.
7. Pequigni.
couche à Corbie.
11. couche à Perronne.
14. couche à Ham.
15. couche à ſaint Quentin.
18. couche à Guiſe.
20. couche à Marle.
22. couche à Rozoy.
23. couche à Retel.
25. couche à Mezieres.
31. A la vuë d'Ivoy.
2. Août. Au camp d'Ivoy, étant parti de Mouzon.
12. A Mouzon.
13. couche à Grand-pré.
14. couche à ſainte Menehoud.
15. couche à Sermoiſe.
17. couche à ſaint Dizier.
19. couche à Joinville.
20. couche à Vignori.
21. couche à Chaumont, en Baſſigni.
23. couche à Langres.
29. couche à Dijon.
3. Sept. couche à Nuits.
4. A Beaune, couche à Châlons.
12. Par eau, va coucher à Mâcon.
13. couche au château de Vimy, appartenant au ſieur d'Halincourt, à trois lieues de Mâcon.
18. A Lyon.
19. couche à Artas.
20. couche à Moirans.
21. couche à Grenoble.
24. A une lieue de Grenoble, à la rencontre de la ducheſſe régente de Savoye, & retourne à Grenoble.
12. Oct. couche à Lyon.
25. Départ de Lyon.
Prend l'eau à Rouanne.
Fête de la Touſſaints. A Montargis.
3. Nov. couche à Fontainebleau.
8. couche à Villeroi.
9. couche à Chilly.
10. couche à Verſailles.
Ruel, couche à ſaint Germain.
Dim. couche à Verſailles.
couche à ſaint Germain.
24. Déc. couche à ſaint Germain en Laye.

1640.

Janv. Ruel, couche à Verſailles.
21. couche à ſaint Germain.
Dim. Fév. A Chantilly.
8. Mars. Saint Germain.
couche à Chantilly.
7. Mai. couche à Creſpi.
8. couche à Villiers Cotterets.
9. couche à Soiſſons.
28. couche à Varenne.
14. Juin. couche à Magny.
17. couche à Harbonnieres, château

18. couche a Corbie.
19. couche a Amiens.
3. Juill. couche à Corbie.
4. couche a Amiens.
28. Août. D'Amiens couche a Bretueil.
6. Sept. couche a Escouan.
7. couche a saint Germain.
12. Escouan, couche a Chantilly.
2. Oct. A saint Germain.
10. couche a Monceaux.
couche a saint Germain.
6. Nov. couche a Villepreux.
16. A saint Germain.
21. Déc. couche a Versailles.

1641.

11. Janv. A saint Germain en Laye.
2. Fév. Chantilly.
7. Escouan, couche a Paris.
Fév. couche a saint Germain en Laye.
20. couche a Paris.
21. Villeroi.
A la Maison-rouge.
5. Mars. A Versailles, & couche a saint Germain.
8. Mai. couche a Paris.
9. couche a saint Germain.
23. couche a Vigni.
24. couche a Daugut.
couche a Aumale.
28. couche a Oisemont.
29. couche a Abbeville.
25. Juin A Eu.
Oisemont.
Amiens.
29 couche a Corbie.
3. Juil. couche a Peronne.
9. couche a Nesle.
23. Reims.
26. couche a Rhetel.
Dim. 28. couche a Mezieres.
29. Au camp, où sa majesté fit marcher son armée jusqu'à la riviere de Bar, & couche a Mezieres.
31. Va promener à Charleville, couche a Mezieres.
Au camp, devant Sedan.
10. Août. couche au château d'Asli
12. couche a Reims.
13. couche a Braisne.
14. couche a Varennes.
16. couche a Roye.
18. couche a Amiens.
couche a Peronne.
Sept. A Nesle.
28. couche a Amiens.
A Pinquigny, (Pequigny.)
1. Oct. A Amiens, couche a Pinquigny.
17. couche a Roye.
19. couche a Compiegne.
Chantilly.
2. Nov. couche a ....
5. couche a saint Germain.
Déc. A saint Germain.

1642.

1. Janv. couche a Paris.
9. Va chasser au cerf dans les buissons de Versailles.
25. A saint Germain.
27. couche a Chilly.
28. couche a la Maison rouge.
couche a Fontainebleau.
3. Fév. couche a Nemours.
4. couche a Montargis.
5. couche a Briare.
6. couche a Cône.
7. couche a la Charité.
9. couche a Nevers.
10. couche a saint Pierre le Moutier.
11. couche a Moulins.
13. couche a Varennes.
14. couche a la Palice.
15. couche a Rouanne.
16. couche a Tarare.
17. couche a Lyon.
23. couche a Vienne.
24. couche a saint Valier.
25. couche a Valence.
27. couche a Montelimart.
28. couche a Bagnols.
1. Mars. couche à Montfrin.
2. couche a Nisme.
3. couche à Lunel.
7. couche a Montpellier.
8. couche a Pesenas.
9. couche a Beziers.
10. couche a Narbonne.
21. Avril. Couche a Sigean.
22. A Leucate, couche à Pla.
23. A son quartier, à saint Estiene.
26. Fait le tour de Perpignan.
27. Aux lignes du côté de son quartier.
10. Juin. couche a Sigean.
11. couche a Narbonne.
13. couche a Beziers.
14. couche a Marsillan.
15. Sur l'Etang, couche a Frontignan.
16. couche a Perault.
17. couche a Lunel.
couche a Montfrin.
A Tarascon.
7. Juill. couche a Lyon.
13. couche a la Brelle.
14. couche a saint Saphorin.
15. couche a Rouanne.
26. A Fontainebleau.
12. Août. A Versailles.
13. couche a saint Germain.
A Versailles, couche a Chantilly.
28. couche a Verbris.
31. couche a Nanteuil.
2. Sept. couche a Monceaux.
17. A Paris, à N. D. où sa majesté fit

Digitized by Google

chanter le *Te Deum* pour la priſe de Perpignan, & fut coucher à Livri.
18. Dine à Claye, près de Meaux, & couche a Livri.
21. couche a Noizi-le-grand.
27. Dine & couche a Joſſigni.
29. couche a Chaume.
30. couche au Châtelet.
4. Oct. Dine & couche a Valence.
8. Dine à Dormeil.
11. couche a Fontainebleau.
15. couche a Nandi.
16. couche a Eſneri les-Châteaux.
19. couche a . . . .
20. couche a Verſailles.
23. couche a ſaint Germain en Laye.
10. Nov. couche a Triel.
23. couche a ſaint Germain en Laye.
5. Déc. A Paris, couche a ſaint Germain.
21. couche a Verſailles.
23. couche a ſaint Germain.
29. couche a Verſailles.
31. couche a ſaint Germain.

1643.

5. Janv. couche a Verſailles.
7. couche a ſaint Germain.
couche a Verſailles.
29. couche a Paris.
9. Fév. Couche à Villeneuve.
11. couche a ſaint Germain.
14. couche a Verſailles.
18. couche a ſaint Germain.
14. Mai. Mort de Louis XIII. à ſaint Germain en Laye, à deux heures & un quart après midi.

LOUIS XIV.

1643.

15. Mai. couche a Paris, au Louvre.
18. Au parlement, tient ſon lit de juſtice, & retourne au Louvre.
2. Juill. Au Val de Grace.
26. Oct. A l'égliſe de Montmartre.

1644.

13. Avril. Vers le bois de Boulogne, voit faire l'exercice au régiment des gardes.
23. Au bois de Boulogne, voit faire la revue des gardes Suiſſes.
6. Juin. couche a Ruel.
5. Juill. couche à Paris.
9. Sept. Part de Paris pour Fontainebleau.
25. Oct. couche a Paris.

1645.

21. Sept. Part de Paris pour Fontainebleau.
24. Oct. Couche a Villeroi.
25. couche a Paris, y arrive à quatre heures après midi.
27. Va entre la porte ſaint Denis, & la chapelle, accompagner la reine de Pologne.

1646.

8. Mai. couche a Chantilly.
11. couche a Liancourt.
12. couche a l'abbaye de ſainte Corneille.
13. couche au château de Compiegne.
17. A la chaſſe dans la forêt.
18. A la chaſſe dans la forêt.
19. A une prairie, près de Compiegne, voit quatorze ou quinze cents hommes, rangés en trois bataillons.
28. couche a Montdidier.
29. couche a Amiens.
2. Juin. couche a Breteuil.
13. couche a Liancourt.
14. couche a Eſcouan.
15. couche a Chaillot.
16. couche a Paris.
9. Juill. couche a Villeroi.
10. couche a Fontainebleau.
1. Sept. A demi-lieue dans la forêt de Fontainebleau.
2. Va chaſſer au ſanglier.
9. Oct. A Paris.

1647.

11. Mai. A la maiſon de la Chevrette, à deux lieues de Paris, appartenante au ſieur d'Emery, controleur général des finances, qui y traita leurs majeſtés ſplendidement.
9. couche a Chantilly.
11. couche a Compiegne, y arrive à cinq heures du ſoir.
15. couche a Montdidier.
16. couche a Amiens.
30. Juin. couche a Longpré.
27. Juill. couche a Abbeville.
31. couche a Eu.
1. Août. couche a Dieppe.
5. couche a Neuchatel.
7. couche a Giſors.
8. Pontoiſe.
9. A ſaint Germain, couche a Paris.
23. Dîne à la Chevrette, où le ſieur d'Hemeri eut l'honneur de recevoir ſa majeſté.
11. Sept. Dîne à la Chevrette.
16. Part de Paris pour Fontainebleau.
21. Fontainebleau.
19. Oct. couche a Paris.

1648.

20. Fév. A ſaint Germain.
29. Chaſſe à la plaine de ſaint Denis.
7. Mars. à la chaſſe au bois de Vincennes.
24. Avril. A ſaint Germain en Laye.
4. Sept. Chaſſe au bois de Boulogne.

13. couche a, Ruel.
14. couche a ſaint Germain en Laye.
31. Oct. couche a Paris.

1649.

6. Janv. couche a ſaint Germain, y arrive à neuf heures du matin.
30. Avril. couche a Chantilly.
3. Mai. couche a Compiegne.
13. Juin. Va promener au château de Mouchi, à une lieue de Compiegne.
15. couche a Montdidier.
16. couche a Amiens.
2. Juill. couche a Montdidier.
3. couche a Compiegne.
21 Va ſe baigner au lieu appellé la baignoire du roi, qui eſt dans la riviere d'Oiſe, entre cette ville & l'embouchure de l'Aiſne.
6. Août. Va promener au monaſtere des Céleſtins de ſaint Pierre en Chartres, qui eſt dans la forêt & à deux lieues de Compiegne.
7. Va viſiter le couvent des céleſtins de ſainte Croix à Offemont, à trois lieues de Compiegne.
17. couche a Senlis.
18. Dîne au Bourget, au logis du ſieur Rozet, paſſe à ſaint Denis & à Aubervilliers, couche a Paris.
24. A ſaint Germain, couche a Paris.
29. A Chaillot, voir tirer l'oiſon par les mariniers de Paris, ſur la Seine.
19. Sept. A Sureſne, dans la maiſon du ſieur de ſainte Marie, lieutenant de la compagnie des cent Suiſſes, qui lui donna la collation.
13. Oct. Va chaſſer au bois de Boulogne.
18. Nov. Va chaſſer au bois de Vincennes.
30. Va chaſſer dans la plaine de Grenelle.

1650.

2. Fév. couche a Pontoiſe
3. couche à Magny, & va chaſſer à une lieue dudit Magny.
4. couche a Eſcouy.
5. couche a Rouen.
A Paris.
5. Mars. couche a Melun.
7. couche a Montereau.
8. couche a Sens.
10. couche a Joigny.
11. couche a Auxerre.
13. couche a Noyers.
14. couche a Monbar.
15. couche a Saint-Seine.
16. couche a Dijon.
9. Avril. couche a ſaint Jean de Lône.
Sur la Saone juſqu'au château d'Epagny, & enſuite au camp de Bellegarde ou Seurre, & couche à ſaint Jean de Lône.
12. Dîne à Cîteaux, & couche a Dijon.
25. couche a Chanceaux.
26. couche à Châtillon ſur Seine.
27. couche a Bar.
28. couche a Troyes.
30. couche à Nogent.
1. Mai. A Provins, couche a Nangis.
2. A Brie-comte-Robert; couche à Paris, il y arrive à ſept heures du ſoir.
2. Juin. couche a Compiegne.
29. couche a Paris, où il arrive à neuf heures du ſoir.
4. Juill. Dine à Eſſonne, dans la belle maiſon du ſieur Eſſelin, maître de la chambre aux deniers; couche a Fontainebleau.
8. couche a Pluviers.
9. couche a Orléans.
11. couche a ſaint Laurent des Eaux.
12. Dîne à Chambort, couche a Blois.
13. couche a Amboiſe.
14. Dîne à Chenonceaux, ſur la riviere de Cher, maiſon appartenante à M. de Vendome, couche a Tours.
15. Va voir le lieu dit le Pleſſis, & les Minimes; & de-là ſe fait mener ſur la riviere de Cher, où s'étant baigné, il retourne à Tours, & ſoupe dans le jardin de l'archevêché.
18. couche a Richelieu, dans la maiſon ducale, où il eſt traité par le marquis de Richelieu.
19. Va chaſſer dans le parc de Richelieu.
20. couche a Châtelleraut.
21. couche a Poitiers, où il arrive à ſept heures du ſoir.
25. couche a Angoulême.
28. couche à Aubeterre, où il arrive à onze heures du ſoir.
30. Juill. couche a Courras.
1. Août. couche a Libourne.
27. couche a Bourg.
7. Sept. Dîne à Blaye, où le duc de ſaint Simon, qui en étoit gouverneur, lui donne à dîner.
2. Oct. Entre & couche a Bourdeaux. Leurs majeſtés y arriverent par eau ſur une galere, entre onze heures & midi.
15. couche a Blaye.
16. couche à Miraubant, (Mirembeau.)
17. couche à Saintes.
18. couche a ſaint Jean d'Angely.
20. couche a Meſle.
21. couche a Luſignan.
22. couche a Poitiers.
23. couche a Châtelleraut
24. couche a Montelan.
25. couche a Amboiſe.
27. couche a Blois.
28. couche a ſaint Laurent des Eaux.
29. couche a Orléans.
30. couche a Pluviers.
31. couche a Fontainebleau.

Digitized by Google

12. Nov. Va chaſſer au cerf.
15. couche à Paris, où il arrive à quatre heures du ſoir.
Déc. Paris.
Paris.

1651.

5. Janv. Paris.
12. Avril. A la chaſſe au bois de Boulogne.
18. Va chaſſer autour du château de Verſailles, où le préſident de Maiſons, ſurintendant des finances, lui donne à dîner.
20. Dîne au château des Maiſons.
14. Mai, Va promener à ſaint Ouen, & voir la maiſon de Mautoi, intendant des finances.
17. Va voir à Iſſy la maiſon du préſident Tubeuf, qui donne à leurs majeſtés une collation magnifique.
23. Va promener en la maiſon de la Chevrette.
15. Juin. Dîne au château de Verſailles.
18. Va chaſſer à Verſailles.
29. Va promener à Clichi.
2. Juill. Va promener à Ruel.
Semaine du 5. Août. Se baigne dans la Seine, vis-à-vis le château de Madrid.
6. Août. Va promener au jardin du ſieur Renard, au bord de la Seine.
8. Août. A la maiſon du préſident Tubeuf, qui donne une ſuperbe collation.
14. A Chaillot, voir la reine d'Angleterre,
24. Chaſſe au bois de Boulogne.
28. Chaſſe au bois de Boulogne.
7. Sept. Au palais Brion, que le duc de Damville avoit fait bâtir par ordre de ſa majeſté, vis-à-vis le mail du palais cardinal.
27. Part de Paris pour Fontainebleau.
8. Oct. Paſſe à Nemours, à Montargis, & c. à Gien.
8. couche a Bourges.
25. De Bourges va c. à Iſſ udun.
26. couche a Châteauroux.
27. couche a Buzançois.
28. couche au Blanc, en Berri.
Chavigni.
31. Poitiers.

1652.

4. Fév. couche a Loudun.
5. couche a Saumur.
8. A Fontevrault, à trois lieues de Saumur, où il y eut une collation magnifique.
7. Mars. couche a Richelieu.
9. couche a Azé, à ſix lieues de Tours.
10. couche a Tours.
12. couche a Amboiſe.
15. couche a Blois.
27. couche a Cleri.
28. couche a Sulli.
30. couche a Gien.
18. Avril. De Gien c. à ſaint Fargeau.
Auxerre.
Joigny.
Sens.
Montereau.
20. couche a Melun.
23. couche a Corbeil.
26. Dîne à Chilli.
27. Dîne à Verſailles, c. à ſaint Germain.
22. Mai. couche a Corbeil.
28. couche au Meſnil-Cornuel.
31. couche a Corbeil.
2. Juin. couche a Melun.
17. couche a la maiſon du Chemin, appartenante au préſident Viole.
28. couche a ſaint Denis.
17. Juill. couche a Pontoiſe.
19. Dîne chez le marquis de Frenoy, près de Beaumont ſur Oiſe, & c. à Liancourt.
21. Août. couche a Compiegne.
30. Se promene dans la forêt avec cent caroſſes de ſuite, & huit cents cavaliers.
2. Sept. Chaſſe dans la plaine de Mouchi, au-deſſus de la montagne.
3. Chaſſe dans la forêt, & dans la plaine de la Croix ſaint-Oyen.
23. couche a Creil.
24. couche a Marine.
25. couche a Mante.
28. Paſſe à Meulan, c. à Pontoiſe.
11. Oct. couche a Mante.
17. couche a ſaint Germain.
21. couche a Paris, eſt à quatre heures du ſoir au cours la reine.
14. Nov. Chaſſe à Verſailles.
21. Dîne chez le duc de Damville, au palais Brion; va au palais cardinal jouer au mail dans le jardin.
29. Se promene à Chaillot, leurs majeſtés ſont régalées d'une collation par les religieuſes de la Viſitation.
Déc. Paris.

1653.

22. Janv. Chaſſe à Verſailles.
18. Mars, couche a Fontainebleau.
20. couche a Paris.
1. Avril. Chaillot, c. à Verſailles.
3. couche a Fontainebleau.
12. Chaſſe à ſaint Maur.
15. Chaſſe à ſaint Maur.
18. Chaſſe à Verſailles.
1. Mai. A Eſſonne, dans la maiſon d'Eſſelin, maître de la chambre aux deniers, c. à Fontainebleau.
11. Dîne à Eſſonne, c. à Paris.
16. Chaſſe dans la plaine de Grenelle.
20. couche a Verſailles.
21. couche a Paris.
1. Juin A Ruel, c. à ſaint Germain.

4. couche a Paris.
20. couche a ſaint Germain.
30. Soupe à Ruel, c. Paris.
6. Août Chaſſe au bois de Boulogne.
12. Chaſſe à ſaint Maur.
16. A ſaint Denis.
1. Sept. couche a Compiegne.
couche a Amiens.
18. couche a Montdidier.
19. couche a Compiegne.
27. couche a Soiſſons.
30. couche a Laon.
5. Oct. A N. D. de Lieſſe.
11. couche à Soiſſons.
16. A l'abbaye de ſaint Jean des Vignes.
18. couche a la Fere.
19. couche a Epernay.
20. couche a Châlons.
26. Vers le camp.
27. Au camp de ſainte Menehoud.
30. A Châlons.
24. Nov. A ſainte Menehoud.
28. couche a Ham.
29. couche a Châlons.
4. Déc. Déjeune près de Bierge, c. à Vertus.
5. Dîne au château d'Etauge, c. à Montmirel.
6. couche a la Ferté ſous-Jouarre.
7. couche a Monceaux.
8. couche à Meaux.
9. Dîne à Freſne, c. à Paris.
28. A Chaillot, voir la Reine d'Angleterre, & c. à Paris.
29. A ſaint Germain, & c. à Paris.

1654.

24. Janv. couche a ſaint Germain.
26. couche a Paris.
3. Fév. Chaſſe à ſaint Maur.
11. Chaſſe à ſaint Maur & au bois de Vincennes.
9. Mars. Hors le bois de Boulogne, où ſa majeſté fait la revue de ſes gardes.
11. Chaſſe au bois de Vincennes.
21. couche a ſaint Germain en Laye, où il prend le divertiſſement de la chaſſe.
24. couche a Paris.
3. Avril. couche a Vincennes.
6. Chaſſe & c. à ſaint Germain en Laye.
7. couche a Paris.
18. Chaſſe & c. au bois de Vincennes.
19. couche a Paris.
24. Au bois de Boulogne, où ſa majeſté fait faire l'exercice au régiment des gardes.
26. couche au bois de Vincennes.
27. couche a Paris.
5. Mai. Dîne à Eſſonne, c. à Fontainebleau.
13. couche a Paris.
14. couche au bois de Vincennes.
Juin. A Fiſmes.
3. couche a Reims, il y eſt ſacré le 7.
18 couche a Rhetel.
20. Chaſſe aux environs de Rhetel.
21. Se promene à une prairie.
22. Viſite l'armée du maréchal de la Ferté-Senneterre.
23. Chaſſe aux environs de Rhetel.
25. Dîne à Poix, paſſe à Doncheri, & c. à Sedan.
29. Au camp de Stenay. c. à Sedan.
30. Va ſe promener à cheval juſques aux capucins.
2. Juill. Va ſe promener à cheval au village de Torſy.
4. A Mouzon, & de-là à ſon armée, devant Stenay.
5. couche a Mouzon.
22. Au quartier de Mouza.
28. Au camp de Stenay.
31. Au camp de Stenay.
5. Août. au camp de Stenay.
7. couche a Rhetel.
8. couche au château de Siſſonne.
9. A N. D. de Lieſſe, c. à la Fere.
12. Collation auprès du village de Cam, c. à Ham.
13. Collation à Licourt, c. à Peronne.
18. Chaſſe vers Senneterre & Chaune, & c. à Peronne.
28. Paſſe devant Bapaume, au village de Savigny, fait collation à Hervilliers, c. à Arras.
29. Dîne au quartier du maréchal de Turenne.
31. A Bapaume, où le duc de Navailles traite leurs majeſtés, c. à Peronne.
2. Sept. couche a Montdidier.
3. couche a Creil.
4. couche a Paris.
7. Chaſſe du côté de Meudon.
8. couche au bois de Vincennes.
10. couche a Paris.
20. Chaſſe au bois de Boulogne.
21. Chaſſe au bois de Boulogne.
23. couche au château de Nanteuil.
24. Collation à l'entrée de la forêt de Villiers-Cotterets, c. à Soiſſons.
25. A Couſſy-le-château, fait collation à Verneuil, c. a la Fere.
27. Chaſſe à la Fere.
13. Oct. couche à ſaint Quentin.
14. A Guiſe, c. à la Fere : neuf heures du ſoir.
Dîne à Chauny, c. à Noyon : ſix heures du ſoir.
20. couche à Compiegne.
21. couche a Chantilly.
22. Chaſſe dans le parc de Chantilly.
23. Chaſſe le cerf à Chantilly.
24. Dîne à Eſcouan, c. à Paris.
28. couche au bois de Vincennes.

Digitized by Google

19. Oct. couche a Paris.
1. Nov. couche a ſaint Germain en Laye.
4. couche a Paris.
11. Chaſſe & c. à Vincennes.
12. couche a Paris.
14. Chaſſe à la plaine de ſaint Denis.
15. Chaſſe à plaine de ſaint Denis.
21. Chaſſe à la plaine de ſaint Denis.
24. couche au bois de Vincennes.
25. couche à Paris.
28. Chaſſe & couche au bois de Vincennes.
29. couche a Paris.
30. Chaſſe du côté de ſaint Cloud, & c. à Paris.
12 couche au bois de Vincennes.
14. couche a Paris.
17. A la chaſſe.
25. couche a ſaint Germain en Laye.
29. couche a Paris.
30. A la plaine de Grenelle, à la revue des gardes Suiſſes.

1655.

11. Janv. Chaſſe & c. au bois de Vincennes.
13. couche a Paris.
16. Chaſſe vers la plaine de Grenelle.
23. Chaſſe & couche au bois de Vincennes.
25. couche à Paris.
11. Fév. Chaſſe à la plaine de Grenelle.
2. Mars. couche a ſaint Germain en Laye.
4. couche a Paris.
25. couche au bois de Vincennes.
27. couche a Paris.
2. Avril. Chaſſe au bois de Boulogne.
6. Chaſſe au bois de Vincennes, & c. à Paris.
7. Chaſſe & c. au bois de Vincennes.
15. Tient ſon lit de juſtice a Paris; & c. au bois de Vincennes.
17. couche a Paris.
13. Mai. Chaſſe au bois de Vincennes.
18. couche a Chantilly.
22. couche a Compiegne.
28. Chaſſe au ſanglier à la forêt de Compiegne.
31. Aux religieuſes de Réaulieu.
3. Juin. Dine à Mouchy.
7. A Chauny, c. à la Fere.
28. A la forêt, près de la Fere.
1. Juill. couche a Soiſſon : dix heures du matin.
15. couche a la Fere : neuf heures du ſoir.
23. couche a Guiſe.
24. couche a Guiſe.
25. couche a la Fere.
26. couche a Guiſe.
Juill. couche a la Fere.
29. couche a Guiſe.
31. Au camp, à l'Eſquielle, & à Bure aux-Foſſés, à deux lieues de Guiſe.
1. Août. couche a l'abbaye d'Aumont.
3. Va voir ſon armée près de Soire-Fontaine.
Prend ſon quartier au château de Jumont appartenant au pr. de Ligne, & va coucher au camp.
4. Retourne au camp.
5. couche a Haute-Fontaine.
10. Paſſe la Sambre à Jumont, & c. à Maubeuge.
12. couche a Bavé, où l'armée campa.
13. A la tête de l'armée du maréchal de Turenne, & va au Quenoy.
30. couche a la Fere.
3. Sept. Fait collation à Mondecour, c. à Noyon.
4. couche a Compiegne.
5. Collation au Pleſſier, près de Senlis; c. à Chantilly.
6. En cavalcade dans la forêt de Chantilly, pour y recevoir le duc de Mantoue.
7. couche a Paris.
14. couche au bois de Vincennes.
15. Chaſſe à Vincennes, c. à. Paris.
19. Dine à Eſſonne, dans la belle maiſon du ſieur Eſſelin, c. à Fontainebleau.
15. Oct. Dine à Eſſonne, c. à Paris
18. Chaſſe à la plaine de Grenelle.
29. Au bois de Vincennes.
31. Au bois de Vincennes.
2. Nov. couche a Chantilly.
4. couche a Compiegne.
10. couche a Paris.
12. couche a Compiegne.
17. Chaſſe de l'autre côté de la riviere qui paſſe à Compiegne.
23. couche a Paris.
25. couche a Compiegne.
27. Chaſſe à la forêt de Compiegne.
28. Chaſſe à ladite forêt.
30. couche a Paris.
1. Déc. couche a Peronne.
2. couche a Ham.
3 couche a Paris.
6. Chaſſe au bois de Vincennes.
21. Chaſſe à la plaine de Grenelle.
25. couche au bois de Vincennes.
27. couche a Paris.

1656.

24. Janv. couche au château de Vincennes.
27. couche a Paris.
2. Mars. couche a ſaint Germain en Laye.
6. couche a Paris.
12. Chaſſe au bois de Boulogne.
18. couche au bois de Vincennes.
22. couche à Paris.
3. Avril. couche au bois de Vincennes.
6. couche a Paris.

14. couche au château de Vincennes.
15. couche a Paris.
25. Chaſſe auprès de Paris.
29. couche au château de Vincennes.
3. Mai. couche a Paris.
25. Chaſſe au bois de Vincennes, & c. à Paris.
27. Dîne à Senlis, c. à Compiegne.
7. Juin. couche a la Fere.
30. Juill. A deux lieues de la Fere.
5. Août. Chaſſe à un quart de lieue de la Fere.
17. Chaſſe à Genlis.
22. Dîne à Noyon, c. à Compiegne.
5. Sept. Dans la forêt de Compiegne, où leurs majeſtés firent collation, à l'endroit nommé le puits du roi.
16. Au château de Fayelle, au-devant de la reine de Suede.
24. couche a la Fere.
27. couche a Guiſe.
1. Oct. couche a Vaugy lez-Bois.
2. Déjeune à une lieue du Queſnoy, où il étoit avec le corps de bataille de ſon armée : il continue ſa marche juſques près le château de Roiſſin, & va coucher au Queſnoy.
4. couche a Guiſe.
5. Dîne près d'Armanzac, c. à la Fere.
6. Dîne à Paſſay, en plaine campagne, & c. à Compiegne.
9. couche a Paris.
12. Chaſſe du côté du bois de Boulogne.
14. couche au château de Vincennes.
29. couche a Paris.
1. Nov. couche a ſaint Germain en Laye.
5. couche a Paris.
28. couche au château de Vincennes.
30. couche a Paris.
5. Déc. Chaſſe au bois de Boulogne.
17. couche au bois de Vincennes.
20. couche a Paris.
26. Chaſſe à Verſailles, c. à Paris.

1657.

29. Janv. couche au château de Vincennes.
31. couche a Paris.
16. Fév. Chaſſe à la plaine de Grenelle.
25. couche au château de Vincennes.
28. couche a Paris.
3. Mars. Chaſſe du côté de Madrid.
6. Chaſſe à Verſailles.
8. Au bois de Boulogne, où ſa majeſté fait la revue de ſon régiment des gardes.
12 Chaſſe au bois de Boulogne.
13. Chaſſe à Vincennes.
15. Au bois de Boulogne, où ſa majeſté fait la revue & voit faire l'exercice à quelques régimens de ſes gardes.
18. couche au château de Vincennes.
22. couche a Paris.
24. Au bois de Vincennes, où ſa majeſté fait faire l'exercice à ſon régiment des gardes.
27. Au bois de Boulogne, où ſa majeſté fait faire encore l'exercice à ſon régiment des gardes.
30. couche au château de Vincennes.
31. couche a Paris.
2. Avril. Au bois de Boulogne, où ſa majeſté fait faire l'exercice à une partie des troupes de ſa maiſon.
7. Chaſſe & c. à Verſailles
8. couche a Paris.
11. A Berny, maiſon du ſieur de Lionne.
16. couche au château de Vincennes.
19. couche a Paris.
22. Au bois de Boulogne ; fait la revue des gardes Françoiſes, & enſuite va ſe promener à Iſſy, en la belle maiſon du ſieur de Choiſi, où il fit collation.
23. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Suiſſes.
30. A la plaine de ſaint Ouen, fait faire l'exercice à ſes gardes du corps.
7. Mai. couche a Compiegne.
11. A la forêt de Compiegne, à l'endroit appellé le puits du roi, où il fit collation.
21. couche a....
24. couche a Montreuil.
26. Va ſe promener à Etaples, port de mer à trois lieues de Montreuil, où il vient coucher.
28. Chaſſe du côté de Bergt, village près de la mer.
29. couche a Abbeville.
31. couche a Amiens.
4. Juill. couche a Peronne.
5. couche a ſaint Quentin.
6. Va voir ſon armée à Fonſomme, & c. à ſaint Quentin.
7. couche a la Fere,
16. A Riblemont, c. à la Fere.
6. Juill. couche a Siſſonne.
7. A Rhetel.
8. A Sedan.
A Mouzon.
11. Au camp, devant Montmedi, c. à Marville, en ſon quartier.
13. couche a Stenay.
15. Au camp, devant Montmedi, c. à Stenay.
18. Va paſſer la nuit au camp de Montmedi.
19. couche a Stenay.
26. couche a Sedan.
2. Août. Au camp de Montmedi.
4. Au camp de Montmedi.
6. couche a Stenay.
7. couche a Sedan.

25. Au Mont-Olympe, c. à Charleville.
24. couche à Lieſſe.
25. couche a la Fere.
29. Dine à Ham, c. à Peronne.
7. Sept. couche à la Fere.
8. couche à Siſſonne.
9. couche a Rhetel.
12. couche a Grand pré.
13. couche a Verdun : huit heures du ſoir.
17. couche au château de Malatour.
18. couche a Metz.
24. A la promenade dans la grande plaine de Metz, entre la Mozelle & les montagnes ; & fait faire l'exercice à deux compagnies des gardes Françoiſes, & à ſes mouſquetaires.
25. Fait continuer l'exercice audit lieu.
27. Dine à Thionville, où il eſt traité par le maréchal de Grancé, gouverneur de la place, & c. à Metz.
9. Oct. Va promener à Cirque, à quatre lieues au-delà de Thionville.
25. A Nancy, c. à Metz.
28. couche au château de Malatour.
30. A Clermont, c. à ſainte Menehou.
31. couche a Châlons.
2. Nov. couché a Montmirel.
3. couche a la Ferté-ſous-Jouarre.
4. couche à Meaux.
5. Couche a Paris.
9. couche au château de Vincennes.
13. couche a Paris.
22. couche a Villeroi.
23. A Fontainebleau, pour voir la reine de Suede, c. à Villeroi.
4. Déc. couche au château de Vincennes.
8. couche a Paris.
25. Au château de Vincennes.
29. couche a Paris.

1658.

8. Janv. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Françoiſes, & c. à Paris.
23. couche a Vincennes.
29. couche a Paris.
8. Mars. A Verſailles.
couche a Paris.
11. couche a Vincennes.
18. couche a Paris.
23. Au bois de Boulogne, fait la revue du régiment des gardes Françoiſes, c. à Paris.
1. Avril. A la plaine de ſaint Denis, fait faire l'exercice à ſes mouſquetaires.
25. couche a Chantilly.
26. couche à ſaint Juſt.
27. couche a Amiens.
14. Mai. Paſſe la Somme à Pequigni, c. à Abbeville.
16. Dine à Dampierre, c. à Montreuil.
17. A Neufchâtel, c. à Bologne.
20. couche a Calais.
26. couche a Mardik.
3. Juin. couche a Calais;
13. couche a Mardik.
14. Au camp, devant Dunkerque.
15. couche a Dunkerque.
1. Juill. couche a Calais.
22. couche a Boulogne.
23. couche a Montreuil ſur Mer.
24. couche a Abbeville.
26. couche a Amiens.
27. couche a Montdidier.
28. Au château de Mouchy, c. a Compiegne.
11. Août. couche a Chantilly.
12. couche a Paris.
16. Chaſſe à Vincennes.
19. Soupe dans la belle maiſon du ſieur Heſſelin à Eſſonne, c. à Fontainebleau.
10. Sept. couche a Vincennes.
11. couche a Fontainebleau.
23. Dine a Eſſonne, c. à Paris.
6. Oct. Dine à ſaint Cloud, dans la maiſon du ſieur Dervar, (Hervvart) ; voit la Baleine à Chaillot, c. à Paris.
9. Va entendre la meſſe à Montmartre.
12 Fait collation à ſaint Cloud, c. a Paris.
26. couche a Corbeil.
27. couche a Moret.
28. couche a Sens.
29. couche a Joigny.
30. couche a Auxerre.
2. Nov. couche a Noyers.
3. couche a Montbard.
4. couche a Saint-Seine.
5. couche a Dijon.
19. Nuys, c. à Beaune.
20. couche a Châlons.
21. couche a Tournu.
22. couche a Mâcon.
23. couche a Villefranche.
24. couche a Lyon : cinq heures du ſoir.

1659.

8. Janv. A la chaſſe à Vimi, lieu de plaiſance de l'archevêque de Lyon, qui régala ſa majeſté d'une collation, & après laquelle le roi retourna à Lyon.
13. couche à Tarare.
20. couche a ſaint Pierre le Moutier.
21. couche a la Charité.
23. couche a Cône.
28. couche a Paris.
3. Fév. Chaſſe à Vincennes, c. à Paris.
19. Mars. A Ruel, où le marquis de Richelieu lui donne une collation magnifique ; c. à Paris.
20. Courſe à la place royale, préparée par le marquis de Montbrun.
16. Avril. A Chilli, c. à Paris.
25. A Vincennes, c. à Paris.

30. A Vincennes, c. à Paris.
8. Mai. Soupe à saint Cloud, chez Monsieur.
28. Au château de Bercy, où le sieur de Lyonne régala le roi, c. à Paris.
21. couche au château de Vincennes.
29. couche a Vincennes.
30. couche a Paris.
5. Juin. Va par eau à saint Cloud, c. à Paris.
7. Va voir la princesse Palatine, dans sa maison de campagne à Bellisle.
8. Au jardin royal des plantes medicinales.
21. couche a Chantilly.
24. couche à Vincennes.
25. couche a Chantilly.
29. couche à Claye.
30. couche a Fontainebleau.
7. Juill. Se promene sur le canal.
27. A la maison de Vaux, c. à Fontainebleau.
29. Chasse, & dîne à Montigni.
28. couche a Pithiviers : six heures.
29. Fait collation dans une abbaye, & c. à Gergeau.
30. couche a Cleri.
1. Août. couche a Chambord.
2. Dîne à Blois, c. à Amboise.
3. couche a Montelan.
4. couche a Châtelleraut.
5. couche à Poitiers.
11. couche a Lusignan.
12. couche à Mesle.
13. couche a saint Jean d'Angeli.
14. couche a Saintes.
16. couche a Jonzac.
17. couche a Blaye.
19. Va, par eau, coucher à Bourdeaux.
6. Oct. Dîne sur la Garonne, c. à Cadillac.
7. couche a Bazas.
8. Antagnac, c. à Casteljaloux.
9. couche a Nerac.
11. couche a Lectoure.
12. Va faire collation dans une prairie, & c. à Mauvoisin.
13. couche a l'isle-Jourdain.
14. couche a Toulouse.
28. Déc. Part de Toulouse, couche à Villefranche.
29. couche a Castelnaudarri.
30. couche a Carcassonne : séjour.

1660.

2. Janv. couche a Pujols.
3. Beziers.
4. couche a Meze.
5. couche a Montpellier.
8. couche a Lunel.
9. couche a Nismes.
10. Au Pont du Gard, c. à Nismes.
12. Passe le Rhône à Beaucaire, & c. à Tarascon.
13. couche a Arles.
16. couche a Salon de Crau.
17. couche a Aix.
4. Fév. couche a saint Maximin.
5. A la sainte Beaume, c. à saint Maximin.
6. Fait collation dans la belle maison du marquis De Rians, c. à Soliers.
7. couche a Toulon.
8. Va promener dans le port, sur une galere.
9. A une lieue en mer, où le commandeur Paul le régala.
16. A Yeres, c. à Toulon.
17. couche a Beaugencier.
20. couche a Brignoles.
21. A N. D. de Grace.
22. couche a saint Maximin.
23. couche à Aix.
2. Mars. couche a Marseille.
6. Sur une galere au château d'If, & à une lieue en mer, où Piles, que le roi nomma le lendemain viguier, & gouverneur de Marseille, lui donna la collation.
8. couche a Aix.
16. couche à Salon.
17. couche a Arles.
19. couche a Avignon.
27. A Orange.

Dim. 28. Le roi fait ses pâques aux cordeliers.

1. Avril. Au pont de Villeneuve saint André, va aux Chartreux, & c. à Nismes.
2. couche a Montpellier.
7. couche a Pezenas.
8. Traverse la riviere d'Aude, c. à Narbonne.
9. couche a Sijean.
10. couche a Perpignan.
14. A Leucate, où leurs majestés furent régalées par le marquis de saint Aunez, & c. à Sijean.
15. couche a Narbonne.
16. couche a Carcassonne.
18. couche a Castelnaudarri.
19. couche à Villefranche.
20. couche a Toulouse.
23. couche a . . . . .
24. couche a Auch.
25. couche a Vic-Fesensac.
26. couche a Naugaro.
27. couche Au Mont de Marsan.
29. couche a Tartas.
30. couche a Aeqs.
1. Mai. couche a Bayonne.
8. couche a saint Jean de Luz.
4. Juin. A l'Isle de la conférence, & c. à saint Jean de Luz.
9. Epouse à saint Jean de Luz.
15. couche a Bayonne.

Digitized by Google

6. couche à Acqs.
18. couche a Tartas.
9. couche au Mont de Marſan.
20. couche a . . . .
21. couche a Langon.
22. couche a Bazas.
23. Par eau, c. à Bourdeaux.
27. Par eau, c. à Blaye.
28. couche a ſaint Fort.
29. couche a Brouage.
30. couche a ſaint Jean d'Angely.
1. Juill. couche a ſaint Jean d'Angely.
2. couche a Meſle.
3. couche à Luſignan.
4. couche a Poitiers.
5. couche a Richelieu.
8. couche a Amboiſe.
9. couche a Chambort.
11. couche a Pithiviers.
13. couche a Fontainebleau.
19. Dîne à Vaux, c. à Soiſy.
20. couche a Vincennes.
26. Août. Entrée, & c. à Paris.
1. Sept. A Vincennes, & c. à Paris.
17. couche a ſaint Germain en Laye.
20. couche a Paris.
8. Oct. couche a Vincennes.
9. couche a Paris.
25. couche a Verſailles.
26. couche a Paris.
14. Nov. couche a Vincennes.
20. couche a Paris.
7. Déc. A la chaſſe aux environs de Paris.

1661.

20. Janv. Chaſſe au parc de Vincennes.
27. Au château de Vincennes.
28. couche au château de Vincennes.
1. Fév. couche a Paris.
8. couche a ſaint Germain en Laye.
13. A Paris, c. à Vincennes.
9. Mars. couche a Paris. Jour de la mort du cardinal Mazarin, à Vincennes.
10. Avril. couche a Fromont.
11. couche a la Maiſon rouge.
12. couche a Fontainebleau.
25. Dans la forêt, à la rencontre de la reine mere.
28. Chaſſe au cerf.
11. Mai. Se promene à l'Hermitage, dans la forêt de Fontainebleau.
27. Chaſſe à Fontainebleau.
29. Chaſſe le cerf.
1. Juin. A l'Hermitage, dans la forêt.
25. Aux bains, à une lieue de Fontainebleau.
28. Chaſſe dans la forêt.
9. Juill. Chaſſe au ſanglier.
18. Chaſſe au ſanglier.
27. Août. A Vaux, où ſa majeſté fut traité par le ſurintendant des finances.
29. couche a ſaint Dié.
30. A Blois, à Eſcures; le comte de Bury lui donne à déjeûner dans ſon château Donzain, & va à Nantes.
7. Sept. Dîne à Saumur, couche a Amboiſe.
8. couche a Fontainebleau.
19. Au château de Vincennes, à Paris. Dîne à ſaint Cloud, c. à Fontainebleau.
1. Déc. couche a Paris.
2. couche a Fontainebleau.
5. couche a Villeroi.
6. couche a Rochefort.
7. couche a Chartres.
9. couche a Rochefort.
10. couche a Paris.
14. Chaſſe au bois de Boulogne.

1662.

15. Janv. A la plaine de Grenelle, fait la revue de ſon régiment des gardes Françoiſes.
16. Chaſſe au ſanglier à Saint Germain en Laye, c. à Paris.
22. Va ſe promener à Verſailles
1. Fév. Chaſſe du côté de ſaint Denis.
12. Chaſſe au bois de Boulogne.
1. Mars. A Verſailles, c. à Paris.
8. Chaſſe & c. à ſaint Germain en Laye.
10. couche a Paris.
15. Chaſſe à Verſailles.
15. Avril. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
19. Chaſſe dans le parc de Vincennes, où le duc de Mantoue lui donne à dîner.
5. Mai. A la plaine de Colombes, fait la revue d'une partie des troupes de ſa maiſon.
7. couche a ſaint Germain en Laye.
20. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes du corps.
30. couche a Fontainebleau.
1. Juin. A la promenade à ſaint Cloud c. à Paris.
4. Va ſe promener à ſaint Maur, en la maiſon du prince de Condé, qui y régale ſa majeſté.
16. A la plaine de Colombes, fait la revue de ſes mouſquetaires.
19. couche a ſaint Germain en Laye.
17. Juill. Chaſſe a Verſailles, Paris.
19. Chaſſe dans le parc de ſaint Germain.
20. Chaſſe à Verſailles.
24. A Paris.
29. Chaſſe aux environs de Paris, & dine au château de Madrid.
17. Août. A une maiſon du fauxbourg ſaint Honoré, où le duc de Beaufort régala ſa majeſté, qui retourna à ſaint Germain.
22. Au château de Maiſons, où ſa majeſté

fut reçue par le ſeigneur, & c. à ſaint Germain.
1. Sept. Va ſe promener à Ruel.
17. Chaſſe au dain dans le parc ſaint Germain.
1. Oct. Se promene à Verſailles, couche a Paris.
8. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Françoiſes.
13. Chaſſe au cerf aux environs de Verſailles.
25. Chaſſe au cerf à Verſailles.
3. Nov. Chaſſe & c. à ſaint Germain.
4. Chaſſe à Verſailles, & c. à Paris.
13. Chaſſe à Verſailles.
30. couche a Abbeville.
1. Déc. couche a Calais.
2. A Gravelines, c. à Dunxerque.
4. couche a Bologne.
5. couche a Crevecœur.
6. couche a Paris.
20. Chaſſe au bois de Boulogne.
27. Chaſſe à ſaint Germain, paſſe à Verſailles, c. à ſaint Cloud.

1663.

2. Janv. couche a Paris.
28. Se promene à Verſailles.
16. Fév. Se promene à Verſailles.
21. A Verſailles.
25. Chaſſe a Vincennes.
26. Se promene à Verſailles.
28. A ſaint Germain en Laye.
3. Mars. Chaſſe à Vincennes.
7. Se promene à Verſailles.
12. couche a Verſailles.
16. couche a Paris.
27. couche au bois de Boulogne.
28. Se promene à Verſailles.
A ſaint Germain en Laye.
Se promene à Verſailles.
9. Avril. Se promene à Verſailles.
21. Chaſſe a Verſailles.
29. A Verſailles.
6. Mai. Chaſſe à Livri.
15. A Vincennes.
16. A Verſailles.
29. couche à Verſailles.
9 Juin. couche a Paris.
13. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes Françoiſes.
27. A ſaint Germain en Laye, & c. à Paris.
3. Juill. Fait collation & ſoupe à Verſailles, c. à Paris.
5. Chaſſe à Verſailles
23. A la plaine de Colombes, fait la revue des Suiſſes.
28. A Verſailles.
25. A Verſailles.
1. Août. A Verſailles.
11. couche a Verſailles.
14. A Paris.
15. A Verſailles.
20. Dîne à ſaint Cloud, c. à Paris.
25. couche a Châlons : onze heures du ſoir.
27. couche a ſainte Menchoud.
28. couche a Verdun.
29. couche a Freſne.
30. couche a Metz.
31. A Bocourt, c. à Metz.
1. Sept. A Bocourt, fait la revue de l'infanterie de ſon armée, & c. à Nomeny.
2. Dans une plaine, fait la revue de ſa cavalerie, & c. à Nomeny.
3. couche a Metz.
4. couche a Dormans, à quarante lieues de Metz.
5. couche au château de Vincennes.
19. A Verſailles, & c. à Vincennes.
26. A la chaſſe autour de Vincennes.
12. Oct. Fait la revue de deux mille hommes de ſa maiſon, à la plaine de Vincennes.
15. A Paris c. à Verſailles.
26. Dîne à ſaint Germain, c. à Paris.
1. Nov. Au Val de Grace.
3. Chaſſe & dîne à Verſailles.
11. A Paris.
22. Dîne à Verſailles, c. à Paris.

1664.

30. Janv. Dîne à Verſailles, & c. à Paris.
17. Fév. A Verſailles.
10. Mars. couche a ſaint Germain en Laye.
24. Dîne à Verſailles & c. à Paris.
1. Mai. couche a ſaint Cloud.
4. couche a Verſailles.
14. couche a Chilli.
15. couche a la Maiſon rouge.
16. couche a Fontainebleau.
1. Août. A la plaine de Samois.
20. Sept. couche a Villiers-Cotterets.
24. couche a Paris.
couche au château de Vincennes.
couche a Verſailles.
25. Oct. couche a Paris.
3. Nov. A ſaint Germain en Laye.
24. Déc. A Paris.

1665.

6. Mars. Au Roule, fait la revue de ſa grande fauconnerie, & c. à Paris.
13. A Verſailles, & c. à Paris.
14. Dîne à ſaint Arnoul, & couche a Chartres.
16. Dîne à ſaint Arnoul, & couche a Paris.
20. Avril. Par eau, couche a ſaint Germain.
21. A ſaint Cloud, couche a ſaint Germain.
29 A Paris, couche a ſaint Germain.

Digitized by Google

13. Juin. Fait collation à Verſailles, c. à ſaint Germain.
14. couche a Verſailles.
25. couche a ſaint Germain.
29. A ſaint Cloud, & c. à ſaint Germain.
7. Juill. couche a Verſailles.
9. couche a Saint Germain.
13. A la plaine de Colombes, fait la revue de ſes gardes du corps.
19. A Pontoiſe, c. à ſaint Germain.
11. Août. Dine à Colombes, c. à Paris.
5. Sept. couche a ſaint Cloud.
7. couche a Paris.
13. couche a Verſailles.
17. couche a Paris.
22. couche a Villiers-Cotterets.
26. couche a Paris.
1. Oct. A Colombes, c. à Paris.
11. couche a Verſailles.
15. couche a Paris.
18. A la plaine de Claye, fait la revue de ſes gardes du corps.
A ſaint Germain & à Colombes.
24. A la plaine de Grenelle, fait la revue de ſes gardes Françoiſes.
25. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Suiſſes, & c. à Paris,
2. Nov. couche a Verſailles.
7. couche a Paris.
28. A la plaine de Grenelle, fait la revue du régiment des gardes, & retourne à Paris.
2. Déc. A ſon parlement à Paris.
21. A ſon parlement, où il tient ſon lit de juſtice.

1666.

8. Janv. A Gros-bois, fait la revue des gens d'armes de monſeigneur le Dauphin.
19. couche a Verſailles.
22. couche a ſaint Germain en Laye.
8. Fév. A la plaine de Conflans, fait la revue des gardes du corps.
25. A la plaine de Colombes, fait la revue du régiment des gardes.
26. Chaſſe au dain dans le parc de S. Germain.
10. Mars. Chaſſe au ſanglier dans la forêt.
13. couche a Senlis.
14. couche au château de Mouchi.
15. Près du château de Mouchi, fait la revue, où ſa majeſté dîna.
16. Suite de la revue.
17. Suite de la revue.
18. couche a Senlis.
19. couche a ſaint Germain en Laye.
22. couche a Verſailles.
3. Avril. couche a Verſailles.
15. couche a ſaint Germain en Laye.
2. Mai. A ſaint Cloud, c. à ſaint Germain.
5. Dans une plaine, entre Ouilles & Monteſſon, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
9. couche a Verſailles.
10. couche a ſaint Germain en Laye.
16. A ſaint Cloud, c. à Verſailles.
18. couche a ſaint Germain en Laye.
29. couche à Verſailles.
2. Juin. Part de Verſailles pour Fontainebleau.
18. Avril. couche a Petit-Bourg.
19. A Vincennes.
16. Au parc de Vincennes, fait la revue d'une partie de ſa maiſon.
2. Sept. A Colombes & à Paris.
28. A Colombes, pour voir la reine d'Angleterre.
3. Oct. A Paris & à Verſailles.
14. A la Verrerie royale du fauxboug ſaint Antoine à Paris, & couche a Vincennes.
A la plaine de Colombes, voit faire l'exercice des troupes de ſa maiſon.
14. Nov. A ſaint Germain.
21. A Paris.
9. Déc. A Paris.
10. A ſaint Germain.

1667.

6. Janv. Dîne à Verſailles.
24. A Verſailles, c. à ſaint Germain.
3. Fév. A la plaine d'Ouilles, voit ſes gardes Françoiſes & Suiſſes.
4. A la plaine d'Ouilles, voit faire l'exercice à ſes troupes.
13. A Verſailles.
17. A la plaine d'Ouilles, voit faire l'exercice à ſes gardes du corps & mouſquetaires.
20. couche a Verſailles.
28. couche a ſaint Germain.
3. Mars. A la plaine d'Ouilles, voit les troupes de ſa maiſon, & c. à ſaint Germain.
17. couche a Verſailles.
21. couche a ſaint Germain.
26. A la plaine d'Ouilles, voit faire l'exercice à ſes troupes.
11. Avril. Au château de Verſailles.
20. A Paris, dîne à Bordes, c. à ſaint Germain.
18. A la plaine d'Ouilles.
21. A la plaine d'Ouilles, voit ſes troupes.
6. Mai. A ſaint Cloud, c. à ſaint Germain.
11. Verſailles, c. à ſaint Germain.
16. couche a Champlaſtreux.
17. couche a Llancourt.
19. couche a Breteuil.
20. couche a Amiens.

26. Paſſe le défilé du Mont ſaint Quentin.
28. Campe à Briac.
29. A Villepott.
30. A Taiſnieres.
31. A Peroiſſac-le-val.
1. Juin. Au Piéton, ſur le ruiſſeau du même nom; il va à Beinch, & retourne au Piéton.
2. Au camp de Charleroi.
8. couche a Beaumont.
9. couche à Aveſnes.
14. Au camp de Charleroi.
17. couche a Reniſſart.
18. couche a un village, près de Braine.
19. Fait une lieue & demie.
20. Campe à la Capelle, ayant dîné à Maſtré.
21. Devant Tournay.
26. Dans Tournay.
27. A ſon quartier, devant Tournay.
29. couche a Helein.
30. Campe à Hequierne.
1. Juill. A Pontamarre.
2. Devant Douay.
8. Part de Douay.
9. couche a Compiegne.
16. couche a ſaint Cloud.
17. couche a Compiegne.
19. couche a Montdidier.
20. couche a Amiens.
21. Dîne à Beaucourt, c. à Mailly.
22. Dîne à Ouailly, c. à Arras.
23. couche a Douay.
25. Soupe à Orchies.
26. couche à Tournay.
A Oudenarde.
1. Août. Campe à ſaint-Lieu.
2. Dîne au fauxbourg d'Aloſt, campe à Ouſtarle.
4. Campe à Appels.
6. Campe près d'Aloſt.
7. Campe à Iveldin.
8. A Elchin.
9. A Vercoin.
10. Devant Lille.
28. Entrée dans Lille, enſuite va à Marck.
29. A Arlebec, après avoir viſité la citadelle de Courtray.
30. A Daniſſe, (Deinſe.)
31. Sur le canal de Bruges.
1. Sept. couche a Dainſle.
2. Dîné au fauxbourg de Courtray, & c. à Lille.
3. couche a Arras.
4. Dîne à Bapaume, c. à Peronne.
5. couche a Mouchy.
6. Dîne au Pont ſainte Maixence, c. à Senlis.
7. couche a ſaint Germain.
13. A Colombes,
1. Oct. A Paris, au palais royal.
3. A Verſailles, c. à ſaint Germain.
15. A Paris, c. à ſaint Germain.
16. A Paris, au palais des Tuilleries.
2. Nov. couche à Verſailles.
9. couche a Paris.
25. Déc. Au bois de Boulogne, voit les troupes de ſa maiſon, & c. à Paris.
25 couche a Verſailles.
29. couche a Paris.

1668.

22. Janv. couche a ſaint Germain en Laye.
1. Fév. Paſſe à Paris, couche a Brie-comte-Robert.
3. couche a Bray ſur Seine.
4. couche a Villemore.
5. couche a l'abbaye de Molême.
7. couche a Dijon.
9. couche a Auxonne.
10. Devant Dole.
14. Dans Dole, & c. en ſon quartier de Foucherans.
15. couche a Pême.
16. couche au village de Villet.
19. Dans Gray, c. à Champlit.
20. couche a Arq.
21. couche a Troyes.
22. couche a Provins.
23. couche au château de Cramayel, chez le comte d'Avaux, qui le traite à ſouper.
24. Paſſe a Paris, c. à ſaint Germain.
14. Mars. A Paris, c. à ſaint Germain.
21. Avril. couche a Verſailles.
30. couche a ſaint Germain en Laye.
28. Mai. A ſaint Cloud.
30. A Paris, à Verſailles, & c. à ſaint Germain.
24 Juin. A Colombes, & c. à ſaint Germain.
8. Juill. A la plaine d'Ouilles, voit ſes troupes.
19. A Verſailles, & c. à ſaint Germain.
30. A ſaint Ouen, & c. à ſaint Germain.
17. Sept. A Verſailles, & c. à ſaint Germain.
24. Dîne à Biévre, & c. à Chartres.
25. couche a Etampes.
28. couche a Orléans.
29. Dîne à ſaint Laurent, c. à Chambord.
15. Oct. couche a Blois.
16. couche a Orléans.
17. couche a Toury.
18. couche a Etampes.
19. couche a Chartres.
20. couche a Linas.
21. couche a ſaint Germain.
29. Dîne à Verſailles, c. à ſaint Germain.
2. Nov. A la Borde, fait la revue de ſes gardes du corps.
7. couche a Paris.

Digitized by Google

21. A Vincennes, c. à ſaint Germain.
22. A Vincennes, voit faire l'exercice à toute ſa maiſon, c. à Paris.
4. Déc. couche a Verſailles.
7. couche a Paris.
21. Au bois de Boulogne, couche a Paris.
25. couche a Verſailles.
31. couche a Paris.

1669.

27. Janv. couche a ſaint Germain en Laye.
22. Fév. A la plaine de Boulogne, voit une partie des troupes de ſa maiſon.
26. Mars. A la plaine d'Ouilles, voit les gardes Françoiſes & Suiſſes.
27. A la plaine d'Ouilles, voit les gardes du corps & les mouſquetaires.
30. Va ſe promener à Verſailles, couche a Paris.
31. A la plaine de Colombes, voit ſes gardes du corps, & autres troupes.
3. Avril Dîne à ſaint Germain, & ſe promene au camp proche Maiſons.
10. Au bois de Boulogne.
29. couche a ſaint Germain en Laye.
4. Mai. Soupe au château de Verſailles
5. Soupe à Verſailles.
17. Se promene ſur un bateau juſques devant le fort ſaint Sébaſtien, à deux lieues de Compiegne.
20. Se promene ſur un bateau juſques devant le fort de ſaint Sébaſtien, à deux lieues de Compiegne.
29. Se promene au fort de ſaint Sébaſtien.
3. Juin. Retourne au fort de ſaint Sébaſtien.
4. couche a Verſailles.
6. couche a ſaint Germain en Laye.
9. Va voir ſes troupes au fort de ſaint Sébaſtien.
11. Retourne au fort de ſaint Sébaſtien.
13. Dîne & couche a Verſailles.
14. couche a ſaint Germain en Laye.
29. couche a Verſailles.
1. Juill. couche a ſaint Germain.
4. Dîne au fort de ſaint Sébaſtien; puis ſa majeſté aſſiſte, dans la plaine d'Andreſy, à la revue des troupes de ſa maiſon.
10. Soupe au château de Ruel.
29. Au fort de ſaint Sébaſtien.
30. A la plaine de Conflans, voit faire l'exercice de ſes troupes.
4. Août. A ſaint Cloud, pour voir Madame.
5. Au fort de ſaint Sébaſtien.
7 A Colombes, pour voir la reine d'Angleterre.
11. Fait collation à Verſailles.
13. A Paris, où il tient ſon lit de juſtice, dîne au Louvre, & couche a ſaint Germain en Laye.
14. A la plaine de Nanterre, voit la revue des troupes de ſa maiſon.
20. A ſaint Cloud, pour voir la reine d'Angleterre.
13. Sept. A ſaint Cloud, pour voir Madame.
16. couche a Chartres.
19. couche a Chambort.
17. Oct. Part de Chambort.
19. couche a Verſailles.
20. couche a ſaint Germain.
2. Nov. couche à Verſailles.
4. couche a ſaint Germain.
6. Chaſſe au ſanglier dans la forêt.
11. Chaſſe dans la forêt.
14. Chaſſe dans la forêt.
16. A la plaine d'Ouilles, voit la cavalerie de ſa maiſon.
25. Chaſſe à la plaine d'Ouilles.
27. Verſailles.
6. Déc. A la plaine d'Ouilles, voit la cavalerie de ſa maiſon.
15. couche a Verſailles.
19. couche a ſaint Germain.
25. couche a Verſailles.
30. couche a ſaint Germain.

1670.

2. Janv. A la plaine d'Ouilles, voit la cavalerie de ſa maiſon.
18. Chaſſe à la plaine d'Ouilles.
29. Chaſſe du côté de Monteſſon.
3. Mars. A la plaine d'Ouilles, voit les troupes de ſa maiſon.
28. Avril. Dîne à Chantilly, c. à Senlis.
29. Dîne à Verberie, c. à Compiegne.
30. Dîne à Bettencourt, c. à Noyons
1. Mai. A Magny, dîne à Ham, & couche a ſaint Quentin.
3. A Vadancourt, & campe à une grande lieue de Landrecies.
4. couche a Landrecies.
6. A Aveſnes, dîne & couche à Landrecies.
7. couche au Queſnoy. Le même jour ſa majeſté va viſiter ſon camp, à un quart de lieue de là.
8. Retourne à ſon camp.
9. Dîne à Vengy-au bois, couche a Cateau Cambreſis: ſept heures du ſoir.
10. Dîne à Haleincourt, c. au Chatelet.
11. couche a Bapaume: cinq heures du ſoir.
12. couche a Arras.
14. Dîne au village de Montauban, couche a Douay: trois heures du ſoir.
16. Dîne au village de Nomain, couche a Tournay: cinq heures du ſoir.
17. Viſite le camp de ſes troupes.
18. Viſite les dehors d'Athe.
20. couche a Oudenarde.
21. couche a Courtray.

22. A Menein, dîne au village d'Alluen, (Halluin), & c. à Lille : dix heures du ſoir.
26. A Fournes, dîne au village d'Herli, & couche a Bethune : cinq heures du ſoir.
27. couche a ſaint Venant.
28. Dîne à Montcaſſel, c. à Bergue-ſaint-Vinox.
29. Devant le fort François & le fort Philippes, dîne au fort Louis, c. à Dunkerque : quatre heures du ſoir.
30. Viſite le camp de ſes troupes, à une demi-lieue de Dunkerque.
1. Juin. Dîne à Gravelines, c. à Calais : huit heures du ſoir.
2. Dîne à Marquiſe, couche a Bologne.
3. Dîne a Monteuil, c. à Heſdin : huit heures du ſoir.
4. Dîne à Dampierre, c. à Abbeville : ſix heures du ſoir.
5. A Pont-Ormy, c. à Poix.
6. couche a Beauvais.
7. Dîne près Pontoiſe, c. à ſaint Germain.
10. couche a Verſailles.
19. couche a ſaint Cloud.
1. Juill. A ſaint Cloud, à Paris, & couche a ſaint Germain.
8. Verſailles.
9. couche a ſaint Germain en Laye.
22. Au camp de ſaint Sébaſtien, fait la revue de ſes troupes.
23. couche a Verſailles.
30. Au camp de ſaint Sébaſtien : revue générale de ſes troupes.
2. Août. Au camp de ſaint Sébaſtien.
14. A la plaine de Conflans, voit ſes troupes.
23. couche à Verſailles.
30. Colombes.
6. Sept. couche a Verſailles.
25 Colombes.
30. Verſailles.
1. Oct. couche a ſaint Germain en Laye.
6. couche a Chartres.
7. couche a Toury.
8. couche à Clery
9. couche a Chambort : cinq heures du ſoir.
22. couche a Clery.
23. couche a Toury.
24. couche a Chartres.
25. Dîne à Verſailles, couche a ſaint Germain.
Verſailles.
2. Nov. couche a ſaint Germain.
14. couche a Verſailles.
29. couche a Paris.
31. couche a Paris.

1671.

21. Janv. couche a Vincennes.
24. couche a Paris.
28. couche a Verſailles.
1. Fév. couche a Paris.
10. couche a Verſailles.
23. couche a ſaint Germain.
5. Mars. A la plaine de Bordes, voit ſon régiment des gardes Françoiſes & Suiſſes.
8. couche a Verſailles.
14. A ſaint Germain en Laye.
1. Avril. couche a Verſailles.
19. A Saint Germain.
23. Dîne à Moiſſet, c. à Chantilly.
25. A Creil, c. à Liancourt.
27. Dîne à ſaint Juſt, c. à Breteuil.
28. couche a Amiens.
29. couche a Abbeville.
30. couche a Monteauil.
1. Mai. couche a Bologne.
2. Dîne à la Chauſſée, c. à Gravelines.
3. couche a Dunkerque.
25. Dîne au Fort-Louis.
26. Dîne dans une prairie, à une lieue de Bailleuil, c. à Armentieres.
27. couche a Lille.
29. couche a Oudenarde.
31. couche a Tournay.
15. Juin. couche a Athe.
24. couche a Bink, (Binch.)
couche a Charleroi.
28. couche à Athe.
7. Juill. couche au Queſnoy.
8. couche a ſaint Quentin.
9. couche à Compiegne.
10. couche a Luzarche.
11. couche a Maiſons.
12. couche a Verſailles.
13. couche a ſaint Germain.
22. A ſaint Cloud, c. à ſaint Germain.
29. couche a Verſailles.
3. Août. Part pour Fontainebleau.
6. A Fontainebleau.
16. A un Hermitage, dans la forêt de Fontainebleau.
25. Se promene à Vaux, c. à Fontainebleau.
31. couche a Verſailles.
30. Sept. couche a ſaint Germain.
1. Oct. A la plaine d'Ouilles, voit les gardes Françoiſes & les gardes Suiſſes, & c. à ſaint Germain.
15. couche a Verſailles.
21. couche a ſaint Germain.
2. Nov. couche a Verſailles.
18. couche a ſaint Germain.
28. couche a Villiers-Cotterets.
29. couche a ſaint Germain

26. Déc. A ſaint Cloud, c. à ſaint Germain.
26. couche a Verſailles.
31. couche a ſaint Germain en Laye.

1672.

26. Janv. couche a Verſailles.
31. A la plaine de Conflans, fait faire l'exercice à un régiment Irlandois.
1. Mars. couche à Verſailles.
13. A l'abbaye de Montmartre.
27. Avril. couche a Nanteuil.
28. couche a Soiſſons.
29. couche a Laon.
30. couche a Marle.
1. Mai. couche a Aubanton.
2. couche a demi-lieue au-deſſous de Rocroi, où l'armée étoit déja campée.
3. couche a Marienbourg.
4. couche a Philippeville.
5. Fait levér le camp dès cinq heures du matin, & vient coucher à Charleroi.
11. couche a Tongres, à la tête de ſon armée.
12. Campe à Piroué.
13. Campe à Brançon.
14. Campe à Grand-Ach.
16. Campe à Frere.
17. Campe devant Viſet.
20. Se promene aux portes de Liége.
21. Se promene aux environs de Maeſtrich.
22. Voit l'armée du prince de Condé; va à la montagne de ſaint Pierre, & revient en ſon camp.
24. Campe devant Berneau.
25. Viſite ſon camp.
29. A Broch.
31. A Nuys.
2. Juin. Campe devant Orſoy.
Devant Rhimberg.
7. Entrée à Rhimberg.
8. A Oſlemberg.
9. Au bord du Rhin, proche Weſel.
10. Au camp de Réez.
11. Vers l'iſle de Betau.
A Emmeric.
Au camp de Latem.
16. Campe à Biloin.
18. Campe devant Doeſbourg.
27. couche au village voiſin de Biloin.
29. couche a Amerouge.
30. couche a Zeiſt, près Utrech.
5. Juill. Entrée à Utrech.
10. A Lavendal, à cinq lieues de Zeiſt.
11. A Arnhem.
12. Campe à une demi-lieue de Nimegue.
15. Paſſe la Meuſe, campe à trois quarts de lieue de Grave.
16. Aîte au ch. d'Aeſich, à trois lieues de Bolduc.
19. Au camp de Boxtel.
26. couche à l'abbaye de Poſtel.
27. couche a Lummen, près de Diſt.
28. couche a Hiblon.
29. couche a Charleroi.
31. couche au Queſnoy.
1. Août. A ſaint Quentin, c. à ſaint Germain en Laye.
3. Viſite les bâtimens de Verſailles.
12. A ſaint Cloud, c. à ſaint Germain.
15. A N. D. à Paris.
1. Sept. couche a Verſailles.
10. Oct. couche a ſaint Germain en Laye.
5. Nov. couche a Verſailles.
20. Déc. couche a ſaint Germain en Laye.
21. Dîne au Bourget, c. a Louvres, dans la maiſon de Feron.
22. Dîne au fauxbourg de Senlis, c. à la Verrerie.
23. Dîne à la croix de ſaint Ouen, & c. à Compiegne.
31. couche a Verberie.

1673.

1. Janv. Dîne à Senlis, couche a Louvres en Pariſis.
2. couche a ſaint Germain en Laye.
4. Mars. couche a Verſailles.
23. A Paris, où il tient ſon lit de juſtice.
24. couche a ſaint Germain en Laye.
13. Avril. A Montmartre, chaſſe dans la plaine de ſaint Denis, couche a ſaint Germain en Laye.
1. Mai. Dîne au Bourget; couche a Louvres.
2. Dîne à Senlis, c. au pont ſainte Maixence.
3. couche a Monſchy.
4. Dîne au bourg de Roye, c. en la ville de Roye.
5. A Liancourt & Omiécourt, dîne à Marche-Lepo, couche a Peronne, va viſiter le camp au mont ſaint Quentin.
7. Dîne à l'abbaye d'Herovail, couche a Bapaume.
8. couche a Arras.
12. Dîne à Lens, c. à la Baſſée.
13. Dîne à Haut-Bourdin, c. à Lille.
15. A Rouch, dîne à Luvin, couche à Courtray.
16. Viſite ſon camp.
23. Au village de Gottam, viſite ſon camp, ſoupe ſous ſa tente, & coucher dans la maiſon du curé.
24. Dîne à Barre, c. à Landghen.
29. Paſſe la Lis & l'Eſcaut, c. à Savre.
30. couche a Buſtebrek avec ſon camp.
31. couche a Likerke.
1. Juin. Se promene vers Bruxelles.
2. Campe à Aſteic.

5. Campe à Voſſem,
7. couche à Nethen.
8. couche a Undrega,
9. couche a ſaint Truyen.
10. couche au camp, devant Maeſtricht.
3. Juill. Entrée à Maeſtricht.
4. Campe près de Viſet, va à Maeſtricht & à Vyck.
5. Au camp, près de Viſet.
8. A Tongres.
12. Loge proche de Warren avec une partie de ſes troupes.
13. Loge ſous ſa tente, près de Péruvé.
14. couche au Chaſtelet.
15. couche a Rocroi.
16. couche a Rhetel.
19. couche a Grand-Pré.
20. couche a Verdun.
21. couche a Malatour.
22. couche a Thionville.
30. couche a Metz.
31. Dîne au Pont-à-Mouſſon, couche a Nancy.
24. Août. Dîne à ſaint Nicolas, couche a Luneville.
25. couche a Raon.
26. couche a ſaint Dié.
27. couche a ſainte Marie aux-Mines.
29. couche a Rhauvidiers.
30. Dîne à Turckheim, à Colmar, & c. à Biſac.
1. Sept. couche a Ribauvilliers.
3. couche a ſainte Marie-aux Mines.
4. couche a ſaint Dié.
6. couche a Raon.
7. couche a Luneville.
8. couche a Nancy.
30. couche a Toul.
1. Oct. Dîne à Vignole, c. à ſaint Mihiel.
2. Dîne à Pierrefitte, c. à Boſin.
3. couche a ſainte Menehoud.
4. Viſite ſon camp.
5. couche a N. D. de l'Eſpine.
6. Dîne aux grandes Loges, c. à Sallery.
7. couche a Commercy.
8. Dîne à Mifontaine, c. à Laon.
10. couche a Soiſſons.
11. couche a Villiers Cotterets.
12. couche a Dammartin.
3. Dîne à Clichy, va à ſaint Cloud, & couche a Verſailles.
4. Nov. A Paris, couche a Verſailles.
30. couche a ſaint Germain en Laye.
25. Déc. A ſaint Germain en Laye.

1674.

14. Janv. Au château de Verſailles.
7. Fév. couche a Verſailles.
10. Avril A Paris, c. à Verſailles.
29. A Montmartre.
29. Dîne à Chilly, c. a Corbeil.
10. Dîne à Ponthierry, couche a Fontainebleau.
21. A Moret, dîne à Follart, & c. a Pont-ſur-Yonne.
22. A Sens, dîne au château de Paſſy, & c. a Joigny.
24. Dîne à Baſſou, c. à Auxerre.
25. Dîne à Prey, c. a Noyers.
26. couche a Montbard.
27. Dîne à Villeneuve, c. à Chanceaux.
28. Dîne à Mauloy, c. a Is-ſur-Til.
30. Dîne à Saint Seine, c. a Gray.
1. Mai. Campe au-deſſus de Marnay.
2. Au camp, devant Beſançon.
A Beſançon.
25. Campe à Riet.
28. Campe à Oecham.
27. Campe devant Dole.
5. Juin. Au château d'Athly, y reçoit la reine & le Dauphin, & revient en ſon quartier de Chauvan.
6. Au camp, & revient à Chauvan.
8. Paſſe ſon armé en revue entre Dole & ſon camp, & retourne à Chauvan.
10. Campe au lieu de la Loye, à deux lieues de Dole.
19. Dîne à Auxonne, c. a Arc-ſur-Til.
20. couche a Saint Seine.
21. Dîne à Villeneuve, c. à Montbard.
22. Dîne à Ravieres, leurs majeſtés paſſent à Ancy le-Franc, où elles viſitent la belle maiſon du comte de Tonnerre, & c. a Tonnerre.
24. couche a Brinon-l'archevêque.
25. couche a Pont-ſur-Yonne.
26. couche a Fontainebleau.
30. couche a Verſailles.
2. Août. Saint Cloud.
5. Saint Cloud.
18. Saint Cloud.
22. A Paris, fait chanter le *Te Deum*.
14. Oct. Entend la meſſe à Montmartre, & chaſſe à la plaine ſaint Denis.
1. Nov. A ſaint Germain en Laye.
27. Déc. Se promene à Verſailles.

1675.

4. Janv. A ſaint Germain en Laye.
19. Mars. A Montmartre.
Paris, au palais royal.
29. A Paris au palais royal, couche a Verſailles.
11. Mai. couche a Luzarche.
12. A Chantilly, dîne à Verberie, couche a Compiegne.
13. A Noyon, dîne à Magny, couche à Ham.
14. couche ſous le Catelet.
15. Campe au Cateau Cambreſis.
18. couche a Souleſche.
19. Campe à Potel.

Digitized by Google

687

11. A Taiſnières, campe à Gouzy, & ſe promene vers Mons.
22. Campe aux villages de Hayſne ſaint Pol & de Hayſne ſaint Pierre.
24. Paſſe par Seneſ, & campe au village de Seneſ.
25. Campe au village de Timéon.
27. Campe à une ferme à un quart de lieue de Giblou: à Giblou.
30. Arrive au village de Bonneſſ.
4. Juin. Au camp de Freru, où ſa majeſté fait la revûe de ſa cavalerie-legere, & retourne en ſon quartier, ſous le ch. de Falais.
5. Viſite le camp devant Huy.
9. Campe au village de Haudet.
10. Arrive à Romecour & à Freru, près de Tongres.
13. Arrive à Naye, à demi-lieue de Viſet.
14. A Maeſtricht.
12. Paſſe la Meuſe, & campe à Neufchâteau, près de Dalem.
22. Au camp de Neufchâteau.
23. Campe devant Viſet.
24. Campe à Cunbſſem.
25. Campe à Kerkem, ſur la petite riviere de Saint-Tron.
27. Campe près de Tillemont.
1. Juill. couche a Stratéem, près de Saint-Tron.
8. Marche juſques à Longchom.
9. Campe à Waſeges.
10. couche a Pervis.
12. Campe à Velaines, près de Fleru.
14. A Charleroi, c. a ſon camp de Velaines.
17. couche a Philippeville.
18. couche a Rocroy.
Dim. 21. couche a Verſailles.
26. Août. couche a Fontainebleau.
31. couche a Verſailles.
16. Nov. couche a ſaint Germain en Laye.
25. Déc. A ſaint Germain en Laye.

1676.

1. Fév. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de toute ſa maiſon.
16. Avril. couche au Pont ſainte Maixance.
17. couche a Montdidier.
18. couche a Peronne.
19. couche a Bapaume.
20. couche a Douay.
21. couche au camp, devant Condé.
27. Campe près de Sebourg.
9. Mai. Campe à Nain & à Prouvi.
A la Cenſe d'Urtebiac.
19. Campe près de Bonchain.
20. Campe à Sains-le-noble, près de Douay.
22. Campe à Nomain, près d'Orchies.
23. Campe à Conſtantin, près de Tournay.
Dim. 24. Campe ſur le ruiſſeau qui va de Leuze à Ligne: ſon quartier à la Waſtine.
26. Campe ſur le ruiſſeau qui paſſe par Ogy: ſon quartier au village de Gouy, près de Leſſines.
27. Campe près de Ninove.
31. Juin. A Oudenarde, c. au camp, près de Ninove.
18. Campe à N. D. d'Acre, entre Grammont & Leſſines.
19. Campe à Villers-ſaint Amand, entre Ligne & Ath.
20. Arrive à Blaton.
21. Paſſe l'Haiſne, & campe à Keverain.
1. Juill. Viſite les travaux de Condé.
4. Part du camp de Keverain.
8. couche a ſaint Germain en Laye: trois heures après midi.
13. couche a Verſailles.
1. Oct. A ſaint Cloud.
9. Nov. couche a ſaint Germain en Laye.
25. Déc. A ſaint Germain en Laye.

1677.

28. Fév. couche a Compiegne.
Lundi 1. Mars. couche a Chauny.
2. couche à ſaint Quentin.
3. couche a Cateau-Cambreſis.
4 couche au camp de Valenciennes.
20. Campe à Haſpre.
22. Campe devant Cambrai.
20. Avril. Dîne à Bouchain, c. a Douay.
21. Dîne à Lens, c. a Bethune.
22. couche a Terouanne.
23. couche a Calais.
25. A Graveline, c. à Dunkerque.
27. couche a Bergues.
28. couche a Calais.
30. couche a ſaint Omer.
2. Mai. couche a Bethune.
3. couche a Lille.
5. A Courtray, c. a Tournay.
7. couche a Condé.
10. A Valenciennes.
22. Au camp de Thulin, fait la revue de l'aile droite de ſon armée.
27. couche au Queſnoy.
28. couche a Cambray.
29. couche a Chauline.
30. couche a Liancour.
31. Dîne à Clichy, c. a Verſailles.
16. Juin. A ſaint Cloud, c. a Verſailles.
Juill. couche a Sceaux, où Colbert le régale.
26. Août. Part de Verſailles pour Fontainebleau.
30. Sept. couche a Verſailles.
10. Déc. A ſaint Germain en Laye.

1678.

26. Janv. Entre le pont de Neuilly & le Roule, fait la revue de son régiment des gardes Françoises, & va à Montmartre.
7. Fév. A Paris, c. a Brie comte-Robert.
8. couche a Nangis.
9. couche a Provins.
10. couche a Sezanne.
13. couche a la Fere-Champenoise.
14. couche a Poyvre.
15. couche à Vitry le-François.
16. couche a Sermaise.
17. couche a Bar.
18. couche a Commercy.
19. couche a Toul.
21. couche a Pont-à-Mousson.
22. couche a Metz.
23. A Thionville, c. a Metz.
25. couche a Marcheville.
26. couche a Verdun.
27. couche à Stenay.
4. Mars. Au camp, devant Gand.
13. Campe à Olzene, à deux petites lieues de Deinse.
14. Campe à Wevelghem.
15. Au camp, devant Ypres.
16. A Ypres, c. a Lille.
29. Lens.
30. Mars. couche a Arras.
31. Douriens.
1. Avril. couche a Amiens.
2. couche a Montdidier.
3 couche a Mouchy.
5. couche a Verberie.
6. couche a Luzarches.
7. couche a saint Germain en Laye.
12. Mai. couche a Gournay.
13. Dîne aux fauxbourg de Roye, & c. à Bary.
14. Dîne à Markadelle, à une lieue d'Arras, & c. a Lens.
15. Dîne au fauxbourg de Lille, c. a Courtray.
16. Dîne à Wisbeck, c. a Deinse.
18. A Bellem, sur le canal de Bruges.
20. Campe au village de Morsdeth, près de Gand.
22. Campe à Vettere sur le grand-Escaut, entre Gand & Dendremonde.
2. Juin. couche au château de Tillolois.
3. couche a saint Germain en Laye.
22. Août. Dîne à Ris, c. a Fontainebleau.
19. Oct. couche a saint Cloud.
25. couche a Versailles.
22. A Paris, au palais royal.
28. Déc. couche a saint Germain en Laye.

1679.

5. Janv. A la plaine de Nanterre, fait la revue de ses gardes Françoises & Suisses.
4. Mai. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de la maison.
1. Aout. A Poisly.
26. Dîne à Ris, c. a Fontainebleau.
10. Sept. Accompagne la reine d'Espagne jusqu'à deux lieues de Fontainebleau, & y revient coucher.
12. Oct. couche a saint Germain en Laye.

1680.

22. Fév. Dîne au Bourget, c. a Dammartin.
27. couche a Villiers-Cotterets.
2. Mars. couche à Soissons.
3. couche a Fismes.
4. couche a Reims.
5. couche a Châlons.
6. Dîne à Vitry-le-François, après dîner il va à deux lieues de cette ville, au-devant de madame la Dauphine, & revient coucher audit Vitry-le-François.
7. couche a Châlons.
A Sari, maison de campagne de l'évêque de Châlons, & c. audit Châlons.
10. couche a Reims.
11. couche a Fismes.
12. couche a Soissons.
13. couche a Villier.-Cotterets.
17. couche a Dammartin.
18. couche a saint Germain en Laye.
24. A Versailles, à Trianon; & couche a saint Germain
28. A Versailles, c. a saint Germain.
3. Mai. A la plaine de Nanterre, fait la revue des gardes Françoises; fait collation à Maisons, & c. a saint Germain.
9. A saint Cloud.
12. A l'abbaye de Montmartre, couche a saint Germain.
13. Dîne à Ris, c. a Fontainebleau.
8. Juill. couche a saint Germain en Laye.
13. couche a Beaumont sur Oise.
14. Dîne à Tillart, c. a Beauvais.
15. Dîne à Oudeuil, c. a Poix.
16. Dîne à Calaminoy, c. a Abbeville.
18. Dîne à Bernay, c. a Montreuil.
19. Dîne à Neuchâtel, c. a Bologne.
19. Dîne à Wimille, va au port d'Ambleteuse, à deux lieues de Bologne; au port de Wissan, à deux lieues du premier, au fort de Nieulay, c. a Calais.
22. Dîne à Ardres, c. a saint Omer.
25. Dîne à Aire, va au fort saint François, qui est à une portée de canon de cette ville, & c. a saint Omer.
26. Dîne à Monquebour, passe à Gravelines, c. a Dunkerque.

Digitized by Google

30. Dîne à Bergue, c. a Ypres.
1. Août. Paſſe à Menin, dîne à Gelevve, & c. a Lille.
3. Dîne à Pont-à-Treſin, couche a Tournay.
5. A Condé, c. a Valenciennes.
7. Au Queſnoy, c. a Valenciennes.
8. A Bouchain, c. a Cambray.
9. Dîne à Quiévy, c. a Landrecl.
10. Dîne à l'abbaye de Maroles, couche a Aveſnes.
12. Dîne à Beaufort, c. a Maubeuge.
13. Dîne à Marle Château, c. a Thuin.
14. Dîne à Caſtillon, couche a Philippeville.
17. Dîne à Proine, c. a Rocroi.
18. couche a Charleville.
19. A Mezieres.
20. Dîne à Vrignes-au-bois, couche a Sedan.
21. Dîne à Amblemont, c. a Stenay.
22. A Montmedi, c. a Stenay.
24. Dîne à Befancy, c. a Vons.
25. couche a Château Porcien.
26. couche a Lieſſe.
27. couche a Soiſſons.
28. couche a Villiers-Cotterets.
29. couche a Dammartin.
30. couche a Verſailles.
13. Sept. A ſaint Cloud, c. Verſailles.
2. Déc. couche a ſaint Germain en Laye.

1681.

11. Mars. A la plaine de Nanterre, où ſa majeſté fait la revue de ſes gardes Françoiſes, & retourne à ſaint Germain.
17. Avril. couche a ſaint Cloud, & y reſte juſqu'au 23.
23. couche a ſaint Germain en Laye.
29. couche a Verſailles.
28. Juill. couche a Villeroi.
29. couche a Fontainebleau.
30. Sept. Part de Fontainebleau pour l'Alſace.
3. Oct. couche a Vitry-le-François.
6. couche a Bar-le-duc.
7. couche a Vord ou Void.
8. couche a Germinay.
9. couche a Bayon.
10. couche a Rambervillers.
12. couche a ſaint Dié.
13. couche a ſainte Marie aux-Mines.
14. couche à Schlettadt.
15. couche a Briſac.
17. couche a Fribourg.
18. couche a Briſac.
19. couche a Enſisheim.
20. A Huuingue, c. a Enſisheim.
21. couche a Colmar.
22. couche a Benfeld.
23. Dîne à Grabſchetal, couche a Straſbourg.
27. couche. à Saverne.
28. Dîne à Falzbourg, c. à Sarbourg.
29. couche a Vic, & en paſſant viſite Marſal.
30. couche a Eſſey, a un quart de lieue de Nancy.
31. couche a Pont-à-Mouſſon.
2. Nov. Dîne à Jouy-aux-Arcs, c. à Metz.
4. couche a Thionville.
5. Dîne à Longui, c. à Longuion.
6. couche a Stenay.
8. couche a Grand-Pré.
9. couche a ſaint Souplet.
10. couche à Reims.
12. couche a Fiſmes.
13. couche a Soiſſons.
14. couche a Villiers-Cotterets.
15. couche a Dammartin.
16. couche a ſaint Germain en Laye.
6. Déc. A Paris.
12. A Saint Germain en Laye.

1682.

10. Avril. couche a ſaint Cloud.
19. A Paris, à N. D.
1. Mai. A Paris, à l'Obſervatoire & aux Invalides.
6. couche a Verſailles.
21. Sept. A Montfort-l'Amauri.
22. couche a Chartres.
24. couche a Châteaudun.
25. couche a Blois.
26. couche a Chambort.
12. Oct. Part de Chambort.
15. couche a Fontainebleau.
16. Nov. couche a Verſailles.

1683.

1. Janv. Sur la montagne près de Meudon, fait la vue des gardes Françoiſes.
5. Fév. Sur la même montagne, fait la revue des gardes Suiſſes.
25. Deſſous des tentes à la plaine d'Achere, près de ſaint Germain.
4. Mars. Part de Verſailles.
5. couche à Compiegne.
13. Dîne à Mouchy, maiſon appartenante au maréchal d'Humieres.
17. Part de Compiegne, couche a Villiers-Cotterets.
23. couche a Dammartin.
24. Dîne au Bourget, c. à Verſailles.
29. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, c. a Verſailles.
26. Mai. couche a Corbeil.
27. couche a Montereau.
28. couche a Sens.

29. couche a Joigny.
30. couche a Auxerre.
A Segnelay, où le marquis dudit lieu régale ſa majeſté d'une magnifique collation.
1. Juin. A Regenne, maiſon de l'évêque d'Auxerre, ſituée dans une iſle de la riviere d'Yonne, à deux lieues d'Auxerre.
2. Juin. couche a Noyers.
3. couche a Montbard.
4. couche a Chanceau.
5. couche a Dijon.
7. couche a Bellegarde, ſa majeſté va voir le camp qu'elle a fait faire ſur le bord de la Saone.
9. Retourne au camp.
15. couche a Dole.
16. couche a Beſançon.
19. couche a Montbazon.
20. couche a Leure.
21. couche au village de Champagne.
22. couche a Beffort.
23. couche a Cernay.
24. couche a Colmar.
25. couche a Benfeldt.
26. Arrive aux portes de Strabourg, dîne à la blanchiſſerie, près de cette ville, & c. à Molsheim.
28. A demi lieue de Molsheim, voit les carrieres.
29. couche a Boustvilliers.
30. couche a Bouquenom.
1. Juill. Au camp, à une lieue de Bouquenom.
2. Retourne au camp.
3. revue des troupes qui compoſoient ce camp.
4. Au camp de Bouquenom.
6. couche a Sarbruck.
7. couche a Vaudrevange.
8. Voit les travaux de Sar-Louis.
Metz.
Malatour.
Verdun.
15. couche a Châlons.
16. couche a Vertus.
17. couche a Montmirel.
18. couche a la Ferté-ſous-Jouarre.
19. couche a Lagny.
20. Dîne à Plaiſance, paſſe à Paris, & c. à Verſailles.
30. couche a ſaint Cloud.
3. Août. couche a Fontainebleau.
2. Sept. Chaſſe au cerf.
9. Oct. couche a Verſailles.

1684.

21. Avril. couche a Louvres en Pariſis.
23. Au Pont ſainte Maixence.
24. couche a Mouchi.
26. couche a Roye.
27. couche a Peronne.
28. couche a Cambrai.
29. couche a Valenciennes.
30. couche a Condé, & viſite ſon camp.
15. Mai. Campe à Thulin, près de Mons.
16. Sa majeſté fait la revue de ſon armée.
17. A Valenciennes.
4. Juin. Part de Valenciennes, & couche a Cambrai.
5. couche a Peronne.
6. couche a Roye.
7. couche à Mouchy.
8. couche a Chantilly.
9. couche a Verſailles.
21. Sept. couche a Chartres.
22. couche a Touri.
23. couche a Cleri.
24. couche a Chambort.
12. Oct. Part de Chambort
14. Arrive à Fontainebleau.
15. Nov. couche a Verſailles.
1. Déc. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & retourne à Verſailles.

1685.

24. Mars. Sur la montagne de Meudon, fait la revue des gardes Françoiſes.
22. Mai. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes Suiſſes.
31. A ſaint Cloud.
2. Juill. A Meudon, où le marquis de Louvois traite ſa majeſté magnifiquement.
16. A Sceaux, où le marquis de Seignelay traite le roi avec une magnificence extraordinaire.
3. Sept. Part de Verſailles, & couche a Galardon.
4. couche a Chartres.
6. Châteaudun, couche a Chambort.
28. couche a Cleri.
29. A Orléans, couche a Pluviers.
30. couche a Fontainebleau : cinq heures du ſoir.
13. Nov. couche a Chilly.
14. couche a Verſailles.

1686.

15. Avril. A la chaſſe aux environs de Verſailles.
10. Juill. A la plaine d'Achetes, voit ſes troupes.
12. couche a Malatenon, viſite l'aqueduc.
15. couche a Verſailles.
Pluſieurs fois à la plaine d'Achetes, fait la revue des troupes de ſa maiſon.

Digitized by Google

3. Sept. couche au château de Marly.
5. couche a Verſailles.
14. couche a Maintenon.
17. couche a Verſailles.
23. couche au château de Marli.
26. couche a Verſailles.
8. Oct. couche a Fontainebleau.
25. Nov. couche a Verſailles.

1687.

31. Janv. A la plaine d'Acheres, fait la revue des gardes du corps & des grenadiers à cheval.
3. Fév. couche au château de Marli.
4. Mars. A Marli.
2. Avril. couche a Marli.
5. couche a Verſailles.
couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
19. couche a Maintenon.
23. couche a Verſailles.
29. couche a Marli.
9. Mai. A Verſailles.
10. A Paris, dîne à Bondy, c. a Claye.
11. Dîne à Monceaux, c. à la Ferté-ſous-Jouarre.
12. Dîne à l'Iſle, c. à Montmirel.
13. couche a Vertus.
14. couche a Châlons.
15. couche a ſainte Menehoud.
17. couche a Verdun.
19. Dîne & couche a Eſtain.
20. couche a Longuy.
21. couche a Luxembourg.
26. couche a Longey.
27. couche a Eſtain.
28. couche a Verdun.
30. couche a ſainte Menehoud.
31. couche à Châlons.
1. Juin. couche a Vertus.
2. couche a Montmirel.
5. couche a la Ferté ſous-Jouarre.
6. couche a Clayes
7. couche a Verſailles.
2. Juill. couche au château de Marli.
4. couche a Verſailles.
5. Août. couche a Marli.
6. Au camp d'Acheres, paſſe ſes troupes en revue.
17. couche au château de Marli.
19. Au camp d'Acheres, paſſe ſes troupes en revue.
20. couche a Verſailles.
9. Sept. couche a Marli.
23. couche a Verſailles.
2. Oct. couche a Fontainebleau.
6. A la chaſſe.
7. A la chaſſe.
23. Nov. couche a Verſailles.
29. couche au château de Marli.
A Verſailles.
1. Déc. couche au château de Marli.
5. couche a Verſailles.
15. couche au château de Marli.
17. couche a Verſailles.

1688.

1. Janv. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de ſes gardes du corps, & des grenadiers à cheval.
13. couche au château de Marli.
16. couche a Verſailles.
27. couche a Marli.
31. couche a Verſailles.
19. Fév. couche a Marli.
21. couche a Verſailles.
3. Mars. couche a Marli.
6. couche a Verſailles.
31. couche a Marly.
11. Avril. couche à Marli.
13. couche a Verſailles.
Mai. couche a Marli.
6. couche à Verſailles.
21. couche a Maintenon.
25. couche a Verſailles.
10. Juin. couche a Marli.
15. couche a Verſailles.
4. Juill. couche au château de Marli.
9. couche a Verſailles.
19. Au château de Marli.
21. Au camp d'Acheres.
24. couche a Verſailles.
29. Dîne au château de Marli, paſſe au camp d'Acheres, & couche a Verſailles.
4. Août. couche a Marli.
8. Au camp d'Acheres, fait la revue de ſes troupes.
9. couche a Verſailles.
14. Sept. couche a Marli.
28. couche a Fontainebleau.
12. Nov. couche a Verſailles.
28. couche au château de Madrid.
8. Déc. Au château de Marli.
25. A Verſailles.

1689.

1. Janv. A Verſailles.
6. Près de Charou, va à ſaint Germain en Laye, accompagne la reine d'Angleterre, & revient coucher à Verſailles.
7. A ſaint Germain en Laye, où ſa majeſté reçoit le roi d'Angleterre, & revient coucher à Verſailles.
19. couche au château de Marli.
1. Fév. A Verſailles.
8. couche au château de Marli.
A Verſailles.
27. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
couche au château de Marli.
3. Mars. A Verſailles.

5. A Marli, c. à Verſailles.
27. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
29. Au château de Marli.
1. Avril. Verſailles.
1. Mai. Verſailles.
2. couche a Marli.
10. Verſailles.
19. Marli.
28. Verſailles.
16. Juin. Au château de Marli.
Verſailles.
22. Au château de Marli.
1. Juill. Verſailles.
6. Au château de Marli.
25 Verſailles.
3. Août. Au château de Marli.
14. Verſailles.
31. Marli.
1. Sept. Verſailles.
28. Marli.
1. Oct. Verſailles.
6. Part pour Fontainebleau.
21. Verſailles.
2. Nov. Au château de Marli,
1. Déc. Verſailles.

1690.

Dim. 1. Janv. Verſailles.
15. Fév. Au château de Marli.
27. couche a Luſarche.
28. couche à Compiegne.
1. Mars. A une lieue de Compiegne, fait la revue de huit eſcadrons de ſes gardes.
6. Chantilly, dine à Verberie, couche a Luſarche.
7. couche a Verſailles.
15. Au château de Marli,
Verſailles.
couche a Marli.
1. Avril. Verſailles.
3. Mai. couche a Verſailles.
7. A ſaint Germain, voit la reine d'Angleterre.
1. Juin. Verſailles.
26. Juill. A ſaint Germain en Laye, viſite le roi d'Angleterre, & couche a Verſailles.
2. Août. couche a Marli.
3. Sept. Verſailles.
5. Oct. Part de Verſailles pour Fontainebleau.
7. A Fontainebleau.
11. A l'entrée de la forêt de Fontainebleau, reçoit leurs majeſtés Britanniques.
27. couche a Verſailles.
27. Déc. couche a Marli.

1691.

3. Janv. A Verſailles.
28. Fév. couche a Marli.
1. Mars. Verſailles.
7. couche a Marli.
11. A Verſailles.
17. couche a Verberie.
18. couche a Noyon.
19. couche a ſaint Quentin.
20. couche au Queſnoy.
21. Au camp, devant Mons.
23. A une chapelle, près du village d'Hion.
24. Dine à Guillain, & revient devant Mons.
12. Avril. couche au Queſnoy.
13. couche a ſaint Quentin.
14. couche a Compiegne.
16. couche a Luſarche.
17. couche a Verſailles.
25. couche a Marli.
1. Mai à Verſailles.
24. couche a Marli.
1. Juin. A Verſailles.
21. A Marli.
1. Juill. A Verſailles.
13. Sept. couche a Fontainebleau.
23. Oct. couche a Verſailles.
2. Nov. A Marli.
25. Déc. A Verſailles.

1692.

19. Janv. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de ſes gardes Françoiſes.
1. Fév. A Verſailles.
4. Près de Verſailles, fait la revue de ſes gardes Françoiſes.
26. Paris, au palais royal, couche a Verſailles.
3. Mars. Chantilly.
4. couche a Compiegne.
10. couche a Chantilly.
12. couche a Verſailles.
20. Avril. couche a ſaint Germain en Laye.
1. Mai. A Verſailles.
8. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
10. couche a Chantilly.
12. couche a Compiegne.
13. couche a Noyon.
14. couche a ſaint Quentin.
15. couche au Queſnoy.
16. couche a Valenciennes.
17. Au camp de Geſuries.
19. A Mons.
20. Sa majeſté fait la revue de ſes deux armées.
23. Au camp d'Harlemont, à deux lieues de Charleroi.
24. Campe à ſaint Amand, près Fleurus.
25. Campe à Maſy.
26. Au camp, devant Namur.
27. Au village de Bougie, près de la Meuſe, ou ſa majeſté viſite le quartier du prince de Condé.
28. Viſite le quartier entre la Sambre & la Meuſe, & celui du marquis de Bouflers.

7. Juin,

7. Juin. Campe entre la Sambre & la Meuſe, & prend ſon quartier au monaſtere des Carmes.
3. Juill. couche a Dinant.
5. couche à Charlemont.
6. couche a Mariembourg.
7. couche a Rocroy.
8. couche a Aubenton.
9. couche a Marle.
10. couche a Laon.
12. couche a Soiſſons.
13. couche a Villiers-Cotteretz.
15. couche a Dammartin.
16. couche a Verſailles.
19. Paris, au palais royal.
30. Au château de Marli.
1. Août. A Verſailles.
25. Sept. Part de Verſailles pour Fontainebleau.
25. Oct. Au Pleſſis, c. à Verſailles.

1693.

14. Janv. A Marli.
17. A Verſailles.
11. Fév. A Marli.
19. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
28. couche a Verſailles.
5. Mars. couche a Chantilly, & le 6. & 7. & jours ſuivans, il y fait la revue de ſa maiſon, & y prend le divertiſſement de la chaſſe.
14. couche a Verſailles.
A Marli.
2. Avril. A Verſailles.
22. A Marli.
25. A Verſailles.
8. Mai. couche a Verſailles.
18. couche a Chantilly.
20. couche a Compiegne.
22. couche a Roye.
23. couche a Peronne.
24. couche a Cambray.
25. couche au Quefnoy.
1. Juin. Au camp de Thieuſies.
4. Au camp de Herlemont.
6. Au camp de Thiméon.
7. Au camp de Gembloux.
10. couche a Namur.
12. couche a Dinant.
13. couche a Givet.
14. couche a Mariembourg.
15. couche a Rocroy.
16. couche a Mezieres.
18. couche a Rhetel.
20. couche a Reims.
22. couche a Fiſmes.
23. couche a Soiſſons.
24. couche a Villiers-Cotterets.
25. couche a Dammartin.
26. couche a Verſailles.
A ſaint Germain en Laye, viſite leurs majeſtés Britanniques.
9. Juill. couche a Marli.
1. Août. couche a Verſailles.
9 Sept. couche a ſaint Cloud.
17. couche a Choiſi, dans la maiſon de monſeigneur le Dauphin.
18. couche a Fontainebleau.
23. A trois lieues de Fontainebleau, au-devant de leurs majeſtés Britanniques.
7. Oct. Accompagne leurs majeſtés Britanniques juſques au bout de la forêt de Fontainebleau.
22. couche a Choiſi.
24. couche a Verſailles.
2. Nov. A Marli.
7. A Verſailles.
17. Déc. A Marli.
19. A Verſailles.

1694.

7. Janv. Se promene à Marli, couche a Verſailles.
13. couche a Marli.
14. Après dîné, à Noiſi.
16. couche a Verſailles.
19. A Trianon, c. à Verſailles.
17. Fév. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
25. A la Volerie, c. à Verſailles.
1. Mars. A la plaine d'Ouilles, fait la revue d'une partie de ſa maiſon.
4. A la Volerie, c. à Verſailles.
15. Dine à un moulin près de Sarcelle, & c. à Chantilly.
18. Dine à une petite maiſon, près de Verbry, & c. à Compiegne.
Dim. 28. couche a Chantilly.
31. couche a Verſailles.
11. Avril. couche a Choiſi.
24. couche a Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
27. A Trianon, c. à Verſailles.
28. couche a Trianon.
Dim. 2. Mai. couche a Verſailles.
4. A Trianon, c. à Verſailles.
5. couche a Marli.
8. couche a Verſailles.
11. couche a Trianon.
18. Se promene à Noiſi, c. à Trianon.
24. couche a Verſailles.
31. couche a Marli.
5, Juin. couche a Verſailles.
11. Se promene à Trianon, couche à Verſailles.
17. couche a Trianon.
14. Juill. A ſaint Germain, c. à Marli.
29. couche a Trianon.
12. Août. couche a Verſailles.
31. couche a Marli.

7. Sept. couche a Verſailles.
16. Dîne à Fremont, couche a Fontainebleau.
20. Près de Chailly, où il rencontre monſeigneur le Dauphin.
23. Dans la forêt de Fontainebleau, reçoit leurs majeſtés Britanniques.
27. Oct. Dîne au Pleſſis, dans la maiſon de Prudhomme, paſſe à Juviſi, couche a Choiſi.
30. couche à Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
6. couche a Verſailles.
17. Se promene à Noiſi, couche a Verſailles.
1. Déc. couche a Marli.
4. couche a Verſailles.
10. Se promene à Marli, couche a Verſailles.

1695.

11. Janv. A Trianon, c. à Verſailles.
21. A Trianon, c. à Verſailles,
22. Après dîné à Marli, couche a Verſaille.
24. Se promene à Marli, couche a Verſailles.
25. A Trianon, c. à Verſailles.
26. couche a Marli.
29. couche a Verſailles.
7. Fév. A Trianon, c. à Verſailles.
8. A Trianon, c. à Verſailles.
9. A Trianon, c. à Verſailles.
10. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Trianon, c. à Verſailles.
22. A Trianon, c. à Verſailles.
25. A Trianon, c. à Verſailles.
22. A Marli, c. à Verſailles.
28. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 13. Mars. couche a Marli.
17. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
19. couche a Verſailles.
25. A Marli, à Trianon, couche a Verſailles.
6. Avril. couche a Choiſi.
9. couche a Verſailles.
11. couche a Marli.
12. & 13. Sa majeſté fait la revue des quatre camps de gardes du corps.
16. couche a Verſailles.
Dim. 24. couche a Marli.
26. couche a Verſailles.
28. couche a Chantilly.
30. couche a Compiegne.
13. Mai. couche a Liancourt.
Dim. 15. couche a Chantilly.
17. couche a Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
25. couche a Marli.
Dim. 29. A Verſailles, c. à Marli.
31. couche a Verſailles.
3. Juin. A Meudon, c. à Verſailles.
9. couche a Trianon.
10. A Meudon, c. à Trianon.
11. A Marli, c. à Trianon.
Dim. 12. A ſaint Cir, c. à Trianon.
17. A Verſailles, c. à Trianon.
18. A Marli, c. à Trianon.
Dim. 19. Se promene à la Selle, c. à Trianon.
22. A Verſailles, c. à Marli.
2. Juill. couche a Trianon.
7. Se promene à Marli, c. à Trianon.
3. Se promene à Verſailles, couche a Trianon.
13. couche a Marli.
23. couche a Trianon.
4. Août. couche a Marli.
13. couche a Verſailles.
Dim. 28. couche a Meudon.
1. Sept. couche a Verſailles.
5. Se promene à Marli, couche a Verſailles.
9. couche a Marli.
11. Après dîné à ſaint Germain, couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
22. Dîne à Fremont, c. a Fontainebleau.
12. Oct. A Chailly, dans la forêt de Fontainebleau, accompagne leurs majeſtés Britanniques.
26. couche a Meudon.
28. couche a Verſailles.
29. ſe promene à Marli, c. à Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
3. Dans la forêt de ſaint Germain, où il fait la ſaint Hubert, & c. à Marli.
12. couche a Verſailles.
25. Se promene à Trianon, couche a Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Trianon, c. à Verſailles.
23. A Marli, c. à Verſailles.
25. A Trianon, c. à Verſailles.
26. A Marli, c. a Verſailles.
30. couche a Marli.
3. Déc. couche a Verſailles.
10. A Marli, c. a Verſailles.
14. couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
29. A Marli, c. à Verſailles.
28. couche à Marli.
31. couche à Verſailles.

1696.

4. Janv. A Marli, c. à Verſailles.
7. A Marli, c. à Verſailles.
21. couche a Meudon.
24. couche a Verſailles.
25. couche a Marli.
28. couche a Verſailles.
Dim. 5. Fév. A ſaint Germain, c. à Verſailles.

Digitized by Google

8. couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
14. A Marli, c. à Verſailles.
18. A Marli, c. à Verſailles.
22. couche a Marli.
25. couche a Verſailles.
27. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
29. couche a Marli.
1. Mars. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
3. couche a Verſailles.
7. A Marli, c. à Verſailles.
14. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
Dim. 18. couche a Marli.
24. couche a Verſailles.
28. A Marli, c. à Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.
4. Avril. A Marli, c. à Verſailles.
6. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 8. couche a Marli.
14. couche a Verſailles.
Dim. 15. A Trianon, c. à Verſailles.
18. A Trianon, c. à Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
25. couche a Marli.
28. couche a Verſailles.
1. Mai. A Trianon, c. à Verſailles.
2. couche a Meudon.
5. couche a Verſailles.
7. Près de Verſailles, fait la revue des gens d'armes & des chevaux-légers.
11. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 13. couche à Marli.
19. couche a Verſailles.
29. couche a Marli.
Dim. 3. Juin. Fait collation à Noiſi, couche a Marli.
7. couche à Verſailles.
11. couche a Trianon.
13. A Marli, c. à Trianon.
16. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
Dim. 24. A Trianon, c. à Verſailles.
29. couche a Meudon.
3. Juill. couche a Marli.
14. A ſaint Cloud, c à Trianon.
19. couche à Marli.
28. couche a Trianon.
2. Août. couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
22. Sept. couche a Marli.
29. couche à Verſailles.
2. Oct. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
4. couche a Fontainebleau.
10. Dans la forêt de Fontainebleau, au-devant de leurs majeſtés Britanniques.
19. Accompagne bien avant dans la forêt de Fontainebleau leurs majeſtés Britanniques, & s'en retourne en chaſſant.
Dim. 4. Nov. couche à Montargis.
5. couche a Fontainebleau.
8. couche a Verſailles.
9. A Marli, c. à Verſailles.
13. Dine à Marli, c. à Verſailles.
14. couche a Meudon
17. couche a Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Marli, c. à Verſailles.
23. Dine à Marli, c. à Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
28. couche a Marli.
1 Déc. couche a Verſailles.
4. A Marli, c. à Verſailles.
6. Dine à Marli, c. à Verſailles.
10. Dine à Marli, c. à Verſailles.
12. A Trianon, c. à Marli.
15. couche a Verſailles.
18. A Marli, c. à Verſailles.
20. Dine à Marli, c. à Verſailles.
22. A Meudon, c. à Verſailles.
28. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
29. A Marli, c. à Verſailles.

1697.

2. Janv. A Marli, c. à Verſailles.
5. Dine à Marli, c. à Verſailles.
Dim. 6. A ſaint Cir, c. à Verſailles.
9. couche a Marli.
12. couche a Verſailles.
14. Dine à Trianon, couche a Verſailles.
15. A Marli, c. à Verſailles.
16. A Trianon, c. à Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
18. A Trianon, c. à Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
21. Dine à Marli, c. à Verſailles.
23. couche a Marli.
26. couche a Verſailles.
28. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
29. A Marli, c. à Verſailles.
30. A Trianon, c. à Verſailles.
31. Dine à Marli, c. à Verſailles.
1. Fév. A Marli, c. à Verſailles.
6. couche a Marli.
9. couche a Verſailles.
12. A Trianon c. à Verſailles.
13. Dine à Marli, c. à Verſailles.
14. A Marli, c. à Verſailles.
15. A Trianon, c. à Verſailles.
16. A Marli, c. à Verſailles.
18. A Meudon, c. à Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
20. couche a Marli.
23. couche a Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
2. Mars. Dine à Marli, c. à Verſailles.
6. couche à Marli.

7. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
9. couche a Verſailles.
18. couche a Marli.
21. couche a Verſailles.
28. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
30. A Marli, c. à Verſailles.
2. Avril. A Marli, c. à Verſailles.
4. A Marli, c. à Verſailles.
9. Dîne à Marli, va à ſaint Germain, & revient coucher à Marli.
10. couche a Meudon.
13. A Marli, c. à Verſailles.
17. couche a Marli.
27. couche a Verſailles.
2. Mai. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
6. Au Pont-Colbert, c. à Verſailles.
8. couche a Marli.
10. A ſaint Germain, c. à Marli.
18. couche a Verſailles.
21. Dîne à Meudon, c. à Verſailles.
23. A Marli, c. à Verſailles.
29. couche a Marli.
5. Juin. couche a Verſailles.
11. A Marli, c. à Verſailles.
14. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
19. couche a Marli.
29. couche a Verſailles.
4. Juill. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
5. A Chevillé, c. à Verſailles.
10. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
24. couche a Meudon.
27. couche a Verſailles.
31. couche a Marli.
Dim. 4. Août. A ſaint Germain, c. a Marli.
10. couche a Verſailles.
16. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
21. couche a Marli.
31. couche a Verſailles.
4. Sept. couche a Meudon.
7. couche a Verſailles.
10. couche a Marli.
14. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
18. A Marli, c. à Verſailles.
19. A Fremont, c. à Fontainebleau.
25. Oct. couche a Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
30. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
9. couche a Verſailles.
12. A Marli, c. à Verſailles.
13. couche a Meudon.
16. couche a Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
22. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
23. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
27. couche a marli.
30. couche a Verſailles.
4. Déc. A Marli, c. à Verſailles.
10. A Marli, c. à Verſailles.
16. A Marli, c. à Verſailles.
17. Fait collation à Trianon, couche a Verſailles.
18. couche a Marli.
21. couche a Verſailles.
28. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.

1698.

6. Janv. couche a Marli.
12. couche a Verſailles.
14. A Marli, c. Verſailles.
22. couche a Marli.
25. couche a Verſailles.
30. A Marli, c. à Verſailles.
4. Fév. couche a Marli.
8. A ſaint Germain, couche à Verſailles.
11. A Marli, c. à Verſailles.
14. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
18. A Marli, c. a Verſailles.
19 couche a Meudon.
21. couche a Verſailles.
25. A Marli, c. à Verſailles.
1. Mars. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
4. couche a Marli.
8. couche a Verſailles.
14. A Trianon, c. à Verſailles.
15. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
19. couche a Marli.
22. couche a Verſailles.
3. Avril. couche a Marli.
12. couche a Verſailles.
18. Dîne à Marli, c. à Verſailles.
22. couche a Marli.
26. couche a Verſailles.
28. à Meudon, c. à Verſailles.
3. Mai. A Marli, c. à Verſailles.
8. couche a Marli.
15. couche a Verſailles.
21. couche a Meudon.
24. couche a Verſailles.
27. A Marli, c. à Verſailles.
31. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
6. Juin. couche a Marli.
7. Près de Marli, fait la revue des gardes du corps, & des grenadiers à cheval.
14. couche a Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
20. A Marli, c. à Verſailles.
25. couche a Marli.
5. Juill. couche a Verſailles.
8. A Chaville, c. à Verſailles.
10. A Marli, c. à Verſailles.
16. couche a Marli.
22. A ſaint Cloud, couche a Meudon.
26. couche a Verſailles.
2. Août. A Marli, c. à Verſailles.
5. couche a Marli.

Digitized by Google

18. couche a Verſailles.
19. couche a Marli.
23. couche a Verſailles.
26. A ſaint Cloud, couche a Verſailles.
28. A ſaint Cloud, couche a Chantilly.
30. couche a Compiegne, viſite le camp.
Dim. 31. Chaſſe & va au camp.
2. Sept. Au camp, où il fait collation ſous la tente du maréchal de Boufflers.
6. Au camp.
7. Au camp.
9. Au camp, fait la revue de ſes troupes.
10. Dîne à Compiegne avec le roi d'Angleterre, chez le maréchal Boufflers, & fait enſuite la revue de ſon régiment.
11. A la tête de ſon armée, & fait une marche de deux lieues.
17. Au camp, près le village de Montmartin, à trois lieues de Compiegne.
19. A une hauteur, près du camp.
22. couche a Chantilly.
24. couche a Verſailles.
25. A Marli, couche a Verſailles.
30. A Marly, couche a Verſailles.
2. Oct. couche a Fontainebleau.
13. Nov. couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
19. couche a Marli.
22. couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
27. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
28. A Marli, couche a Verſailles.
2. Déc. A Marli, couche a Verſailles.
3. couche a Meudon.
6. couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
11. A Marli, couche a Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
13. A Trianon, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
17. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
22. A Marli, couche a Verſailles.
27. Dîne à Marli, couche a Verſailles.

1699.

3. Janv. A Marli, couche a Verſailles.
7. couche a Marli.
10. couche a Verſailles.
12. ſaint Germain, couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
17. A Marli, couche a Verſailles.
20. couche a Marli.
24. couche a Verſailles.
27. A Marli, couche a Verſailles.
29. A Trianon, couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.
4. Fév. couche a Marli.
7. couche a Verſailles.
10. A Marli, couche a Verſailles.
12. Dîne à Meudon, couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
18. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
25. A Marli, couche a Verſailles.
28. A Marli, couche a Verſailles.
4. Mars. couche a Marli.
7. couche a Verſailles.
11. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 15. A Trianon, couche a Verſailles.
16. couche a Marli.
19. A la Volerie, dans la plaine de Vezinné, au bas de ſaint Germain, couche a Marli.
21. couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.
1. Avril. A Marli, couche a Verſailles.
4. Dîne à Marli, couche a Verſailles.
7. Au camp, près de Marli, couche a Verſailles.
11. A Marli, couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
22. couche a Meudon.
25. couche a Verſailles.
27. A Marli, couche a Verſailles.
29. couche a Marli.
2. Mai. couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
11. A Marli, couche a Verſailles.
13. couche a Marli.
23. couche a Verſailles.
27. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 31. couche a Marli.
4. Juin. couche a Verſailles.
10. A Marli, couche a Verſailles.
11. Dîne à Marli, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
17. A Marli, couche a Verſailles.
22. A Marli, couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 28. A ſaint Germain, couche a Marli.
4. Juill. couche a Verſailles.
Dim. 5. A Trianon, couche a Verſailles.
7. A Marli, couche a Verſailles.
8. A Trianon, couche a Verſailles.
9. couche a Trianon.
11. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
13. Dîne à Meudon, couche a Verſailles.
14. A ſaint Cloud, couche a Verſailles.
15. couche a Marli.
25. couche a Verſailles.
28. A Marli, couche a Verſailles.
30. couche a Trianon.
1. Août. couche a Verſailles.
5. couche a Marli.

6. A la plaine d'Acheres, couche a Marli.
11. Dans la forêt de saint Germain, & couche a Verſailles.
13. A saint Germain, couche a Verſailles.
18. Au parc de Meudon, couche a Verſailles.
20. couche a Marli.
29. couche a Verſailles.
1. Sept. A Marli, couche a Verſailles.
3. couche a Fontainebleau.
21. Oct. couche a Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
24. A Marli, couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
27. A Marli, couche a Verſailles.
29. Dîne à Marli, va à saint Germain, revient à Marli, & couche a Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
14. couche a Verſailles.
19. A Marli, couche à Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
25. couche a Meudon.
28. couche a Verſailles.
30. A Marli, couche a Verſailles.
1. Déc. A Marli, couche à Verſailles
3. Dîne à Marli, couche a Verſailles.
9. couche a Marli.
12. couche a Verſailles.
16. couche a Marli.
19. couche a Verſailles.
22. A Marli, couche a Verſailles.
26. Dîne à Marli, couche a Verſailles.
29. A Trianon, couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.

1700.

2. Janv. A Marli, couche a Verſailles.
4 A Marli, couche a Verſailles.
6. A saint Germain, couche a Verſailles.
9. couche a Verſailles.
13. A Marli, couche a Verſailles.
16. A Marli, couche a Verſailles.
18. A Marli, couche a Verſailles,
20. couche a Marli.
23. couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
30. A Marli, couche a Verſailles.
1. Fév. A Marli, couche a Verſailles.
3. couche a Verſailles.
6. couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
13. A Marli, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
16. A Trianon, couche a Verſailles,
17. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
1. Mars. A Marli, couche a Verſailles.
3. couche a Marli.
6. couche a Verſailles.
Dim. 7. A Trianon, couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
10. A Trianon, couche a Verſailles.
11. A Trianon, couche a Verſailles.
12. A Trianon, couche a Verſailles.
13. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 14. A saint Germain, couche a Verſailles.
16. A Trianon, couche a Verſailles.
17. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
Dim. 21. A Trianon, couche a Verſailles.
22. A Trianon, couche a Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
24. A Trianon, couche a Verſailles.
25. A Trianon, couche a Verſailles.
26. A Trianon, couche a Verſailles.
Dim. 28. A Trianon, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
31. couche a Marli.
3. Avril. couche a Verſailles.
Dim. 4. A Trianon, couche a Verſailles.
5. A Trianon, couche a Verſailles.
6. A Marli, couche a Verſailles.
7. A Trianon, couche a Verſailles.
8. A Marli, couche a Verſailles.
10. A saint Cloud, couche a Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
13. A Trianon, couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Meudon.
17. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 18. A Trianon, couche a Verſailles.
24. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 25. A Trianon, couche à Verſailles.
26. A Trianon, couche a Verſailles,
28. couche a Marli.
29. A la plaine d'Ouilles, couche a Marli.
9. Mai. Au Champ de Mars, près de Marli, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & couche à Marli.
8. couche a Verſailles.
10. A Trianon, couche a Verſailles.
11. A Trianon, couche a Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
13. A Trianon, couche a Verſailles.
14. A Trianon, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 16. A Trianon, couche a Verſailles.
17. A Trianon, couche a Verſailles.
18. A Marli, couche a Verſailles.
20. couche a Marli.
27. A saint Germain, revient à Marli, & couche a Verſailles.
28. A Trianon, couche a Verſailles.
1. Juin. A Trianon, couche a Verſailles.
2. A Marli, couche a Verſailles.
3. A Trianon, couche a Verſailles.
Dim. 6. A Trianon, couche a Verſailles,

Digitized by Google

7. A Marli, couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
16. Dine à Meudon, couche a Verſailles.
17. couche a Marli.
26. couche a Verſailles.
1. Juill. A Marli, couche a Verſailles.
3. A Trianon, couche a Verſailles.
Dim. 4. A Trianon, couche a Verſailles.
6. A Trianon, couche a Verſailles.
7. couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
19. A Trianon, couche a Verſailles.
21. A la forêt de Marli, couche a Verſailles.
Dim. 11. A Meudon, couche a Verſailles.
27. A Trianon, couche a Verſailles.
28. couche a Marli.
30. A ſaint Germain, à Noiſy, & couche a Marli.
7. Août. couche a Verſailles.
Dim. 8. A Trianon, couche a Verſailles.
11. A Marli, couche a Verſailles.
16. A Trianon, couche a Verſailles.
17. A Marli, couche a Verſailles.
18. A ſaint Cloud, couche a Meudon.
21. couche a Marli.
28. couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.
1. Sept. A Trianon, couche a Verſailles.
2. A Marli, couche a Verſailles.
4. A Marli, couche a Verſailles.
6. A Marli, couche a Verſailles.
8. couche a Marli.
16. A ſaint Germain, couche a Marli.
18. couche a Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
23. couche a Fontainebleau.
15. Nov. couche a Verſailles.
16. A Marli, couche a Verſailles.
18. A Marli, couche a Verſailles.
20. A Trianon, couche a Verſailles.
24. couche a Marli.
27. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
2. Déc. A Marli, couche a Verſailles.
3. A Marli, couche a Verſailles.
4. A Sceaux, couche a Verſailles.
6. A Marli, couche a Verſailles.
8. couche a Marli.
13. couche a Verſailles.
18. A Trianon, couche a Verſailles.
20. A Marli, couche a Verſailles.
22. A Marli, couche a Verſailles.
27. A ſaint Germain, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
31. Près de Roquencourt, dans le parc de Marli, couche à Verſailles.

1701.

5. Janv. couche a Marli.
10. couche a Verſailles.
11. A Trianon, couche a Verſailles.
12. A Trianon, couche a Verſailles.
13. A Marli, couche a Verſailles.
14. A Trianon, couche a Verſailles.
18. A Trianon, couche à Verſailles.
19. couche a Marli.
24. couche a Verſailles.
26. A Trianon, couche a Verſailles.
27. A Trianon, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
31. A Trianon, couche a Verſailles.
1. Fév. A Marli, couche a Verſailles.
4. A Trianon, couche a Verſailles.
5. A Trianon, couche a Verſailles.
Dim. 6. couche a Marli.
12. couche a Verſailles.
Dim. 13. A Trianon, couche a Verſailles.
15. A Trianon, couche a Verſailles.
16. A Trianon, c. a Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
18. A Trianon, c. Verſailles.
19. A Trianon, c. à Verſailles.
22. A Marli, c. a Verſailles.
23. couche a Meudon.
26. couche a Verſailles.
28. A Trianon, c. à Verſailles.
2. Mars. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
3. A Marli, c. à Verſailles.
4. A Trianon, c. à Verſailles.
5. A Marli, c. à Verſailles.
8. A Marli, c. à Verſailles.
9. A Trianon, c. à Verſailles.
10. A Trianon, c. à Verſailles.
12. A Trianon, c. à Verſailles.
14. couche a Marli.
16. A ſaint Germain, c. à Marli.
18. A la plaine d'Ouilles, c. à Marli.
19. couche a Verſailles.
21. A Trianon, c. à Verſailles.
23. A Marli, c. à Verſailles.
30. A Trianon, c. à Verſailles.
1. Avril. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 3. A Trianon, c. à Verſailles.
4. A ſaint Germain, c. à Marli.
5. couche a Verſailles.
Dim. 10. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Marli, c. à Verſailles.
15. A Trianon, c. à Verſailles.
16. A Trianon, c. à Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
20. A Trianon, c. à Verſailles.
23. A Trianon, c. à Verſailles.
25. couche a Marli.
30. couche à Verſailles.
2. Mai. A Trianon, c. à Verſailles.
3. A Marli, c. à Verſailles.
6. A Trianon, c. à Verſailles.
7. A Marli, c. à Verſailles.
9. couche a Marli.

13. couche a Verſailles.
14. A Trianon, c. à Verſailles.
16. A Trianon, c. à Verſailles.
17. A Trianon, c. à Verſailles.
18. couche a Meudon.
19. Aux Invalides, c. à Meudon.
20. A N. D. à Paris, c. à Meudon.
21. couche a Verſailles.
24. A Marli, c. à Verſailles.
25. A Marli, c. à Verſailles.
27. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 29. A Trianon, c. à Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.
1. Juin. A Meudon, c. à Verſailles.
2. A Trianon, c. à Verſailles.
5. couche a Marli.
9. A ſaint Cloud, c. à Marli.
11. couche a Verſailles.
16. A Marli, c. à Verſailles.
17. A Trianon, c. à Verſailles.
18. A Trianon, c. à Verſailles.
22. A Marli.
22. Juill. couche à Verſailles.
Dim. 3. A Trianon, c. à Verſailles.
6. couche a Trianon.
9. A Marli, c. à Trianon.
11. A Verſailles, c. à Meudon.
14. Aux Invalides, c. à Meudon.
16. couche a Verſailles.
18. A Marli, c. à Verſailles.
20. couche a Marli.
Dim. 24. A ſaint Germain, c. à Marli.
30. couche a Verſailles.
2. Août. A Trianon, c. à Verſailles.
8. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
25. A Trianon, c. à Verſailles.
30. couche a Meudon.
3. Sept. couche a Verſailles.
5. A ſaint Germain, à Marli, & c. à Verſailles.
8. couche a Marli.
Dim. 11. A ſaint Germain, c. à Marli.
13. A ſaint Germain, c. à Marli.
17. couche a Verſailles.
20. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
21. couche a Sceaux.
23. couche a Fontainebleau.
14. Nov. couche a Sceaux.
16. couche a Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Marli, c. à Verſailles.
25. A Marli, c. à Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
28. A Trianon, c. à Verſailles.
29. A Trianon, c. à Verſailles.
30. couche a Marli.
3. Déc. couche a Verſailles.
6. A Trianon, c. à Verſailles.
7. A Marli, c. à Verſailles.
9. A Marli, c. à Verſailles.
10. A Marli, c. à Verſailles.
12. A Trianon, c. à Verſailles.
13. A Trianon, c. à Verſailles.
14. couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
22. A Marli, c. à Verſailles.
29. A Marli, c. à Verſailles.
30. A ſaint Germain, c. à Verſailles.
31. A Trianon, c. à Verſailles.

1701.

2. Janv. A Marli, c. à Verſailles.
4. couche a Marli.
7. couche a Verſailles.
9. A Trianon, c. à Verſailles.
10. Près de Sartory, c. à Verſailles.
11. A Marli, c. à Verſailles.
12. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Trianon, c. à Verſailles.
Dim. 15. A Trianon, c. à Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Marli, c. à Verſailles.
23. couche a Marli.
28. couche a Verſailles.
Dim. 29. A Trianon, c. à Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.
1. Fév. Dîne à Trianon, c. à Verſailles.
4. A Marli, c. à Verſailles.
8. couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
14. A Marli, c. à Verſailles.
15. couche a Meudon.
18. couche a Verſailles.
23. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 26. couche a Trianon.
1. Mars. couche a Marli.
4. couche a Verſailles.
Dim. 5. A Trianon, c. à Verſailles.
7. A Trianon, c. à Verſailles.
8. A Trianon, c. à Verſailles.
9. A Marli, c. à Verſailles.
10. A Trianon, c. à Verſailles.
Dim. 12. A Trianon, c. à Verſailles.
15. couche à Marli.
16. A la plaine d'Ouilles, fait la re des gardes Françoiſes & Suiſſes, c. à Marli.
18. couche a Verſailles.
22. A Trianon, c. à Verſailles.
23. A Marli, c. à Verſailles.
24. A Trianon, c. à Verſailles.
25. A Trianon, c. à Verſailles.
27. couche a Marli.
29. A ſaint Germain, c. à Marli.
30. & 31. Aux environs de Marli, fait la revue de ſa maiſon.
1. Avril. couche a Verſailles.

Digitized by Goog

5. couche a Meudon.
6. A N. D. à Paris, couche a Meudon.
7. A Paris, viſite pluſieurs égliſes, continuant les ſtations du jubilé, c. a Meudon.
8. A Paris, viſite encore pluſieurs égliſes, continuant auſſi les ſtations du jubilé; dîne à Meudon, couche a Verſailles.
11. A Marli, c. à Verſailles.
14. A Trianon, c. à Verſailles.
15. A Trianon, c. à Verſailles.
16. couche a Marli.
Dim. 30. A ſaint Germain, couche a Marli.
6. Mai, couche à Verſailles.
Dim. 7. A Marli, couche a Verſailles.
9. A Trianon, c. à Verſailles.
10. A Marli, c. à Verſailles.
12. A Trianon, c. à Verſailles.
Dim. 14. A Trianon, c. à Verſailles.
15. A Marli, c. à Verſailles.
16. A Trianon, c. à Verſailles.
17. couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
Dim. 18. A Trianon, c. à Verſailles.
1. Juin. A Marli, c. à Verſailles.
5. A Trianon, c. à Verſailles.
6. A Marli, c. à Verſailles.
7. couche a Meudon.
10. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 11. A Meudon, couche a Verſailles.
13. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Marli, c. à Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 18. A Trianon, c. a Verſailles.
19. A Trianon, c. à Verſailles.
20. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Trianon, c. a Verſailles.
22. couche a Trianon.
26. couche a Verſailles.
28. couche a Marli.
29. A ſaint Germain, c. à Marli.
12. Juill. couche a Verſailles.
Dim. 16. A Trianon, c. à Verſailles.
21. A Marli, c. à Verſailles
Dim. 23. A Trianon, c. à Verſailles.
24. Marli, c. à Verſailles.
26. couche a Marli.
12. Août. couche a Verſailles.
14. A Trianon c. à Verſailles.
17. A Marli, c. a Verſailles.
18. A Meudon, couche a Verſailles.
23. couche a Marli.
2. Sept. couche a Verſailles.
Dim. 3. A Trianon, c. à Verſailles.
4. A Trianon, c. à Verſailles.
7. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 10. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Marli, c. à Verſailles.
19. Dîne à Fremont, couche a Fontainebleau.
26. Oct. couche a Villeroi.
27. couche a Verſailles.
30. A Marli, c. à Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
13. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Meudon, couche a Verſailles.
15. A Marli, c. à Verſailles.
18. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Marli, c. à Verſailles.
22. A Trianon, c. à Verſailles.
23. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 26. A Trianon, c. à Verſailles.
27. couche a Marli.
2. Déc. couche a Verſailles.
6. A Marli, c. à Verſailles.
11. A Marli, c. a Verſailles.
12. A Trianon, c. à Verſailles.
13. couche a Meudon.
16. couche a Verſailles.
19. A Marli, c. à Verſailles.
22. A Marli, c. à Verſailles.

1703.

4. Janv. A Marli, c. à Verſailles.
8. couche a Marli.
11. A ſaint Germain, c. à Marli.
13. couche a Verſailles.
15. A Trianon, c. a Verſailles.
16. A Marli, c. à Verſailles.
18. A Marli, c. à Verſailles.
20. A Marli, couche a Verſailles.
23. couche a Marli.
27. couche a Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.
1. Fév. A Marli, c. à Verſailles.
3. A Trianon, c. à Verſailles.
5. A Marli, couche a Verſailles.
6. A Marli, couche a Verſailles.
8. A Marli, couche a Verſailles.
10. A Marli, couche a Verſailles.
14. couche a Marli.
24. couche a Verſailles.
Dim. 25. A Trianon, couche a Verſailles.
1. Mars. A Marli, couche a Verſailles.
2. A Trianon, c. à Verſailles.
5. couche a Marli.
6. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes, & couche a Marli.
8. Aux environs de Marli, fait la revue des gardes du corps, & couche a Marli.
10. couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
15. A Marli, couche a Verſailles.
19. A Marli, couche a Verſailles.
22. A Meudon, couche a Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
26. couche a Marli
29. Aux environs de Marli, fait la revue des deux compagnies de mouſquetaires.

31. couche a Verſailles.
11. Avril. A Marli, couche a Verſailles.
13. A Trianon, c. à Verſailles.
14. Sur la Pelouſe, couche a Verſailles.
16. A Marli, couche a Verſailles.
18. couche a Marli.
20. A ſaint Germain, couche a Marli.
29. couche a Verſailles.
1. Mai. A Trianon, c. à Verſailles.
3. A Marli, couche a Verſailles.
4. A Trianon, couche a Verſailles.
8. Trianon, couche a Verſailles.
10. A Marli, couche a Verſailles.
11. A Trianon, c. à Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
14. A Trianon, c. à Verſailles.
27. couche a Marli.
25. A Trianon, couche a Verſailles.
28. A Trianon, couche a Verſailles.
30. couche a Meudon.
2. Juin. A Trianon, couche a Verſailles.
Dim. 3. A Trianon, couche a Verſailles.
4. A Marli, couche a Verſailles.
5. A Trianon, couche a Verſailles.
6. A Trianon, couche a Verſailles.
8. A Trianon, couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 10. A Trianon, couche a Verſailles.
13. A Trianon, couche a Verſailles.
14. A Trianon.
16. A Marli, couche a Trianon.
18. A Marli, couche a Trianon.
20. couche a Marli.
21. ſaint Germain, couche a Marli.
7. Juill. couche a Verſailles.
11. A Marli, couche a Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
19. A Marli, couche a Verſailles.
20. A Marli, couche a Verſailles.
23. A Trianon, couche a Verſailles.
25. couche a Marli.
26. A ſaint Germain, couche a Marli.
11. Août. couche a Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
22. couche a Meudon.
25. couche a Verſailles.
Dim. 26. A Trianon, couche a Verſailles.
28. A Marli, couche a Verſailles.
30. A Trianon, c. à Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.
3. Sept. couche a Marli.
15. couche a Verſailles.
18. A Marli, couche a Verſailles.
19. couche a Seaux.
20. couche a Villeroi.
21. couche a Fontainebleau.
25. Oct. couche a Villeroi.
26. couche a Seaux.
Dim. 28. couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
1. Nov. couche a Marli.
Dim. 4. A ſaint Germain, couche a Marli.
10. couche a Verſailles.
12. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
16. A Marli, couche a Verſailles.
19. A Trianon, c. à Verſailles.
21. A Trianon, c. à Verſailles.
22. A Marli, couche a Verſailles.
23. A Trianon, c. à Verſailles.
24. A Marli, couche a Verſailles.
26. couche a Marli.
7. Déc. couche a Verſailles.
10. A Trianon, c. à Verſailles.
13. A Marly, couche a Verſailles.
15. A Trianon, couche a Verſailles.
Dim. 16. A Trianon, couche a Verſailles.
22. A Marli, couche a Verſailles.
27. A ſaint Cir, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.

1704.

2. Janv. Trianon, fait la revue des gendarmes, couche a Verſailles.
3. couche a Marli.
9. A ſaint Germain, couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
Dim. 13. A Trianon, c. à Verſailles.
15. A Meudon, couche a Verſailles.
17. A Marli, couche a Verſailles.
18. A Trianon, c. à Verſailles.
19. A Marli, couche a Verſailles.
21. A Trianon, c. à Verſailles.
23. A Trianon, c. à Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
29. A Marli, c. à Verſailles.
30. A Trianon, couche a Verſailles.
31. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 3. Fév. couche à Marli.
9. couche a Verſailles.
Dim. 10. A Trianon, c. à Verſailles.
13. A Trianon, couche à Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
15. A Trianon, couche a Verſailles.
19. A Marli, couche a Verſailles.
20. A Trianon, couche a Verſailles.
22. A Trianon, c. a Verſailles.
23. A Marli, couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
27. A Trianon, c. à Verſailles.
1. Mars. A Marli, couche a Verſailles.
6. A Marli, couche a Verſailles.
7. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 9. couche a Marli.
10. Près de Marli, où ſa majeſté fait la revue des gardes du corps.
11. Continue la revue, & retourne à Marli.
14. A ſaint Germain, couche a Marli.
15. couche a Verſailles.
18. A Marli, couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.

Digitized by Google

27. A Marli, couche a Verſailles.
29. A Marli, c. à Verſailles.
1. Avril. A Marli, couche a Verſailles.
3. couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
16. A Marli, couche a Verſailles.
19. A Marli, couche a Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
23. A Trianon, couche a Verſailles.
24. couche a Marli.
26. couche a Verſailles.
28. A Marli, couche a Verſailles.
29. A Trianon, couche a Verſailles.
1. Mai. couche a Marli.
3. couche a Verſailles.
Dim. 4. A Trianon, c. à Verſailles.
6. A Marli, couche a Verſailles.
8. A Marli, couche a Verſailles.
14. couche a Marli.
16. A ſaint Germain, couche a Marli.
17. couche a Verſailles.
Dim. 18. A Trianon, c. à Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
24. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 25. A ſaint Cir, couche a Verſailles.
27. A Marli, couche a Verſailles.
28. A Trianon, couche a Verſailles.
30. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 1. Juin. A Trianon, couche a Verſailles.
2. A Marli, couche a Verſailles.
3. A Trianon, couche a Verſailles.
5. Dîne à Marli, couche a Verſailles.
9. A Marli, couche a Verſailles.
10. A Meudon, couche a Verſailles.
12. A Marli, couche a Verſailles.
14. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 15. A Trianon, couche a Verſailles.
16. A Marli, couche a Verſailles.
18. A Trianon, couche a Verſailles.
19. A Marli, c. a Verſailles.
21. A Marli, c. à Verſailles.
Dim. 22. A Trianon, c. à Verſailles.
26. A Marli, c. à Verſailles.
28. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 29. A Trianon, couche a Verſailles.
1. Juill. A Marli, couche a Verſailles.
3. A Trianon, couche a Verſailles.
4. A Marli, couche a Verſailles.
5. A Trianon, c. à Verſailles.
7. A Marli, c. à Verſailles.
8. A Trianon, couche a Verſailles.
9. couche a Marli.
11. couche a Verſailles.
Dim. 13. A Trianon, c. à Verſailles.
14. A Trianon, c. à Verſailles.
17. A Marli, c. à Verſailles.
21. A Marli, couche a Verſailles.
24. Dîne à Marli, va à ſaint Germain, & couche a Verſailles.
25. A Trianon, couche a Verſailles.
26. A Marli, couche a Verſailles.
Dim. 27. A Trianon, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.
2. Août. A Marli, couche a Verſailles.
7. couche a Marli.
13. couche a Verſailles.
18. A Marli, couche a Verſailles.
17. couche a Meudon.
30. A Marli, couche a Verſailles.
3. Sept. couche a Marli.
11. Verſailles, couche a Seaux.
12. Dîne au Pleſſis, couche à Fontainebleau.
13. Oct. couche a Seaux.
25. couche a Verſailles.
27. A Marli, couche a Verſailles.
29. A Trianon, couche a Verſailles.
30. A Marli, couche a Verſailles.
3. Nov. couche a Marli.
15. couche a Verſailles.
18. A Trianon, couche a Verſailles.
20. A Marli, couche a Verſailles.
24. A Marli, couche a Verſailles.
26. couche a Meudon.
29. couche a Verſailles.
Dim 30. A Trianon, couche a Verſailles.
1. Déc. A Marli, couche a Verſailles.
4. A Marli, couche à Verſailles.
5. A Marli, couche a Verſailles.
6. A Trianon, couche a Verſailles.
10. couche a Marli.
20. couche a Verſailles.
Dim. 21. A Trianon, couche a Verſailles.
23. A Trianon, couche a Verſailles.
27. A Trianon, couche a Verſailles.
29. A Marli, couche a Verſailles.
30. A Marli, couche a Verſailles.
31. A Marli, couche a Verſailles.

1705.

Fév. A Marli.
28. couche a Verſailles.
12. Mars. A Marli, où il fait, dans le parc, la revue de quatre compagnies des gardes du corps.
13. Dans le même endroit, continue la revue.
14. couche a Verſailles.
1. Avril. couche a Marli.
4. couche a Verſailles.
Mai. Au château de Marli.
23. couche a Verſailles.
Juill. A Trianon.
15. Août. A Verſailles.
A Marli.
29. couche a Verſailles.
5. Sept. couche a Marli.
12. couche a Seaux.
13. couche a Fontainebleau.
26. Oct. couche a Villeroi.
27. couche a Seaux
28. couche a Verſailles.

2. Nov. couche a Marli.
A Verſailles.

1706.

22. Fév. A Marli.
23. A Verſailles.
25. Mars. couche a Marli.
26. Aux environs du château de Marli, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & des grenadiers à cheval, & retourne à Marli.
2. Avril. A Verſailles.
22. couche a Marli, où ſa majeſté fait la revue d'une partie de ſa maiſon.
22. Mai. A Verſailles.
19. Juill. couche a Marli.
31. A Verſailles.
Août. A Meudon.
28. A l'égliſe des Invalides, où il entend la meſſe, & retourne à Meudon.
8. Sept. A Verſailles.
21. couche a Marli.
12. Oct. Verſailles.
5. Nov. A Marli.
6. couche a Verſailles.

1707.

28. Fév couche a Marli.
22 Mars. couche a Verſailles.
Mars. Au château de Marli.
2. Avril. couche a Verſailles.
26. Sur les hauteurs de Marli, où ſa majeſté fait la revue des gendarmes, des chevaux-legers, & des mouſquetaires, & retourne à Verſailles.
2. Mai. couche au château de Marli.
4. Juin couche a Verſailles.
Juill. couche a Marli.
30. couche a Verſailles.
26. Août. A Marli,
Verſailles.
22. Sept. Part de Verſailles pour Fontainebleau.
25. Oct. couche a Petit-Bourg.
26. couche a Verſailles.

1708.

Janv. couche a Marli.
28. couche a Verſailles.
22 Fév. A Marli.
25. couche a Verſailles.
28. Avril. couche a Marli.
22. Mai couche a Verſailles.
28. couche a Marli.
3. Juin. A Verſailles.
18. couche a Petit Bourg, maiſon du marquis d'Antin.
19. couche a Fontainebleau.
27. A Juin. couche a Petit-Bourg.
28. couche a Verſailles.
Oct. couche a Marli.
13. couche a Verſailles.
Nov. couche à Marli
11. couche a Verſailles.
21. couche a Marli.
8. Déc. A Verſailles.

1709.

13. Fév. A Marli.
16. couche a Verſailles.
10. Avril. couche a Marli. Le même jour & le ſuivant, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & des grenadiers à cheval.
19. couche a Verſailles.
1. Mai. couche a Marli.
6. Aux environs de Marli, où ſa majeſté fait la revue des compagnies des gendarmes & des chevaux-legers de ſa garde.
18. A Verſailles.
28. Juin. A Marli.
29. couche a Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
20. A Verſailles.
11. Déc. couche a Marli.
21 couche a Verſailles.

1710.

28. Avril. couche a Marli.
2. Mai. Aux environs de Marli, où ſa majeſté fait la revue des gendarmes, des chevaux-legers, & des deux compagnies des mouſquetaires.
22. A Verſailles.
3. Juin. A Marli.
7. A Verſailles.

1711.

22. Janv. A Marli.
20. A Verſailles.
5. Mars. Aux environs de Marli, où ſa majeſté fait la revue d'une partie de ſa maiſon.
6. Continue la revue.
8. A Verſailles.
19. Avril. A Marli, où ſa majeſté fait la revue des gendarmes.
27. A Verſailles, couche a Marli.
16. Juill. Part pour Fontainebleau.
27. A Fontainebleau.
14. Sept. A Verſailles.

1712.

27. Fév. A Marli, & couche a Verſailles.
28 Mars. couche a Marli.
9. Avril. Fait la revue des mouſquetaires à Marli.
14. Mai. A Verſailles.
13. couche a Petit-Bourg.
14. couche a Fontainebleau.
24. couche a Petit-Bourg.
15. couche a Verſailles.
4. Oct. couche au château de Rambouillet.
8. couche a Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
26. couche a Verſailles.

1713.

17. Janv. A Marli.

6. Fév.

2. Fév. A Verſailles.
1. Mars. A Marli.
Dim. 5. A Verſailles.
3. Mai. couche a Marli.
10. Au champ de Mars, près de Marli, où ſa majeſté fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & des grenadiers à cheval.
11. Au même lieu, continue la revue.
23. Au même lieu, où ſa majeſté fait la revue des gendarmes, des chevaux-legers, & des deux compagnies des mouſquetaires.
6. Juin. A Verſailles.
26. Au château de Rambouillet.
8. Juill. A Verſailles.
25. Août. A Marli.
30. couche a Petit-Bourg.
31. couche a Fontainebleau.
11. Oct. couche a Petit-Bourg.
12. couche a Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
25. couche a Verſailles.

1714.

11. Avril. couche a Marli.
19 A la plaine d'Ouilles, où ſa majeſté fait la revue des gardes Françoiſes & Suiſſes.
27. Près de Marli, où ſa majeſté fait la revue des compagnies des gardes du corps & des grenadiers à cheval.
29. Continue la revue.
2. Mai. Continue la revue.
5. Continue la revue.
6. A Verſailles, couche a Marli.
19. A Verſailles.
A Marli.
11. Juin. Au château de Rambouillet.
14. Août. A Verſailles.
29. couche a Petit-Bourg.
30. couche a Fontainebleau.
14. Oct. couche a Petit-Bourg.
25. couche a Verſailles.
2. Nov. couche a Marli.
1. Déc. couche à Verſailles.

1715.

1. Mai. couche a Marli.
1. Juin. couche a Verſailles.
19. Au champ de Mars, près de Marli, où ſa majeſté fait la revue d'une partie de ſa maiſon, & va à Marli.
6. Juill. Près de Marli, où ſa majeſté fait la revue des gardes du corps, & des grenadiers à cheval.
9. Continue la revue.
13. continue la revue.
13. Août. A Verſailles.
Dim. 1. Sept. Meurt à Verſailles, à huit heures du matin.

Digitized by Google

Digitized by Google

oe

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google